# Pour un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs : respecter les valeurs caractéristiques des villages traditionnels dans le bassin de la rivière des Parfums

Thi Hieu Bui

▶ **To cite this version:**

Thi Hieu Bui. Pour un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs : respecter les valeurs caractéristiques des villages traditionnels dans le bassin de la rivière des Parfums. Architecture, aménagement de l'espace. Université de Grenoble, 2014. Français. NNT : 2014GRENH024 . tel-01229972

**HAL Id: tel-01229972**

**https://theses.hal.science/tel-01229972**

Submitted on 15 Dec 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# THÈSE

Pour obtenir le grade de

## DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE

Spécialité : **Architecture**

Arrêté ministériel : 7 août 2006

Présentée par


## Thi Hieu BUI


Thèse dirigée par **Catherine MAUMI**

préparée au sein du **Laboratoire Les Métiers de l'Histoire de l'Architecture, édifices-villes-territoires**
dans **l'École Doctorale 454, Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire**

# Pour un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs

## Respecter les valeurs caractéristiques des villages traditionnels dans le bassin de la rivière des Parfums

Thèse soutenue publiquement le **28 novembre 2014**
devant le jury composé de :

**Mme Catherine MAUMI**
Professeur HDR, École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.
Directeur de thèse.

**M. Christian PÉDELAHORE**
Professeur HDR, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette.
Rapporteur.

**M. Pierre DONADIEU**
Professeur émérite HDR, École Nationale Supérieure du paysage de Versailles-Marseille
Rapporteur.

**M. Olivier SOUBEYRAN**
Professeur HDR, Institut de Géographie Alpine, membre.
Président du jury.

**M. Vincent VESCHAMBRE**
Professeur HDR, École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, membre.

# Pour un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs

## Respecter les valeurs caractéristiques des villages traditionnels dans le bassin de la rivière des Parfums

Présentée par **Thi Hieu BUI**

Thèse dirigée par **Catherine MAUMI**

Thèse soutenue publiquement le **28 novembre 2014**
devant le jury composé de :

**Mme Catherine MAUMI**
Professeur HDR, École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, directeur de thèse.

**M. Christian PÉDELAHORE**
Professeur HDR, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette, rapporteur.

**M. Pierre DONADIEU**
Professeur émérite HDR, École Nationale Supérieure du paysage de Versailles-Marseille, rapporteur.

**M. Olivier SOUBEYRAN**
Professeur HDR, Institut de Géographie Alpine, membre.
Président du jury

**M. Vincent VESCHAMBRE**
Professeur HDR, École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, membre.

# REMERCIEMENTS

*Tout d'abord, je tiens à adresser spécialement mes remerciements au professeur Catherine MAUMI pour la direction de cette thèse, sa confiance, sa gentillesse et ses remarques enrichissantes.*

*Je remercie également tous les chercheurs, les enseignants et surtout les doctorants (Olfa BOHLI NOURI, Mélanie MAMIN, Laurent HODEBERT, Anna VORONINA, Charline SOWA, Armelle LE MOUËLLIC, Claire ROSSET, Halimatou MAMA AWAL) du laboratoire MHAevt (Les Métiers de l'Histoire de l'Architecture, édifices-villes-territoires) pour leur aide pendant les trois ans, pour leurs remarques concernant l'avancement de cette thèse lors des séminaires doctoraux.*

*Un grand merci également à l'équipe pédagogique et administrative de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (ENSAG), et particulièrement à Nathalie Marie-Louise et à Hélène Casalta, les responsables administratives de la section recherche, pour leur soutien chaleureux.*

*Mes remerciements aux membres du jury qui ont accepté de lire ce travail et de participer à sa soutenance ;*

*Un grand merci à mes professeurs, mes confrères du département d'architecture de Hué et mes collègues des agences d'architecture, de la construction et de la planification à Hué pour leurs participation aux questionnaires, leurs conseils et leurs informations précieuses ;*

*Un grand merci également à toutes les personnes interviewées, pour avoir accepté de consacrer de leur temps aux entretiens, et avoir ainsi grandement contribué à ce travail ;*

*Mes derniers remerciements à mes proches, ma famille et mes amis, pour leur présence et leurs encouragements !*

## Résumé

Ce travail de recherche se concentre sur les questions du développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs, en accordant une importance spécifique à la conservation et la mise en valeur des qualités faisant la particularité de cette ville et des villages avoisinants. La recherche est construite dans le contexte où le processus d'urbanisation et la prolifération des nouvelles zones urbaines et des nouveaux quartiers résidentiels ont entraîné de nombreuses menaces et dangers pour cette ville et ont engendré la perte des valeurs caractéristiques de ce territoire.

Les hypothèses de la recherche abordent les relations entre la conservation, la mise en valeur et la gestion durable du patrimoine, du système de l'eau et des valeurs caractéristiques des villages d'ores et déjà inscrits dans le développement environnemental, économique, socioculturel de ce territoire.

Les corpus principaux utilisés dans cette thèse, sont des données de cartographique GIS Hué 2010 et des cartes anciennes ; des documents, des ouvrages historiques concernant la ville de Hué et des villages d'étude ; des résultats des entretiens et des questionnaires d'enquête et des relevés photographiques récoltés lors de nos séjours d'étude de terrain à Hué. Grâce à la méthodologie d'analyse, surtout l'analyse cartographique et la méthodologie d'enquête de terrain, nous pouvons définir des caractères spécifiques de ce territoire et démontrer des menaces et des dangers principaux pour cette ville et ses environs face aux processus d'urbanisation.

Dans la recherche, nous avons également l'ambition de proposer ce qu'il faudrait mettre en œuvre pour un développement respectueux de l'environnement écologique, de la qualité de vie et du bien-être des habitants, des potentiels de l'économie locale, et de même que des valeurs caractéristiques de la ville de Hué et des villages avoisinants.

**Mots clés :**

La ville de Hué
Village traditionnel
Développement respectueux
Valeurs caractéristiques
Patrimoine
Ville de l'eau

## Abstract

This research focuses on the issues of the respectful development of Hue City and its surroundings, with a specific emphasis on the conservation and the regeneration of qualities, which constitute the peculiarity of this city and surrounding villages. The research is built in the context where the urbanization and the proliferation of new urban areas and new residential neighborhoods led to numerous threats and hazards to the city and resulted in the loss of characteristic values of this area.

The hypotheses of the research concern the relationship between conservation, regeneration and sustainable management of heritage, water system and characteristics values of the traditional villages with the environmental development, the economic development, the social and cultural development of this territory.

The main corpus used in this thesis is the data mapping GIS 2010 Hue and the ancient maps ; documents, historical works for Hue city and study villages; interviews, survey questionnaires and photographic records collected during our field survey in Hue. Thanks to the analytical methodology, especially the cartographic analysis and the onsite survey methodology, we can define the specific characteristics of this area and demonstrate the main threats and hazards to the city and the surroundings caused by the urbanization.

In this research, we also aim at offering what to do in order to reach a friendly development of the ecological environment, the quality of life and the comfort of local citizens, the potential of the local economy as well as the characteristic values of Hue City and surrounding villages.

**Keys-words:**

Hue city

RespectfulDevelopment

Traditional village

Values characteristics

Heritage city

Water city

# TABLE DES MATIÈRES

**TABLE DES MATIÈRES** ..... **6**

**ABRÉVIATIONS** ..... **9**

**INTRODUCTION GÉNÉRALE** ..... **10**

**Contexte de la recherche** ..... **10**
**Problématique de la recherche** ..... **12**
**Les hypothèses sur lesquelles la recherche se fonde** ..... **12**
**Méthodologie mise en œuvre** ..... **13**
**Généralité des terrains d'étude et les corpus de la recherche.** ..... **16**
**Objectif de la thèse** ..... **21**
**Structure de la thèse :** ..... **26**

**PARTIE I : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA PROVINCE DE THUA THIEN HUÉ ET DE LA VILLE DE HUÉ** ..... **27**

**I : CONDITIONS ET RESSOURCES NATURELLES.** ..... **27**

**1. Localisation géographique :** ..... **27**
**2. Climat :** ..... **28**
**3. Diversité topographique :** ..... **30**
**4. Diversité des écosystèmes, diversité biologique et diversité des produits minéraux** ..... **32**
**5. Richesse en ressource foncière et en forêts naturelles.** ..... **34**

**II : HISTOIRE DE LA FORMATION ET DU DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION DE HUÉ.** . **35**

**1. Plus 700 ans de formation et de développement : À partir de Thuan Hoá- Phú Xuân jusqu'à Hué d'aujourd'hui** ..... **35**
**2. Processus d'urbanisation et d'expansion de la limite administrative de la ville de Hué :** ..... **42**

**III : ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET STRUCTURE SOCIO-ECONOMIQUE** ..... **45**

**1. Organisation administrative** ..... **45**
**2. Structure économique** ..... **48**
**3. Population et emploi** ..... **49**

**IV : L'ÉTAT ACTUEL DE L'OCCUPATION DU SOL ET DU SYSTÈME D'INFRASTRUCTURE** ..... **51**

**1. Occupation du sol** ..... **51**
**2. L'etat actuel du système d'infrastructure :** ..... **52**

2.1. Infrastructure sociale ..... 52
2.2. Infrastructure technique ..... 54

**PARTIE II : VILLAGE TRADITIONNEL DANS LE CORPS URBAIN DE HUÉ** ..... **57**

**I : CARACTÉRISTIQUES DES VILLAGES TRADITIONNELS À HUÉ** ..... **57**

**1. Formation et développement des villages traditionnels** ..... **57**
**2. Toponyme du village** ..... **59**
**3. Activités agricoles et métiers d'artisanat** ..... **61**
**4. Éléments architecturaux et paysagers constituants la structure du village traditionnel** ..... **65**
**5. Activités religieuses dans les villages traditionnels à Hué** ..... **90**
**6. Fêtes, mœurs et coutumes villageois** ..... **94**
**7. *Khoán định* et *Hương ước* dans la vie villageoise** ..... **95**

**II : VILLAGE TRADITIONNEL DANS LE CORPS URBAIN DE HUÉ** ..... **96**

**1. Éléments constitutifs de la structure urbaine de Hué** ..... **96**
**2. Village traditionnel : élément organique dans la structure urbaine de Hué** ..... **97**
**3. Culture villageoise dans l'identité de la culture de Hué** ..... **99**

**PARTIE III : CARACTÈRES SPÉCIFIQUES DE HUÉ** ..... **103**

**I : HUÉ : VILLE DE L'EAU** ..... **103**

**1. Système de l'eau à Hué : très complexe, varié et spécifique** ..... **103**
**2. Système de l'eau comme ressource caractéristique de Hué** ..... **115**

**II : HUÉ : VILLE DE FENG-SHUI ET DE SHAN-SHUI..... 126**

**1. Feng-shui de la ville de Hué..... 126**
**2. *Shan-shui* de la ville de Hué ..... 129**

**III : HUÉ : VILLE AUX MORPHOLOGIES ET STRUCTURES URBAINES VARIÉES ET SPÉCIFIQUES ..... 132**

**1. La rivière *Hương* : axe structurant de la ville de Hué ..... 132**
**2. Organisation des trames : viaire, parcellaire et bâtie selon les différentes morphologies urbaines..... 136**

**IV : HUÉ : VILLE PATRIMONIALE..... 150**

**1. Patrimoine et patrimoine mondial..... 150**
**2. Hué : ville Patrimoine mondial ..... 155**
**3. Hué : ville de la diversité patrimoniale..... 187**

**V : HUÉ : VILLE VERTE, VILLE PAYSAGÈRE ET VILLE JARDIN ..... 219**

**1. Hué : ville verte et ville paysagère ..... 219**
**2. Hué : ville jardin ..... 228**

**VI : HUÉ : VILLE TOURISTIQUE ET VILLE DE FESTIVALS ..... 239**

**1. Hué : ville touristique ..... 239**
**2. Hué : ville de Festival..... 241**

**PARTIE IV : MENACES ET DANGERS POUR LA VILLE DE HUÉ ET SES ENVIRONS. ..... 243**

**I : CATASTROPHES NATURELLES, CHANGEMENT CLIMATIQUE ET POLLUTION DE L'ENVIRONNEMENT ..... 243**

**1. Catastrophes naturels et changement climatique : ..... 243**
**2. Pollution de l'environnement..... 247**

**II : MENACES ET DANGERS CONCERNANT LE SYSTÈME DE L'EAU À HUÉ..... 249**

**1. Pollution de l'eau..... 250**
**2. Diminution progressive de la surface de l'eau..... 253**
**3. Inondation..... 259**
**4. Écroulement des berges et érosion du littoral..... 259**
**5. Salinisation..... 260**

**III : MENACES ET DANGERS RELATIFS AU PATRIMOINE DE HUÉ. ..... 261**

**1. Patrimoine risquant d'être classé sur la liste "en danger" de l'Unesco. ..... 261**
**2. Disparition progressive des maisons-jardins ..... 275**

**IV : MENACES ET DANGERS ENVERS LES VILLAGES TRADITIONNELS FACE AU PROCESSUS D'URBANISATION DE LA VILLE DE HUÉ..... 279**

**1. Perte progressive des terres agricoles, terres cultivées. ..... 279**
**2. Perte progressive des métiers d'artisanat traditionnel ..... 283**
**3. Perte progressive du patrimoine architectural, du paysage culturel et de la structure spatiale traditionnelle ..... 284**
**4. Perte progressive de la culture traditionnelle locale ..... 285**

**V : LA PROLIFÉRATION DES NOUVELLES ZONES URBAINES EN QUESTIONS..... 287**

**1. Problèmes concernant la qualité des nouvelles zones urbaines..... 287**
**2. Problèmes concernant la gestion des nouvelles zones urbaines ..... 288**

**PARTIE V : ELEMENTS DE RÉFLEXION POUR ENVISAGER UN DÉVELOPPEMENT RESPECTUEUX DE LA VILLE DE HUÉ ET DE SES ENVIRONS. ..... 290**

**I : QU'ENTENDONS–NOUS PAR DÉVELOPPEMENT RESPECTUEUX..... 290**

**1. Eléments de définition ..... 290**
**2. Ses aspects principaux ..... 292**

**II : LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ..... 302**

**1. Les aspects de la conservation et la mise en valeur du patrimoine de Hué ..... 304**

**2. Les impacts de la conservation et la mise en valeur du patrimoine ..... 310**

**III : LA PROTECTION ET LA GESTION DURABLE DU SYSTÈME DE L'EAU. ..... 325**

**1. Les aspects de la protection et la gestion durable du système de l'eau. ..... 325**
**2. Les impacts de la protection et la gestion durable du système de l'eau ..... 329**

**IV : RESPECT DES VALEURS TYPIQUES DES VILLAGES TRADITIONNELS POUR UN DÉVELOPPEMENT RESPECTUEUX DE HUÉ. ..... 331**

**1. Penser à l'Agriculture durable pour la région de Hué : Des valeurs environnementales, économiques, sociales aux valeurs paysagères urbaines ..... 331**

1.1. La durabilité environnementale. ..... 333
1.2. La viabilité économique ..... 334
1.3. La vivabilité sociale ..... 336
1.4. La valeur paysagère ..... 337

**2. Promouvoir le tourisme en valorisant des caractéristiques des villages traditionnels ..... 342**

2.1. Caractéristiques des villages traditionnels, ressources du développement touristique ..... 342
2.2. Modalité valorisant ces ressources ..... 350

**CONCLUSION GÉNÉRALE ..... 357**

Rappel de la problématique et des hypothèses de la thèse ..... 357
Résultats obtenus ..... 359
Et les projets envisagés : ..... 360

**TABLE DES ILLUSTRATIONS ..... 362**

**BIBLIOGRAPHIQUE ..... 368**

**1. Documents français : ..... 368**
**2. Documents vietnamiens : ..... 373**

**ANNEXE ..... 376**

**1. Questionnaire d'enquête ..... 376**
**2. Les entretiens enregistrés et filmés ..... 396**
**3. Cartographie des villages d'études ..... 400**
**4. International Workshop On Comprehensive Statery For Urban Design and Region Planning of The Sustainable local Developpement and Management Plan for Hue Heritages ( 2013 March) 410**
**5. Maison traditionnelle de Hué ..... 428**
**6. « Les dates clés du développement durable » ..... 459**

# ABRÉVIATIONS

| | |
|---|---|
| AFD : | Agence Française de Développement |
| IDH : | Indicateur du développement humain |
| ICOMOS : | Conseil international des monuments et des sites |
| JICA : | *Japan International Cooperation Agency* |
| OIT : | Organisation Internationale du travail |
| OMS : | Organisation mondiale de la santé |
| OMT : | Organisation mondiale du tourisme |
| ONG : | Organisation non gouvernementale |
| PIB : | Produit intérieur brut |
| PNB : | Produit national brut |
| PNUD : | Programme des Nations Unies pour le développement |
| PNUE : | Programme des Nations Unies pour l'environnement |
| UNESCO : | Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture |
| UNICEF : | Fonds des Nations Unies pour l'enfance |
| VIETGAP | Vietnamese Good Agricultural Practices |
| WMF: | *World Monuments Fund* |

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

## Contexte de la recherche

L'urbanisation est un processus qui touche la majorité des pays du monde, y compris le Vietnam. Ce dernier est connu pour sa longue histoire, marquée par des guerres atroces contre des envahisseurs étrangers et des ennemis intérieurs. À partir de 1975, il a reconquis l'indépendance et réunifié tout le pays puis s'est mis à surmonter les retombées de la guerre, à reconstruire et développer la société, à la socialiste.

À partir de 1986, le Vietnam commençait la politique de *Rénovation* (*Đổi-mới*) qui s'appliquait en priorité à l'économie. Ce pays passait « *d'une économie dirigée et semi-autarcique à une économie régulée par le marché et ouverte vers l'extérieur*»[1]. L'économie de marché et l'ouverture à l'étranger sont vraiment devenues une nouvelle perspective qui donnait au Vietnam beaucoup d'occasions favorables pour que ce pays puisse accélérer plus vite dans son développement et sa modernisation. En commentant cette politique de *Rénovation,* Philippe PAPIN l'a reconnue comme « *un moyen de concilier la modernisation de l'économie avec la reprise en main de ses rouages par l'appareil de l'État* ». Il évoque également son succès économique avec « *l'insertion du Vietnam dans les circuits du commerce international, la construction d'infrastructures, de routes et de ponts, l'afflux des touristes, la libéralisation du marché foncier, l'explosion des activités du bâtiment et des transports, la diversification agricole, etc.* »[2]

Durant les 20 ans de *Rénovation* (depuis 1986), le processus d'urbanisation au Vietnam s'est développé très rapidement en associant plus spécifiquement à l'industrialisation et la modernisation du pays. Ne disposant pas assez de moyens économiques et techniques pour construire un système d'infrastructure urbaine, on enregistrait une urbanisation croissante en quantité mais beaucoup moins en qualité pendant les 10 premières années puis une augmentation significative des agglomérations urbaines ces 10 dernières années : 500 territoires urbanisés environ en 1990 (soit 17-18% de taux d'urbanisation), 649 en 2000 et environ 755 en 2012. Selon la prévision du ministère de la Construction[3] : « *En 2025, le Vietnam compterait environ 52 millions d'habitants urbains, soit 50% de la population et le nombre total des agglomérations urbanisées atteindra approximativement les 1.000.* » À côté de l'augmentation des territoires urbanisés, plusieurs grandes villes (*Hà-Nội, Hochiminh-ville, Đà-Nẵng, Cần-Thơ, etc.*) ont également réalisé maintes fois l'expansion des limites de la ville.

---

[1] BROCHEUX Pierre, *Une histoire économique du Viet Nam*, Paris, Les Indes savantes, 2009, p. 219.

[2] PAPIN Philippe, *Viêt-Nam : parcours d'une nation*, Paris, Belin : Documentation française, 2003, p. 168.

[3] Décision No 445/QD-TTg le 07/04/2009 du Premier Ministre approuvant l'ajustement de l'orientation de l'Aménagement globale concernant le développement du système urbain vietnamien jusqu'en 2025 et en perspective de l'an 2050.

Mais, comme d'autres pays du monde et surtout ceux du Sud-Est asiatique, le Vietnam fait face à des problèmes complexes issus de l'urbanisation. D'abord, la migration massive des zones rurales vers les zones urbaines, où l'on enregistre une grande densité, rend difficile la résolution de l'emploi et du chômage. Les infrastructures urbaines ne se développent pas assez pour répondre aux usages des habitants. Et puis, l'émigration du centre-ville vers les villages environnants provoque la perturbation de l'ordre social, du mode de vie et du mode d'organisation de l'espace de vie et de l'espace production inhérentes des périphéries urbaines. Viennent ensuite les problèmes d'utilisation excessive de véhicules privés dans les zones urbaines, la pollution de l'environnement surtout celle de l'eau de plus en plus aggravée à cause de l'augmentation des usines industrielles, etc. Et en particulier, ce sont les questions liées directement aux besoins urgents des habitants au niveau de logements et de sécurité sociale.

Avec l'urbanisation, les nouvelles zones urbaines et les nouveaux quartiers résidentiels (appelées désormais les nouvelles zones*)* se développent de plus en plus et font partie de la vie sociale, constituant un élément indispensable pour résoudre les besoins des habitants locaux en termes de logements et d'autres besoins socio-économiques. Par rapport à d'autres villes du Vietnam, Hué avance à un rythme plus lent dans son processus d'expansion de la ville. Néanmoins, la prolifération des nouvelles zones entraîne de nombreux menaces et dangers pour cette ville et ses villages avoisinants et de la perte des valeurs caractéristiques de ce territoire. On peut en constater plusieurs concernant le système de l'eau – une caractéristique de Hué, l'ensemble de patrimoines de Hué - reconnu en 1993 par l'Unesco comme patrimoine culturel de l'humanité, les maisons-jardins typiques de la ville et ses villages traditionnels avoisinants.

Plus la surface bâtie augmente, plus l'eau de surface à Hué diminue progressivement. Actuellement, la plupart des étangs situés dans le sud de la rivière *Huong* ont été nivelés et un grand nombre de lacs et étangs localisés dans la citadelle de Hué sont progressivement éradiquées ou remplis. La pollution de l'eau et l'inondation sont perpétuelles à Hué à cause de la diminution des surfaces perméables et l'augmentation des surfaces imperméables suite à la construction d'infrastructures urbaines et de logements. D'autre part, concernant les monuments de Hué, cet ensemble risque d'être classé sur la liste en *danger* de l'Unesco. On remarque de plus une disparition progressive des maisons-jardins et les menaces et dangers touchant des villages traditionnels à proximité du centre de ville qui sont "morts" petit à petit. Sous l'influence de l'urbanisation, on démontre une perte graduelle des éléments composant le village : terres agricoles, maisons traditionnelles, espaces, activités communautaires, mœurs et coutumes, fêtes traditionnelles. On note ensuite une déformation des villages d'artisanat traditionnel et, surtout, une perte progressive du paysage et des images familières du village.

De plus, l'évolution se fait trop en termes de quantité, négligeant la qualité de ces nouvelles zones. Nombre de manques et problèmes subsistent : manque d'espaces publics et plantés, d'espaces de loisirs, d'éléments identitaires ; absence d'une harmonie avec la nature ; problèmes au niveau du réseau de transport, de qualité de l'environnement de vie, gestion des nouvelles zones qui ne répondent pas suffisamment aux besoins du peuple, ni aux exigences esthétiques urbaines. Une telle évolution explique la situation chaotique observée aujourd'hui en ville. Ses valeurs, ses caractéristiques disparaissent peu à peu. De nouvelles zones construites à proximité des villages créent un contraste constant entre les anciens villages et les nouvelles aires urbanisées, surtout en matière de qualité spatiale. On n'observe aucune coexistence harmonieuse entre ces espaces. Cette question d'harmonie à préserver au sein des nouvelles zones urbaines est bien mentionnée dans le projet d'expansion de la ville. Néanmoins, semblent primés les bénéfices des investisseurs, ces zones sont développées au détriment des valeurs patrimoniales et paysagères du village. L'urbanisation s'avance en oubliant la conservation de ces valeurs.

**Problématique de la recherche**

Notre recherche se fonde sur la problématique suivante :

*Comment concevoir un futur, un développement pour la ville de Hué respectueux des identités, des caractéristiques de cette ville et de ses environs, surtout des valeurs spécifiques des villages inscrits sur son territoire ?*

*Quelles nouvelles modalités de développement et d'expansion de la ville de Hué sont à envisager pour respecter la qualité de vie de ses habitants en maintenant les valeurs caractéristiques de cette ville et des villages avoisinants ?*

**Les hypothèses sur lesquelles la recherche se fonde**

La recherche est construite sur les trois hypothèses suivantes :

Premièrement, à long terme, conserver et mettre en valeur le patrimoine peuvent avoir des impacts positifs sur les trois dimensions : socioculturelle, économique et environnementale. Cela peut constituer une contribution importante au développement durable respectueux de la ville de Hué et de ses environs.

Deuxièmement, protéger et gérer durablement le système de l'eau - ressource caractéristique de la ville de Hué – permettent à la fois de maintenir un équilibre de l'écosystème et de l'environnement, et de contribuer au développement durable de l'économie et de l'aspect socioculturel de ce territoire.

Troisièmement, et en lien avec les deux premières hypothèses, les villages traditionnels, forts de leurs valeurs identitaires, peuvent constituer la base d'un développement durable respectueux de la ville de Hué.

## Méthodologie mise en œuvre

Dans la recherche, le choix des méthodes utilisées joue un rôle important pour parvenir aux résultats escomptés. Parmi celles qui nous sont offertes, deux sont principalement choisies : *l'analyse et l'enquête de terrain*. Nous avons d'une part effectué à la fois l'analyse cartographique, documentaire et comparative en vue de définir les qualités, caractères spécifiques de la ville de Hué et de ses environs, ainsi que les changements, menaces et dangers pour ce territoire. D'autre part, nous avons recouru à l'enquête de terrain nous permettant d'effectuer des observations et des relevés sur les terrains d'étude sélectionnés et de réaliser des entretiens et des questionnaires auprès des acteurs locaux.

*Figure 1 : Méthodologie de la recherche*

### *Méthode d'analyse*

Notre thèse est essentiellement axée sur l'*analyse cartographique* en nous basant sur des données cartographiques GIS Hué 2010, des cartes de l'état actuel de Hué et des terrains d'étude. Nous avons consacré une partie importante de la thèse à analyser les données accessibles (GIS Hué 2010) pour construire une cartographie à l'échelle de l'ensemble du territoire de la rivière des Parfums. La cartographie numérique nous a anisi permis de traiter avec la même attention les différentes échelles, de l'édifice et sa parcelle à celle de région de Hué. Elle était également indispensable pour croiser les différents niveaux de compréhension du territoire et enjeux qui se posent à lui aujourd'hui, au XXI$^{e}$ siècle (enjeux patrimoniaux, écologiques, sociaux, etc.). Pour définir les identités, caractéristiques, qualités de la ville de Hué, ainsi que des villages inscrits sur son territoire, plusieurs échelles cartographiques ont été choisies. Nous sommes partis de l'échelle de la province de Thua Thien Hué comprenant la ville de Hué et 8 districts pour aller jusqu'aux différents constituants urbains de Hué (*citadelle, quartiers anciens, ville nouvelle, villages*, etc.) puis à une échelle plus réduite pour continuer à entrer dans les détails (*cimetières, espaces agricoles, trame viaire-parcellaire-bâtie, maisons, bâtiments publics*, etc.) des villages étudiés : *Thanh-Phước, Liên-Bằng, Nguyệt-Biều – Lương-Quán (Thủy-Biều).* L'analyse cartographique à différentes échelles permet d'identifier les caractères topographique, hydrique, paysager, patrimonial, l'occupation du sol ainsi que les nuances de la structure urbaine, de l'organisation spatiale de la ville de Hué et de ses environs.

En complément, et parallelement, nous avons *analysé l'ensemble des documents* relatifs au sujet de recherche : des livres, articles, journaux, et aussi des données archivées, filmées, enregistrées, orales, ou celles venues des objets construits (plans, etc.). Nous avons spécifiquement consulté et analysé des documents, ouvrages, photos historiques concernant la province de Thua Thien Hué, la ville de Hué et les trois terrains de recherche. Nous avons établi des comparaisons entre différentes époques historiques et la situation actuelle (en utilisant la base cartographique que nous avons constituée). Ont été mis à notre disposition des statistiques concernant la population, les conditions naturelles, les conditions de vie des habitants locaux, le développement économique local, des politiques de la conservation et la mise en valeur du patrimoine, celles de la gestion urbaine, de la gestion des nouvelles zones urbaines, des nouveaux quartiers résidentiels. Nous n'avons pas oublié de consulter des résultats des recherches antérieures dont la plupart sont des thèses concernant le développement urbain durable, la ville de Hué, et aussi le patrimoine mondial.

Pour une vision globale et précise sur les évolutions et les changements principaux de la ville de Hué et de ses environs face au processus d'urbanisation, *l'analyse comparative* des différentes données historiques et contemporaines est indispensable. Cela se complète spécialement par la comparaison des divergences entre des données collectées pendant des périodes différentes, entre des cartes récentes et passées, entre des photos actuelles et anciennes, entre des statistiques annuelles, etc. Cette méthode nous aide également à définir des menaces et dangers relatifs au développement futur de Hué et des villages avoisinants.

***Méthode d'enquête des terrains d'étude***

Concernant l'*enquête de terrain*, pendant trois ans de travail, nous avons effectué six longs séjours de recherche à Hué dont certains sont réalisés pendant près de trois mois de vacances d'été. Le premier objectif de ces séjours est de collecter tous les documents et données nécessaires pour notre recherche avec un contenu relatif au Viet Nam, à la région de Hué. La plupart de ces archives sont introuvables dans des bibliothèques françaises, voire dans celles de Hué s'il s'agit des documents concernant les villages étudiés. Il nous a fallu les chercher dans les villages eux-mêmes parce qu'ils sont conservés avec soin à la maison communale, surveillés par les chefs du village et transmis d'une génération à l'autre, surtout les archives concernant la formation du village, ses limites, ses rites communaux, ses fêtes traditionnelles, ses us et coutumes, ses grandes familles et leurs arbres généalogiques, la formation et le développement des métiers artisanaux, etc.

Le deuxième objectif consiste en des observations et relevés sur les trois terrains d'étude sélectionnés. Cela nous permet de vérifier nos hypothèses de recherche, d'en formuler des nouvelles et d'enrichir la collecte des données. Au

début, notre étude s'était basée sur une seule hypothèse concernant les valeurs caractéristiques des villages traditionnels à Hué et leur rôle pour le développement respectueux de ce territoire. Mais grâce à l'observation, nous y avons ajouté deux autres hypothèses, l'une concerne la conservation et la mise en valeur du patrimoine, et l'autre la gestion durable du système de l'eau. Pour nous, l'intégration de ces deux nouvelles hypothèses constitue d'ores et déjà une avancée considérable dans le processus de réflexion engagé. Nous avons également filmé et photographié, d'une vue globale jusqu'aux détails des espaces et monuments. Ces relevés photographiques fournissent des preuves concrètes illustrant les constats effectués par l'analyse des valeurs caractéristiques et des menaces vis-à-vis la ville de Hué et ses villages avoisinants. Plus spécifiquement, plusieurs photos aériennes prises par la technique *Quadrotor RC* offrent des vues panoramiques sur le paysage et ses éléments constitutifs, sur différents constituants urbains de Hué, et sur chaque monument patrimonial. Elles nous aident à mieux comprendre les caractéristiques, les qualités de Hué, surtout les qualités concernant le paysage, l'organisation spatiale et ses évolutions.

Le troisième objectif a été de réaliser des entretiens et des questionnaires. Ces derniers ont été envisagés pour recueillir l'avis des habitants, mais aussi pour demander l'opinion des professionnels et des experts. Nous avons spécialement mené des entretiens enregistrés et filmés avec des gestionnaires, professionnels et experts qui travaillent dans les domaines concernant le sujet de recherche. M.*Đặng Minh Nam,* directeur de l'Institut provincial de la Planification de Thua Thien Hué, nous a parlé sur l'orientation du développement et de l'expansion de la ville de Hué et ses environs sur la période 2015-2035. M. *Nguyễn Văn Thăng*, directeur de l'Institut des Ressources naturelles et de l'environnement, sur la pollution de l'environnement, l'inondation, le système de l'eau et ses menaces. M. *Phan Thuận An* et M. *Nguyễn Xuân Hoa,* chercheurs sur Hué, sur l'histoire, la culture et le patrimoine de Hué; M. *Trần Đình Hằng,* directeur de l'Institut culturel et des spectacles du Centre, spécialiste en village, sur les questions concernant les villages traditionnels de Hué et M. *Nguyễn Ngọc Tùng*, spécialiste en maison traditionnelle, sur les valeurs caractéristiques des maisons-jardins. Plusieurs entretiens directs étaient réalisés avec les gestionnaires dans d'autres domaines comme la gestion urbaine ou le tourisme. Cela nous a aidés à identifier des ressources documentaires nécessaires et à collecter des informations précieuses, à avoir une compréhension plus subtile, plus profonde des problèmes comblant nos déficiences, nos manques de connaissances sur certaines disciplines vraiment difficiles au début de l'étude.

Un sondage a également été réalisé auprès de 100 architectes, urbanistes et ingénieurs travaillant à Hué et des étudiants du Département d'architecture à Hué. Il s'agit d'un questionnaire de 20 items dont la plupart sont les questions ouvertes concernant la problématique et nos trois hypothèses de recherche. Cela

nous permet de recueillir des opinions, des remarques personnelles et objectives vraiment importantes pour nous dans la vérification des hypothèses. Et encore plus important, nous avons mené des entretiens directs avec un grand nombre de résidents des villages étudiés (*Thanh-Phước, Thủy-Biều [Lương-Quán et Nguyệt-Biều], Liên-Bằng*) en vue d'obtenir des informations sur leur environnement de vie, leurs connaissances sur les valeurs culturelles, patrimoniales, paysagères du village, leurs conditions économiques, leurs comportements face aux inondations et aux calamités naturelles, leurs aspirations et attentes permettant d'améliorer la qualité de vie, etc. Menés auprès des Vietnamiens, l'entretien et le questionnaire sont donc en vietnamien. Afin de rendre observables ces recueils de données, il nous a fallu les transcrire et les traduire, y compris nos outils d'enquête. Ils sont tous intégrés dans la partie annexe.

## Généralité des terrains d'étude et les corpus de la recherche.

### *Le choix du terrain d'étude*

Dans la recherche intitulée « *Pour un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs - Respecter les valeurs caractéristiques des villages traditionnels dans le bassin de la rivière des Parfums* », nous avons choisi la ville de Hué et certains villages avoisinants le long de la rivière *Hương (*rivière des Parfums) comme terrains d'étude.

Située dans la région centrale du Vietnam, étant le chef-lieu puis la capitale historique du pays pendant près de 400 ans (1558-1945), la ville de Hué, où je suis née et ai grandi, garde en elle l'allure d'une ancienne capitale féodale. Elle conserve encore aujourd'hui des patrimoines culturels à la fois matériels et immatériels représentant l'identité de l'esprit et de l'âme du peuple vietnamien. C'est une des premières villes du pays dont le patrimoine s'inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, une ville de Festival typique et une ville touristique connu du Vietnam qui attire des touristes nationaux et internationaux. Hué est toujours la fierté des Vietnamiens. Elle est considérée comme un point lumineux du pays depuis le passé, de nos jours et même dans l'avenir si nous choisissons de bonnes orientations pour son développement.

Sont choisis comme terrains d'étude, les villages *Thanh-Phước, Lương-Quán et Nguyệt-Biều (Thủy Biều)* et *Liên-Bằng, se* situant tous dans le bassin de la rivière *Hương*. Ils diffèrent entre eux mais chacun préserve des traits typiques d'un village traditionnel de Hué et représente un groupe de villages partageant les mêmes caractéristiques dans une même zone géographique, quels que soient leur mode de formation, d'organisation de l'espace ou leur activité économique, etc.

Concernant leur situation géographique, ces trois terrains se localisent dans trois situations différentes mais très spécifiques et importantes le long de la rivière *Hương* qui prend forme à *Bãng-Lãng*, confluent de *Hữu-Trạch* et *Tả-Trạch*. Le village *Liên-Bằng* se localise en amont, le long de l'affluent *Hữu-*

*Trạch*, près de *Bãng-Lãng*. *Thủy-Biều*, quant à lui , se trouve au milieu, entouré par la rivière *Hương* avant de border la citadelle de Hué. *Thanh-Phước* se situe en aval, au confluent *Sình* - lieu de rencontre de deux rivières *Hương* et *Bồ* avant de s'écouler vers la lagune *Tam-Giang* et de se jeter ensuite dans la mer de l'Est.

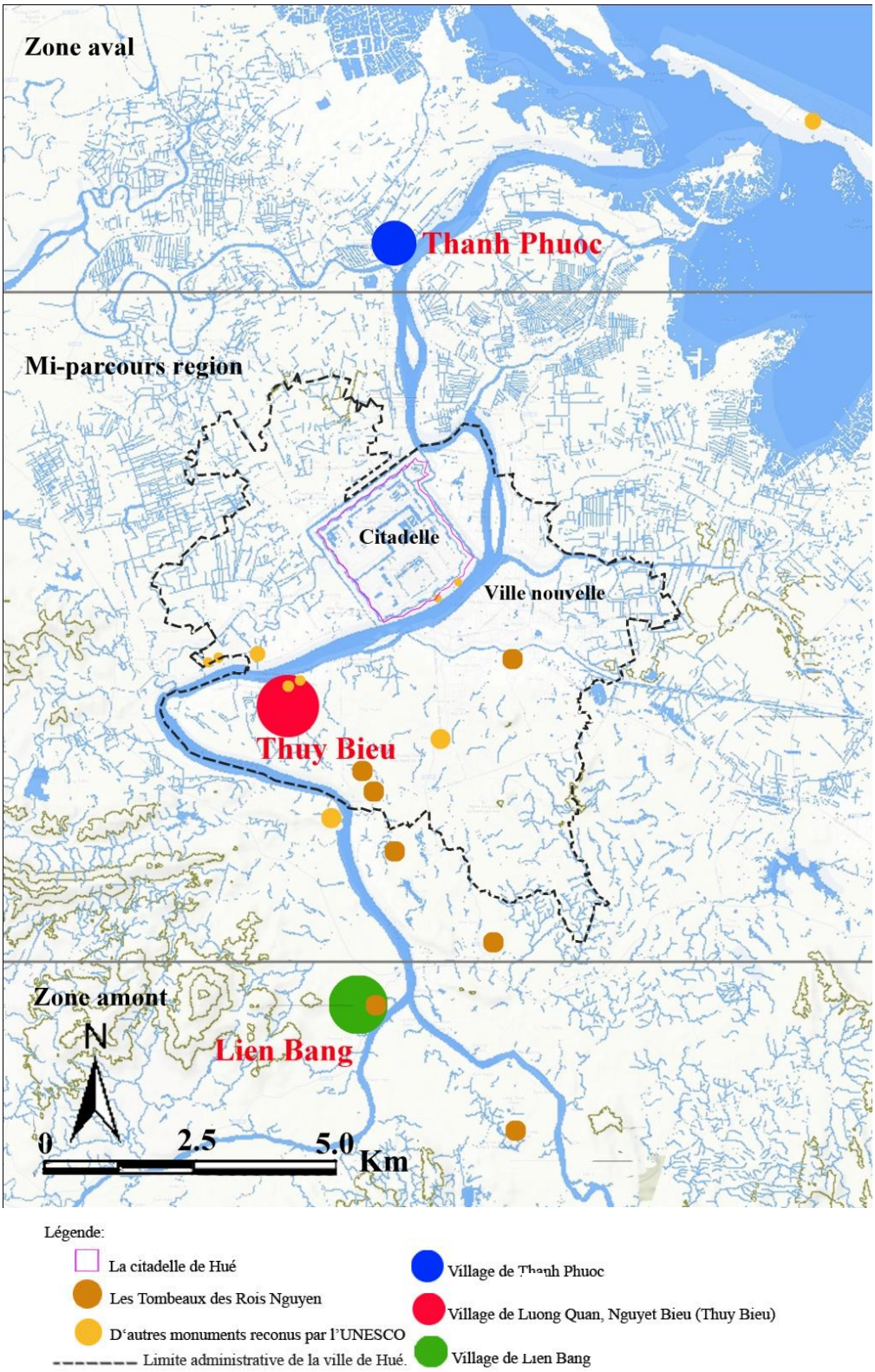



*Figure 2: Carte de localisation des villages étudiés*

Concernant l'histoire et son évolution, *Thanh-Phước,* en aval, est reconnu comme un village traditionnel et ancien à Hué. Selon des documents historiques, il a été formé au XV$^{e}$ siècle (1473) et fait partie d'un des villages bâtis par le processus de défrichement des sols vierges. *Thủy-Biều,* au milieu, est composé de deux villages anciens très connus (*Nguyệt-Biều* et *Lương-Quán). Nguyệt-Biều* a été créé depuis le XVI$^{e}$ siècle et *Lương-Quán* au XVII$^{e}$ siècle. *Liên-Bằng,* en amont, est un village formé plus tard que les trois villages susdits, depuis le XIX$^{e}$ siècle sous la dynastie des *Nguyễn*. Il a vu le jour par le relogement des habitants, issus des trois villages, privés de leurs terres pour construire les bâtiments des rois *Nguyễn*.

Concernant l'organisation administrative, *Thủy-Biều* était considéré comme une commune (*xã* en vietnamien, une unité administrative de base en milieu rural) et compris deux villages: *Lương-Quán* et *Nguyệt-Biều*. Mais depuis 2010, *Thủy-Biều* se trouve dans la limite administrative de la ville de Hué et devient un quartier (*phường* en vietnamien, une unité administrative de la ville)[4]. Aujourd'hui, *Lương-Quán* et *Nguyệt-Biều* deviennent "*les villages dans la ville"*. Sous les impacts du processus d'urbanisation, *Nguyệt-Biều* a été beaucoup modifié, par contre, *Lương-Quán* maintient des valeurs caractéristiques des villages traditionnels à Hué. Par ailleurs, les villages *Thanh-Phước* et *Liên-Bằng* ne se localisent pas dans la ville de Hué. Ils restent donc des villages avoisinants, situés en milieu rural.

Examinons un peu leur valeur patrimoniale. *Thanh-Phước* est connu comme un village riche en patrimoines par ses nombreux monuments caractéristiques des villages traditionnels à Hué (*Đình* - maison communale, pagode, temples, lieux de culte, etc.) *Thủy-Biều* est reconnu par sa diversité patrimoniale: patrimoines royal, colonial et aussi villageois. Particulièrement, il abrite des monuments uniques et originaux en Asie du Sud-Est (l'Arène de Tigres - *Hổ Quyền* ou le temple d'Éléphant - *Điện Voi Ré*). *Liên-Bằng* est un village constituant le tombeau de *Minh-Mạng* - le 2$^{e}$ roi des *Nguyễn,* un site très important dans l'Ensemble de monuments de Hué reconnu par l'Unesco.

Enfin, accordons une vision sur leurs activités économiques. *Thanh-Phước* est essentiellement fondé sur la riziculture. À côté de l'agriculture, pour gagner davantage leur vie, les villageois exercent quelques métiers artisanaux comme fabriquer des bâtonnets d'encens. *Thủy-Biều* est reconnu par la diversité des activités et produits agricoles. Aujourd'hui, à cause de l'influence du processus d'urbanisation, On remarque beaucoup de changements dans les activités économiques des habitants. La proportion de travailleurs agricoles diminue de plus en plus tandis que celle de l'emploi non agricole a tendance à augmenter.

[4] Résolution N$^{o}$ 14/NQ-CP le 26 mars 2010 du gouvernement vietnamien.

*Liên-Bằng* est essentiellement fondé sur la production forestière. La plupart des villageois plantent des acacias pour récolter leur bois qui se transformera en pâtes de papier dans une autre région. Pour ce village, il reste à résoudre la question concernant la création d'emploi pour les femmes.

***Corpus de la recherche***

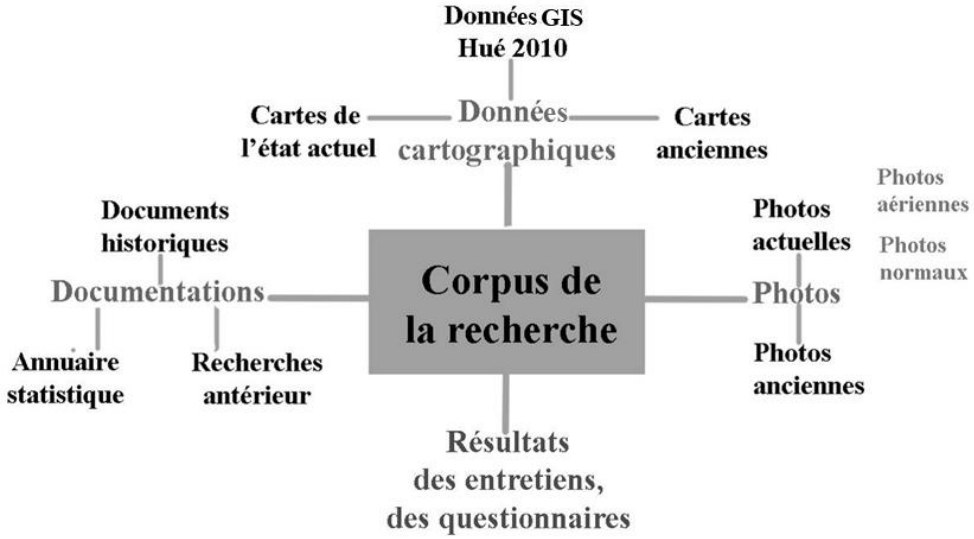



*Figure 3: Schéma des corpus de la recherche*

L'un de nos premiers corpus essentiels se repose sur des documents, des ouvrages concernant la ville de Hué et les villages étudiés, surtout sur des documents historiques. Cette documentation nous permet d'avoir des informations fiables sur l'histoire de la formation, du développement et de la transformation de cette ville et du système des villages à Hué, ses éléments structuraux, ses valeurs, ses particularités, ses caractères culturels traditionnels et ses changements dans de différentes périodes. Elle est constituée de plusieurs sources différentes, papiers ou numériques, que l'on trouve dans les institutions suivantes :

- La bibliothèque provinciale de Thua Thien Hué
- LRC – The Hue learning resource center
- Le Centre de documentation du Département d'Histoire de Hué.
- La bibliothèque de l'Institut français à Hué.
- EFEO - L'École Française d'Extrême-Orient au Vietnam
- BnF.fr : Gallica bibliothèque numérique.

Parmi ces documents, nous insistons sur les ouvrages suivants :

+ DƯƠNG Văn An, *Ô Châu cận lục*, 1555,
traduit par l'historien NGUYỄN Khắc Thuần, en 2009.

+ LÊ Quý Đôn, *Phủ Biên tạp lục*, 1776

+ L. CADIÈRE, *Bulletin des Amis du Vieux Hué*, 30 numéros, 1914-1944

+ E. EBERHARDT, *Guide de l'Annam*, 1914

+ L. CHOCHOD, *Hué, la mystérieuse*, 1943.

+ NGUYỄN Đình Đầu, *Études des cadastres de la dynastie Nguyễn*, 1996

Un autre corpus très important vient des données cartographiques GIS Hué 2010. Elles nous permettent d'avoir les bases scientifiques afin de reconstruire et redessiner les cartes personnelles. À côté des cartes redessinées, nous avons utilisé en même temps des cartes de l'état actuel de la ville de Hué et ses environs créées en 2010 et des anciennes élaborées sous la dynastie des *Nguyễn*. L'analyse cartographique s'inscrit dans l'objectif de localiser, d'identifier des caractéristiques et des valeurs de la ville de Hué et des villages avoisinants. Il s'agira également de procéder à une comparaison de la situation actuelle des villages pris dans l'urbanisation proliférante de ce territoire.

Les données cartographiques de GIS Hué 2010 utilisées concernent :

- La topographie
- Le système de l'eau
- L'organisation administrative et la limite administrative.
- L'occupation du sol
- La végétation
- La trame viaire, parcellaire, bâtie, etc.

La plupart des cartes de l'état actuel (en 2010) de la ville de Hué et des terrains d'étude sont disponibles au Service provincial des Ressources naturelles et de l'Environnement de Thua Thien Hué. Certaines cartes des villages étudiés (*Nguyệt-Biều, Lương-Quán, Thanh-Phước)* peuvent être trouvées aux comités populaires du quartier de *Thủy-Biều* et de la commune de *Hương-Phong*. Leurs contenus concernent :

+ L'état actuel de l'utilisation du sol
+ La trame viaire, parcellaire, bâtie
+ La localisation des patrimoines, bâtiments publics, bâtiments religieux, etc.

Certaines cartes anciennes mentionnées dans la recherche sont issues des documentations suivantes :

- L'empereur Đồng-Khánh, *Géographique descriptive*, 1886-1887
- *Hồng Đức bản đồ*, 1490
- *Vietnam city Maps- Hue series L909, EDITION 3-AMS (29ETB)*

Un troisième corpus indispensable dans la recherche consiste en des photos récentes collectées par l'observation de terrains d'étude pendant nos séjours de recherche à Hué. Elles nous permettent de définir précisément la qualité de la ville de Hué et des villages ; d'analyser et d'évaluer leurs états actuels face au processus d'urbanisation. Nous avons pris également des photos aériennes pour avoir des panoramas, des vues globales de la ville, des villages, de la citadelle, des tombeaux, etc. Ces photos nous aident à analyser facilement les valeurs paysagères, la relation harmonieuse entre la nature et l'architecture, etc.

En outre, dans la thèse, nous avons aussi analysé les résultats des questionnaires, des entretiens avec des villageois concernés, des experts et professionnels, ainsi que des gestionnaires de la ville de Hué pour avoir des visions plus objectives.

**Objectif de la thèse**

Le premier objectif de la recherche consiste à définir les valeurs caractéristiques de la ville de Hué, des villages inscrits sur son territoire et aussi à définir les menaces et les dangers pour cette ville et pour ces villages sous l'influence du processus d'urbanisation.

Le deuxième objectif vise à proposer ce qu'il faut mettre en œuvre pour conserver et mettre en valeur les qualités qui font la spécificité de la ville de Hué et ses environs, pour limiter les risques la menaçant et les impacts sur le changement de la structure des villages traditionnels, tout en permettant à la ville de Hué d'atteindre un développement durable respectueux à l'avenir, et aux habitants locaux de vivre dignement, au XXI$^{e}$ siècle.

Le troisième objectif de la thèse cherche à démontrer le rôle important du patrimoine, du système de l'eau, des valeurs caractéristiques des villages dans le bassin de la rivière *Hương* pour un développement respectueux de ce territoire.

Enfin, en tant qu'enseignante d'architecture qui forme les futurs architectes, nous avons donc aussi cette grande ambition, c'est pendant cette formation que nous agirons aussi à faire changer le regard des architectes sur le futur de Hué.

**Cadre théorique, cadre conceptuel**

En vue de faciliter la compréhension, nous voulons clarifier dans cette partie quelques termes et notions clés étroitement liées à la problématique, étant utilisés de façon répétitive et formant le noyau de notre thèse.

**** La notion de village traditionnel vietnamien (làng Việt):***

Les mots vietnamiens *làng*, *xã*, *thôn* peuvent –ils être littéralement traduits par les équivalences en langue française de *village*, *commune* et *hameau* (ou l'inverse) ? Nous essayons de les définir ci-dessous en différentes parties. D'abord, la notion de *làng* selon les dictionnaires vietnamiens. Ensuite, les éléments constitutifs et caractéristiques d'un *làng*. Puis *làng* selon des différentes définitions des recherches antérieures. Et enfin, *làng* vu sous divers aspects.

*Làng*, mot vietnamo-vietnamien, traduit par *village* en français (dans la plupart des dictionnaires vietnamien-français), désigne la cellule sociale, l'unité résidentielle de base du monde paysan traditionnel dans la nation vietnamienne. *Xã*, mot sino-vietnamien, interprété par *commune* en français, désigne l'unité administrative de base en milieu rural, pouvant comprendre un, deux, trois… *làng*. Dans certains cas, un *xã* comprend seulement un *làng*, donc les deux mots

*làng* et *xã* se considèrent comme synonymes. Mais dans les autres cas, quand un *xã* se compose de deux, trois… *làng*, ce dernier est également nommé *thôn*.

*Làng Việt* (village vietnamien) est *« le produit naturel issu du processus de sédentarisation et de grégarisation des paysans riziculteurs* »[5]. Il est donc une cellule sociale de base en milieu rural où l'économie agricole et les métiers artisanaux sont les activités économiques principales. Chaque village est une unité de rassemblement des paysans avec sa propre culture qui se manifeste dans les fêtes traditionnelles, les normes collectives, les traditions, les rituels, les mœurs et coutumes, les accents ainsi que dans les relations sociales (rapports de voisinages, rapports de consanguinité…). Chaque village possède des limites bien déterminées, mais, ces limites sont, le plus souvent, créées par les éléments et repères naturels existant entre deux villages comme les cours d'eau (rivière, canal, lac, étang, arroyo, ...), les accidents de terrain, les collines, les rizières, les bosquets de bambou, etc. Prenons l'exemple concret sur les limites naturelles entre deux villages : « *Nguyệt-Biều et Lương-Quán ne sont pas loin, juste séparés par un arroyo, ils deviennent donc deux villages* »[6]. Voilà une chanson populaire véhiculée par l'oral entre les habitants locaux afin de démontrer que la limite des deux villages *Nguyệt-Biều et Lương-Quán (Thủy-Biều)* est simplement un petit arroyo.

Concernant les éléments constitutifs et caractéristiques d'un *làng Việt*, selon *BÙI Xuân Đính*[7], *làng* est une unité de rassemblement traditionnel des paysans vietnamiens peuplant un endroit géographique, d'une structure d'organisation, d'un système d'infrastructure, des coutumes, des cultes propres, d'un caractère psychologique, d'un patois particuliers complets et relativement stables dans tout le processus historique. Tandis que *NGUYỄN Văn Ký* nous amène vers une compréhension très simple sur la notion de *làng Việt* en comparaison avec un village chinois par plusieurs différences de base. Selon l'auteur, contrairement à un *làng Việt* qui regroupe « *un certain nombre d'habitants sur un espace vital »*[8], un village chinois c'est « *un groupement de familles »*[9]. Au niveau administratif, les chefs de famille constituent *le conseil communal* alors que les représentants du village forment *le conseil des notables.*[10]

Il existe donc plusieurs concepts du *làng* dépendant de différents aspects :

---

[5] PHAN Huy Le, NGUYEN Tu Chi et NGHINH Duc, *Le village traditionnel au Vietnam*, Ha Noi, The gioi, 1993, p.3

[6] « *Nguyệt Biều, Lương Quán bao xa, cách nhau cái hói hoá ra hai làng* »

[7] BÙI Xuân Đính, ĐINH Xuân Lâm, DUONG Lan Hà, *Nghiên cứu Việt Nam, một số vấn đề lịch sử kinh tế - xã hội - văn hóa (Research Vietnam, quelques questions de l'histoire économique - sociale – culturelle)*, Hà Nội, Thế Giới, 1998, p. 97.

[8] NGUYỄN Văn Ký, *La société vietnamienne face à la modernité: le Tonkin de la fin du XIXe siècle à la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Harmattan, 1995, p. 16.

[9] *Ibid*.

[10] *Ibid*.

Sous l'angle économique, *làng* est une unité sociale de base en milieu rural, où prédomine l'économie agricole (surtout la riziculture) et les métiers artisanaux.

Sous l'angle des relations sociales, *làng* est comme une entité de la société se composant de paysans essentiellement liés par des relations de voisinages, et par des rapports de consanguinité.[11] En outre, *làng Việt*, dans certains cas, est aussi une unité se composant majoritairement de paysans exerçant le même métier artisanal ou le même moyen de subsistance, ce type de *làng* était souvent nommé *phường* traduit par *corporation* en français dans les dictionnaires vietnamien-français. On peut citer certains *phường* très connus comme *phường-nề* (corporation des maçons), *phường-đúc* (corporation des fondeurs de cuivre). « *Dans les villages, les habitants sont cultivateurs dans la majorité. Cependant, dans de nombreux endroits, des groupes d'habitants peuvent vivre d'autres métiers. Ils se groupent ensemble et font que la campagne vietnamienne a un troisième principe d'organisation : celle d'après les métiers, créant des unités appelées phường– corporation.* »[12]

Sous l'angle d'organisation administrative, *làng* est administré dans une structure sociale décentralisée selon les titres de noblesse, l'âge, ou la hiérarchie familiale. *Làng*, dans les écrits officiels, prend le nom de *thôn* quand il fait partie d'un *xã*. « Làng*, chargé d'affectivité, est utilisé surtout dans le langage courant, tandis que* thôn*, plus administratif, est surtout employé dans les écrits officiel.* »[13]

Sous l'aspect des croyances et des religions, *làng* est considéré comme une entité regroupant des habitants ayant les mêmes activités religieuses et pratiquant le culte dans le village, souvent dans le *đình (maison communale)* utilisé pour celui de la divinité tutélaire du village (*Thành Hoàng làng*) et pour les activités multiformes des villageois. *Làng* est aussi une communauté de croyance avec l'existence d'une ou deux pagodes (*chùa*) pour adorer Bouddha, des temples et des petites temples (*đền* ou *miếu*) pour le culte des esprits ou des génies, des maisons de culte des ancêtres dans le village, etc. En parallèle avec les activités de croyance et de religion, *làng* est considéré comme un berceau de la culture traditionnelle et folklorique avec plusieurs fêtes villageoises, les normes collectives, les mœurs et coutumes. Au village vietnamien, les fêtes sont indispensables dans la vie des paysans. Elles sont organisées dans le *đình* ou dans la pagode du chaque village.

---

[11] PHAN Huy Le, NGUYEN Tu Chi et NGHINH Duc, *Le village traditionnel au Vietnam*, op.cit., pp.75-76.
[12] TRẦN Ngọc Thêm, *Recherche sur l'identité de la culture vietnamienne*, Ha Noi, Thé Gioi, 2006, p. 242.
[13] TRAN Tu, *Cơ cấu tổ chứuc của làng Việt cổ truyền ở Bắc Bộ (Structure d'organisation du village vietnamien dans le Nord-Vietnam)*, Ha Noi, ESS, 1984, p. 135.

Sous l'aspect historique, *làng* est le produit d'un processus de migration et de concentration de la population. Par exemple, les villages traditionnels de Hué ont été formés par la « *Marche vers le Sud* » du pays des Vietnamiens.

**** La notion de đô-thị (territoire urbain) et sa classification au Vietnam***

Conformément à l'article 6 du décret N° 42/2009/ND-CP[14], une unité administrative pourra être classée comme un territoire urbanisée si elle satisfait les critères de base suivants :

1. Fonctions urbaines: C'est un centre général ou un centre spécialisé à l'échelle nationale, régionale, interprovinciale, provinciale, districale ou un centre départemental ayant le rôle de pousser le développement socio-économique de toute la nation ou d'un territoire déterminé.

2. La population minimale de toute l'agglomération urbaine doit atteindre 4.000 habitants.

3. La densité populaire doit correspondre à l'envergure, aux caractères et aux caractéristiques de chaque catégorie d'agglomération et se compte dans le cadre intra muros, intra urbain et des agglomérations d'un bourg.

4. Le pourcentage des travailleurs non agricoles comptés dans le cadre intra muros, intra urbain et des agglomérations d'un bourg doit s'élever au moins à 65% de la population active.

5. Le système des infrastructures urbaines comprenant des infrastructures sociales et techniques :

a) Le quartier *intra muros*, intraurbain doit être investi d'une construction bien planifiée et atteindre un niveau de finition complet selon des catégories d'agglomération ;

b) Le quartier suburbain et la banlieue doivent s'investir d'une construction bien aménagée au niveau infrastructurel et assurer une protection environnementale, un développement urbain durable.

6. L'architecture et le paysage urbains : La construction et le développement urbains doivent, conformément aux règlements, approuver la gestion de l'architecture urbaine. Il y faut des zones urbanisées exemplaires, des rues civilisées et urbanisées, des espaces publics au service de la vie spirituelle des citadins, des combinaisons architecturales ou monumentales représentatives et adéquates à l'environnement et au paysage naturel.

Et conformément à l'article 4 du décret N° 42/2009/NĐ-CP, les territoires urbains du Vietnam sont divisés en six catégories : **Type spécial, Type I, Type**

[14] *Nghị định của chính phủ số 42/2009/nđ-cp ngày 07 tháng 05 năm 2009 về việc phân loại đô thị (Décret du gouvernement N° 42/2009/NĐ-CP le 07/05/ 2009 concernant la classification des territoires urbanisés).*

**II, Type III, Type IV et Type V**. Les organismes d'État compétents signent des décisions pour attribuer des types sur la base des critères de classification :

1. Le territoire urbain de **type spécial** est relatif à l'administration centrale avec ses arrondissements *intra muros*, ses districts suburbains et des agglomérations urbanisées connexes.

2. Les **types I et II** sont les territoires relatifs soit à l'administration centrale avec leurs arrondissements intra muros, leurs districts suburbains et peut-être leurs agglomérations urbanisées connexes ; soit à l'administration provinciale avec leurs quartiers *intra muros* et leurs communes suburbaines.

3. Le **type III** c'est une ville ou municipalité relative à l'administration provinciale avec ses quartiers *intra muros*, intraurbains et ses communes suburbaines et en banlieue.

4. Le **type IV** c'est une municipalité relative à l'administration provinciale avec ses quartiers intra muros et ses communes en banlieue.

5. Les **types IV et V** sont les bourgs relatifs à l'administration provinciale avec leurs agglomérations urbanisées et peut-être leurs points agglomérés ruraux.

**** La notion d'urbanisation***

On peut comprendre l'***urbanisation*** en deux sens distincts :

*Premièrement*, l'urbanisation est l'action et le résultat d'urbaniser, de créer des villes, des espaces urbains ou des nouvelles zones urbaines, c'est-à-dire « *de promouvoir le développement des villes par la transformation de l'espace rural en espace urbain* »[15]

*Deuxièmement*, elle désigne « *le phénomène démographique se traduisant par une tendance de la concentration de la population dans les villes* »[16] ou dans les agglomérations urbaines. Ce processus démarre par la migration des résidents des zones rurales vers les zones urbaines à la recherche de meilleures conditions de vie. L'urbanisation est donc le développement des villes et l'expansion des zones urbaines.

Au Vietnam, l'urbanisation est en essor sous des formes différentes. D'abord, une *urbanisation normale* dans les grandes villes nécessite la mise à niveau, l'embellissement et l'amélioration du système de l'infrastructure urbaine et une migration de population à partir du centre-ville vers les banlieues ou les lieux environnants. Puis une *urbanisation forcée* mobilise la population des zones rurales vers les zones urbaines dont les espaces architecturaux et vitaux sont développées avec spontanéité et sans planification pour répondre rapidement

[15] http://www.toupie.org/Dictionnaire/Urbanisation.htm , *consulté le 20 septembre 2014.*

[16] http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/urbanisation/100334, *consulté le 20 septembre 2014.*

au besoin de la majorité. Et enfin, une *urbanisation inverse* encourage l'afflux de la population des grandes villes ou des agglomérations urbaines vers les petites zones urbaines ou les zones rurales. Ce processus contribuera au nivellement de l'écart de la qualité de vie entre les zones urbaines et les zones rurales.

**Structure de la thèse :**

La thèse comprend cinq grandes parties :

La première est consacrée à la présentation générale de l'histoire de la formation et du développement de la région de Hué, et des caractéristiques naturelles, économiques et sociales de la province de Hué et de la ville de Hué.

La deuxième partie se concentre sur les caractéristiques du village traditionnel ainsi que son rôle et sa place dans le corps urbain de Hué.

Les caractéristiques spécifiques de la ville de Hué et ses environs ont été présentées dans la troisième partie de la thèse.

La quatrième partie traite des menaces et des dangers pour cette ville et ses environs sous l'influence du processus d'urbanisation en accordant une importance aux menaces et dangers concernant le système de l'eau, l'ensemble des patrimoines et les villages traditionnels.

Et la dernière tourne autour des réflexions pour un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs. Elle est également consacrée à l'analyse des relations entre la conservation, la mise en valeur du patrimoine ; la protection et la gestion durable du système de l'eau, le respect des valeurs caractéristiques des villages et le développement environnemental, économique, socio-culturel de ce territoire.

Ces cinq parties sont réparties en deux tomes, les trois premières dans le Tome 1 et les parties IV et V dans le Tome 2. Ainsi, le premier volume présente les caractéristiques de la ville de Hué et de ses environs, le deuxième aborde les menaces et les dangers pour cette ville et les villages avoisinants et les réflexions pour un développement respectueux de ce territoire.

# PARTIE I : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA PROVINCE DE THUA THIEN HUÉ ET DE LA VILLE DE HUÉ.

## I : CONDITIONS ET RESSOURCES NATURELLES.

### 1. Localisation géographique :

Le Vietnam ressemble à un grand S, qui s'étend sur 1.650 km du nord au sud avec une large façade maritime environ de 2.500 km. Il partage la même frontière avec la Chine au nord, avec le Laos et le Cambodge à l'ouest.

D'une superficie de 503.320,5 ha[17], la région centrale du Vietnam est composée de neuf unités administratives (la ville de Hué, deux municipalités et six districts). La province de Thua Thien Hué est limitée par la province de *Quảng-Trị* au nord, la ville-province de *Đà-Nẵng* et la province de *Quảng-Nam* au sud, la mer de l'Est à l'est bien sûr , elle s'adosse à la cordillère *Trường-Sơn* à l'ouest donnant l'ouverture vers le Laos.

Dotée de 128 km de côte, la province de Thua Thien Hué est localisée au centre du pays, de 16° à 16°80' de latitude Nord et de 107°8' à 108°20' longitude Est, sur l'axe du réseau de voies routières, ferrées, aériennes, maritimes qui facilite la liaison avec beaucoup d'autres villes et provinces du pays. La ville de Hué, son chef-lieu, à 12 km de la côte, se situe à 658 km de la capitale de Hanoi, et à 1.075 km de Hochiminh-ville selon l'axe nord-sud de la route nationale 1A. Selon l'axe est-ouest, Hué est à 150 km du grand passage frontalier *Lao-Bảo* (province de *Quảng-Trị*) entre le Vietnam et les autres pays riverains du Mékong (Laos, Thaïlande, Myanmar).

*Figure 4: Carte de localisation de la province de Thua Thien Hué.*

[17] Bureau des statistiques de la province de Thua Thien Hue, *Annuaire statistique 2013*, Hué, 2014, p.14.

## 2. Climat :

En termes de situation géographique, barré par la moyenne montagne *Bạch-Mã*, le climat de la province de Thua Thien Hué porte les traits typiques de la zone de transition, d'interférence climatique de deux régions Nord et Sud du Vietnam. Un ensoleillement abondant et un régime thermique élevé sont les caractéristiques du climat tropical de mousson chaud et humide. D'autre part, comme les autres provinces côtières du centre, c'est le point convergent des masses d'air provenant de différents centres de pression barométrique qui viennent du nord et de l'ouest en traversant la chaîne *Trường-Sơn*.

Topographiquement, l'altitude, la couverture forestière… ont également un rôle très important dans la différenciation climatique selon chaque région, chaque territoire. Le relief à Thua Thiên Hué est descendant de l'ouest vers l'est avec des moyennes montagnes (plus 75% de la superficie), collines, plaines, lagunes puis la mer. L'air perd donc graduellement sa température de l'est à l'ouest et la précipitation augmente progressivement dans les zones montagneuses à l'ouest et au sud-ouest.

La température moyenne annuelle est de 24-25$^{o}$C dans les plaines et collines et de 20-22$^{o}$ C dans les montagnes puis elle s'élève de 21$^{o}$ à 26$^{o}$C dans le bassin de la rivière *Hương*. Elle monte à 27$^{o}$-29$^{o}$C de mai à septembre à cause des vents chauds et secs venus du sud-ouest puis descend à 20-22$^{o}$C d'octobre à janvier avec l'arrivée de la mousson du nord-est[18].

Du point de vue climatique, il existe deux périodes distinctes à Hué. La période chaude s'étend d'avril à septembre, avec une température moyenne mensuelle allant jusqu'à 29$^{o}$ C en juillet et quelquefois culminant jusqu'à 41$^{o}$C. L'humidité relative est faible, elle peut descendre parfois jusqu'à 50%. Et une période plus fraiche commence d'octobre à mars, avec des vents froids venus du nord et crachins persistant parfois pendant toute une semaine, où on enregistre jusqu'à 12$^{o}$C dans les plaines comme température minimale et 20$^{o}$C comme température moyenne mensuelle la plus basse relevée en janvier avec une humidité relative moyenne mensuelle très importante, entre 85 et 95%. Il pleut beaucoup pendant les deux mois d'octobre à novembre avec une précipitation mensuelle moyenne d'environ 300-400mm.

[18] Comité populaire de la province de Thua Thien Hué, *Monographie de Thua Thien Hué- La Nature*, Hanoi, Sciences sociales, 2005, p.86-87.

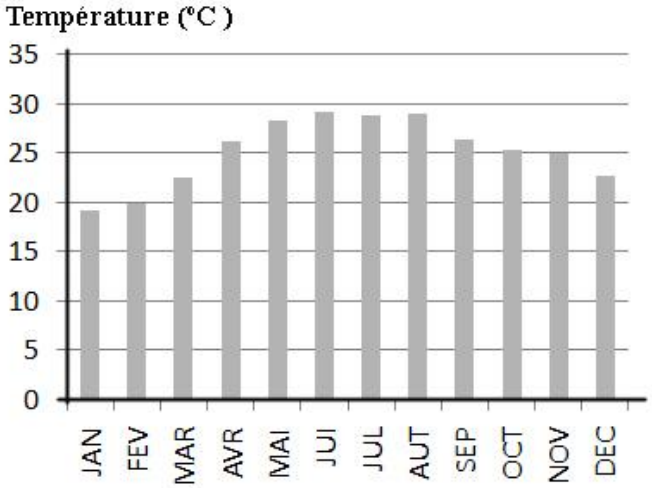



*Figure 5: Température mensuelle de la province de Thua Thien Hué.*
*Source : GSO, 2012. Redessinée par BUI Thi Hieu.*

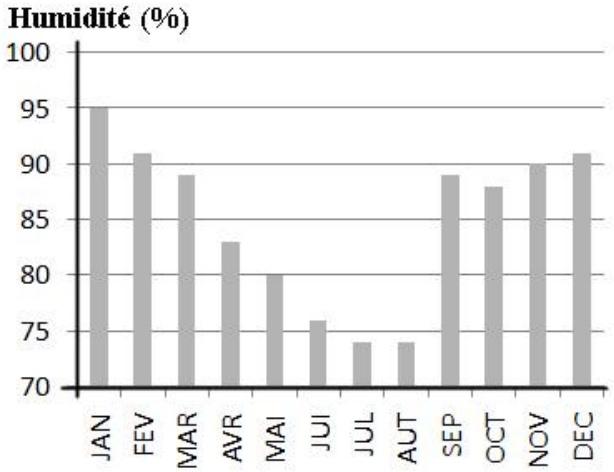



*Figure 6: Humidité mensuelle de la province de Thua Thien Hué.*
*Source : GSO, 2012. Redessinée par BUI Thi Hieu.*

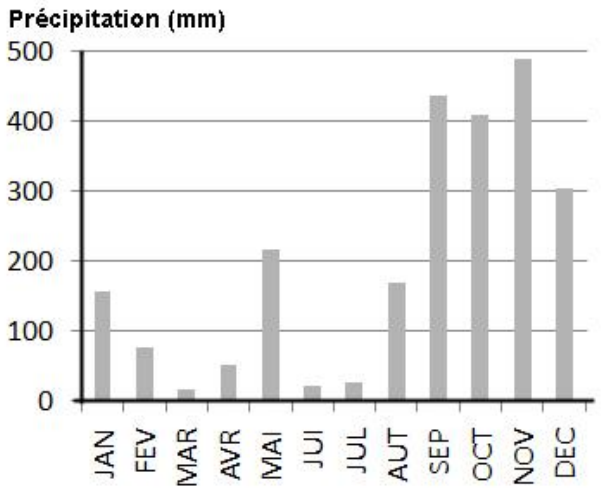



*Figure 7: Précipitations mensuelles de la province de Thua Thien Hué.*
*Source : GSO, 2012. Redessinée par BUI Thi Hieu.*

En résumé, en raison des caractéristiques géographiques et topographiques de la région, le climat à Thua Thien Hué se traduit en ces particularités :

La température moyenne est assez élevée mais hétérogène en termes temporaires ou territoriaux. Elle est basse en hiver, haute en été et diminue progressivement de la plaine vers les zones montagneuses avec une grande amplitude journalière et annuelle. Le littoral connait une température chaude typiquement tropicale avec un froid de courte durée. Des jours très froids ne comptent guère mais le ciel couvert persiste.

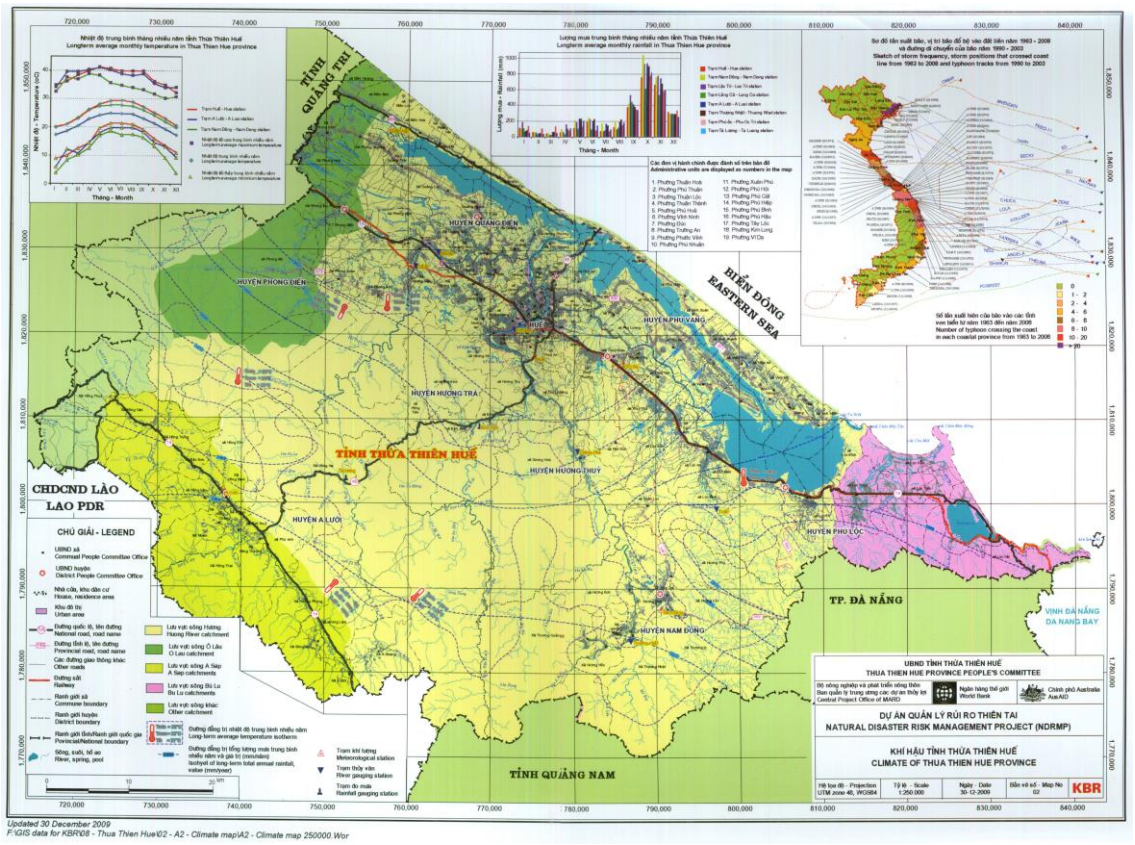



*Figure 8: Le climat de la province de Thua Thien Hué*
*Source : Natural Disaster Risk Management Projet,2009.*

### 3. Diversité topographique :

Située sur une étroite bande de terre de 60 km de large en moyenne, Thua Thien Hué connait une topographie complexe et multiforme, formée de terrasses en pente de l'ouest à l'est et composée de quatre zones distinctes : montagnes, collines, plaines et lagunes avec leurs cordons littoraux. Elle possède 128 km de frange littorale, 22.000 ha de lagune, plus de 200.000 ha de forêts et des milliers de gisements minéraux.

Occupant environ 1/4 de la superficie totale, les montagnes situées à l'ouest et au sud-ouest de la province constituent la frontière naturelle avec le Laos et avec la ville-province de *Đà-Nẵng*. À 750-1.800 m d'altitude, la plupart d'entre

elles, y compris les monts de *Hải-Vân* et de *Bạch-Mã,* sont des destinations touristiques bien connues.

Les collines, aux altitudes plus faibles, (moins de 500 m pour la majorité, entre 20-200 m et 400 m parfois), réparties principalement dans les moyennes régions, dans les vallées, occupent environ 33% de la superficie totale.

Les plaines côtières s'étendent sur plus de 100 km dans l'axe nord-ouest et à une altitude entre 0- 20 m et occupent environ 16% de la superficie totale[19].

Les lagunes représentent près de 9% de la superficie naturelle de la province[20]. Le système des lagunes, baies, plages … contribuent notablement au développement économique, social de la localité, y compris au tourisme-découverte, à l'éco-tourisme et à la préservation de l'environnement écologique.

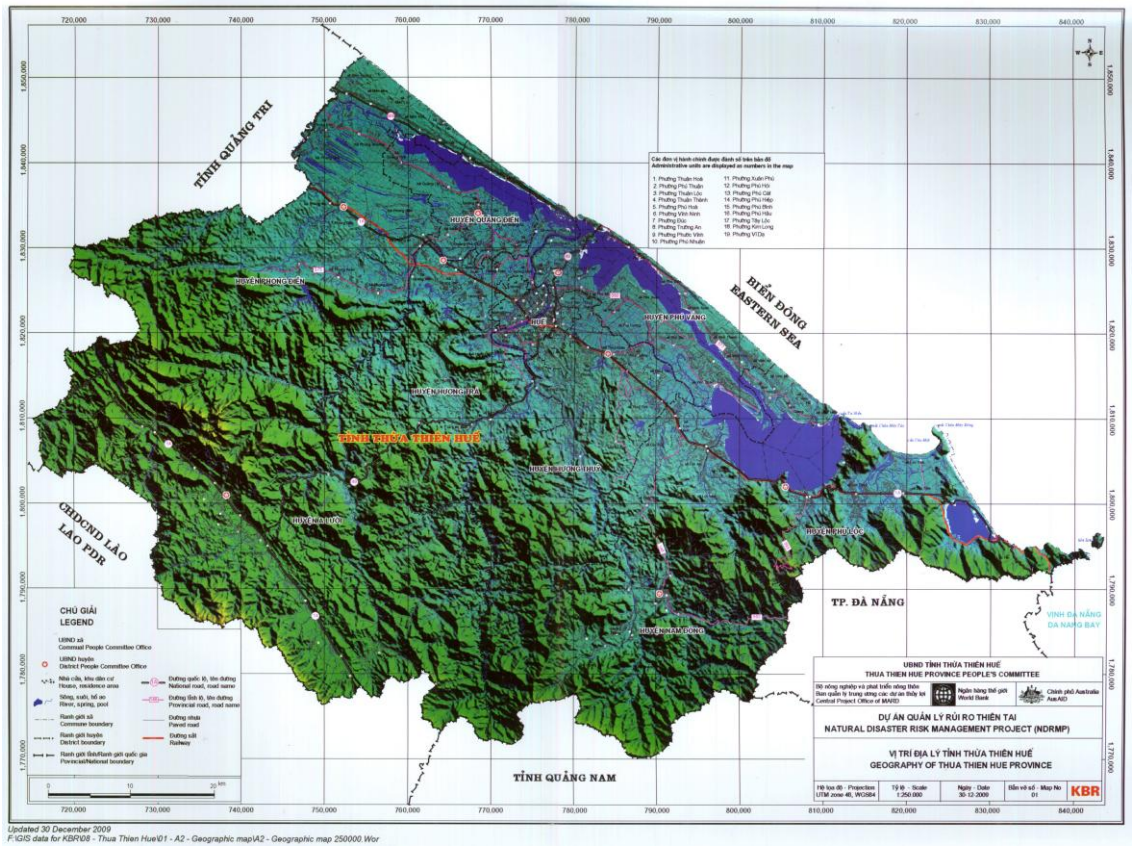



*Figure 9 :Géographie de la province de Thua Thien Huế*
*Source : Natural Disaster Risk Management Projet,2009*

[19] Comité populaire de la province de Thua Thien Hué, *Monographie de Thua Thien Hué- La Nature, op.cit.,* p.48.
[20] *Ibid.,* p.61

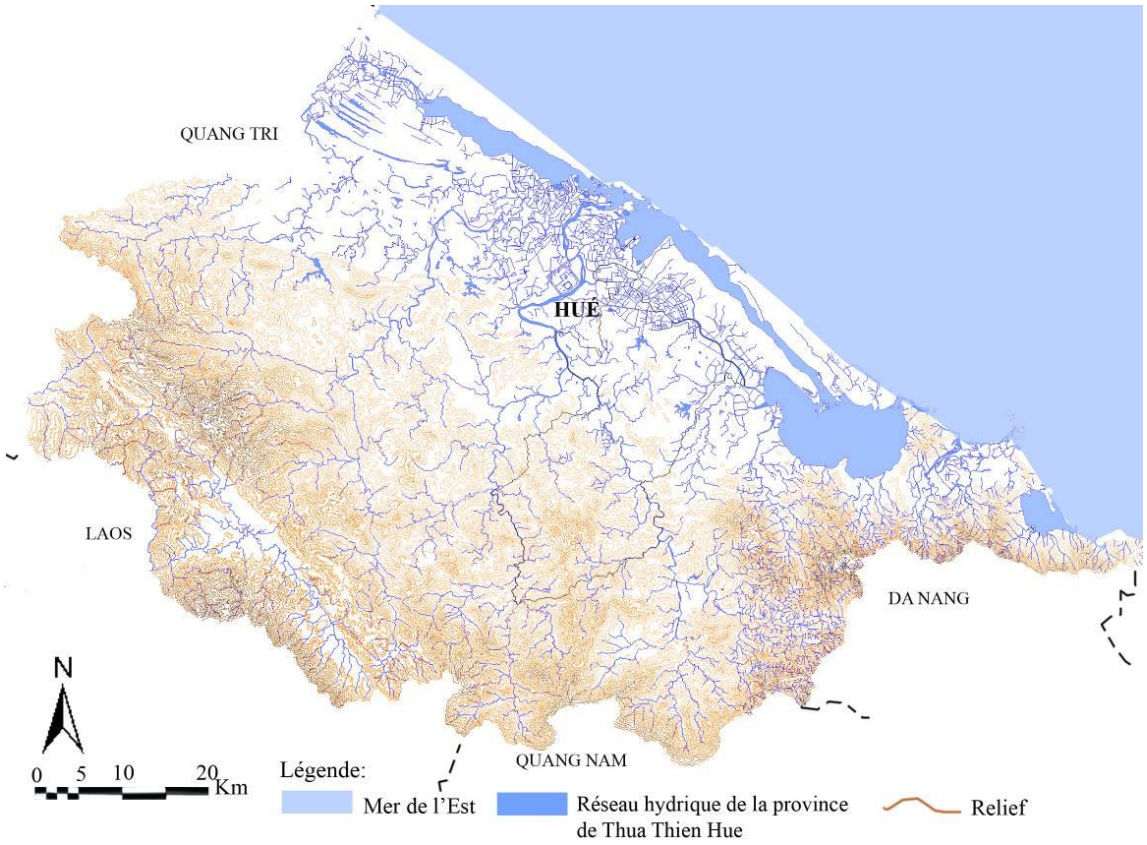



*Figure 10: Carte topographique de la province de Thua Thien Hué.*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

## 4. Diversité des écosystèmes, diversité biologique et diversité des produits minéraux

Avec ses caractéristiques en topographie, géographie, hydrographie, géologie, climat, sol, etc, Thua Thien Hué dispose de plusieurs écosystèmes : ceux des *forêts et montagnes*, des *monticules et collines*, des *plaines littorales*, des *marais et lagunes côtières*. De plus, chacun possède ses caractères spécifiques grâce auxquels les faunes et flores y sont abondantes en espèces, diverses en morphologie et en répartition, à remarquer : flore des forêts, montagnes et monticules, des plaines littorales, faune de la réserve nationales *Bạch-Mã* et faune et flore de la lagune *Tam-Giang - Cầu-Hai*.

Concernant les ressources végétales, la flore des forêts, montagnes et monticules répondent aux besoins en bois, en plantes médicinales, en fleurs et en plantes d'agrément de valeur. En outre, des plantes industrielles, vivrières et alimentaires peuvent s'y développer également afin d'éliminer la famine, réduire la pauvreté et élever le revenu des habitants, surtout dses minoritaires. Dans les plaines littorales, se plantaient et plantent *a priori* des vivriers alimentaires et des arbres fruitiers. La quantité d'arbres à fleurs, d'agrément, de plantes médicinales … commencent à s'accroitre. Dans la zone côtière et lagunaire, à côté des plantes aquatiques, il y existe également des mangroves et la végétation protectrice de l'environnement, contre des écrêtements.

D'après le portail officiel de présentation de Thua Thien Hué (rubrique *Nature-Flore*)[21], sur tout le territoire provincial, parmi 43 espèces végétales précieuses et rares, une est en danger et risque de disparaitre, 10 seront en danger ou en menace d'extinction, 16 rares seraient en danger ou en péril, etc. En outre, plusieurs arbres fruitiers précieux locaux sont à préserver et développer : champignons, mandariniers de *Hương-Cần*, latkin fruits de *Truồi*, canne à sucre de *Thanh-Diệu*, pamplemoussiers type *Thanh-Trà*, …

À propos des ressources animalières, selon la même source[22], la faune provinciale comprend 1.977 espèces des 6 classes animales marquantes, dont 1.045 insectes, 278 poissons vertébrés, 38 batraciens, 78 reptiles, 362 oiseaux, 176 mammifères. Parmi les espèces susmentionnées, plusieurs sont endémiques, rares et précieuses. On peut citer l'insecte invertébré *belostoma* (*Leuthoceras indicus*), 13 vertébrés classés endémiques du Vietnam présents à Thua Thien Hué (*Cynocephalus variegatus*, *Harpiocephalus harpia*, *Lutra sumatrana*, *Megamuntiacus vuquanghensis*, *Lophura edwardsi*, *Lophura nycthemera*, *Arborophila merlini*, *A. rufogularis*, *Rana kuhli*, *Anguilla bicolor et Cyprinus centralus)*, des espèces endémiques indochinoises, voire de l'Asie du Sud-est (*Pygathrix*, *Pseudoryx nghetinhensis*, …). Les scientifiques ont identifié à Thua Thien Hué 80 espèces animales classées rares et précieuses, endémiques de la région ou du pays. Par exemple, le poisson *Cyprinus centralis* identifié en 1994 dans la lagune *Tam-Giang - Cầu-Hai* n'est trouvé dans aucun pays ayant les conditions similaires. De plus, le système lagunaire *Tam-Giang - Cầu-Hai* attire l'intérêt national et international car en dehors ses ressources aquatiques abondantes, sa haute diversité biologique à trois échelons (écosystème, espèces et ressources génétiques), c'est l'arrêt de plus de 30 espèces d'oiseaux migrateurs aquatiques dont certains sont listés dans le Livre rouge du Vietnam et le Répertoire des oiseaux strictement protégés de l'Union européenne.

***Ressources minérales***

Les ressources minérales à Thua Thien Hué sont abondantes et diversifiées, classées en 4 catégories : minéraux industriels, ressources métalliques, ressources non métalliques, matériaux de constructions. Des tourbières font partie des minéraux industriels en grandes réserves, de bonne qualité, mieux réparties de *Phong-Điền* au nord jusqu'à *Phú-Lộc* au sud et en conditions d'exploitation favorables. La réserve de la commune *Phong-Chương*, district de *Phong-Điền*, est estimée à 5.000.000 $m^3$, avec 50% d'humus et 30-40% d'acide humique, exploitée pour fabriquer des engrais organiquement microbiologiques. Les ressources métalliques comprennent du fer, titane, plomb, zinc, or, étain,… en petite réserve, sauf pour le titane. Les ressources non métalliques et matériaux de

[21] http://www1.thuathienhue.gov.vn/portal_ge/Views/LevDetail.aspx?OneID=2&TwoID=75 consultée le 21/04/2014
[22] http://www1.thuathienhue.gov.vn/portal_ge/Views/LevDetail.aspx?OneID=2&TwoID=71 consultée le 21/04/2014

constructions connaissent la perspective la plus grande de Thua Thien Hué avec la pyrite, phosphorite, kaolin, argile, granite, gabbro, roche calcaire, caillou, galet et sable de construction. En raison de la formation géologique, le minerai de roche calcaire par exemple, qui s'étend du nord au sud se termine à Thua Thien Hué. Ce qui offre un avantage compétitif à la cimenterie provinciale dont la roche calcaire est la matière primaire principale. La plupart des minéraux non métalliques sont exploités, l'exploitation minière et la production des matériaux de construction deviennent une industrie importante de la province.

**5. Richesse en ressource foncière et en forêts naturelles.**

La province de Thua Thien Hué atteint les 503.320,53 ha de superficie, dont 465.205 ha[23] de sol. Les montagnes et collines occupent ¾ de la superficie naturelle totale et les plaines littorales moins de 1/5. Certes, Thua Thien Hué possède une surface terrestre relativement faible mais ses constituants sont diversifiés, formés de 10 types différents : Dunes et terres sablonneuses littorales (*Arenosols*); Sols salins (*Salic Fluvisols*); Sol alunifère (*Thionic Fluvisols*); Sols alluvionnés (*Fluvisols*); Sols à gleys et tourbières (*Gieysols and Histosols*); Sols gris épuisés (*Acrisols*); Sol rouges et jaunes (*Acrisols*); Sol des vallées en pente descendante (*Dystric Gleysols*); Sol humifère jaune et rouge en montagne (*Humic Acrisols*); Sol érodé (*Leptosols*). Parmi lesquels, le sol jaune et rouge occupe la surface la plus grande avec les 347.431ha, soit 68,7% de la superficie naturelle totale[24].

La forêt et le sol forestier à Thua Thien Hué s'étendent sur 325.208,8 ha de superficie, soit 64,61% du sol naturel. La surface forestière est répartie en fonction d'usage : 134.954,3 ha de forêt de production (26,81%), 101.120,0 ha de forêt de protection (20,09%) et 89.134,5 ha de forêt à usage spécifique (17,71%). Jusqu'en 2013, la superficie totale des forêts actuelles de la province occupe 296.075,8 ha, dont 202.552,0 ha de forêts naturelles et 93.523,8 ha de reboisement[25]. Elles tiennent un rôle hyper important dans la protection, l'anti-érosion, l'équilibre écologique et la régulation des sources d'eau. Le sol sylvicole non boisé reste environ 20.133 ha. C'est une grande ressource favorisant l'élargissement de la surface boisée dans les années futures.

[23] http://www1.thuathienhue.gov.vn/portal_ge/Views/LevDetail.aspx?OneID=2&TwoID=74, consultée le 21/04/2014
[24] Comité populaire de la province de Thua Thien Hué, *Monographie de Thua Thien Hué- La Nature, op.cit.,* pp. 164-178.
[25] Bureau des statistiques de la province de Thua Thien Hue, *Annuaire statistique 2013, op. cit.,* p.297

## II : HISTOIRE DE LA FORMATION ET DU DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION DE HUÉ.

### 1. Plus 700 ans de formation et de développement : À partir de Thuan Hoá-Phú Xuân jusqu'à Hué d'aujourd'hui

Appelée *Phú-Xuân* qui signifie « *Printemps (début) de la richesse* » ou « *Terres des riches printemps* » depuis 1789 sous les *Tây-Sơn*, « *Hué était le territoire d'une peuplade du nom de Việt-Thường, une des quinze peuplades du pays Văn-Lang (Viet Nam protohistorique)*»[26].

En effet, on a constaté, historiquement et administrativement, différentes peuplades occupant ce territoire avant que les *Viet* s'y installent définitivement. Il appartient au royaume du Champa indépendant à partir de l'an 192 en réunissant la zone des *Việt-Thường* et *Nhật-Nam*. « *On a découvert, à Hué, une stèle qui pourrait dater de la fin du VI*$^{e}$ *siècle et qui cite la ville de Kandarpapura, probablement la capitale au temps du roi Kandapadharma*. »[27]. Ce territoire fut progressivement occupé par le pays *Đại-Việt* après sa déclaration d'indépendance de la domination chinoise en 938 par *Ngô-Quyền* suite à la victoire historique au fleuve *Bạch-Đằng*.[28]

*Figure 11: Royaumes Đại-Việt et Champa*
*Source : http://ddc.arte.tv/nos-cartes/un-ou-deux-vietnam-l-histoire-1-2*

[26] UNESCO, *Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué*, http://unesdoc.unesco.org/images/0016/001619/161945fo.pdf, consulté le 14 novembre 2013, p.17
[27] MADROLLE Claudius, *Annam central : Hué, tombes royales, Tourane Mi-so'n / Madrolle*, Hachette (Paris), 1900, p. 10.

[28] UNESCO, *Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué*, op.cit., p.17

En 1307, après le mariage de la princesse *Huyền-Trân*, sœur du roi *TRẦN Anh-Tông*, avec le roi *cham* Jaya Simhavarman III (Chế Mân), *Châu-Ô* et *Châu-Rí* ( territoire de *Quảng-Trị* à *Đà-Nẵng*), deux provinces septentrionales du royaume de Champa, furent rattachées au territoire de *Đại-Việt* et converties en *Thuận-Hóa* par le roi *Trần.*[29]. Entre 1358-1389, *« la dynastie de Trần fit construire la première « citadelle impériale » sur ce territoire, appelée Hóa-Châu, située non loin de l'emplacement de l'actuelle citadelle de Hué* »[30].

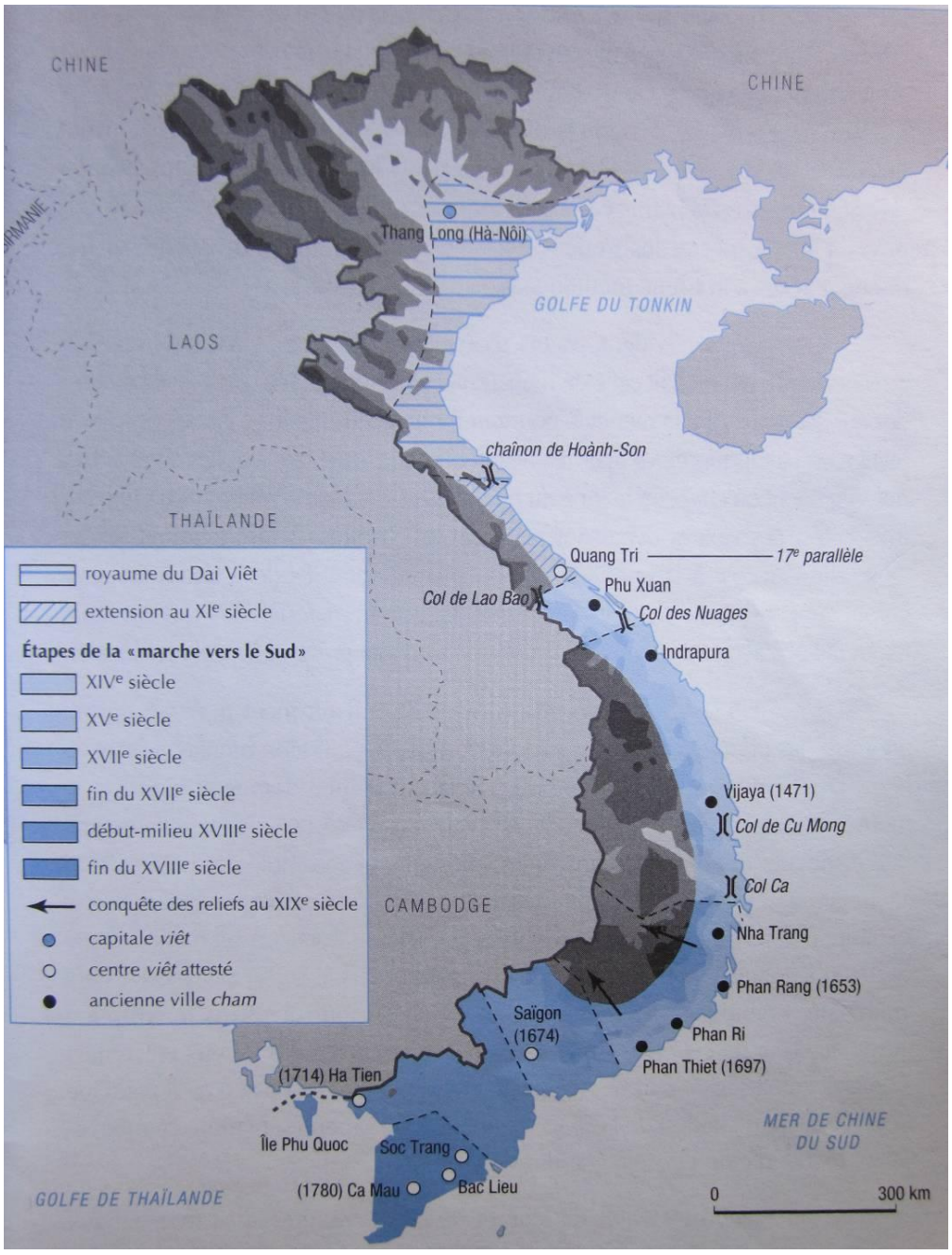



*Figure 12: Progression de la "Marche vers le Sud".*
*Source : PAPIN Philippe, 2003*[31]

[29] Ibid.
[30] Ibid.
[31] PAPIN Philippe, *Viêt-Nam*, *op. cit.*, p. 17.

« *En 1558, le Seigneur Nguyễn-Hoàng sollicita d'aller gouverner la région de Thuận-Hóa et commença ainsi la période des neuf Seigneurs Nguyễn à Phú-Xuân qui dura jusqu'en 1775* »[32]. Cette principauté, appelée *Đàng-Trong* par les Vietnamiens et *Cochinchine* par les Européens, fut peu à peu indépendante du pouvoir royal au nord et s'étendit du fleuve *Gianh* aux bouches du Mékong.[33] La Seigneurie des *Nguyễn* s'installa puis déplaça son siège de gouvernement petit à petit vers le sud suivant sa démarche de grignotage des territoires du peuple pacifié Champa.

On trouvait des traces de ces chefs-lieux à *Ái-Tử* (1558-1570), *Trà-Bát* (1570-1600), *Dinh-Cát* (1600-1626), *Phước-Yên* (1626-1636), *Kim-Long* ("*Dragon d'or"* sur les bords de la rivière *Hương,* au sud-ouest de la citadelle, 1636-1687), *Phú-Xuân* (1re fois, 1687-1712), *Bác-Vọng* (1712-1738), puis *Phú-Xuân* (2e fois, 1738-1775).[34]

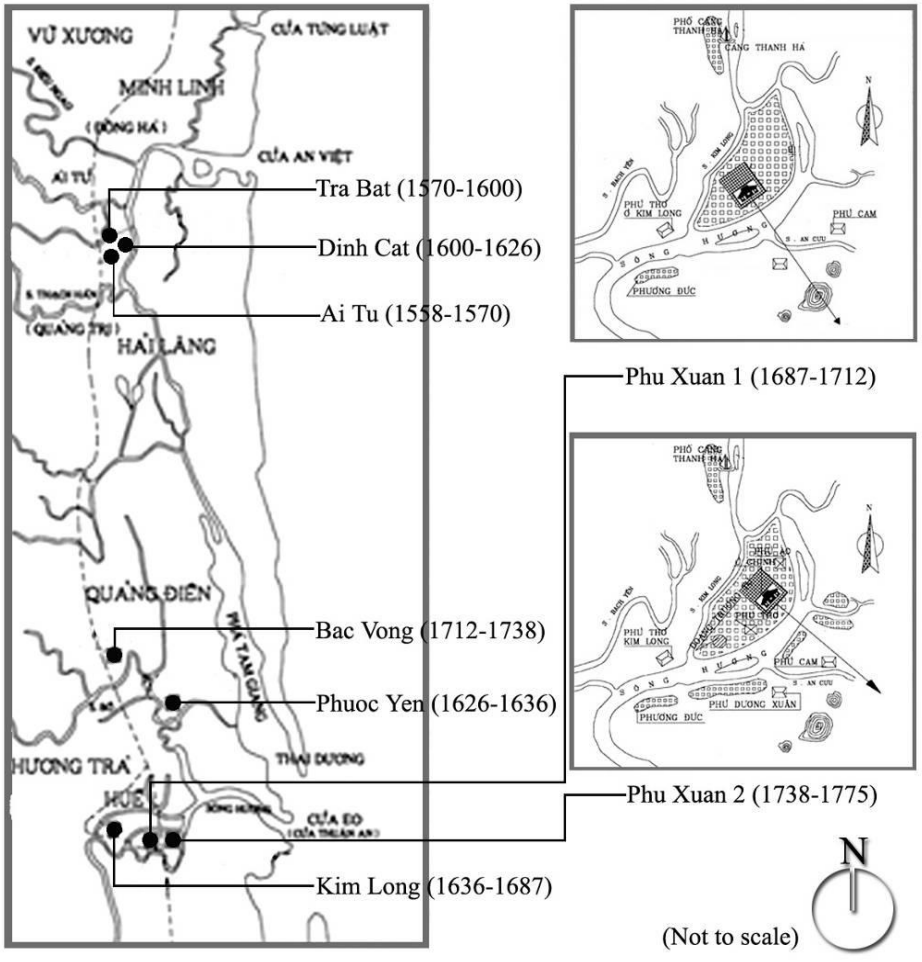



*Figure 13: Historique des chefs-lieux de Thuận-Hóa – Phú-Xuân.*
*Source : Nguyen Tung, 2011*

[32] UNESCO, *Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué, op. cit.*, p.17
[33] Claudius Madrolle, *Indochine du Nord : Tonkin, Annam, Laos, Yunnan, Kouang-Tcheou Wan (3e édition)*, Paris, Sté d'éditions géographiques, 1932. p. 264.
[34] http://www1.thuathienhue.gov.vn/portal_ge/Views/LevDetail.aspx?OneID=7&TwoID=55&ThreeID=192, consulté le 14 novembre 2013

Dès lors, « *Phú-Xuân fut le chef-lieu de Đàng-Trong (Cochinchine) et devint, sous le règne de Tây-Sơn, du roi Quang-Trung – Nguyễn-Huệ (1788-1801), la capitale du Đại-Việt unifié puis celle du Vietnam sous la dynastie des Nguyễn de1802 à 1945* »[35]. Entretemps, *« les Trịnh, du Tonkin, s'emparèrent de cette capitale en 1775, puis les Tây-Sơn l'occupèrent en 1777. Les Nguyễn n'y rentrèrent que le 12 juin 1801. »*[36]. En 1802, après s'être rendu maître de Tonkin et avoir réunifié tout le pays du nord au sud, *Nguyễn-Ánh « se proclama empereur du Vietnam, à Hué, sous le nom de Gia-Long »*[37], il réédifia *« le palais de ses ancêtres (1801-1803),"* créa *"la ville royale" et* éleva *"la citadelle… »*[38]

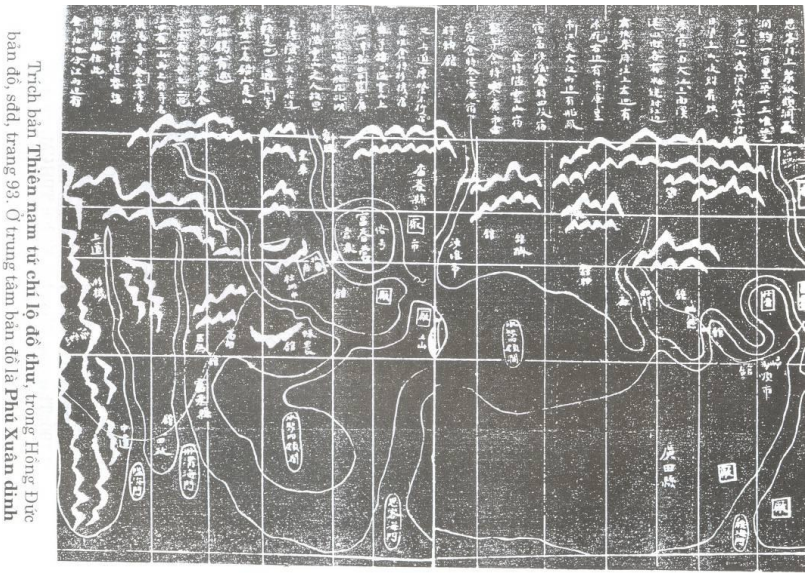



*Figure 14: Thiên Nam tứ chi lộ đồ thư – le chef-lieu Phú-Xuân est au centre de la carte*
*Source : "Hồng Đức Bản đồ", p.93*

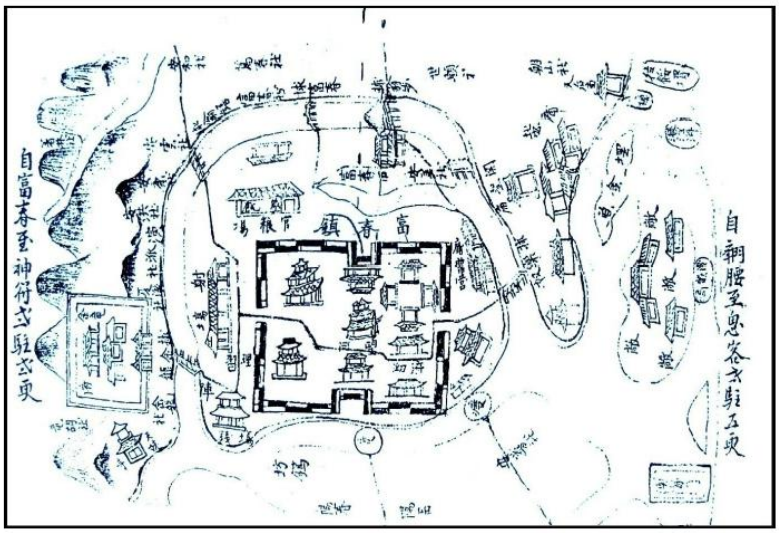


*Figure 15: Carte du chef-lieu Phú-Xuân en 1785.*
*Source : Nguyen Huy Quynh, 1973*

[35] UNESCO, *Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué*, *op. cit.,*. p.17
[36] *Indochine du Nord*, *op. cit.*, p. 265.
[37] WEST Helen L, *Le Grand guide du Vietnam, op. cit.*, p. 52.
[38] MADROLLE Claudius, *Annam central*, *op. cit.*, p. 10.

La citadelle de Hué était un lieu où les rois de la dynastie des *Nguyễn* fixèrent la capitale pendant 143 années (1802-1945). Le règne de *Gia-Long* (1802-1820), celui de *Minh-Mạng* (1820-1840) et de *Thiệu-Trị* (1840-1847) étaient les périodes les plus prospères. Et pendant ces périodes, sous les mains talentueuses et les esprits créatifs des architectes, des urbanistes, des artisans, que furent créés à Hué les monuments d'une architecture splendide et harmonieuse avec la nature. « *Hué, la capitale, se dota d'innombrables palais, mausolées, et temples reflétant l'harmonie de l'ordre cosmique et de l'ordre humain placé sous l'égide du Fils du Ciel.* »[39] . En général, « *dès le milieu du XVI*[e] *siècle, Phú-Xuân et Hué devinrent les centres politiques, économiques, culturels et artistiques du Vietnam. Cette région, chargée de l'histoire millénaire d'un patrimoine archéologique de grande importance de la civilisation du peuple Champa et d'un patrimoine historique de grande valeur architecturale, abritait des chefs-d'œuvre du peuple vietnamien* »[40].

Mais, malheureusement, les empereurs de *Nguyễn* firent sans cesse des concessions depuis le traité Harmand (1883) au traité Patenôtre (1884) et finalement reconnurent *de facto* la domination française sur le Vietnam (1883-1945)[41]. Sous l'administration coloniale française, le Nord du Vietnam fut baptisé *Tonkin*, le Centre *Annam*, et le Sud *Cochinchine*.

*Figure 16: Vietnam sous la colonisation française*
*Source : http://ddc.arte.tv/nos-cartes/un-ou-deux-vietnam-l-histoire-1-2*

[39] WEST Helen L, *Le Grand guide du Vietnam, op. cit.*, p. 52.

[40] UNESCO, *Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué*, *op. cit.,*. p.17

[41] Thua Thien Hué portal, *Informations générales*, http://www1.thuathienhue.gov.vn/Portal_Foreign/Views/Articles.aspx?ID=19, consulté le 20 septembre 2013.

*Tự-Đức,* le 4e roi (1847-1883), vécut pendant cette période de vicissitude. Plusieurs événements se passèrent, plusieurs concessions se firent : ouverture de trois ports aux navires de commerce français, reconnaissance de la liberté de prêcher la religion catholique, 3 provinces de Cochinchine (*Gia-Định, Biên-Hòa, Vĩnh-Tường)* cédées à la France (1862), et en 1867, toute la Cochinchine soumit sous la colonisation française.[42] Dès la signature à Saigon du traité de 1874, une légation française s'installa sur la rive droite de la rivière des Parfums.[43] En 1882, *les Français s'emparèrent de Hanoi, « l'empereur Tự-Đức fait renforcer les ouvrages de Thuận-An qui défendent l'entrée de la rivière de Hué* »[44]. En 1883, après le décès du roi *Tự-Đức,* les Français profitèrent de ce vide politique « *pour attaquer Hué et imposer leur protectorat sur l'Annam et le Tonkin* »[45]. Ensuite, *« De manière significative, en gage de bonne volonté, l'empereur Hiệp-Hòa, successeur de Tự-Đức, offrit à la France la totalité du terrain de l'ancien quartier des Ambassadeurs où se dressa déjà la légation* »[46].

Le 5 juillet 1885, la Citadelle tomba aux mains des Français. Cet événement historique a laissé chez des habitants de Thua Thien Hué des souvenirs douloureux et des pages noires pleines de sang[47]. La concession de la Cour et la perte de la Citadelle furent le prétexte des mouvements de libération, commencé par celui de *Cần-Vương* (*Aide au souverain*) lancé en 1884 par l'empereur *Hàm-Nghi* afin d'appeler ses sujets à la résistance. Un échec ! *« En 1888, Ham Nghi fut pris et exilé par les Français en Algérie. »*[48]

Le Parti communiste vietnamien a guidé le peuple et organisé des luttes pour l'indépendance de 1945 dans la province de Thua Thien Hué et dans tout le pays. Entre 1946 et 1975, le peuple de Thua Thien Hué, avec tout le peuple vietnamien, a tout consacré de par sa force, son sang pour vaincre les deux grands empires, la France et les États-Unis[49].

Après la libération et la réunification (1975), toute la population de la province de Thua Thien Hue ont étroitement collaboré pour réparer toutes les conséquences de la guerre, restaurer la production et développer l'économie. « *De par expériences obtenues à travers des réussites et des contraintes d'une période de gestion socio-économique centralisée, sous la direction du Parti Communiste, les autorités et habitants de Thua Thien Hué continuaient leurs*

---

[42] WEST Helen L, *Le Grand guide du Vietnam, op. cit.*, p. 59.

[43] BRUSQ Arnauld LE et SELVA Léonard de, *Vietnam à travers l'architecture coloniale*, Chauray; Paris, Patrimoines et médias ; Éditions de l'amateur, 1999, p. 122

[44] *Ibid.*

[45] WEST Helen L, *Le Grand guide du Vietnam, op. cit,*, p. 59.

[46] BRUSQ Arnauld LE et SELVA Léonard de, *Vietnam à travers l'architecture coloniale, op. cit.*, p. 123

[47] Thua Thien Hué portal, *Informations générales, op. cit*

[48] WEST Helen L, *Le Grand guide du Vietnam, op. cit.*, p. 59..

[49] Thua Thien Hué portal, *Informations générales, op. cit.*

*progrès et la croissance dans tous les domaines. Depuis 2000 et 2005, la province a connu des succès et progrès considérables dans les domaines économique, politique, de sécurité, culturelle et diplomatique* »[50].

Donc, on peut résumer l'histoire de plus de 700 ans de formation et de développement du territoire de Hué par les périodes importantes suivantes :

**1307** : Hué rattaché au pays *Đại-Việt* comme corbeille de mariage
**1558-1775** : Hué, chef-lieu des 9 Seigneurs de *Nguyễn* dans la Cochinchine
1636-1687 : Chef-lieu au village *Kim-Long*
1687-1775 : Chef-lieu au village *Phú-Xuân*
**1802** : Fondation de la dynastie des *Nguyễn.*
**1802-1945** : 13 empereurs de la dynastie de *Nguyễn* : Hué-centre culturel, économique et politique du Vietnam
1805-1832 : Construction de la citadelle de Hué.
1884-1945 : Domination française : colonisation à la Cochinchine (Sud), protectorat au Tonkin (Nord) et à l'Annam (Centre).
1899 : Formation de l'agglomération urbaine de Hué.
1929 : Hué remis à niveau en urbain de 3e catégorie.
**1945-1975** : Période de guerre.
**1975** : Libération, réunification
**1975-Aujourd'hui** : Reconstruction et développement
**1993** : Ensemble de monuments de Hué reconnu par l'UNESCO comme patrimoine culturel de l'humanité
**2003** : Musique de Cour reconnue par l'UNESCO comme patrimoine immatériel de l'humanité
**2005** : Hué remis à niveau en urbain 1re catégorie relevée directement à la province de Thua Thien Hué.
**2007** : Approbation du 1er Ministre reconnaissant Hué comme ville du festival à l'échelle nationale et internationale (arrêt ministériel réf. *QĐ 143/2007-QĐ-TTg*)
**2009** : Décision du Ministère de la Politique de faire de Hué une ville relative au pouvoir central, d'abord un centre de culture, tourisme, science-technique, santé et éducation au niveau régional du Centre puis au niveau national et international en 2020 (*Conclusion No 48 le 25 mai 2009 du Ministère de la Politique concernant la construction et le développement de la ville de Hué et de la province de Thua Thien Hué jusqu'en 2020*).

[50] *Ibid.*

## 2. Processus d'urbanisation et d'expansion de la limite administrative de la ville de Huế :

Selon l'étude du chercheur *Nguyễn Xuân Hoa*[51] sur Huế , l'urbanisation à Huế se passait pendant 5 périodes différentes : La première période commença à partir de l'expansion frontalière du pays *Đại-Việt* jusqu'à la province de *Phú-Yên* (1471). La cité *Hóa-Châu,* chef-lieu de la région de *Thuận-Hóa,* se développa sous forme l'urbanisation rassemblant les résidents non-agricoles. La deuxième époque se poursuivit par le déplacement de la cité *Hóa-Châu,* près du confluent *Sình,* vers le sud ; le transfert du palais du Seigneur à *Kim-Long* (1635) et l'établissement de la cité capitale de *Phú-Xuân* (1744) qui élargit ses influences sur toute la région riveraine de la rivière *Hương* et qui se relia au port de marchandises *Thanh-Hà.* La troisième époque se passa sous la dynastie des *Nguyễn,* particulièrement sous les règnes de *Gia-Long, Minh-Mạng* avec un résultat brillant laissant à Huế une ancienne capitale historique avec un ensemble assez complet de monuments. La quatrième s'ouvrit après la défaite de la capitale en 1885 qui marqua le début de la domination française. Le quartier des Occidentaux se créa au sud de la rivière *Hương,* selon la nouvelle morphologie urbaine au commencement du XXe siècle, avec les bâtiments riches et élégants, un système de routes, de ponts et de chaussées favorisant les moyens de communication et les transports. Et la cinquième est marquée après la politique de rénovation (*đổi-mới)* en 1986, notamment après le 24 août 2005, le jour où le gouvernement vietnamien a délivré officielle une décision approuvant la ville de Huế comme territoire urbain type I de la nation, et a noté un grand avancement durant l'urbanisation.

Ainsi, Huế a connu très tôt l'urbanisation. Mais durant les trois premières périodes, ce processus se faisait assez lentement et modestement par rapport à sa position historique. Même sous les *Nguyễn,* dirigée par la politique, l'espace urbain s'est concentré au niveau de la Citadelle et de certaines rues et marchés dans la zone à l'est de la citadelle. En 1899, c'est-à-dire selon la résolution du Gouverneur général de l'Indochine le 30/8/1899, a vu le jour la municipalité de Huế qui était vraiment emportée par le mouvement de l'urbanisation. Selon *Nguyễn Quang Trung Tiến*[52], pendant 30 ans de 1899 jusqu'en 1929, les limites géographiques urbaine de Huế étaient ajustées sans arrêt, les régions suburbaines étaient influencées par le processus de l'urbanisation en se rattachant administrativement à la municipalité de Huế, mentionnés dans les résolutions du gouvernement annamite (vietnamien sous les *Nguyễn)* et français. Concrètement après 3 fois de rattachement : la municipalité de Huế a intégrée, en 1903, la zone

[51] NGUYỄN Xuân Hoa, *Nhìn lại quá trình đô thị hoá ở Thừa Thiên Huế (Le processus d'urbanisation dans la province de Thua Thien Huế)*, Tạp chí sông Hương online, 13/04/2009, http://tapchisonghuong.com.vn/tin-tuc/p0/c101/n9717/Nhin-lai-qua-trinh-do-thi-hoa-o-Thua-Thien-Hue.html, consultée le 27/08/2014.

[52] NGUYỄN Quang Trung Tiến, *110 năm đô thị hoá ở Huế (110 ans d'urbanisation à Huế),* Tạp chí nghiên cứu và phát triển, N° 3 (74), 2009, p.4

au sud de la rivière *Hương,* derrière le lycée *Quốc-Học* jusqu'au pont *Nam-Giao* ; en 1908 le quartier *Gia-Hội* au nord et le terrain à partir du marché *Phủ-Cam* et 8 rizières du village *Dương-Xuân* et *Đồng-Lộc* au sud ; et en 1921, le quartier entourant le temple de *Lịch-đại Đế-vương* et la gare de Hué. Ainsi, l'espace urbain de Hué s'est beaucoup agrandi par rapport à la fin du XIX$^{e}$ siècle, 9 quartiers – unité administrative urbaine - ont étaient créés et il existait, dans les limites municipales, des villages – unité administrative rurale.

Le 12/12/1929, le Gouverneur général de l'Indochine a délivré un arrêté pour faire passer la municipalité de Hué en ville de type III. Depuis 1935, la ligne séparant les quartiers citadins et les villages a été supprimée et toute la ville s'est structurée en 9 quartiers. Après la révolution en août 1945, Hué était plus étendu avec la Citadelle et une partie suburbaine appartenant avant aux districts de *Phú Vang* et *Hương Thủy.* Après la réoccupation de la ville de Hué à partir de mars 1947, les Français l'ont réorganisée en municipalité de Hué comprenant 21 quartiers, dont 10 intra-muros et 11 en banlieue puis 22 quartiers et 11 zones des sampaniers après les accords de Genève en 1954. Selon l'arrêté N$^{o}$ 1455-NĐ/DUHC le 19/6/1967 du Comité exécutif central à Saigon, la municipalité de Hué a été organisée en 3 arrondissements : l'ensemble de la Citadelle formait le 1$^{er}$ ; la zone englobant la citadelle et l'ilot *Gia-Hội* le 2$^{e}$ ; et le sud urbanisé de la rivière *Hương* le 3$^{e}$.

Entre 1954 et 1975, il n'y avait aucun rattachement, juste des réformes administratives et les modifications structurales urbaines. Puis, ont été rattachées à la ville de Hué, les communes rurales *Thủy-Phước, Thủy-Trường, Thủy-Xuân, Thủy-Phú (*district de *Hương-Thủy), Hương-Lưu (*district de *Phú Vang)* et *Xuân Long (*district de *Hương-Trà)* en 1976, la ville connaissait donc 11 quartiers et 6 communes. Elle commençait à s'étendre en septembre 1981 en intégrant 8 communes et 5 hameaux du district de *Hương-Điền,* 9 communes et 4 hameaux du district *Hương Phú.*

Toutefois, selon la Résolution N$^{o}$ 345-HĐBT le 29/9/1990 concernant l'ajustement des limites entre les unités administratives, la majorité des communes annexées à la ville de Hué depuis 1981 étaient réintégrées à leurs districts originels. La ville restait donc 18 quartiers et 5 communes. En novembre 1995, elle connaissait 20 quartiers et 5 communes suite à la division des quartiers préexistants : le quartier *Vĩnh-Lợi* était divisé en *Phú-Hội* et *Phú-Nhuận ;* le quartier *Phú-Hiệp* en *Phú-Hiệp* et *Phú-Hậu.* Puis, selon l'arrêté 44/2007/NĐ-CP signé par le Premier ministre le 23/3/2007, les limites de 2 communes *Hương-Sơ* et *Thủy-An* ont été ajustées pour en faire 4 nouveaux quartiers *An-Hòa, Hương-Sơ, An-Đông* et *An-Tây.* La ville comprenait donc à cette date 27 unités administratives, donc 24 quartiers et 3 communes qui sont converties en quartiers en 2010. Désormais, Hué comprend 27 quartiers.

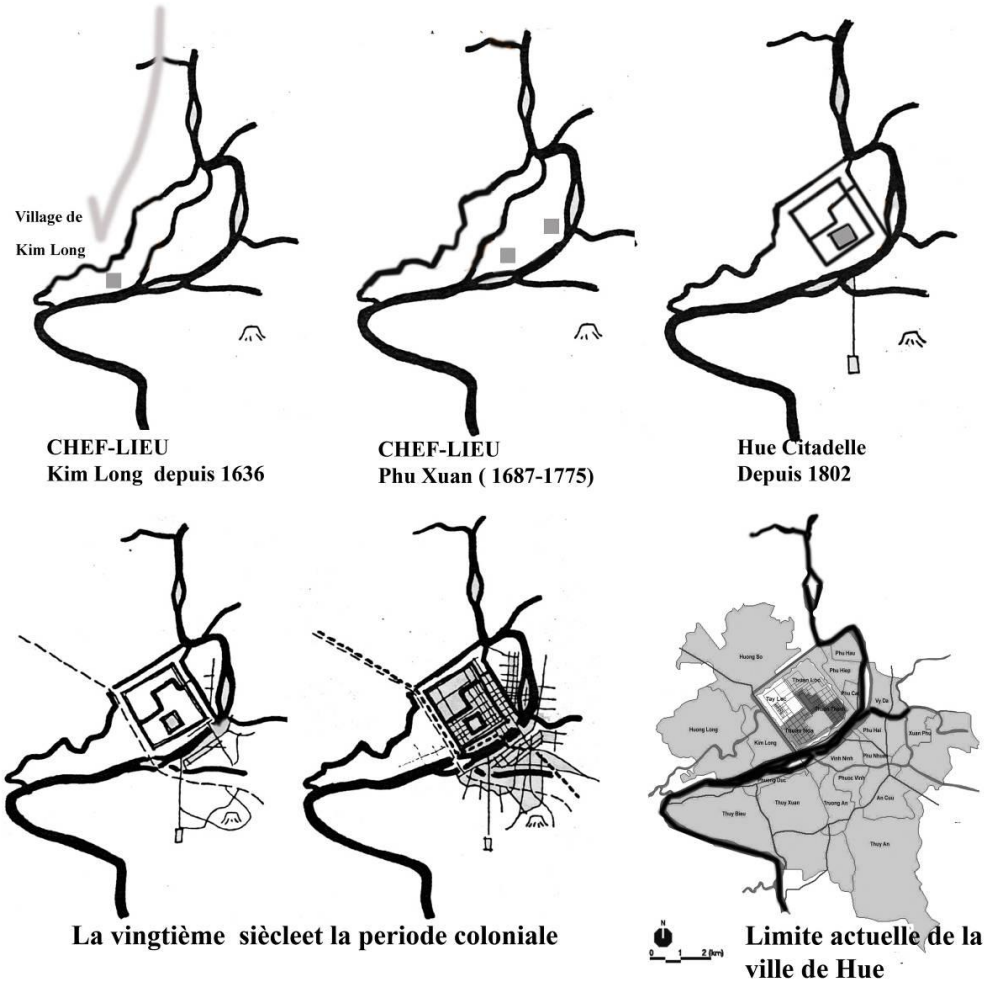



*Figure 17: Processus d'urbanisation et d'expansion de la ville de Hué.*
*Source: Departement of architecture, Lund Institut, 1999. Redessinée par BUI Thi Hieu*

## III : ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET STRUCTURE SOCIO-ECONOMIQUE

### 1. Organisation administrative

La province de Thua Thien Hué comprend la ville de Hué, 2 municipalités (*Hương-Thuỷ et Hương-Trà*) et 6 districts (*Phú-Vang, Quảng-Điền, A-Lưới, Nam-Đông, Phong-Điền, Phú-Lộc*), donc 152 communes, quartiers et bourgs au total.

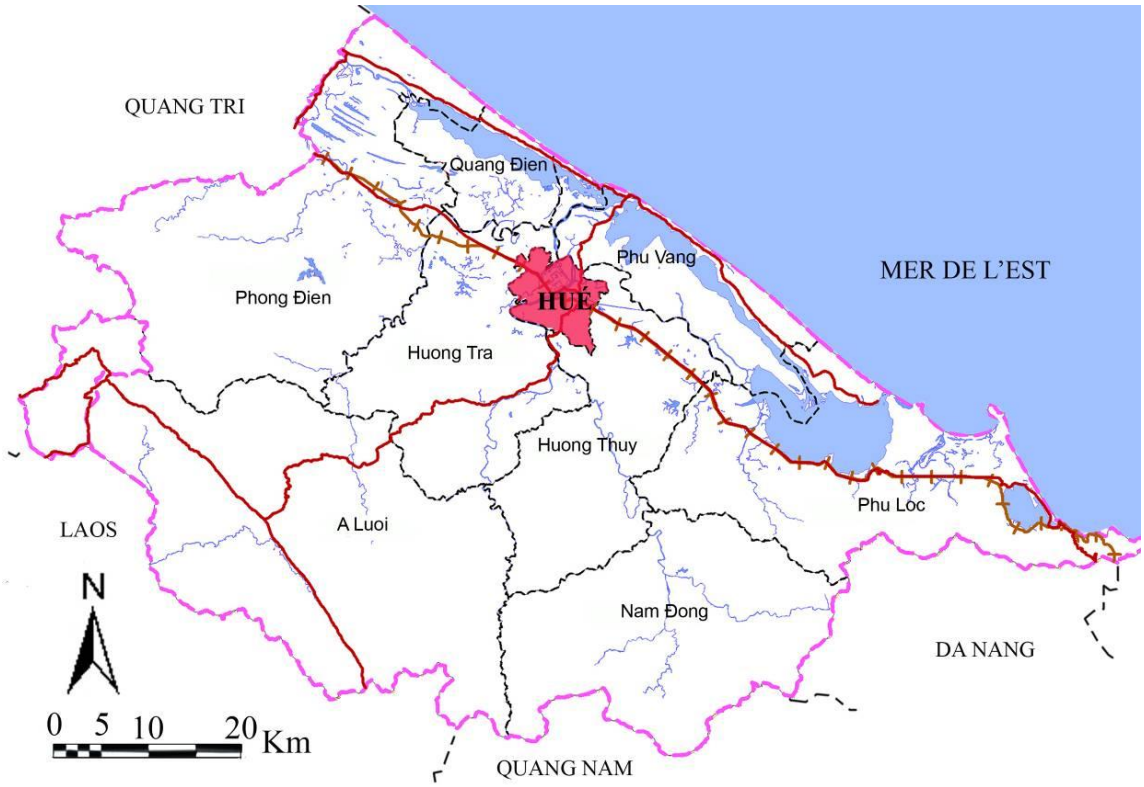



*Figure 18: Carte administrative de la province de Thua Thien Hué.*
*Source: GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

La ville de Hué est couverte de 71,68 km$^2$ de surface naturelle, se délimite des municipalités de *Hương-Trà, Hương-Thủy* et du district de *Phú-Vang.* Elle compte 348.279 habitants, donc 4.857,4 habitants/km$^2$[53]. Il y a 27 unités administratives (27 quartiers urbains): *An-Cựu, An-Đông, An-Hoà, An-Tây, Hương-Sơ, Kim-Long, Phú-Bình, Phú-Cát, Phú-Hậu, Phú-Hiệp, Phú-Hoà, Phú-Hội, Phú-Nhuận, Phú-Thuận, Phước-Vĩnh, Phường-Đúc, Tây-Lộc, Thuận-Hoà, Thuận-Lộc, Thuận-Thành, Trường-An, Vĩnh-Ninh, Vĩ-Dạ, Xuân-Phú, Hương-Long, Thuỷ-Biều et Thuỷ-Xuân*, donc 4 quartiers *intra muros* (*Tây-Lộc, Thuận-Lộc, Thuận-Hoà* et *Thuận-Thành). Thuỷ-Biều, Hương-Long* et *Thuỷ-Xuân* sont les nouveau-nés en 2010 en se basant sur l'ensemble de la surface naturelle et de la population des trois communes du même nom auparavant[54].

[53] Bureau des statistiques de la province de Thua Thien Hue, *Annuaire statistique 2013, op.cit.*, p.37
[54] Résolution N° 14/NQ-CP le 26 mars 2010 du gouvernement Vietnamien.

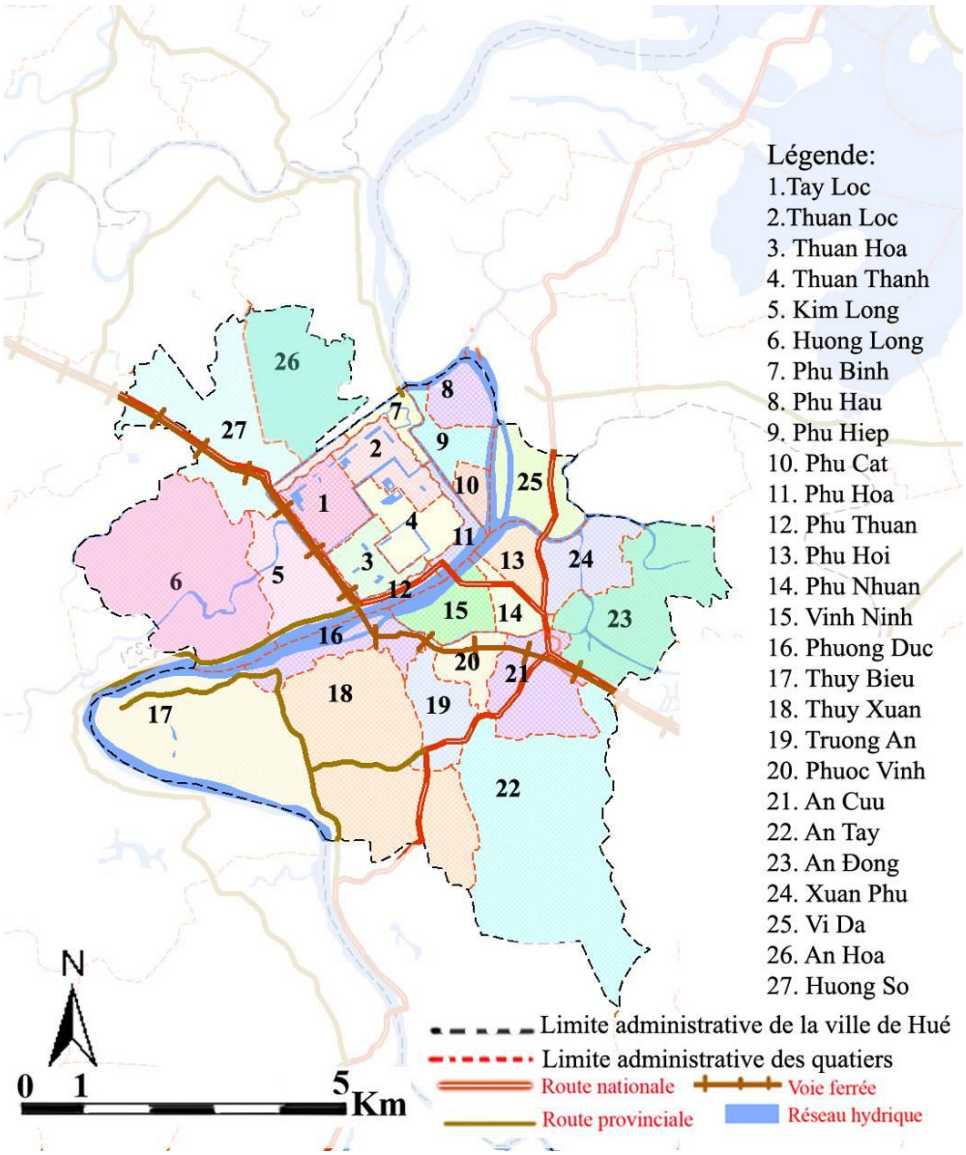



*Figure 19: Carte administrative de la ville de Hué.*
*Source : GIS Hué, 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu.*

*A-Lưới* est un district montagnard de la province de Thua Thien Hue avec 1.224,7 km$^2$ de surface naturelle, 45.927 habitants, une densité moyenne de 37,5 habitants/km$^2$ [55] et ses ethnies minoritaires principales : *Cơ-Tu*, *Tà-Ôi*, *Kinh*. En tout, le district compte 21 unités administratives, dont 20 communes et 1 bourg.

Le district de *Nam-Đông* compte 647,78 km$^2$ de surface, 25.046 habitants, dont 42% de l'ethnie *Cơ-Tu,* soit 38,7 habitants/km$^2$ [56], 10 communes et 1 bourg.

Le district de *Phong-Điền* comprend 950,80 km$^2$ de surface, 91.952 habitants, une densité moyenne de 96,7 habitants/km$^2$ [57], 15 communes et 1 bourg.

[55] Bureau des statistiques de la province de Thua Thien Hue, *Annuaire statistique 2013, op.cit.,* p. 37
[56] *Ibid.,*
[57] *Ibid.,*

Le district de *Phú-Lộc* dispose de 720,90 km$^2$ de surface naturelle, 136.474 habitants, soit 189,3 habitants/km$^2$ [58], 16 communes et 2 bourgs.

Le district de *Phú-Vang* compte 279,9 km$^2$ de surface naturelle, 180.703 habitants, soit 645,6 habitants/km$^2$ [59], 18 communes et 2 bourgs.

Le district de *Quảng-Điền* comprend 163 km$^2$ de surface naturelle, 84.450 habitants, soit 518,1 habitants/km$^2$ [60], 10 communes et 1 bourg.

La municipalité de *Hương-Thủy* compte 456 km$^2$ de surface naturelle, 100.313 habitants, soit 220 habitants/km$^2$ [61], 5 quartiers et 7 communes.

La municipalité de *Hương-Trà* comprend 518,50 km$^2$ de surface naturelle, 114.761 habitants, soit 221,3 habitants/km$^2$ [62], 7 quartiers et 9 communes.

**Số đơn vị hành chính có đến 31/12/2013 phân theo huyện/quận/ thị xã/thành phố thuộc tỉnh**
*Number of administrative units as of 31 December 2013 by district*

| | Tổng số *Total* | Chia ra - *Of which* | | |
|---|---|---|---|---|
| | | Phường *Wards* | Thị trấn *Town under districts* | Xã *Communes* |
| **TỔNG SỐ - *TOTAL*** | **152** | **39** | **8** | **105** |
| **Phân theo đơn vị cấp huyện** ***By district*** | | | | |
| Thành phố Huế | 27 | 27 | | |
| Huyện Phong Điền | 16 | | 1 | 15 |
| Huyện Quảng Điền | 11 | | 1 | 10 |
| Thị xã Hương Trà | 16 | 7 | | 9 |
| Huyện Phú Vang | 20 | | 2 | 18 |
| Thị xã Hương Thuỷ | 12 | 5 | | 7 |
| Huyện Phú Lộc | 18 | | 2 | 16 |
| Huyện A Lưới | 21 | | 1 | 20 |
| Huyện Nam Đông | 11 | | 1 | 10 |

*Figure 20 : Nombre d'unités administrative de la ville de Hué et ses environs*
*Source : Annuaire statistique 2013*

[58] *Ibid.,*
[59] *Ibid.,*
[60] *Ibid.,*
[61] *Ibid.,*
[62] *Ibid.,*

**Diện tích, dân số và mật độ dân số năm 2013 phân theo huyện/ quận/thị xã/thành phố thuộc tỉnh**
*Area, population and population density in 2013 by district*

| | Diện tích *Area* (Km²) | Dân số trung bình (Người) *Average population (Person)* | Mật độ dân số (Người/km²) *Population density (Person/km²)* |
|---|---|---|---|
| **TỔNG SỐ - *TOTAL*** | **5033,2** | **1127905** | **224,1** |
| **Phân theo đơn vị cấp huyện** *By district* | | | |
| Thành phố Huế | 71,7 | 348279 | 4857,4 |
| Huyện Phong Điền | 950,8 | 91952 | 96,7 |
| Huyện Quảng Điền | 163,0 | 84450 | 518,1 |
| Thị xã Hương Trà | 518,5 | 114761 | 221,3 |
| Huyện Phú Vang | 279,9 | 180703 | 645,6 |
| Thị xã Hương Thủy | 456,0 | 100313 | 220,0 |
| Huyện Phú Lộc | 720,9 | 136474 | 189,3 |
| Huyện A Lưới | 1224,7 | 45927 | 37,5 |
| Huyện Nam Đông | 647,8 | 25046 | 38,7 |

*Figure 21 : Superficie, population, densité de la population de la ville de Hué et ses environs*
*Source : Annuaire statistique 2013*

## 2. Structure économique

34.937.680 millions de dongs[63], c'était le PIB (produit intérieur brut) de Thua Thien Hué en 2013, soit 4.967.513 millions de dongs de plus par rapport à l'an précédent. Son taux de croissance s'élève à 21% ces 10 dernières années.

Si l'on estime le pourcentage de la structure répartit par secteur sectorielle, le commerce et le service se placent au premier rang, viennent ensuite la construction, l'industrie, l'agriculture, la sylviculture et la pêche.

Ces dernières années, le commerce et le service provinciaux s'accroissent à une vitesse lente mais stable en revanche l'agro-sylvio-pêche décroît.

[63] *Ibid.*, p.81

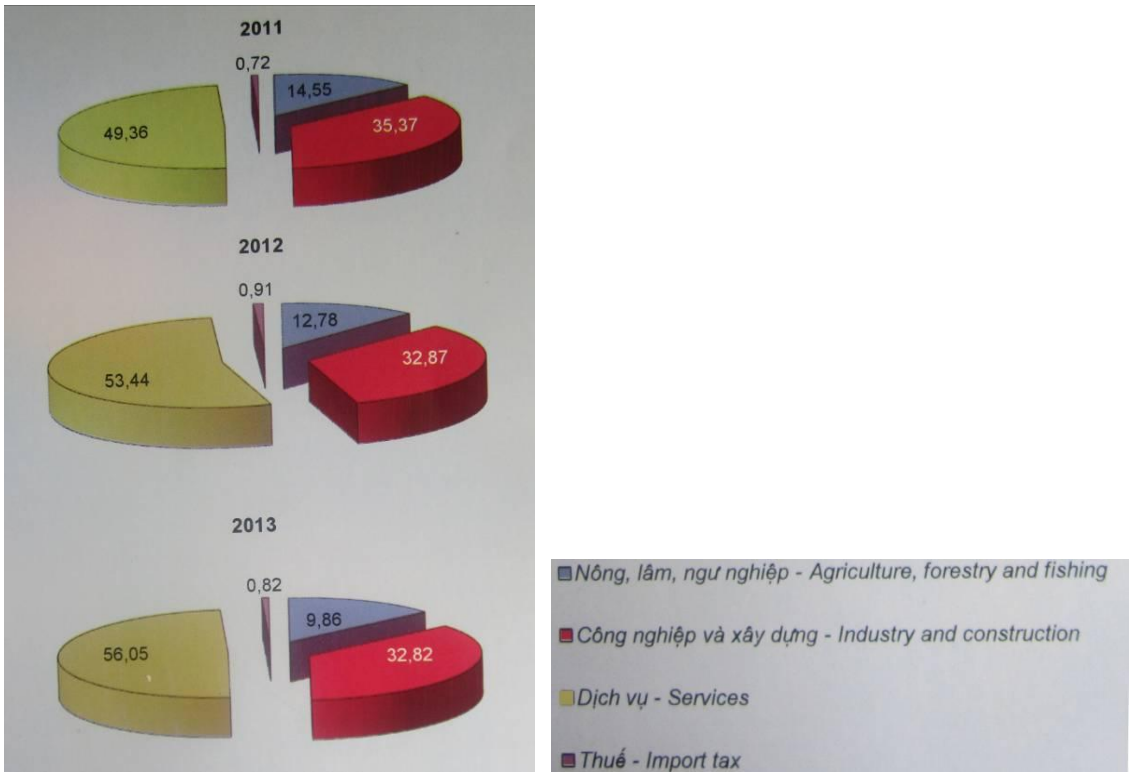



*Figure 22: Répartition sectorielle de Thua Thien Hué*
*Source: Annuaire statistique de Thua Thien Hué, 2013*

## 3. Population et emploi

Selon les statistiques sur la population et l'emploi du Bureau provincial de recensement de Thua Thien Hué[64], la population de la province en 2013 est de 1.127.905 habitants, dont 545.429 citadins (48,36%) et 582.476 ruraux (51,64%). On enregistre une augmentation de 12.382 personnes par rapport à l'an 2012.

La population de la ville de Hué en 2013 atteint 348.279 habitants, soit près de 31% de la population provinciale, 169.682 mâles et 178.597 femelles. Les femmes sont donc plus nombreuses que les hommes.

La population active en 2013 de la province est de 607.023 personnes, soit 9.869 travailleurs de plus par rapport à l'an précédent. On compte donc 301.288 travailleurs citadins (49,63%) et 305.735 ruraux (50,37%). Les travailleurs mâles occupent 51,21% et 48,79% chez les femelles[65]. Parmi les actifs, 156.787 travaillent dans l'agro-sylviculture, 38.432 dans le secteur aquatique, 39.748 dans l'hôtellerie et la restauration, 28.967 dans le transport et la communication[66], etc.

Le taux moyen de croissance des actifs (2010-2013) diminue pour l'agro-sylviculture et le secteur aquatique, et augmente annuellement pour la construction, le commerce de détail, la restauration et l'hôtellerie.

[64] *Ibid.*, p. 38

[65] *Ibid.*, p. 56

[66] *Ibid.*, p. 58

**Dân số trung bình phân theo giới tính và phân theo thành thị, nông thôn**

*Average population by sex and by residence*

| | Tổng số *Total* | Phân theo giới tính *By sex* | | Phân theo thành thị, nông thôn *By residence* | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Nam *Male* | Nữ *Female* | Thành thị *Urban* | Nông thôn *Rural* |
| | | | Người - *Person* | | |
| 2004 | 1071751 | 528894 | 542857 | 337721 | 734030 |
| 2005 | 1076022 | 531174 | 544848 | 341270 | 734752 |
| 2006 | 1079238 | 532934 | 546304 | 344398 | 734840 |
| 2007 | 1082369 | 534647 | 547722 | 384027 | 698342 |
| 2008 | 1085533 | 536374 | 549159 | 388518 | 697015 |
| 2009 | 1088822 | 538163 | 550659 | 393018 | 695804 |
| 2010 | 1090879 | 540172 | 550707 | 470907 | 619972 |
| 2011 | 1103136 | 545972 | 557164 | 534320 | 568816 |
| 2012 | 1115523 | 551650 | 563873 | 538791 | 576732 |
| 2013 | 1127905 | 557026 | 570879 | 545429 | 582476 |
| | | | Tỷ lệ tăng - *Growth rate (%)* | | |
| 2004 | 100,51 | 100,54 | 100,48 | 101,20 | 100,20 |
| 2005 | 100,40 | 100,43 | 100,37 | 101,05 | 100,10 |
| 2006 | 100,30 | 100,33 | 100,27 | 100,92 | 100,01 |
| 2007 | 100,29 | 100,32 | 100,26 | 111,51 | 95,03 |
| 2008 | 100,29 | 100,32 | 100,26 | 101,17 | 99,81 |
| 2009 | 100,30 | 100,33 | 100,27 | 101,16 | 99,83 |
| 2010 | 100,19 | 100,37 | 100,01 | 119,82 | 89,10 |
| 2011 | 101,12 | 101,07 | 101,17 | 113,47 | 91,75 |
| 2012 | 101,12 | 101,04 | 101,20 | 100,84 | 101,39 |
| 2013 | 101,11 | 100,97 | 101,24 | 101,23 | 101,00 |
| | | | Cơ cấu - *Structure (%)* | | |
| 2004 | 100,00 | 49,35 | 50,65 | 31,51 | 68,49 |
| 2005 | 100,00 | 49,36 | 50,64 | 31,72 | 68,28 |
| 2006 | 100,00 | 49,38 | 50,62 | 31,91 | 68,09 |
| 2007 | 100,00 | 49,40 | 50,60 | 35,48 | 64,52 |
| 2008 | 100,00 | 49,41 | 50,59 | 35,79 | 64,21 |
| 2009 | 100,00 | 49,43 | 50,57 | 36,10 | 63,90 |
| 2010 | 100,00 | 49,52 | 50,48 | 43,17 | 56,83 |
| 2011 | 100,00 | 49,49 | 50,51 | 48,44 | 51,56 |
| 2012 | 100,00 | 49,45 | 50,55 | 48,30 | 51,70 |
| 2013 | 100,00 | 49,39 | 50,61 | 48,36 | 51,64 |

*Figure 23 : Population et taux de croissance de la population de la province de Thua Thien Hué*
*Source: Annuaire statistique de Thua Thien Hué, 2013*

# IV : L'ÉTAT ACTUEL DE L'OCCUPATION DU SOL ET DU SYSTÈME D'INFRASTRUCTURE

## 1. Occupation du sol

Selon les données en 2013 du Bureau provincial de recensement[67], la province de Thua Thien Hué a une superficie totale de 503.320,5 ha dont 60.816,2 ha dédiés à l'agriculture ; 325.208,8 ha de forêts ; 32.160,6 ha à usages spécifiques et 18.082,3 ha d'habitation.

La superficie totale de la ville de Hué (en 2013) est de 7.168,5 ha dont 1.698,0 ha de sols agricoles, 387,9 ha de sols boisés, 1.640,4 ha de sols à usages spécifiques et 1.854,9 ha de sols bâtis[68].

Hiện trạng sử dụng đất tính đến 31/12/2013 phân theo loại đất và phân theo huyện/quận/thị xã/thành phố thuộc tỉnh
*Land use as of 31 Dec. 2013 by types of land and by district*

*Đơn vị tính - Unit: Ha*

| | Tổng diện tích *Total area* | Trong đó - *Of which* | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Đất sản xuất nông nghiệp *Agricultural production land* | Đất lâm nghiệp *Forestry land* | Đất chuyên dùng *Specially used land* | Đất ở *Homestead land* |
| **TỔNG SỐ - TOTAL** | **503320,5** | **60816,2** | **325208,8** | **32160,6** | **18082,3** |
| **Phân theo đơn vị cấp huyện** *By district* | | | | | |
| Thành phố Huế | 7168,5 | 1698,0 | 387,9 | 1640,4 | 1854,9 |
| Huyện Phong Điền | 95081,3 | 12007,1 | 62343,5 | 3530,0 | 1870,9 |
| Huyện Quảng Điền | 16294,8 | 5934,1 | 1239,9 | 1459,3 | 1327,3 |
| Thị xã Hương Trà | 51853,4 | 8867,2 | 29623,2 | 6739,7 | 2242,6 |
| Huyện Phú Vang | 27987,0 | 8705,2 | 1669,5 | 2802,1 | 2962,6 |
| Thị xã Hương Thuỷ | 45602,1 | 5001,7 | 28365,9 | 8278,1 | 1659,2 |
| Huyện Phú Lộc | 72092,0 | 8279,6 | 38604,3 | 3913,4 | 3449,5 |
| Huyện A Lưới | 122463,6 | 5487,7 | 107669,1 | 3302,4 | 1813,7 |
| Huyện Nam Đông | 64777,9 | 4835,8 | 55305,7 | 495,3 | 901,8 |

*Figure 24: L'etat actuel d'occupation du sol de la ville de Hué et ses environs*
*Source : Annuaire statistique 2013*

[67] *Ibid.*, p.15

[68] *Ibid.*

## 2. L'etat actuel du système d'infrastructure :

### 2.1. Infrastructure sociale

#### a. Infrastructure éducative

À propos l'éducation générale, jusqu'en année scolaire 2013-2014, la province de Thua Thien Hué a construit 198 établissements pour l'éducation maternelle, 225 pour la primaire, 120 pour le secondaire 1er cycle et 37 pour le 2e cycle[69]. 54% de ces établissements sont rassemblés dans la ville de Hué et dans les trois districts alentours *Hương-Trà, Hương-Thủy* et *Phú-Vang.*

Concernant l'éducation supérieure, Hué est un grand centre éducatif de la région du Centre. L'université de Hué comprend 4 Départements et 7 membres (École des Sciences, École Normale Supérieure, École d'Agriculture et de Sylviculture, École d'Économie et École des Langues Étrangères). De plus, il y existe des universités privées (comme Université *Phú-Xuân)* et 5 Écoles supérieures approfondies (comme l'École normale). Toutes ces écoles sont réparties dans la ville et actuellement, un complexe d'universités de 120 ha est en train de se construire au sud-ouest de la ville.

**Số trường học, lớp học phổ thông**
*Number of schools and classes of general education*

| | Năm học - *School year* | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 2005-2006 | 2010-2011 | 2011-2012 | 2012-2013 | 2013-2014 |
| **Số trường học** (Trường) | | | | | |
| ***Number of schools*** *(School)* | **363** | **393** | **396** | **399** | **397** |
| Tiểu học - ***Primary school*** | **235** | **229** | **229** | **227** | **225** |
| Công lập - *Public* | 235 | 228 | 228 | 225 | 224 |
| Ngoài công lập - *Non-public* | | 1 | 1 | 2 | 1 |
| Trung học cơ sở - ***Lower secondary school*** | **99** | **116** | **117** | **120** | **120** |
| Công lập - *Public* | 99 | 115 | 117 | 120 | 120 |
| Ngoài công lập - *Non-public* | | 1 | | | |
| Trung học phổ thông - ***Upper secondary school*** | **26** | **36** | **38** | **38** | **37** |
| Công lập - *Public* | 22 | 33 | 34 | 34 | 34 |
| Ngoài công lập - *Non-public* | 4 | 3 | 4 | 4 | 3 |
| Phổ thông cơ sở | | | | | |
| ***Primary and lower secondary school*** | | **8** | **8** | **11** | **12** |
| Công lập - *Public* | | 8 | 7 | 10 | 11 |
| Ngoài công lập - *Non-public* | | | 1 | 1 | 1 |
| Trung học - ***Lower and Upper secondary school*** | **3** | **4** | **4** | **3** | **3** |
| Công lập - *Public* | 3 | 4 | 2 | 2 | 2 |
| Ngoài công lập - *Non-public* | | | 2 | 1 | 1 |
| **Số lớp học** (Lớp) - ***Number of classes*** *(Class)* | **7311** | **6886** | **6947** | **6859** | **6691** |
| Tiểu học - ***Primary*** | **3870** | **3500** | **3516** | **3483** | **3394** |
| Công lập - *Public* | 3870 | 3490 | 3504 | 3470 | 3381 |
| Ngoài công lập - *Non-public* | | 10 | 12 | 13 | 13 |
| Trung học cơ sở - ***Lower secondary*** | **2475** | **2320** | **2340** | **2301** | **2247** |
| Công lập - *Public* | 2475 | 2316 | 2334 | 2292 | 2237 |
| Ngoài công lập - *Non-public* | | 4 | 6 | 9 | 10 |
| Trung học phổ thông - ***Upper secondary*** | **966** | **1066** | **1091** | **1075** | **1050** |
| Công lập - *Public* | 772 | 1020 | 1045 | 1032 | 1028 |
| Ngoài công lập - *Non-public* | 194 | 46 | 46 | 43 | 22 |

*Figure 25 : Le nombre total des écoles primaires et secondaires de la province de Thua Thien Hué*
*Source : Annuaire statistique 2013*

[69] *Ibid.*, p.395

### b. Infrastructure médicale

Jusqu'en 2013, la province dispose de 186 établissements médicaux, dont 24 hôpitaux, 8 cliniques, 153 dispensaires des quartiers et communes et une maternité avec 5320 lits.[70] Parmi les 24 hôpitaux, 2 sont spécialistes approfondis (hôpital central et CHU de Hué), 14 dispersés en ville, 3 en banlieue, 1 dans chaque district qui dépend beaucoup des établissements médicaux de la ville.

**Số cơ sở y tế, giường bệnh và cán bộ y tế**(*)
*Number of health establishments, patient beds and health staffs*(*)

| | 2005 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| **Cơ sở y tế** (Cơ sở) - ***Health establishments*** *(Establishment)* | **189** | **191** | **190** | **184** | **186** |
| Bệnh viện - *Hospital* | 17 | 22 | 22 | 22 | 24 |
| Phòng khám đa khoa khu vực - *Regional polyclinic* | 16 | 14 | 13 | 8 | 8 |
| Nhà hộ sinh - *Maternity house* | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Trạm y tế xã, phường *Medical service units in communes, precincts* | 153 | 152 | 152 | 152 | 152 |
| Trạm y tế của cơ quan, xí nghiệp *Medical service units in offices, enterprises* | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| **Giường bệnh** (Giường) - ***Patient beds*** *(Bed)* | **3489** | **4649** | **4744** | **5103** | **5320** |
| Bệnh viện - *Hospital* | 2799 | 3973 | 4078 | 4430 | 4647 |
| Phòng khám đa khoa khu vực - *Regional polyclinic* | 200 | 185 | 175 | 125 | 125 |
| Nhà hộ sinh - *Maternity house* | 15 | 15 | 15 | 15 | 15 |
| Trạm y tế xã, phường *Medical service units in communes, precincts* | 450 | 456 | 456 | 513 | 513 |
| Trạm y tế của cơ quan, xí nghiệp *Medical service units in offices, enterprises* | 25 | 20 | 20 | 20 | 20 |
| **Cán bộ ngành y** (Người) - ***Medical staff*** *(Person)* | **3214** | **4129** | **4269** | **4175** | **4393** |
| Bác sĩ - *Doctors* | 1094 | 1477 | 1548 | 1147 | 1262 |
| Y sĩ - *Assistant physicians* | 699 | 585 | 597 | 814 | 752 |
| Y tá - *Nurses* | 994 | 1455 | 1499 | 1583 | 1643 |
| Hộ sinh - *Midwives* | 427 | 612 | 625 | 631 | 736 |
| **Cán bộ ngành dược** (Người) ***Pharmaceutical staff*** *(Person)* | **513** | **465** | **528** | **487** | **531** |
| Dược sĩ (Kể cả tiến sĩ, thạc sĩ, chuyên khoa) *Pharmacists and higher* | 86 | 87 | 94 | 90 | 114 |
| Dược sĩ trung cấp - *Pharmacists of middle degree* | 229 | 289 | 338 | 328 | 377 |
| Dược tá - *Assistant pharmacists* | 198 | 89 | 96 | 69 | 40 |

*Figure 26 : Le nombre total d'établissements de santé de la province de Thua Thien Hué*
*Source : Annuaire statistique 2013*

### c. Lieux de culture et de sports

Dans la ville de Hué, il y a 3 complexes sportifs (gymnases, stade) et 14 institutions culturelles, donc 2 grandes bibliothèques, 3 musées et 9 centres culturels.

[70] *Ibid*., p.417

### d. Bâtiments de commerce

On retrouve un marché dans chaque unité administrative. Les plus grands marchés sont *Đông-Ba, An-Cựu, Bến-Ngự, Tây-Lộc, An-Hòa, Vĩ-Dạ, Kim-Long, Thủy-Biều* ... Actuellement, 8 petits et grands supermarchés sont construits principalement dans la ville.

## 2.2. Infrastructure technique

### a. Circulation

Le réseau routier principal à Hué comprend les routes nationales 1A et 49. La N1A est l'artère de tout le pays reliant le nord au sud en passant par le centre-ville de Hué, troublant la circulation du centre urbain et de ses environs. La N49 est l'axe routier est-ouest de la province qui relie la zone frontalière Vietnam-Laos à l'ouest et le port maritime *Thuận-An* à l'est.

Le réseau ferroviaire nord-sud, reliant Hanoi à Hochiminh-ville en passant par le centre-ville de Hué, est construit depuis longtemps et certains tronçons en dégradation importante impactent gravement à l'efficacité de son service.

Les rues dans la ville de Hué étaient conçues pour une circulation en double sens avec deux voies assez étroites. Leur élargissement rencontre des difficultés issues de l'aménagement existant et de la vonlonté de conserver les ouvrages patrimoniaux.

Les transports en commun ne sont pas populaires à Hué, seuls 18 bus desservent fréquemment. De plus, les habitants sont moins habitués à l'usage des transports publics, ce qui explique le nombre important des moyens privés (motos, voitures). C'est un des impacts principaux à la qualité de l'environnement de vie à Hué (pollution de l'air, pollution sonore).

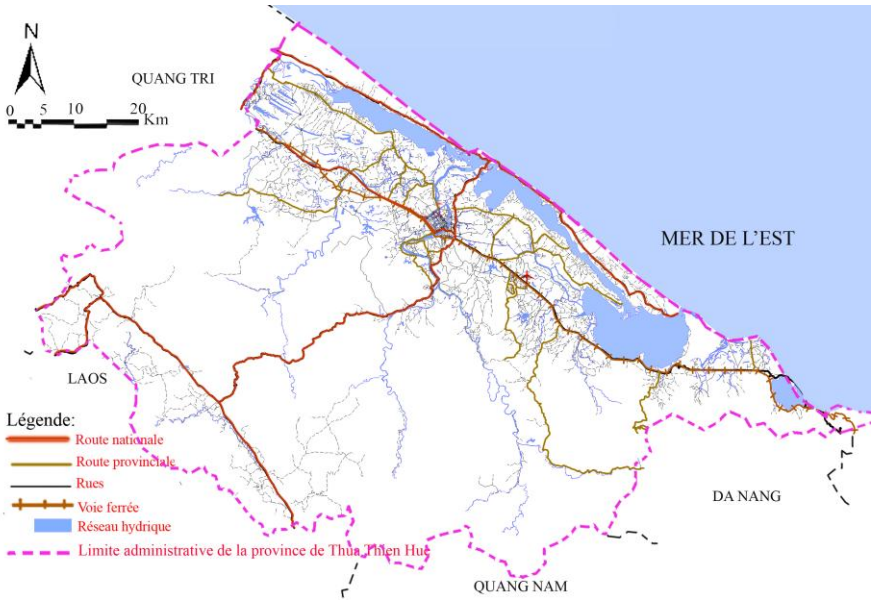



*Figure 27: Système de transport de la province de Thua Thien Hué*
*Source: GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

**b. Alimentation et évacuation des eaux**

La province de Thua Thien Hué est divisée en 11 zones d'alimentation en eau potable dont 80% vient de trois usines de production de *Quảng-Tế*. L'eau est puisée, en grande partie, dans les rivières puis traitée par les méthodes classiques : filtration, coagulation, sédimentation, désinfection.

La proportion d'habitations alimentées en eau potable est assez grande en ville (environ 95%) mais seulement 50% en moyenne provinciale. Ce qui témoigne d'une grande différence en fonction des différentes zones de la province.

Les modalités communes d'évacuation des eaux à Hué sont la collecte et l'évacuation des eaux de pluie et des eaux usées dans le même système des drainages. Actuellement, il n'existe pas encore d'usine de traitement des eaux ménagères, mais seulement celles qui traitent des eaux provenant des zones industrielles (celle de *Phú-Bài*) et des hôpitaux.

**c. Alimentation d'électricité et éclairage urbain**

Actuellement, l'électricité qui alimente toute la province vient de la production des centrales hydroélectriques locales (celles de *Bình-Điền, Hương-Điền)* et des petites centrales en énergie hydraulique ou en diesel. Néanmoins, comme ce n'est pas suffisant, la province demande également de l'alimentation provenant du réseau national.

L'éclairage urbain est pris en charge par trois unités. Le Centre de conservation des monuments est responsable de l'éclairage des patrimoines culturels ; la compagnie de parcs et des plantes urbaines s'occupe de l'éclairage des parcs bien sûr ; et la SARL étatique de l'environnement et des travaux urbains gère l'éclairage des routes et des ponts.

**d. Communication**

Hué dispose de trois centres de contrôle principaux : rue *Hoàng Hoa Thám* (à Hué) avec 30 satellites, à *Bạch Yến* avec 22 satellites et à *Chân Mây* avec 6 satellites. La province connaît 60 postes de toutes tailles, 5 compagnies de télécommunication et de téléphones portables qui gèrent 916.055 numéros, 103 stations DSLAM installées pour fournir l'accès à l'internet à 80.557 comptes.[71]

**e. Traitement des déchets**

Tous les déchets collectés de la ville sont enterrés aux décharges *Thủy Phương* qui sont bien conçues en locaux d'enterrements, de collecte des gaz, de recueil des fuites avec des drainages et des routes internes. À ses côtés, une usine de traitement des déchets est construite depuis 2004 sur 1,5 ha de surface.

[71] *Ibid.*, p.384

Actuellement, les déchets médicaux sont brûlés et les déchets industriels sont enterrés.

**f. Cimetières**

Selon les données de la Compagnie de l'environnement et des travaux urbains de Hué, la superficie totale dédiée aux cimetières dans toute la province occupe 7.727,17 ha, soit 1,54 % de la surface naturelle, donc 640,20 ha pour les cimetières en ville. 4 grands cimetières à Hué sont sous la gestion de la Compagnie de l'environnement et des travaux urbains de Hué ; les autres plus petits se rassemblent principalement au sud-ouest de la ville et ses alentours. Il en existe d'autres éparpillés dans des villages, regroupés en hameaux, en famille qui développent de façon spontanée et sans être gérées

La ville de Hué n'a pas encore conçut de funérarium. Les deuils sont organisés, par tradition, chez les habitants.

# PARTIE II : VILLAGE TRADITIONNEL DANS LE CORPS URBAIN DE HUÉ

## I : CARACTÉRISTIQUES DES VILLAGES TRADITIONNELS À HUÉ

### 1. Formation et développement des villages traditionnels

Afin de comprendre l'historique de la fondation des villages traditionnels à Hué, nous voudrions tout d'abord aborder quelques caractéristiques relatives à la formation et au développement des villages vietnamiens puis des villages à Hué.

Selon le chercheur *Vũ Ngọc Khánh*[72], certes, les villages vietnamiens – unités agglomérées de paysans, ont pris forme selon différentes modalités, mais ils sont tous regroupés dans les plaines, autour d'un cours d'eau ou le long du littoral pour mieux nourrir leur population et faire des échanges de marchandises. La modalité la plus ancienne est la sédentarisation des clans et tribus nomades (montagnards ou maritimes). Ils cohabitaient dans un même territoire délimité qui devenait plus tard pour eux un endroit sédentaire stable puis s'y regroupaient en communauté villageoise. Plus la population se développait, moins la terre nourrissait suffisamment, certains quittaient le village pour trouver une autre terre promise, ou pour défricher de nouvelles contrées. Une fois bien installés, ils faisaient y rejoindre leurs familles et leurs voisins. Un nouveau village se formait en se basant sur le modèle du village d'origine et reprenait parfois son nom d'origine (plusieurs villages à Hué adoptaient cette modalité). À l'époque féodale, plusieurs fiefs ou apanages étaient octroyés à ceux qui méritaient : servant la nation, appartenant à la Cour et encore ayant des parentés royales. Ceux-ci y bâtissaient des fermes puis faisaient venir leurs domestiques, parentés, soldats pour y vivre longtemps. Après leur mort, ces endroits agglomérés appartenaient à un district, une commune et devenaient des villages. Certains villages étaient instaurés à partir du campement d'une garnison, d'un rassemblement des prisonniers, etc.

Ces villages dressés selon de différentes modalités manifestaient leurs propres caractéristiques en termes d'emplacement, géophysique, toponyme, dénomination, moyens de subsistance et relations communautaires.

La région *Thuận Hóa-Phú Xuân*-Hué, de son côté se formait et développait depuis 700 ans (*déjà mentionnée dans la partie I de la thèse*), ceci s'est remarquée par des repères historiques importants : Période des *Trần- Hồ* (1307-1428), période des *Lê - Mạc* (1428-1558), période avant des *Nguyễn - Tây-Sơn*, période des *Nguyễn* (1802-1945) et période de 1945 jusqu'à nos jours.

[72] VU Ngoc Khanh, *Văn hoá Làng ở Việt Nam (La culture villageoise au Vietnam)*, Ha Noi, Van hoa Thong Tin, 2011, pp. 13‑18.

Les premiers villages / communes de Hué commençaient à se former depuis les premiers jours dans l'histoire de cette région, inhérents à la *Marche vers le Sud* en vue d'agrandir progressivement en quantité le territoire vers le sud du pays. Selon les recherches de *Lê Nguyễn Lưu* dans « *Culture de l'ancien Hué* » (tome 2) – « *La vie culturelle des villages et communes* »: à chaque repère historique susdit, on enregistre différentes caractéristiques des villages et communes en termes de formation, d'emplacement, de dénomination, etc.

**Période des *Trần* - *Hồ* (1307-1428)**

Les premiers villages et communes à Hué fondés par le peuple *Viet* dataient peut-être depuis 1307, après le mariage entre la princesse vietnamienne *Huyền-Trân* et le roi de Champa qui a offert comme corbeille de mariage ses deux provinces septentrionales de *Ô et Rí*. Puis en 1307, ces dernières sont appelés respectivement *Thuận* et *Hóa*. Avec la démarche d'expansion territoriale vers le sud, les gens du Nord ont migré jusqu'ici, y ont fondé des villages et établi eux-mêmes des manières habituelles campagnardes similaires à leurs villages originels du Nord. Au commencement, les villages y étaient clairsemés mais un siècle plus tard, pendant la période des *Hồ*, ils sont peuplé petit à petit quand les *Hồ* remblayaient une longue route et exploitaient intensivement ces deux provinces *Thuận* et *Hóa*. Les villages et communes formés durant cette période disposaient souvent de grande surface. On peut en citer quelques-uns : *Thế-Lại, An-Cựu, Dương-Xuân, Thụy-Lôi, An-Truyền*, etc.

**Période des *Lê* - *Mạc* (1428-1558)**

La dynastie des *Lê* fondée en 1428 accordait beaucoup d'attention à la région de *Thuận-Hóa*. Depuis *LÊ Thái-Tổ* (1428-1434), la Cour a décrété l'autorisation d'y fonder des villages ou haciendas si l'on regroupait une vingtaine de personnes et leur dispenserait de 3 ans d'impôts. Sous le règne de *LÊ Thánh-Tông* (1460-1497), après la conquête chez les *Chams* (1470-1471), de nombreux officiers généraux et soldats sont volontairement partis pour cette région à exploiter, dans le but de fonder des villages et de s'y installer. Le village de *Thanh-Phước* avait vu le jour pendant cette période par M. *Phan-Niệm*, accompagné de sa femme et ses enfants, après sa mission de combat au Champa avec le roi. *«Le 5$^{e}$ du 4$^{e}$ mois bissextile de la 4$^{e}$ année de Hồng-Đức (1473), M. Phan-Niêm et son 2$^{e}$ fils, vice-roi Phan-Lãng, ont rejoint Ô-Thủy, district de Kim-Ô, afin de défricher la zone dense et sauvage Cồn-Lùm, pour en faire des rizières et zones habitables. Ils ont soumis aux mandarins locaux de délimiter ses*

*4 côtés : est-ouest-nord-sud, de la nommer village Hồng-Phúc*[73]*, district de Kim-Hoa»*[74]

Les villages formés en cette période reprenaient toujours leur nom de village originel du Nord car les gens partaient défricher collectivement comme dans les villages *Thụy-Lôi, La-Khê*….

**Période avant des *Nguyễn - Tây Sơn* (1558-1802)**

Les villages et communes à Hué formés à cette période regroupaient principalement des habitants issus des provinces de *Thanh-Hóa, Nghệ-Tĩnh*. La formule commune consistait en soldats en mission de garnison et de défrichage en vue de production agricole complétant leurs subsistances. *Mỹ-Lợi* et la fonderie *Phường-Đúc* étaient parmi les villages formés pendant cette période.

**Période des *Nguyễn* jusqu'à nos jours (1802 - aujourd'hui)**

Les villages et communes à Hué continuent à voir le jour pendant cette période mais en petite quantité et se localisent essentiellement loin du centre, près des régions semi-montagneuses ou littorales. La plupart étendaient principalement leur territoire et pour cette raison, la démographie y étaient accrue, certaines localités se voyaient diviser en deux afin de faciliter l'administration.

C'est le cas de notre village étudié *Liên-Bằng*. En 1802, le roi *Gia-Long* avait encouragé le défrichage. Les familles de *Nguyễn-Văn, Trần-Văn, Trần Tân* partaient vers le sud-ouest et installaient leur village *An-Bằng*. Puis le village *Diễn-Phái* y était bâti en 1804 par les *Hồ, Nguyễn, Võ-Văn* venus de *Thanh-Hóa*. Et le nouveau village *Bình-Điền* y était crée en 1957, par les *Võ-Bá, Nguyến, Ngô, Lương* originaires de l'ancien village *Bình-Điền*. Fin 1957, afin de faciliter la gestion et l'administration, ces trois villages étaient regroupés en un seul *Liên-Bằng* qui décompte désormais 43 lignées, 132 foyers et 557 habitants.[75]

**2. Toponyme du village**

Un village ou une commune quelconque porte un nom, cela forme donc un système des toponymes. Selon les recherches de *Vũ Ngọc Khánh*[76], le toponyme des villages vietnamiens s'apparaissait par une des trois modalités ci-dessous.

Pour la première, lors de la formation d'un village, ses premiers résidents réfléchissaient et donnaient une dénomination afin de se distinguer avec d'autres villages. Étant habituelle, populaire avec le temps, cette appellation devenait son nom officiel. Pour la deuxième, la collectivité villageoise se réunissait, discutait

[73] "*Hồng Phúc*" est l'ancien nom du village Thanh Phuoc.

[74] ĐỖ Bang, *Lịch sử làng Thanh Phước (L'histoire du village Thanh Phuoc),* Huế, 1990, p.13 (ce document de recherche était fait en 1990 et n'était pas publié faute de moyen. Nous avons consulté une copie de ce document archivé au village, sous la surveillance du chef du village)

[75] Comité populaire de la commune de Huong Tho, *Qui ước Văn Hoá của làng Liên Bằng*, Hué, 2013, p.1

[76] VU Ngoc Khanh, *Văn hoá Làng ở Việt Nam (La culture villageoise au Vietnam)*, *op. cit.*, pp. 179‑180.

pour trouver une nomination convenable. Normalement, important était le rôle des chefs du village, des chefs des clans familiaux et des lettrés dans le choix d'un nom signifiant à leur village. Pour la troisième, le nom du village venait de la désignation du roi, d'un mandarin ou des autorités d'une instance supérieure pour les contributions importantes du village à la nation. Généralement, un nom était attribué au village à sa naissance ou plus tard et la modalité d'en choisir un était abondante et diversifiée. Il devait avoir un lien avec les caractéristiques géographiques, le métier artisanal ou bien des événements glorieux du village, et ainsi en faisait ressortir un vœu de paix, de prospérité et de solidarité des habitants.

D'après l'étude de *Lê Nguyễn Lưu,* le nom des villages à Hué venaient pour la plupart des villageois. « *Un groupe venait défricher et s'installer à un endroit, cela attirait d'autres arrivants. Ainsi, la population y augmentait, les rizières se développaient, les maisons s'intercalaient. Le nom initial était d'abord donné par les gens pour se distinguer avec d'autres groupes puis une fois les conditions réunies, les résidents remettaient une lettre aux autorités compétentes pour valider cette nomination. »*[77]

En général, le toponyme des villages se classe en deux catégories selon leur appellation vietnamo-vietnamienne et sino-vietnamienne. « *Les villages des Viet apparaissaient très tôt, ils avaient évidemment leur propre appellation afin de se distinguer des autres villages. Avant les influences culturelles des Hans, le nom des villages vietnamiens était purement vietnamien. Les culturistes postérieurs l'appellent* nom vulgaire *»*[78].

L'appellation vietnamo-vietnamienne par les villageois apparaissait dès la formation du village et ne comprenait qu'une seule syllabe comme le village *Cót*, *Nành*, etc. Plus tard, approuvé par l'État féodal, le village était enregistré sous une nomination sino-vietnamienne comprenant deux syllabes. Mais en général, les villages à Hué portaient rarement un nom vulgaire caractéristique des villages nés précocement, avant la popularisation du chinois, mais des noms spécifiques :

+ Nom des métiers essentiels des résidents locaux tels que *Phường-Đúc* (fonderie) ou *Kẻ-Gốm* (poterie).

+ Nom d'un ancien monument précédemment existant avant le défrichage des *Viet* tel que *Cổ-Tháp* (tour antique), *Cổ-Bi*.

+ Nom désignant une caractéristique naturelle ou situation géographique tel que *Đá-Bạc*, *Thủy-Cam*.

---

[77] LE Nguyen Luu, *Văn hoá Huế xưa - Đời sống văn hoá làng xã (La culture de Hué- La vie culturelle du village)*, Hué, Thuan Hoa, 2006, pp. 130‑131.

[78] Nguyễn Tá Nhi, *Mấy suy nghĩ về tên gọi làng xã của người Việt (Quelques réflexions sur le nom du village vietnamien*), Tạp chí Hán Nôm, N$^0$ 3, 1999, p.57.

Un autre phénomène populaire à Hué, consiste dans le fait que le nom du village coïncide avec celui d'un village au Nord. Cela s'explique par la M*arche vers le Sud* durant laquelle les nordistes s'installaient pour créer un village à Hué dont ils conservaient le nom de leur village originel. On peut citer des villages comme *Thụy-Lôi, La-Khê, ...*

La nomination des villages voyant le jour sous la seigneurie de *Nguyễn* était en général en sino-vietnamien et portait une signification, commençant souvent par la particule *Phú* (richesse) comme : *Phú-Xuân, Phú-Bài*, celle de *Phúc* (bénédiction) comme *Phúc-An, Phúc-Long*, ou *Mỹ* (beauté) comme *Mỹ-Toàn*.

Sous les rois de *Nguyễn* (1802-1945), afin de faciliter la gestion, un village pouvait se diviser en deux s'il était trop spacieux. On ajoutait donc à son ancien nom une particule supplémentaire indiquant sa position cardinale par rapport à son ancien village : *thượng* (supérieur), *hạ* (inférieur), *đông* (est), *tây* (ouest). Exemple : villages *Dương-Xuân-Thượng, Dương-Xuân-Hạ*.

Après 1954, certains changements sont enregistrés dans la nomination des villages à Hué, on a ajouté par exemple le nom du district au sein de celui du village. Après 1975, des unités administratives étaient divisées à maintes reprises mais ont gardées en principe leur ancienne appellation.

### 3. Activités agricoles et métiers d'artisanat

Dans les villages du Vietnam et de Hué, l'économie se base essentiellement sur l'agriculture, surtout la riziculture. En fonction de leur emplacement, les activités agricoles diffèrent d'un village à un autre. Les reliefs et les éléments naturels à Hué étant diversifiés, les activités agricoles sont également variées. Le long de la rivière *Hương*[79], les villageois élèvent des animaux domestiques, des volailles et cultivent deux récoltes de riz par an : celle d'hiver-printemps et celle d'été-automne. En complément, en fonction des alluvions fluviales, ils cultivent, dans certains villages, d'autres plantes vivrières et agricoles de courtes durées comme haricots, maïs, légumes dont la plupart servent aux usages des habitants locaux. Certaines terres hautement alluvionnées peuvent permettre de faire pousser des arbres fruitiers à grand rendement économique, comme les pamplemousses de types *Thanh-Trà* du village *Thủy-Biều* grâce auxquels se voit améliorée de plus en plus la qualité de vie de ses paysans. Pour les villages en amont de la rivière *Hương*, les habitants vivent du boisement et de son exploitation. On y plante différentes espèces d'acacia dont on exploite le bois que l'on exporte ailleurs pour fabriquer des pâtes à papier. Par contre, dans les villages en aval, le long de la lagune *Tam-Giang* et de la côte, le peuple vit de la pêche et de l'aquaculture. Les ressources aquatiques du système lagunaire *Tam-*

[79] La rivière des Parfums

*Giang* et *Cầu-Hai* étant abondantes et diversifiées, la vie économique des villageois y est assez stable.

*Figure 28: Le pamplemousse de types Thanh-Trà du village Thủy-Biều,*

*Photos de BUI Thi Hieu, 09/2013*

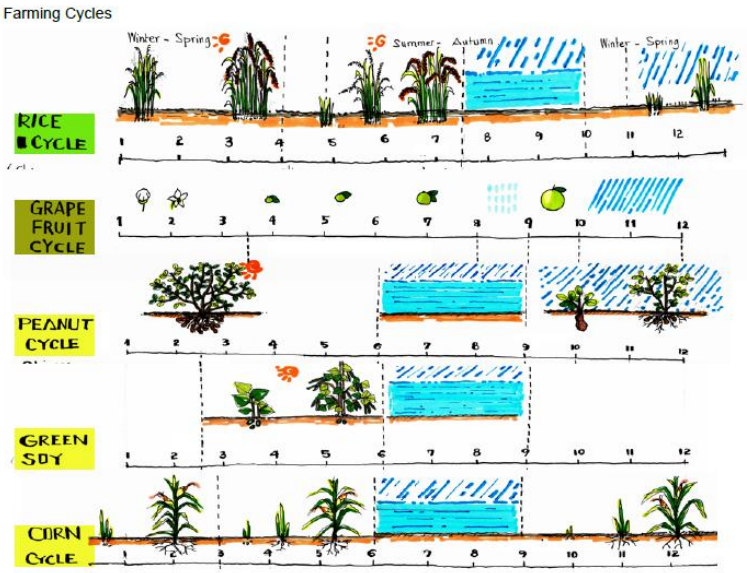



*Figure 29: Activités agricoles au village Thủy-Biều.*
*Source : Workshop Hué, 2013- " The Sustainable Development of the Historical Eco- Museum"*

*Figure 30: Boisement et et exploitation d'acacia dans le village de Lien Bang,*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2012*

À part l'agriculture, les paysans exercent de nombreux métiers pour produire de manière artisanale leurs outils, leurs objets du quotidien. Généralement, pour les habitants ruraux à Hué, l'artisanat est considéré comme une activité économique secondaire pendant leur temps libre (la période de non-travail agricole) pour améliorer leurs revenus. Mais une partie d'entre eux se spécialise en un métier et en vit principalement. Auparavant, à Hué, il y avait plusieurs villages de métiers artisanaux bien connus comme *Phường-Đúc* spécialisé en fonderie ; *Phú-Cam* en fabrique des chapeaux coniques, etc. Maintenant, Hué conserve encore de nombreux villages de métiers : 69 villages sur 88 ont encore une production artisanale. Ces derniers ont longtemps enrichi la culture traditionnelle de la ville. C'est une ressource culturelle unique, un caractère qui fait partie de la fête traditionnelle, du festival, pour attirer les touristes. On classe ces métiers artisanaux en 6 catégories principales :

+ Fabrique d'outils de travail-instruments de fer : fonderie à *Phường-Đúc*, vannerie en bambou à *Bao-La*, nasse de pêche à *Bác-Vọng*, céramique à *Nguyệt-Biều* (*Long-Thọ*), chapeaux coniques à *Phú-Cam*, etc.

+ Production des matériaux de décoration : sculpture sur bois à *Mỹ-Xuyên*, fleurs en papier à *Thanh-Tiên*, papeterie à *Thanh-Lam*, sentences parallèles à *An-Truyền*, etc.

+ Production des matériaux de construction : tuiles et briques à *Địa-Linh*, *Nguyệt Biều*, cuisson de la chaux, du calcaire à *Nguyệt Biều-Long Thọ, etc.*

+ Production des matériaux-textiles : tissages à *Dương-Xuân*, tissage de soie à *Phú-Cam*, tissage de velours, tissage de robe de crêpe à *Phú-Xuân*, tissage de soie blanche à *An-Lưu*, tissage de chapeaux à *Quảng-Yên*, etc.

+ Métiers agro-alimentaires: pêche à *Dương Xuân, An-Bằng* et dans des villages riverains ou côtiers ; sucrerie à *Tân-Quán, Long-Hồ, Thượng-An*, levure d'alcool à *Việt-Dương, Tây-Thành*, eau-de-vie à *Tân-Lai, An-Thành, Phù-Lai, Hà Thanh*, farines à *La-Khê, An-Thuận, Truồi*, pâtisserie à *Lý-Khê (Lễ-Khê), Tri-Lễ*, saliculture à *Khánh-Mỹ, Diêm-Trường, Phụng-Chánh, Mỹ-Toàn*, galettes de riz à *Tráng-Lực, Lựu-Bảo*, vermicelle à *Hương-Cần, Vân-Cù*, ….

+ Métier de bijouterie : dans le village *Kế-Môn et* dans la ville de Hué.

Aujourd'hui, face à l'urbanisation et aux besoins de la vie moderne, les métiers artisanaux de Hué sont réduits de manière considérable. En réalité, certains métiers sont encore utiles pour la vie quotidien des habitants et pour le développement économique de la province de Hué (métiers agro-alimentaires, production des matériaux de construction, etc.). Pour cette raison, il est nécessaire d'adopter une politique de restauration et de valorisation de ces métiers.

*Figure 31: Les métiers d'artisanat à Thuy Bieu*
*Photos de BUI Thi Hieu, 09/2013*

## 4. Éléments architecturaux et paysagers constituants la structure du village traditionnel

Le village traditionnel de Hué possède des éléments principaux constituant son paysage et son patrimoine : portiques d'entrée du village, maison communale (*Đình*), pagodes, maisons-jardins (*nhà vườn)*, maisons traditionnelles de style vietnamien (*nhà rường)*, réseau des ruelles et des impasses, zone cultivée, quais, puits, lacs et étangs, arbres identitaires du village vietnamien (bambou, banian). Tous ces facteurs combinés forment un ensemble alliant architecture et paysage, et deviennent des images familières de chaque village. Les Vietnamiens, pensant à Hué, songent souvent à l'ancienne capitale avec ses villages idylliques, calmes, leur vitalité résidant dans les traditions culturelles accumulées et transmises du passé au présent.

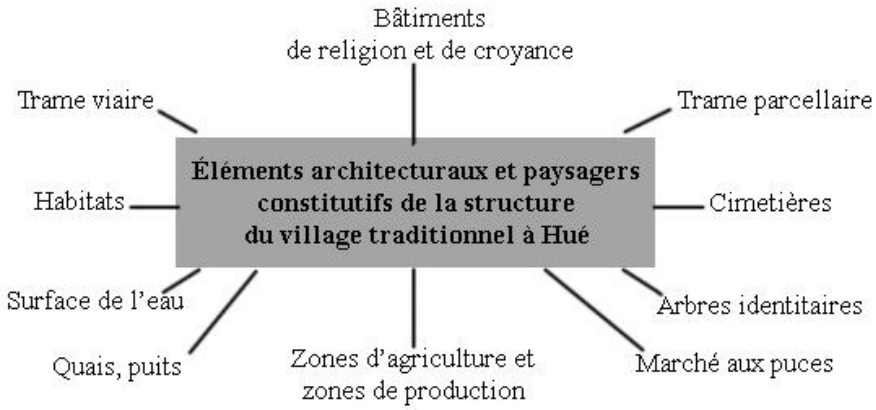



*Figure 32: Éléments architecturaux et paysagers*

*Figure 33: Village Thanh-Phước.*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 06/2013*

*Figure 34: Villages Nguyệt-Biều et Lương-Quán (Thủy-Biều).*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 06/2013*

*Figure 35: Village Liên-Bằng.*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 06/2013*

*** Bâtiments dédiés aux cultes**

Concernant l'aspect de croyance et de religion, "*làng*" est une communauté d'habitants pratiquant les mêmes activités religieuses et le même culte dans le village. Il existe donc, dans chaque village traditionnel du Vietnam et surtout à Hué, plusieurs bâtiments publics comme le *đình* dédiée à son génie tutélaire, la pagode consacrée au culte de Bouddha, les temples pour le culte des esprits ou des génies, etc. La construction de ces édifices reçoit la contribution de tous les villageois sous forme soit des dons, soit de main-d'œuvre.

***- Maison communale (le đình)***

«*La vie sociale viêt s'organise donc autour du village et, en particulier, autour de la maison communale, le đình* »[80]. Le *đình*, dans la plupart des villages traditionnels vietnamiens, n'est pas seulement le lieu de culte du génie tutélaire mais aussi un centre administratif et culturel. Concernant ses fonctions administratives, il semblait d'abord *« un "relais" disposé le long des routes* »[81] (c'était le sens du mot *đình*) « *affecté au fonctionnaire de district lorsqu'il accomplissait sa tournée mandarinale* »[82]. Et puis, sa fonction était changée, le *đình* était utilisé par l'État comme « *un lieu qui représentait l'administration centrale à une échelle locale »*[83]. C'était aussi « *un point de jonction entre le village et l'État* »[84]. Il était donc « *l'outil efficace et le symbole visible de la grande politique de la Cour qui consistait à faire descendre l'autorité centrale le plus bas possible dans la société rurale* »[85]. S'y déroulaient tous les événements importants du village. « *Le centre décisionnel de toutes les activités locales réside dans la maison communale, le Đình »*[86]. C'était le «*lieu de réunion du conseil des notables et d'assemblées des hommes inscrits au rôle ... Ils y débattaient des affaires du village, tranchaient les différends entre les familles, répartissaient les terres publiques… »*[87]. Ensuite, le *đình* se servait de perception des impôts et des taxes, il était aussi utilisé comme un tribunal pour juger les accusés, un lieu de détention provisoire des condamnés, etc. Par contre, considéré comme centre culturel, le *đình* devenait lieu de rencontre du village dédié aux cérémonies, fêtes et spectacles. La cour du *đình* est souvent utilisée pour

---

[80] Anne-Valérie Schweyer, *Le Viêtnam ancien*, Paris, Les belles lettres, 2005, p.85

[81] *Ibid.*

[82] PAPIN Philippe, *Viêt-Nam*, *op. cit.*, p.89

[83] Anne-Valérie Schweyer, *Le Viêtnam ancien*, *op. cit.,* p.85

[84] PAPIN Philippe, *Viêt-Nam*, *op. cit.*, p.89

[85] *Ibid.*

[86] NGUYỄN Văn Ký, *La société vietnamienne face à la modernité*, *op. cit.*, p. 15.

[87] PAPIN Philippe, *Viêt-Nam*, *op. cit.*, p.89

organiser des banquets, représentations théâtrales… Enfin, le *đình* était un lieu affectueux dans le cœur des Vietnamiens qui en parlaient avec affection[88].

Auparavant, le rôle et la place du *đình* dans les villages traditionnels à Hué étaient les mêmes qu'ailleurs au Vietnam. Il était à la fois le lieu de culte du génie tutélaire, le centre administratif et aussi le centre culturel de chaque village. De nos jours, le *đình* à Hué garde encore le rôle de culte à la divinité tutélaire du village et d'organisation des activités multiformes des villageois. De plus, la cour du *đình* est un lieu que les enfants fréquentent pour jouer aux jeux populaires, les vieux y viennent pour bavarder, faire du sport, ou se reposer. Elle devient donc un espace public du village.

À Hué, le *đình* prenait un autre rôle architectural identitaire par son emplacement, son organisation et son architecture de l'ensemble aux détails. Le choix de l'emplacement du *đình* répondait donc aux exigences de la géomancie, art de la recherche d'un site favorable en accord avec les lois de la nature. Le *đình* était souvent construit dans les endroits spacieux et aérés, près de l'élément "*eau*" comme la rivière, la source, la mer, le lac ... ou près de la montagne, de la colline ou dans les endroits donnant sur les cours d'eau. Il était souvent situé au cœur du village. La conception architecturale et paysagère du *đình* devait combiner des principes de feng-shui et des critères esthétiques de l'architecture paysagère. Il disposait souvent d'une grande cour pour organiser les activités multiformes des villageois. Dans son entourage, il fallait la présence d'un puit, de vieux arbres, surtout le banian-*Cây đa.* Son bâtiment principal, dédié à vénérer le génie tutélaire du village, se composait de 3 travées et 2 nefs ou 5 travées et 2 nefs. Devant ce bâtiment, se dressait souvent un paravent, en maçonnerie ou végétal, pour éviter le regard direct et des éléments défavorables (selon les principes de Feng-shui). Le *đình* était décoré de détails très identitaires, surtout de sculptures, selon le style traditionnel.

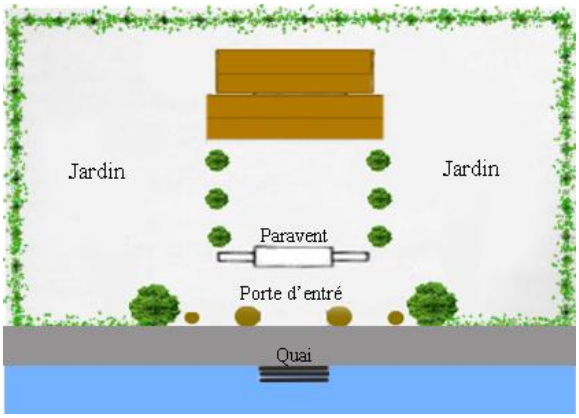



*Figure 36: Organisation spatiale d'un đình traditionnel à Hué.. Dessiné par BUI Thi Hieu*

[88] TRẦN Ngọc Thêm, *Recherche sur l'identité de la culture vietnamienne*, Ha Noi, Thé Gioi, 2006, p.254.

*Figure 37: Đình du village Thanh-Phước.*
*Source:http://www.art2all.net/chantran/chantran_tho/tranngocbao/duoihinhbatbong/duoihinhbatbong5.htm*

*Figure 38: Đình du village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

***- Pagode villageoise***

Hué est connu comme la capitale de la contemplation où le bouddhisme est en vogue et où la majorité des habitants sont bouddhistes. Les pagodes y sont nombreuses, et chaque village traditionnel à Hué en dispose souvent une consacrée au culte de Bouddha professé par le peuple. Actuellement, ces pagodes villageoises sont solidement construites et vouées à un culte solennel. Annuellement, à l'occasion des fêtes, des 15$^{e}$ jours lunaires ou la fête du *Tết*, les villageois y fréquentent pour brûler des encens en formulant des vœux envers eux-mêmes, leur famille ainsi que pour les villageois. La pagode devient un foyer spirituel pour tous les villageois. Chacun peut y venir sonner la cloche, adorer le Bouddha, y trouver la sérénité et la tranquillité morale. Elle est comme un abri qui protège, partage, consolide le peuple à tout moment de joie, de tristesse et même de deuil. Quand un villageois est décédé, le bonze-chef de la pagode organise des cérémonies rituelles, récite des livres sacrés bouddhiques en faveur du décédé selon la tradition bouddhiste. De ces rencontres à la pagode, les liens affectifs entre les villageois se reserrent étroitement et s'accroissent au fil des années. La pagode et le *đình* deviennent donc le centre du village et des monuments indispensables à la vie communautaire des Vietnamiens.

*Figure 39: Pagode Hoàng-Phúc au village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

***- Temple (Đền)***

Le temple est « *l'édifice de culte public, construit souvent en l'honneur d'un héros ou d'un génie bien faiteur du village* »[89]. Plusieurs consacrent également aux divinités d'une religion ou croyance locale.

Au village *Thanh-Phước* où est menée notre étude, un temple est dédié à la Dame *Kỳ-Thạch,* une roche étrange qui bloqua, selon une légende, le filet d'un pêcheur. Celui-ci, avec l'aide d'un ami, la souleva et l'amena sur la terre ferme selon la demande d'une fée apparu dans ses songes. C'était une sculpture de corps humain, avec un visage de bête, 20 bras et 4 pattes réalisée dans un bloc rocheux carrée grand comme une natte, de teinte bleue claire. Effrayés, les pêcheurs la prirent comme une créature divine et l'honoraient dans un temple en paille. La légende ajouta également que cette roche fut divinisée par le roi de l'époque suite à des sollicitations réalisées. Une fois, il y eut une grande sécheresse dans la région, les autorités prièrent en vain pendant une semaine. Le roi dut venir implorer la pluie devant la roche. Ce soir-là, il plut bien fort. Donc, le roi mit des offrandes en guise de remerciements.[90] Ce monument existe encore aujourd'hui.

*Figure 40: Temple de Dame Kỳ-Thạch au village Thanh-Phước.*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2013*

[89] PHAN Huy Le, NGUYEN Tu Chi et NGHINH Duc, *Le village traditionnel au Vietnam*, op.cit., p. 17

[90] Thừa Thiên phủ, *Đại Nam nhất thống chí*, bản dịch Nguyễn Tạo, Sài Gòn, 1961, p. 80.

***- Petit temple (miếu)***

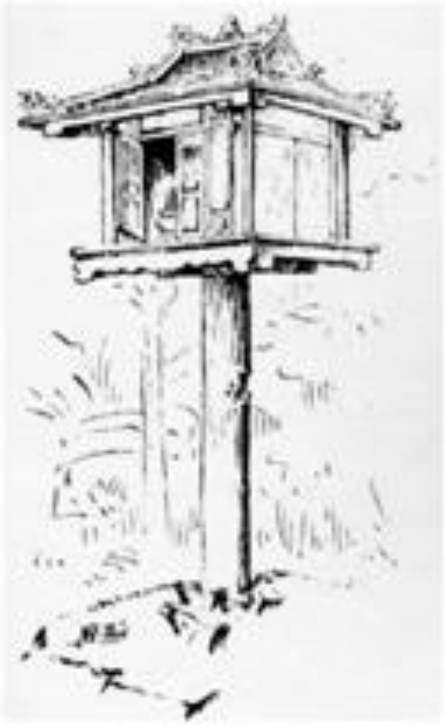
Le *miếu* est dédié au culte des autres génies, c'est le repos des divinités. Les personnages honorés dans le *miếu* sont variés, comme l'indique son appellation. Par exemple *miếu sơn thần* (petit temple aux divinités montagnardes), *miếu thuỷ thần* (petit temple aux divinités fluviales), *miếu cô* (petit temple à une dame), *miếu cậu* (petit temple à un homme)… Le *miếu* est souvent construit dans un endroit peu fréquenté, sacré et calme comme sur la berge d'un cours d'eau ou à l'orée d'un village, au début ou au fond du village. Dans certains villages traditionnels de Hué, les limites se débutent par un *miếu* et se terminent par un autre. Par exemple au village *Lương-Quán*, un *miếu* au début du village dédié à la personnalité ayant défriché le terrain et établi le village, puis un autre *miếu* au fond du village dédié aux esprits. Lors des jours commémoratifs des divinités (anniversaire de naissance, de mort), le village célèbre une cérémonie puis un cortège à partir du *miếu* jusqu'au *đình* et en sens inverse après la cérémonie.

*Figure 41: Miếu Khai Canh et miếu Âm hồn au village Lương-Quán (Thủy-Biều).*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

*Figure 42: Miếu au village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

Devant un écran en maçonnerie, autel dédié à Bà -Cô, dans un jardin hameau Huê -Các, de la Citadelle Huê ( Dessin de M. Nguyên -Thê ).

Pagodon dédié à Bà -Cô, dans jardin du village Nam -Phô -Trung, Huê ( Dessin de M. Nguyên -Thê ).



Pagodon dédié à Bà -Cô, dans un jardin du village Thach -Lang, Huê ( Pour la même maison, voir Planches I, III, XVI, XVIII, XXI ). ( Dessin de M. Nguyên -Thê ).

Pagodon dédié aux Ngô -Hành, au village -nam -Phô -Nam, Huê ( Dessin de M. Nguyên -Thê ).

*Figure 43 : Divers modèles de petite temple, de pagodon dans les villages à Hué*
*Source: Nguyen Thu, BAVH, n°1/1937*

***- Maison de culte des ancêtres (Nhà thờ họ)***

*Nhà thờ họ* c'est un édifice dédié au culte des ancêtres d'une grande famille ou d'une filiation du patriarcat. Son envergure dépend de la capacité financière, de la cotisation des descendants et du statut social des personnes influentes de la filiation. Une personne assure la garde et l'entretien quotidien des encens brûlés. L'anniversaire commun annuel des ancêtres donne lieu à la réunion la plus grande de la filiation, c'est aussi une occasion pour tisser des liens de parenté. Plusieurs maisons de culte sont bâties à chaque village où coexistent de nombreuses grandes familles. Par exemple au village *Thanh-Phước*, sont construites 7 maisons de culte grandioses de 7 grandes familles : *Phan, Nguyễn, Trương, Trần, Ngô, Huỳnh, Lê.*

*Figure 44: Maison de culte des ancêtres au village de Thanh Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2013*

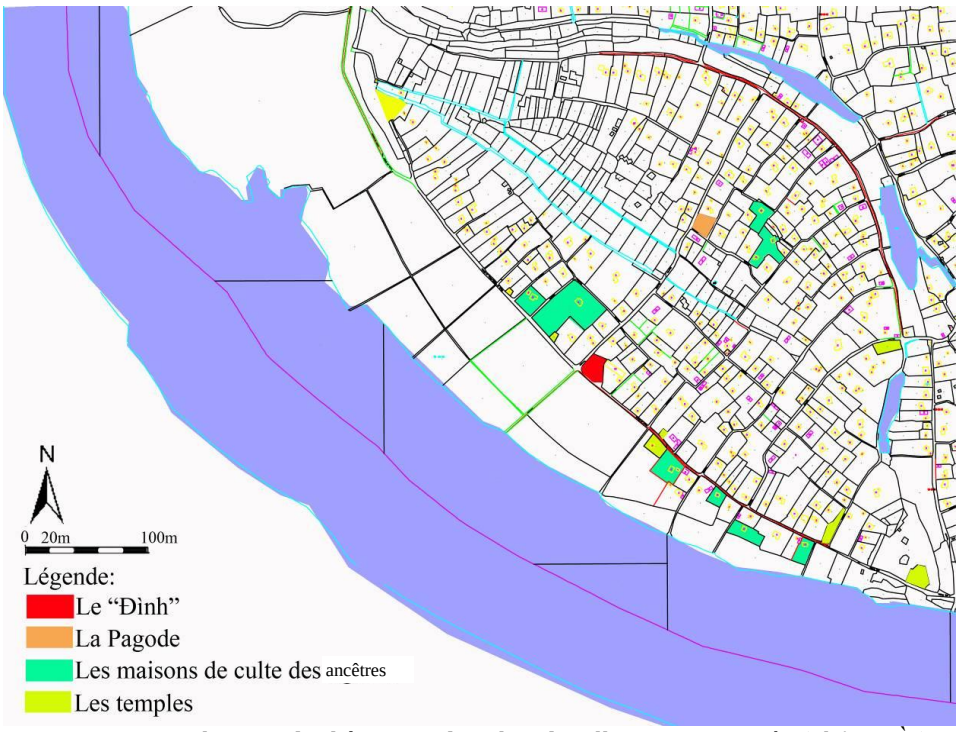



*Figure 45: Localisation des bâtiments de cultes du village Lương-Quán (Thủy-Biều).*
*Source : Carte de l'état actuel de Thuy Bieu 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 46: Đình du village Lương-Quán (Thủy-Biều), 06/2012*

*Figure 47: Maisons de culte des ancêtres au village Lương-Quán (Thủy-Biều), 09/2013*

*Figure 48: Temples au village Lương-Quán (Thủy-Biều).*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2012*

***- Habitats villageois***

L'habitat villageois à Hué consiste principalement en des maisons-jardins. De ce fait, la superficie du village est relativement étendue et sa densité faible. À l'échelle de la parcelle, la superficie construite représente moins de 30% de la surface totale. Le reste est occupé par des jardins ou des cours permettant de faire sécher le riz ou des produits artisanaux traditionnels et familiaux. L'habitat le plus répandu est celui à 3 travées, dont la travée principale sert de salon et d'autel des ancêtres. Les deux autres travées sont les chambres des maîtres. Un bâtiment supplémentaire sert de grenier à riz, à stocker les plantes vivrières, à la cuisine et pour chambres des enfants.

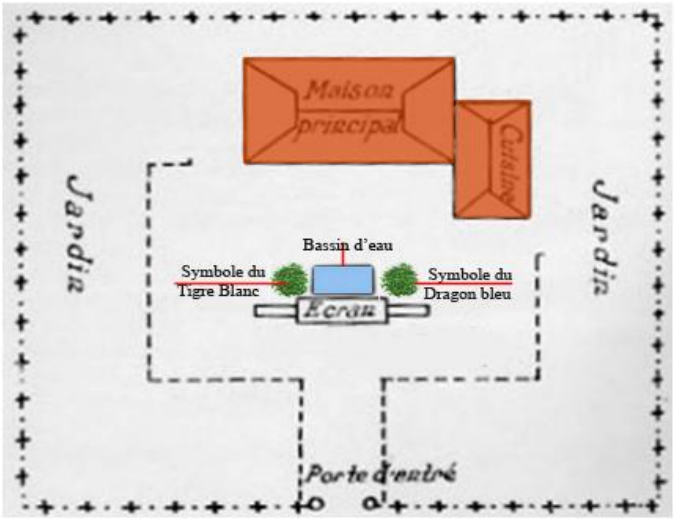



*Figure 49 : Plan d'une maison- jardin*

*Source : Nguyen Thu, BAVH, n°1/1937, redessiné par BUI Thi Hieu*

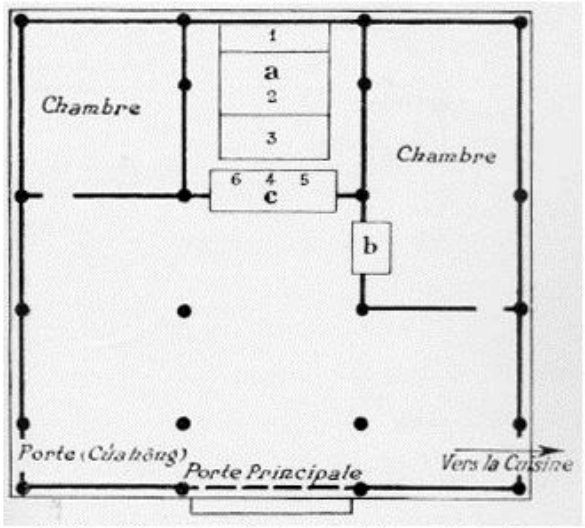



Planche XV. — Plan, au point de vue cultuel, d'une maison. nhà rường vuông, au village de Xuân -Hòa, Huế. ( Dessin de M. Nguyễn -Thứ )
Légende : a) Autel des Ancêtres (1) Table des Tablettes, ghế Thần -Chủ ; — 2.Table à offrandes, ghế soạn ; — 3. Table autel, ghế án ).
— b) Niche de Bổn -mạng, Bà Tây -Cung Vương -Mẫu.
– c) Niche de Tiên -Sư (4), Thổ -Công (5), Táo -Quân (6).

*Figure 50 : La maison principale avec 3 travées*

*Source: Nguyen Thu, BAVH, n°1/1937*

*Figure 51: Un ilot au village Nguyệt-Biều (Thủy-Biều).*
*Source : Carte de l'état actuel du quartier Thủy-Biều, 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 52: Une maison-jardin au village Lương-Quán (Thủy-Biều).*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2012*

À *Thanh-Phước* où nous avons effectué nos relevés, les maisons et jardins sont aménagés depuis longtemps le long de deux voies principales entourant le village et plusieurs ruelles transversales. Les maisons donnant sur la rivière *Hương,* s'orientent vers le sud afin de profiter de l'air frais en été et de s'abriter de la mousson froide venue du nord-est en hiver. Ici, les maisons-jardins ne sont pas aussi nombreuses que dans les autres villages traditionnels. La superficie du village est moins importante, la majorité de la surface est réservée à la rizière entourée par les zones d'habitats. Étant un village purement agricole, principalement rizicole, la population a besoin des cours pour sécher le riz. C'est pourquoi les maisons au village *Thanh-Phước* ne disposent presque pas de jardin mais d'une grande avant-cour cimentée pour le séchage.

*Figure 53: Trame viaire, bâtie, parcelle*
*Source : Carte de l'état actuel du village Thanh-Phước, 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Maison avec la grande avant-cour pour le séchage* *Élévation ajoutée pour éviter l'inondation*
*Figure 54: Maisons dans le village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2012*

## * Paysages villageois

Le village traditionnel de Hué possède des éléments principaux constituant son paysage et son patrimoine : portiques d'entrée du village, maison communale (*Đình*), pagodes, maisons-jardins (*nhà vườn)*, maisons traditionnelles de style vietnamien (*nhà rường)*, réseau de ruelles et d'impasses, zone cultivée, quais, puits, lacs et étangs, arbres identitaires du village vietnamien (bambou, banian). Tous ces facteurs combinés forment un ensemble alliant architecture et paysage, et deviennent des figures symbolique du village: *Maison communale-Banian-puits ; Portique du village-banian ; Bambou-portique du village-ruelle, etc.*

### *- Espaces agricoles, espaces de production*

Le tableau du paysage villageois est composé des rizières d'un vert frais pour le riz jeune, ou d'un jaune brillant pour le riz mûr. Les billons de maïs, de patate, de légumes multicolores, les espaces d'avant-cour de séchage ou les espaces de production artisanale comme la fleur en papier et les bâtonnets d'encens ajoutent de nouvelles nuances à ce paysage. Tout cela forme une image des villages de Hué colorée, simple et ordinaire.

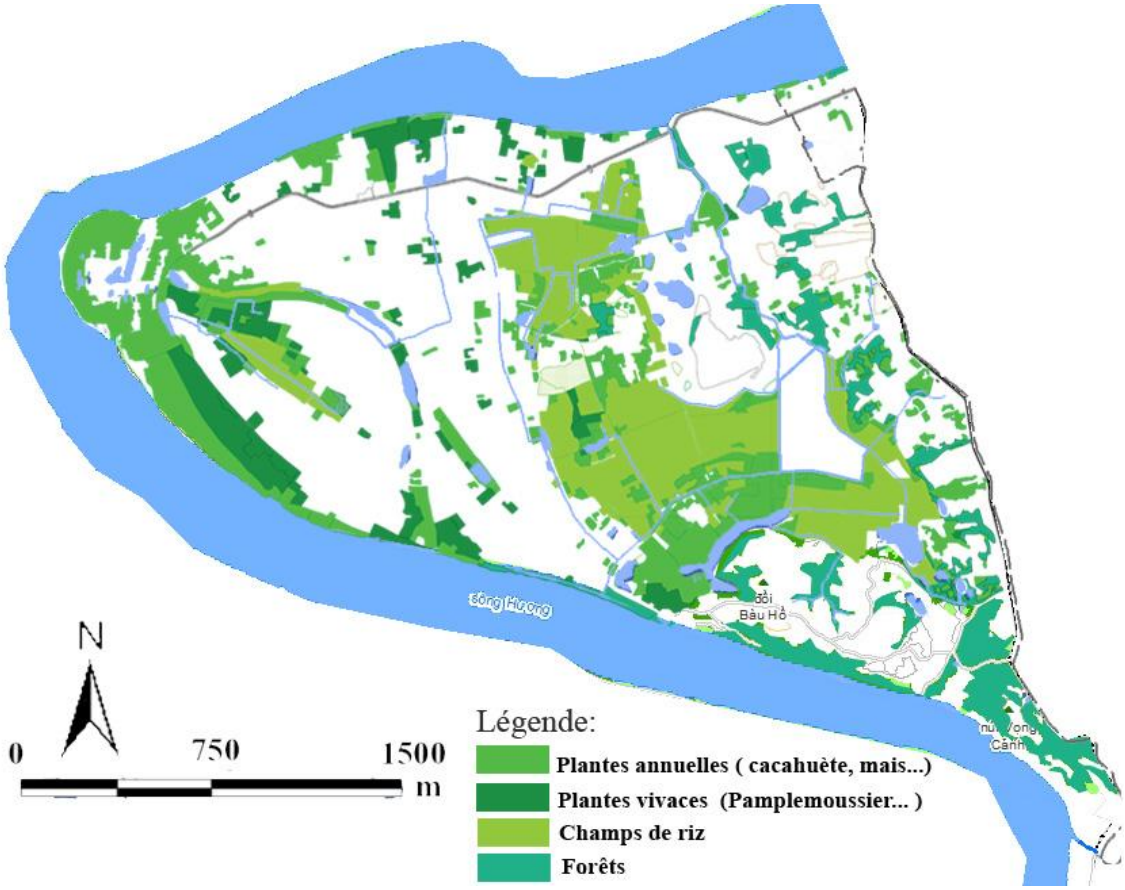



*Figure 55: Espaces agricoles de Thủy Biều*
*Source : Carte de l'état de lieu du village Thủy-Biều, 2010.Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Champ de riz* *Champ de légumes*

*Figure 56: Espaces agricoles au village Lương-Quán (ThủyBiều).*
*Photos de BUI Thi Hieu, 03/2013*

*Figure 57: Espaces de production dans le village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 03/2013*

***- Cours d'eau - quai - bateau***

Dans chaque village, les images de cours d'eau, de quai, de bateaux sont habituelles pour tous les habitants. Le quai est l'arrêt des barques qui conduisent les passagers vers l'autre rive, et c'est l'endroit où se passent les activités quotidiennes des villageois : laver le linge, la vaisselle, se laver … ou bien le lieu de rendez-vous ou de causerie. Concernant le village étudié *Thanh-Phước,* il existe nombreux quais, un à chaque débouché de cours d'eau, ce qui caractérise particulièrement l'organisation spatiale de ce village.

*Figure 58: La rivière de Bồ au village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 03/2013*

*Figure 59: Quai au villages Thanh-Phước (gauche) et Liên-Bằng (droite)*
*Photos de BUI Thi Hieu, 03/2013*

***- Portiques du village***

Le portique est l'un des éléments indispensables de villages traditionnels vietnamiens, surtout les villages du delta au Nord où la structure spatiale des villages traditionnels était souvent organisée strictement par les haies de bambous ou le système de l'eau qui l'entourent. On a donc besoin de passer par le portique pour entrer dans le village « *Mon village est entouré d'une haie de bambous qui fait que, de l'extérieur, on ne peut voir ses maisons. On y entre par un portique en briques »*[91]. Et après ce portique, c'est la rue principale du village. Le portique est généralement placé à l'endroit le plus important, visible de chaque village. Depuis longtemps, il est considéré comme une frontière conventionnelle qui manifeste l'autorité et affirme les limites du village. Dans les villages traditionnels, les portiques sont souvent les bâtiments anciens considérant comme les patrimoines du village. Ils portent en eux les valeurs architecturales, culturales, paysagères, historiques et esthétiques. Ils étaient souvent construits à partir de matériaux courants dans les zones rurales tels que la latérite, brique, mortier, etc. Le portique est l'une des images habituelles du village vietnamien, le point central dans la structure spatiale et paysagère qui constitue les rues, les ruelles, les impasses, le système de l'eau, les quais, les haies de bambous verts, les banians, les bâtiments religieux, les habitats villageois et les rizières.

De nos jours, pour différentes raisons, surtout par les destructions provoquées par les catastrophes naturelles, plusieurs villages à Hué n'en disposent plus. Au village *Thanh-Phước*, avant, hors de portique principal du village, une ruelle se commençait par un portique et se terminait par un quai. Actuellement, il n'en reste guère, la plupart y sont récemment redressés.

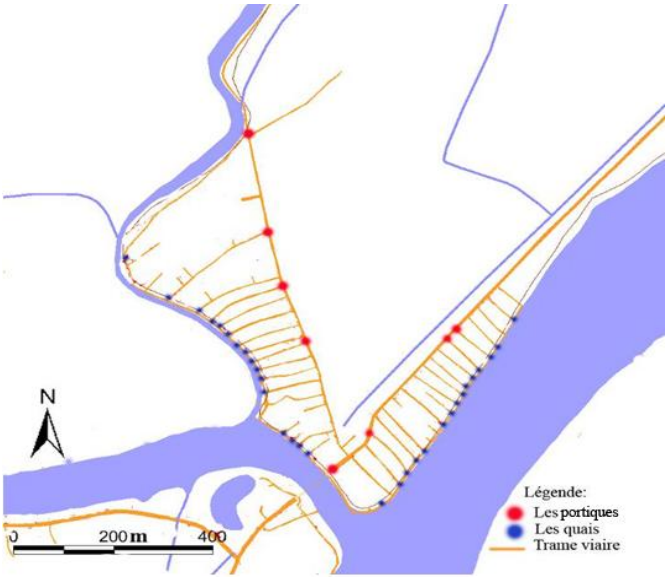



*Figure 60: Portiques et quais au village Thanh-Phước. Redessinée par BUI Thi Hieu*

[91] Hữu Ngọc, *À la découverte de la culture vietnamienne*, Ha Noi, The Gioi, 2006, p.371

*Figure 61: Portiques du village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2012*

***- Puits***

Selon la géomancie, le puit est un symbole sacré, un endroit où s'allient le ciel et la terre. Il se compose de trois éléments : la terre, l'eau et l'air. Auparavant, les gens y puisaient de l'eau pour leurs activités journalières. Maintenant, l'eau courante est acheminée chez l'habitant, l'eau des puits ne sert plus. Dans le village étudié *Nguyệt-Biều (Thủy-Biều),* il reste des puits communs, et des puits privés. On y puise encore de l'eau pour les besoins quotidiens : lavage, arrosage. Au village *Thanh-Phước,* on y trouve les traces d'un puits carré qui fournissait de l'eau à de nombreux villages avoisinants. Actuellement, on ne s'en sert plus et le puit devient maintenant un lac à lotus.

*Figure 62: Puit au village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 08/2012*

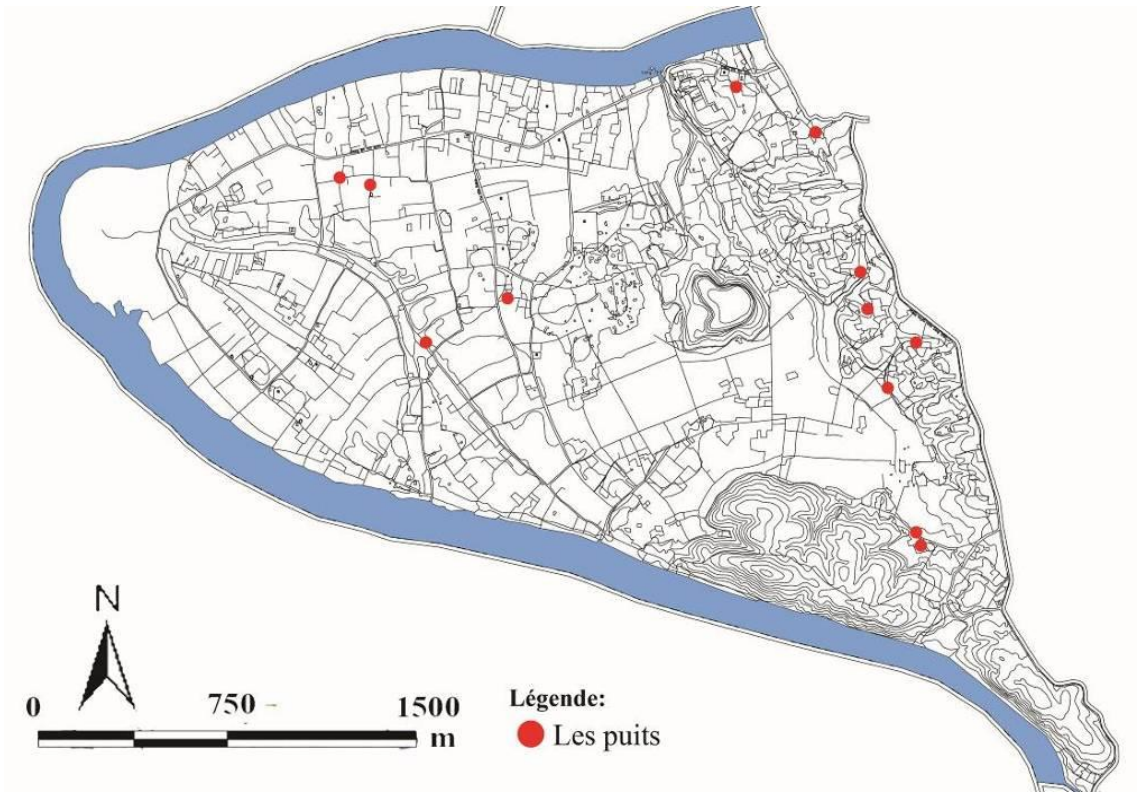



*Figure 63: Localisation des puits dans les villages Lương-Quán et Nguyệt-Biều (Thủy-Biều).*

*Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 64: Puits au village Nguyệt-Biều (Thủy-Biều).*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2013*

***- Marchés ruraux, marchés périodiques (foires)***

Dans la campagne vietnamienne, on organise souvent, au sein de chaque commune, village, un marché nommé populairement *marché villageois*, *marché rural* dont l'appellation coïncide avec celle du village ou de la commune. En général, on fait les échanges commerciaux au marché. On se sert généralement d'un terrain vacant pour s'échanger les produits agricoles excédents, cela attire les acheteurs et les vendeurs de façon journalière ou périodiques jusqu'à ce qu'il devienne un marché normal ou un marché périodique.

**Le marché *Thanh-Phước*,** le marché propre au village, de petite envergure, ne se déroule que le matin, sur la route. À partir de 6h, on y apporte des marchandises : produits agricoles, légumes, produits pêchés, épices … pour répondre au besoin alimentaire quotidien des habitants. De plus, on y fait un marché de *Tết* pendant cette période de fête. Le marché de *Tết* de *Thanh-Phước* est une des activités économiques et culturelles singulières du village. Il se fait seulement pendant les trois premiers jours de l'an lunaire devant le *đình*-maison communale, à côté de la pagode villageoise. C'est le centre culturel du village. Le marché se situe à côté du quai près du confluent *Sình*, un nœud d'échanges et de communication entre les villages et communes locaux et l'accès principal à la ville de Hué. Comme le marché se réunit au début de l'année lunaire pour les villageois et les passagers, les activités culturelles y sont plus importantes que des activités économiques et commerciales.

*Figure 65: Marché au village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

***- Cimetières***

Dans l'organisation spatiale des villages à Hué, l'emplacement réservé aux cimetières est bien planifié. Il est souvent aménagé au bout du village, dans les collines, des tertres ou des terrains confinés avec d'autres villages.

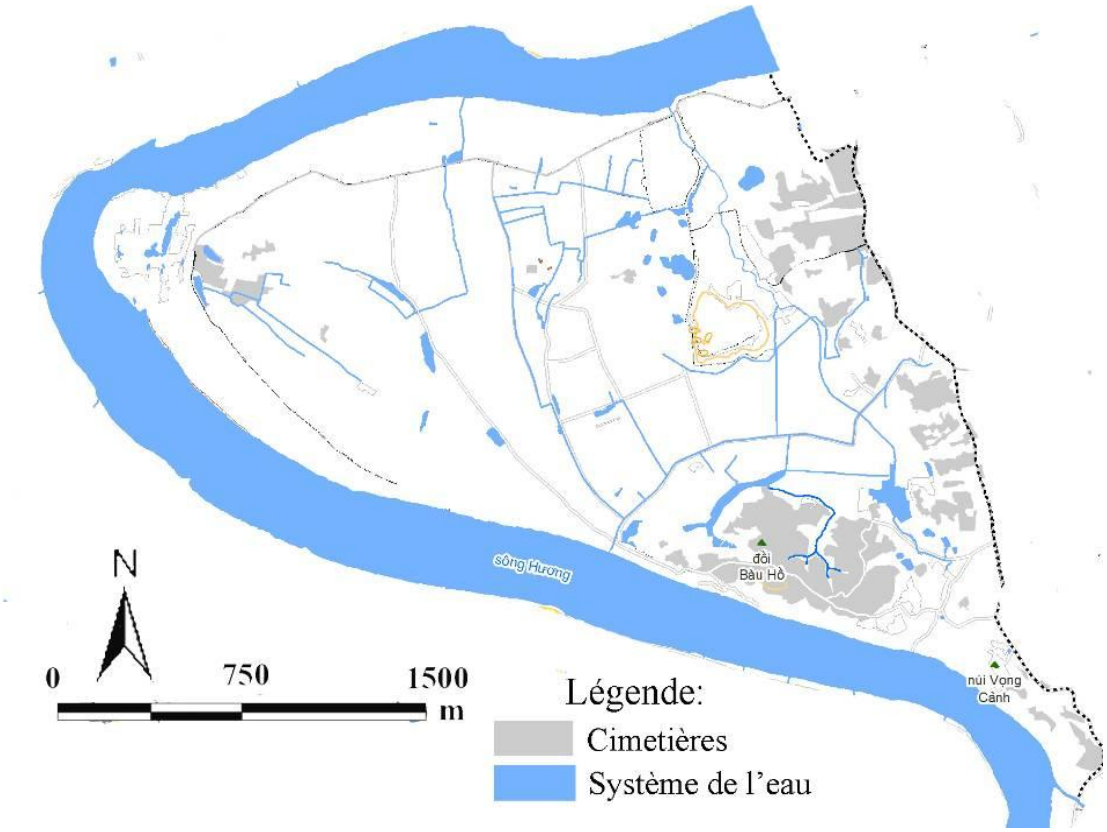



*Figure 66: Localisation des cimetières dans les villages Luong Quan et Nguyet Bieu ( Thủy-Biều). Source : GIS Hué 2010. Redessinées par BUI Thi Hieu*

*Figure 67: Cimetières dans le village de Nguyet-Biều ( Thuy Bieu). Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

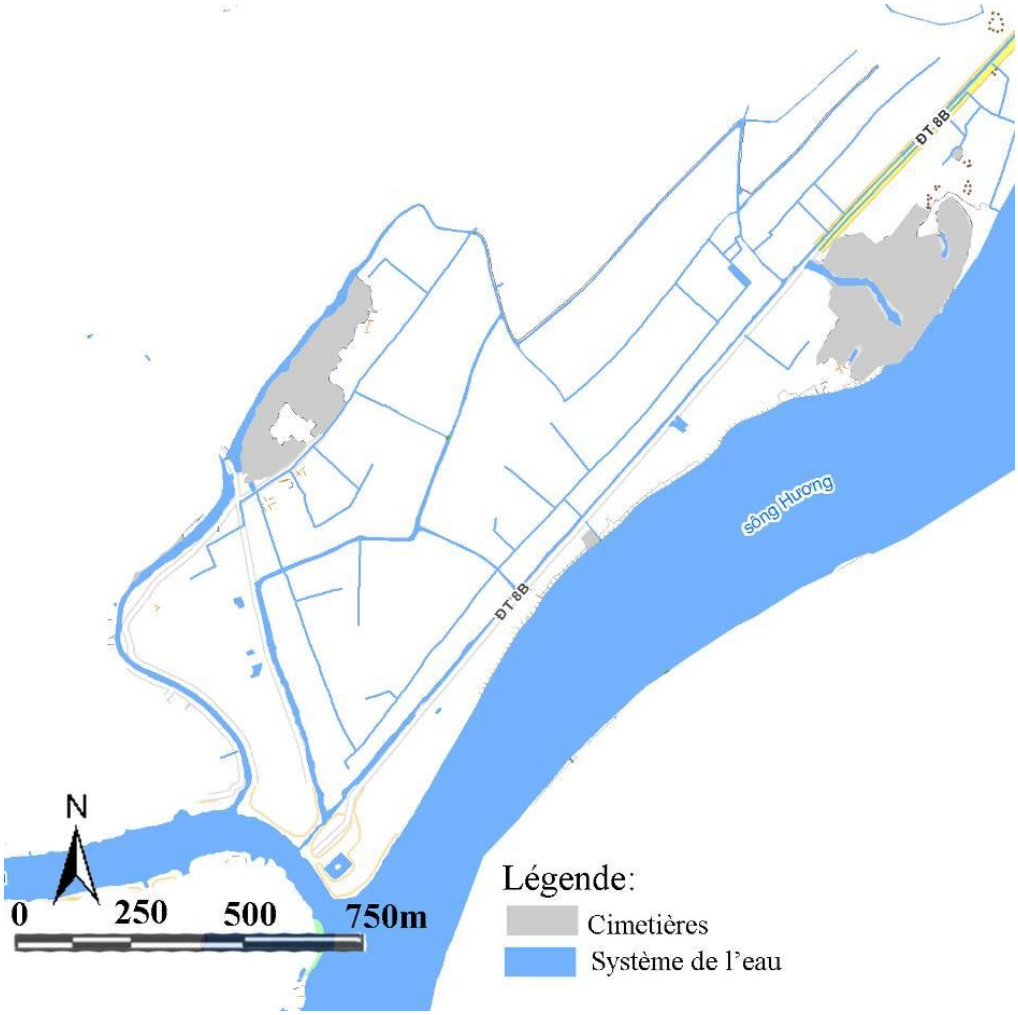



*Figure 68: Localisation des cimetières dans le village Thanh-Phước*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 69: Cimetières dans le village Thanh-Phước.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

***- Arbres spécifiques au village : bambou, banian, arbres fruitiers …***

Pour les villageois vietnamiens, le bambou et le banian sont les images familières et proches. Les villages, surtout ceux des plaines du Nord et du Centre septentrional, sont entourés de haies de bambou qui sont normalement plantés comme une limite naturelle entre l'espace agricole, l'espace de production et l'espace d'habitat « *La haie vive de bambous, renforcée parfois par un remblai de terre battue et par un fossé, transforme la petite communauté rurale en une île verte au milieu d'une mer de rizières. Elle protège les habitants contre les pirates et autre malfaiteurs ainsi que les typhons, elle fournit un matériau important pour réparer ou construire des temples, des ouvrages publics, ponts et marchés… »*[92] . Par contre, le banian, outre sa valeur paysagère, représente pour les villageois la valeur spirituelle. C'est pourquoi il se plante à des emplacements spéciaux : entrée principale, quais, cour de la maison communale, qui forment un ensemble architectural et paysager habituel : « *banian – quai – maison communale »* ou « portique *du village-banian» :* « *Devant l'entrée principale, des banians ou des kapokiers offrent une ombre fraîche aux paysans qui reviennent des champs et aux passants qui peuvent se désaltérer à un étal de thé au pied d'un de ces arbres séculaires* »[93]

En outre, selon les conditions naturelles et les caractéristiques géographiques de chaque région, à chaque village il y a des arbres fruitiers et des légumes spécifiques. À Hué, les villages au milieu et en aval, nourris par les sédiments de la rivière des Parfums, sont connus par le riz et les arbres fruitiers comme le jacquier, la papaye, la banane, le pamplemousse, l'ananas, la mangue, les fraises et autres types de légumes. Par contre, les villages en amont sont connus pour les arbres de la forêt comme l'acacia, le cajeputier.

*Figure 70: Arbres spécifique au village : banian (gauche) et bambou (droite)*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

[92] Ibid.

[93] Ibid., pp.371-372

## 5. Activités religieuses dans les villages traditionnels à Hué

### *- Le culte du génie tutélaire (Thành hoàng) du village*

Pour la culture villageoise au Vietnam, les cultes et les activités religieuses sont indispensables et abritent le sacré. Parmi les cultes pratiqués, celui du génie tutélaire est le plus important et le plus remarquable parce que cette activité *« illustre et focalise le mieux la conscience collective paysanne »*[94]. Les génies tutélaires des villages vietnamiens sont très nombreux, chaque village a le sien qui « *représente son protecteur* »[95], « *le destin commun d'une société d'hommes vivant sur le même territoire* »[96] et « *chaque village construit son propre autel et célèbre le culte à sa façon* »[97]. Généralement, le nombre de génies est inférieur au nombre de villages parce que plusieurs villages vénèrent le même génie mais par contre, le nombre de génies tutélaires est souvent supérieur à celui de *đình* parce que, sur le même autel, on vénère souvent plusieurs génies.[98] « *Chaque village vietnamien trouve toujour de « bonnes raisons » pour ériger son personnage « élu » en génie tutélaire.* »[99], les génies tutélaires des villages au Nord du Vietnam sont donc très divers : humains, animaux, végétaux ou des objets inanimés. Ils sont peut-être *« un personnage quelconque allant du pauvre mendiant au héros national, en passant par des objets inanimés »*[100]. Les villageois trouvent leur génie tutélaire dans la nature (lumière, nuages, étoile, montagne, motte de terre, pieu fiché dans le sol, bosquet de bambou, arbre touffu), ou dans les phénomènes naturels (vent, pluie, tonnerre, etc.). Certains villages considèrent comme génies tutélaires des animaux (tigre, baleinoptère, etc.) ou ceux qui vivent dans la rivière, la mer, la source pour les résidents à proximité de l'eau. D'autres vénèrent comme leurs génies tutélaires les héros nationaux de haut rang, les hommes qui ont eu un rôle important dans la formation des villages (sont populaires dans la plupart des villages à Hué), les étrangers qui ont apporté beaucoup de contribution pour les villages vietnamiens ou encore « *les individus ordinaires qui étaient décédés de mort violente à une heure sacrée* »[101], etc.

---

[94] LÊ Minh Ngoc, *Tín ngưỡng thần hoàng và ý thức tâm lý cộng đồng làng xã (Le culte du génie tutélaire et la consience collective villageoise)*, in Nông thôn Việt Nam trong lịch sử, Hà Nội, 1977-1978, actes de colloque, p.337.

[95] NGUYỄN Văn Ký, *La société vietnamienne face à la modernité*, *op. cit.*, p. 28

[96] LÊ Minh Ngoc, *Tín ngưỡng thần hoàng và ý thức tâm lý cộng đồng làng xã (Le culte du génie tutélaire et la consience collective villageoise)*, *op. cit*,, p.338.

[97] NGUYỄN Văn Ký, *La société vietnamienne face à la modernité*, *op. cit.*, p. 29

[98] Ibid.

[99] Ibid., p.33

[100] Ibid., p.29

[101] PAPIN Philippe, *Viêt-Nam*, *op. cit.*, p.91

Par exemple, au village *Thanh-Phước*, le génie tutélaire est Monsieur *Phan Niệm* qui a fondé ce village en 1471. Les villageois le commémorent officiellement le 22$^{e}$ jour du 6$^{e}$ mois (selon le calendrier lunaire) mais il y a beaucoup d'activités organisées pendant les trois jours du 21$^{e}$ au 23$^{e}$ dans le đ*ình* avec la participation de tous les villageois, ceux qui vivent toujours au village et même ceux qui ont quitté le village y retourneront pendant ces jours-là. Dans ce village, à côté de sa place honorable au *đình*, le génie tutélaire a aussi une place solennelle réservée dans la pagode de *Hoàng Phúc*- une pagode très connue du village.

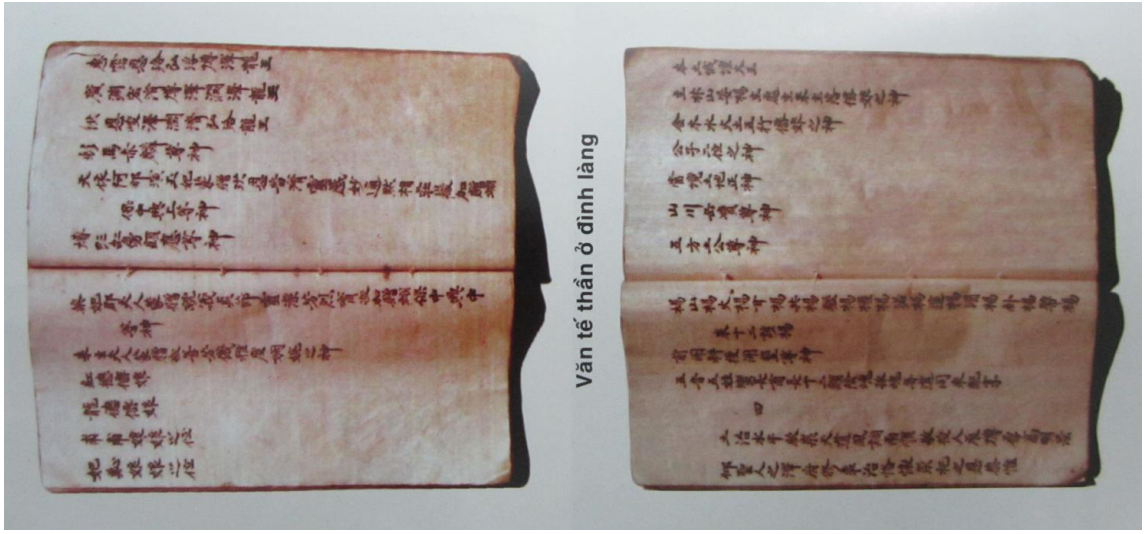



*Figure 71: Ordonné du génie tutélaire et discours solennel.*
*Source : Bảo tàng Văn hoá dân gian Huế (Musée du Folklore de Huế), 2008*

***- Le culte de la Sainte-Mère***

Ce culte de la Sainte-Mère existe depuis longtemps : « *À Hué, avant l'installation des Viet, il y existait déjà la Sainte-Mère Yanar du peuple cham. Son petit pagodon au village Hải-Cát était dressé par les chams. Après l'installation des Viet qui vénéraient eux aussi des Saintes-Mères comme Liễu-Hạnh, Thượng-Ngàn, Thoải-Thủy, et à la rencontre du pagodon antique et de la statue sacrée Yanar, il s'est passé une intégration de la croyance chame-vietnamienne.* »[102]. On trouve à Thua Thien Hué le temple le plus grand dédié à la Sainte-Mère, celui de *Hòn-Chén* (Coupe de Jade) qui fait partie de l'ensemble de monuments reconnus par l'Unesco. Il y a, par ailleurs, des dizaines de temples, pagodons de toute taille et toute forme qui lui vénèrent. Le culte de la Sainte-Mère à Hué est une manifestation de l'interférence de deux cultures chame et vietnamienne.

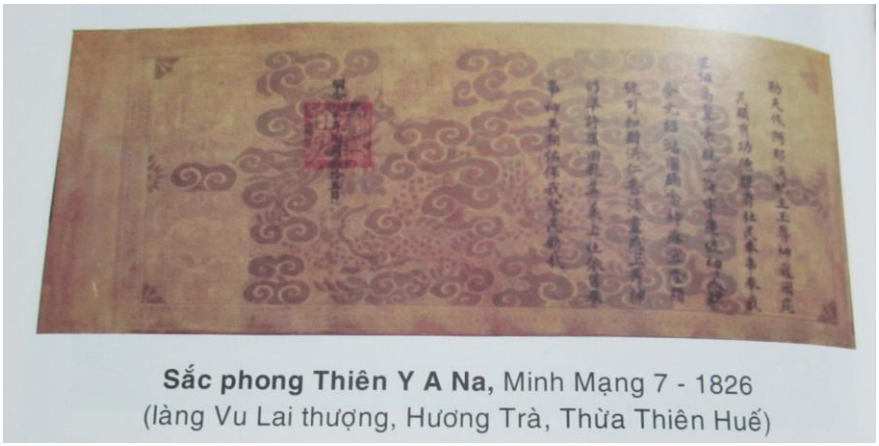



*Figure 72: Ordonné de la Sainte-Mère Yanar*
*Source : Bảo tàng Văn hoá dân gian Huế (Musée du Folklore de Hué), 2008*

***- Le bouddhisme***

Le bouddhisme est la religion principale. Elle est particulièrement répandue dans les pays asiatiques et notamment au Vietnam. Dans le passé, Hué était le chef-lieu puis la capitale du Vietnam réunifié, elle était connu non seulement en tant que capitale sacrée mais aussi que capitale de méditation. Le bouddhisme y occupait une place importante dans le cœur des habitants de Hué et avait une influence profonde sur la vie spirituelle, sur la pensée et l'affection des habitants. C'est le mode de vie vertueux, pour les bouddhistes, qui contribue à la formation des caractéristiques, de la nature et du style de vie des habitants de Hué. En plus, le bouddhisme est historiquement enraciné avec la formation et le développement du territoire nommé *Thuận-Hóa – Phú-Xuân - Huế* depuis ses premiers jours de la marche vers le sud. C'étaient les *Viet* du Nord qui s'avançaient vers le Sud

[102] TRƯƠNG Thìn, NGUYỄN Chí Bền, TÔN Thất Bình, NGUYỄN Minh San, *Văn Hoá phi vật thể Xứ Huế (La culture immatérielle de Hué)*, Ha Noi, Văn hoá thông tin, 1996, p. 73.

pour défricher les deux districts *Thuận et Hóa* – une nouvelle région avec tant de dépaysement, de difficultés les premiers instants de leur établissement.

Le bouddhisme, à cette époque-là, devenait un appui moral solide, une protection, une aide constante ; ses philosophies, son moral s'imprégnaient profondément dans l'âme, dans la vie spirituelle des habitants de Hué. La base culturelle de Hué, les caractéristiques et le style de vie des habitants sont en fait la culture vietnamienne qui se concilie avec celle de la Chine, de l'Inde, du Champa sous les influences et les répercussions de la conception bouddhique. Le bouddhisme à Hué, durant l'historique du territoire *Thuận Hóa - Phú Xuân - Huế*, a passé des moments prospères et décadents, et a pris son essor sous la seigneurie des *Nguyễn* (1558-1774). Comme ces derniers étaient pratiquants, ils voulaient appliquer ses côtés positifs dans la construction de la Cochinchine *(Đàng-Trong)*, ils s'intéressaient à bâtir des pagodes, dont celle de *Thiên-Mụ* (1601), qui était la pagode étatique représentant la souveraineté de cette région du Sud. Sous les rois des *Nguyễn (1802-1945)*, le bouddhisme à Hué était prospère et largement répandu et considéré comme un moyen pour conquérir le cœur du peuple. Les pagodes étaient construites en grande quantité. De nos jours, Hué reste toujours le grand centre bouddhique du pays avec un nombre important d'adeptes et de disciples, un territoire où la densité des pagodes est la plus grande du Vietnam. Les pagodes à Hué sont omniprésentes et restent une partie composante importante du patrimoine culturel à Hué. Pour les habitants, les pagodes jouent non seulement la fonction d'un centre religieux communautaire, mais également un centre culturel qui dirige plusieurs aspects de la vie spirituelle des Huéens. Les pagodes à Hué n'étaient pas, depuis longtemps, un simple lieu de culte mais également un endroit où le peuple manifeste ses pensées et ses sentiments. Les Huéens ont l'habitude de fréquenter la pagode et y adorer les Bouddhas les 1$^{er}$ et 15$^{e}$ jours du mois, le 15$^{e}$ jour du 7$^{e}$ mois (à *Vu Lan* – la fête des esprits), le jour de l'an lunaire pour souhaiter une vie paisible à soi-même et à tout le monde.

**Chiếu về chính sách đối với Phật giáo,** Cảnh Thịnh 3
(làng Thanh Phước, Hương Trà, Thừa Thiên Huế)

*Figure 73 : Politique pour le bouddhisme du village Thanh Phuoc*

*Source: Bảo tàng Văn hoá dân gian Huế, (Musée du Folklore de Hué) 2008*

## 6. Fêtes, mœurs et coutumes villageois

La culture villageoise à Hué est représentée de façon bien concrète via les fêtes, mœurs et coutumes des résidents travaillant leurs rizières, jardins et artisanat. Hué était connu depuis longtemps comme un endroit qui rassemblait beaucoup de fêtes folkloriques car c'était également le lieu de convergence et de rencontre de plusieurs courants culturels : culture traditionnelle venue du Nord, celle de l'Inde, celle d'Occident d'où étaient nées, maintenues et développées les fêtes traditionnelles. Chaque année, les fêtes et les cultes sont au rendez-vous dans les villages. À travers ces fêtes populaires, on peut comprendre une partie de la vie morale, le besoin spirituel des habitants car elles reflètent toujours leurs pensées et leurs vœux. En général, les modalités d'organisation des fêtes à Hué et leurs contenus manifestés sont lourds en croyance, et par conséquent ils sont lourds en cérémonie plus qu'en festivités. On enregistre une diversité des fêtes. Celles-ci commémorent le fondateur ou le génie tutélaire du village, le patron du métier, par exemple les fêtes du village des forgerons *Hiền-Lương,* du village des sculpteurs *Mỹ-Xuyên.* Certaines sont des fêtes religieuses comme le *Vesak* - anniversaire du Bouddha, les sacrifices aux esprits, les fêtes dédiées à la Sainte-Mère. D'autres sont relatives aux activités agricoles comme la fête des pêcheurs en souhaitant une bonne récolte ou qui commémorent des héros, des personnalités, etc. Les fêtes folkloriques à Thua Thien Hué actuel sont liées à la préservation de la culture immatérielle et au développement touristique. Donc, afin de faire de Hué un centre culturel et touristique, il est nécessaire de préserver, revaloriser les fêtes.

En comparaison avec d'autres régions du pays, Hué est un lieu où il existe une grande quantité de mœurs et coutumes, spécialement à la campagne. Depuis toujours, les campagnards à Hué avaient des règlements, des tabous à ne pas violer qui s'agissent des modes de vie quotidienne ou de leurs comportements envers leurs voisins. Tout d'abord, ils croient que les génies ou les esprits ayant un pouvoir surnaturel existent autour d'eux, les protègent probablement et les punissent également. Ils se comportent donc avec préservation afin de minimiser les "collisions" avec ces divinités ou ils manifestent un certain respect envers eux en leur offrant des cultes. Un exemple typique : il existe toujours, dans les limites d'une maison à Hué, des pagodons, ou des niches vénérant des génies de la terre, des esprits du peuple cham. De plus, pour eux, le monde des morts existe autour d'eux, c'est pourquoi ils considèrent important le culte, les offrandes aux morts. Un autre exemple : tous les foyers à Hué font des offrandes aux esprits décédés le 23$^{e}$ jour du 5$^{e}$ mois lunaire lors de la perte de la capitale en 1885. Les Huéens ont également des tabous qui deviennent des coutumes. Par exemple, on évite d'offrir un mouchoir ou une serviette. En vietnamien, cela s'appelle *khăn* et par homophone, cela veut dire aussi *khó khăn* - difficulté. Donc, on ne peut pas apporter, offrir de la difficulté à l'autrui, si ce *khăn* est bien précieux, il est

recommandé que le bénéficiaire paie une petite somme symbolique pour l'acheter. Dans la construction, les habitants de Hué évitent de bâtir leur maison sur un terrain large en avant et étroit en arrière. Selon eux, ce terrain ne leur rendra pas prospère, ils choisiront donc des terrains plutôt rectangulaires. Pour les pêcheurs à Hué, ils évitent de renverser le poisson dans l'assiette pendant le repas parce que cela fait penser à *renverser le bateau*, etc. Ces mœurs, coutumes, règlements, tabous font partie de l'identité culturelle des habitants de Hué et qui se transmettent de génération en génération.

### 7. *Khoán định* et *Hương ước* dans la vie villageoise

*Hương ước – règlements intérieurs du village*, est une terminologie d'origine chinoise qui conserve son étymologie à son introduction au Vietnam. *Hương ước* est un acte des normes sociales qui prescrit des principes de comportement accordés par la communauté afin de régulariser des relations sociales à caractère autogestionnaire de la communauté villageoise en vue de préserver et valoriser de beaux mœurs, coutumes et tradition culturelle locale. Chaque village a son propre *Hương ước,* un texte législatif des villages et communes dont le contenu est souvent assez complet abordant presque tous les aspects de la vie communautaire, il garde un rôle important. Le *Hương ước* reflète l'état d'âme du peuple, un aspect important de la culture communautaire. Il connait également des significations éducatives motivant le peuple à agir, le soudant en une communauté rigoureuse, régularisant des responsabilités et des droits de tous ses membres. Le *Hương ước* est signifiant en complétant à la loi à tout jugement des problèmes engendrés des modes de vie spécifique de la communauté villageoise.

D'autre part, le contenu du *Hương* ước s'exprime par des vœux formulés par le peuple lui-même. Cela est déjà discuté, délibéré et approuvé à l'unanime conformément à la loi et aux bonnes mœurs et coutumes du peuple, il est donc consciemment exécuté par le peuple. Pour chaque villageois vietnamien, l'État a ses propres lois, le village ses propres règlements intérieurs, et donc « *l'ordre du roi cède le pas aux règles du village* »[103]. On peut considérer le *hương ước* comme le credo sur le mode de vie de chaque village, un cordon cohérent des organismes et membres du village, contribuant à part bien considérable au bon fonctionnement de la structure communautaire et villageoise.

[103] Proverbe vietnamien *« Phép vua thua lệ làng »*

## II : VILLAGE TRADITIONNEL DANS LE CORPS URBAIN DE HUÉ

### 1. Éléments constitutifs de la structure urbaine de Hué

Sous l'angle architectural et urbain, on peut reconnaître facilement certains facteurs élémentaires contribuant à la formation de la structure, la façade et la forme de Hué. En voici les composants :

+ Ensemble de monuments d'architecture royale

+ Zone d'habitation dans la citadelle de Hué

+ Quartiers anciens comme *Bao-Vinh, Gia-Hội*

+ Quartiers coloniaux dans la nouvelle ville

+ Villages traditionnels et autres villages avoisinants

+ Nouvelles zones urbaines et nouvelles zones résidentielles

Parmi ces composants, l'architecture antique (royale) sous la dynastie des *Nguyễn* et l'architecture ancienne (coloniale), pendant la colonisation française fin XIX$^{e}$ siècle et début XX$^{e}$ siècle, forment l'armature principale et l'aménagement spatial de base de la ville de Hué. Tandis que les villages dans la citadelle et aux alentours sont des constitutifs organiques contribuant à créer la caractéristique de cette agglomération urbaine. Tout cela s'explique par le fait qu'il existe toujours au sein de cette cité des villages dans l'espace citadin, des activités communautaires typiquement villageoises. On constate en plus une mutation naturelle de l'architecture de la citadelle (antique) vers celle de la ville moderne, et cela continue jusqu'aux villages avoisinants.

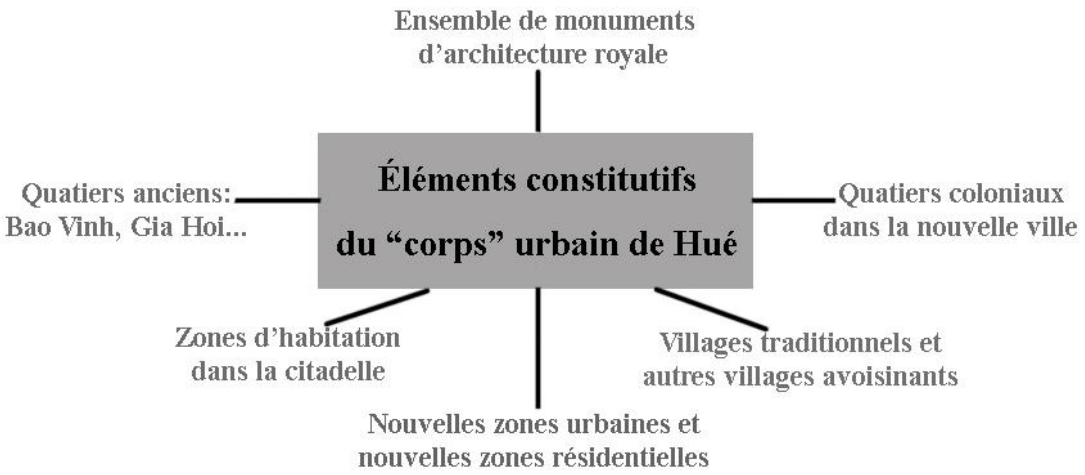



*Figure 74: Éléments constitutifs de la structure urbaine de Hué.*

Les composants architecturaux constituant la forme de l'architecture urbaine de Hué ont été créés pendant différentes périodes historiques avec différents langages architecturaux, ils composent cependant un ensemble harmonieux parce qu'il y a toujours entre eux une connexion naturelle, souple par des espaces intermédiaires qui sont les espaces verts des villages *intra muros* et suburbains.

Ils sont reliés par la rivière *Hương* qui s'étend au cœur de la ville. Prenons un exemple concret : l'architecture antique qui était la citadelle au nord de la rivière ne s'oppose pas à l'architecture française construite sur la rive sud du cours d'eau. C'est parce que les Français, à la construction de ce quartier occidental, ont reconnu et bien respecté la valeur antique de la capitale des rois *Nguyễn.* La caractéristique de Hué s'interprète par « *la mutation souple, historiquement et spatialement, des différentes formes architecturales qui contribue à déterminer la fondation d'un urbain quasi unique du pays où les qualités comme l'équilibre, l'unanimité et l'organicité deviennent le caractère spécifique du corps urbain ».*[104]

**2. Village traditionnel : élément organique dans la structure urbaine de Hué**

La ville de Hué, dès sa formation historique, porte en elle ses propres caractéristiques réunies des traits spécifiques de ses villages dans le bassin de la rivière *Hương*. Les villages traditionnels abrités à l'intérieur de la ville ou bien concentrés en espaces particuliers en banlieue sont une partie organique indétachable du centre urbain de Hué. La première urbanisation y est marquée par un événement important en 1636 où le seigneur *Nguyễn Phúc-Lan* avait choisi le village agricole *Kim-Long* fertile et plein de charme situé sur la rive gauche, un des villages les plus prospères de Hué à cette époque, pour y construire le nouveau chef-lieu de la Cochinchine. *Kim-Long* s'est donc transformé en un chef-lieu, un grand centre urbain, le cerveau central politique, militaire et culturel de la Cochinchine pendant plus d'un demi-siècle (1636-1687)

C'est une période extrêmement importante dans la formation de l'identité urbaine de Hué – cité-jardin et architecture des maisons-jardins traditionnelles de Hué. Durant les périodes de chef-lieu et de capitale, c'était un lieu de rencontre des nobles et des mandarins, de nombreuses résidences, palais, maisons-jardins à la noblesse y étaient construits. Le village *Kim-Long* d'aujourd'hui devient un village intraurbain où se conservent d'innombrables résidences et maisons-jardins. Jusqu'en 1687, ce chef-lieu s'est déplacé de *Kim-Long* au village *Phú-Xuân*, (l'endroit où localise la citadelle de Hué actuelle) et la capitale de *Phú-Xuân* s'est développé en une cité animée et fastueuse entre 1687 et1774. Jusqu'en 1802, la dynastie des *Nguyễn* s'est fondée et a commencé la construction de la capitale de Hué à partir de 1805. Lors de sa construction, ont été mobilisés tout le terrain du village *Phú-Xuân* et une partie des villages *Vạn-Xuân, Diên-Phái, An-Vân, An-Hòa, An-Mĩ, An-Bảo, Thế-Lại.*

En effet, on peut dire que la dynastie des *Nguyễn* a bâti son chef-lieu ou sa capitale sur l'emplacement des villages agricoles comme tous autres villages

[104] HOÀNG Đạo Kính, *Kế thừa và tạo lập bản sắc kiến trúc đô thị trong phát triển. (Hériter et créer l'identité architecturale et urbaine dans le développement de Hué),* Tham luận tại hội thảo "Tạo lập diện mạo kiến trúc đô thị đặc trưng cho thành phố Huế". Huế, 03/2002.

agricoles du Centre, mais elle a rassemblé avec elle différentes classes sociales : proches impériales, nobles, mandarins, classes supérieures, lettrés, artistes, artisans,… Le paysage d'habitation a connu des changements. Hormis des systèmes de remparts, palais *intra muros*, il y présentait des résidences, de différents types d'architecture impériale et noble répartis dans la citadelle et aux alentours. Tout cela forme la silhouette d'une architecture de la classe supérieure et noble, tout en baignant dans un espace pacifique de villages et communes dont la nature et le paysage sont familiers à la vie simple et modeste des gens. Le système des villages et communes *intra muros*, avoisinants la citadelle ou en banlieue, se répartit principalement sur les tapis alluvionnés riverains, immergés de verdure encadrée consécutivement. Tout cela forme l'impression d'une ville-jardins.

Des villages traditionnels riverains de la rivière *Hương* tels que *Lương-Quán, Nguyệt-Biều (Thủy-Biều), An-Cựu, Vĩ-Dạ, Dương-Xuân-Thượng, Dương-Xuân-Hạ*…abritaient non seulement des hameaux populaires, mais encore des résidences ou palais, destinés aux mandarins et à la classe supérieure, parsemés dans une verdure d'arbres, cohabitant avec l'architecture communautaire comme temples villageois et communales, pagode et marché du village. C'étaient ces villages traditionnels situé à côté ou proche de Hué qui se dissolvaient au sein du territoire urbain, ou l'inverse, c'étaient des institutions importantes de l'ancienne capitale qui se mêlaient au sein des villages et hameaux. Tout cela résultait une interaction neutralisée mais indispensable, manifestant l'alliance harmonieuse voire parfaite entre la nature et l'humain. Il fait de la ville de Hué un fond architectural – culturel – humaniste et paysager qui contient l'intégralité architecturale, l'animation de la vie communautaire. Il offre à Hué une culture huéenne bien caractéristique et distinguée dans l'ensemble culturel du Vietnam.

Le territoire urbain de Hué se délimite non seulement par les murs enceintes de la ville-capitale (dite *citadelle*) et par les rues, il comprend également des cours d'eau, des tapis végétaux, deux parcs riverains, des encadrements verdoyants abritant sous leurs ombrages l'architecture des villages traditionnels. Ces derniers ne se contentent pas d'un ornement équilibrant l'écologie ou d'un enjolivement paysager de Hué. Ainsi, toute idée pertinente de l'aménagement, au développement jusqu'à l'agrandissement de la ville de Hué dans l'avenir devrait se former en respectant des valeurs caractéristiques des villages *intra muros* ou avoisinant de la capitale. Le non-respect, la non-protection de ces villages traditionnels ou bien sa déformation sous n'importe quelle prétexte feront perdre les belles impressions originales de cette ville.

### 3. Culture villageoise dans l'identité de la culture de Hué

Le *làng* (village) à Hué comme dans les autres provinces du Vietnam est une localité où les paysans résident, participent aux activités agricoles et aux métiers traditionnels, pratiquent les activités culturelles, religieuses, spirituelles comme le culte du génie tutélaire, l'organisation des fêtes villageoises, etc. Le *làng* est aussi une unité sociale formée des relations très familières comme celles de voisinage ou/et les liens du sang. Le *làng*, pendant ses premiers jours de la formation, était une unité grégaire des paysans-formé au cours de la lutte contre les catastrophes naturelles. Le *làng*, durant la période de guerre, était comme une forteresse où tous les paysans luttaient ensemble contre les envahisseurs étrangers. Par contre, pendant la période de paix, le *làng* était comme un modèle très dynamique avec nombre d'activités de production essentiellement agricoles.

La culture villageoise est donc l'ensemble des expériences de vie, des comportements des habitants dans les relations sociales et dans la relation entre l'homme et la nature. En d'autres termes, la culture villageoise est un système de valeurs formées à travers toutes ces activités qui se déroulent dans les villages : de la religion et la croyance à la vie profane ; du mode de vie des habitants à celui de production d'une économie agricole surtout la riziculture, de la façon d'organisation spatiale à celle administrative. Et à son tour, elle est aussi un outil, un moyen d'organiser et de maintenir l'ensemble de ces activités. Plus spécifiquement, la culture villageoise à Hué est vraiment comme un monde coloré de *Hương ước* (règlements intérieurs du village) et *Khoán định* existant dans chaque village. Il existe certains dictons populaires interprétant cette idée. "*Phép vua thua lệ làng"* veut dire que l'ordre du roi cède le pas aux règles du village. "*Tối lửa, tắt đèn có nhau"* aborde des relations de voisinages très étroites et familières et de la solidarité communautaire très forte. On peut comprendre, grâce aux *Hương ước* et *Khoán định*, la richesse des fêtes villageoises ainsi que les mœurs et coutumes locales, l'explication des voix distinctives de chaque village, l'existence très diversifiée des bâtiments publics comme le *đình*, la pagode, les temples, le marché, les quais, les puits, etc qui sont non seulement les lieux d'organisation des activités religieuses, les lieux des activités quotidiennes mais aussi représentant leur présence.

C'est ici que les activités culturelles et spirituelles du village sont nourries et développées. Tous les aspects de la culture villageoise sont raffinés pour former la caractéristique, l'identité de chaque village dont la conscience collective paysanne et l'autonomie du village sont les valeurs les plus remarquables. Tout va dans les mémoires des villageois avec un large éventail de valeurs matérielles et spirituelles très proches et familières.

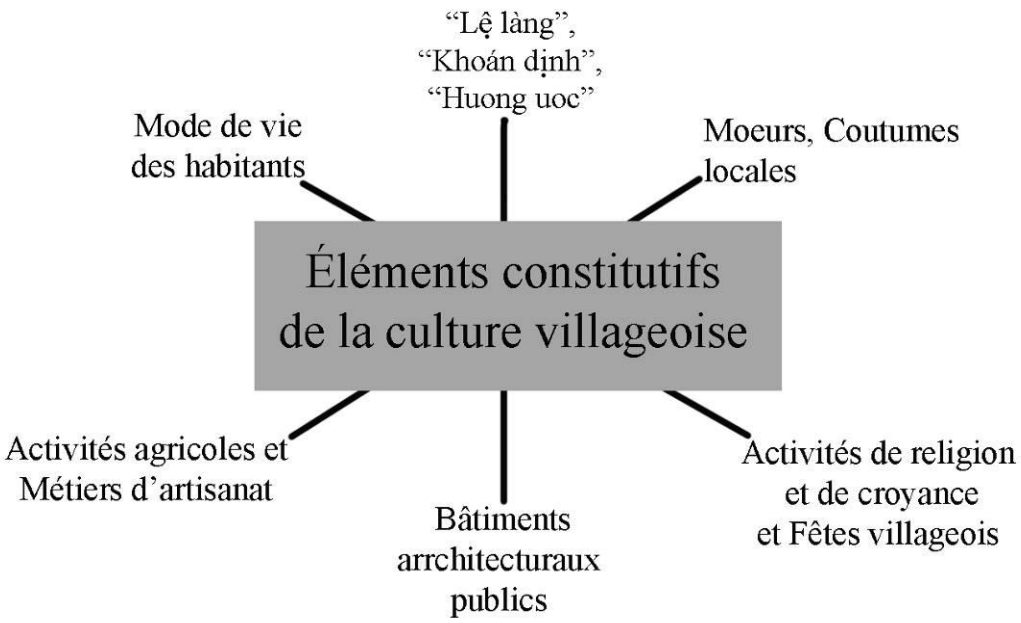



*Figure 75: Éléments constitutifs de la culture villageoise.*

La ville de Hué que nous considérons dans nos recherches correspond non seulement aux limites administratives actuelles mais à l'ensemble de la province de Thua Thien Hué. Ce territoire, comme toutes les autres régions du pays vietnamien, connait les nuances culturelles locales formées à travers la longue histoire. Plus spécifiquement, l'histoire du territoire de Hué a connu plus de 700 ans de traces glorieuses, à l'époque c'était le chef-lieu, la capitale du Vietnam. Tout d'abord, nous devons reconnaître que la culture de Hué est une culture de l'harmonie et de la cohésion entre les habitants et leur environnement de vie. Elle est vraiment un produit des corrélations, de *l'intermédiaire* entre l'homme et la nature dans son processus de survie. Vivre dans une telle topographie variée et avec d'autres éléments naturels, les occupants ont souvent des comportements, des attitudes raisonnables avec la nature. Ainsi, la nature a toujours existé dans leur vie, dans leur culture comme un élément essentiel. On peut le retrouver clairement dans la culture villageoise. À Hué, il existe plusieurs catégories de village : villages riverains, villages côtiers, villages montagnards. En fonction de leur emplacement et du relief varié, chaque catégorie de village représente, à sa manière, son mode de vie et de production, dans ses mœurs et coutumes… Tout cela contribue à la formation d'une identité culturelle de Hué bien diversifié et vivante. On peut y citer également la contribution de la diversité des éléments naturels de ce territoire : des sources, rivières, montagnes, collines, marais, lagunes qui sont présents dans la poésie, des tableaux, des chansons. Vous pouvez remarquer que ces éléments ne se concentrent pas dans la citadelle ou au centre ville de Hué, ils sont présents dans des villages traditionnels en banlieue de la capitale. Les monts *Ngự-Bình, Thiên-Thai, Kim-Phụng,* la lagune *Tam-*

*Giang* sont tous en banlieue. Les rivières *Hương, Bồ* sont les "vaisseaux sanguins" nourrissant une multitude de villages agricoles.

La culture à Hué est une culture enrichie, concordée par des courants culturels bouddhiques (pagode), la culture villageoise et la culture de la Cour. Au cœur de cette concordance, la culture villageoise reste toujours l'élément culminant et les deux autres cultures bouddhiques et de la Cour portent en elles des nuances culturelles villageoises. Dès les premiers jours de sa formation et de son développement, *làng* était un élément organique dans la structure urbaine de Hué, la culture villageoise était donc un élément indispensable de la culture de Hué si on ne veut pas dire que la culture villageoise c'est la culture de Hué.

Or, beaucoup pensent que la culture de Hué se représente sous la forme de la culture de la Cour parce que ce territoire a été le chef-lieu de neuf Seigneurs de *Nguyễn* et la capitale sous le règne de *Tây-Sơn*, puis des 13 empereurs de la dynastie des *Nguyễn* pendant près de 400 ans (1558-1945). En plus, l'histoire de la formation de la culture de Hué allait de pair avec celle des *Neuf Seigneurs et Treize rois* de la dynastie des *Nguyễn*. En réalité, durant cette époque-là, au sein de la culture de la Cour, on trouve l'existence de la culture villageoise et la culture populaire, tout forme la culture de Hué. On ne peut pas nier l'existence, le rôle et la place de la culture villageoise dans la culture royale car les Seigneurs ou les Rois de *Nguyễn* ont choisi cet emplacement pour mettre en place leur chef-lieu ou leur citadelle sur la position du village agricole. Et on peut dire que la culture impériale de Hué était le trait le plus marquant de la culture de Hué en raison de l'existence d'innombrables monuments lui donnant la marque. Il faut donc rappeler que la plupart des mausolées, pagodes, résidences, maisons-jardins construits sous la dynastie des *Nguyễn* se répartissent dans des villages riverains et non seulement dans la ville-capitale.

On peut également ajouter que la culture de Hué se fait remarquer dans la culture bouddhique et la culture des pagodes. Ce terrain était considéré comme la capitale bouddhique du Vietnam dans le passé et même jusqu'aujourd'hui. Les pagodes y existent nombreuses et denses avec leur caractéristique architecturale et organisationnelle de la cour et du jardin. Et on peut facilement remarquer que dans cette culture bouddhique et de pagode, l'élément culturel des villages y est clairement présent car presque tout les villages à Hué ont une pagode. Et plus de 100 pagodes anciennes se localisent principalement dans des villages traditionnels en banlieue.

Les traits distingués de la culture de Hué s'expriment également dans le style de vie des habitants via leur façon de communiquer, de s'habiller, de se comporter. La plupart des résidents de Hué sont nés et ont grandi dans un village ou au moins ils sont d'origine d'un des villages avoisinants où leurs parents et grands-parents étaient nés et grandissaient. Au sein d'une famille, comme

plusieurs générations cohabitent, la culture villageoise interprétait le style de vie de la génération précédente pour la transmettre à la génération suivante. Cette transmission porte des valeurs positives pour leur vie actuelle ainsi que pour le développement social, les relations communautaires ou la solidarité.

L'appellation est marquée par la hiérarchie en s'adressant à une personne du même village, de la même grande famille et dans la famille traditionnelle. Tout un système de nominalisation à mémoriser est bien distingué des autres régions du pays. Les habitants de Hué apprécient le sentiment humain, surtout avec le voisinage qui est prêt à donner un coup de main. « "*Vendre*" *des parentés vivant lointain pour "acheter" le voisinage bien proche* »[105], tel est le comportement survécu depuis longtemps dans les villages car les villages traditionnels se sont essentiellement formé des relations de voisinage. Dans cette province de Thua Thien Hué, les habitant parlent avec un même accent particulier, accent de Hué, sans distinction entre les villageois ou les citadins. Beaucoup expliquaient que cet accent commun venait du fait que la plupart des habitants de Hué d'antan vivaient essentiellement le long des deux rives de la rivière *Hương*, buvaient la même eau de cette rivière, ils parlent donc avec un même accent propre de Hué. Ce qui forme une caractéristique de la culture de Hué. Avec la même tendance, les plats possèdent des saveurs des plus originales, les métiers offrent un aspect économique singulier à cette ville ainsi qu'aux villages alentours.

Mais, actuellement, la culture de Hué, plus spécifique, la culture villageoise est progressivement érodée sous l'effet de l'urbanisation et le processus d'intégration. Pour un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs, il est nécessaire de respecter les valeurs caractéristiques et les potentiels de ce territoire. Donc, le respect des qualités de la culture villageoise est indispensable parce que cela va contribuer significativement à la création de l'identité de Hué, à l'amélioration de la qualité de vie des habitants surtout à la vie spirituelle, aux relations sociales et au développement touristique. La question principale est de définir les valeurs de la culture villageoise qui reste encore mieux en laissant tomber les choses déjà démodées ou trop conservatrices pour les conserver et les valoriser.

[105] Proverbe vietnamien « *Bán bà con xa, mua láng giềng gần* »

# PARTIE III : CARACTÈRES SPÉCIFIQUES DE HUÉ

*« Une ville sans passé et sans beauté n'est pas une ville ; c'est un lieu qui, certes, existe aujourd'hui mais qui peut disparaître demain »*[106]

La ville de Hué est une *« ville chargée d'histoire, foyer intellectuel traditionnel du pays, Hué demeure l'un des hauts lieux culturels du Vietnam. Le charme de cette ancienne capitale ne réside pas seulement dans la beauté de ses monuments, mais tient aussi à la poésie de son site, baigné par la rivière des Parfums. »*[107]

## I : HUÉ : VILLE DE L'EAU

### 1. Système de l'eau à Hué : très complexe, varié et spécifique

Du point de vue général, le système hydrographique de la province de Thua Thien Hué est diversifié, abondant et spécifique avec un fleuve traversant le cœur urbain, de nombreux affluents, les lagunes et marais, la mer, les étangs, lacs, canaux, arroyos, douves, rigoles… etc. Son originalité se traduit par l'enchevêtrement du réseau de rivières qui se relient et s'intercalent puis la plupart de ces rivières se rencontrent au grand système des lagunes *Tam-Giang – Cầu-Hai* avant de se verser dans la mer, à l'Est. *Tam-Giang – Cầu-Hai* est une des étendues d'eau saumâtre les plus importantes d'Asie du Sud-Est. Ce complexe, s'étendant du nord-ouest au sud-est sur une superficie de 216km$^2$ et longeant les 68 km de côte comprend trois marais *Thủy-Tú* et *Cầu-Hai* et la lagune *Tam-Giang.* Cette lagune s'étire sur 25km, de l'embouchure *Ô-Lâu* jusqu'au pont *Thuận-An,* avec 2,5km de largeur, 1-1,5m de profondeur en saison sèche, 4-6m voire 10m de profondeur près de l'embouchure *Thuận-An* et 52km$^2$ de surface[108]. La lagune communique avec la mer de l'Est via l'estuaire *Thuận-An.* Avec une surface de 60km$^2$, le grand marais *Thủy-Tú* est composé des marais *An-Truyền, Thanh-Lam, Hà-Trung* et *Thủy-Tú.* Il s'étend sur 33km de longueur, du pont *Thuận-An* jusqu'à l'îlot *Trai.* Sa largeur moyenne est de 1,8km et sa profondeur normale est de 1,5-2m[109]. Le marais *Cầu-Hai,* d'une surface de 104km$^2$, prend sa forme de cuvette dont les dimensions sont de 9km entre l'îlot *Trai* et l'estuaire *Rui* et près de 13km entre l'estuaire *Truồi* et le mont *Vinh-Phong*. Sa profondeur moyenne atteint 1,4m, le marais communique avec la mer de l'Est via l'estuaire *Tư-Hiền*[110]. À côté de ce complexe de marais-lagune *Tam-Giang - Cầu-Hai*, *Thua Thien Hué* connait également le marais *Lăng-Cô* qui relie la mer de l'Est par l'estuaire *Lăng-Cô.*

---

[106] AFD, *07-paroles-d-acteurs - Patrimoine cuturel et Développement,* http://www.afd.fr/webdav/shared/PUBLICATIONS/THEMATIQUES/paroles-d-acteurs/07-paroles-d-acteurs.pdf, consulté le 12 novembre 2013, p.8

[107] WEST Helen L, *Le Grand guide du Vietnam, op. cit.,* p. 204.

[108] Comité populaire de la province de Thua Thien Hué, *Monographie de Thua Thien Hué- La Nature, op.cit.,* p.62

[109] Ibid., p.63

[110] Ibid.,

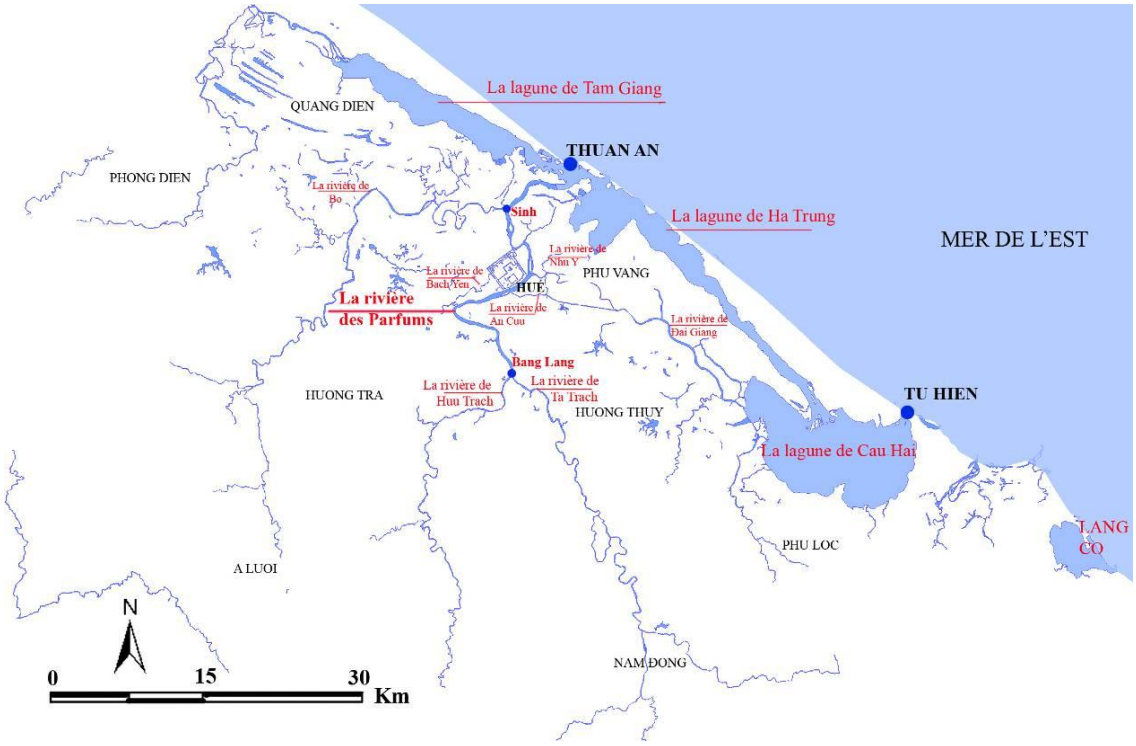



*Figure 76: Carte du réseau hydrique principal de la province de Thua Thien Hué.*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

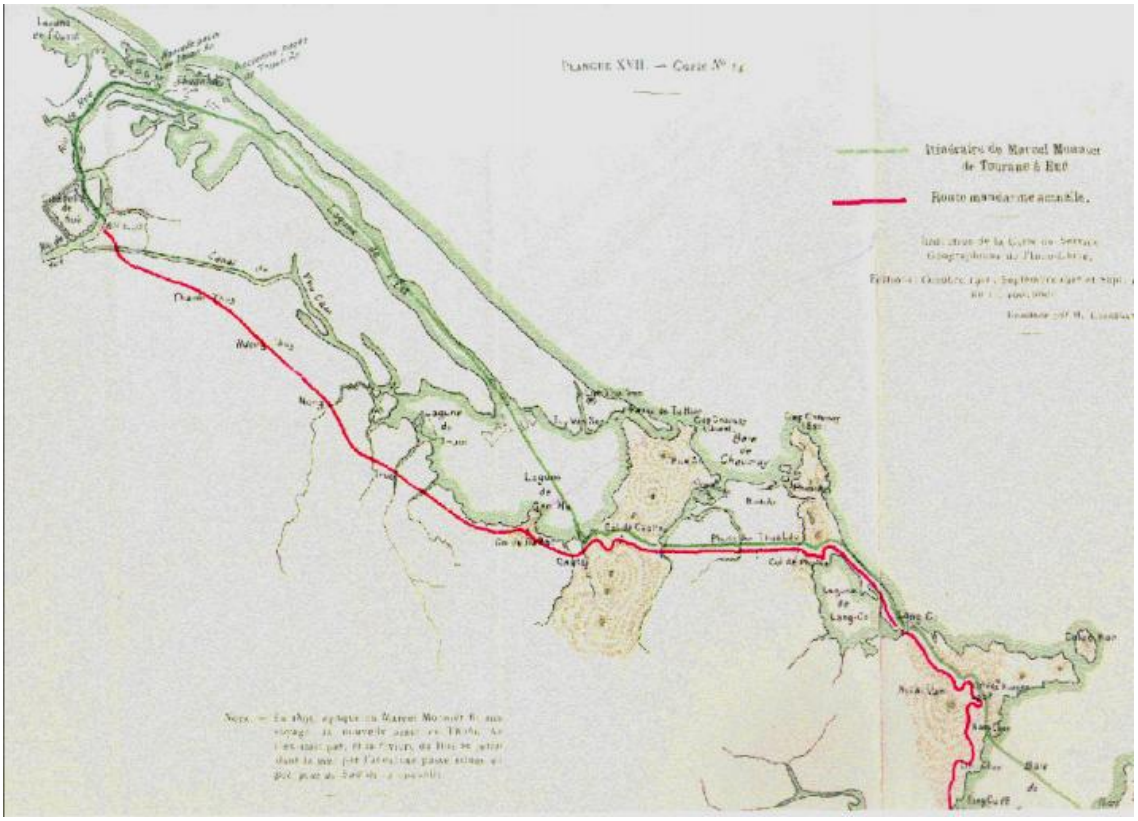


*Figure 77: Le grand système des lagunes Tam-Giang – Cầu-Hai de la province de Thua Thien Hué.*
*Source : BAVH - N°1 / 1920, p.134*

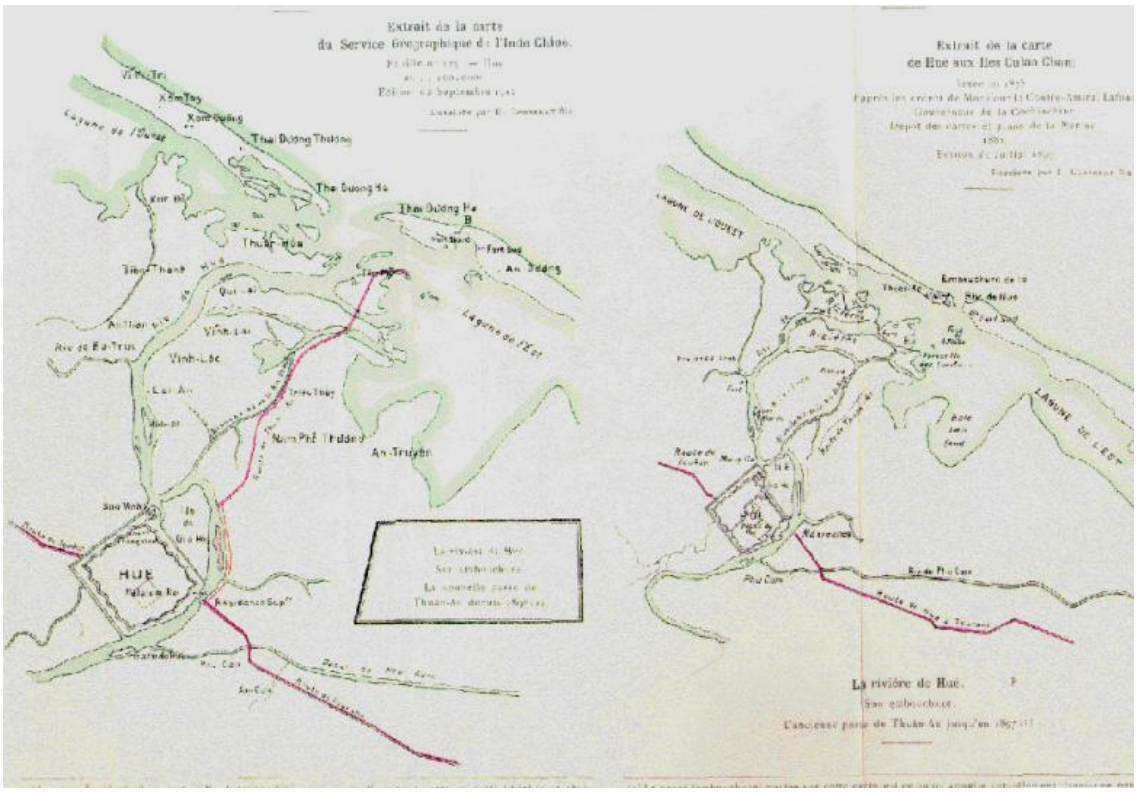



*Figure 78: L'estuaire Thuận-An de la province de Thua Thien Hué.*
*Source : BAVH - N°1 / 1920, p.100*

Le système des rivières à Thua Thien Hué est réparti de façon régulière. Leur longueur totale atteint 1.055km ; la superficie totale du bassin est d'environ 4.195 km$^{2}$[111] . Les plus importants sont les systèmes des rivières *Hương, Ô-Lâu, Nong, Truồi, Cầu-Hai, Bù-Lu.* La majorité des rivières principales coule en direction de l'ouest-nord-ouest au nord-nord-est. Elles sont toutes courtes, en pente avec un bassin de taille réduite.

Le système de la rivière *Hương* comprend la rivière *Hương* et ses trois principaux affluents : *Bồ, Tả-Trạch et Hữu-Trạch.* La rivière *Hương* est la plus grande, prenant sa source dans les chaînes de montagnes *Trường-Sơn.* Ses deux affluents *Tả-Trạch (*67 km) et *Hữu-Trạch* (60 km) se rencontrent à *Tuần* (appelé *Bãng-Lãng*). C'est depuis ce lieu que la rivière *Hương* s'oriente vers la direction nord-sud, traverse le temple de la Coupe de Jade (*Điện Hòn-Chén*, *Ngọc-Trản*), elle prend ensuite la direction nord-ouest, fait un détour en évitant les deux villages *Nguyệt-Biều* et *Lương-Quán (Thủy-Biều)*, avant de descendre vers le nord-est. De *Bãng-Lãng* à l'estuaire *Thuận-An*, le cours principal de la rivière *Hương*, d'une longueur de 33 km, coule calmement vers Hué après avoir passé la cordillère *Trường-Sơn* et les tombeaux royaux de la dynastie de *Nguyễn* (parce que le niveau d'eau n'est pas beaucoup plus élevé que celui de la mer). Très fragile, bleue et calme, la rivière continue son voyage, traverse les villages au charme pittoresque, ondulent devant la Citadelle de Hué jusqu'à *Bao-Vinh* puis

[111] Ibid., p.114.

elle change de direction vers le sud-ouest – nord-est, conflue avec la rivière *Bồ* à *Sình,* lieu d'origine du chef-lieu de *Châu-Hóa* avant de se jeter dans le grand système des lagunes *Tam-Giang – Cầu-Hai* puis dans la mer de l'Est.

Le bassin de la rivière *Hương* (avec la longueur totale de 104 km) se limite par la chaîne *Bạch-Mã* au nord, la cordillère *Trường-Sơn* à l'ouest, la mer de l'Est à l'est bien sûr et la ville de *Đà-Nẵng* au sud. Il occupe une superficie de 2.830 $km^2$, soit 3/5 de la surface de la province, avec sa pente moyenne de 28,5m/km, et 44,6 km pour sa largeur moyenne[112]. C'est l'habitat de plus de deux-tiers de la population provinciale de Thua Thien Hué. La rivière devient un gain de vie des riverains travaillant dans l'agriculture, la pêche, l'aquaculture, l'exploitation du sable, le service touristique … La rivière *Hương* joue donc un rôle très important dans le développement socio-économique de la province.

À côté des rivières naturelles, à Hué, il y a un réseau artificiel creusé depuis la dynastie de *Nguyễn* pour les besoins de drainage, d'irrigation, de transports et pour l'équilibre de l'environnement écologique. On peut constater quelques cours d'eau creusés très connus en ville de Hué. D'abord, le canal *An-Cựu* (27 km) relie la rivière *Hương* avec celle de *Đại-Giang* à travers *Công-Quán* et se jette à la lagune *Cầu-Hai.* L'arroyo *Đông-Ba* (3km) commence du pont *Gia-Hội* jusqu'à l'ancien quartier *Bao-Vinh*. Le canal *Kẻ-Vạn* (5,5 km) relie la rivière *Hương* avec celles de *Bạch-Yến* et *An-Hòa*…. Ce réseau artificiel est aussi un élément important constituant le paysage de Hué.

[112] Département des sciences et de la technologie de la province de Thua Thien Hué, *Caractéristiques climatique et hydrologique de Thua Thien Hue*, Thuận Hoá, Huế, 2004, p. 67.

*Figure 79: Carte du réseau hydrique de la ville de Hué et ses environs.*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 80: Carte de Thua Thien Hué en 1886*
*Source : Géographie descriptive de l'empereur Đồng-Khánh, EFEO, 1886*

*Figure 81: Confluent Bãng-Lãng.*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2014*

*Figure 82: Confluent Sình.*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 07/2013*

*Figure 83: Canal An-Cựu.*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2014*

*Figure 84: Canal Ngự-Hà*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2013*

*Figure 85 : Canal Kẻ Vạn*
*Photo de BUI Thi Hieu,07/2014*

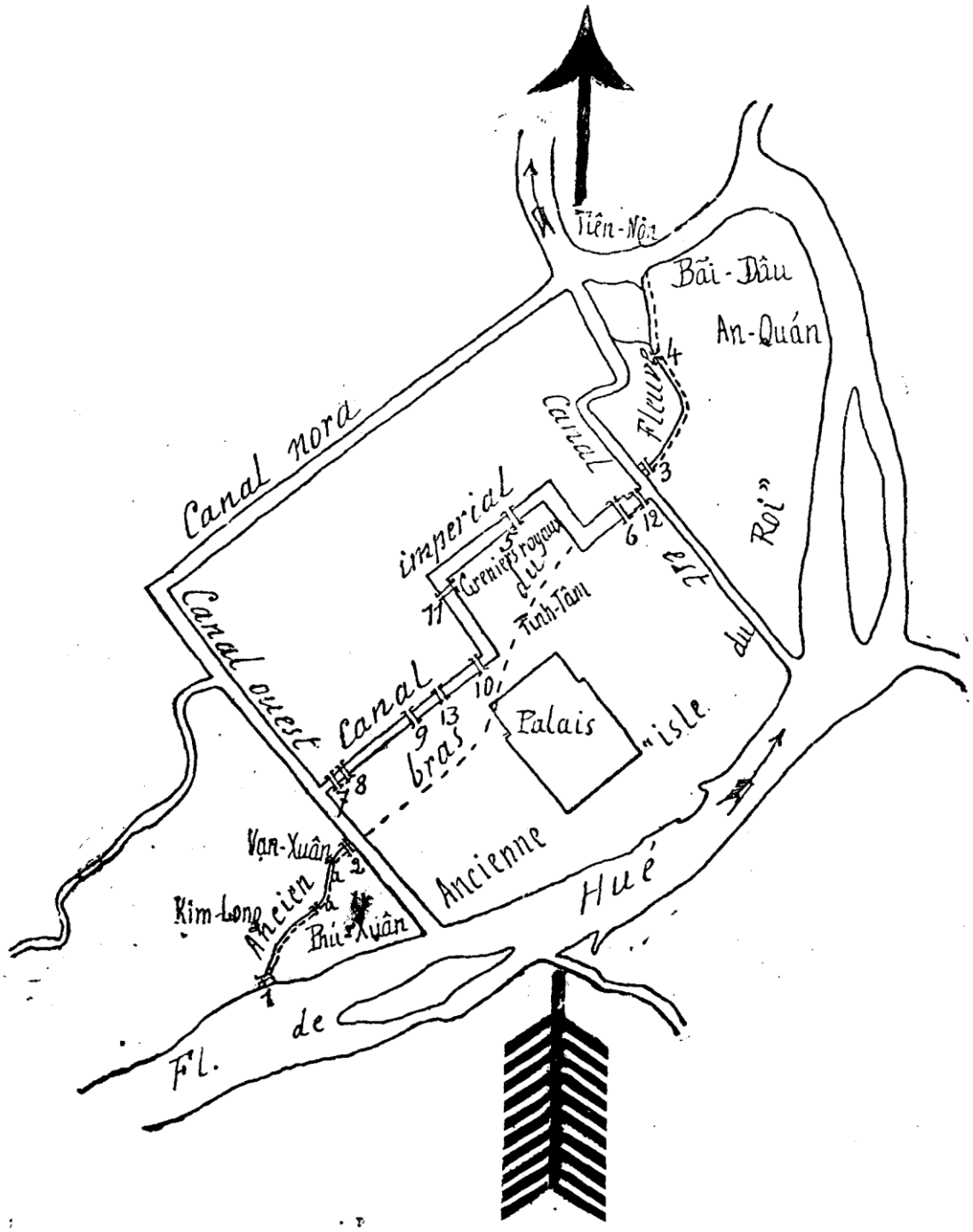
*Figure 86: Arroyo Đông-Ba.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2014*

Le système de l'eau dans la citadelle de Hué est aussi très dense, varié et spécifique : rivières, douves, canaux et lacs sont structurés en 3 cercles avec différentes fonctions. Le 1er cercle se forme de 4 rivières *Hương, Kẻ-Vạn, An-Hòa et Đông-Ba* entourant les 4 façades est-ouest-nord-sud de la citadelle. Le cercle intermédiaire se compose du système de douves en zigzag englobant la Citadelle et de la muraille qui permettent de la défendre, de la protéger. Et le 3e est formé du canal *Ngự-Hà* comme axe principal coulant au sein de la Cité et de plus de 40 grands et petits lacs essentiellement dispersés au nord-ouest et au sud-est de ce canal, répartis précisément dans tous les quartiers *Thuận-Hòa, Thuận-Lộc, Tây-Lôc, Thuận-Thành* et dans la Cité Impériale. Selon *Trần Đức Anh Sơn et Vũ Hữu Minh*[113], les lacs de la citadelle se formaient de trois origines : naturelles, restantes d'anciennes rivières et artificielles creusées sous la dynastie des *Nguyễn*. Ils occupent environ 50 ha, soit 1/10 de la superficie totale de la citadelle (520 ha). Ce réseau de canal *Ngự-Hà* et des lacs forme un système de cours d'eau ininterrompu jouant l'équilibre écologique et le drainage des eaux usées d'*intra muros* vers la banlieue et occupant un rôle important dans la régulation du microclimat et créant une harmonie paysagère à la citadelle de Hué.

Pour l'irrigation, à Hué, tout particulièrement, et dans les villages avoisinants, on peut trouver beaucoup d'arroyos et de petits cours de l'eau. Ils constituent les détails spécifiques dans la totalité très complexe, variée et particulière du système de l'eau.

*Figure 87 : Petits cours d'eau*
*Photo de BUI Thi Hieu, 06/2013*

113 Trần Đức Anh Sơn, Vũ Hữu Minh , *Hồ trong Kinh Thành Huế (Le système des lacs dans la citadelle de Hué)*, Tạp chí Thông tin Khoa học và Công nghệ , N°2-1993, pp. 11-20.




LÉGENDE : 1. Ponceau du marché de Kim-Long. — 2. Ponceau du marché de **Kẻ-Vạn** ou **Vạn-Xuân**. — aa. Petits ponceaux. — 3. Ponceau de **Thế-lại**. — 4. Pont en briques. — 5. Pont du Canal impérial. — 6. Pont Thanh-Long intérieur ou **Đông-Thành-Thuỷ-Quan**. — 7. Pont **Hoằng-Tế**. — 8. Pont **Tây-Thành-Thuỷ-Quan**. — 9. Pont **Vĩnh-Lợi**. — 10. Pont **Khánh-Ninh**. — 11. Pont **Bác-Tế**, en bois, aujourd'hui détruit. — 12. Pont **Hàm-Tê'** ou TThanh-Long extérieur. — 13. Ponceau et bois, aujourd'hui détruit.

*Figure 88: Carte du système des eaux de la Citadelle de Hué et de ses environs.*

*Source : BAVH - N°1 / 1915, p. 22*

*Figure 89: Carte du système de l'eau dans la citadelle de Hué.*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 90: Panorama de la ville de Hué, en 1968.*
*Source: http://www.skyscrapercity.com/showthread.php?t=1221875&page=26*

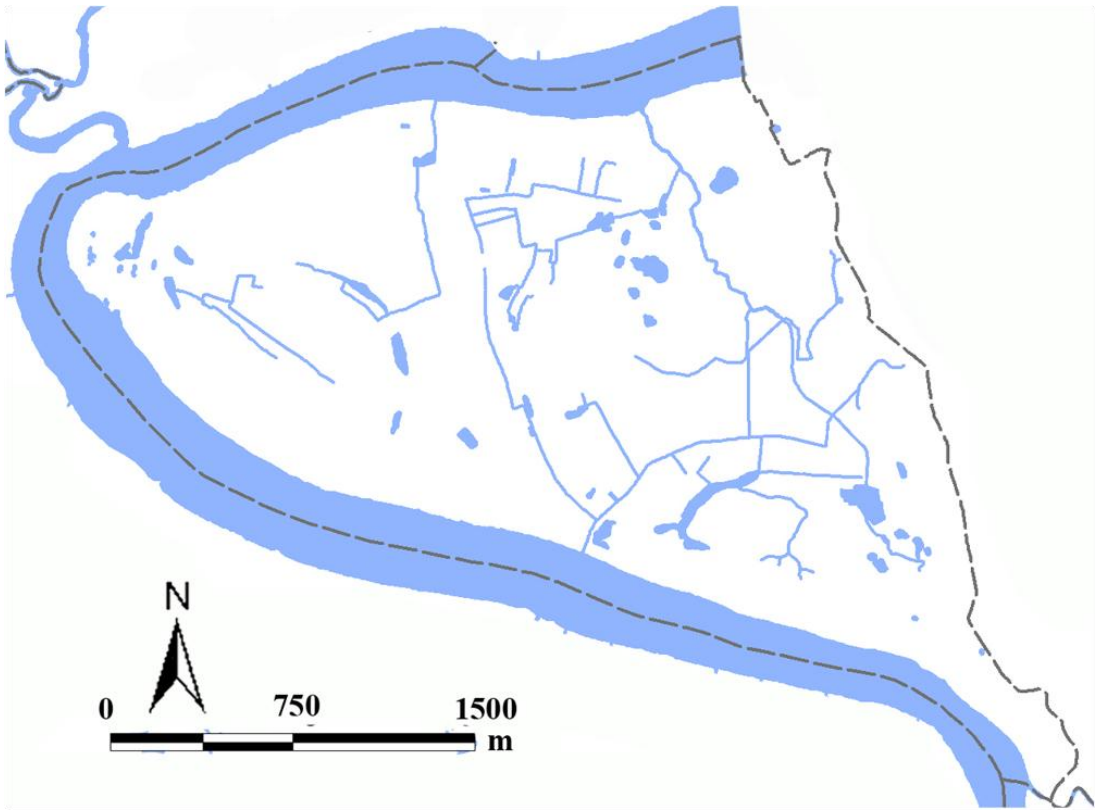



*Figure 91: Carte du système de l'eau à Thủy-Biều, Hué.*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

## 2. Système de l'eau comme ressource caractéristique de Hué

On constate que, tandis que plusieurs endroits manquent d'espace aquatique et de ressource en eau, Hué est une ville abondante en eau venant de grandes précipitations annuelles, du réseau enchevêtré des rivières, canaux et arroyos répartis dans toute la province et surtout du réseau de canaux, lacs à l'intérieur de la Citadelle. La surface d'eau participe activement aux composants constitutifs de la biosphère, à la régulation climatique, à l'équilibre écologique et à la régulation des eaux usées. C'est également pour la province la principale source d'eau répondant aux besoins diversifiés des habitants dans leurs activités quotidiennes, la production industrielle, la production électrique, le drainage et l'irrigation pour l'agriculture. Cette surface d'eau contribue aussi à offrir de beaux paysages, enjoliver la valeur esthétique des monuments.

### a. Équilibre écologique et régulation microclimatique

L'eau est indispensable à la vie. Son premier rôle est de *"permettre la vie quelque soit végétale ou animale, soit au niveau des organismes individuels, soit au niveau des systèmes dans lesquels ils vivent, ...* "[114]. La surface d'eau à Hué contribue pour une part importante à rapporter et maintenir la vie des écosystèmes. Le réseau hydrographique à Hué, notamment celui de la rivière

[114] LECOMTE Jacques, *L'Eau: usages et conflits d'usages*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, p. 18.

*Hương* et du système des lagunes et marais *Tam-Giang – Cầu-Hai,* joue un rôle très important par rapport à l'écosystème aquatique et riverain, il permet de maintenir la diversité biologique de la région. Le système des cours d'eau et lacs à Hué dispose également d'un rôle actif dans l'équilibre écologique et la régulation microclimatique parce qu'il affecte directement la circulation atmosphérique et détermine par conséquent les conditions climatiques. Grâce à la présence du canal *Ngự-Hà* et de plus de 40 lacs intra-citadelle, l'environnement écologique et microclimatique dans la citadelle est considérablement amélioré.

**b. Drainage de l'eau**

Le système d'évacuation des eaux de la ville de Hué est un système commun qui fonctionne sur le principe d'évacuer les eaux suivant un écoulement naturel le long de la pente. Il se complète de plus par un réseau de cours d'eau, canaux, lacs dans la ville et ses environs. À l'intérieur et aux alentours de la Citadelle, les 40 lacs de toutes tailles, 13,5 km de canal *Ngự-Hà* et les douves forment un système assez complet de voies navigables. Ce système relie tous les lacs et étangs depuis la Cité Interdite, la Cité Impériale, la Cité-capitale jusqu'au canal *Ngự-Hà* et la rivière *Hương*. Il joue un rôle très important dans le recueil-évacuation, la régulation, la modération, et le traitement des eaux usées. Cela se fait par le système des égouts souterrains et découverts, et des vaisseaux souterrains pour recueillir les eaux des environs. L'eau de pluie et les eaux usées coulent dans les égouts ou pénètrent dans le sol puis se rassemblent dans les lacs. Ils communiquent avec le canal *Ngự-Hà* et la rivière *Hương* par deux sorties *Đông-Thành-Thủy-Quan* et *Tây-Thành-Thủy-Quan*, le niveau d'eau dans les lacs se régularise naturellement. Les eaux dans les petits lacs, après avoir retrouvé un équilibre avec le niveau normal de l'eau, suivent les petits égouts connectés aux grands lacs, puis empruntent les grands égouts se jetant dans le canal *Ngự-Hà* ou directement dans les douves protectrices *Hộ-Thành-Hà. Ngự-Hà* est le canal unique qui coule au cœur de la Citadelle de Hué. Il a toujours eu un rôle important dans l'évacuation à l'intérieur de la Citadelle et dans l'épuration de ces sources d'eau par l'eau de la rivière *Hương.*

Mais avec le temps et sous l'effet du processus d'urbanisation, la ville de Hué et notamment la Citadelle de Hué doivent faire face à la régression fonctionnelle des évacuations des canaux et lacs et à la dégradation du système des égouts et rigoles. Comme le système des égouts connectant les lacs est gravement délabré et n'est pas régulièrement dragué, son efficacité est diminuée. Actuellement, la circulation des eaux des lacs à l'intérieur de la Citadelle est souvent interrompue. Comme par exemple pour le système d'étangs, de lacs et du canal *Ngự-Hà* - le principal axe d'évacuation d'eau – qui sont bouchés et ainsi ont rétrécis en surface. Cela cause une inondation de longue durée dans les zones agglomérées, surtout dans les endroits creux.

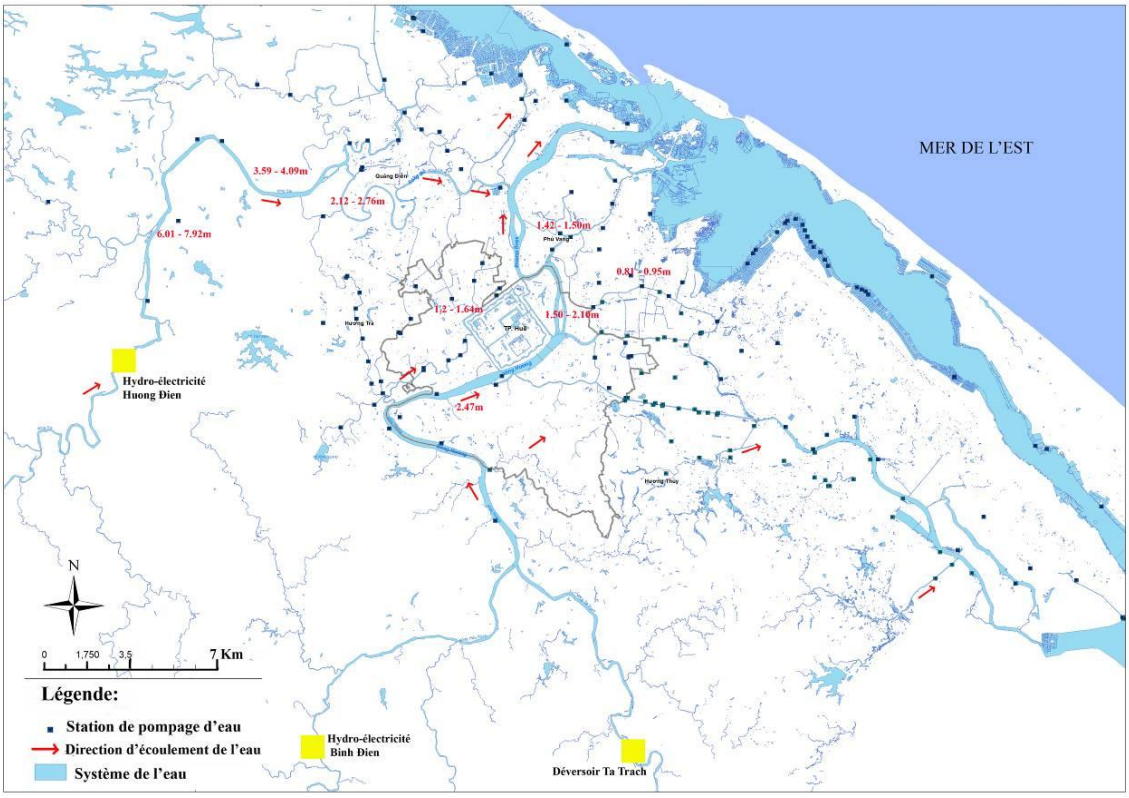



*Figure 92: Drainage de l'eau de Hué.*
*Source : GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

### c. Eau : son rôle dans les activités agricoles

Les cours d'eau à Thua Thien Hué sont répartis régulièrement et densément dans toute la province. L'eau à la surface, riche en potentiel, répond assurément à différents usages des habitants, surtout à la production agricole. Jusqu'à présent, ces eaux se puisent essentiellement dans des sources, rivières, étangs, lacs et réserves d'eau artificielles. Tandis que la nappe phréatique est exploitée à petite échelle pour approvisionner les zones rurales à l'accès limité. Selon les données du Bureau provincial de Recensement de Thua Thien Hué, la surface de sols agricoles est de 392.463,3 ha, soit 77,97% du sol naturel de la province, dont 60.816,2 ha de sol cultivé[115]. Ainsi, le besoin en eau est important pour la production agricole de la province et l'eau en surface est essentiellement exploitée, utilisée pour l'irrigation. La quantité annuelle demandée pour l'irrigation dans le bassin des rivières *Hương* et *Bồ* s'élève à $62,140x10^6$ $m^3$ pour la moisson d'hiver-printemps et à $120,200x10^6 m^3$ pour celle d'été-automne[116]. À côté de l'irrigation, les cours d'eau à Hué fournissent aussi les alluvions aux plaines. La totalité des alluvions collectées annuellement dans les plaines atteint près d'un million de tonnes. Grâce à ces alluvions fertiles collectées dans la rivière *Hương*, les villages riverains bénéficient de terres appropriées à la culture de différentes plantes : vivrières, maraîchères, fruitières à grand rendement et de

[115] Bureau des statistiques de la province de Thua Thien Hue, *Annuaire statistique 2013, op.cit.,* p.14
[116] Comité populaire de la province de Thua Thien Hué, *Monographie de Thua Thien Hué- La Nature, op.cit.*, p. 146.

haute qualité. Néanmoins, comme le climat à Hué est assez rigoureux, le débit fluvial saisonnier change de façon contrasté. Le cours d'eau se tarit à la saison sèche, le niveau d'eau est bas. La marée pénètre profondément l'aval. L'eau fluviale est par conséquent salinisée. Il y a donc un manque en eau douce et en eau potable. En revanche en saison des pluies, l'eau de surface est en excès et cause souvent des inondations qui influencent gravement la vie journalière des habitants et la production agricole. Il en résulte la nécessité d'une grande attention aux travaux d'irrigation, à la fois anti-sécheresse et anti-inondation.

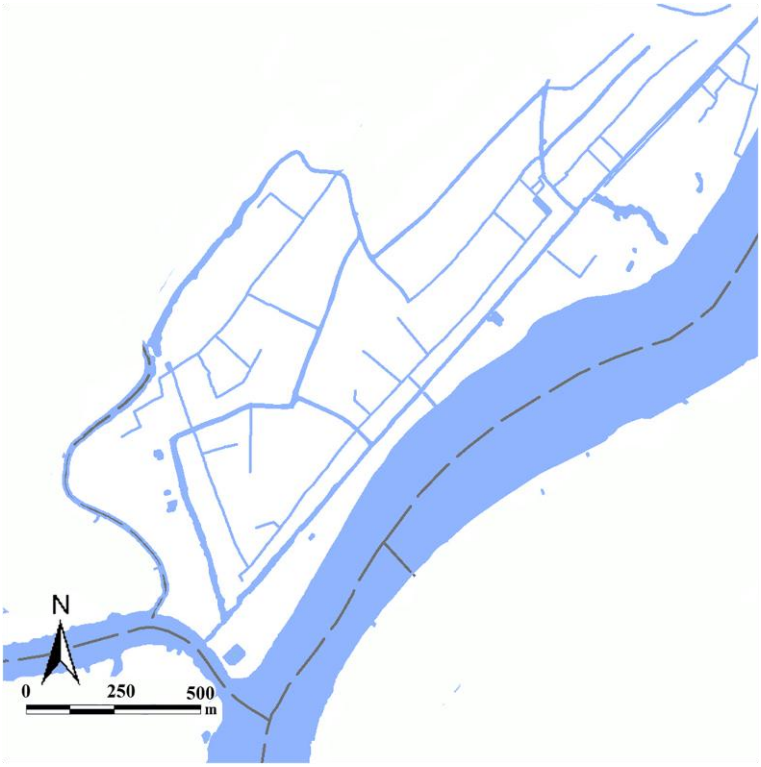



*Figure 93: Carte du système de l'eau au village Thanh-Phước, Hué.*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 94: Système de drainage et d'irrigation*
*Photo de BUI Thi Hieu, 06/2014*

Thua Thien Hué a la possibilité de développer l'aquaculture en se basant sur les systèmes de lagunes, marais, cours d'eau, lacs, mares, baies et mer, parmi lesquels le marais et la lagune *Tam-Giang – Cầu-Hai* qui est reconnu comme un système hydrographique particulièrement précieux de par l'abondance et sa diversité des produits aquatiques, et notamment des ressources de produits des eaux saumâtres et de bois d'eau salée. La surface aquacole en 2013 de toute la province s'élève à 7.184,5 ha dont 3.076,1 ha de crevettes d'élevage, 3.144,7 ha de poissons et 963,7 ha d'autres produits[117]. La culture et la pêche des produits aquatiques et maritimes deviennent véritablement le moyen de subsistance rapportant une vie d'aisance à tous les riverains et l'aquaculture est le secteur de pointe orienté dans la structure de développement socio-économique de la province.

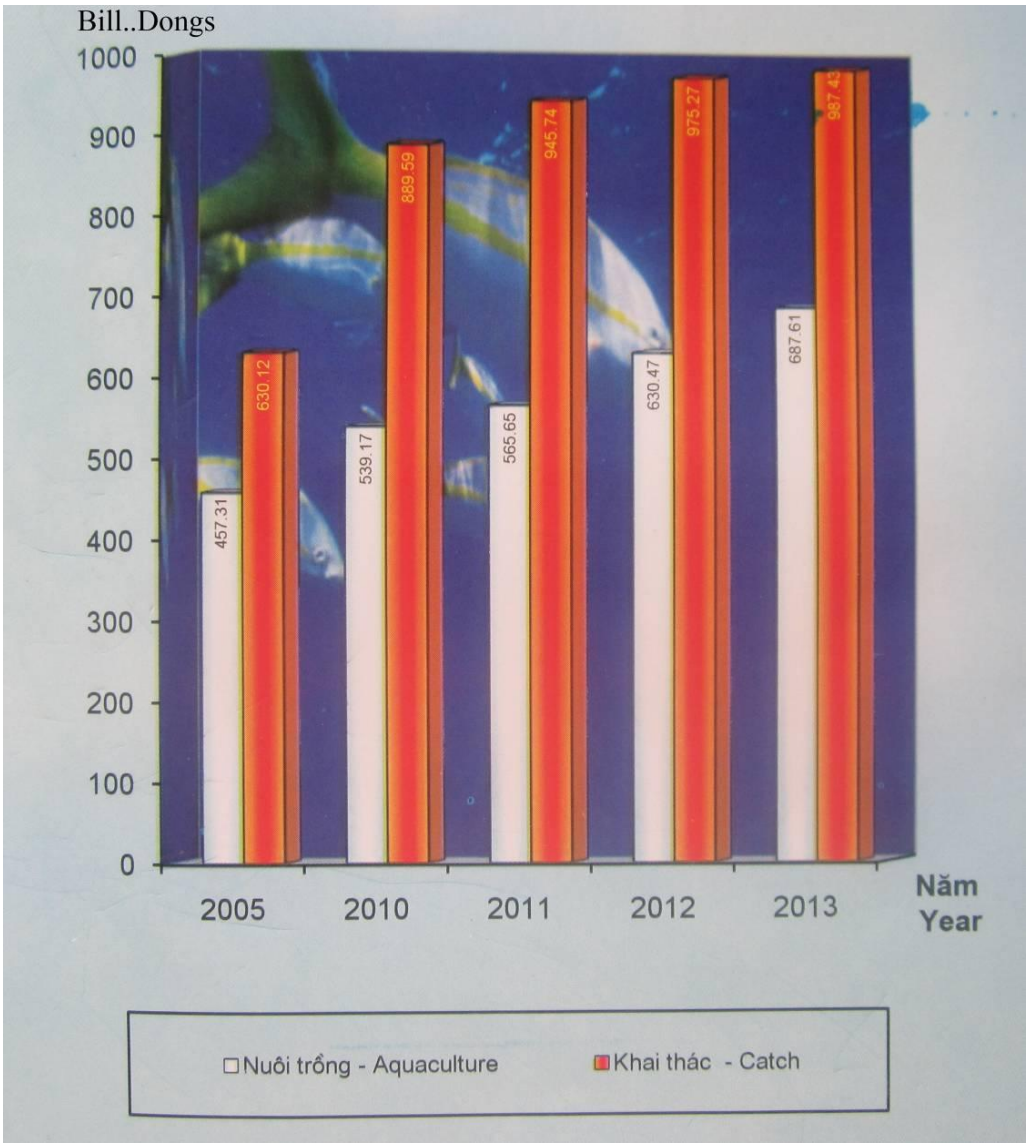



*Figure 95: Aquaculture à Thua Thien Hué en 2013*
*Source:* Bureau des statistiques de la province de Thua Thien Hue, *Annuaire statistique 2013*, Hué, 2014

[117] Bureau des statistiques de la province de Thua Thien Hue, *Annuaire statistique 2013, op.cit.,* p.306.

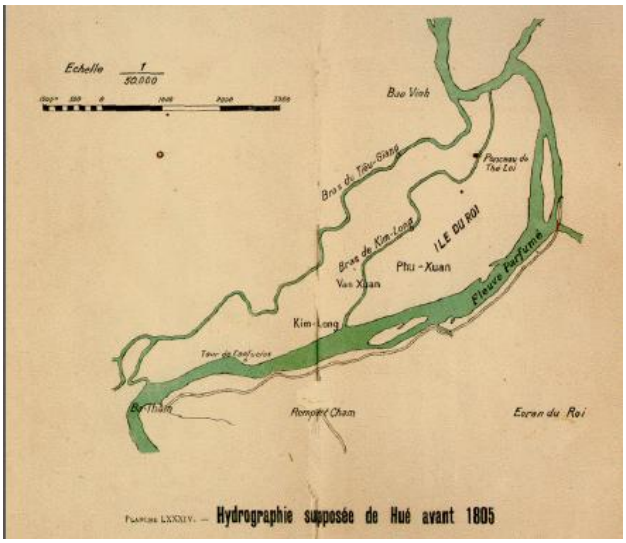
### d. L' eau comme élément important dans l'aménagement et la construction traditionnels à Hué

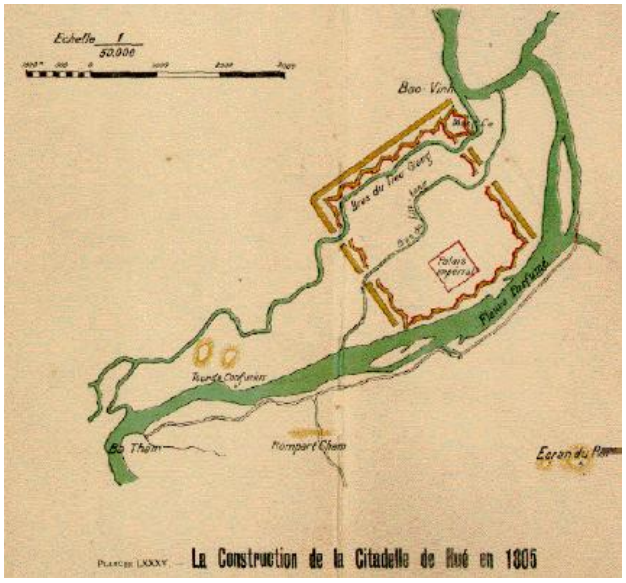
Depuis la planification et le commencement de la construction de la Citadelle de Hué et des monuments édifiés dans son enceinte au début du XIX$^{e}$ siècle, le règne de *Gia-Long* s'intéressa particulièrement au facteur d'eau dans cette région. Le système de voie navigable devint donc une partie organique inséparable de la Citadelle. La rivière fût alors un élément important dans l'aménagement de la Citadelle, elle joua le rôle de grande place ouverte (*minh đường)* selon les principes de *feng-shui* en vue de la protéger. De plus, selon le chercheur de Hué *Phan Thuận An*[118], les architectes et les urbanistes remblayèrent quelques fragments de deux affluents gauche de la rivière *Hương,* celui de *Bạch-Yến* et de *Kim-Long* pour construire la Citadelle. Parallèlement, ils profitèrent de certaines sections de ces deux affluents pour créer une partie du canal *Ngự-Hà* à l'ouest et un certain nombre de lacs naturels *intra muros*. En outre, ils en formèrent également plusieurs autres à l'intérieur de chaque monument. Sous les règnes de *Minh-Mạng, Thiệu-Trị, Tự-Đức,* l'apparition de plusieurs autres monuments impériaux allaient de pair avec l'augmentation progressive des étangs et lacs afin de répondre aux principes de *feng-shui* et de créer la valeur paysagère de ces projets.

Les principes de *Yi King* et de *feng-shui,* surtout l'élément de l'eau, étaient strictement respectés non seulement dans l'architecture impériale, religieuse, mais également dans la conception et la construction des maisons traditionnelles à Hué. L'emplacement choisi pour dresser des édifices tels que les maisons communales (*đình),* les pagodes, les temples et petits temples mettait toujours en priorité l'élément "*eau*" avoisinant (cours d'eau, étang, source). Dans le cas où les conditions naturelles ne le permettaient pas, on réalisa artificiellement des plans d'eau. On trouve donc dans les maisons traditionnelles, maisons-jardins à Hué, la présence de bassins, étangs de lotus, symboles de *minh-đường* (grande place ouverte). Ou autrement dit, le plan d'eau est l'élément indispensable dans l'ensemble paysager des monuments traditionnels de Hué.

---

[118] Phan Thuận An, *Vai trò cấp thoát nước tự nhiên của Ngự Hà và ao hồ ở địa bàn Kinh thành Huế*, (*Le rôle de drainage naturel du canal Ngu Ha et du système des lacs dans la citadelle de Hué*)**,** Kỷ yếu hội thảo : « Sự hình thành và vai trò của hệ mặt nước Kinh Thành Huế », Huế, 2007, p.28



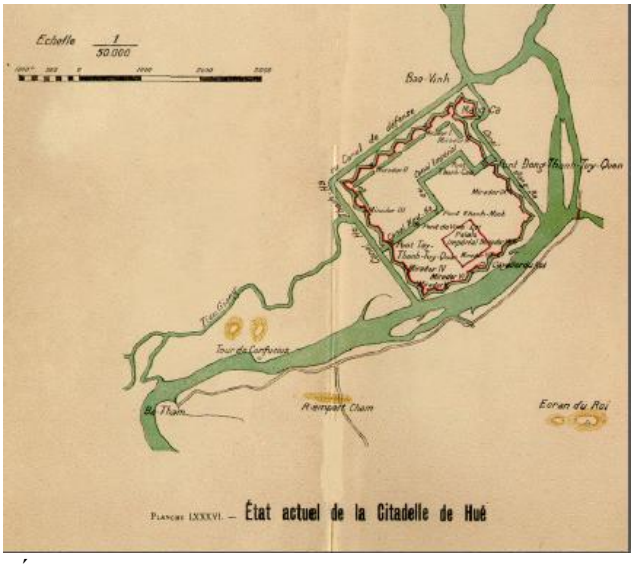




*Figure 96: Élément de l'eau dans la construction de la citadelle de Hué.*
*Source: BAVH - N° 3 / 1924.*

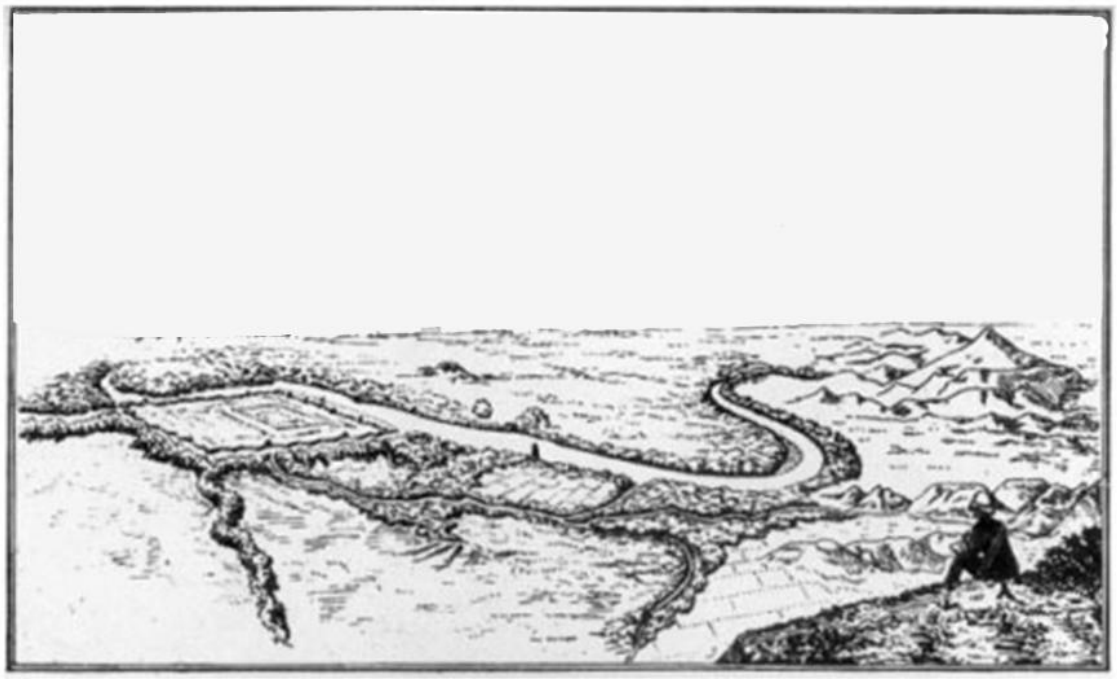


Planche VI. — Panorama de la plaine de Hué. Vue prise des montagnes à l'Ouest de la Capitale.
Extrait de l'ouvrage : Le Royaume d'Annam et les Annamites, par Dutreuil de Rhins ( Réduction par M. Nguyễn -Thử).

*Figure 97: Panorama de la plaine de Hué en 1924*
*Source: BAVH/1924.*

*Figure 98: Élément "eau" à Hué*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 07/2013*

*Figure 99: Paysage et vie à Hué, 2008*
*L'auteur: KEI MIZUNO, (Université de Kyoto, Japan).*
*Source: "KEI MIZUNO, A story in pictures - Landscape and life in Hue, Central Vietnam", 2008*

### e. L'eau comme moyen de transport

Auparavant, à Hué, lorsque les moyens de transport et les infrastructures routières (chaussées, ponts et écluses…) n'étaient pas encore développées, la circulation fluviale jouait le rôle dominant non seulement dans les activités portuaires commerciales (ports *Thanh-Hà*, *Bao-Vinh*) mais également dans le besoin de déplacement journalier des habitants de Hué. De nos jours, certes, ce mode de déplacement est moins utilisé quotidiennement, mais avec une densité moyenne de 0,11 km/km$^2$ sur une totalité de 63 km de voie fluviale et de marais-lagune, le flux reste néanmoins assez dense. Les cours d'eau, marais et lagunes à Thua Thien Hué se répartissent d'une façon étendue sur la terre ferme jusqu'à la mer, ils relient les districts à la ville, les zones au nord à celles au sud de la province en longeant le littoral. Cela est favorable aux transports fluviaux qui restent donc populaire pour cette ville. Ses grands ports maritimes *Thuận-An, Chân-Mây*... favorisent l'importation et l'exportation régulières des marchandises via cette voie. De plus, la cité traversée par la rivière *Hương*, le long de laquelle se répartissent des sites, monuments, villages traditionnels, incite les touristes à la découverte.

En voici, actuellement, quelques sections et ports principaux qui sont exploités comme voie navigable à Hué :

+ La rivière *Hương :* D'une longueur de 33 km du confluent *Tuần* jusqu'à l'estuaire *Thuận-An* dont le lit fait 30-50 m de large et 1,5-2,0 m de profond. Elle

est favorable aux va-et-vient des bateaux, particulièrement des bateaux touristiques et des bacs faisant traverser les passagers.

+ La lagune *Tam-Giang :* Cette voie navigable favorise la circulation entre les districts de *Phong-Điền* et *Phú-Lộc*. Elle sert aussi de circuit touristique *Thuận-An – Tam-Giang.*

+ Le port *Thuận-An :* Reconnu comme port maritime national à 12km de Hué au nord-est, ce port peut recevoir des navires jusqu'à 1.000 tonnes. Il est donc favorable pour l'importation et l'exportation des marchandises en voie maritime.

+ Le port *Chân-Mây :* À 49 km de Hué au sud (district de *Phú-Lộc),* est un port en eau profonde à une condition naturelle avantageuse qui permet de recevoir des navires de 200.000 tonnes. Investir à développer ce port favorisera l'exploitation de l'axe routier nord-sud et le couloir est-ouest, un avantage pour le développement économique de la province.

*Figure 100: Voies navigables*
*Photos de BUI Thi Hieu, 08/2013*

## f. L'eau comme loisir

*« Le rôle joué par l'eau dans le domaine des loisirs est considérable. Pêche de loisir, navigation de plaisance, baignade, différents sports nautiques ou tout simplement promenade sur les rives d'une rivière ou d'un lac. »*[119] Comme beaucoup d'autres villes, l'eau à Hué contribue aux activités de loisirs locales, notamment pour les villageois riverains. La rivière *Hương* est étroitement attachée à la vie culturelle et spirituelle des habitants de Hué. Les activités culturelles traditionnelles sur l'eau comme les courses des pirogues, lampions allumées et lâchées sur l'eau… sont conservées de façon intacte. Tous les ans, plusieurs festivités sont organisées sur la rivière, spécialement celle du temple *Huệ-Nam* (appelée également festivité du temple *Hòn-Chén* (Coupe de Jade) célébrée deux fois par an aux 3$^{e}$ et 7$^{e}$ mois lunaires, le *Vesak* – anniversaire du Bouddha le 15$^{e}$ jour du 4$^{e}$ mois lunaire et le festival de Hué tous les deux ans. Plusieurs animations organisées sur l'eau attirent de nombreux touristes domestiques et étrangers. En ville, le long des rivières *Hương, An-Cựu* et des lacs de lotus ou d'agrément dans la Citadelle, les promeneurs sont à foison au bon matin ou au crépuscule. De plus, tous les soirs, dans les bateaux-dragons touristiques sur la rivière *Hương,* les touristes et les locaux peuvent contempler la beauté fluviale en soirée en écoutant le chant de Hué, un chant et danse folklorique typique de la ville. Au bord des cours d'eau, on trouve facilement des pêcheurs à la ligne, c'est à la fois un loisir et un surplus pour le repas familial enrichi par les poissons pêchés. Plus spécialement, les belles plages *Thuận-An*, *Lăng-Cô, Vinh-Hiền* deviennent un lieu de rencontre attractif pour les touristes et les locaux, surtout en été. On peut s'y baigner et goûter des plats, des fruits aquatiques et maritimes de la lagune et de la mer.

*Figure 101: Activités de loisir sur la rivière de Parfums*
*Photos de BUI Thi Hieu, 08/2013*

[119] LECOMTE Jacques, *L'Eau, op. cit.*, p. 62.

## II : HUÉ : VILLE DE FENG-SHUI ET DE SHAN-SHUI

### 1. Feng-shui de la ville de Hué

Le *Feng-shui*, depuis longtemps, est devenu un terme utilisé populairement dans les pays d'Asie de l'Est. Il signifie littéralement "*vent*" et "*eau*" - deux éléments naturels conduisant de l'air dans l'habitation vivante ou tombale. Il interprète un art et une science de vie en harmonie avec la nature. C'est une étude des flux visibles (les cours d'eau) et des flux invisibles (les vents) d'origine chinoise. L'objectif est d'équilibrer l'énergie environnementale d'un lieu pour favoriser et améliorer la santé, la qualité de vie, le bien-être, la rentabilité et la prospérité de ses occupants.

La notion de *yin-yang* est le premier principe du *feng-shui*. C'est l'élément de base pour sa compréhension et sa pratique. Le *yin* représente le principe passif de la nature, interprété sous la forme de l'obscurité, le froid, l'humidité, la féminité, la passivité et le monde des morts. Le *yang*, pour sa part, représente le principe actif de la nature, interprété sous la forme de la lumière, le chaud, la sécheresse, la masculinité et le monde des vivants. Dans le *feng-shui*, l'interaction des 5 éléments – métal, bois, eau, feu et terre, représentant des caractéristiques de l'air changeant avec le temps – est largement pratiquée pour augmenter des dégagements vivants et ajuster des miasmes tombaux en vue d'équilibrer des exhalaisons négatives et renforcer des positives. Ce principe des 5 éléments est considéré comme l'artère du *feng-shui*. Cet art tourne autour du concept des dégagements, des déplacements, des transformations, des interactions en relation avec les éléments temporaires et spatiaux portant des caractères à la vie humaine. Comprendre le diagramme des huit signes divinatoire de *Yi King*, des symboles représentant le métabolisme des 5 éléments transfigurés dans la nature et dans le corps humain, c'est aider les êtres humains à renforcer les bonnes émanations et ajuster les mauvaises.

On peut dire que la disposition spatiale principale de la cité de Hué se base sur les critères de l'aménagement architectural de *Yi King* et du *feng-shui*. C'est la philosophie dominante de l'établissement de cette agglomération urbaine. Les principes de *Yi King* supposent que tous les êtres vivants dans cet univers connaissent leur naissance et leur croissance à l'issue de l'interaction entre les deux éléments de *yin* et *yang.* La théorie de *yin* et *yang* est combinée avec celle des 5 éléments (métal, bois, eau, feu, terre) et celle de la trinité asiatique (Ciel, Terre et Humanité) pour expliquer la loi du soutien mutuel et la résistance réciproque en faveur de la multiplication de tous les êtres vivants. L'art de *feng-shui* concrétise ces concepts susmentionnés pour les appliquer dans la construction et l'architecture, surtout dans la disposition paysagère.

Le *feng-shui* a un rôle important dans la recherche du site favorable pour l'établissement de la ville, de la citadelle ainsi que des villages traditionnels à

Hué en accord avec les lois de la nature. Selon les géomanciens, un terrain favorable est celui qui dispose des entités géographiques naturelles telles que montagnes, collines, tertres, ilots, rivière, ruisseaux, étangs et lacs. Ces derniers sont considérés comme des éléments géomanciens, à savoir le paravent en avant, l'adossement en arrière, le dragon à gauche, le tigre à droite, l'espace aéré de devant et la convergence des eaux. L'essentiel c'est de choisir un terrain qui rassemble des dégagements et recueille de l'air. Le *feng-shui* permet aussi de déterminer les conditions les plus favorables pour édifier un tombeau, un palais, une maison traditionnelle, un lieu de culte, un *đình*, une pagode… La conception architecturale et le paysage naturel doivent se combiner en fonction de critères esthétiques, astrologiques et ésotériques préétablis.

Le choix du lieu de construction de la citadelle de Hué répond aux principes de *feng-shui*. Située sur la "*Grande île*", la citadelle est conçue par l'écoulement de la rivière *Hương* et de deux affluents *Bạch-Yến* et *Kim-Long*. La section de la rivière *Hương* entre deux ilots *Hến* et *Dã-Viên*, considérée comme l'espace aéré géomancien, contribue à apporter la vitalité à la citadelle. L'ilot *Hến* à gauche et l'ilot *Dã-Viên* à droite ressemblent à un *Dragon Bleu* et un *Tigre Blanc* s'inclinant devant la citadelle. Le mont *Ngự-Bình*, appelé "*Écran du Roi*" sur la rive sud de la rivière, est considéré comme un paravent en face, un bouclier protégeant la citadelle. Elle est protégée en plus par le système des eaux formant des canaux et arroyos *Kẻ-Vạn, Đông-Ba* et la rivière *Hương.* Tout cela assure des éléments nécessaires à une capitale d'un empereur asiatique selon les principes de *Yi King*.

Tous les monuments de la citadelle de Hué se tournent vers le sud. Selon *Yi King*, le sud est considéré comme l'orientation favorable pour un roi dans son administration d'un pays (« *Thánh nhân nam diện nhi thính thiên hạ* » - *Les rois se tournent vers le sud pour administrer ses sujets*). En outre, pour profiter de la meilleure partie de la position topographique, la citadelle de Hué et tous ses monuments se tournent un petit peu vers le sud-est mais ils gardent toujours les principes fondamentaux de la géomancie. C'est la création. Se basant sur les principes du *feng-shui*, les rois *Nguyễn* avaient bien combiné les éléments naturels (rivière, mont, ilots, etc.). La beauté du site ainsi que l'intervention humaine ont donné un trait caractéristique à la citadelle de Hué.

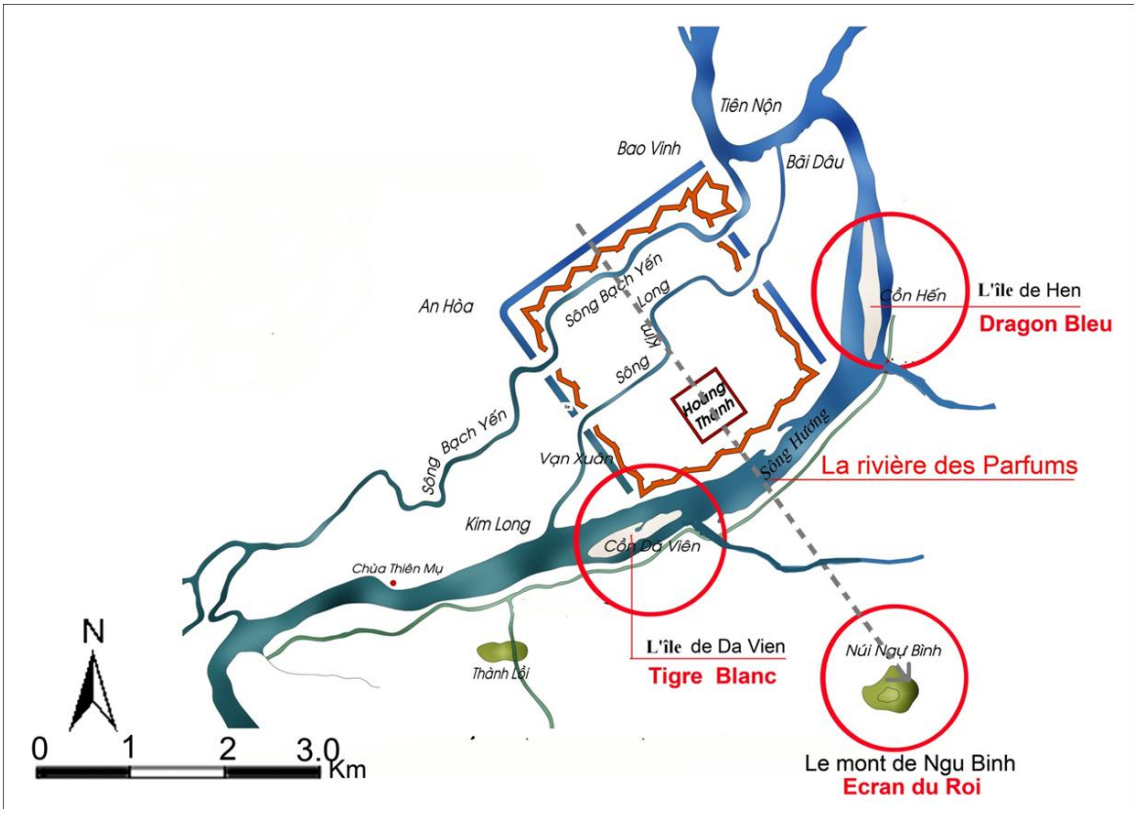



*Figure 102: Feng-shui de la citadelle de Hué. Redessiné par BUI Thi Hieu*

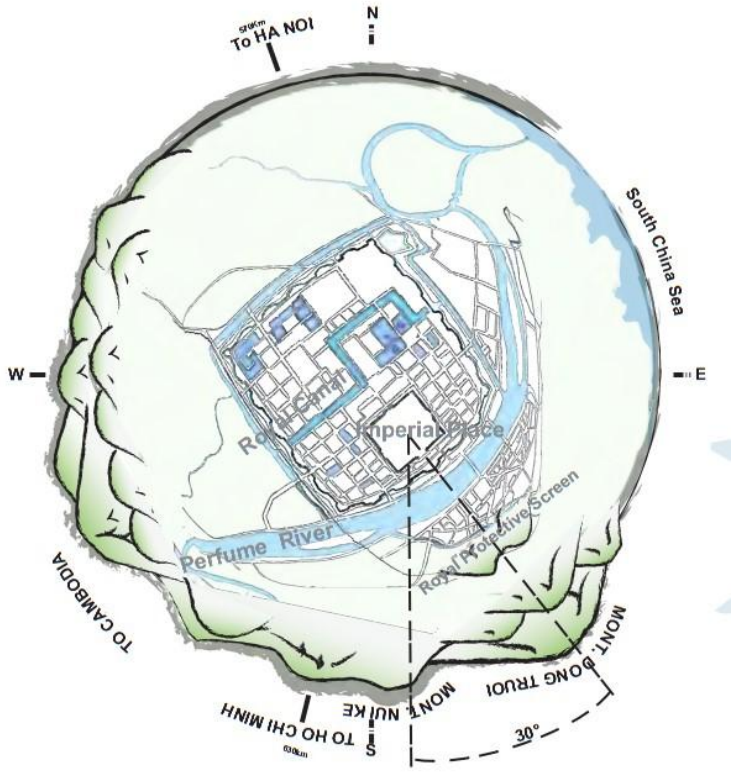



*Figure 103: Feng-shui de la ville de Hué*
*Source: Workshop Hué, 2013- "The Sustainable Development of the Historical Eco-Museum"*

## 2. *Shan-shui* de la ville de Hué

Le *Shan-shui* qui signifie littéralement "*montagne*" et "*eau*", est traduit en vietnamien par *Sơn-Thủy* - un mot sino-vietnamien.

De l'aménagement global de la ville de Hué à celui de chaque monument construit sous les *Nguyễn,* on accordait une importance aux éléments "*montagne"* et *"eau"* comme le fond d'un tableau des monts et eaux bien charmants. Vu de son axe principal, la Citadelle de Hué avait pour paravent protecteur direct le mont *Ngự-Bình* et en perspective le sommet *Bạch-Mã.* Tous les monuments résidentiels ou tombeaux de la dynastie de *Nguyễn* disposaient certainement en avant et/ou en arrière de cours d'eau et de monts comme *Kim-Phụng, Bân, Ngự-Bình.* On peut trouver concrètement que « *le tombeau de Gia-Long (1$^{er}$ roi, roi fondateur) faisait 2.875 ha et disposait dans l'alentour de 42 monts se tournant vers le centre. Le tombeau de Thiệu-Trị (3$^{e}$ roi) mesurait 475 ha et prenait comme écran protecteur un mont à 8 km en perspective. Devant le tombeau de Khải-Định (12$^{e}$ roi), la ravine Châu-Ê serpentait de gauche à droite et sur ses deux côtés se dressaient les deux cimes Chóp-Vung et Kim-Sơn en position de Dragon et Tigre adorant le tombeau* »[120].

Ces deux éléments "montagne" et "eau" étaient également bien considérés dans l'organisation spatiale des cours et jardins des bâtiments religieux ou résidents traditionnels à Hué. Si ces premiers n'étaient pas disponibles naturellement en réalité, on réaliserait des montagnes minuscules et des surfaces d'eau comme lacs artificiels ou bassins d'eau.

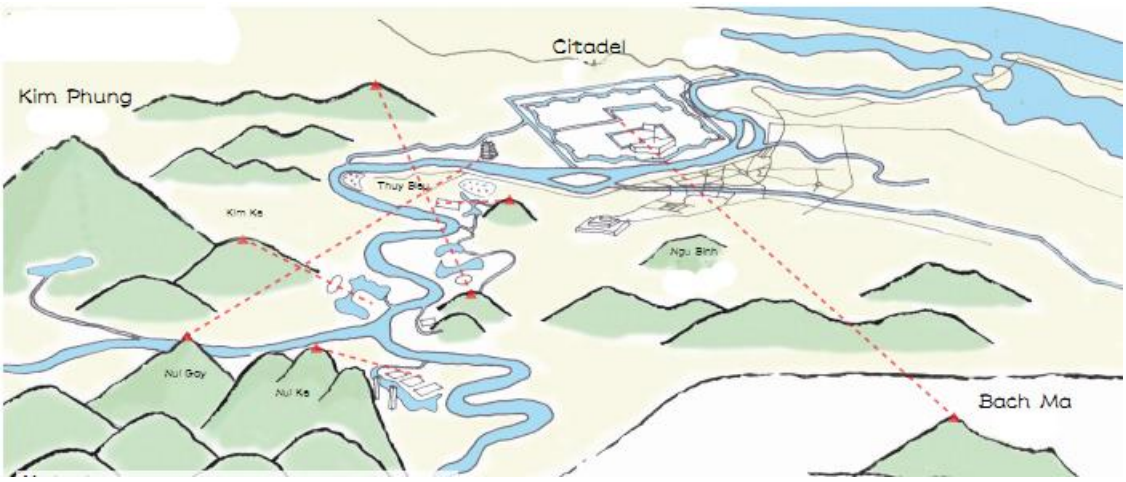



*Figure 104: Shan-shui de la ville de Hué*
***Source: Workshop Hué, 2013- "The Sustainable Development of the Historical Eco-Museum"***

[120] Phan Thuan An, *Kiến trúc cố đô Huế (L'architecture de l'ancienne capitale de Hué)*, Đà Nẵng, Đà Nẵng, 2011, p. 73

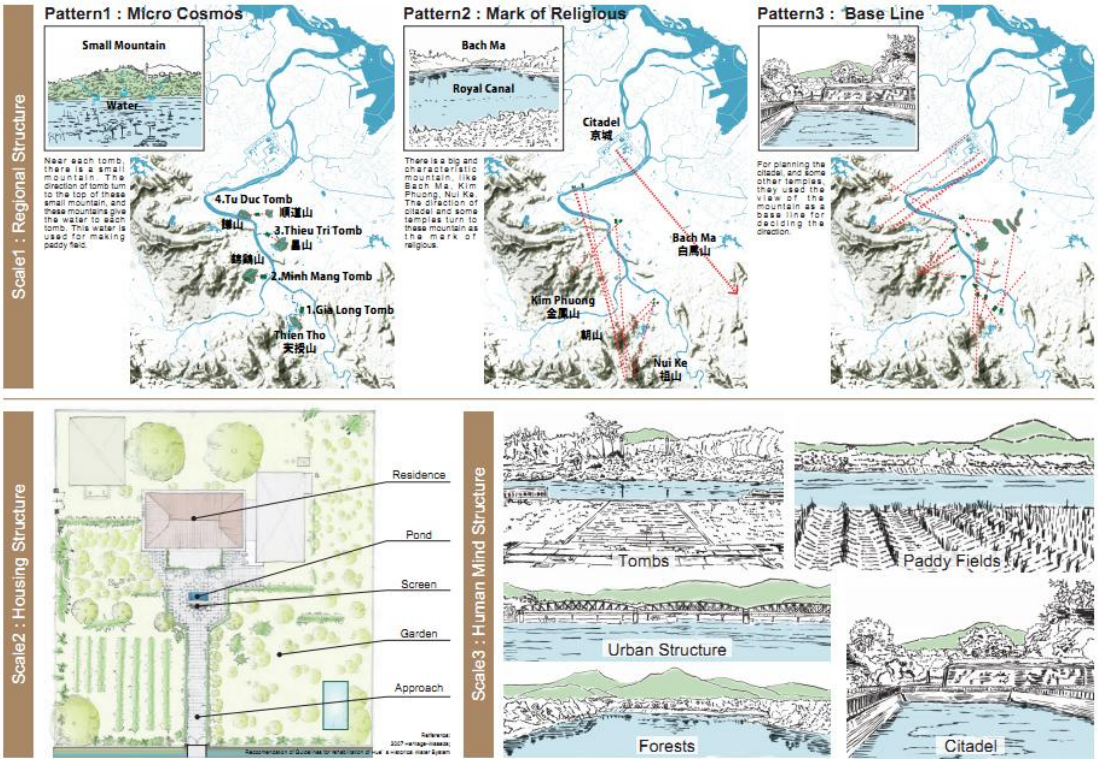



*Figure 105: Shan-shui de la ville de Hué*
*Source: Workshop Hué, 2013- "The Sustainable Development of the Historical Eco- Museum"*

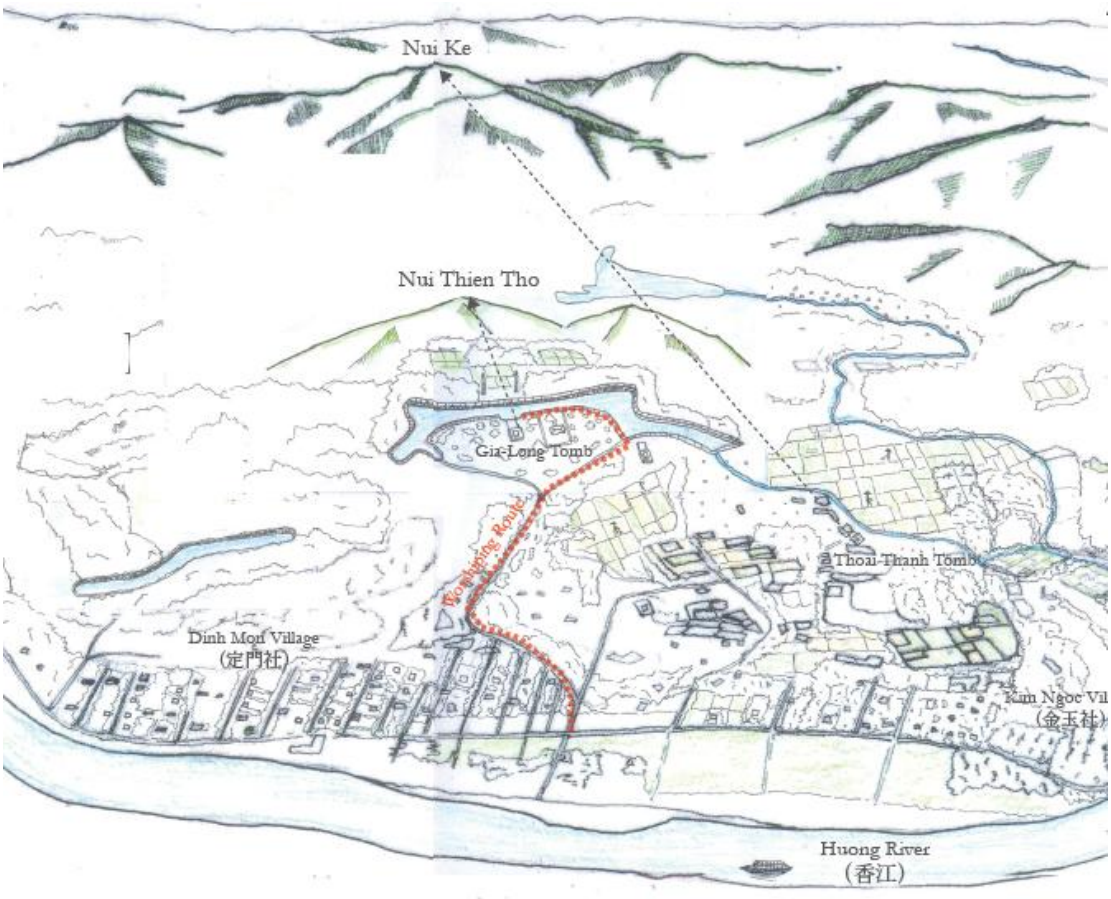



*Figure 106: Shan-shui du tombeau de Gia Long*
*Source: Workshop Hué, 2013- "The Sustainable Development of the Historical Eco- Museum"*

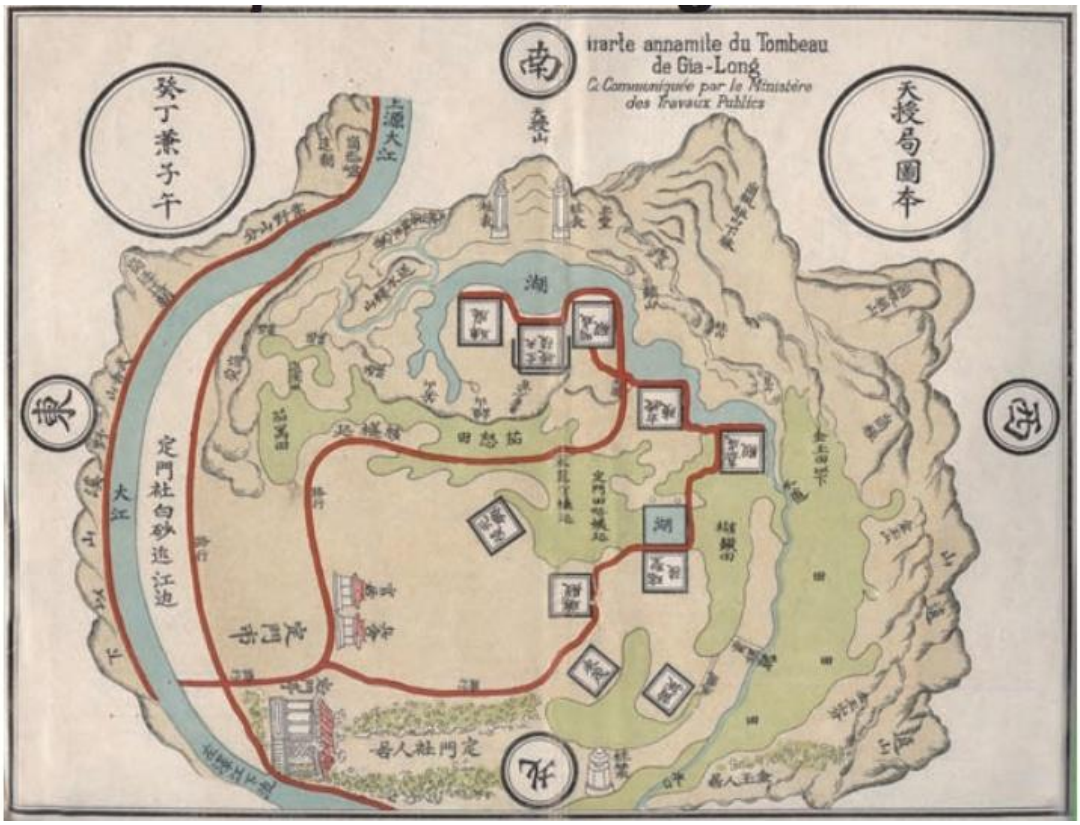



*Figure 107: Shan-shui du tombeau de Gia-Long.*
*Source: Workshop Hué, 2013, "The Sustainable Development of the Historical Eco-Museum"*

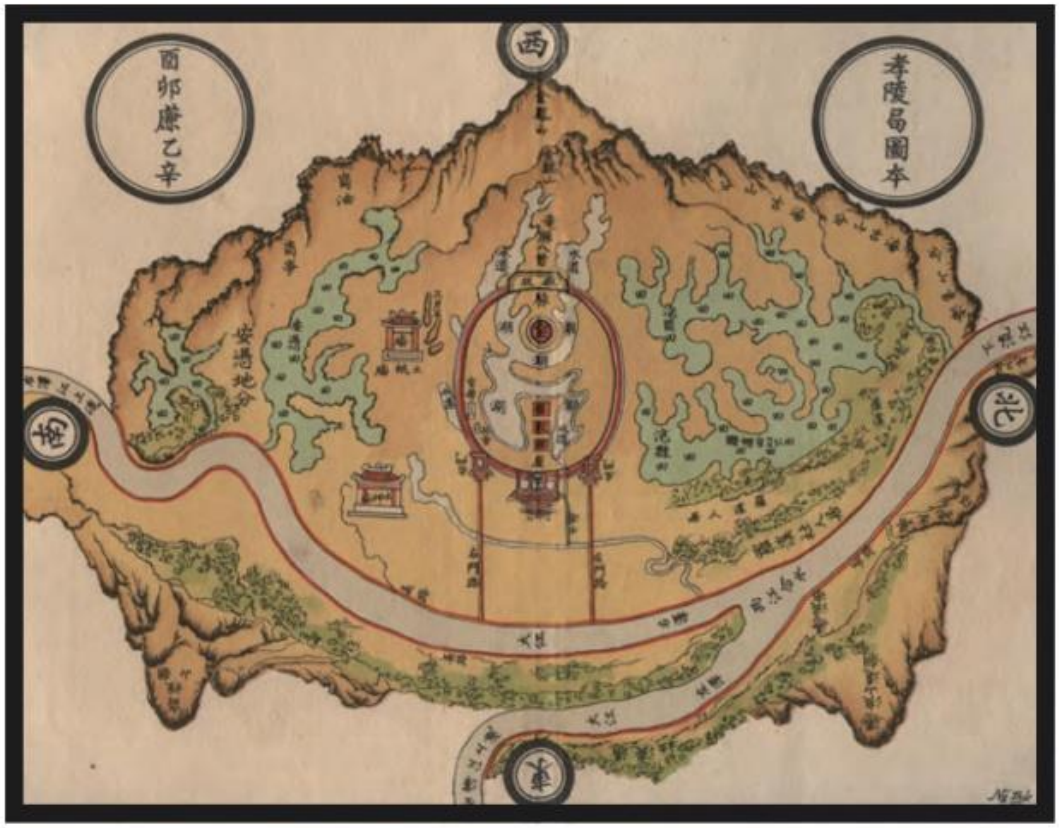



*Figure 108: Shan-shui du tombeau de Minh-Mạng.*
*Source: Workshop Hué, 2013, "The Sustainable Development of the Historical Eco-Museum"*

## III : HUÉ : VILLE AUX MORPHOLOGIES ET STRUCTURES URBAINES VARIÉES ET SPÉCIFIQUES

*« La morphologie urbaine est l'étude de la forme physique de la ville, de la constitution progressive de son tissu urbain et des rapports réciproques des éléments de ce tissu qui définissent des combinaisons particulières, de figures urbaines (rues, places et autres espaces publics…) »*[121] *et « L'étude morphologique est la clé de compréhension des paysages urbains. »*[122]

### 1. La rivière *Hương* : axe structurant de la ville de Hué

*« À proximité d'un marché en 1$^{er}$ lieu, d'un cours d'eau en 2$^{e}$ lieu et d'une route en 3$^{e}$ »*[123], ce sont des conditions primordiales pour former une agglomération urbaine traditionnelle au Vietnam qui est connu comme un pays agricole, surtout de la riziculture irriguée. L'eau est donc très importante pour le développement socio-économique. C'est pour cette raison que, dans l'ancien temps, la plupart des villes au Vietnam se formaient et se développaient le long des cours d'eau, dont Hué. La rivière *Hương* traversant le cœur de Hué est depuis longtemps considérée, avec le mont *Ngự-Bình*, comme des dons précieux que le *Ciel* a accordé à cette ville. Célèbre par sa beauté pittoresque, romantique, la rivière *Hương* contribue à constituer les caractéristiques de Hué : ville de l'eau et ville paysagère.

Cette rivière se rattacha très tôt avec l'histoire de la formation et du développement de cette région, quand Hué appartenait au royaume de *Champa.* Le peuple *cham* construisit sur la rive sud un rempart assez grandiose dont les vestiges se trouvent encore à *Thủy-Biều*, appelé *Thành-Lồi* par les locaux. En aval, l'endroit où les deux rivières *Hương* et *Bồ* se rencontrent, les *Chams* construisirent un autre rempart monumental, rempart *Hóa-Châu*, afin de bien verrouiller l'embouchure. En 1601, le seigneur *Nguyễn Hoàng* fit dresser la pagode *Thiên-Mụ* sur la colline *Hà-Khê* au bord de la rivière *Hương,* ce qui marque un repère important d'une cité prochainement formée dans son bassin. En 1636, le seigneur *Nguyễn Phúc-Lan* choisit officiellement le village riverain *Kim-Long* pour y construire le chef-lieu dont l'axe était le mont *Kim-Phụng* et la rivière *Hương.* Particulièrement, depuis que le seigneur *Nguyễn Phúc-Khoát* construisit son chef-lieu *Phú-Xuân*, il décida de choisir le village riverain *Phú-Xuân* pour bâtir la capitale en 1752, et il exprima son idée de prendre la rivière comme axe principal dans l'aménagement urbain de Hué. Plus tard, le roi *Gia-Long* continua la construction avec succès en respectant toujours l'axe sacré "mont *Ngự-Bình* – rivière *Hương".* En outre, la rivière était également considérée

---

[121] ALLAIN Rémy, *Morphologie urbaine: géographie, aménagement et architecture de la ville*, Paris, Colin, 2004, p.5

[122] *Ibid.*

[123] Proverbe vietnamien « *Nhất cận thị, nhì cận giang, tam cận lộ* »

comme l'élément "*espace aéré*" et la douve naturelle protégeant la Citadelle de Hué en respectant les principes géomanciens et *feng-shui* de l'Orient. Ainsi, la rivière *Hương* connaît une signification particulièrement importante pour la formation et le développement de la ville de Hué. Du chef-lieu *Kim-Long* (1636-1687) aux cités prédécesseurs de Hué actuel : chef-lieu *Phú-Xuân* (1687-1712), cité capitale *Phú-Xuân* (1738-1775), capitale *Phú-Xuân* sous *Tây-Sơn* (1788-1801), tous prenaient la rivière comme axe principal pour aménager et construire la ville. Puis sous la dynastie des *Nguyễn* (1802-1945), cette rivière avait un rôle spécialement important. Aux yeux des architectes et urbanistes, c'était une artère géomancienne, architecturale très souple connectant les composants de l'architecture royale de Hué. La structure globale de la Citadelle de Hué sous les *Nguyễn* se divisa par la rivière en deux grandes zones. Celle de la rive nord abritait la Citadelle comprenant remparts, murailles, palais qui s'orientaient vers le sud et qui servaient d'habitat, de bureaux de la Cour. Celle des forêts, montagnes, collines à l'ouest bordant la rivière englobait les temples et tombeaux royaux ; et un peu plus loin de la rive, au sud, se dressaient l'esplanade *Nam-Giao* et d'autres édifices à caractères spirituels servant la vie éternelle du monde d'au-delà. La plupart des monuments royaux hors de la Citadelle étaient planifiés et construits le long du cours d'eau. La rivière *Hương* était donc un facteur inséparable de cette architecture. En d'autres termes, l'ensemble de monuments à Hué, construits sous la dynastie des *Nguyễn* et reconnu par l'Unesco comme patrimoine culturel de l'humanité, témoignait de la présence de cette rivière comme l'élément de fond pour y faire ressortir les valeurs, surtout les valeurs paysagères des édifices.

Sous la colonisation française, les colons dressèrent une nouvelle architecture sur la rive sud, en harmonie avec l'architecture paysagère de la rive nord et les paysages riverains. La rivière *Hương* devint donc l'artère principale dans l'aspect global de l'architecture paysagère de la ville de Hué qui se divisa désormais en deux parties : l'ancienne cité d'un côté avec ses remparts, murailles, palais, temples … bâtis essentiellement sous les *Nguyễn* et la cité moderne de l'autre avec son système d'infrastructure, de ponts et chaussées, des bureaux administratifs apparus fin du XIX$^{e}$ et début du XX$^{e}$ siècle. Il existait, en complément et de façon harmonieuse, d'autres architectures urbaines le long du cours d'eau : les anciens quartiers *Gia-Hội, Bao-Vinh* et des villages riverains peuplés et riches profitant des alluvions fertiles à leurs champs luxuriants. La rivière *Hương*, d'un élément naturel et entité géographique, devint un espace tampon de transition souple entre les composants urbains du centre-ville et des villages avoisinants, entre la capitale antique et la ville coloniale.

En d'autres termes, quelque soit la période de formation et de développement urbain de Hué, la rivière *Hương* était le facteur essentiel dans l'aménagement de l'aspect urbain de cette cité. La rivière avait pour fonction à la

fois de délimiter des zones, des plaques architecturales urbaines, des unités architecturales, et un élément naturel qui les connectait tous pour les rendre harmonieux dans un espace romantique offert par la nature. Elle devint un composant extrêmement important dans l'ensemble architectural et contribua, elle-même, à créer l'harmonie singulière de cette architecture urbaine.

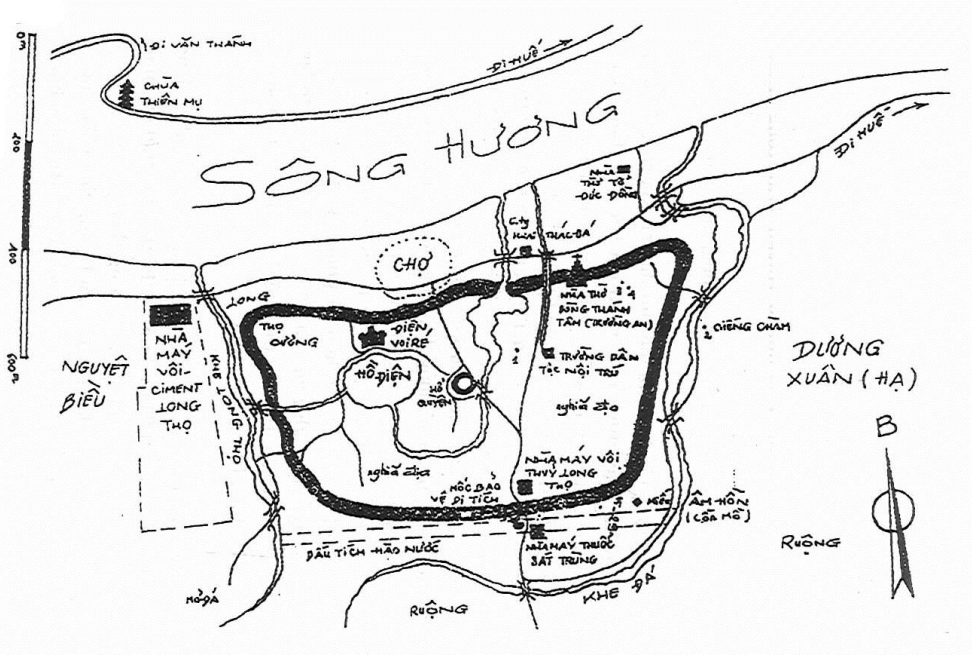



*Figure 109 :Rempart de « Thành-Lồi »*

*Source :NGUYỄN Phước Bảo Đàn, 2010*

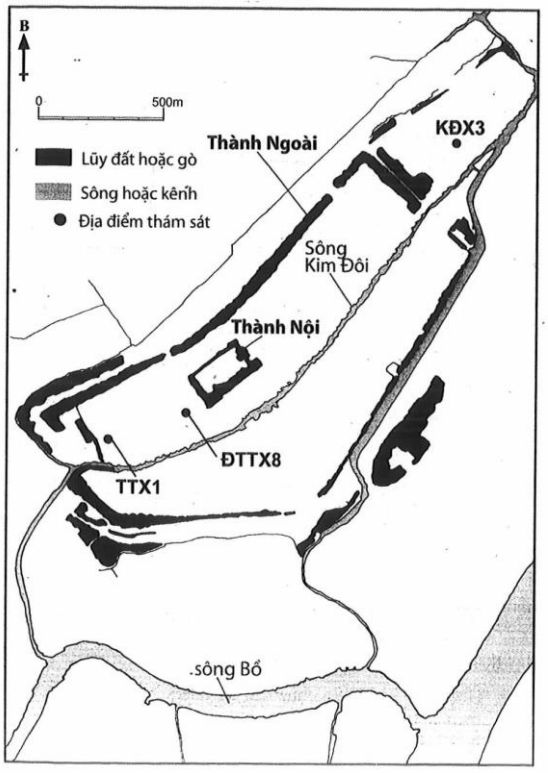



*Figure 110 :Rempart de Hoá Châu*

*Source : Nishimura Masanari, 2010*

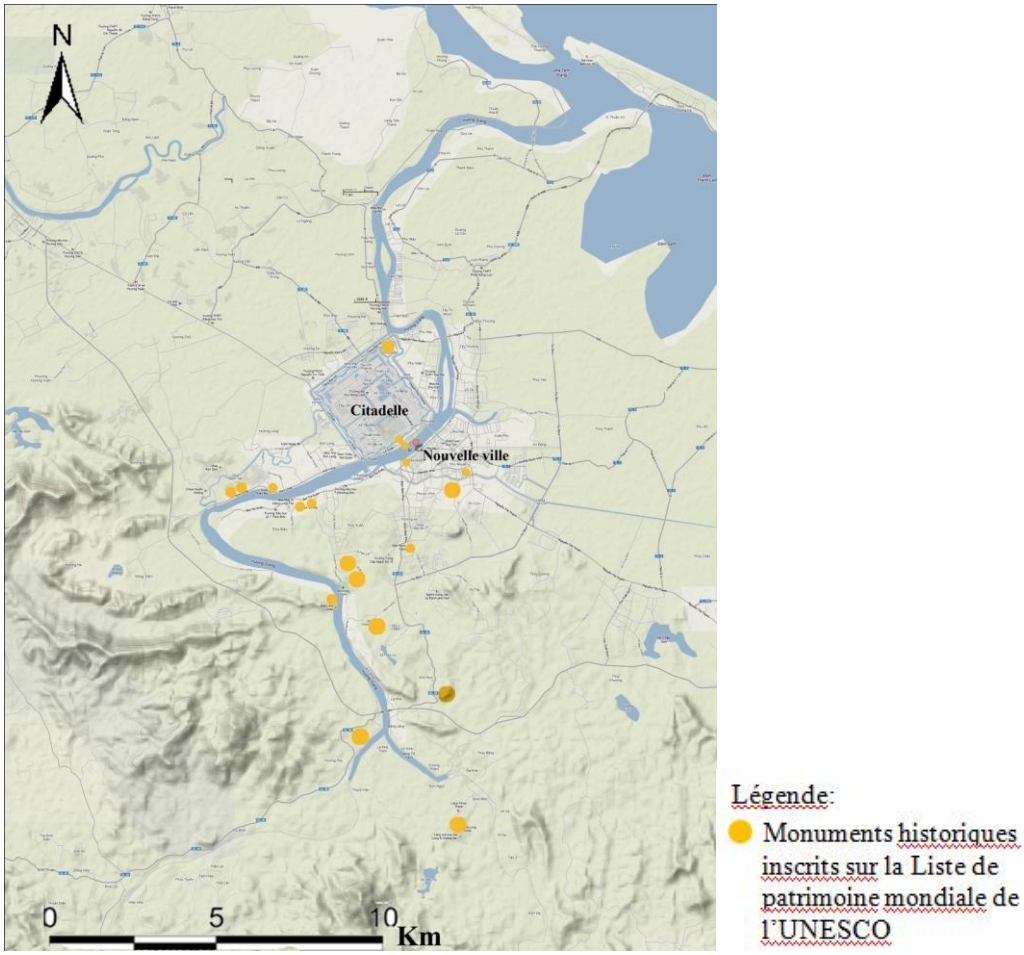



*Figure 111 : La rivière de Parfums comme l'axe structurant de la ville de Hué.*
*Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 112: La rivière des Parfums*
*Photo de NGUYEN Quang Huy , NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 06/2013*

## 2. Organisation des trames : viaire, parcellaire et bâtie selon les différentes morphologies urbaines

### a. Dans la citadelle

Au commencement de la construction de la citadelle, au début du XIX$^{e}$ siècle, il n'y avait pas d'habitants, juste des instances administratives et militaires de la Cour. Selon l'étude de *Phan Thanh Hải*[124], jusqu'au début du XX$^{e}$ siècle, précisément depuis 1919, la Cour de *Nguyễn* reconnut officiellement la propriété privée des terrains, des habitats pour les résidents *intra muros.* Les habitants étaient désormais autorisés à y construire leurs maisons, S'y installer pour toujours et avaient droit d'aliéner, commercialiser le terrain s'ils en avaient besoin. Au milieu du XIX$^{e}$ siècle, la zone *intra muros* connaissait 95 quartiers, elle se regroupait en 10 quartiers au début du XX$^{e}$ siècle puis en 4 quartiers de nos jours : *Thuận-Thành* (14.375 habitants), *Thuận-Lộc* (15.454 habitants), *Thuận-Hòa* (15.175 habitants) et *Tây-Lộc* (20.245 habitant)[125].

Le réseau routier de ces 4 quartiers était aménagé selon un plan orthogonal. Comme c'était le centre d'habitation des parentés royales et des mandarins de la dynastie de *Nguyễn,* il y existait de nombreuses maisons-jardins construites selon le style traditionnel vietnamien (*nhà-rường)* ou le style français. Jusqu'à présent, avec l'économie de marché, certaines familles ont morcelé leur terrain pour permettre à leur enfant adulte de construire leur maison. Le nombre des maisons-jardins diminue petit à petit mais reste encore important dans certaines rues : *Lê Thánh Tôn, Hàn Thuyên, Đặng Trần Côn, Ngô Sỹ Liên, Đinh Công Tráng.* Ces 4 quartiers sont maintenant le modèle pour la gestion des constructions en termes de règlementation d'urbanisme (hauteur des édifices, densité, etc.).

*Figure 113: Citadelle de Hué*
*Auteur: KEI MIZUNO, (Université de Kyoto, Japan).*
*Source: "KEI MIZUNO, A story in pictures - Landscape and life in Hue, Central Vietnam", 2008*

[124] Phan Thanh Hải, *Dấu ấn Nguyễn trong văn hoá Phú Xuân (L'empreinte des Nguyen dans la culture de Phu Xuan)*, Huế, Thuận Hoá, 2003, p. 221.
[125] Bureau des statistiques de la province de Thua Thien Hue, *Annuaire statistique 2013, op.cit.*, p. 44

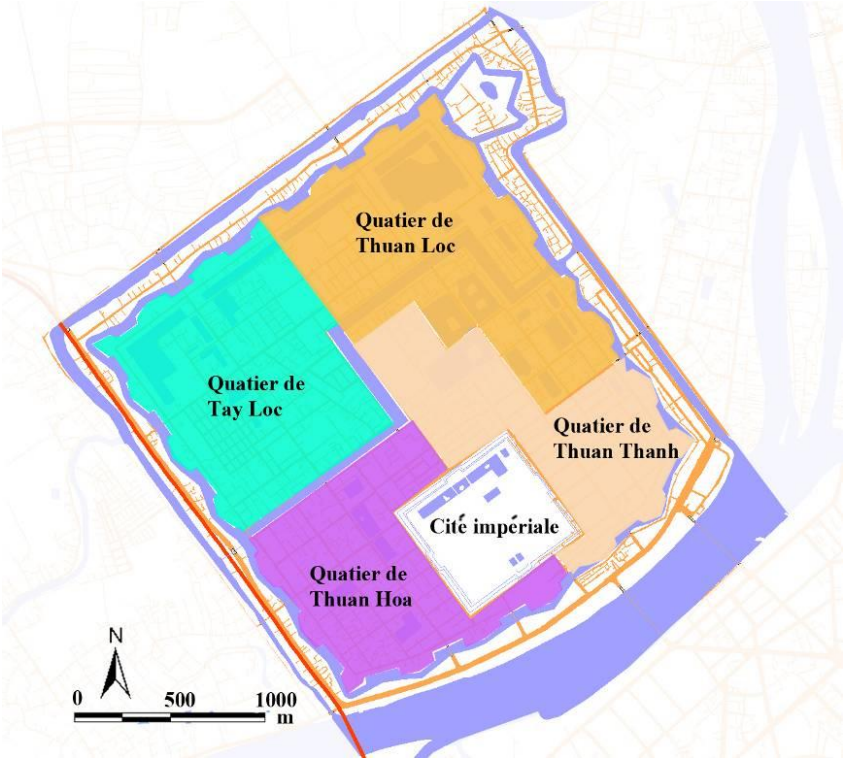
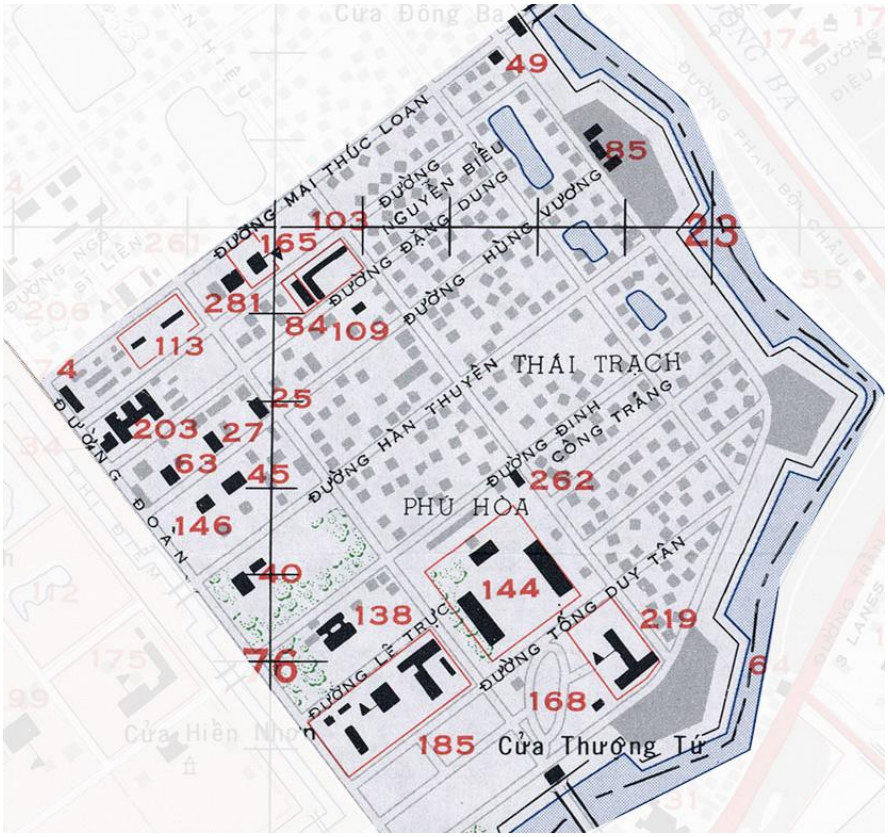


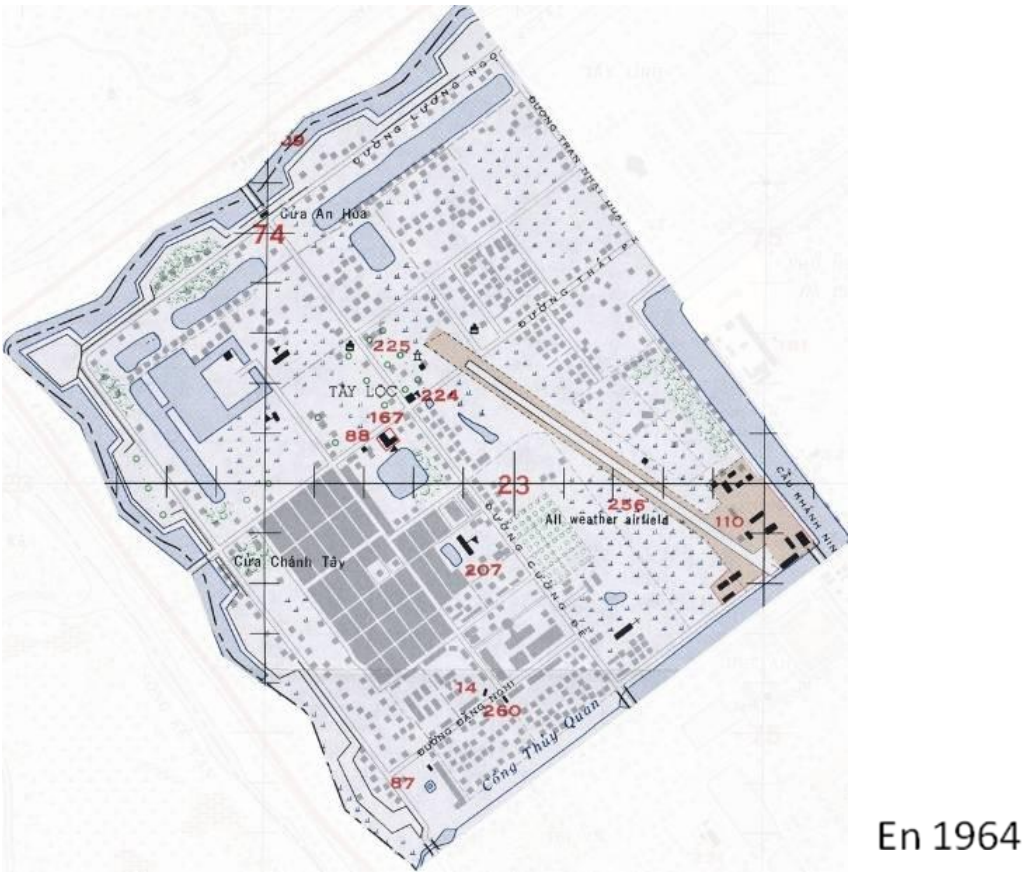

*Figure 114:Citadelle de Hué et ses quartiers*
*Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 115: Citadelle de Hué*
*Source : GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*




*Source: Vietnam city Maps - Hue series L909, EDITION 3-AMS (29 ETB)*

*Figure 116 : Le quatier de Thuan Thanh en 1964 et en 2010*
*Source: GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*




*Source: Vietnam city Maps - Hue series L909, EDITION 3-AMS (29 ETB)*

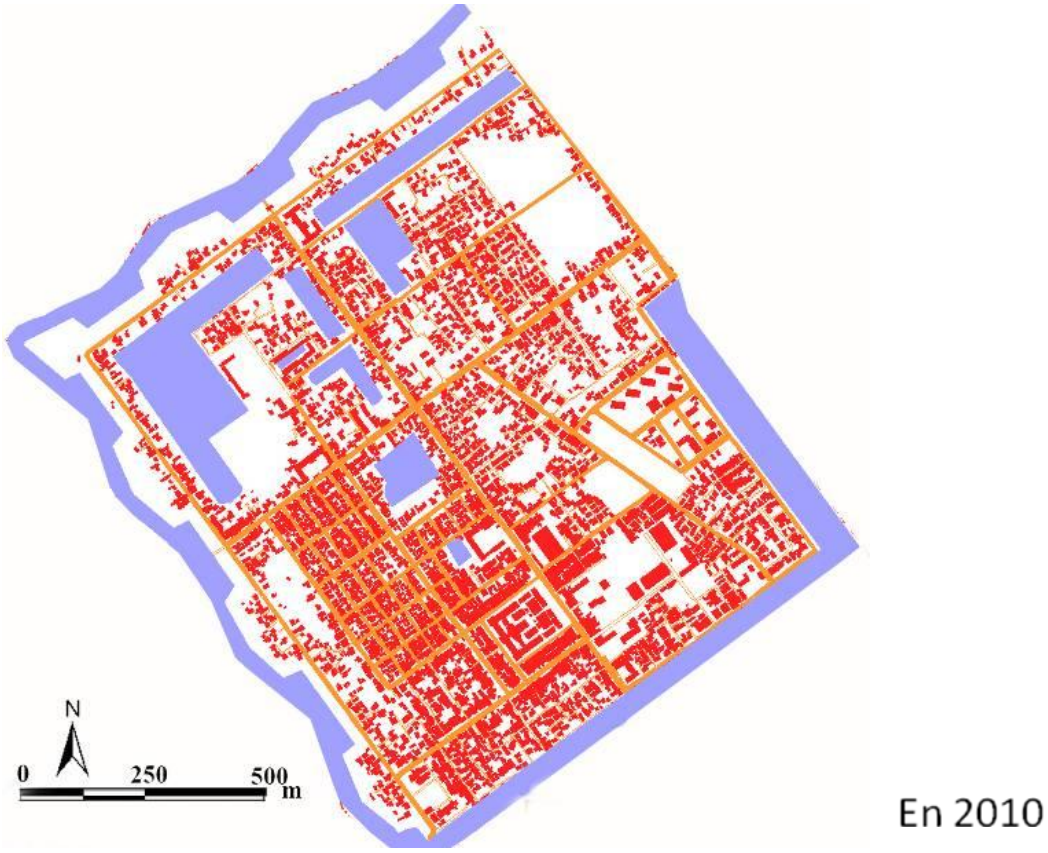



*Figure 117 : Le quatier de Tay Loc en 1964 et en 2010*
*Source: GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Source: Vietnam city Maps - Hue series L909, EDITION 3-AMS (29 ETB)*

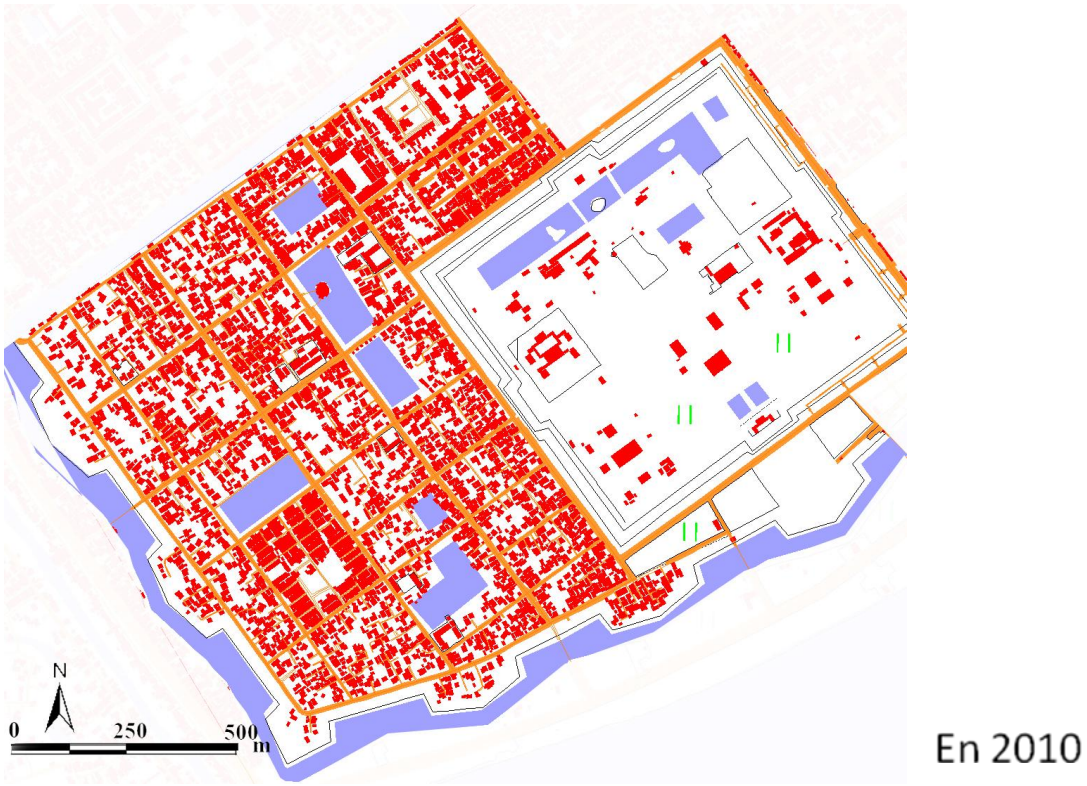
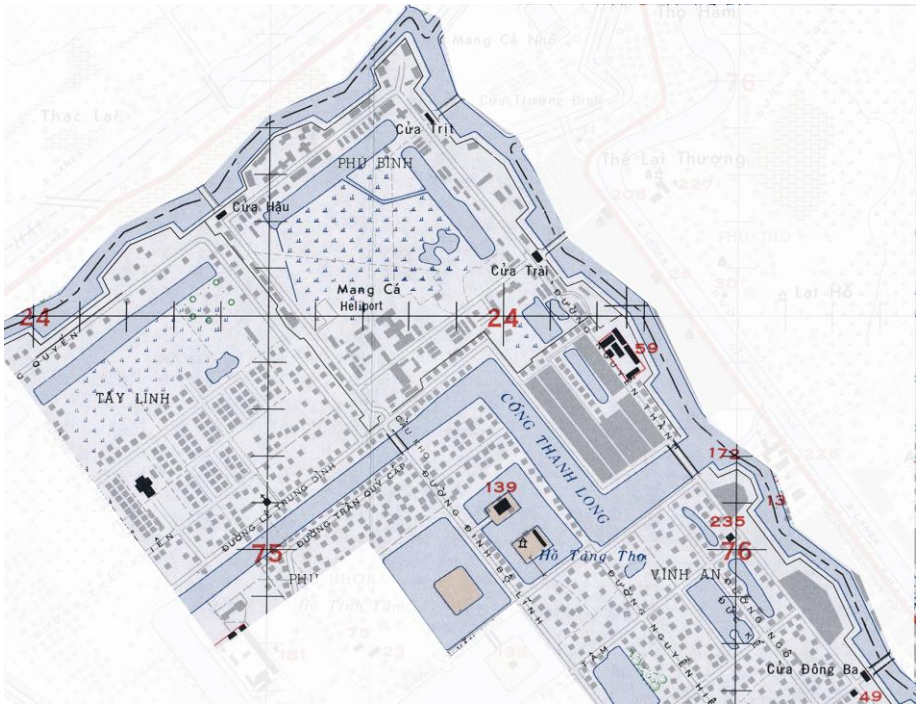



*Figure 118: Le quatier de Thuan Hoa en 1964 et en 2010*
*Source: GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*




*Source: Vietnam city Maps - Hue series L909, EDITION 3-AMS (29 ETB)*

*Figure 119 : Le quatier de Thuan Loc en 1964 et en 2010*
*Source: GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

## b. Dans la ville nouvelle

La trame viaire dans la nouvelle ville s'organise autour des artères routières le long desquelles s'installent les bâtiments publics. Les établissements scolaires et les bureaux construits pendant la colonisation française s'étendent sur un vaste terrain accessible de quatre façades. Les lycées *Quốc Học*, *Hai Bà Trưng* et l'hôpital central le long de la rue *Lê Lợi,* sur la rive sud, sont des exemples types.

"*La trame bâtie sous les Françaises est une référence en termes d'aménagement et esthétique pour que Hué puis s'étende vers le sud dans le futur*."[126]

*Figure 120: Hué – ville nouvelle*
*Source:http://kenhdulichhue.com/hue-xua-nhin-tu-tren-cao-qua-nhung-buc-khong-anh*

*Figure 121 : La ville nouvelle en 1965*
*Source:http://www.skyscrapercity.com/showthread.php?t=1335579&page=145*

[126]HOANG Đao Kinh, *Huế đô thị di sản phát triển trong sự tiếp nối* ( *Hué, vers un développement dans la continuité de la ville patrimoniale)* Tạp chí Qui hoạch đô thị, N$^{o}$ 5, 2011.

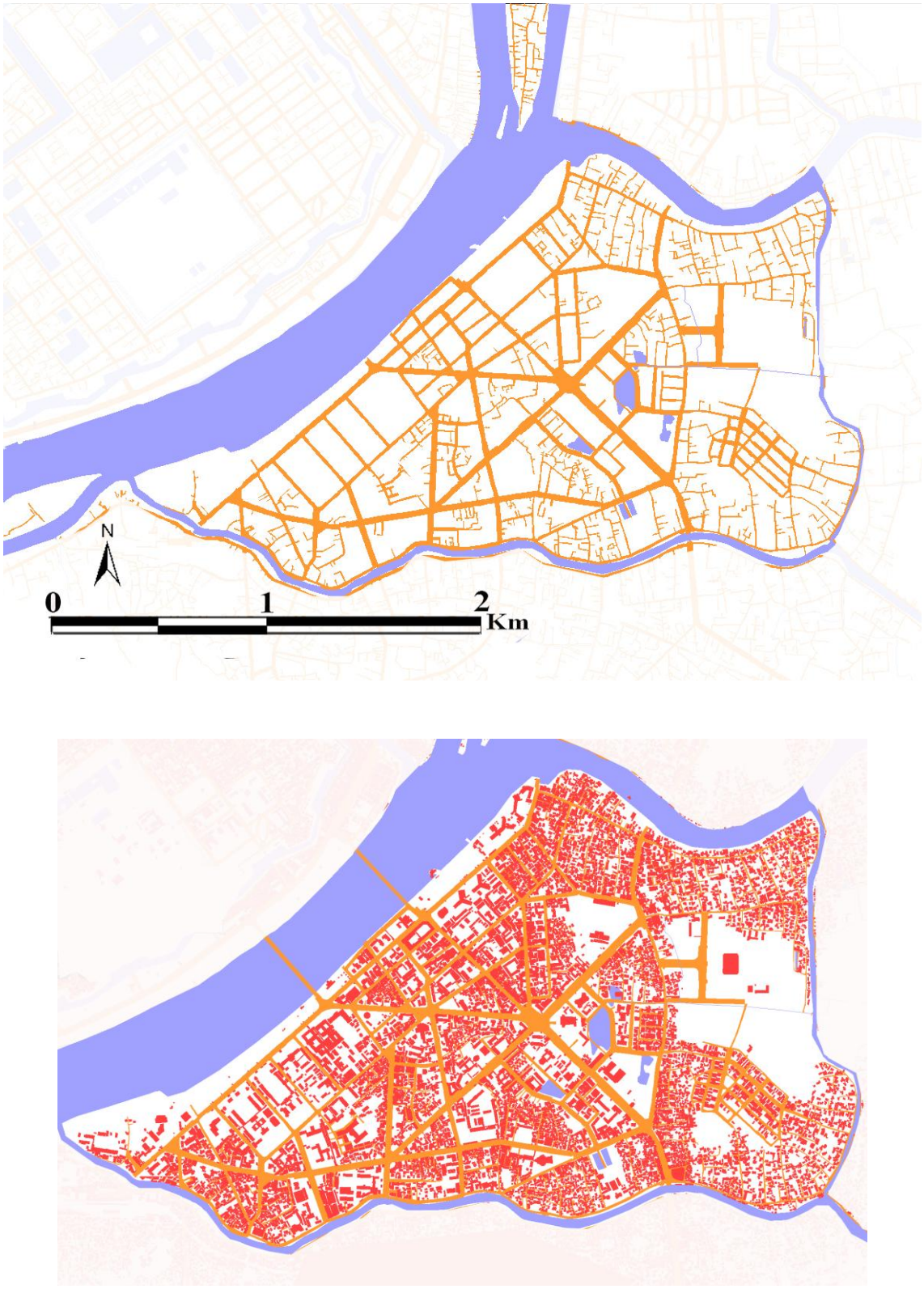



*Figure 122 : Ville coloniale : Trame viaire, parcellaire et bâtie*
*Source: GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Source: Vietnam city Maps - Hue series L909, EDITION 3-AMS (29 ETB)*

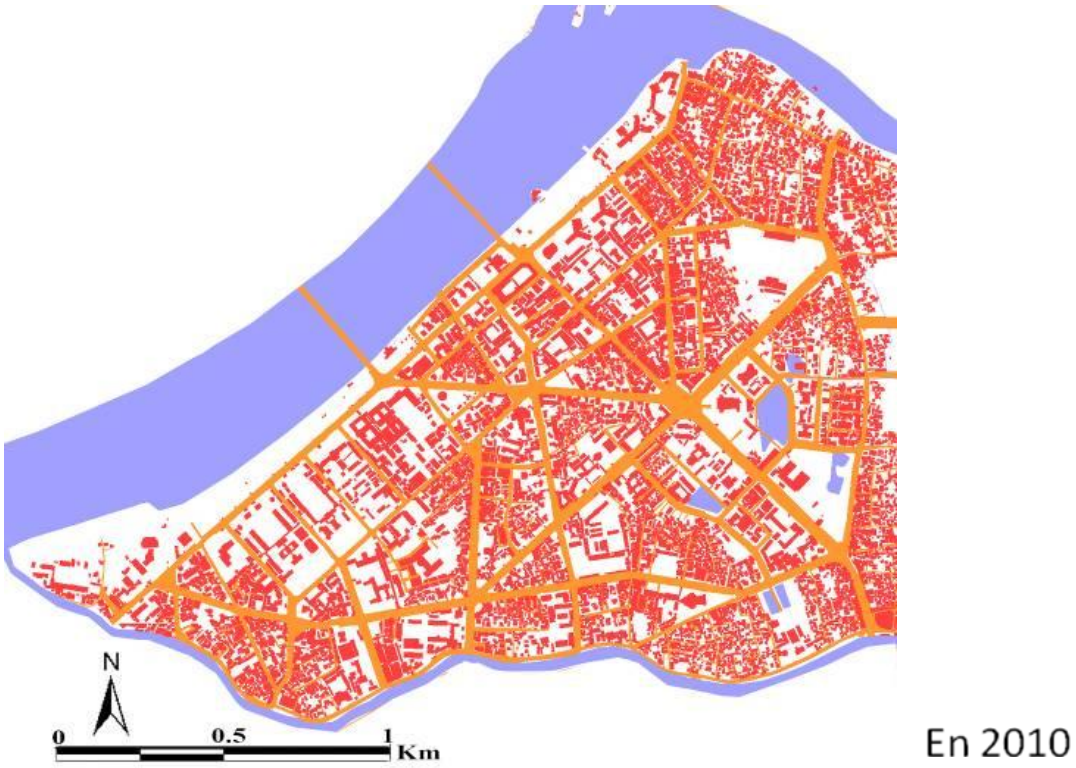



*Figure 123 : Hué - quartier moderne en 1964 et en 2010*
*Source: GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

### c. Dans les villages avoisinants

La trame viaire sous forme d'arêtes ou de racines avec la rue principale sur laquelle se branchent ruelles et impasses est populaire et typique des villages traditionnels vietnamiens, notamment au Tonkin et au Centre septentrional. Nous retrouvons également cette organisation dans la plupart des villages traditionnels de Hué. Le village étudié *Thủy Biều* est un exemple type : la rue principale du village (rue *Bùi Thị Xuân)* se connecte avec un réseau enchevêtré des ruelles, des impasses comme les racines d'un arbre.

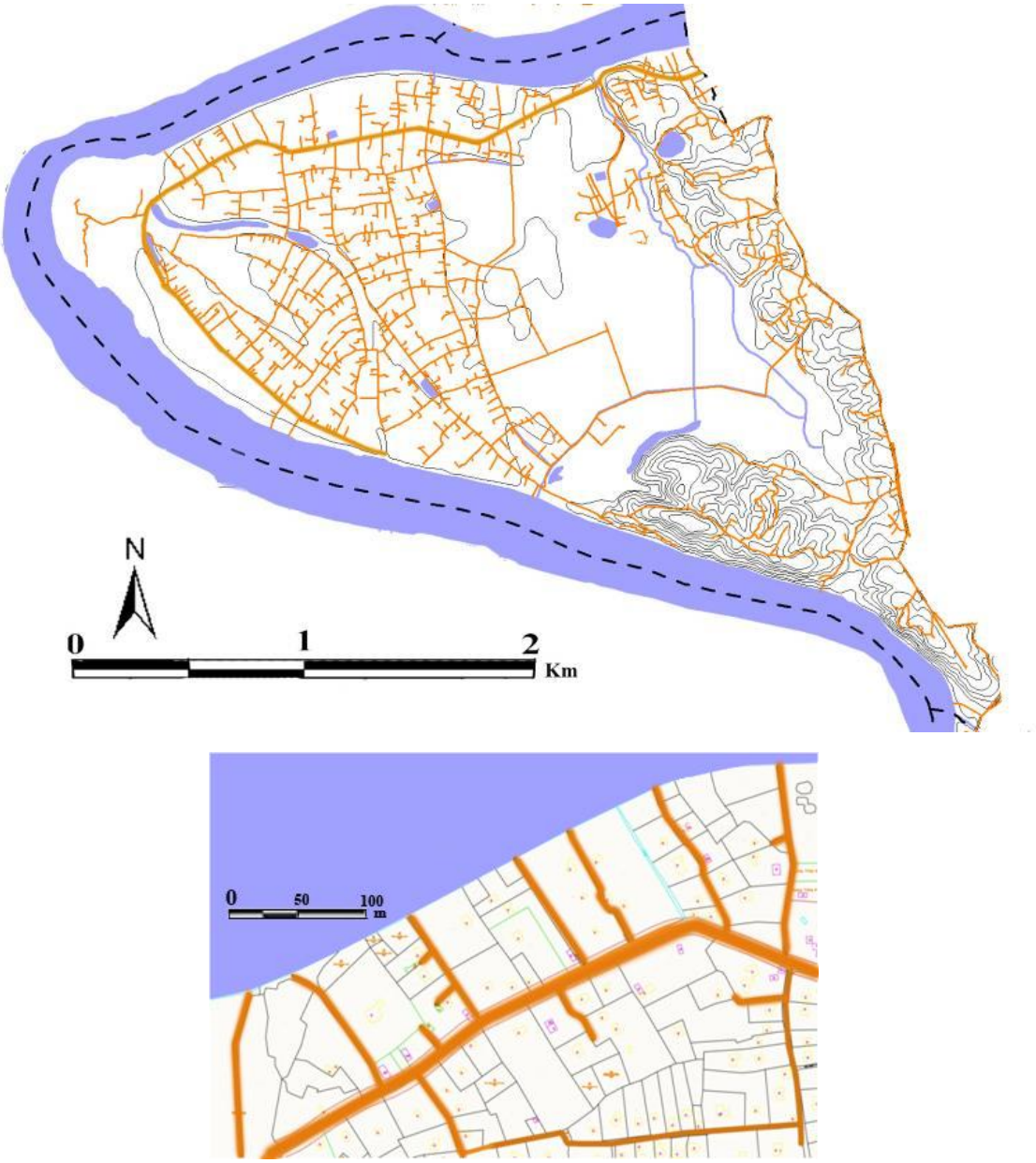



*Figure 124: Trame viaire du village Thủy-Biều.*
*Source : GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

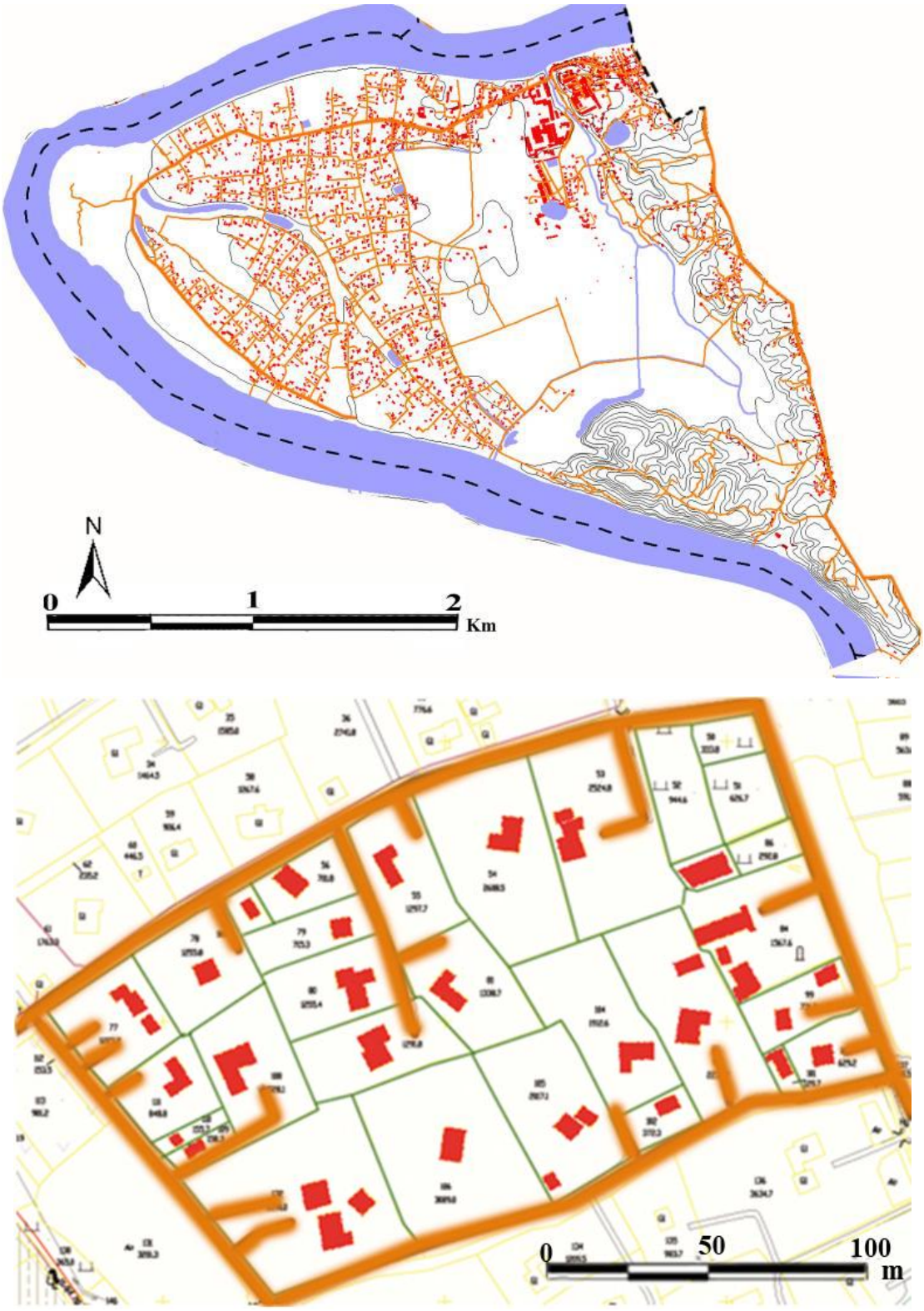



*Figure 125: Trame viaire, bâtie du village Thủy-Biều.*
*Source : GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

Il existe néanmoins des cas particuliers, en fonction des caractéristiques géographiques, topologiques et le rapport entre l'espace logé et l'espace de production. Prenons l'exemple du village *Thanh Phước* avec une autre organisation du réseau routier.

Contrairement à de nombreux villages agricoles à Hué, l'aménagement y était pris en considération très tôt. Le village est entouré de deux grandes rivières *Hương* et *Bồ* le long desquelles les villageois se rassemblent en haute densité. La zone résidentielle entoure celle de production dont les limites sont deux rigoles *Đường-cao* et *Đường-quan*. Les dunes de sables, les terres alluvionnées et le cimetière du village sont bien délimitées sans impact sur la zone rizicole.

La trame bâtie est aussi organisée de façon appropriée. Se situe au centre du village la zone publique comprenant *đình,* pagode, temples, puits, marché. Les maisons de cultes des grandes familles s'intercalent dans la zone agglomérée et donnent vers la rivière. La trame viaire ressemble à un échiquier de type d'aménagement urbain. Les deux artères principales englobant l'avant et l'arrière de l'agglomération longent donc les rivières et la zone de production. Les autres ruelles orthogonales relient ces deux artères par le chemin le plus court possible.

La plupart des maisons du village *Thanh Phước* s'orientent vers le sud, leur façade donne sur la rivière *Hương* et se protège des vents froids du nord.

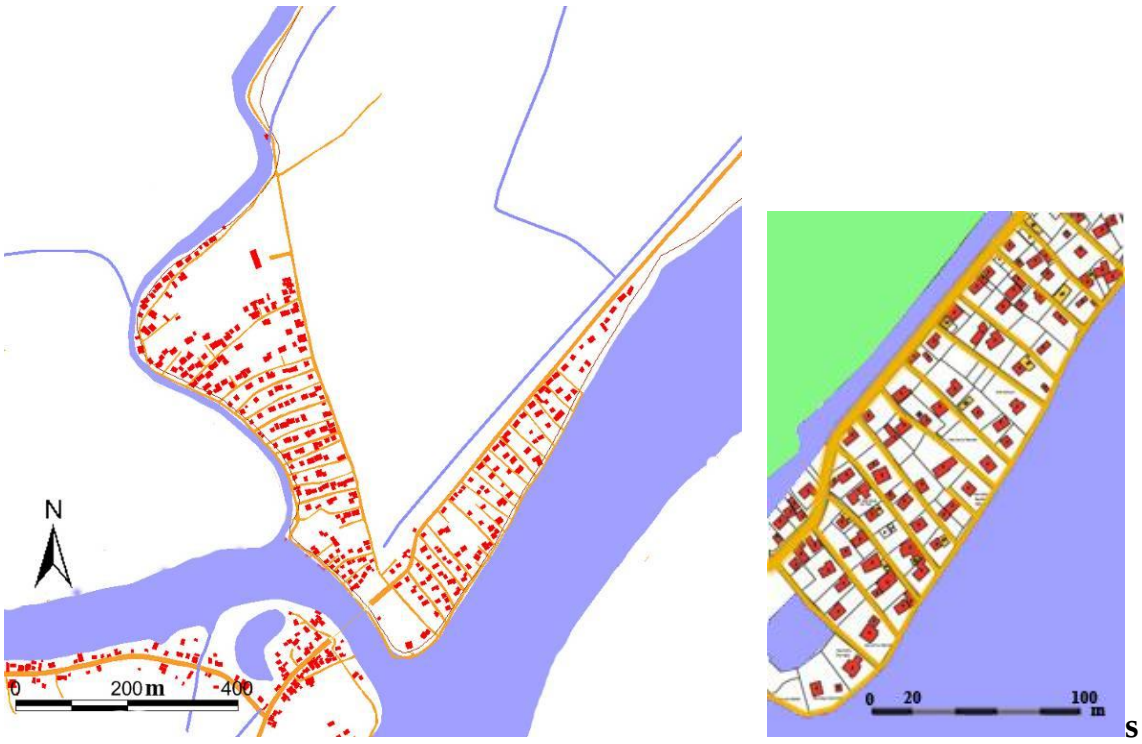



*Figure 126: Trame viaire, bâtie du village Thanh-Phước.*
*Source : GIS Hué 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

Le village *Liên Bằng* adopte une autre organisation de trame viaire. La route nationale est sa rue principale le long de laquelle s'installe l'agglomération. Comme la topologie du village est en pente, les ruelles en dépendent et sont essentiellement des sentiers qui mènent vers l'espace de production des acacias.

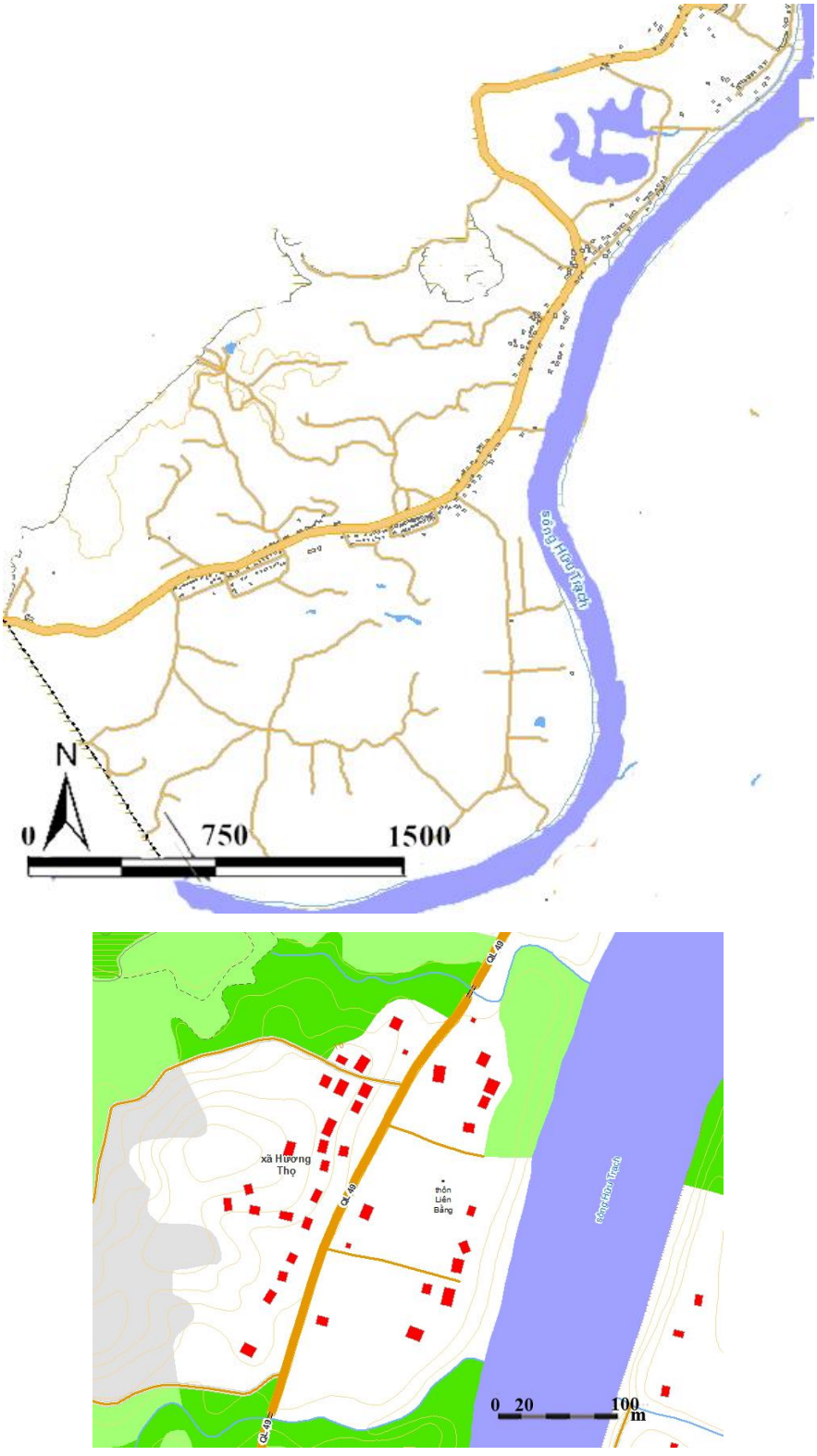



*Figure 127: Trame viaire, bâtie du village Liên-Bằng*
*Source : GIS Hué 2010, Redessinée par BUI THI HIEU*

### d. Dans l'ancien quartier *Bao-Vinh*

*Bao Vinh* – l'ancien port commercial, s'organise autour de la rue principale qui longe la rivière avec des maisons-boutiques. Plusieurs ruelles s'y connectent pour accéder à la zone résidentielle du village *Bao Vinh* où il existe des maisons traditionnelles de Hué, du type maison-jardin

*Figure 128: Trame viaire, bâtie de l'ancien quartier Bao-Vinh*
*Source : GIS Hué 2010, Redessinée par BUI THI HIEU*

*Figure 129: Trame viaire, bâtie de l'ancien quartier Bao-Vinh*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu*

## IV : HUÉ : VILLE PATRIMONIALE

### 1. Patrimoine et patrimoine mondial

#### a. Notion de *« patrimoine»*

Pendant les siècles passés, le *patrimoine* correspondait aux biens de famille. Son étymologie latine, *« patrimonium »*[127], signifiait l'héritage des pères et des mères transmis à leurs enfants. C'était *« une composante de la famille »*[128], *« une propriété de la famille à être respectée et conservée »*[129] et dont *« l'hériter apparaissait davantage comme le dépositaire »*[130] Mais, peu à peu, de la propriété de la famille, le patrimoine dépassait ses limites pour devenir un bien commun du groupe social. C'était *« un bien reçu et à transmettre »*[131] qui intéressait *« tout le groupe social »*[132] ou un bien commun de la nation, *« à la fois témoignage physique de son histoire et image de son identité »*[133].

Le *patrimoine* peut être compris comme l'ensemble de tous les biens du passé à sauvegarder pour le transmettre de génération en génération : « *l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir »*[134]. Ou, en d'autres termes, c'est un héritage qui tisse un lien entre les générations passées, présentes et futures, un héritage légué, reçu et conservé par les générations précédentes pour être transmis aux générations suivantes pour que ces dernières puissent savoir ce qui s'est passé dans l'histoire, et comprendre ce que les générations antérieures ont vécu et réalisé. Donc, « *la sauvegarde du patrimoine correspond à la nécessité de laisser aux générations à venir des témoignages de leur passé »*[135].

La notion de *patrimoine* s'est élargie et enrichie de plus en plus. Cette notion est devenue aujourd'hui vaste, ouverte et complexe, mêlée d'éléments construits par l'homme et éléments naturels, physiques et immatériels. Elle comprend les patrimoines à la fois bâtis, naturels et culturels et dans d'autres domaines « *archéologique, industriel, scientifique, technique, maritime, fluvial et même, plus récemment, le patrimoine immatériel, qui consacre l'insertion de la*

---

[127] Pierre Merlin and Françoise Choay, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris : P.U.F, 1996, p.556.

[128] AUDRERIE Dominique, *Questions sur le patrimoine*, Bordeaux, Éditions Confluences, 2003, p. 11

[129] Ibid.

[130] Ibid.

[131] Ibid., p.13

[132] Ibid.

[133] Ibid., p.12

[134] AFD, '*07-Paroles-D-Acteurs - Patrimoine Culturel et Développement'* <http://www.afd.fr/webdav/shared/PUBLICATIONS/THEMATIQUES/paroles-d-acteurs/07-paroles-d-cteurs.pdf>, consulté le 12 Novembre 2013, p.8.

[135] AUDRERIE Dominique, *Petit vocabulaire du patrimoine culturel et naturel*, Bordeaux, Éd. Confluences, 2003, p.25

*dimension humaine vivante dans ce vaste spectre »*[136]. On peut comprendre le patrimoine comme « *l'ensemble des créations et des produits conjugués de la nature et de l'homme, qui constituent le cadre de notre existence dans le temps et dans l'espace »*[137]. C'est *« une richesse matérielle - archives, objets, œuvres d'art, bâtiments, sites, paysages – autant qu'immatérielle - traditions, savoir-faire, langues, institution. Notre patrimoine, ce sont aussi nos milieux de vie, nos régions, nos villes, nos villages et nos campagnes »*[138].

L'Unesco insiste particulièrement sur la double dimension du patrimoine mondial, à la fois culturel et naturel. Pour l'inscription sur la liste du patrimoine mondial, les biens du patrimoine culturel et/ou naturel sont considérés comme portant de valeur universelle qui *« transcende les frontières nationales »* et qui *« présente le même caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité. »*[139]. Selon les articles 1 et 2 de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel (1972),

**** Sont considérés comme patrimoine culturel :***

*« + les monuments* ***:*** *œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,*

*+ les ensembles : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,*

*+ les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.* »[140]

---

[136] Group Conseil du Patrimoine de Montréal, *Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine*, http://www2.ville.montreal.qc.ca/patrimoine/enonce.htm, consulté le 18 novembre 2013, p.3.

[137] ICOMOS Canada, *UNESCO-ICOMOS_DeclarationDeschambault_1982_f_e.pdf*, http://aprpr.org/wp-content/uploads/2012/10/UNESCO-ICOMOS_DeclarationDeschambault_1982_f_e.pdf, consulté le 12 novembre 2013, p.3.

[138] Assemblée du Forum québécois, *Déclaration quebecoise du patrimoine - HM-DDeclarationPatrimoine2000.pdf*, http://heritagemontreal.org/fr/wp-content/uploads/pdf/HM-DDeclarationPatrimoine2000.pdf, consulté le 12 novembre 2013, p.1

[139] UNESCO, *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial, janvier 2008 - opguide08-fr.pdf,* http://whc.unesco.org/archive/opguide08-fr.pdf#annex1, consulté le 16 novembre 2013, p.15.

[140] UNESCO, *Convention pour la Protection du Patrimoine Mondial, Culturel et Naturel - convention-fr.pdf*, http://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf, consulté le 12 novembre 2013, p.2

**** Sont considérés comme patrimoine naturel :***

*« + Les monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique,*

*+ Les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation,*

*+ Les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle*. »[141]

Donc, sont considérés comme le *patrimoine mixte culturel et naturel* si les biens « *répondent à une partie ou à l'ensemble des définitions du patrimoine culturel et naturel figurant aux articles 1 et 2 de la convention. »*[142]

Concernant le *patrimoine culturel*, on peut le diviser en deux catégories principales. D'une part, le *patrimoine culturel matériel* qui compose des patrimoines se présentant sous une forme matérielle comme patrimoines archéologiques, architecturaux, paysagers, artistiques, mobiliers…. Et d'autre part, *le patrimoine culturel immatériel* qui « *est constitué d'éléments qui relèvent de la culture de chaque peuple »*, interprétée « *par des manières de faire, de dire, d'être et de penser, de répéter symboliquement des faits historiques ou de se fixer des règles morales ou éthiques* »[143]. Ce sont les langues, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel[144]. C'est un patrimoine transmissible, récréatif en permanence « *par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et [qui] leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine* ».[145]

---

[141] *Ibid.*

[142] UNESCO, « *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial, janvier 2008 - opguide08-fr.pdf* », *op. cit.*, p.15

[143] UNESCO, *Patrimoine culturel & développement local - activity-25-1.pdf*, http://whc.unesco.org/uploads/activities/documents/activity-25-1.pdf, consulté le 13 novembre 2013, p.12

[144] UNESCO, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immateriel*, http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001325/132540f.pdf , consulté le 16/09/2014, pp.2-3

[145] *Ibid.*

**b. Convention du patrimoine mondial de 1972 et les critères de sélection**

Dans le contexte où les patrimoines culturels et naturels sont en péril d'être détruits par des fluctuations de l'économie sociale, du processus d'urbanisation, le 16 novembre 1972, la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (*abrégée* Unesco), lors de sa 17e session à Paris, a adopté la « *Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel »*[146]. Cette convention vise « *à l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la transmission aux générations futures du patrimoine culturel et naturel de valeur universelle exceptionnelle* »[147].

En adhérant à la Convention, « *les États s'engagent non seulement à protéger les biens ainsi désignés, notamment en prenant toutes les mesures juridiques ou pratiques adéquates, mais aussi à respecter le patrimoine de valeur universelle situé sur le territoire d'autres États, et à contribuer, par le versement d'une cotisation financière, artistique, scientifique et technique à sa sauvegarde dans les pays qui n'ont pas les moyens de l'assurer.* »[148]

Afin d'assurer la conservation et la valorisation des patrimoines dans les conditions appropriées à chaque pays, les États partie doivent s'engager sur les cinq mesures suivantes :

> *« a. d'adopter une politique générale visant à assigner une fonction au patrimoine culturel et naturel dans la vie collective, et à intégrer la protection de ce patrimoine dans les programmes de planification générale ;*
>
> *b. d'instituer sur leur territoire, dans la mesure où ils n'existent pas, un ou plusieurs services de protection, de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel et naturel, dotés d'un personnel approprié, et disposant des moyens lui permettant d'accomplir les tâches qui lui incombent ;*
>
> *c. de développer les études et les recherches scientifiques et techniques et perfectionner les méthodes d'intervention qui permettent à un État de faire face aux dangers qui menacent son patrimoine culturel ou naturel;*
>
> *d. de prendre les mesures juridiques, scientifiques, techniques, administratives et financières adéquates pour l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la réanimation de ce patrimoine ;*

---

[146] UNESCO, *Convention pour la Protection du Patrimoine Mondial, Culturel et Naturel, op. cit.,* p.1

[147] UNESCO, « *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial, janvier 2008 - opguide08-fr.pdf* », *op. cit.,* p.2

[148] UNESCO, *Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué , op. cit.,* p. 25

*e. de favoriser la création ou le développement de centres nationaux ou régionaux de formation dans le domaine de la protection, de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel et d'encourager la recherche scientifique dans ce domaine »* [149].

Pour faire partie de la Liste du patrimoine mondial, les biens doivent avoir une valeur universelle exceptionnelle et satisfaire au moins à un des dix critères de sélection établis par le Comité, présenter des conditions d'authenticité et d'intégrité et bénéficier d'une protection juridique adéquate. Les biens proposés doivent :

*« (i) représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;*
*(ii) témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*
*(iii) apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*
*(iv) offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*
*(v) être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;*
*(vi) être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des oeuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle. (Le Comité considère que ce critère doit préférablement être utilisé en conjonction avec d'autres critères);*
*(vii) représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ;*
*(viii) être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification ;*
*(ix) être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ;*
*(x) contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où*

[149] *Ibid.*

*survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation. »*[150]

Mais, *« lorsqu'un bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial est menacé par des dangers graves et précis, le Comité envisage de la placer sur la liste du patrimoine mondial en péril. Lorsque la valeur universelle exceptionnelle du bien ayant justifié son inscription sur la liste du patrimoine mondial est détruite, le Comité envisage le retrait du bien de la liste du patrimoine mondial. »* [151]

La république socialiste du Vietnam a adhéré à cette convention le 10 décembre 1987. Jusqu'à présent, au Vietnam, il y a 5 biens reconnus comme patrimoine culturel de l'humanité (*Ensemble de monuments de Hué* ; *Sanctuaire Mỹ-Sơn*, *Vielle ville de Hội-An*, *Secteur central de la Cité impériale de Thăng-Long – Hà-Nội*, *Citadelle de la dynastie Hồ*) ; 2 sites reconnus pour leurs valeurs naturelles (*Baie Hạ-Long*, *Parc national Phong-Nha*) et 4 formes d'art pour leurs valeurs culturelles immatérielles (*Musique de Cour de Hué*, *Espace de la culture des gongs du Tây-Nguyên*, *Chants populaires "quan họ" de Bắc-Ninh et Chants "ca trù"* ). Et notre ville, Hué, est le premier site vietnamien à être classé dans la Liste du patrimoine mondial.

**2. Hué : ville Patrimoine mondial**

**a. Ensemble de monuments de Hué reconnu par Unesco comme patrimoine culturel de l'humanité en 1993.**

Étant la capitale du Vietnam pendant une longue durée (de 1788-1801 sous *Tây-Sơn* puis de 1802-1945 sous les rois de *Nguyễn)* et de la dernière dynastie féodale vietnamienne, Hué est l'endroit d'interférence culturelle de plusieurs régions. C'est le lieu où convergent les élites, les talents de tout le pays, le lieu de rencontre, le lien entre plusieurs civilisations. La physionomie caractéristique d'une ancienne capitale du Vietnam est concrètement représentée via le complexe architectural grandiose comprenant remparts, murailles, palais, temples, pagodes, etc. Durant plus d'un siècle, sous le règne de 13 rois *Nguyễn* (1802-1945) furent crées des ouvrages architecturaux, historiques et culturels de valeur, comme la citadelle, le palais impérial, les tombeaux de sept rois *Nguyễn* et les autres ouvrages architecturaux originaux en Asie du Sud-Est comme l'Arène de Tigres (*Hổ-Quyền*) ou le temple d'Éléphants (*Điện Voi-Ré*). L'ensemble monumental subsistant aujourd'hui confirme l'apogée de la combinaison harmonieuse entre l'architecture, la nature et les mains talentueuses des architectes, planificateurs, sculpteurs… Hué conserve encore des patrimoines

[150] UNESCO, *Les critères de sélection*, http://whc.unesco.org/fr/criteres/, consulté le 16/09/2014

[151] UNESCO, « *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial, janvier 2008 - opguide08-fr.pdf* », *op. cit.*, p.2

culturels matériels et immatériels représentant l'identité de l'esprit et de l'âme du peuple vietnamien.

Depuis 1971, plusieurs experts de l'Unesco se sont rendus à Hué pour effectuer des recherches sur les monuments construits sous la dynastie de *Nguyễn*. Fin avril 1978, un envoyé spécial de l'Unesco, l'architecte Pierre Pichard, est venu à Hué en vue de réaliser un état des lieux du patrimoine de Hué et dresser un planning pour la conservation de ce patrimoine culturel[152]. En novembre 1981, Mr. A.M.M'Bow, Directeur général de l'Unesco, a visité Hué et lancé un appel à la protection, la préservation, la restauration et la mise en valeur du patrimoine culturel du territoire. Ce message s'adresse à tous les acteurs nationaux et internationaux, gouvernementaux et non-gouvernementaux, dans l'objectif d'engager de multiples actions sous différentes formes, en faveur de la remise en état et de la valorisation du site. Il s'agissait d'une invitation à sensibiliser le public aux problèmes de Hué par des concours, expositions, manifestations, à contribuer sa volonté à la sauvegarde de ce patrimoine culturel[153]. Avec l'aide des experts de l'Unesco, pendant les années 1992 et 1993, le Centre de Conservation des patrimoines de Hué a achevé un dossier pour l'Unesco à propos des valeurs de l'ensemble de monuments de Hué. En mars 1993, des experts de l'ICCROM et de l'IUCN se sont rendus au Vietnam pour juger les valeurs de cet ensemble[154]. Après la 17e session du Comité du patrimoine mondial, en Colombie, du 6 au 11 décembre 1993, l'Unesco a décidé de reconnaître l'ensemble des monuments de Hué comme patrimoine culturel de l'humanité en répondant aux critères CIII et CIV proposés par le Comité du patrimoine mondial[155]. La cérémonie de remise du certificat de l'Unesco a été solennellement organisée au Palais Royal de Hué le 2 août 1994, elle est considérée comme « *un événement important dans l'histoire culturelle vietnamienne* »[156].

---

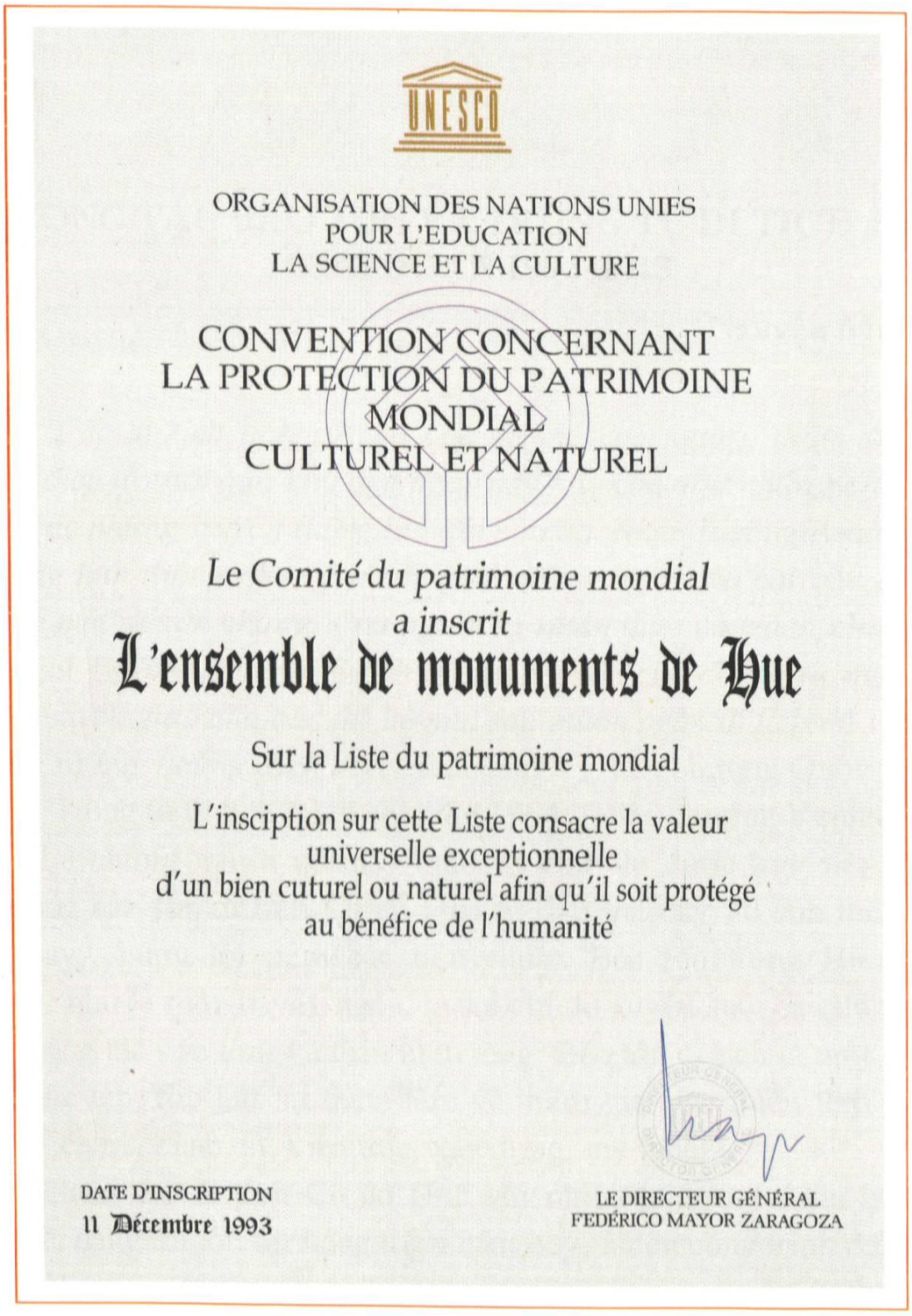
[152] THAI Cong Nguyen, *Hành trình đến với Di sản Thế giới*, (*Voyage au patrimoine mondial*) in « Công cuộc bảo tồn Di sản Thế Giới ở Thừa Thiên Huế », Hué, HMCC, 2013, p.56

[153] Amadou-Mahtar M'Bow, *For the protection, preservation, restoration and presentation of the cultural heritage of the city of Hué, appeal by Mr Amadou-Mahtar M'Bow, Director-General of Unesco; 1981 - 047894fb.pdf*, http://unesdoc.unesco.org/images/0004/000478/047894fb.pdf, consulté le 29 août 2014, p.3

[154] THAI Cong Nguyen, *Hành trình đến với Di sản Thế giới*, op.cit., p.56

[155] TRẦN Thi Thanh Phuong, *Patrimoine mondial au VietNam*, The gioi., Ha Noi, 2011, p. 45

[156] Ibid.



UNESCO

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION
LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONVENTION CONCERNANT
LA PROTECTION DU PATRIMOINE
MONDIAL
CULTUREL ET NATUREL

*Le Comité du patrimoine mondial*
*a inscrit*

**L'ensemble de monuments de Hue**

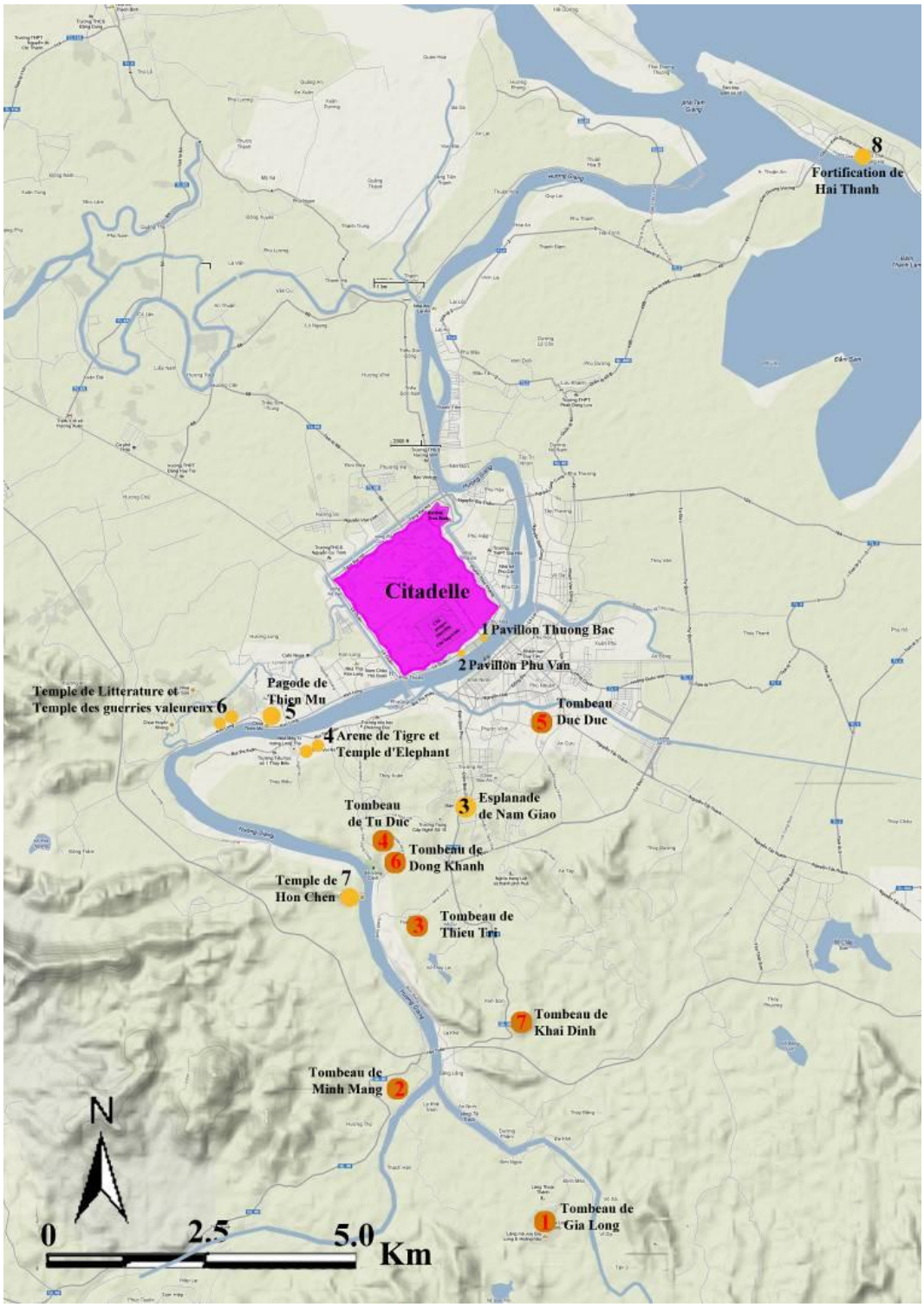
Sur la Liste du patrimoine mondial

L'insciption sur cette Liste consacre la valeur
universelle exceptionnelle
d'un bien cuturel ou naturel afin qu'il soit protégé
au bénéfice de l'humanité

DATE D'INSCRIPTION
11 Décembre 1993

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
FEDÉRICO MAYOR ZARAGOZA

*Figure 130: Certificat de l'Unesco reconnaissant l'ensemble de monuments de Hué*
*Source : Centre de Conservation des patrimoines de Hué*




**Légende:**

La citadelle de Hué et les monuments à l'intérieur

Les tombeaux des Rois Nguyen

D'autres monuments inscrits sur la List du patrimoine mondial

*Figure 131: Carte de localisation des monuments de Hué reconnu par Unesco en 1993*
*Redessinée par BUI Thi Hieu*

La capitale de la dynastie de *Nguyễn (1802-1945)* consiste en un ensemble d'architecture royale traditionnelle : remparts extérieurs et intérieurs, palais, tombeaux, temples … qui furent construits sous différents règnes, dont la plupart sous *Gia-Long* (1802-1819) et *Minh-Mạng* (1820-1840). Sous les ravages du temps, des guerres, des catastrophes naturelles…, le nombre d'ouvrages diminue considérablement. Mais, ceux subsistants jusqu'à nos jours sont estimés patrimoines mondiaux grâce à leurs valeurs historiques, architecturales, paysagères, artistiques et culturelles. L'ensemble des monuments de Hué est enregistré dans la liste du patrimoine mondial « *puisqu'il épouse la philosophie orientale et les traditions vietnamiennes. En harmonie avec l'environnement naturel, la beauté particulièrement diversifiée de l'architecture et de l'ornementation des ouvrages est une manisfestation exceptionnelle du pouvoir de l'ancien empire féodal du Vietnam au moment de son apogée* » [157].

Dans l'ensemble des monuments de Hué, les ouvrages dits remparts extérieurs et intérieurs consistaient en 3 cercles de enceintes concentriques : Citadelle de défense (*Kinh-Thành*), Cité impériale (*Hoàng-Thành*) et Cité pourpre interdite (*Tử-Cấm-Thành*) chargés de la défense et de la protection. La fonction principale de la Citadelle de défense (*Kinh-Thành)* était de protéger tous les ouvrages impériaux et toutes les activités de la Cour et de la famille du roi abrités à son intérieur. La Cité Impériale (*Hoàng-Thành)* et la Cité Pourpre Interdite (*Tử-Cấm-Thành),* appelées *Palais Impérial (Hoàng-Cung)* englobaient le système des palais grandioses. C'était sous les *Nguyễn* le premier endroit stratégique en termes d'administration où se concentrait hautement l'appareil d'État. À leur intérieur, il existait environ 100 monuments de toutes tailles, répartis en plusieurs zones: Zone de défense (comprenant la Porte du Midi (*Ngọ-Môn*), la Porte de l'Humanité (*Hiển Nhơn*)…) ; Zone des grandes cérémonies (comprenant le Palais du Trône (*Điện Thái-Hòa*) et l'Esplanade des Grands Saluts (*Sân Đại-Triều-Nghi)….)*; Zone du culte (dans les temples *Triệu, Thái, Hưng, Thế* et le palais *Phụng-Tiên)*; Zone réservée aux Reines-Mères (Palais *Diên-Thọ* et *Trường-Sanh)*; Zone réservée aux études et activités de distraction des princes (Jardin *Cơ-Hạ*, édifice *Khâm-Văn*); Zone réservée au roi et sa famille (Cité pourpre interdite)[158].

[157] TRẦN Thi Thanh Phuong, *Patrimoine mondial au VietNam*, The gioi., Ha Noi, 2011, p. 46

[158] Ibid., p.58

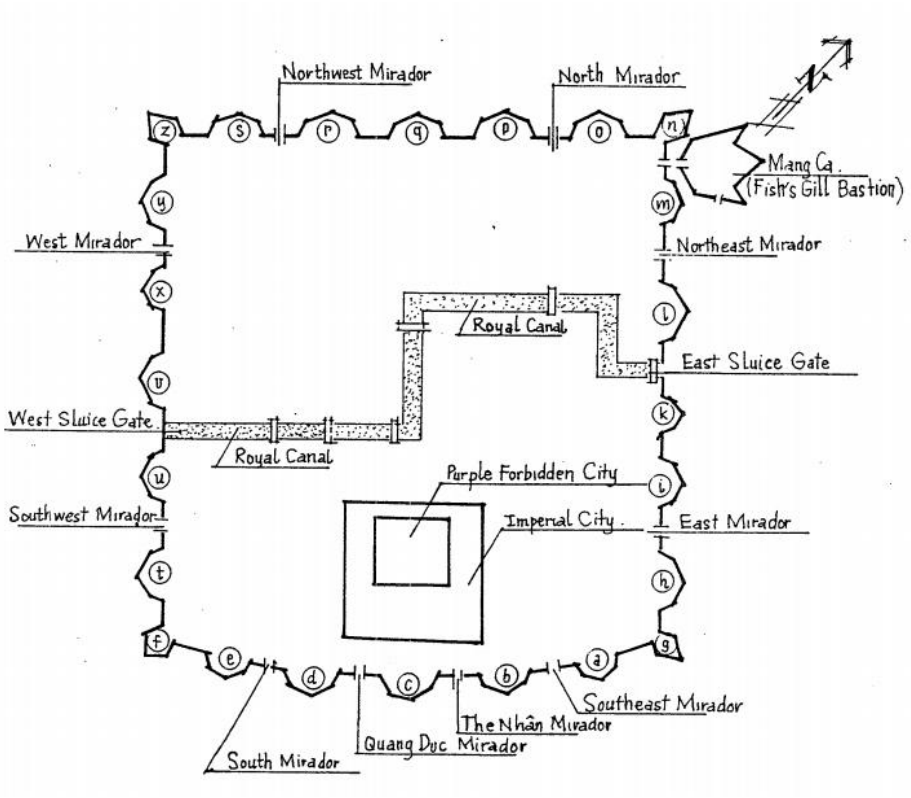



*Figure 132: Plan de la Citadelle de Hué*

*Source :* UNESCO, *Evaluation des Organisations consultatives*, http://whc.unesco.org/archive/advisory_body_evaluation/678.pdf, consulté le 14 novembre 2013.

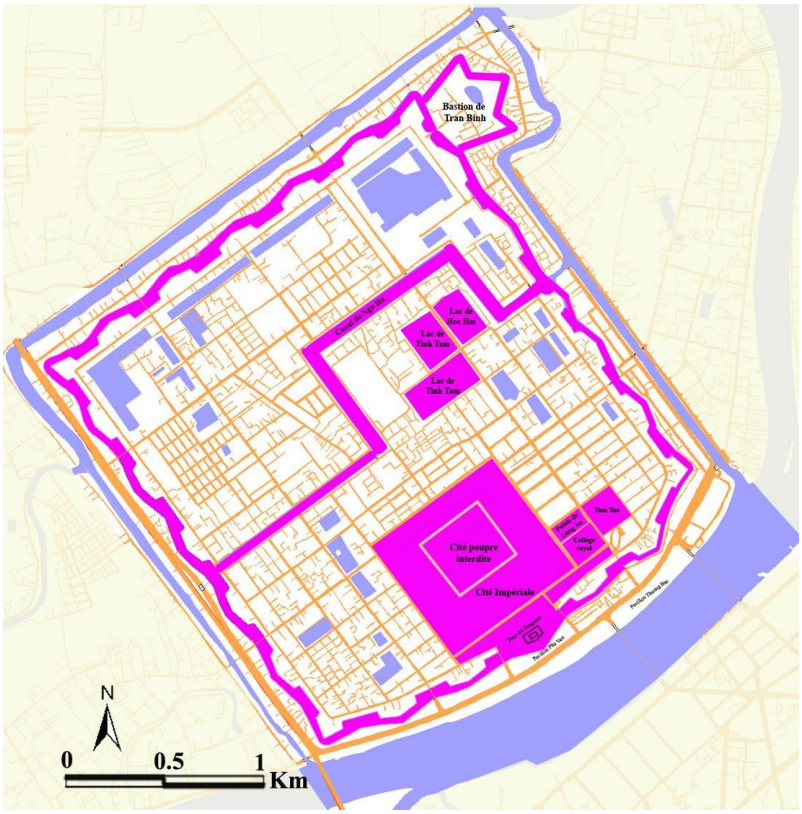
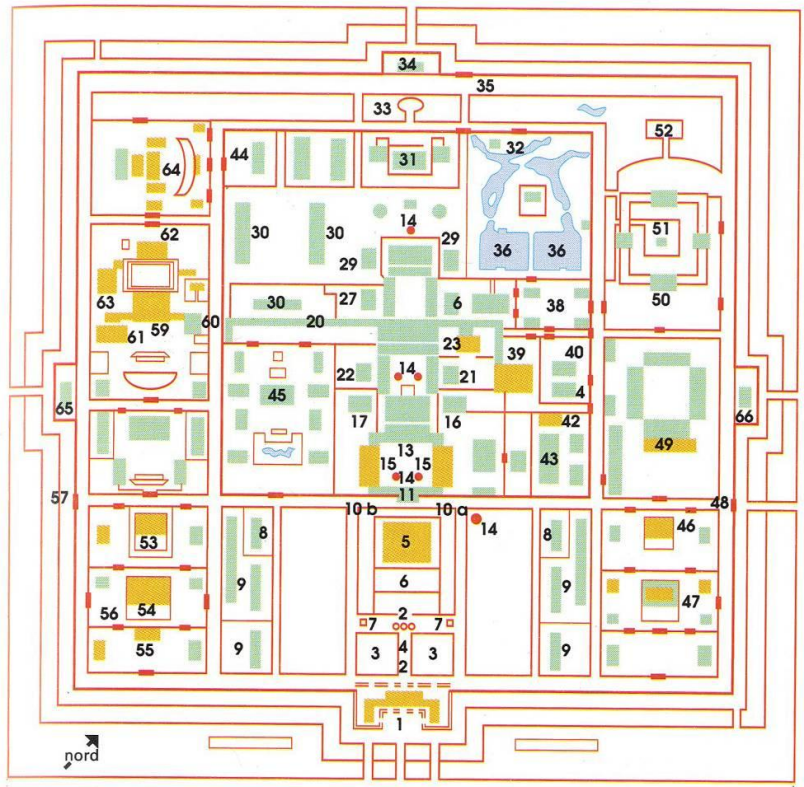



*Figure 133: Citadelle de Hué*
*Source : L'UNESCO, Redessinée par l'auteur*

- Les monuments à l'intérieur de la *Citadelle* reconnu par l'Unesco se composent des monuments situés dans la *Cité Impériale* et la *Cité Pourpre Interdite* et de ceux qui se trouvent entre la *Citadelle de défense* et la *Cité Impériale* (Tour du drapeau, Neufs canons, palais de Justice, Collège des Enfants de la Nation, lac du Cœur Serein (*Tịnh-Tâm*), lac *Học-Hải*, Musée royal des Beaux-Arts, Bastion *Trấn-Bình*, canal *Ngự-Hà).*




*murs et portes*
*Bâtiments existants*
*Bâtiments disparus*

***Bâtiments existants en gras***

1 **Porte du Midi (1933)**
2 **Portique de bronze**
3 **Etang des eaux dorées**
5 **Palais de l'Harmonie Suprême**
6 **Esplanade des Grandes Salutations**
7 Paire de lions en bronze
8 Antichambres
9 Habitations
10 a Porte du Soleil
10 b Porte de la Lune
11 Grande porte dorée
12 Archives d'Etat
13 **Cour d'honneur**
14 **Bassins de bronze**
15 **Pavillon de l'Est, pavillon de l'Ouest**
16 Bureau des Affaires civiles
17 Bureau des Affaires militaires
18 Palais des Audiences (1811)
19 Palais privé du roi (1810)
20 Galeries
21 Palais des princes héritiers
22 **Belvédère**
23 **Pavillon de lecture**
25 Palais de la reine
26 Palais du roi pour l'étude et le repos
27 Résidence des concubines royales
28 Auditorium de danse
29 Harems
30 Harems
31 Palais privée de Khai Dinh (1920)
32 Bureau civil
33 Grande pagode de l'îlot nord
34 Bastions nord
35 Porte de la Paix
36 **Etang de jade**
37 Pavillon de pêche
38 Pavillon des plaisirs
39 **Théâtre royal**
40 Entrepôt
41 Entrepôt
42 **Habitations**
43 Direction des Affaires intérieures
44 Bâtiment des concubines royales
46 **Temple du culte des ancêtres des seigneurs Nguyên**
47 **Temple du culte des neuf seigneurs Nguyên**
48 **Porte de l'Humanité**
49 **Intendance du Palais royal**
50 Bibliothèque royale
51 Pavillon des Crépuscules
52 Ilot de la montagne est
53 **Temple de la Résurrection**
54 **Temple du culte des rois Nguyên**
55 **Pavillon de la Bienveillance**
56 **Groupe des neufs urnes dynastiques**
57 Porte de la Vertu
58 Temple des ancêtres royaux
59 **Palais de la reine-mère**
60 Pavillon du thé
61 **Pavillon du bateau**
62 **Palais de la Longue Sécurité**
63 **Pagode privée de la reine-mère**
64 **Palais de la Longévité**
65 Bastions est et ouest

*Figure 134: Monuments à l'intérieur de la cité impériale*
*Source : Monique Teissier, 1996*

- Les monuments à l'intérieur de la Cité impériale (*Hoàng-Thành*) étaient essentiellement construits sous *Minh-Mạng*. Ces ouvrages étaient disposés selon le principe suivant (*quand on regarde vers l'entrée*) : *« les édifices pour les hommes à gauche, ceux pour les femmes à droite, pour les mandarins civils à gauche, pour les mandarins militaires à droite ; les édifices principaux au centre, les dépendances aux deux côtés* »[159]. À cause de leur durée d'existence, en y ajoutant les ravages des catastrophes naturelles, des guerres, nombreux bâtiments étaient détruits, gravement dégradés. Il n'en reste à nos jours que quelques-uns dont certains ont été restaurés.

À côté de ces trois remparts susmentionnés, il y en avait d'autres remparts et murailles chargés d'avant-poste : Le bastion côtier (*Trấn-Hải-Thành)* à l'estuaire *Thuận-An* et le bastion *Trấn-Bình* (*Trấn-Bình-Đài,* appelée également *Mang-Cá* – Ouïe de poisson*)* au côté nord-est de la Citadelle de défense.

- Le bastion côtier (*Trấn-Hải-Thành*) était à l'estuaire *Thuận-An*, à 10 km au nord-est de la capitale. Il était aussi bâti à la Vauban mais avec sa base circulaire pour le rendre moins vulnérable au choc des vagues et aux orages. Il faisait 285m de périmètre avec ses murs défensifs en briques solides entourés de douves. Des cocotiers ont été plantés et des pieux enfoncés dans le sol pour éviter l'érosion de la mer[160].

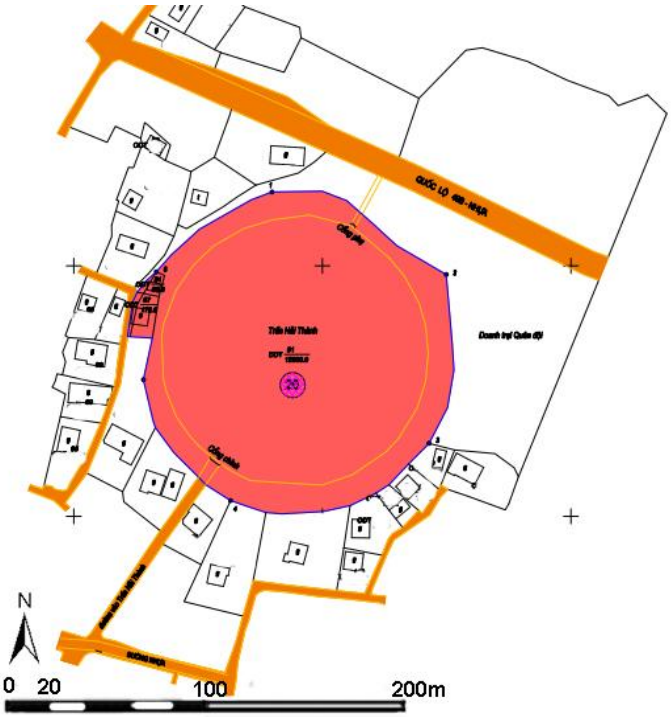



*Figure 135: Trấn-Hải-Thành (bastion côtier)*

*Source: Unesco, http://whc.unesco.org/fr/list/678/multiple=1&unique_number=802*

[159] TRẦN Thi Thanh Phuong, *Patrimoine mondial au VietNam*, *op. cit.*,, p. 58.

[160] UNESCO, *Evaluation des Organisations consultatives*, http://whc.unesco.org/archive/advisory_body_evaluation/678.pdf, consulté le 14 novembre 2013, p.133

- Le bastion *Trấn-Bình (Mang-Cá* – Ouïe de poisson) est tout près de la Citadelle de Hué, séparé de cette dernière par une tranché. Sous les *Nguyễn*, c'était l'avant-poste primordial pour la dernière au niveau militaire et politique. « *Le bastion Mang Cá a pour fonction de protéger le pont Bao Vinh et le nord-est de la citadelle. Il s'agit d'une position importante òu ont lieu les attaques de l'ennemi venu de la Mer de l'Est* »[161]. Il était construit à la Vauban, en 1836. «*La muraille du bastion s'entend sur près d'un kilomèttre de périmettre, de 5 à 5.8m de haut et de 1.3m d'épaisseur. Le parapet est large de 13m en haut et 14,75m en bas. À l'intérieur, la muraille est renforcée par une autre muraille de 2.78m de haut* »[162]. En raison de son caractère totalement militaire, il n'existait à son intérieur aucun palais ni bâtiment culturel ou civil.

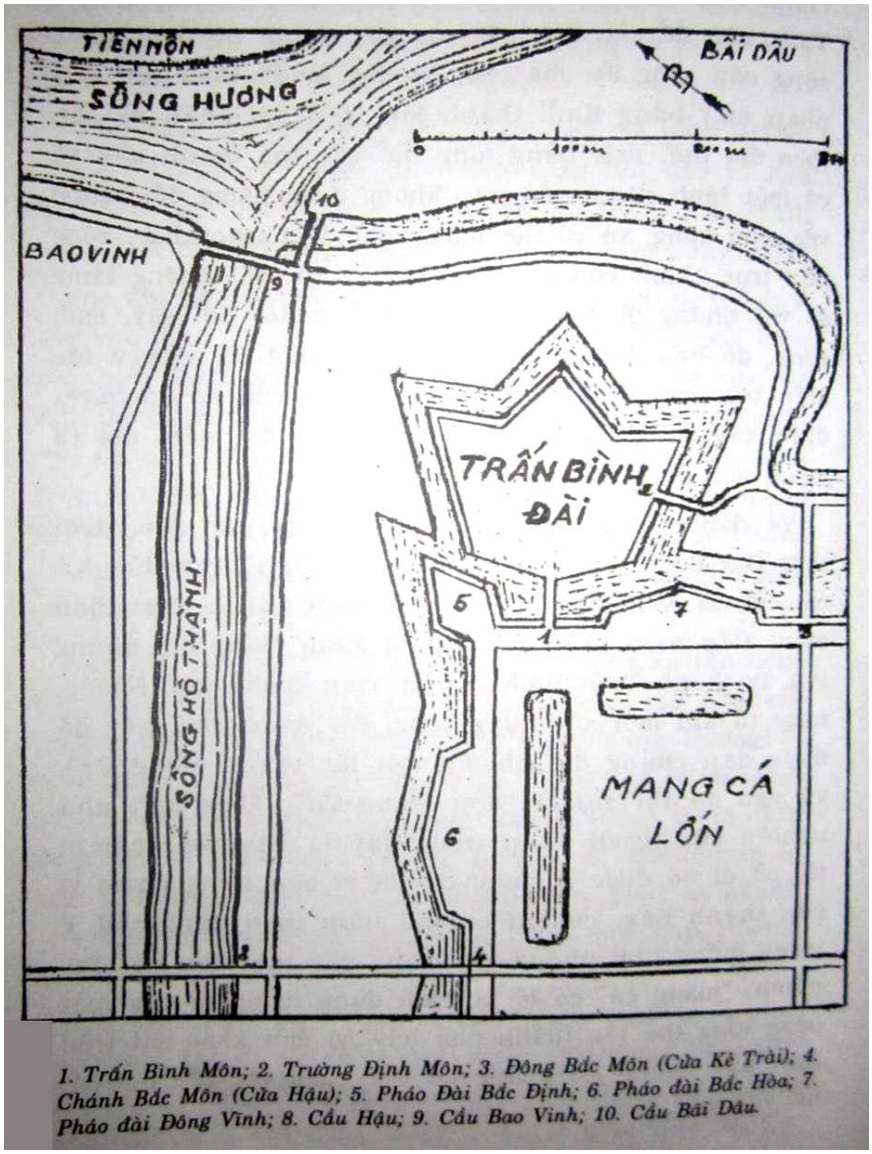



*Figure 136: Bastion Trấn-Bình*
*Source: Phan Thuan An, 2007*

[161] TRẦN Thi Thanh Phuong, *Patrimoine mondial au VietNam, op. cit.*., p48.

[162] Ibid.

*Figure 137: Trấn-Bình-Đài et la Citadelle de Hué vue du nord-est, en 1967*
*Source : National Geographic Magazine, 1967*

**Les tombeaux des *Nguyễn*** sont des œuvres artistiques, architecturales, paysagères originales de l'ensemble de monuments de Hué, reconnu par Unesco comme patrimoine culturel de l'humanité. Ils se situent au sud et à l'ouest de la Citadelle, de part et d'autre de la rivière *Hương*, dans des régions sub-montagneuses bien sereines où convergent suffisamment des conditions naturelles (monts, collines, cours d'eau, lacs, étangs, sources,…) propices à la construction d'ouvrages conformément aux exigences géomanciennes, paysagères et aux fonctions utilisées à la fois comme un palais secondaire du roi à son vivant ainsi que pour son repos éternel à son décès. Ils abritent donc « *les dépouilles mortelles des rois, et servent également de lieux de culte à leur mémoire* »[163].

La dynastie des *Nguyễn* est la dernière dynastie féodale au Vietnam. Pendant 143 ans (1802-1945), la capitale impériale de Hué se voyait trôner 13 rois, mais pour des raisons historiques, économiques et également politiques, seulement sept tombeaux servent de maison éternelle à 10 rois. On peut citer :

- Le tombeau de *Gia-Long*, édifié en 1814 pour la Reine et en 1820 pour le roi.

- Le tombeau de *Minh-Mạng*, édifié en 1840-1843.

- Le tombeau de *Thiệu-Trị*, édifié en 1848.

- Le tombeau de *Tự-Đức*, édifié en 1864-1867, puis pour le roi *Kiến-Phúc*.

- Le tombeau de trois rois *Dục-Đức, Thành-Thái, Duy-Tân*, édifié en 1883.

[163] Ibid., p.75

- Le tombeau de *Đồng-Khánh,* édifié en 1888-1917.

- Le tombeau de *Khải-Định,* édifié en 1920-1931.[164]

Les rois de *Nguyễn* avaient l'habitude de faire construire des monuments, particulièrement leur propre tombeau quand ils étaient couronnés. Selon les conceptions traditionnelles des Orientaux, la vie terrestre est provisoire, la vie d'au-delà est intemporelle dans sa maison éternelle. Chaque tombeau royal était édifié dans le but de créer un emplacement de détente, de loisirs de la parenté royale avant de devenir la demeure éternelle des rois. En voici quelques-uns : le tombeau de *Tự-Đức,* celui de *Minh Mạng*, celui de *Khải-Định*….

Conçus et construits dans le respect absolu des principes de *feng-shui* et de *shan-shui* (convergence des eaux et des montagnes, mont adossé en arrière, espace aéré en avant, dragon à gauche, tigre à droite) des règles concernant les entités naturelles (monts, collines, cours d'eau), ces tombeaux se positionnent dans une ambiance paysagère grandiose et somptueuse. Chacun est un chef-d'œuvre en parfait osmose entre la nature, l'homme et l'architecture. «*Chacun des tombeaux, dans sa singularité propre, est un exemple achevé d'architecture paysagée ; et chacun d'entre eux éveille, dans la sensibilité du visiteur, une résonance particulière.*»[165].

L'emplacement choisi, le thème d'aménagement, les détails d'architecture, l'ornementation et les matériaux de construction de chaque tombeau « *nous apprennent beaucoup sur les connaissances, la personnalité, les goûts et la conception esthétique du roi qui repose dans ce tombeau* »[166]. Le cadre paysager du site et l'aménagement de chaque tombeau était défini par :

« *- la personnalité du roi pendant son règne : le thème d'aménagement, les détails d'architecture et la végétation sont réglés par le roi….*

*- les influences d'une philosophie passive de la vie et de la mort inspirées du bouddhisme : chaque mausolée est un palais royal de l'au-delà pour le roi après sa mort, un lieu de vie éternelle des morts… Le tombeau était considéré comme "un jardin d'un autre monde".*

*- les règles d'aménagement ancestrales : l'aménagement d'un mausolée suit rigoureusement une règle essentielle et doit comporter deux parties distinctes : une partie de culte et une autre pour le tombeau royal* »[167].

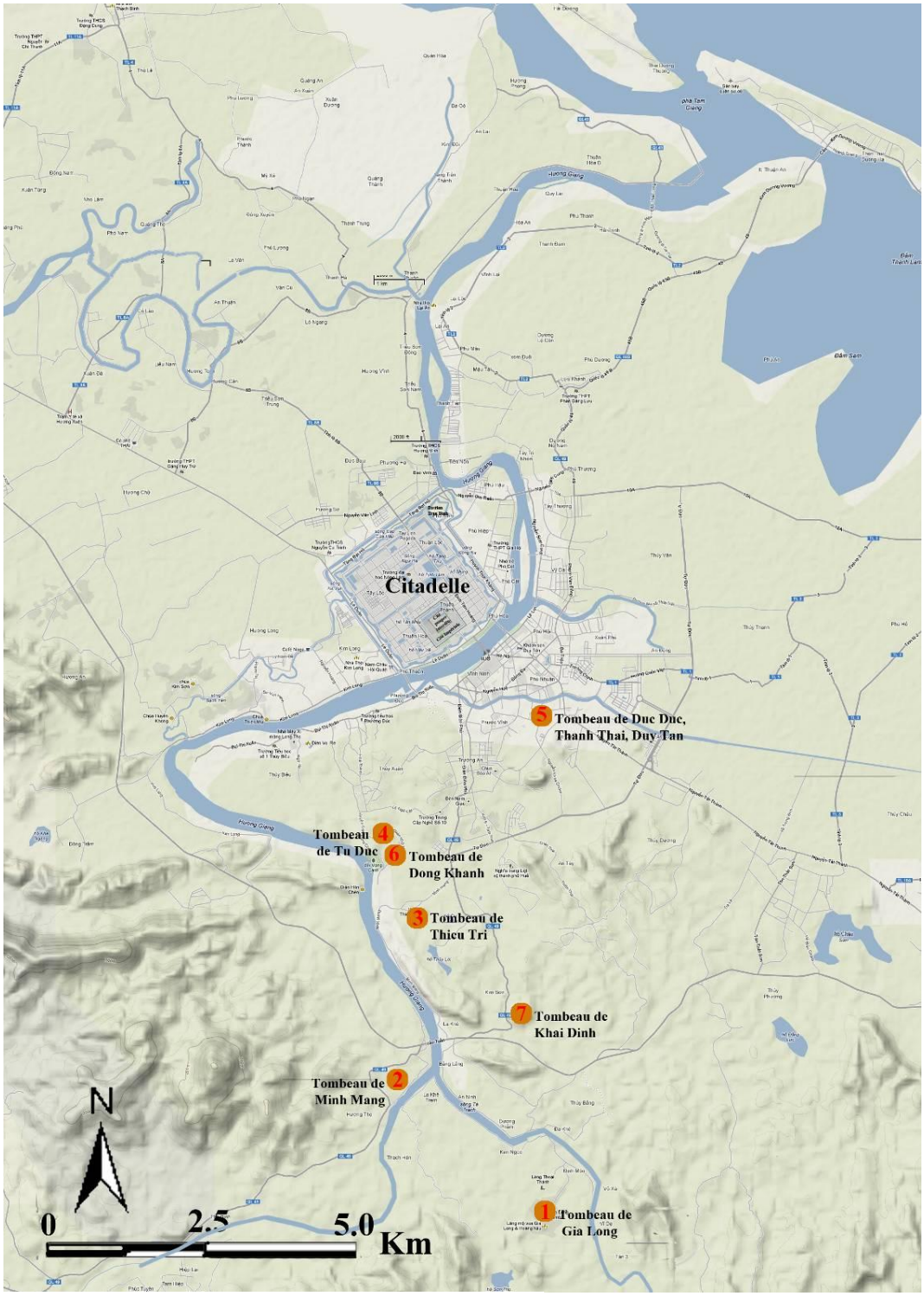
---

[164] UNESCO, Sauvegarde *et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué , op. cit.,* p. 21

[165] Amadou-Mahtar M'Bow, « For the protection, preservation, restoration and presentation of the cultural heritage of the city of Hué, appeal by Mr Amadou-Mahtar M'Bow, Director-General of Unesco; 1981 - 047894fb.pdf », *op. cit.*, p.2

[166] TRẦN Thi Thanh Phuong, *Patrimoine mondial au VietNam*, *op. cit.*, p. 75

[167] UNESCO, Sauvegarde *et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué , op. cit.,* p. 21




**Légende:**

Les Tombeaux des Rois Nguyen

1. **Le Tombeau du Roi Gia Long**
2. **Le Tombeau du Roi Minh Mang**
3. **Le Tombeau du Roi Thieu Tri**
4. **Le Tombeau du Roi Tu Duc**
5. **Le Tombeau du Roi Duc Duc, Thanh Thai, Duy Tan**
6. **Le Tombeau du Roi Dong Khanh**
7. **Le Tombeau du Roi Khai Dinh**

*Figure 138: Carte de localisation des tombeaux des rois Nguyễn.*
*Redessinée par BUI Thi Hieu*

Chacun de ces tombeaux de *Nguyễn* avec ses caractéristiques était la réalisation la plus splendide, la plus radieuse de l'architecture paysagère et traditionnelle du Vietnam. « *L'architecture du mausolée est une synthèse entre la religion et la vie où l'homme restera éternellement maître de son architecture et de la nature* »[168] .Chacun impressionne les visiteurs à sa façon d'organisation spatiale, architecturale, paysagère, par son propre style de décoration artistique. La singularité se manifeste clairement aux tombeaux de *Minh-Mạng*, *Tự-Đức* et *Khải-Định*. On trouve l'air solennel du tombeau *Minh-Mang* grâce à la symétrie radiale en couple des ouvrages, l'âme romantique et lyrique du roi poète *Tự-Đức* par "le tableau de paysage vivant" de son tombeau. Par contre, le tombeau de *Khải-Định* est une œuvre artistique regroupant harmonieusement plusieurs écoles culturelles, des beaux-arts à la fois antiques, contemporains, occidentaux, orientaux qui marque l'intégration de deux cultures asiatique et européenne à la société vietnamienne au début du XIXe siècle.

**** Le tombeau de Minh-Mạng***

*Minh-Mạng*, premier fils de *Gia-Long*, naquit en 1791. Il fut intronisé en 1820 pour devenir le deuxième roi de la dynastie des *Nguyễn*. Il était reconnu comme un roi très intelligent, studieux, dynamique et déterminé. Il mourut en janvier 1841 à l'âge de 50 ans, après avoir passé 20 ans sur le trône[169].

Son tombeau se situait au mont *Cẩm-Kê*, dans le village de *Liên- Bằng*, à 12km au sud de la ville de Hué, près du confluent *Bãng-Lãng* de la rivière *Hương*. Sa construction s'effectua pendant 3 ans (1840-1843). En avril 1820, sous l'ordre du roi, la particule "*Hiếu" ("Hiếu"* veut dire *piété filiale)* fut pris pour nommer les sites, *Hiếu-Sơn* pour le mont *Cẩm-Kê* et *Hiếu-Lăng* pour son tombeau qui serait mis en chantier en septembre de la même année.[170] Malheureusement, le roi, mourut en janvier 1841, ne pourrait pas voir achever sa demeure éternelle qui était toujours en construction selon le plan déjà approuvé sous la surveillance de son fils successeur, *Thiệu-Trị*. *"En août 1841, la dépouille mortelle du roi Minh-Mạng fut enterrée dans le tombeau dont la construction ne se terminerait que deux ans plus tard."*[171] Ce tombeau est vraiment un chef-d'œuvre qui s'intègre parfaitement entre la beauté du site, son architecture solennelle, et ses élégantes sculptures. C'est "*la plus remarquable de toutes les sépultures royales par l'harmonie, la régularité et la majesté de son plan »*[172]

---

[168] Ibid.

[169] TRẦN Thi Thanh Phuong, *Patrimoine mondial au VietNam*, *op. cit.*, p. 78

[170]Ibid., p. 79

[171] Ibid.

[172] MADROLLE Claudius, *Annam central*, *op. cit.*, p. 14.

*Figure 139: Tombeau de Minh-Mạng*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu*

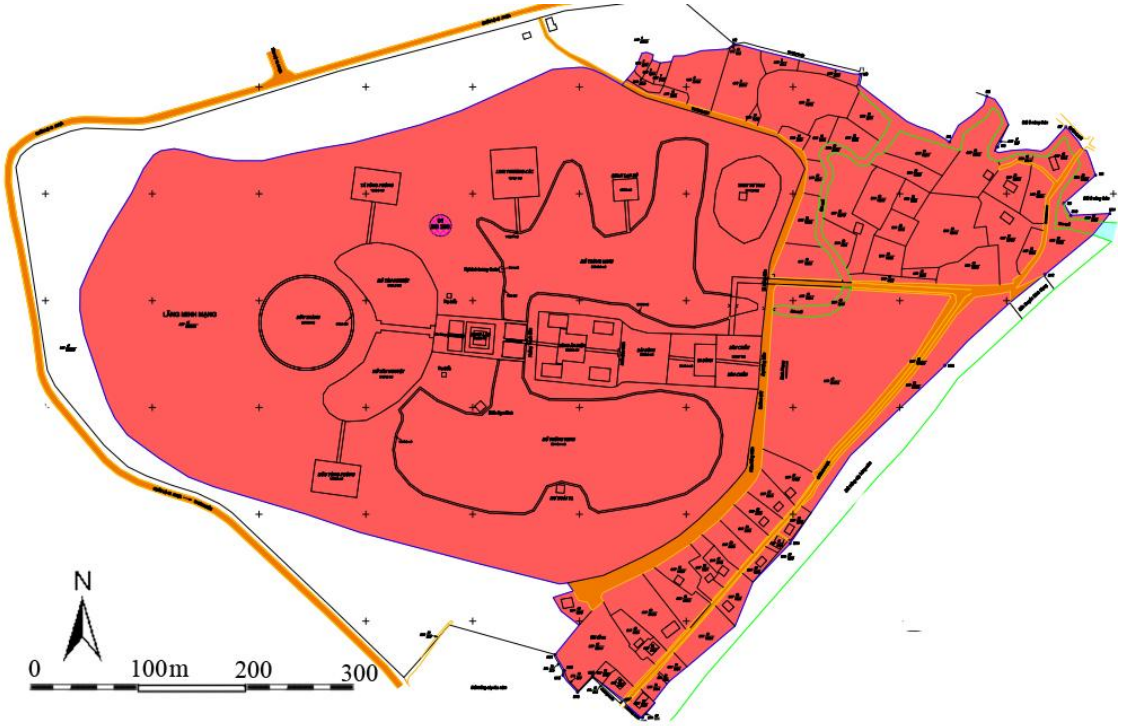
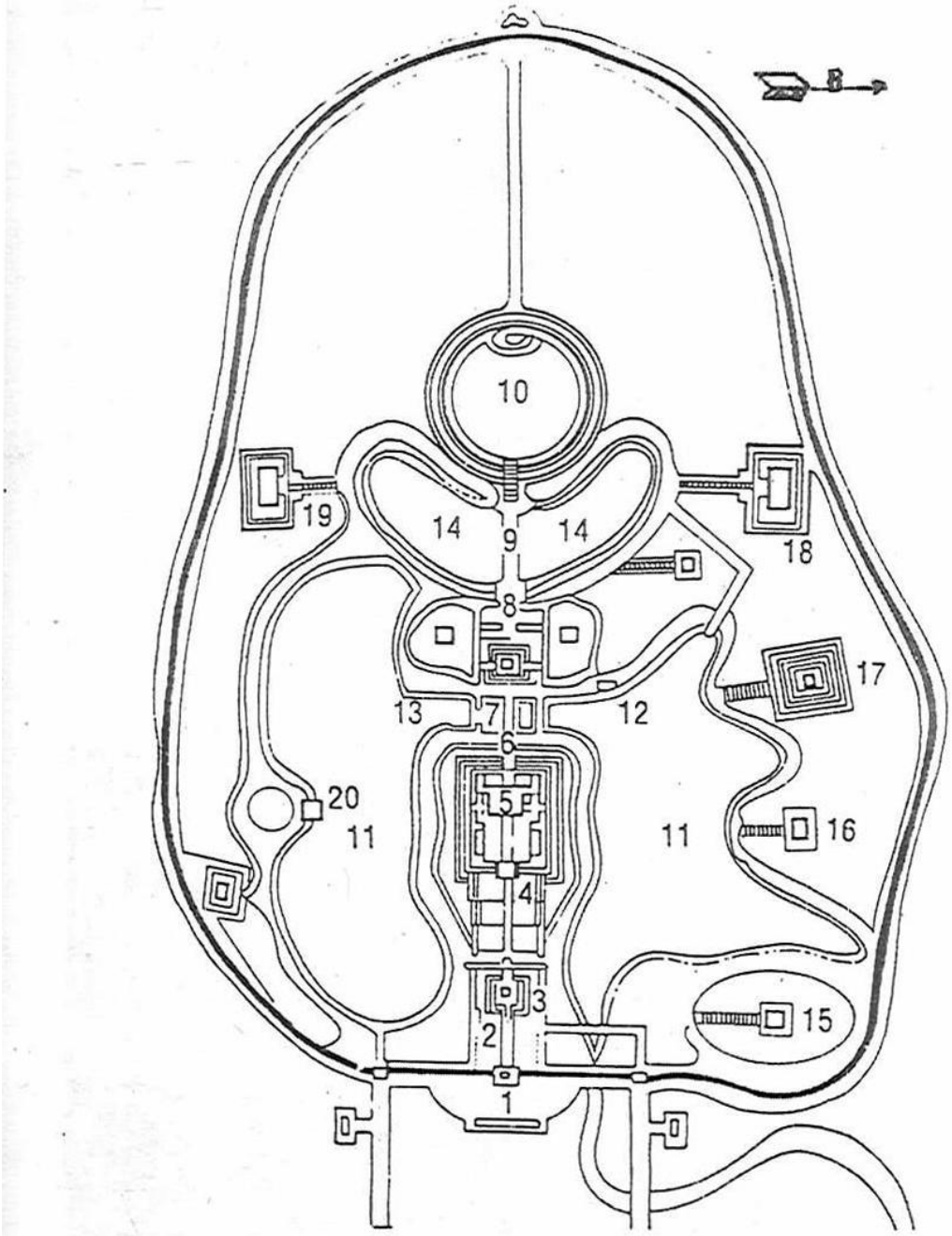



*Figure 140: Plan du tombeau de Minh-Mạng*
*Source : L'UNESCO, http://whc.unesco.org/fr/list/678/multiple=1&unique_number=802,*




*1. Đại Hồng Môn; 2. Bái đình; 3. Bi đình; 4. Hiển Đức Môn; 5. Điện Sùng Ân; 6. Hoàng Trạch Môn; 7. Cầu Trung Đạo; 8. Minh Lâu; 9. Cầu Thông Minh Chính Trực; 10. Mộ vua; 11. Hồ Trừng Minh; 12. Nghênh Lương Quán; 13. Điếu Ngư Đình; 14. Hồ Tân Nguyệt; 15. Truy Tư Trai; 16. Quan Lan Sở; 17. Linh Phương Các; 18. Tả Tùng Phòng; 19. Hữu Tùng Phòng; 20. Hư Hoài Tạ.*

*Figure 141: Plan du tombeau de Minh-Mạng*
*Source : Phan Thuan An, 2007*

**** Le tombeau de Tự-Đức :***

*Tự-Đức*, de son vrai nom *Nguyễn-Phúc Hồng-Nhiệm*, deuxième fils de *Thiệu-Trị*, naquit le 25 août 1829. Il fut intronisé au début de 1848, à l'âge de 19 ans. Étant le 4e roi de la dynastie de *Nguyễn*, il était très intelligent, avait des connaissances profondes dans plusieurs domaines, surtout la littérature, les arts, l'histoire, la philosophie. *Tự-Đức* mourut en 1883, à l'âge de 54 ans, après avoir passé 36 ans sur le trône. C'était le règne le plus long des *Nguyễn* (1848-1883).[173]

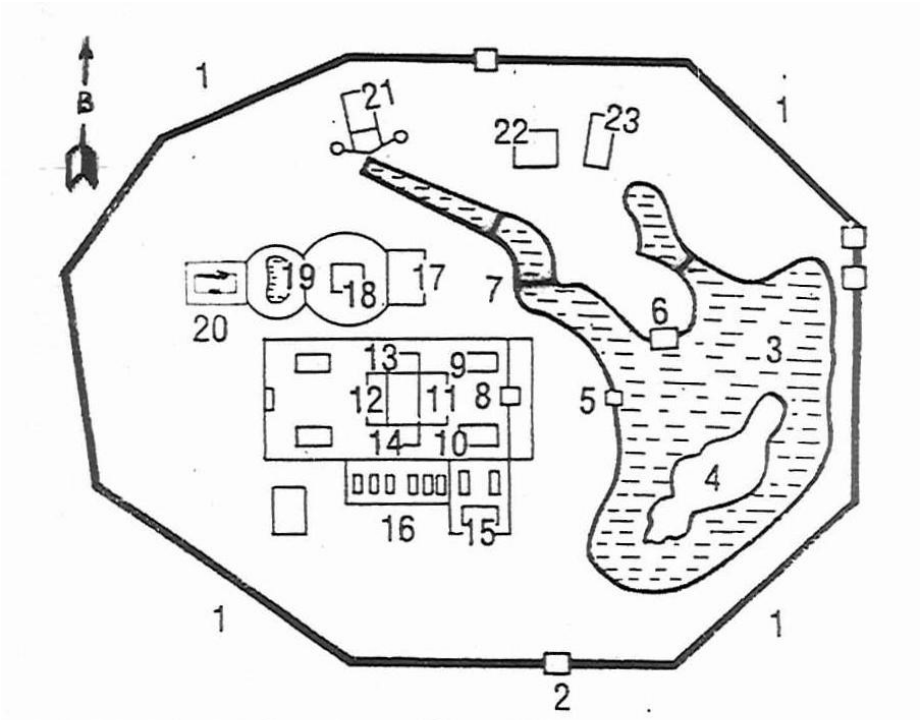
Son tombeau se situait au sud-ouest de la Citadelle, sur la rive droite de la rivière *Hương*, dans le village de *Dương-Xuân-Thượng*, à 8km de la ville de Hué. « *Il s'étend sur environ 12ha, avec une cinquantaine d'ouvrages architecturaux divisés en petits groupes communiquant les uns avec les autres, situé sur des terrains des hauteurs de dix mettres de différence* »[174]. Contrairement à la symétrie classique des tombeaux des rois prédécesseurs, des zones et ouvrages architecturaux de ce tombeau étaient disposés avec souplesse suivant la forme naturelle des sols ou bien ces formes étaient stylisées par les humains. Les traits architecturaux y étaient bien harmonieux avec la nature. D'une vue générale, le paysage et l'architecture du tombeau de *Tự-Đức* ressemble à un tableau de paysage vivant.

*Figure 142: Tombeau de Tự-Đức*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu*

[173] TRẦN Thi Thanh Phuong, *Patrimoine mondial au VietNam*, *op. cit.*, pp. 83-84

[174] Ibid. p.84

*Figure 143: Lac au tombeau de Tự-Đức*
*Photo de BUI Thi Hieu*




*1. La thành; 2. Vụ Khiêm Môn; 3. Hồ Lưu Khiêm; 4. Đảo Tịnh Khiêm; 5. Dũ Khiêm Tạ; 6. Xung Khiêm Tạ; 7. Cầu Tiễn Khiêm; 8. Khiêm Cung Môn; 9. Lễ Khiêm Vu; 10. Pháp Khiêm Vu; 11. Điện Hòa Khiêm; 12. Điện Lương Khiêm; 13. Minh Khiêm Đường; 14. Ôn Khiêm Đường; 15. Chí Khiêm Đường; 16. Y, Trì Khiêm Viện; 17. Bái đình; 18. Bi đình; 19. Hồ Tiểu Khiêm; 20. Mộ vua; 21. Mộ hoàng hậu; 22. Điện Chấp Khiêm; 23. Mộ vua Kiến Phúc (con nuôi của vua Tự Đức).*

*Figure 144: Plan du tombeau de Tự-Đức*
*Source : Phan Thuan An, 2007*

*Figure 145: Plan du tombeau de Tự-Đức*
*Source : L'UNESCO, http://whc.unesco.org/fr/list/678/multiple=1&unique_number=802,*

**** Le tombeau de Khải-Định :***

*Khải-Định*, premier fils du roi *Đồng-Khánh*, de vrai nom *Nguyễn-Phúc Bửu-Đảo*, devint le 12e roi de *Nguyễn* à l'âge de 31 ans après son intronisation en 1916. Il mourut en 1925 à l'âge de 40ans après avoir passé 9 ans sur le trône.[175]

Son tombeau se situait à la pente du mont *Châu-Chữ* (*Châu-Ê*), dans le village de *Châu-Chữ*, à 10 km au sud du centre de Hué. Il fut mis en chantier le 4 septembre 1920 et s'acheva 11 ans plus tard en 1931[176]. C'était « *un ouvrage architectural et artistique complètement différent des autres tombeaux des rois Nguyễn* »[177]. Son architecture mélangea de styles occidental et oriental, classique et moderne. Les palais et les temples dans ce tombeau étaient en béton armé, mais l'effet d'ensemble se rapprochait d'un château baroque oriental. Il est considéré comme « *une œuvre de valeur du début du XXe siècle* »[178].

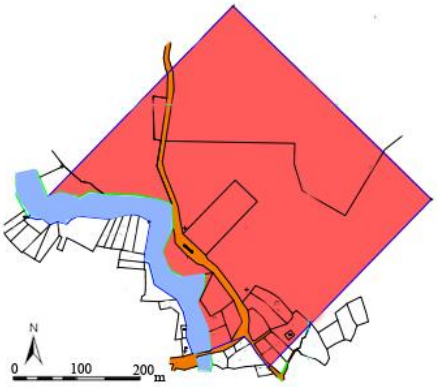



*Figure 146: Plan du tombeau de Khải-Định. Source : L'UNESCO, http://whc.unesco.org/fr/list/678/multiple=1&unique_number=802,*

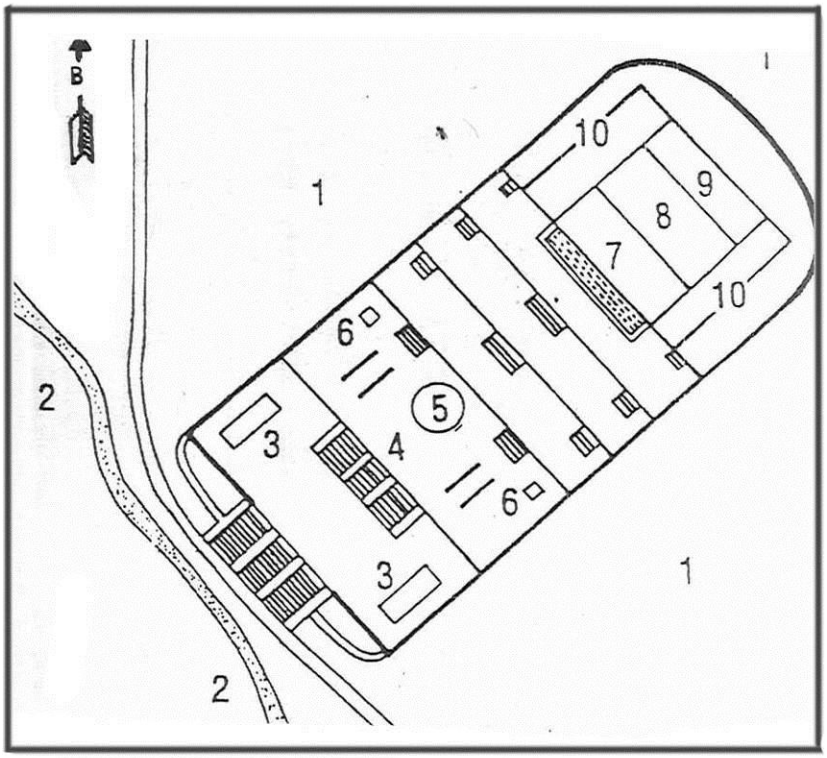
[175] TRẦN Thi Thanh Phuong, *Patrimoine mondial au VietNam*, *op. cit.*, p. 91.

[176] Ibid., p.92

[177] Ibid., p.93

[178] Ibid.

*Figure 147: Tombeau de Khải-Định*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 07/2013*




1. Núi Châu Chử.
2. Khe Châu Ê.
3. Tả, Hữu Tùng Tự.
4. Bái đình.
5. Bi đình.
6. Trụ biểu.
7. Điện Khải Thành.
8. Phòng đặt thi hài vua.
9. Phòng thờ Vua.
10. Tả, Hữu Trực phòng.

*Figure 148: Plan du tombeau de Khải-Định*
*Source : Phan Thuan An, 2007*

À côté des remparts, palais, tombeaux susmentionnés, l'ensemble de monuments de Hué disposent également d'autres ouvrages architecturaux au service des activités des rois *Nguyễn* (l'esplanade *Nam-Giao*, Arène des tigres, Temple de la Littérature…) et des édifices religieux (pagode *Thiên-Mụ,* temple *Hòn-Chén*, temple d'Éléphants…)

***- L'esplanade Nam-Giao (Esplanade de Sacrifice au ciel) :***

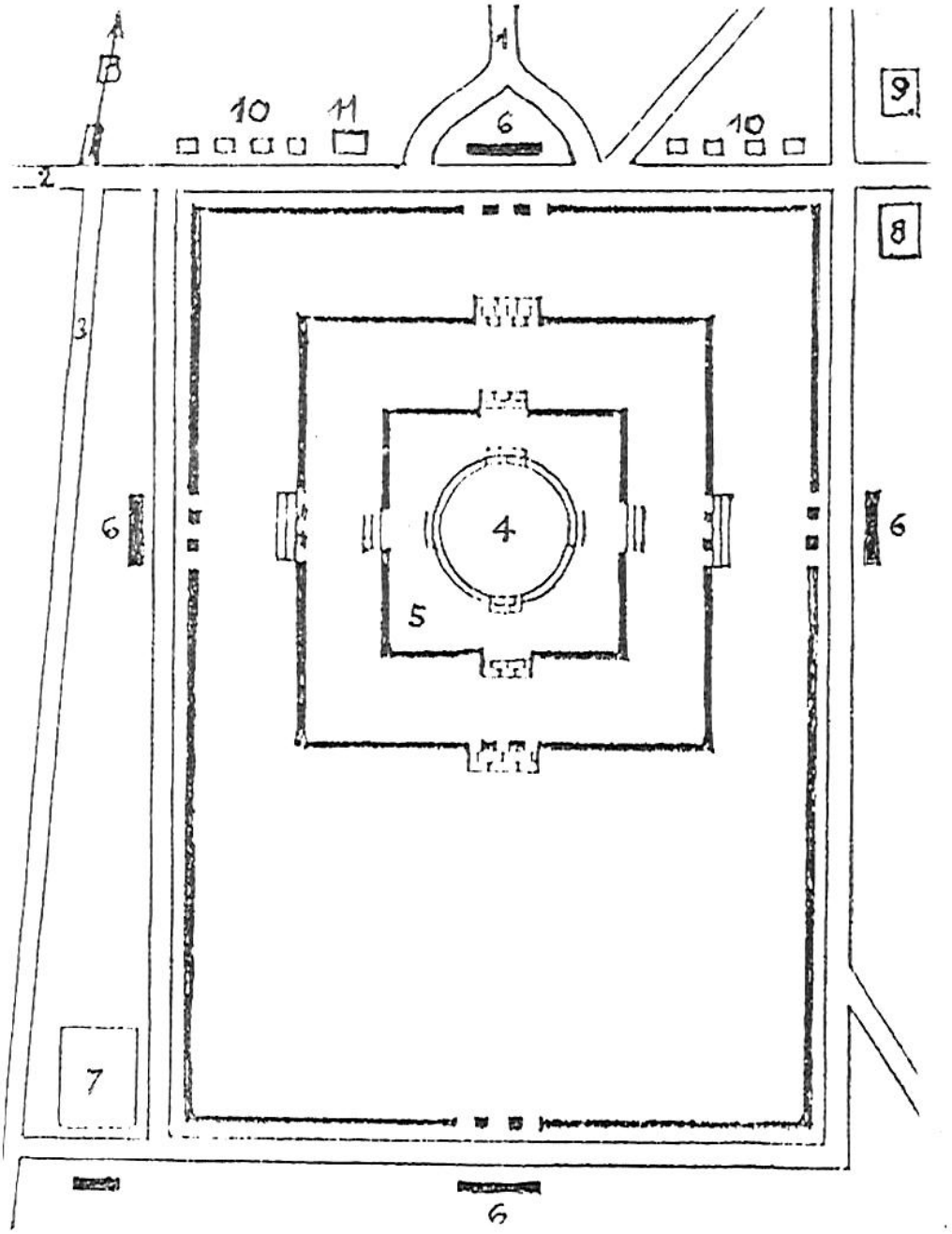
Construite dans le village *Dương-Xuân*, elle fut mise en chantier le 25 mars 1806. La cour de *Gia-Long* y célébra la première cérémonie en l'honneur du Ciel et de la Terre au début de 1807[179]. Sous le règne de *Gia-Long* (1802-1819), les cérémonies y étaient organisées annuellement au début du 2e mois lunaire. « *Cet ouvrage architectural a une signification à la fois religieuse et politique de la monarchie orientale, liée à la doctrine de la "volonté céleste" du confucianisme. Sa structure traduit la conception de l'univers de l'époque : ciel rond et terre carrée."*[180] L'esplanade, orientée vers le sud, était entourée par un mur de pierre percé de quatre portes au quatre points cardinaux. Sa hauteur totale était de 4,65m[181]. Sa structure s'inspirait « *des principes du yin et yang et des cinq éléments essentiels* »[182]. Ses trois niveaux superposés, chacun sa couleur et sa forme, représentant le Ciel, la Terre, et l'Homme. *Viên-Đàn,* le 1er niveau, de forme ronde aux balustrades bleues, représentait le Ciel. *Phương-Đàn,* le 2e, de forme carrée aux balustrades jaune, représentait la Terre. Le dernier en bas, de forme carrée et de balustrade rouges, représentait l'Homme. L'esplanade Nam-Giao de Hué est l'unique ouvrage de cérémonies en l'honneur du Ciel et de la Terre conservé presque intact. Elle nous permet de comprendre la vie culturelle et spirituelle de la cour féodale vietnamienne.[183]

*Figure 149: Esplanade Nam-Giao. Source : Centre de Conservation des monuments de Hué*

[179] *Ibid.*, p 95
[180] *Ibid.*
[181] *Ibid.*, p 96
[182] *Ibid,*
[183] *Ibid.*, p97

*Figure 150: Esplanade Nam-Giao*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu*

*Figure 151: Plan de l'esplanade Nam-Giao*
*Source : L'UNESCO, http://whc.unesco.org/fr/list/678/multiple=1&unique_number=802,*

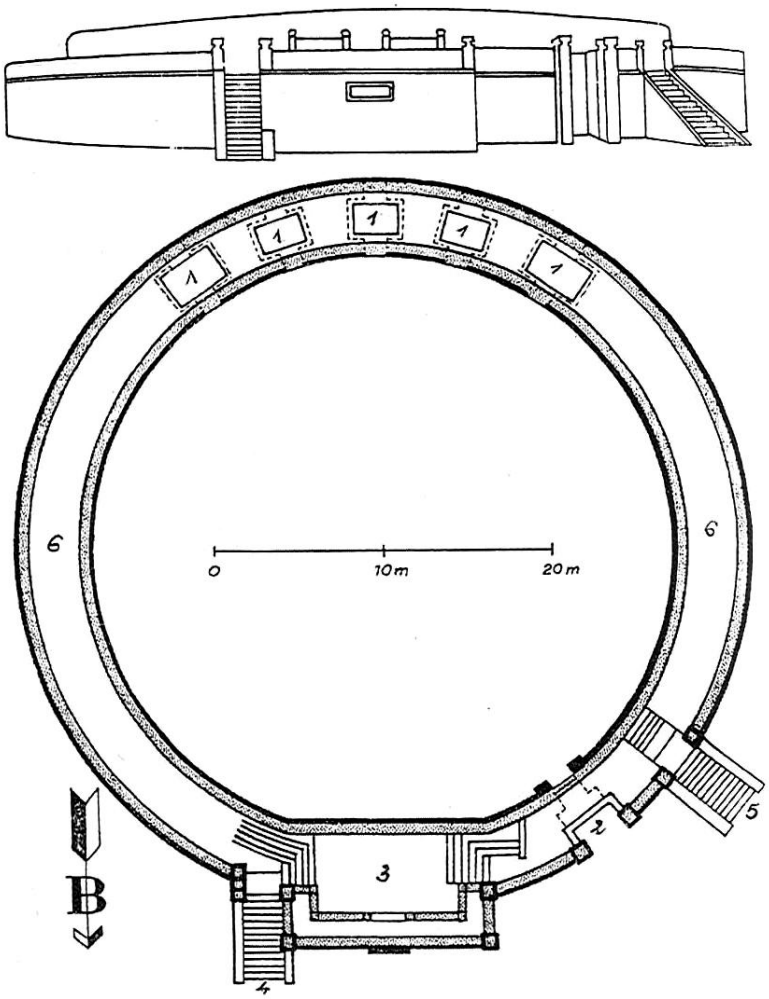



*1. Đường Nam Giao (nay là đường Điện Biên Phủ); 2. Đường Lê Ngô Cát; 3. Đường Minh Mạng; 4. Viên đàn (đàn tròn, tượng trưng cho Trời); 5. Phương đàn (đàn vuông, tượng trưng cho Đất); 6. Bình phong Nam Giao (trước 4 cửa); 7. Trai Cung (nơi vua trú tất); 8. Thần trù (nhà bếp); 9. Thần khố (nhà kho); 10. Nhà Quan cư (nơi các đại thần tạm trú); 11. Nhà Khoản tiếp (nơi khách nước ngoài tạm trú).*

*Figure 152: Plan de l'esplanade Nam-Giao*
*Source: Phan Thuan An, 2007*

***- L'Arène des Tigres (Hổ-Quyền)***

Construite en 1830 sur la rive sud de la rivière *Hương,* cette arène, d'une épaisseur de 1,1m au pied et 0,5m au sommet[184], était « *réservée aux combats organisés entre éléphants et tigres pour distraire le roi et les mandarins* »[185] dont le dernier eut lieu en 1904 sous le règne du roi *Thành-Thái*. C'était un ouvrage solide, spécifique et unique en Asie du Sud-Est, composé de deux murailles rondes concentriques en brique à 4m l'une de l'autre[186]. Le roi et sa famille s'installaient à la première tribune à 1,5m du sol. Les soldats et la population étaient assis à la deuxième tribune.




*1. Chuồng cọp; 2. Cửa voi ra vào đấu trường; 3. Khán đài danh dự; 4. Bậc thềm dành cho vua; 5. Bậc thềm dành cho quan lại và dân chúng; 6. Khán đài của quan lại và dân chúng.*

*Figure 153: Plan de l'Arène de Tigres*
*Source : Phan Thuan An, 2007*

[184] *Ibid.*

[185] *Ibid.*

[186] *Ibid.*

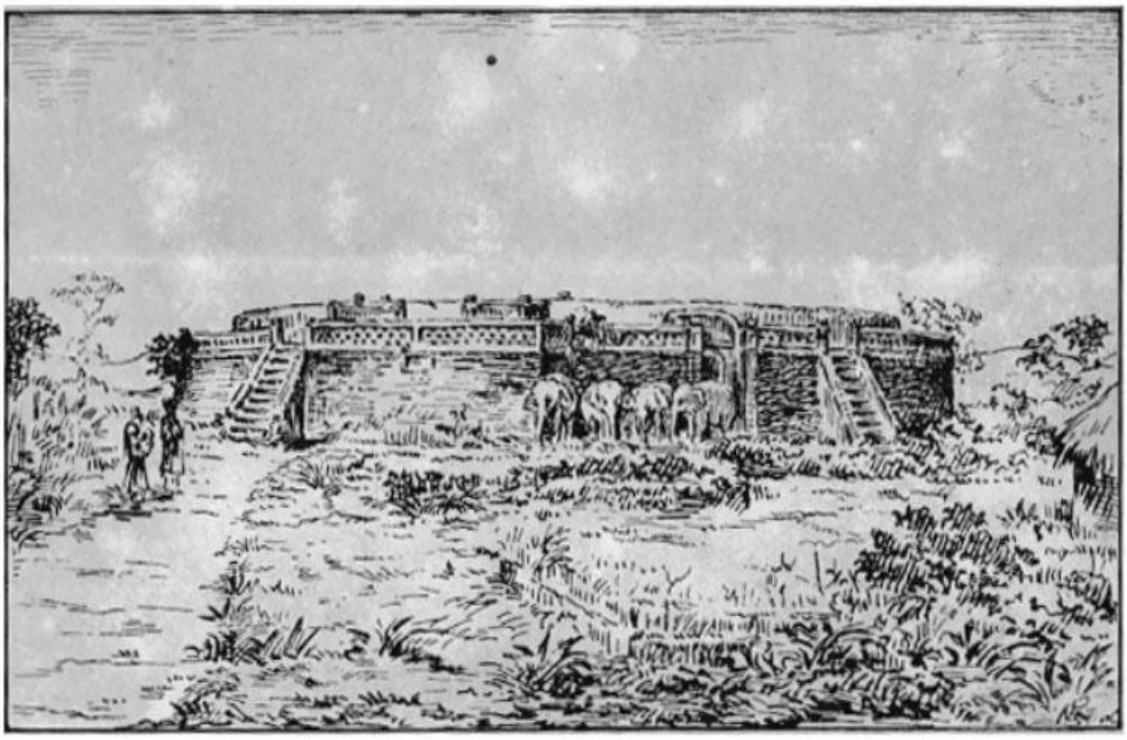


Planche LXXIV. — Vue des Arènes, en 1905, d'après une photographie ( Dessin de Nguyễn -Thứ ).

*Figure 154: Arène de Tigres*
*Source : Nguyen Thu, BAVH - N°3 / 1925*

*Figure 155: Arène de Tigres*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu*

***- Le temple pour rendre le culte aux éléphants (construit en1817)***

*Figure 156: Temple d'Éléphants (Điện Voi-Ré)*
*Photos de BUI Thi Hieu*

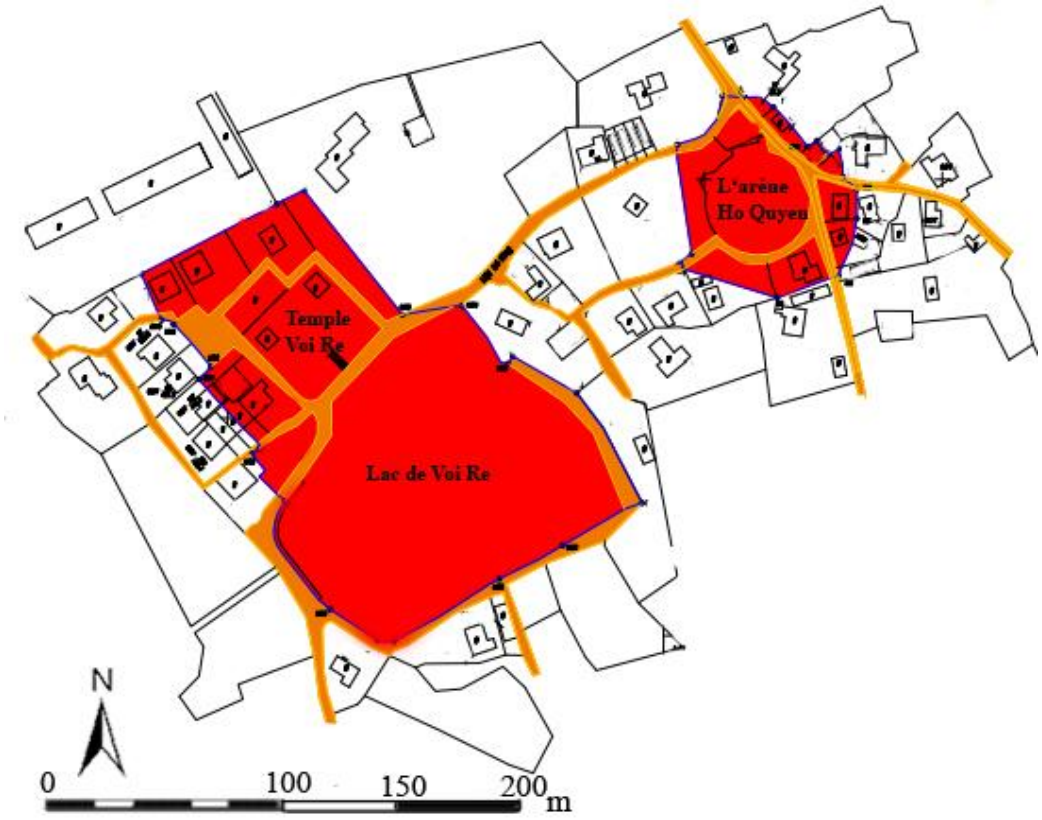



*Figure 157: Temple d'Éléphants (Điện Voi-Ré)*
*Source : L'UNESCO, http://whc.unesco.org/fr/list/678/multiple=1&unique_number=802,*

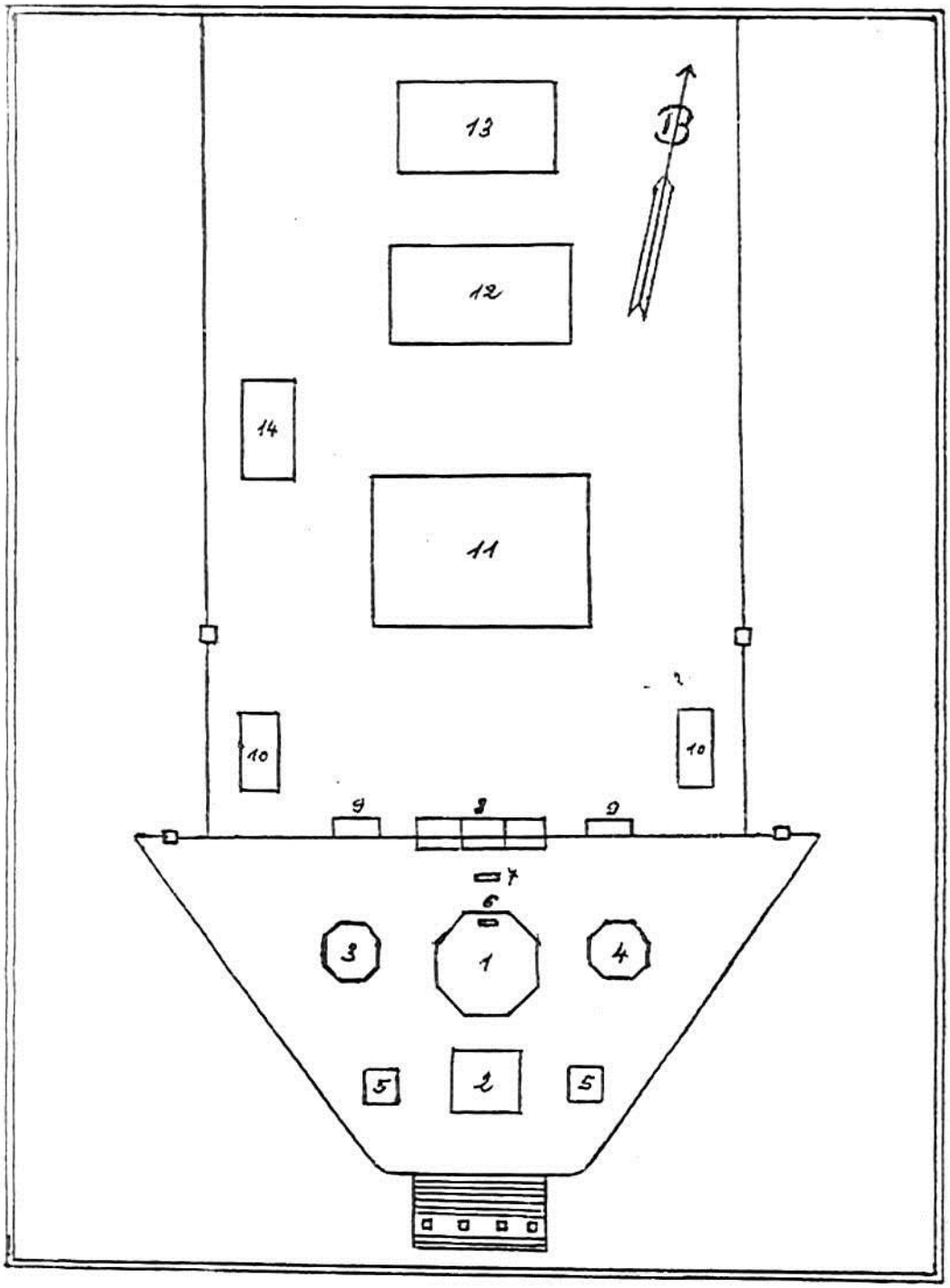
***- La pagode Thiên-Mụ (pagode de la Vieille Dame Céleste)***

Elle se situe sur la colline *Hà-Khê* dominant la rivière *Hương*, du village *An-Ninh*, à 4 km au sud-ouest du centre de Hué.

Le seigneur *Nguyễn-Hoàng*, gouverneur de la province de *Thuận-Hóa*, décida d'édifier cette pagode en 1601. Il fut vivement impressionné par la colline en forme de tête de dragon qui se détachait sur la plaine environnante et dont les villageois avaient fait un lieu sacré. La pagode fut nommée *Thiên-Mụ* (la Vieille Dame Céleste) parce que, selon la légende, une Immortelle vêtue d'une robe rouge et de pantalons verts avait un jour prédit qu'un seigneur viendrait bâtir une pagode sur cette proéminence naturelle où convergeaient les forces célestes, afin de renforcer les *Veines du Dragon bleu* - forces telluriques vitales. Le souffle bénéfique du Dragon bleu, qui luttait contre l'énergie agressive du Tigre blanc, était, selon les géomanciens, gage de prospérité et de longévité[187].

*Figure 158: Pagode Thiên-Mụ*
*Photo de NGUYEN Quang Huy , NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu*

[187] Phan Thuan An, Kiến trúc cố đô Huế (*L'architecture de l'ancienne capitale de Hué)*, Đà Nẵng, Đà Nẵng, 2011, p.184




*1. Tháp Phước Duyên; 2. Nền đình Hương Nguyện cũ; 3. Đại Hồng chung (1710); 4. Bia và rùa đá (1715); 5. Bi đình thời Thiệu Trị (1846); 6. Bia thời Thành Thái (1899); 7. Bia thời Khải Định (1920); 8. Cửa tam quan; 9. Lầu chuông và lầu trống; 10. Tượng Thập nhị Dược Xoa Đại tướng; 11. Điện Đại Hùng; 12. Điện Di Lặc cũ; 13. Điện Quan Âm; 14. Nhà tăng.*

*Figure 159: Plan de la pagode Thiên-Mụ*
*Source : Phan Thuan An, 2007*

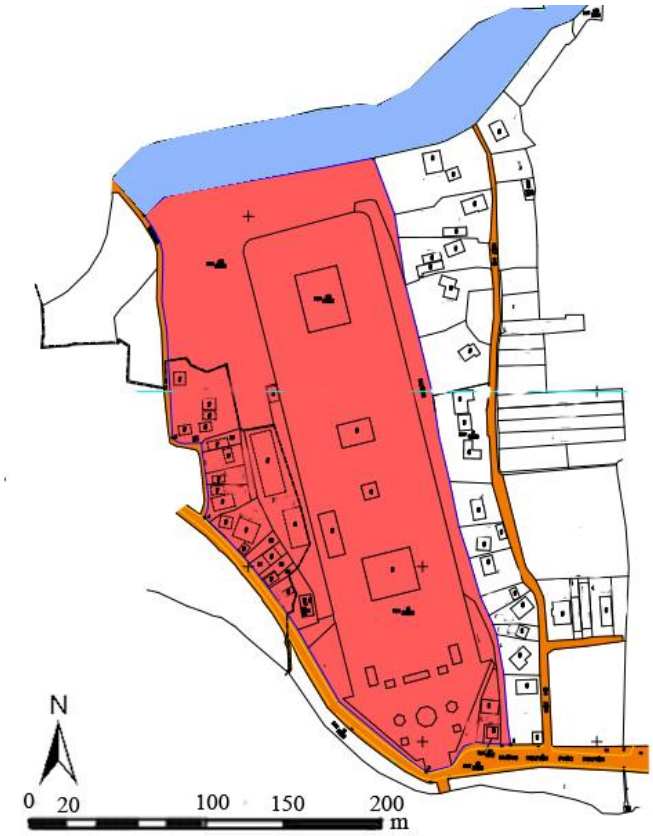



*Figure 160: Plan de la pagode Thiên-Mụ*
*Source : L'UNESCO, http://whc.unesco.org/fr/list/678/multiple=1&unique_number=802,*

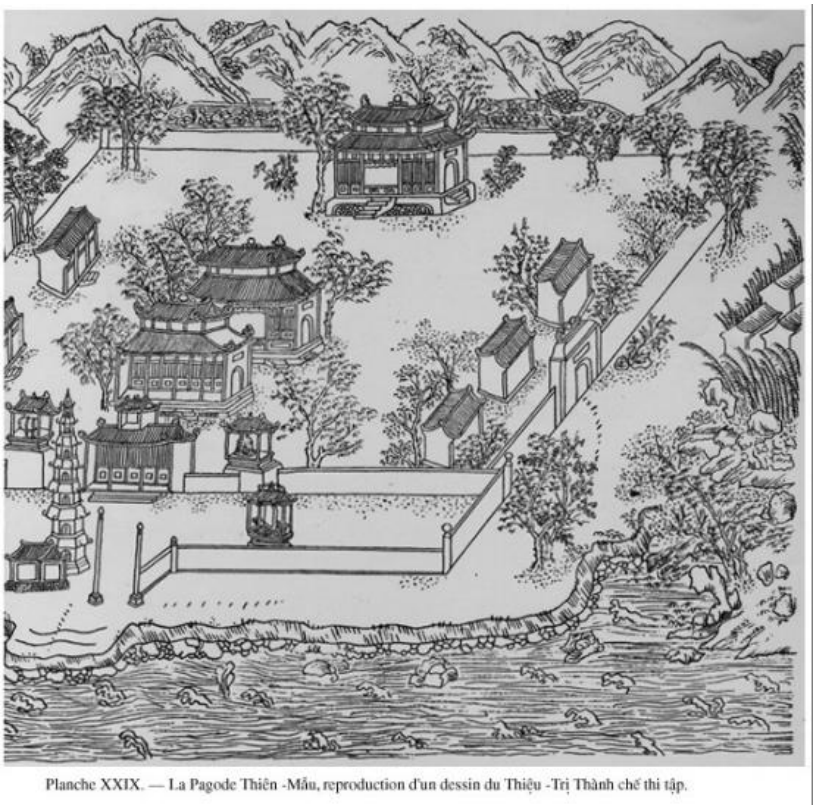


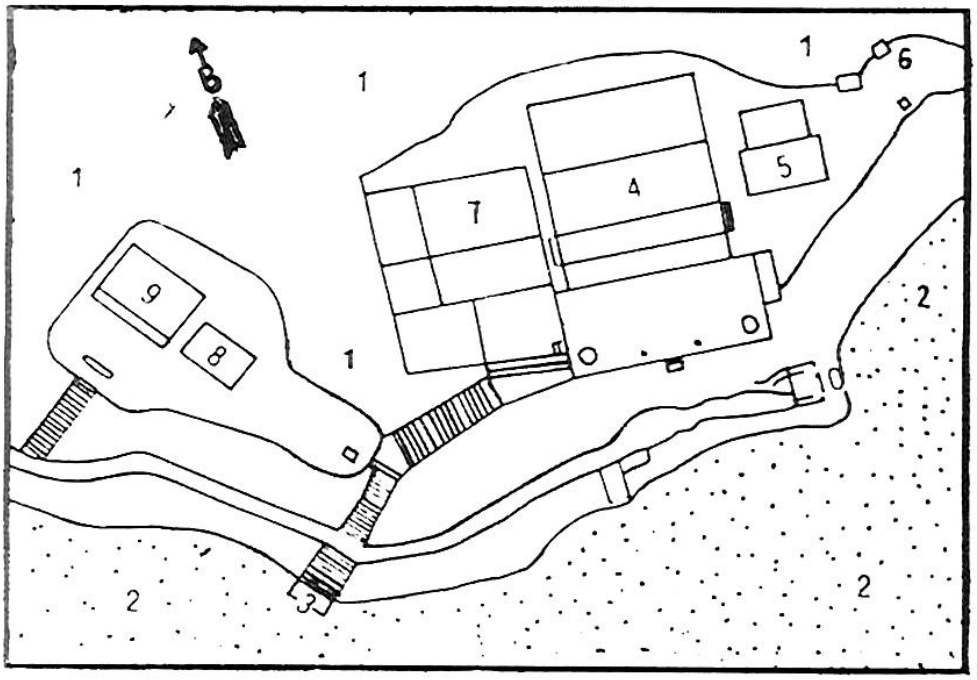
Planche XXIX. — La Pagode Thiên -Mâu, reproduction d'un dessin du Thiệu -Trị Thành chế thi tập.

*Figure 161: Pagode Thiên-Mụ*
*Source : BAVH – N°2 / 1915*

***- Le temple Hòn-Chén (Temple de la Coupe de Jade)***

Il se situe au bord de la rivière *Hương*, entre la pagode *Thiên-Mụ* et le tombeau *Minh-Mạng*. Ce temple était consacré à Poh Nagar, divinité protectrice de l'ancien royaume du Champa, adoptée par les Vietnamiens sous le nom de *Thiên Y-a-Na*. Le 15$^{e}$ jour du 7$^{e}$ mois lunaire, les fidèles viennent y célébrer une grande fête en l'honneur de la déesse.

*Figure 162: Temple Hòn-Chén*
*Photos de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 07/2013*




*1. Núi Ngọc Trản; 2. Sông Hương; 3. Bến chính; 4. Minh Kính Đài (tức Huệ Nam Điện); 5. Dinh Ngũ Hành; 6. Động Ông Hổ; 7. Nhà Quan Cư; 8. Trinh Cát Viện; 9. Chùa Thánh (thờ Quan Công); 10. Am Thủy Phủ.*

*Figure 163: Plan du temple Hòn-Chén*
*Source : Phan Thuan An, 2007*

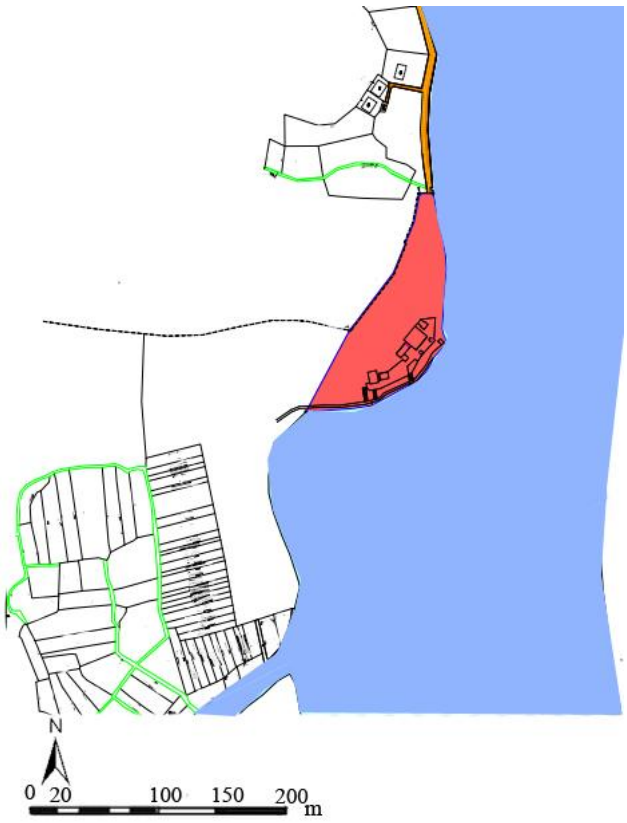



*Figure 164: Temple Hòn-Chén*
*Source : L'UNESCO, http://whc.unesco.org/fr/list/678/multiple=1&unique_number=802,*

**b. *Nhã-nhạc*, musique de Cour de Hué, reconnue par Unesco comme patrimoine immatériel de l'humanité.**

Le 7 novembre 2003, la *nhã-nhạc*, musique de la Cour, est reconnue parmi 28 chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité par le directeur général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura[188]. C'est le premier patrimoine immatériel du Viet Nam inscrit sur cette liste de l'UNESCO. Puis en novembre 2008, l'UNESCO a transféré la *nhã-nhạc* vers la liste des patrimoines culturels immatériels représentant de l'humanité.

Le mot « *nhã-nhạc* », littéralement "*musique élégante*", est utilisé pour désigner les différents styles de musique (musique rituelle, musique instrumentale, théatre, musique de chambre, etc), de danses royales et de chant à la Cour royale vietnamienne du XV$^{e}$ siècle (1400-1407, sous la dynastie Ho) à la première moitié du XX$^{e}$ siècle (1802 – 1945, sous la dynastie des Nguyen). Elle se composait sur un air fastueux, noble avec des paroles distinguées. Elle représentait la souveraineté, la longévité et la prospérité de la dynastie. Pour cette raison, la *nhã-nhạc* était bien apprécié par les monarchies. C'était la seule parmi les musiques traditionnelles vietnamiennes à atteindre l'envergure nationale. Elle était la plus réglementée sous la dynastie des *Nguyễn* (1802-1945) où elle est également appelée "*la musique de la Cour de Hué*", sa capitale pendant 143 ans. Sous les *Nguyễn*, elle était considérée comme la musique officielle, nationale et interprétée lors des cérémonies importantes et solennelles de la Cour : sacrifice de *Nam-Giao* (en l'honneur du Ciel et de la Terre), sacrifice de *Xã-Tắc* (en l'honneur des génies de la Terre et de l'Agriculture), couronnement, anniversaire du roi, réception des ambassadeurs. Les rois de *Nguyễn* prenaient soin à la fois de développer des normes pour la *nhã-nhạc*, et de bâtir des théâtres comme celui de *Duyệt-Thị-Đường (*théâtre royal dans la Cité interdite), celui de *Minh- Khiêm-Đường* (dans le tombeau du roi *Tự Đức)* qui existent jusqu'à présent.

Maintenant, la *nhã-nhạc* trouve sa renaissance et sa valorisation dans la vie contemporaine. Elle ne se limitait plus à un type musical qui été présenté uniquement dans la Cour, par contre, elle s'ouvre désormais au public. On peut la retrouver sous plusieurs formes lors de différentes festivités : Festival de Hué, grandes fêtes, fêtes populaires, fêtes bouddhiques, concerts, rites diplomatiques comme des Sommets d'APEC, d'ASEAN, … Annuellement, la *nhã-nhạc* est invitée à faire des tournées dans différents pays comme la France, la Belgique, l'Autriche, le Japon. Elle devient véritablement un des numéros typiquement culturels vietnamiens à chaque fois que le Vietnam participe aux événements internationaux.

[188] THAI Cong Nguyen, *Hanh Trinh Di san*, op.cit., p.52

Après être honorée comme le patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la nhã nhạc gagne une autre position dans la vie et la conscience sociale. La musique de la Cour de Hué est non seulement un bien précieux du peuple vietnamien mais également une fortune inestimable de l'humanité. Elle devient un constituant organique des patrimoines culturels de l'ancienne capitale de Hué. Avec l'ensemble des patrimoines de Hué reconnu en 1993 par l'UNESCO comme Patrimoine culturel mondial, la musique de la Cour de Hué contribue à faire de Hué un centre culturel et touristique particulier du Vietnam et du monde.

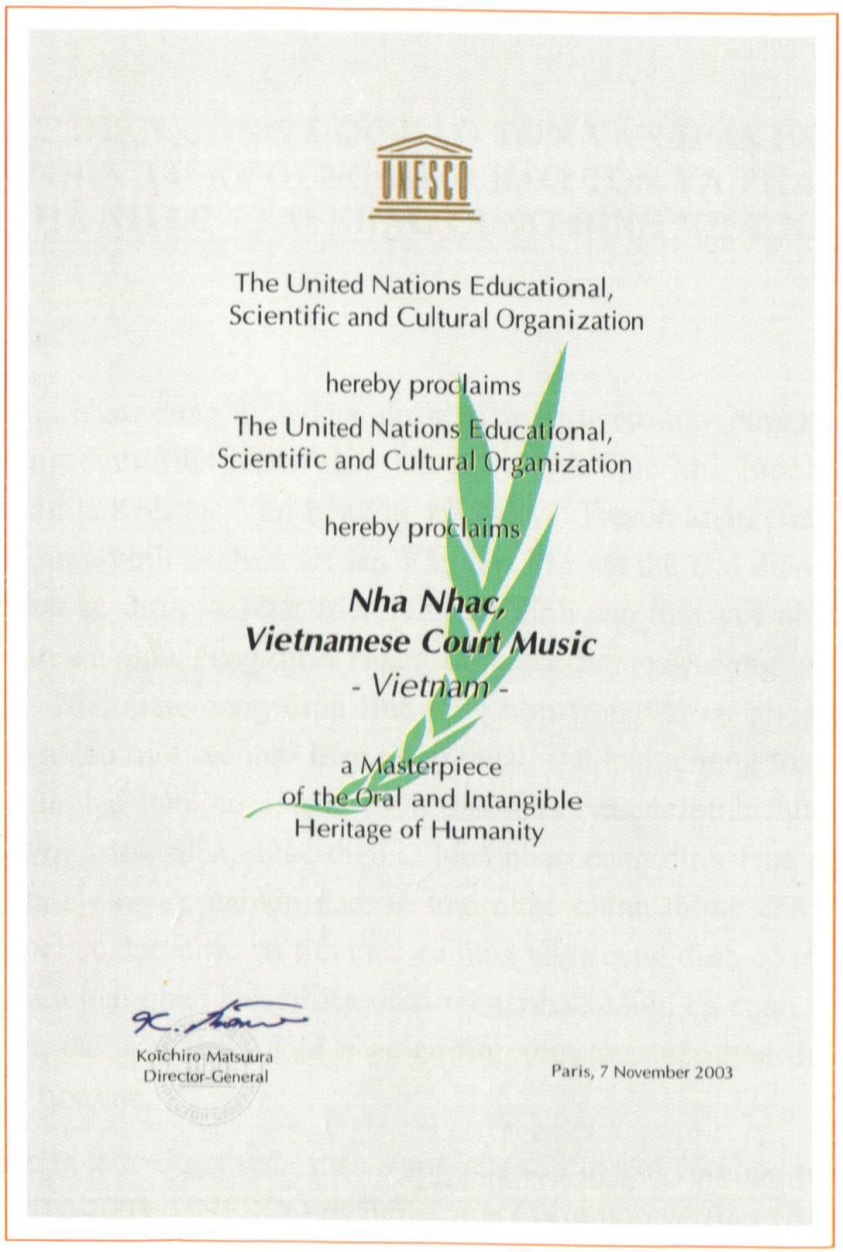



*Figure 165: Certificat de l'Unesco reconnaissant la musique de Cours de Hué*
*Source : Centre de Conservation de monuments de Hué*

*Figure 166: Troupe de musiciens impériaux*
*Source:http://vietbao.vn/Van-hoa/Phat-hanh-bo-Tem-Nha-Nhac-Cung-Dinh-Hue/65135274/181/*

## 3. Hué : ville de la diversité patrimoniale

Hué est, jusqu'à aujourd'hui, une ville unique au Vietnam, une ville patrimoniale. Elle est une entité historique et typique, un produit de la civilisation urbaine qui combine organiquement des constitutifs matériels, architecturaux et culturels et la nature. Cette condensation des patrimoines avec leur valeur émergente consiste en non-antagonisme entre les constitutifs quelque soit leur époque de construction et leurs différents usages.[189]

Outre le patrimoine architectural hérité de la dynastie des *Nguyễn*, Hué est riche d'une diversité d'autres patrimoines.

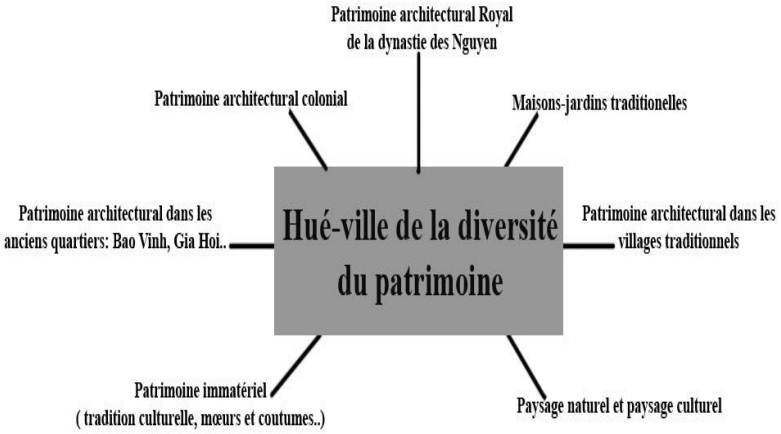
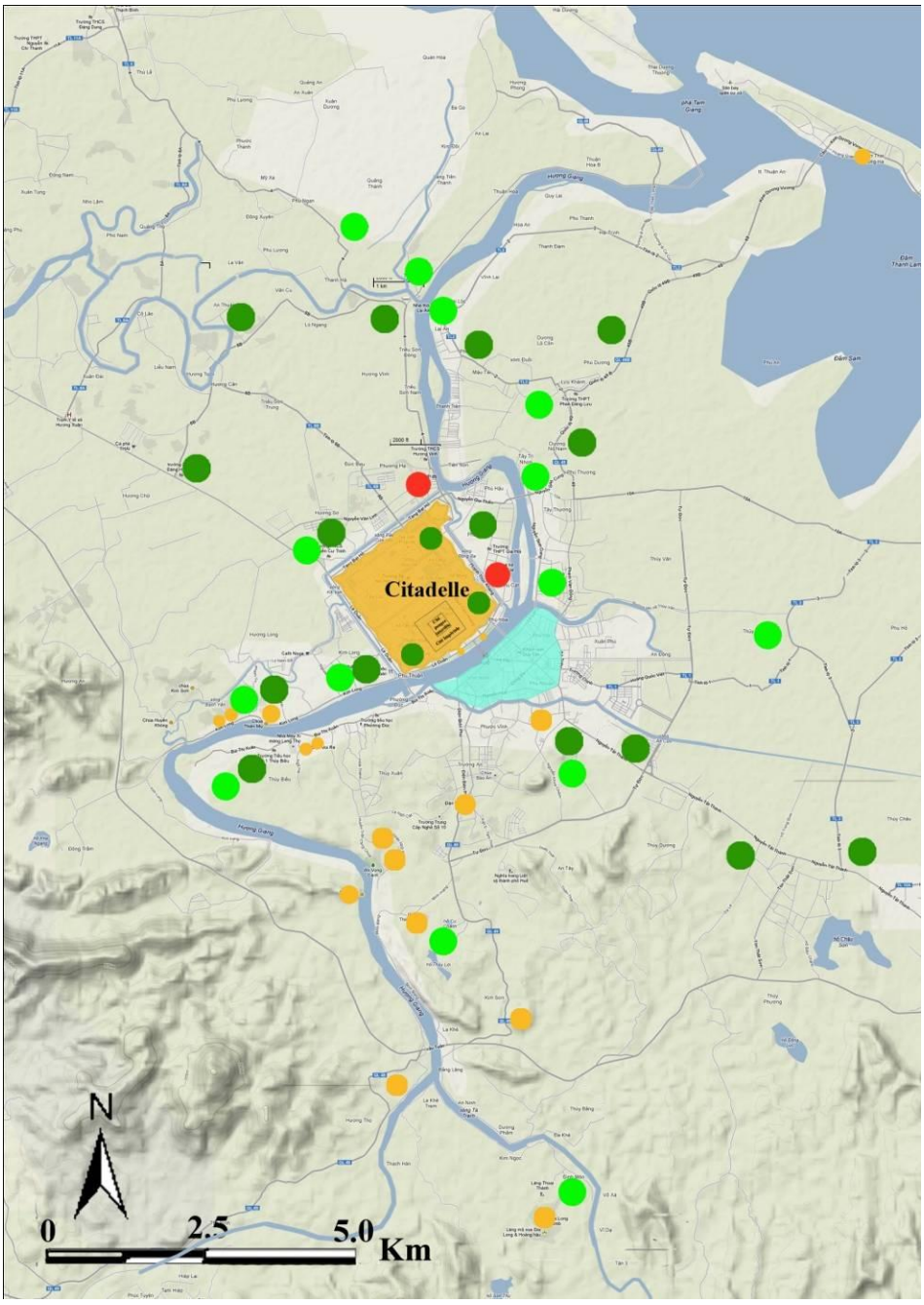



*Figure 167: Schéma de la diversité patrimoniale à Hué*

[189] HOÀNG Đạo Kính, *Huế đô thị di sản phát triển trong sự tiếp nối.* (*Hué, vers un développement dans la continuité de la ville patrimoniale*), Tạp chí Qui hoạch đô thị số 5, 2011.




**Légende:**

- **Ensemble de monuments de Hué reconnu par Unesco comme Patrimoine mondial de l'humanité.**
- **Les quartiers coloniaux au riche patrimoine colonial**
- **Les anciens quatiers au riche patrimoine architectural religieuse et patrimoine architectural folklorique**
- **Les villages au riche patrimoine villageois**
- **Les quatiers, les villages au riche maisons-jardins**

*Figure 168: Diversité du patrimoine à Hué*
*Dessinée par BUI Thi Hieu*

*** Patrimoine architectural colonial**

L'urbanisation à Hué a particulièrement progressé sur la rive sud de la rivière *Hương* sous la domination française (1885-1954). Plusieurs infrastructures fondamentales et sociales furent construites, notamment des bureaux, écoles, hôpitaux, résidences des autorités françaises. L'introduction des formes architecturales françaises de la fin du XIX$^{e}$ siècle, début du XX$^{e}$, a marqué de son empreinte cette ancienne capitale. L'architecture coloniale française forme une partie de la structure urbaine singulière, complétant l'ancienne cité de Hué. Elle renforce la diversité morphologique de l'espace urbain de cette région. Les architectes français, à l'époque, ont ajouté un nouveau souffle vital à l'architecture locale en se basant sur le respect et la réception de ses caractéristiques et de ses éléments traditionnels. On peut remarquer que l'architecture coloniale est présente dans plusieurs villes du Vietnam comme Hanoi, Hochiminh-ville, Dalat,… mais celle de Hué émerge avec ses traits bien distincts.

Le premier trait distinctif facile à reconnaitre c'est que, les architectes français ont fait attention à l'harmonie avec la nature et à l'ensemble architectural de la capitale. Leurs constructions sont donc dissimulées dans la verdure des arbres et des gazons riverains comme les bâtiments le long de la rue *Lê Lợi* sur la rive. L'architecture française à Hué représente également une alliance subtile entre les éléments architecturaux français et ceux locaux. L'union flexible des détails architecturaux, des matériaux locaux dans la construction crée une ambiance familiale, harmonieuse et bien proportionnée avec des monuments architecturaux existants de la dynastie des *Nguyễn.*

Le deuxième trait particulier consiste en la tropicalisation élevée des édifices coloniaux français. Hué connaît un climat rigoureux, chaud, humide, pluvieux avec de fréquentes inondations ; les bâtiments coloniaux construits sont bien adaptés au climat local : murs épais, hautes doubles fenêtres (vitres à l'intérieur et persiennes à l'extérieur), large toiture à grande pente, plancher élevé… Ils sont donc frais en été et chauds en hiver.

D'après les études de l'architecte *Võ Sỹ Châu,* enseignant du département d'architecture de Hué[190], l'apparition des monuments français se fait en trois étapes : avant 1900, entre 1900-1920 et entre 1920-1945 avec 5 styles architecturaux. D'abord, le style colonial avec ses architectures rudimentaires se manifeste avec la construction des casernes, hôpitaux dont l'ancien bâtiment de l'hôpital central de Hué utilisé encore aujourd'hui. Ensuite, le style néo-classique avec un plan symétrique met en valeur le hall principal, comme pour la gare de Hué, édifice *Khải-Tường* (résidence secondaire royale *An-Định*)… Puis le style

[190] Võ Sỹ Châu, "*Architecture française à Hué",* intervention à l'émission télévisée *Vers les connaissances* de VTV Hué, le 25/01/2014.

local français simulant l'architecture des régions françaises a été employé avec des variations adaptées aux conditions naturelles de Hué : des villas dans la rue *Lý Thường Kiệt*, maison d'artiste *Điềm Phùng Thị*. Plus tard, est apparu un nouveau style mélangé de deux écoles architecturales euro-asiatiques qui a donné naissance au style architectural indochinois, avec pour caractéristiques la toiture en pente couverte de tuiles plates, décorées des motifs de palais et temples. Jusqu'à présent, les édifices de ce style restent nombreux à Hué : siège de l'hôtel de Ville (se convertit maintenant en un musée), lycées *Quốc Học* et *Hai Bà Trưng*, siège de l'Université de Hué… Et enfin, le style "moderne" privilégie la fonction d'usage, comme par exemple la Faculté des Sciences actuelle.

Actuellement, Hué dispose de plus de 200 constructions coloniales, dont la plupart sont des sièges administratifs, établissements scolaires et qui se rassemblent dans les rues *Lê Lợi, Hoàng Hoa Thám, Lý Thường Kiệt*... Ce sont des fonds patrimoniaux de grande valeur en termes architecturaux, paysagers, culturels, historiques qui rapportent à Hué une diversité culturelle, une harmonie entre l'Occident et l'Orient, entre les temps anciens et les temps modernes.

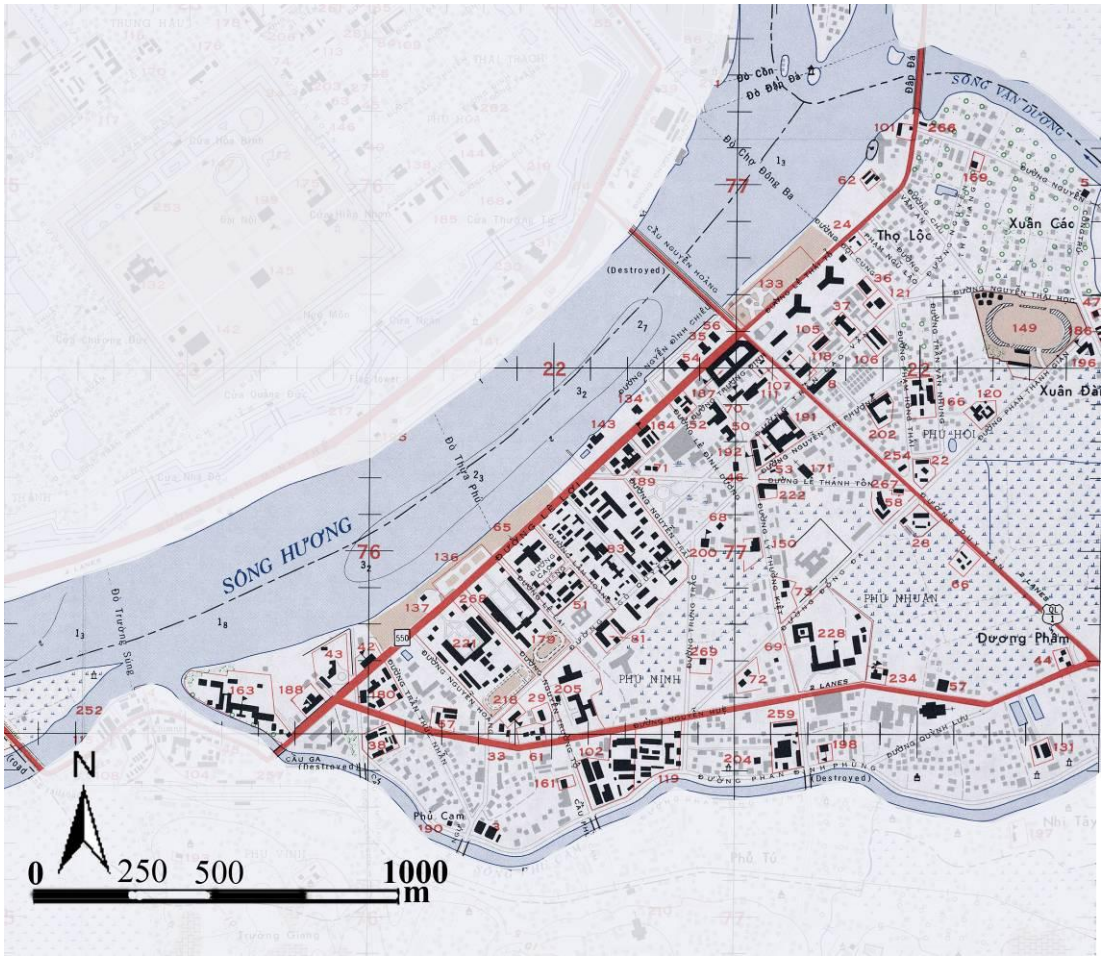



*Figure 169: Établissement de l'architecture coloniale*
*Source: Vietnam city Maps - Hue series L909. EDITION 3-AMS (29 ETB)*

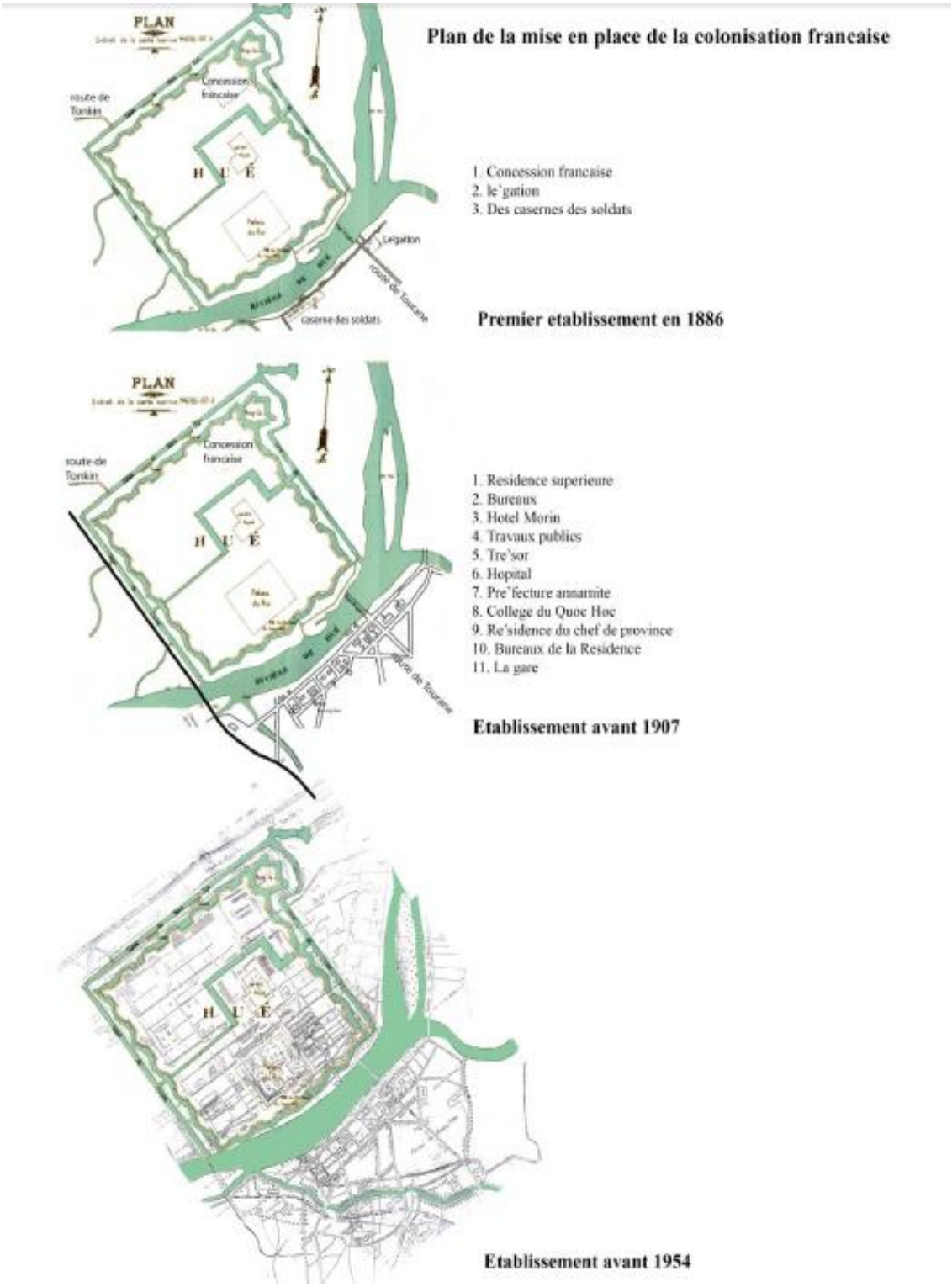



*Figure 170: Établissement de l'architecture coloniale*
*Source : NGUYEN Vu Minh, 2013*

*Figure 171: Gare de Hué*
*Photo de BUI Thi Hieu,09/2013*

*Figure 172: La Résidence*
*Photo de BUI Thi Hieu, 09/2013*

*Figure 173: Bâtiments style colonial*
*Photo de BUI Thi Hieu, 08/2014*

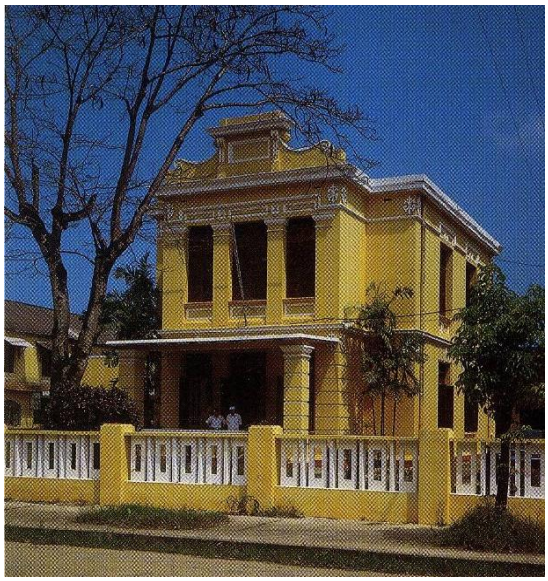


*Figure 174: Hôtel du Trésor (1903)*
*Source : Léonard de selva, 1999*[191]

*Figure 175: Le palais An-Cựu vers1925*
*Source : Léonard de selva, 1999*

*Figure 176: Hôtel de la chambre des représentants du peuple (vers1930)*
*Source : Léonard de selva, 1999*

*Figure 177: Hôtel de la résidence supérieure de l'Annam (vers 1940)*
*Source : Léonard de selva, 1999*[192]

[191] BRUSQ Arnauld LE et SELVA Léonard de, *Vietnam à travers l'architecture coloniale*, Chauray; Paris, Patrimoines et médias ; Éditions de l'amateur, 1999, p. 127.
[192] Ibid.

*** Patrimoine architectural religieux et patrimoine architectural profane, traditionnel dans les anciens quartiers *Bao-Vinh, Gia-Hội*.**

**+ L'ancien quartier de Bao Vinh :**

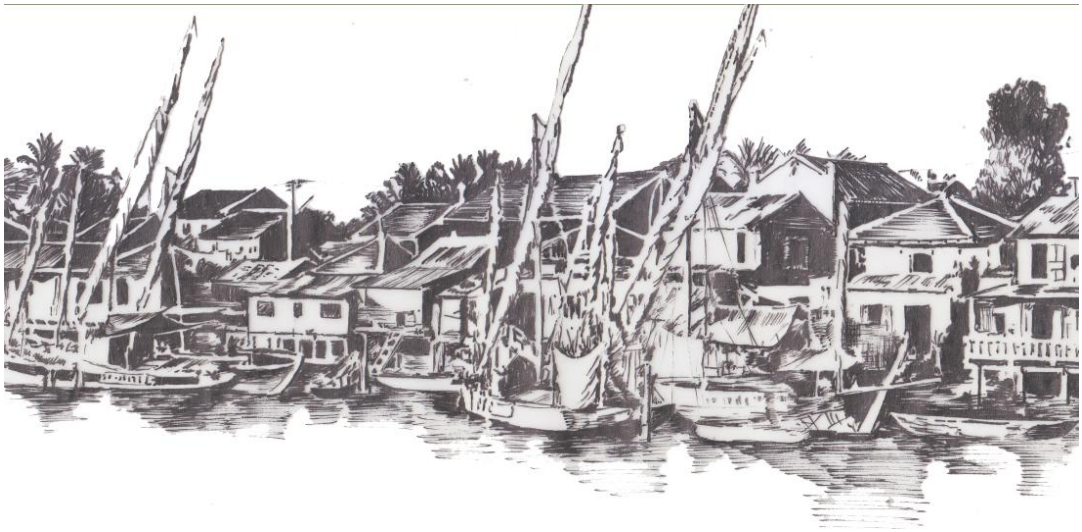


*Figure 178: Ancien quartier Bao-Vinh*
*Source: Workshop Hué, 2013- "The Sustainable Development of the Historical Eco- Museum"*

*Bao-Vinh* – ancien quartier riverain, était le port commercial le plus animé de l'ancienne capitale de Hué. Il revêtait l'apparence d'un quartier commercial de la capitale au XIX$^{e}$ siècle. Il disposait des avantages d'un quartier bien animé : proximité du marché, de la rivière, de la capitale et du port *Thanh-Hà*. C'était l'endroit où résidaient les Chinois dont plusieurs familles y vivent encore : famille des *Lưu, Ngô, Cam.* Les Chinois venaient s'y installer et ouvraient des comptoirs face à face, le long de l'axe principal, avec à l'arrière l'agglomération villageoise et les rizières.

On y trouve plusieurs monuments de valeurs culturelles et historiques : *đình*, pagodes, temples, petits temples dédiés aux génies tutélaires du village, par exemple le petit temple honoré au 1$^{er}$ explorateur du village, celui de *Cao Vương*. On y trouve également le marché bien connu, marché *Bao-Vinh* et de nombreuses maisons anciennes sous forme de maison-tube en bois. La structure de ces bâtiments reprend principalement le style des maisons traditionnelles de Hué, type de 3 travées.

*Figure 179 : Localisation des bâtiments identitaires à Bao Vinh*

Redessinée par BUI Thi Hieu

*Figure 180: Le Đình du quartier Bao-Vinh*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2014*

*Figure 181: La pagode à Bao Vinh ,07/2014*
*Photo de BUI Thi Hieu*

*Figure 182: Temple du quartier Bao-Vinh*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2014*

*Figure 183: Les anciennes maisons à Bao-Vinh*
*Photo de BUI Thi Hieu,07/2014*

C'était des maisons traditionnelles, à structure en bois, mais déjà adaptées aux doubles fonctions, à la fois habitation et comptoir. Ces comptoirs le long de la rue ne disposaient pas d'avant-cour et avaient une façade de faible largeur mais se développaient en profondeur et répartissaient les espaces en compartiments séparés par un large couloir au milieu. La partie donnant sur la rue servait de boutique et la partie en arrière d'habitation et de stockage. On trouvait au 1er compartiment 3 travées dont la centrale (travée principale) se convertissait en entrée et allée vers la partie restante. C'est une caractéristique structurale différente de celle de la maison traditionnelle de Hué où la travée centrale est réservée à l'espace de culte. Les deux autres travées se divisaient encore une fois en deux dont la façade pour les échanges commerciaux et la deuxième pour le stockage interne. Le compartiment en arrière se compose également de 3 travées servant de stockage et d'habitation.

*Figure 184 :Une maison ancienne avec le « Võ Cua » à Bao Vinh*
*Photo de BUI Thi Hieu ,07/2014*

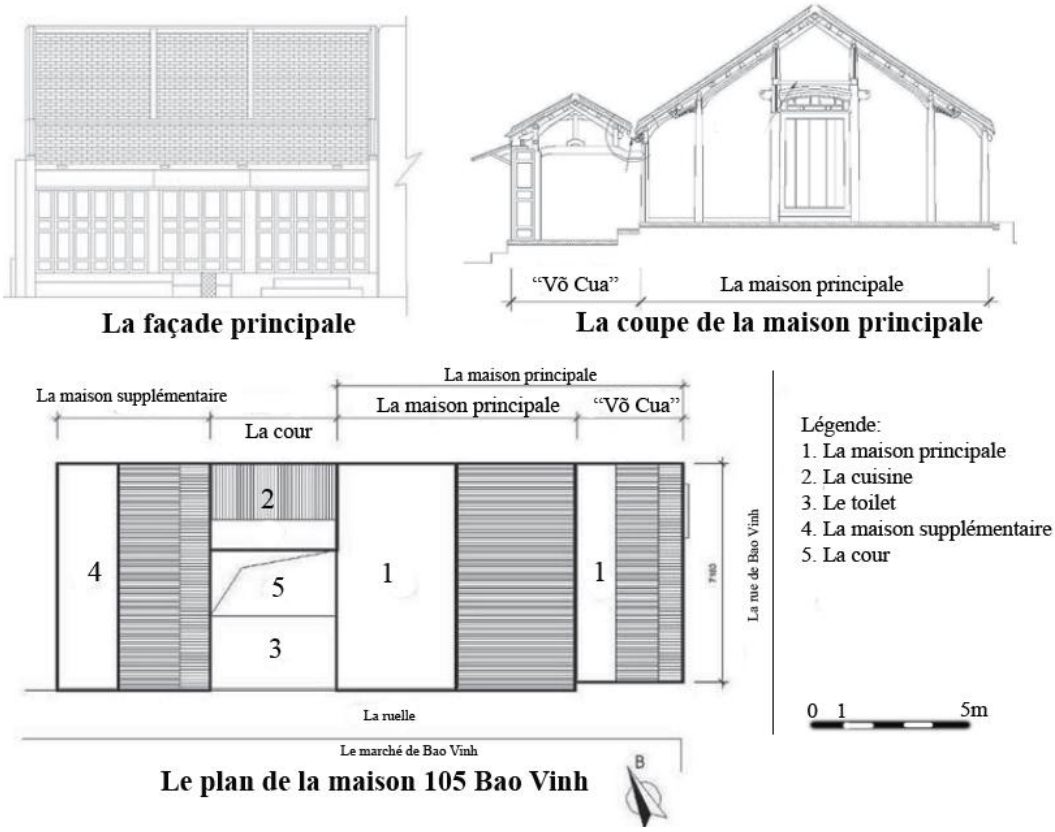



*Figure 185: Une maison ancienne à Bao Vinh*
*Source: Đỗ Thị Thanh Mai, 2010*

De plus, il y existe encore des kiosques dressés sur une bande étroite le long de la rivière *Hương* dont la façade donne sur la rue et l'arrière sur la rivière. Ceux-ci étaient construits dans les années 30 sous la domination française et avaient pour fonctions initiales les dépôts de marchandises et kiosques de vente afin d'entretenir et développer les échanges du port commercial *Bao-Vinh* à cette époque. Mais, avec la décadence de ce port, ces bâtiments rendent désormais service d'habitation.

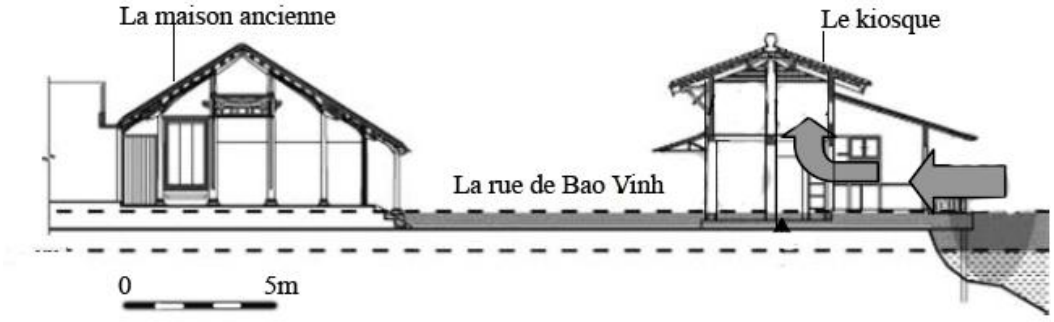



*Figure 186 :La maison ancienne et le kiosque à Bao Vinh*

*Source: Đỗ Thị Thanh Mai, 2010*

*Figure 187: Kiosques à Bao Vinh*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2014*

La première caractéristique architecturale dite remarquable de ces bâtiments sur une base carrée consiste en des murs de soutènement et un étage. C'est une influence concrète de l'architecture française car avant leur construction, la plupart des bâtiments à Hué étaient dressés avec une structure de soutènement en bois composée de colonnes et poutres. On les trouvait dans les palais royaux de *Nguyễn* et aussi chez les habitants de Hué (dont la majorité sont des maisons traditionnelles). La toiture de ces édifices est la caractéristique la plus représentative de l'interférence architecturale entre la tradition de Hué et l'influence française. On distingue bien leur toiture pyramidale différenciée de la toiture traditionnelle à 2 pentes chez des monuments des *Nguyễn* et des maisons traditionnelles. Ces toitures sont uniques et propres à *Bao-Vinh* ; elles forment une architecture originale et rare parmi l'ensemble architectural traditionnel de Hué. L'utilisation des tuiles plates, un matériau traditionnel de Hué font que ces toitures interprètent une combinaison parfaite entre la tradition et la modernité française. Les anciennes maisons à *Bao-Vinh* sont des images restantes d'une ancienne cité connue, un âge d'or de développement de *Thanh-Hà – Bao-Vinh.* Tout cela constitue un ensemble architectural de valeur nécessitant une préservation et une revalorisation.

**+ L'ancien quartier de Gia-Hôi:**

Au XIX[e] siècle, l'ancien quartier *Gia-Hội* était un centre commercial très animé par les Chinois et les Vietnamiens. Les Chinois venaient y vivre et s'établir en grand nombre. Ils constituaient des communautés selon leur région d'origine en Chine comme *Phúc-Kiến (*Fujian), *Triều-Châu*, *Quỳnh-Phụ*. Ils ont dressé beaucoup de monuments de valeur comme les maisons de culte des lignées, temples, congrégations, maisons résidentielles. Parmi lesquels, les congrégations étaient considérées comme des monuments typiques des Chinois qui étaient construites dans l'objectif principal de constituer des lieux communaux et en même temps le lieu de culte des génies tutélaire et des personnalités vertueuses de chaque état. Il reste encore dans le quartier *Gia-Hội* plusieurs bâtiments religieux chinois soigneusement construits : pagode *Chiêu-Ứng*, pagode de la Dame (*Bà)*, pagode *Quảng-Châu (*cantonais), congrégations de *Phúc-Kiến (*Fujian*)*, de *Quảng-Đông* (Guangzhou), de *Triều-Châu.*

*Figure 188: Congrégations chinois*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2014*

*Figure 189: Congrégations chinois*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2014*

Dans la rue *Chi-Lăng* du quartier *Gia-Hội*, il existe également des monuments liés au culte des Vietnamiens : la maison de culte *Thanh-Bình* où sont honorés les ancêtres et des contributeurs importants de *hát-bội* - un théâtre classique vietnamien avec chants et gestes ; siège national d'une pratique honorée la Mère du Pays (*Thiên Tiên Thánh Giáo)* où a lieu les premières cérémonies avant celles au temple *Hòn-Chén* (Coupe de Jade); maison honorée à *Trần Hưng Đạo*, un héros national sous les *Trần ;* pagode antique *Trường-Xuân.* On y remarque également l'existence de plusieurs maisons antiques bâties en structure de bois selon l'architecture traditionnelle, dont certaines datent de plus de deux siècles.

*Figure 190: Maisons anciennes dans le quartier de Gia-Hội*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2014*

De nos jours, trois quartiers *Phú-Cát, Phú-Hiệp* et *Phú*-Hậu partagent l'ancien quartier *Gia-Hội*, un oasis limité par l'arroyo *Đông-Ba* et la rivière *Hương*. L'ancien quartier *Gia-Hội* porte en lui la beauté antique, il y préserve et conserve plusieurs monuments de valeur pour la culture de Hué.

Le temps passe et les influences du processus d'urbanisation ont tracé sur les quartiers anciens. Les monuments architecturaux antiques et les maisons anciennes dans des vieux quartiers à Hué sont dégradés, remplacés par de nouvelles maisons. On se demande comment avoir une politique adéquate convenant à la conservation et la revalorisation de ces anciens quartiers, de ces monuments historiques et culturels face aux besoins de la vie moderne.

*** Patrimoine architectural religieux et patrimoine architectural profane, traditionnels dans les villages**

La plupart des villages traditionnels de Hué possèdent des bâtiments architecturaux caractéristiques comme le *đình*, la pagode, les temples, ... Les détails architecturaux, l'art décoratif de certains monuments ont atteint une certaine sophistication, et n'est pas inférieure à celle des monuments royaux de la dynastie des *Nguyễn*. Bien que, seul un petit nombre des bâtiments des villages de Hué soient classés comme patrimoine (niveau de l'État, de la province ...), ils font partie d'un ensemble précieux qui a non seulement des valeurs en termes d'architecture, de beaux arts et de paysage mais aussi des valeurs culturelles et spirituelles. Il doit être conservé et préservé pour la génération actuelle ainsi que les générations futures.

Coexistant parallèlement avec les bâtiments de culte, les différents types d'habitats villageois, surtout les maisons-jardins traditionnelles contribuent significativement à la richesse patrimoniale de Hué.

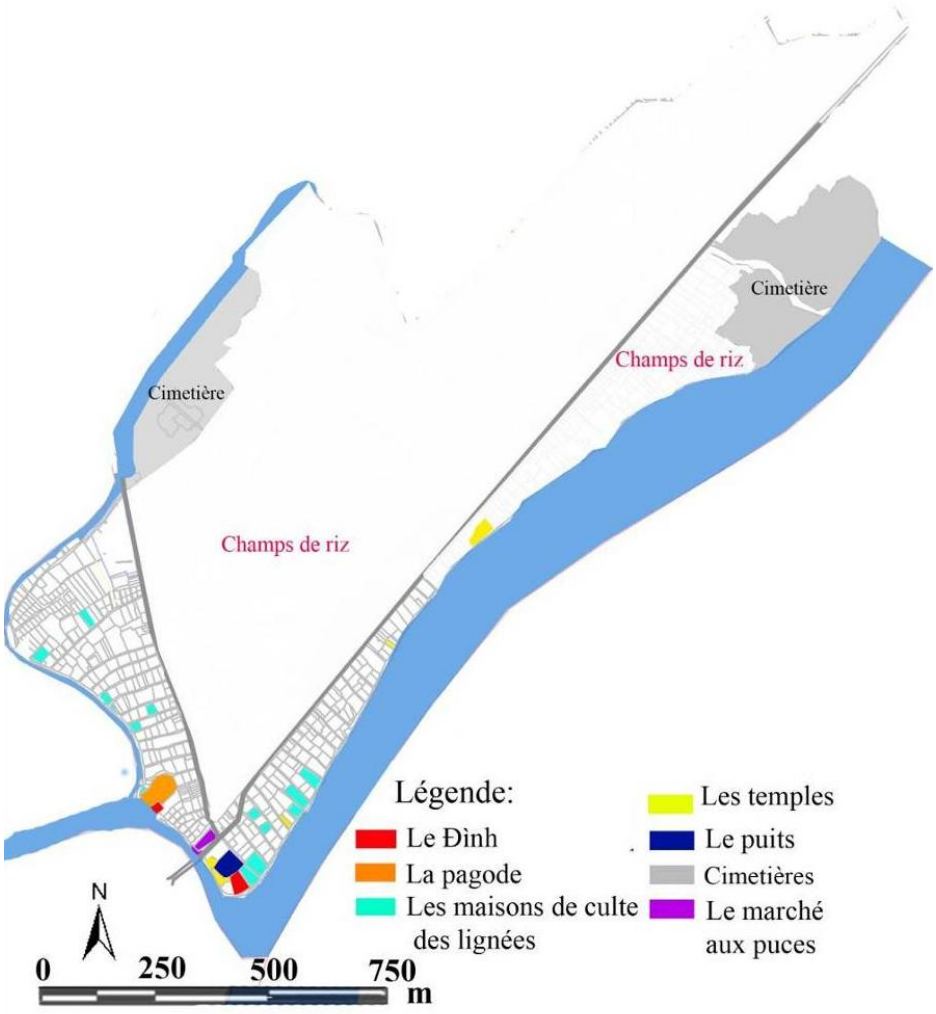



*Figure 191: Patrimoine architectural dans le village de Thanh Phuoc*
*Source : GIS Hué 2010, Redessinée par l'auteur*

*Figure 192: Đình du village Thanh Phước avec les détails architectures ingénieux*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

*** Maisons-jardins**

La maison-jardin est présente partout, mais pour Hué, une maison-jardin dite traditionnelle porte en elle ses caractéristiques parce qu'elle s'est formée dans des conditions paysagères naturelles spécifiques, qu'elle s'est développée dans le contexte socio-historique bien particulier de Hué. Il s'agissait d'une période où Hué restait un chef-lieu puis la capitale nationale sous la dynastie des *Nguyễn*, la ville était le séjour des princes, princesses, mandarins, nobles, personnalités, lettrés qui vivaient dans des résidences privées. La maison-jardin à Hué est alors un espace culturel bien conservé avec beaucoup de valeurs culturelles matérielles et immatérielles de chaque famille et chaque habitant de Hué. Tout cela contribuait à former un bon nombre d'éléments caractéristiques du style de Hué, de la façon de vie huéenne. C'était pour cela que la maison-jardin trouvait une position particulière au sein de la culture de Hué et devenait un des points caractéristiques de ce territoire du mont *Ngự* et de la rivière *Hương*.

Hué garde encore « *1.778 maisons-jardin de plus de 400 m$^2$, dont certaines s'étalent sur des milliers de mètres carrés, voire 8000 m$^2$. Parmi ces 1778 maisons-jardins, on recense 657 maisons-jardins typiques et 705 jardin-maisons traditionnelles des plus simples aux plus complexes* »[193].

La maison-jardin traditionnelle typique de Hué est un ensemble architectural – paysager propre à Hué qui se compose de deux éléments de base : maison et jardin. D'abord, la maison c'est une œuvre architecturale en bois construite selon la structure d'une maison traditionnelle – « *nhà-rường* » - apogée de l'architecture traditionnelle vietnamienne apparue très tôt et fort développée dès début XIX$^e$ siècle. Cet art établit ses propres caractéristiques et ses propres normes concernant les principes de construction, le style architectural, les matériaux, les dimensions, la composition des édifices, les détails à sculpter et à décorer. La structure s'est formée d'un système de colonnes, arbalétriers, pannes, chevrons, liteaux…façonnés par des menuisiers, la partie sculptée réalisée par des sculpteurs bien sûr puis la maçonnerie terminée par des maçons. *Nhà-rường* – la maison traditionnelle est alors un monument architectural portant à la fois des traits esthétiques et l'expérience populaire, interprétant le talent des artisans populaires ainsi que le caractère esthétique du maître.

De son côté, *le jardin* c'est le paysage entourant la maison, ayant une relation organique avec elle afin de constituer l'ensemble d'espace de vie et d'un espace de culture complet. Dans cet ensemble, tout est aménagé et construit selon les principes de *feng-shui*, axe prépondérant dans la conception et la construction des maisons des habitants de Hué. La maison doit disposer d'allées sinueuses en vue d'éviter des regards indiscrets des passants et des accès imprévisibles ainsi de garder son aspect déférent. Le paravent, souvent localisé devant la partie centrale, sur l'axe principal de la pièce du milieu, a pour but d'éviter l'accès direct des mauvais esprits. Il dispose des cases vides, cela explique que le paravent sert à cacher sans barrer, il favorise l'échange harmonieux avec le paysage à l'extérieur. Sur ses deux côtés figurent un dragon et un tigre bien symétriques. Derrière le paravent vient l'élément de *minh-đường* - de l'eau, cela peut être un étang à lotus ou simplement un bassin à poisson d'agrément dans lequel se trouve un *shuihan penjing*.

Presque toutes les anciennes maisons donnent au sud, de sorte à ne pas subir les rayons directs de soleil. Elles sont donc fraîches en été et douces en hiver. L'édifice principal d'une maison-jardin à Hué est une maison en bois (à 3 travées et 2 nefs ou 5 travées et 2 nefs) dont la travée centrale sert comme endroit

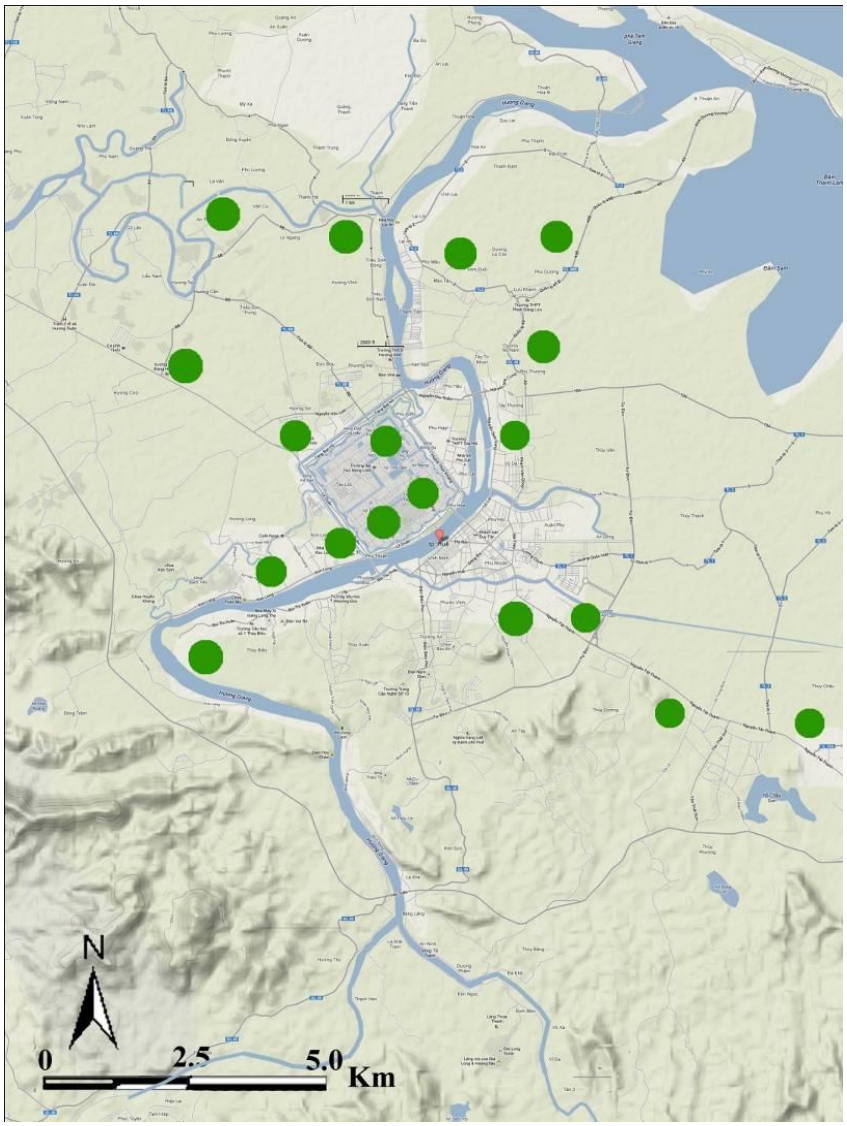
[193] NGUYỄN Đắc Xuân, *Nhà-vườn Huế, cái nôi văn hoá Huế*, (*Les maisons jardins- berceau de la culturel de Hué)*, Di sản văn hóa nhà vườn xứ Huế và Vấn đề bảo tồn, Huế, Sở văn hóa thông tin tỉnh Thừa Thiên Huế, 2002, p. 140.

respectueux de culte afin d'exprimer la reconnaissance envers le Ciel, le Bouddha, aux ancêtres et sert de salon. Les deux travées latérales et les deux nefs constituent les chambres des maîtres. Il y a encore d'autres petits bâtiments pour la cuisine, le grenier, les sanitaires, les chambres des enfants et serviteurs. La maison principale est souvent décorée, sculptée ou laquée aux endroits nécessaires en vue de faire de l'habitat une œuvre d'art. La valeur artistique et la décoration intérieure de la maison dépendent beaucoup des goûts esthétiques de son possesseur.

Dans chaque jardin, on choisit des espèces plantées par ordre déterminé de l'extérieur vers l'intérieur et les utilise selon des objectifs bien définis : espèces à odeurs agréables, celles à fruits, à fleurs ou à ombrage pour les piétons égarés sous le soleil de midi étouffant de Hué. Et si un des proches est décédé, on y suspend un turban de deuil blanc comme si ces arbres étaient de membres chers de la famille.

La maison-jardin est un lieu de vie approprié à la conservation de belles mœurs et coutumes populaires et surtout des principes moraux familiaux. Dans ce type de maison, on conserve un certain comportement où l'éducation familiale et la "*pratique familiale*" jouent un rôle actif dans l'enseignement des enfants, dans l'éducation et la formation de leur personnalité. Il y a lieu des activités rituelles traditionnelles de la famille telles que la fête du *Tết* (jour de l'an lunaire), les anniversaires de mort et les mariages à la huéenne. En général, chaque maison-jardin est un monde propre à la famille où plusieurs générations cohabitent hiérarchiquement et forme en elle une bonne tradition familiale.

Donc, on peut dire que la maison-jardin traditionnelle de Hué est un espace culturel conservant des valeurs culturelles matérielles et immatérielles de chaque famille huéenne et des habitants de Hué, contribuant à établir les caractéristiques culturelles de Hué. C'est pourquoi, préserver, conserver, restaurer et améliorer la maison-jardin de Hué reste d'une importance capitale pour la préservation. La responsabilité, le devoir appartiennent non seulement aux propriétaires de ces maisons-jardins mais aussi à la communauté, la société et des différentes instances administratives.




*Dessinée par BUI Thi Hieu*

*Source : Nguyen Tung,2011*

*Source : Vo Sy Chau, 2010*

*Figure 193: Localisation des maisons-jardins restantes à Hué, dans la citadelle et dans le village de Kim* Long . *Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 194: Maison-jardin à Hué*
*Photos de Nguyen Ngoc Tung,2011*

Planche XI. — La Maison à Hué : dispositifs d'ensemble.
( Lavis de L. Craste ).

*Figure 195: Maison à Hué : dispositifs d'ensemble*
*Source : Lavie de L.Craste, BAVH – N°1 / 1939*

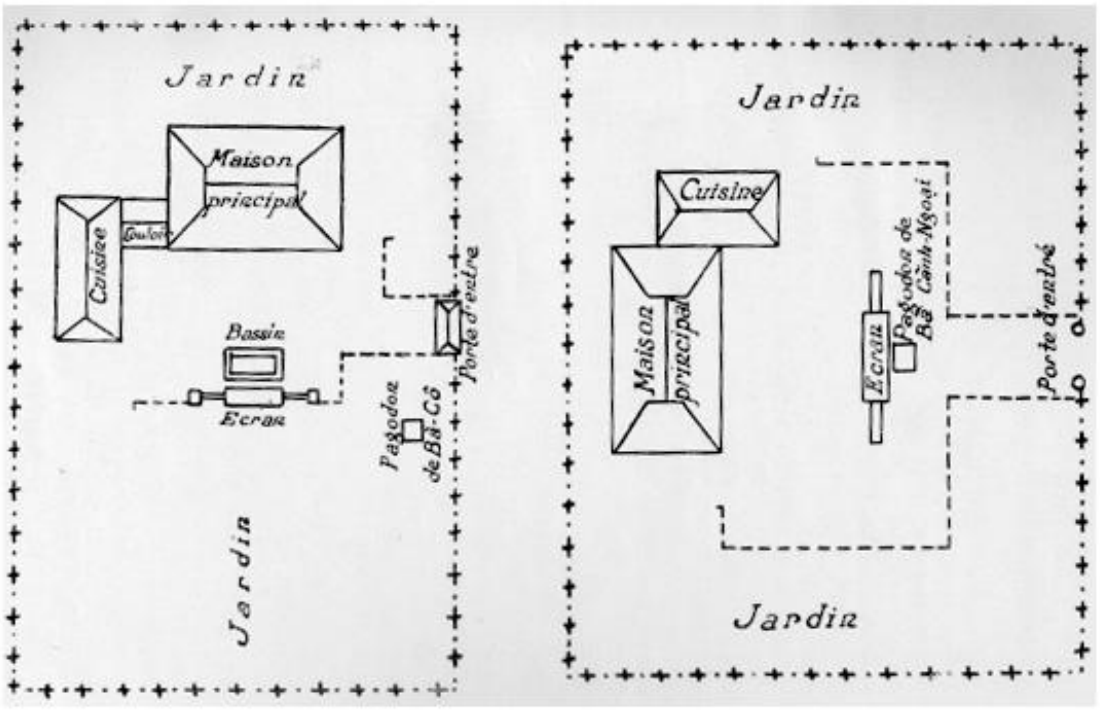



Planche II. — A droite : Plan d'une maison de modèle ordinaire, dans la Citadelle de Hué. — A gauche : Plan d'une maison au village Vi -Gia, Hué. Pour la même maison, voir Planche IV ( Dessin de M. Nguyễn -Thứ ).

*Figure 196: Plan d'une maison-jardin*
*Source: Nguyen Thu, BAVH – N°1 /1937*

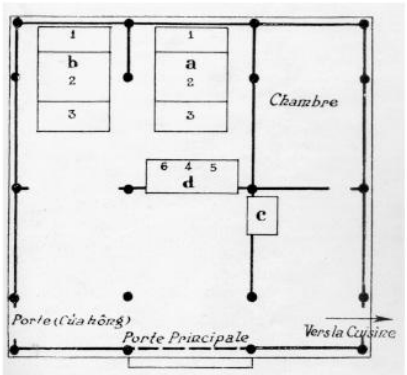



Planche XIV. — Plan, au point de vue cultuel, d'une maison. nhà rội vuông, du 4e quatier de la Citadelle de Hué. ( Dessin de M. Nguyễn -Thứ Légende : a) Autel des Ancêtres du mari, thờ ông -bà cha -mẹ chồng Table des Tablettes, ghế Thần -Chủ ; — 2.Table à offrandes, ghế soạn ; — 3. Table autel, ghế án ). — b) Autel des Ancêtres de la femme, thờ ông -bà cha -mẹ vợ ( 1-2-3, comme ci-dessus ). — c) Niche de Bổn -mạng, Bà Tây -Cung Vương -Mẫu. – d) Niche de Tiên -Sư (4), Thổ -Công (5), Táo -Quân (6).

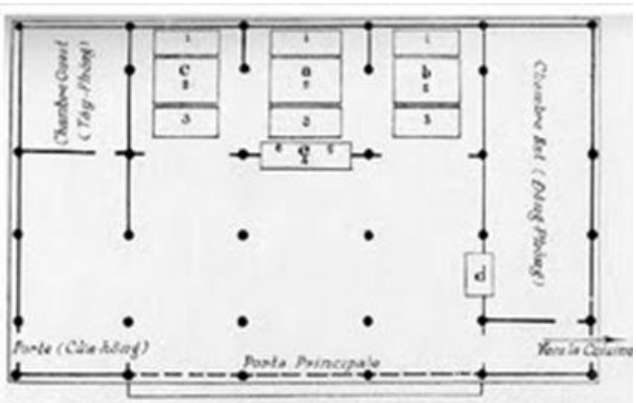



Planche XVII. — Plan, au point de vue cultuel, d'une maison. nhà rường, au village de Kao -Đâu, Quảng -Trị. ( Dessin de M. Nguyễn -Thứ ).
Légende : a) Autel des Ancêtres du mari, thờ tổ -tiên chồng. (1) Table des Tablettes, ghế Thần -Chủ ; — 2.Table à offrandes, ghế soạn ; — 3. Table autel, ghế án ). — b) Autel des père et de la mère du mari, thờ cha -mẹ chồng ( 1-2-3, comme ci-dessus ). — c) Autel du père et de la mère de la femme, thờ cha -mẹ vợ ( 1-2-3, comme ci-dessus ). — d) Niche de Bổn -mạng, Bà Tây -Cung Vương -Mẫu. – e) Niche de Tiên -Sư (4), Thổ -Công (5), Táo -Quân (6).

*Figure 197: Plan d'une maison-jardin*
*Source : Nguyen Thu, BAVH, N°1 / 1937*

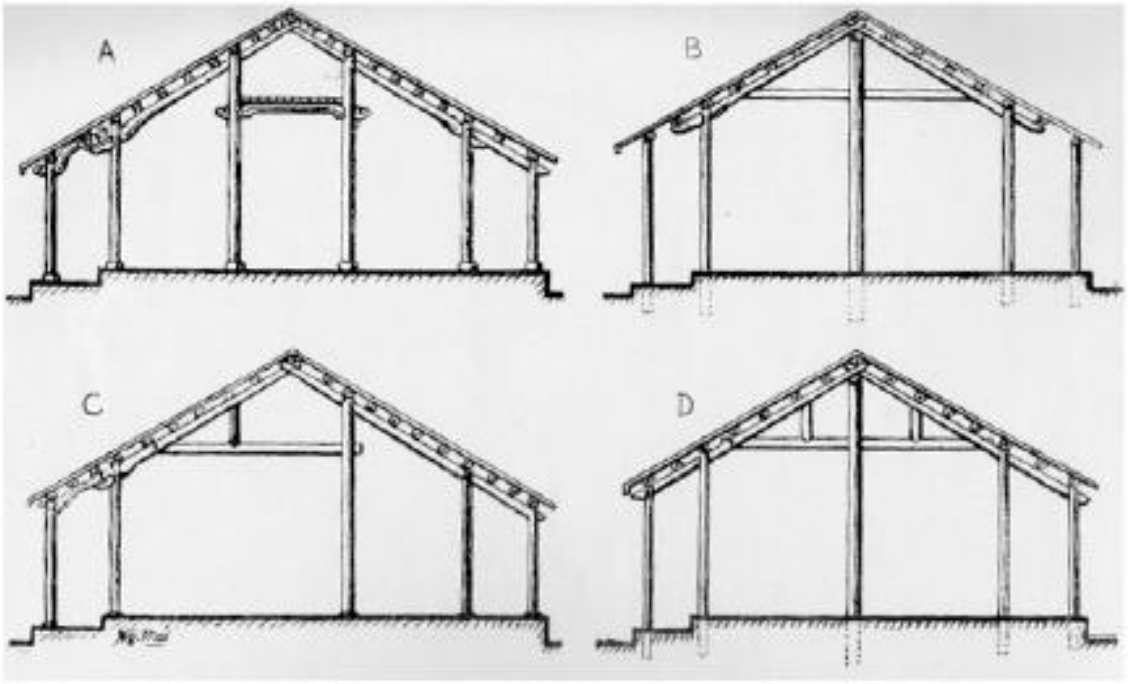



*Figure 198: Divers modèles de charpente des maisons traditionnelles à Hué*
*Source: Nguyen Thu, BAVH – N°1 / 1937*

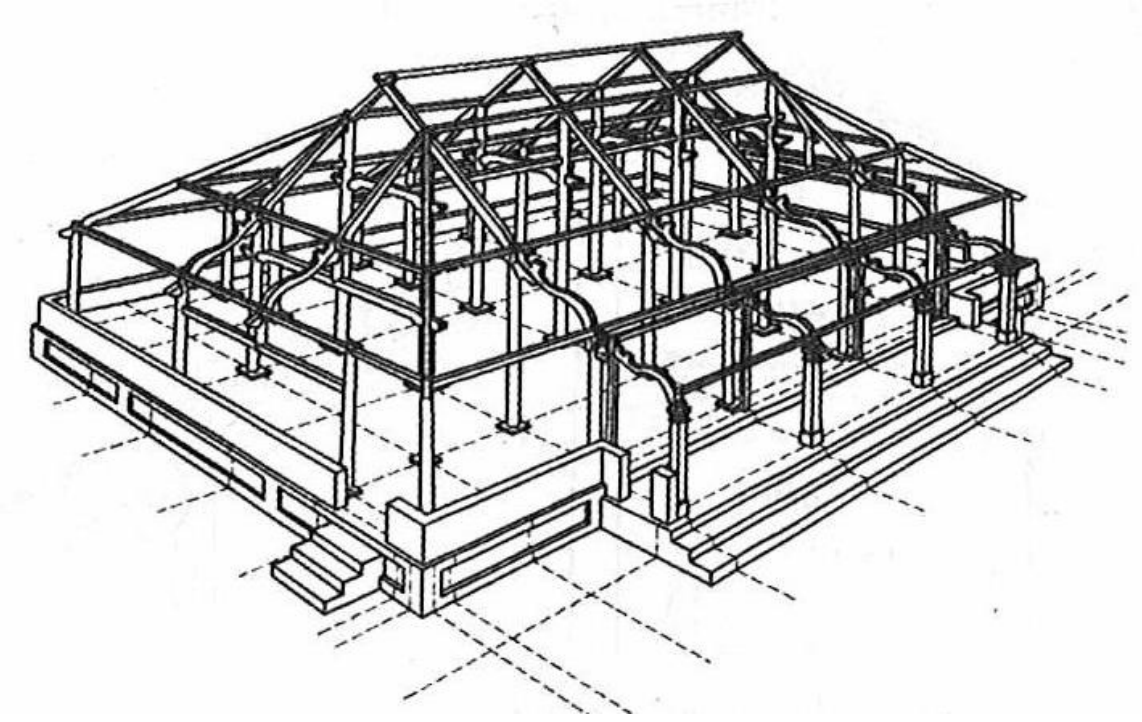


*Figure 199: Charpente en bois*
*Source :Nguyen Thi Thuy Vi, Vu Huu Minh, Le Vinh An, Nguyen Thanh Toan, Phan Thuan Y, 2010*

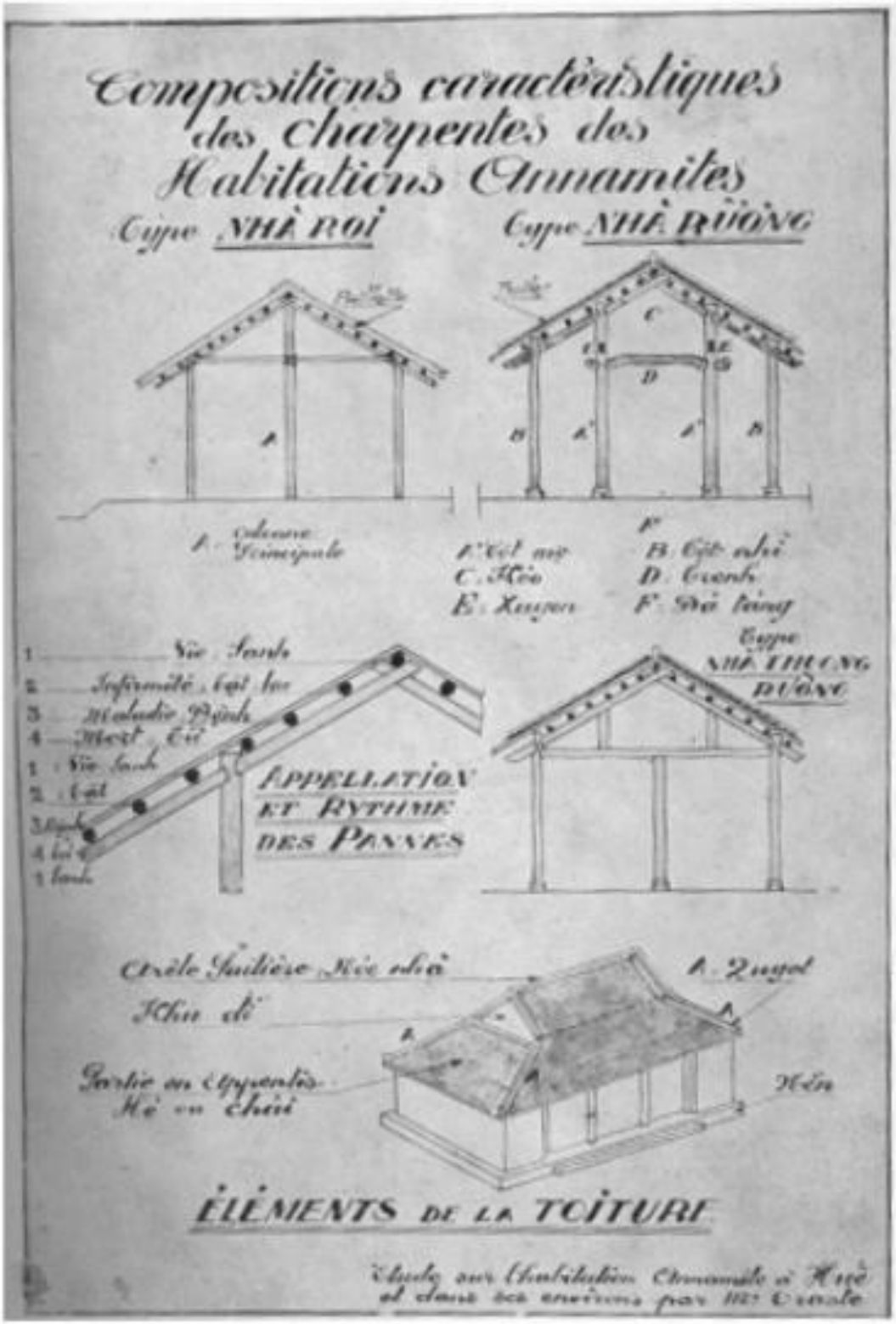



Planche XVI. — La maison à Hué : la charpente ( Lavis de L. Craste ).

*Figure 200: Maison à Hué : la charpente*
*Source : Lavie de L.Craste, BAVH – N°1 / 1939*

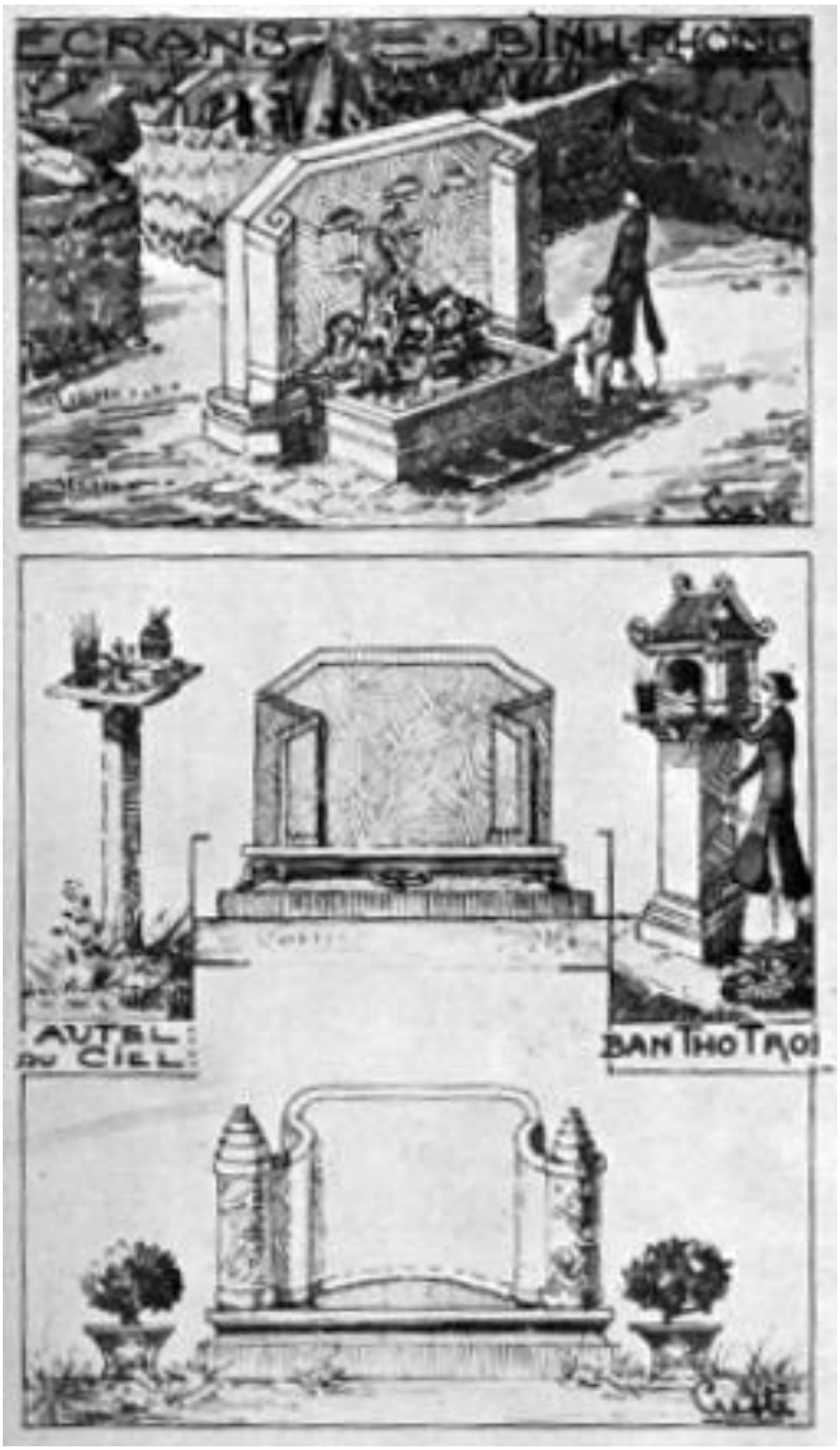



*Figure 201: Maison à Hué : écrans et autels du Ciel*
*Source : Lavie de L.Craste, BAVH – N°1 / 1939*

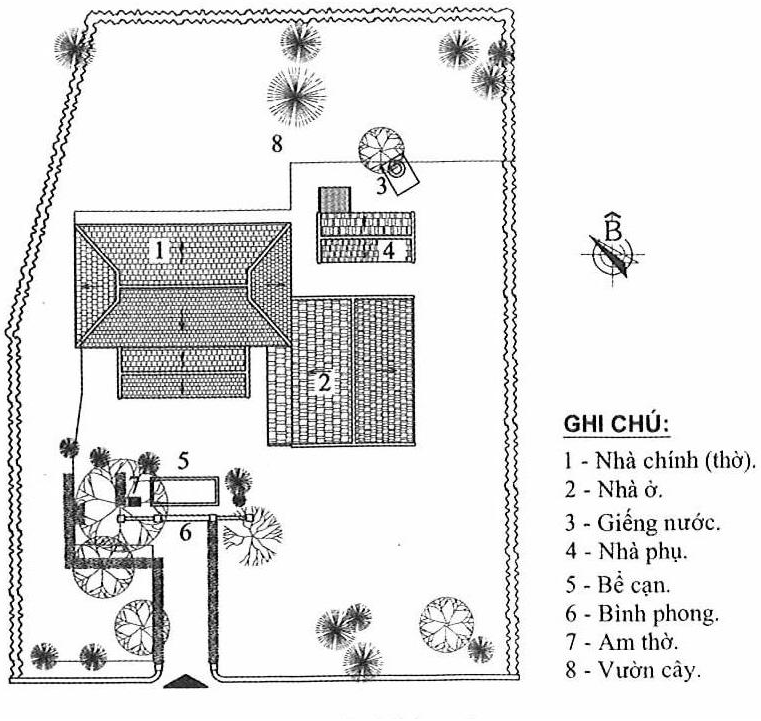



*Figure 202 : Une maison-jardin à Hué*
*Source :Nguyen Thi Thuy Vi, Vu Huu Minh, Le Vinh An, Nguyen Thanh Toan, Phan Thuan Y, 2010*

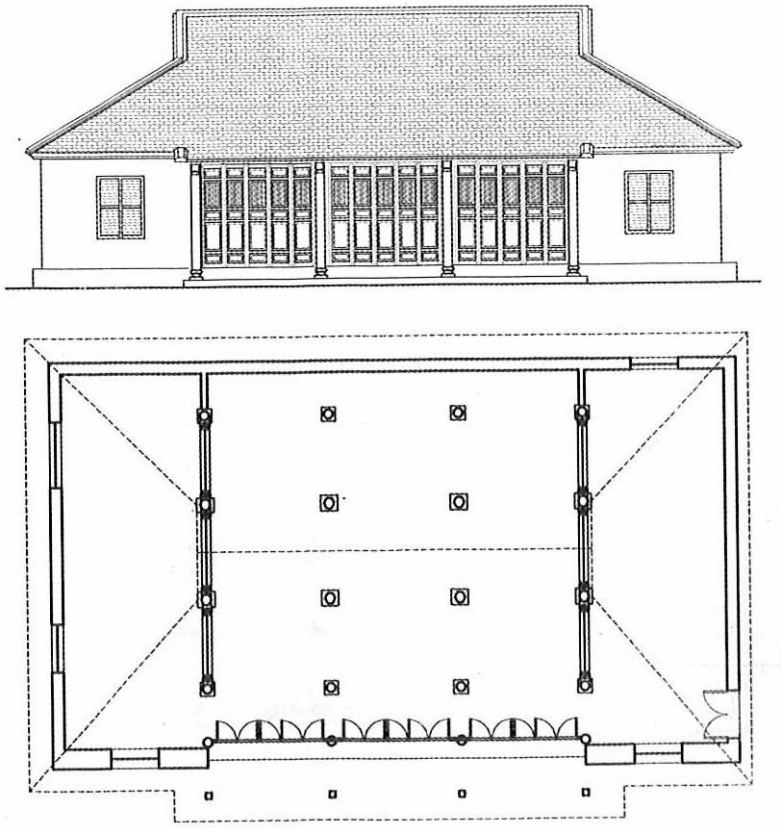


*Figure 203 : La maison principale avec 3 travées et deux supplémentaires*
*Source :Nguyen Thi Thuy Vi, Vu Huu Minh, Le Vinh An, Nguyen Thanh Toan, Phan Thuan Y, 2010*

*** Paysage naturel et paysage culturel**

La nature a donné à Hué un paysage magnifique avec un mélange et une diversité d'éléments topographiques : montagnes, collines, plaines, rivières, ruisseaux, système des lagunes et des plages. Dans un rayon de 50 km, les montagnes sont situées à l'ouest, les lagunes et plages à l'est, les champs immenses se couvrent tout le territoire et la rivière *Hương* comme un ruban bleu traversant la ville de Hué. On y trouve des montagnes ondulantes (*Kim-Phụng, Ngự-Bình, Vọng-Cảnh) ;* des rivières bien douces (*Hương, An-Cựu, Như-Ý, Lợi-Nông)* ; des marais *Chuồn, Cầu-Hai ;* la lagune *Tam-Giang ;* des ilots *Hến, Giã-Viên, etc.* À Hué, les paysages charmants, gracieux se relient par des zones intermédiaires (bois, pinèdes, rizières, jardins, pelouses bien vertes). Au commencement de l'aménagement et la construction de la capitale de Hué au début du XIX$^{e}$ siècle et au cours des périodes de développement urbain, Hué se trouvait toujours adossé et attaché au fond du paysage naturel en appliquant subtilement les principes de *Yi King* et du *feng-shui* et la relation entre le Ciel, la Terre et la créativité humaine. Le paysage naturel d'ici sert de fond, de contexte architectural, ce qui forme une harmonie subtile des trois éléments : architecture, nature et humain.

*Figure 204: Paysage naturel à Hué*
*Photo de BUI Thi Hieu, 09/2013*

*** Patrimoine immatériel**

Par rapport à d'autres localités du pays, Hué occupait, tout au long des siècles, une position centrale en termes culturels. La ville préserve le plus de valeurs culturelles à la fois matérielles et immatérielles grâce à son statut autrefois de capitale, de terrain des talents, du bouddhisme et des instructions. À côté de son patrimoine culturel matériel (monuments, palais, tombeaux…), Hué abrite également en elle un trésor culturel spirituel et abondant. On peut y découvrir des chants, barcaroles, danses, jeux populaires, art culinaire, métiers d'artisanat traditionnels, fêtes, mœurs, coutumes, croyances, habits, façons de converser. Si tous les visiteurs peuvent découvrir à tout moment les patrimoines architecturaux matériels, les plus chanceux pourraient s'approcher des patrimoines immatériels parce que ceux-ci existent uniquement en famille et dans l'esprit des gens de Hué. Dans son intervention, M. Amadou-Mahtar M'Bow a qualifié Hué comme « *un haut spirituel et un intense foyer culturel* »[194], « *un foyer de la vie littéraire et scientifique* »[195], a valorisé les gens de Hué « *poètes de naissance* »[196]. On y trouve une multitude de facettes d'une ville centrale d'antan : pensée religieuse (bouddhique et confucianiste), la musique classique, création théâtrale, médecine, astronomie.[197]

Concrètement, concernant l'aspect musical, la musique de Cour de Hué est reconnue par l'Unesco comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité et le chant de Hué une musique folklorique la plus connue de la région. Ce dernier a été réanimé dans la vie quotidienne et au service des visiteurs embarqués dans le bateau de dragon sur la rivière *Hương*. Sur le plan gastronomique, étant une ancienne capitale, Hué conserve plusieurs recettes de plats de grande cuisine servant à la famille royale des *Nguyễn*. La ville est également réputée pour sa cuisine populaire avec ses plats familiaux (*bún bò-vermicelle au bœuf, cơm hến-riz aux coquillages, bánh bèo, chè-soupe sucrée…)*. Selon le chercheur de la culture de Hué *Phan Thuận An*[198], il existe un recensement des 1.700 plats vietnamiens dont 1.300 plats de Hué et 700 sont transmissibles. Cette pratique gastronomique est aussi exploitée pour développer le tourisme. Concernant le mode de vie, plusieurs mœurs et coutumes sont préservées dans la vie quotidienne, dans des cérémonies de mariage ou de deuil, dans le comportement et dans le rythme de vie sereine et intérieure, etc. Il y existe également de

---

[194] Amadou-Mahtar M'Bow, « For the protection, preservation, restoration and presentation of the cultural heritage of the city of Hué, appeal by Mr Amadou-Mahtar M'Bow, Director-General of Unesco; 1981 - 047894fb.pdf », *op. cit.*, p.2

[195] Ibid., p.3

[196] Ibid.

[197] Ibid., pp.2-3

[198] Interview direct avec M. Phan Thuan An-un chercheur de Hué concernant l'histoire, la culture et le patrimoine de Hué, le 20 août, 2013.

nombreuses fêtes traditionnelles, surtout religieuses qui ont lieu annuellement dans la ville de Hué et ses environs telles que le *Vesak* bouddhique, la cérémonie au sacrifice du Ciel et de la Terre, le culte des premiers explorateurs du village, etc.

En termes de conclusion, le patrimoine culturel immatériel à Hué est l'âme du territoire. Et pourtant, comme celui-ci existe essentiellement sous forme orale, non-textuel, le temps reste donc un grand défi pour son existence. Il nécessite donc un grand intérêt et une prise de conscience de sa position spéciale, une conservation et une revalorisation pour enrichir, avec le patrimoine culturel matériel, et donner la vie à l'ensemble des patrimoines de Hué.

*Figure 205: Festivité du village : lutte traditionnelle*
*Source : http://mytour.vn/location/2146-hoi-vat-lang-sinh.html*

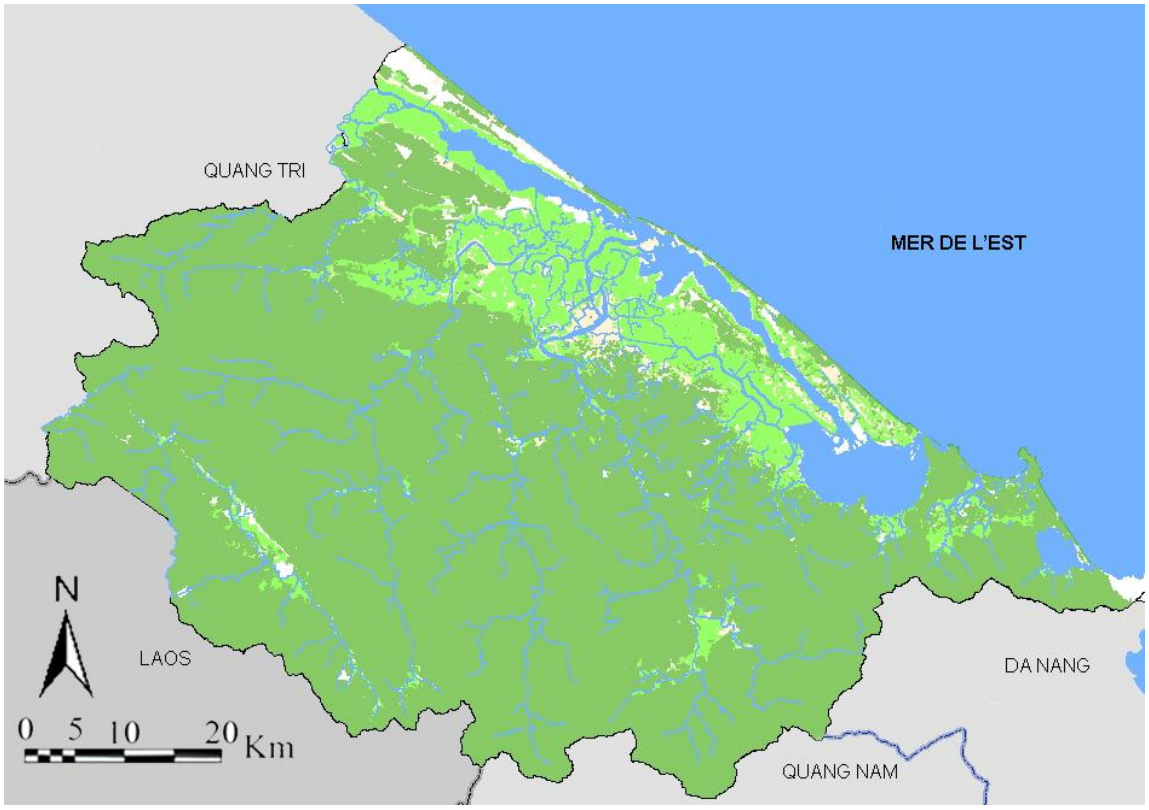
*Figure 206 : La gastronomie de Hué*

*Source : http://www.huefestival.com/?cat_id=459&id=482*

# V : HUÉ : VILLE VERTE, VILLE PAYSAGÈRE ET VILLE JARDIN

## 1. Hué : ville verte et ville paysagère

Hué, une ville verte dans laquelle nous pouvons trouver n'importe où le vert de l'herbe et des arbres. L'arbre est comme le poumon de ce territoire. La preuve : la superficie des parcs et des arbres dans les rues de la ville occupe plus de 491,8 hectares, soit plus de 14,6 $m^2$/personne d'espace vert[199] (parcs, pelouses, végétation dans les rues), sans compter les plantes dans les jardins résidentiels, dans les monuments patrimoniaux, dans les forêts paysages, etc.




**Légende:**

- Zone résidentielle
- Terre agricole
- Forêt
- Surface de l'eau

*Figure 207: Province de Thua Thien Hué*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

[199] Données offertes par la Compagnie des parcs et des plantes de la ville de Hue le 14/07/2014.

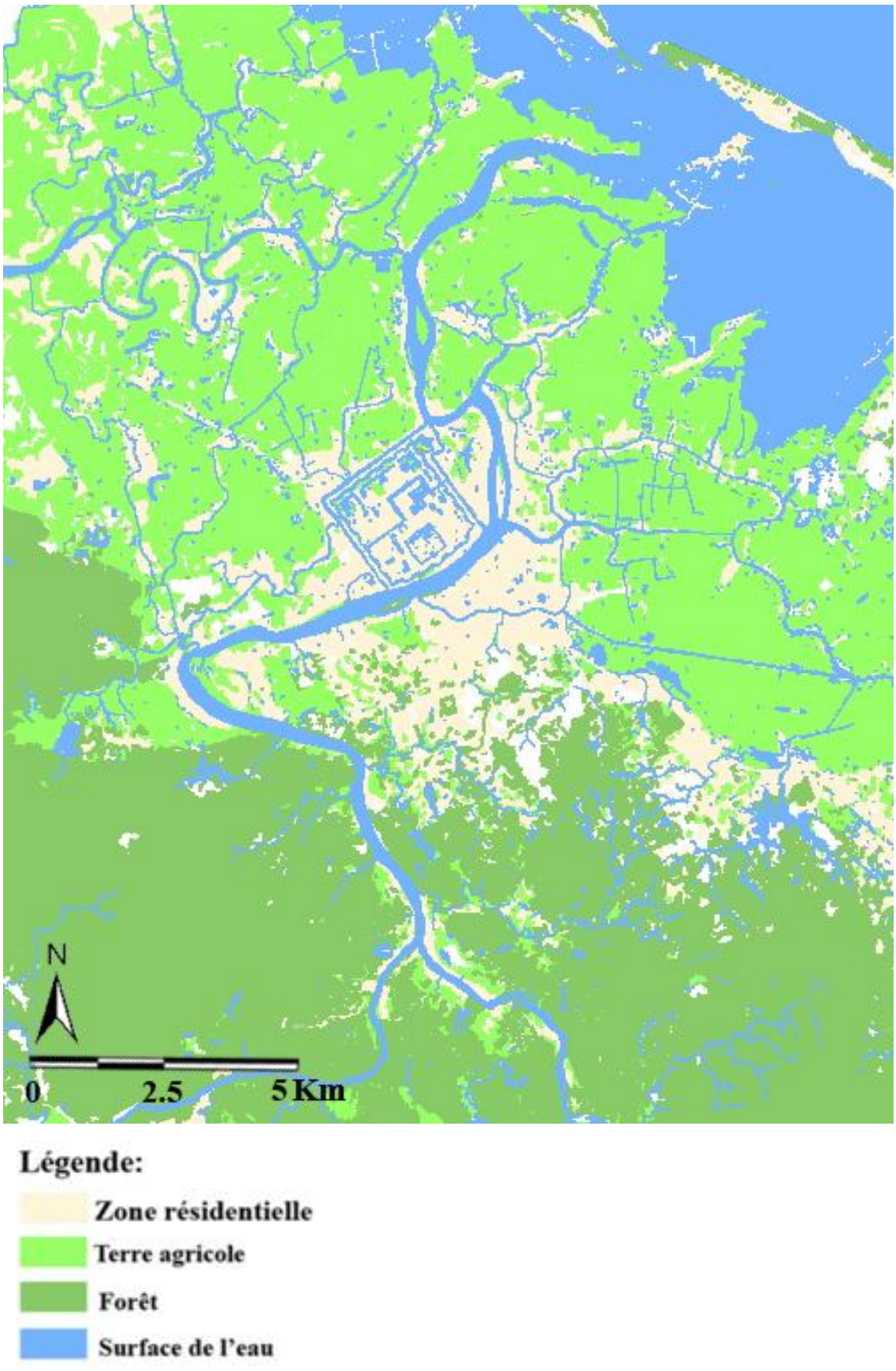



*Figure 208: Province de Thua Thien Hué*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

Heureusement, Hué possède la rivière *Hương* qui coule à travers le cœur de la ville. Cette rivière est très particulière par rapport aux autres rivières parce que ses deux berges ne sont pas couvertes de béton mais de verdure de l'amont en aval. « *La rivière de Hué est sinueuse, ses bords sont couverts du côté de Thuan An, c'est-à-dire que la rive gauche en partie par du sable. L'autre rive est plus verdoyante, on y remarque des rizières et des pâturages.* »[200]. À l'intérieur de la ville, c'est le vert des grands parcs avec une grande variété de plantes, d'arbres ainsi que des sculptures en pierre. Dans les villages traditionnels le long du cours d'eau, c'est le vert des rizières, des rangées de maïs, de légumes nourris par les sédiments de cette rivière. Vers le sud-ouest de la ville, c'est le vert des pinèdes sur la colline de *Vọng-Cảnh, Thiên-An, Bãng-Lãng* et des forêts d'acacias, de mangroves dans l'ouest de la ville. Le vert de l'herbe, de l'arbre et le bleu de l'eau, avec des paysages variés de montagnes, rivières, lagunes et mer, et plus particulièrement, l'harmonie entre l'architecture et la nature, tous donnent à Hué ses caractéristiques : la ville verte , la ville paysagère et aussi la ville de la poésie comme la déclaration en 1981 de Monsieur Amadou-Mahtar M'Bow, ancien Directeur général de l'UNESCO. "*Bercée par les flots de la Rivière des Parfums, entourée de collines boisées, agrémentée de jardins luxuriants, ciselée par les canaux qui l'entourent, la ville de Hué est un chef-d'œuvre de poésie urbaine.*"[201]

*Figure 209: Hué - ville verte*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2014*

[200] PARIS Camille, *Voyage d'exploration de Hué en Cochinchine, par la route mandarine...*, Paris, E. Leroux, 1889, p. 5.

[201] Amadou-Mahtar M'Bow, « For the protection, preservation, restoration and presentation of the cultural heritage of the city of Hué, appeal by Mr Amadou-Mahtar M'Bow, Director-General of Unesco; 1981 - 047894fb.pdf », *op. cit*, p.2

*Figure 210: Hué - ville verte*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2014*

*Figure 211: Hué - ville verte*
*Source: http://www.haingoaiphiemdam.com/*

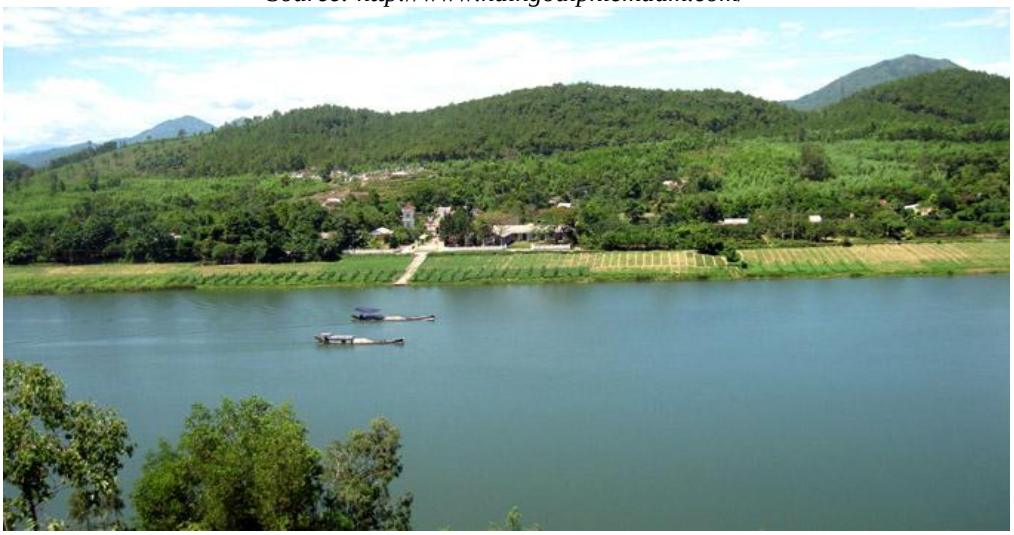


*Figure 212: Hué - ville verte*
*Source : http://www.baobinhphuoc.com.vn/Content/hue-thi-vi-qua-goc-nhin-song-huong-17002*

La plupart des villages à Hué vivent de la riziculture, ils sont donc attachés à un cours d'eau, se servent de ses alluvions pour fertiliser les champs luxuriants. Ce sont ces espaces de production agricole des villages avoisinants qui constituent les zones vertes enrichissant le paysage de Hué. En fonction de sa position par rapport à la rivière, selon la quantité des terres alluvionnées, chaque village est spécialisé en une plantation. Par exemple, le village de *Thanh-Phước* ne plante que le riz, on peut voir donc tous les ans un vert clair du jeune riz puis le jaune doré du riz déjà mûr. Par contre, d'autres villages sont plus favorisés du point de vue de leur sol, ils peuvent alors planter plusieurs variétés selon la saison. À l'arrivée à *Thủy-Biều*, on trouve des champs alluvionnés le long de la rivière couverts de maïs, d'arachides et de rizières ; puis des jaquiers, des ananas et des pamplemoussiers chargés de fleurs et de fruits dans les jardins. Dans les villages en amont de la rivière, ce sera d'immenses plantations d'acacias, d'eucalyptus toute l'année. Comme au village *Liên-Bằng*, une seule partie de terres agricoles est réservée aux cultures vivrières pour les besoins quotidiens des villageois. Tandis que la plupart de sa superficie est couverte d'acacias car la plantation des bois est considérée comme leur métier principal.

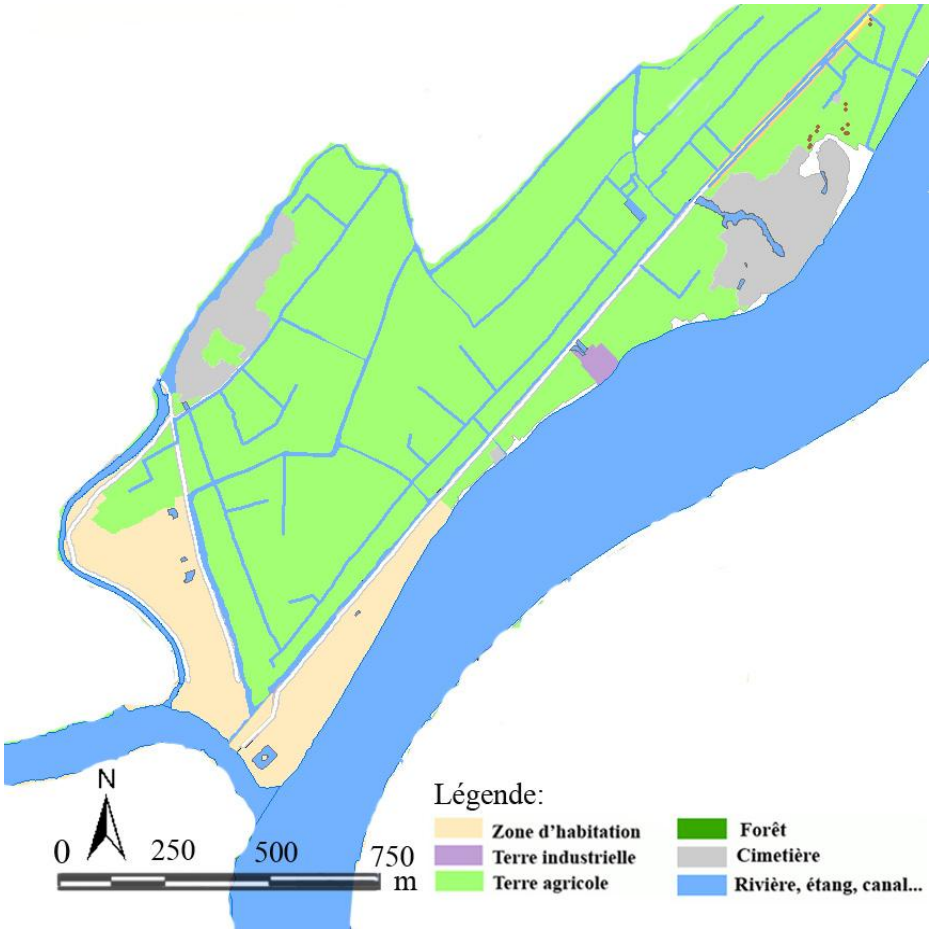



*Figure 213: Espaces agricoles dans le village Thanh Phước*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

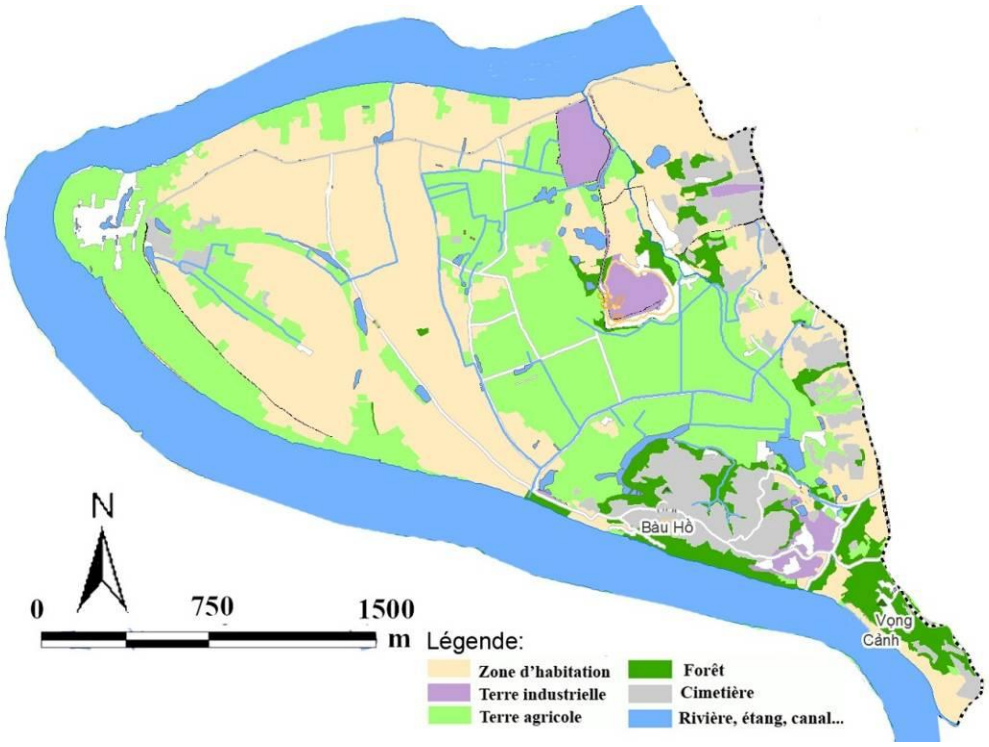



*Figure 214: Espaces agricoles dans les villages à Thủy Biều*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

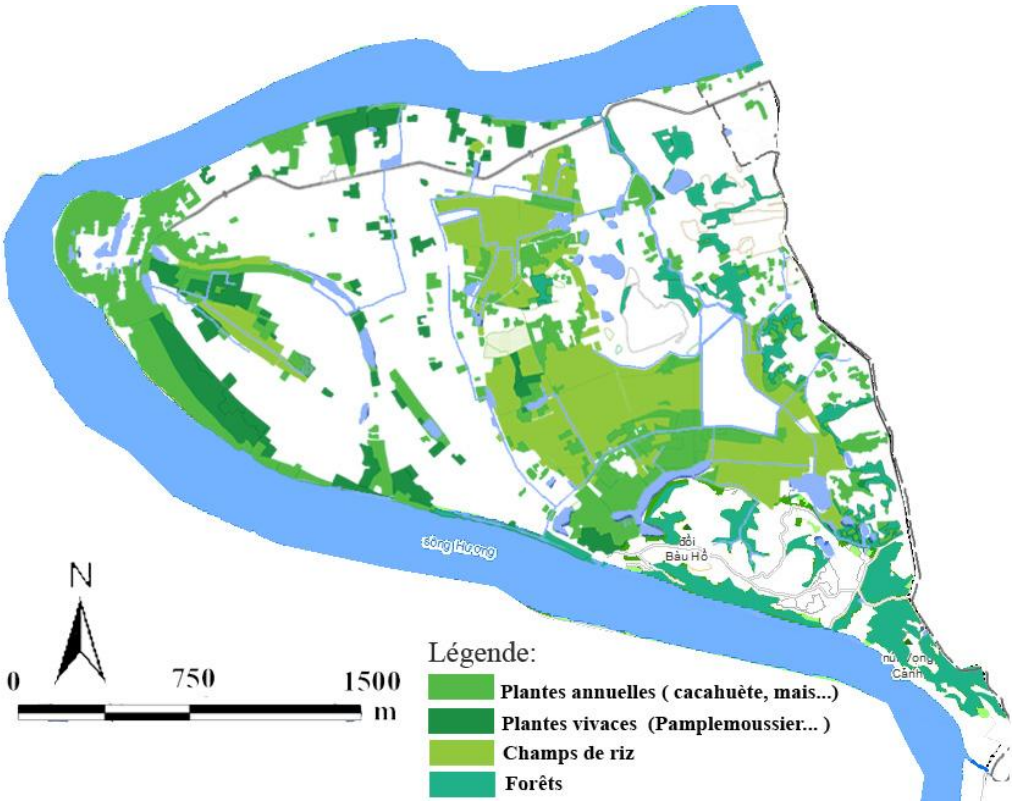



*Figure 215: Les différentes cultures et forêts de Thủy Biều*
*Source : Carte de l'état actuel de Thủy Biều 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 216: Espaces agricoles et forêt du village Liên Bằng*
*Source : GIS Hué 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 217 : Forêt du village Liên Bằng. Photo de BUI Thi Hieu, 06/2013*

La ville de Hué possède beaucoup de grands parcs verts surtout dans la citadelle où les rues bordées d'arbres ne sont souvent pas appelées par leur nom officiel, mais par leur nom familier issus du nom des arbres spécifiques existant tout au long des années. Par exemple, la rue *Huỳnh Thúc Kháng* est nommée "*hàng me"* (tamarinier), la rue *Đoàn Thị Điểm* "*Phượng-Bay*" (flamboyant), etc.

*Figure 218: Espace vert dans la Citadelle de Hué*
*Photo de BUI Thi Hieu, 06/2013*

*Figure 219: Rue Đoàn Thị Điểm à Hué*
*Photo de BUI Thi Hieu, 06/2013*

*Figure 220: Rue Lê Lợi à Hué*
*Photo de BUI Thi Hieu, 06/2013*

Contrairement aux rues dans le centre-ville, celles dans les villages avoisinants sont bordées par les espèces d'arbres tels que le bambou, le banian ou les arbres fruitiers ayant de larges feuilles rayonnant du jardin vers les rues ou les ruelles.

*Photo de BUI Thi Hieu, 03/2013*

*Source: http://tindulichhue.com/thuy-bieu-ngoi-lang-co-trong-long-hue.html*

*Figure 221: Rues villageoises à Thuy Bieu*

## 2. Hué : ville jardin

Son surnom "*ville jardin"* est donc justifié. Pour les Huéens, le jardin est considéré comme une entité organique, ce qui démontre le lien étroit entre la nature, l'architecture et l'homme : bâtiments d'architecture harmonieuse construits sur les deux côtés de la rivière *Hương* dans les grands jardins, tombeaux royaux disséminés sur les coteaux et dans les pinèdes, anciennes pagodes qui se réfléchissent dans la rivière, ou villages tranquilles qui se cachent derrière des haies de bambous, etc. Grâce à la combinaison étroite et harmonieuse entre la nature et l'architecture et l'intervention adroite et modérée des humains, nous ne trouvons que l'harmonie entre les scènes et les personnages. Il est très difficile de trouver ici les bâtiments en confrontation avec la nature et l'homme. Les urbanistes et architectes profitent de la nature pour insuffler une âme aux ouvrages. L'architecture de Hué dispose donc des valeurs à la fois esthétiques, paysagères et de caractères humains profonds. Ou d'une façon plus succincte comme le remarque M. Amadou –Mahtar M'Bow : *"La ville de Hué, c'est l'art ajouté à la nature comme un supplément de beauté."* [202]

Hué connaît un grand nombre de types de jardins différents appartenant à différentes catégories de la population. Ce sont les jardins royaux dans la citadelle, dans les tombeaux des rois *Nguyễn*, ou dans les palais des mandarins, dans les pagodes. Actuellement, à Hué, il reste encore environ 800 maisons-jardins ayant des valeurs historiques, culturelles et patrimoniales. Elles contribuent significativement à faire de la ville de Hué *une ville verte, ville jardin, ville paysagère très impressionnante*.

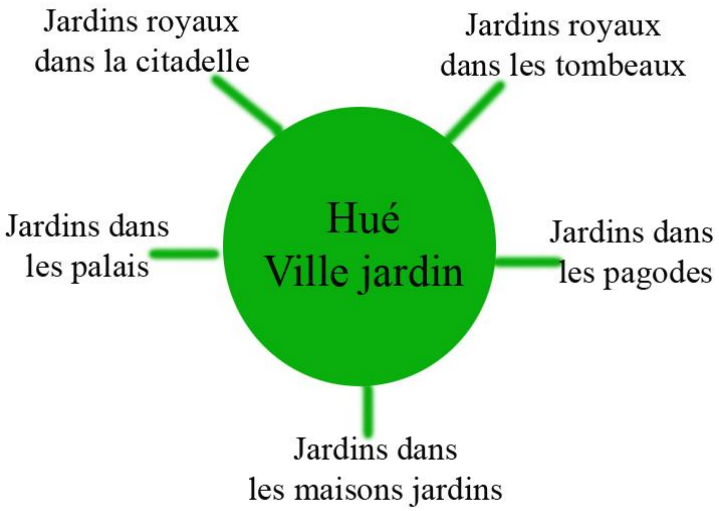



*Figure 222: Hue - ville jardin*

[202] *Ibid.*

***Jardins royaux***

On peut dire que, les jardins royaux semblent exister depuis longtemps sur ce territoire, plus de 400 ans, quand Hué était devenu le chef-lieu de neuf Seigneurs de *Nguyễn* dans la Cochinchine (*Đàng-Trong*, son appellation vietnamienne à cette époque). Le jardin royal était né pour servir de lieu d'animation aux rois. Mais son âge d'or à Hué avec la formation d'une série de jardins impériaux construits monumentalement correspondant à la période de 3 rois *Minh-Mạng, Thiệu-Trị* et *Tự-Đức* (1820-1883).

On peut en citer quelques-uns dits célèbres construits à cette période tels que le jardin *Thiệu-Phương* situé dans la Cité pourpre interdite (aménagé en 1828), le jardin *Thư-Quang* (1836) au nord de la Cité impériale. Les Jardins Royaux pouvaient être aménagés dans la Cité impériale, consacrée au roi et sa famille pour le repos, les loisirs après le travail à la Cour. Certains se situaient hors de la Cité impériale comme le lac *Tịnh-Tâm*, le jardin *Xuân-Viên* où le roi y allait souvent pour composer la poésie ou admirer la beauté des paysages. Il y en avait d'autres à l'extérieur de la Citadelle, à citer le jardin de *Khiêm-Lăng* (tombeau de *Tự-Đức)*, celui de *Hiếu-Lăng (*tombeau de *Minh-Mạng)*. Les jardins royaux possédaient souvent certaines de ces caractéristiques suivantes : d'une part, étant construits et consacrés aux rois et à leurs familles, ces premiers étaient donc des ouvrages architecturaux paysagers riches en caractères aristocratiques, avec une variété de forme et richesse en genre : *Điện*, *Đình, Tạ, Lang, Hiên.* L'élément de l'eau jouait toujours un rôle important dans la structure de ces jardins. En outre, dans le jardin royal, il y avait toujours une combinaison subtile entre les éléments suivants : surface de l'eau, bâtiments architecturaux, art du bonsaï et *penjing*. Plus particulièrement, nous pouvons trouver facilement un bâtiment architectural appelé "*Lang"* (couloir) en vietnamien. Sa tâche importante est de se connecter aux bâtiments principaux dans le jardin. Les arbres qui y étaient principalement plantés représentaient souvent la noblesse comme léopart, orchidée, chrysanthème, arborescence... Mais dans l'eau, le lotus était encore le choix le plus populaire.

Malheureusement, presque tous les jardins royaux tombent actuellement en décadence ou disparaissent à cause des ravages des guerres, des calamités naturelles, humaines et temporelles. Nous ne les retrouvons que dans les tombeaux royaux ou comme vestiges ou ruines dans l'ancienne Cité impériale. Certains jardins impériaux bien connus des rois *Nguyễn* gardent l'image de leur âge d'or dans des peintures sur verre ou broderies de l'époque.

**Các vườn ngự thời Nguyễn**

| TT | Tên gọi | Năm xây dựng | Vị trí | Phân loại |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Thiệu Phương | 1828 | trong Tử Cấm Thành | Cung uyển |
| 2 | Ngự Viên | 1821 | trong Tử Cấm Thành | Cung uyển |
| 3 | Doanh Châu | 1821 | phía Bắc Tử Cấm Thành | Cung uyển |
| 4 | Cơ Hạ | 1839,1843 | phía Đông Tử Cấm Thành | Cung uyển |
| 5 | Tịnh Tâm | 1838 | phía Đông Hoàng Thành | Biệt cung ngự viên |
| 6 | Thư Quang | 1836 | phía Bắc Hoàng Thành | Biệt cung ngự viên |
| 7 | Thường Mậu | 1840 | trước khu Tịch Điền | Biệt cung ngự viên |
| 8 | Thường Thanh | 1836 | phía Đông Kinh Thường | Biệt cung ngự viên |
| 9 | Xuân Viên | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 10 | Chí Khánh | 1841 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 11 | Phong Trạch | 1841 | phường Nhuận Trạch | Hoàng gia ngự viên |
| 12 | Diễm Lục | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 13 | Tư Mậu | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 14 | Thanh Phương | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 15 | Tiên Nhuận | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 16 | Phổn Phong | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 17 | Tư Thạnh | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 18 | Thúy Mỹ | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 19 | Mậu Hạnh | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 20 | Vinh Xương | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 21 | Tú Phát | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 22 | Vĩnh ấm | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 23 | Vĩnh Tú | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 24 | Vĩnh Lệ | 1838 | phía Tây Kinh Thành | Hoàng gia ngự viên |
| 25 | Trường Ninh cung | 1821 | góc Tây-Bắc Hoàng Thành | Biệt cung ngự viên |
| 26 | Khánh Ninh | 1825 | bắc Ngự Hà, trong Kinh thành | Biệt cung ngự viên |
| 27 | Bảo Định cung | 1845 | phía Nam vườn Thường Mậu | Biệt cung ngự viên |
| 28 | Thiên Thọ cung | 1824-1820 | đỉnh Môn – Hương Trà | Lăng tẩm ngự viên |
| 29 | Hiếu Lăng | 1840-1843 | An Bằng – Hương Trà | Lăng tẩm ngự viên |
| 30 | Xương Lăng | 1847 | Cư Chánh – Hương Thủy | Lăng tẩm ngự viên |
| 31 | Khiêm Lăng | 1864-1867 | Dương Xuân-Hương Thủy | Lăng tẩm ngự viên |

*Figure 223: Liste des jardins royaux*
*Source : Centre de Conservation des monuments de Hué.*

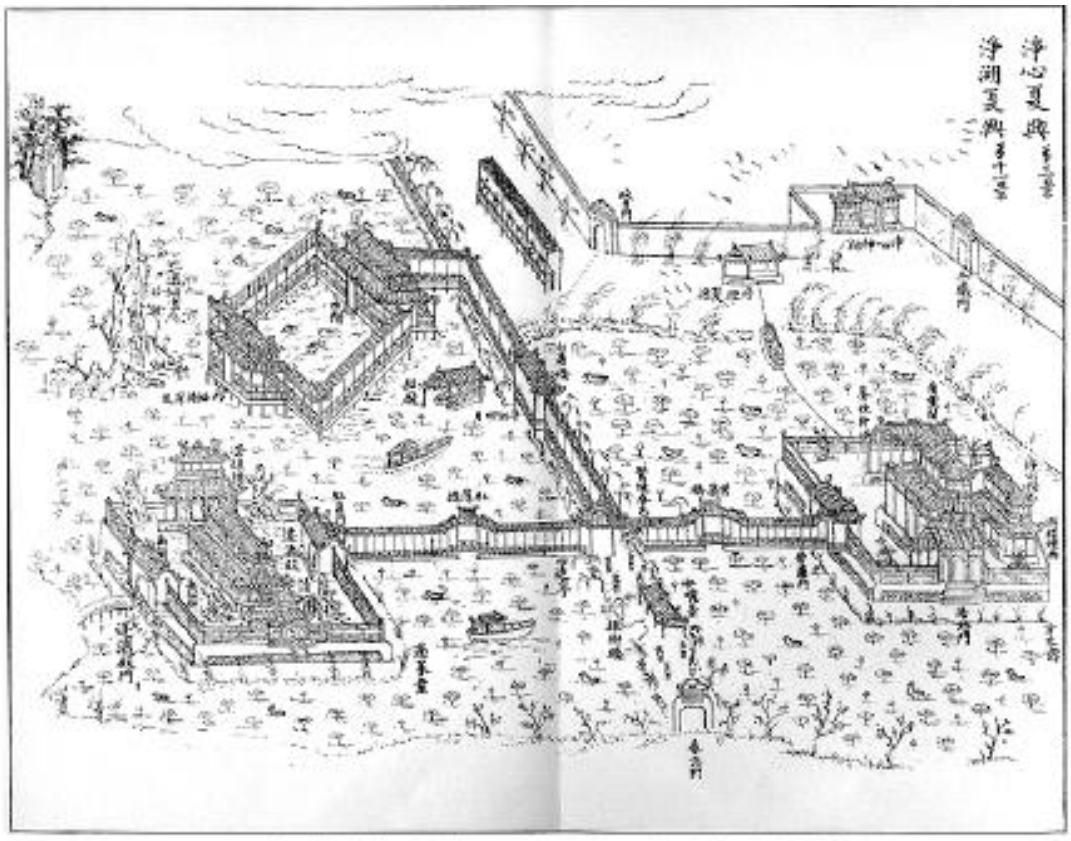


Planche LXIX. — Dessin annamite représentant les édifices du Tinh-Tâm.

*Figure 224: Jardin au lac Tịnh-Tâm*
*Source: BAVH – N°3 /1922)*

*Figure 225: Jardin au lac Tịnh-Tâm*
*Source: Centre de Conservation des monuments de Hué*

*Figure 226: Jardins immortalises dans des peintures*
*Source : Centre de Conservation de monuments de Hué*

*Figure 227: Jardin au tombeau de Minh-Mạng*
*Photo de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 07/2013*

*Figure 228: Jardin royal*
*Source : Centre de Conservation de monuments de Hué*[203]

[203] http://www.hueworldheritage.org.vn/TTBTDTCDH.aspx?TieuDeID=35&TinTucID=12&l=vn

***Jardins dans les palais***

« *Phủ đệ* » - palais ou résidences privées se bâtissaient parallèlement à la formation et le développement des règnes des Seigneurs et Rois de *Nguyễn* à *Phú-Xuân - Huế*. C'étaient des résidences réservées aux princes, marquis, nobles, aristocrates et proches de la famille impériale. Selon les règlements dynastiques, tous les princes et princesses âgés de plus de 18 ans devaient vivre indépendamment dans leur propre résidence.

Selon l'étude du Dr. *Đỗ Bang*[204], il reste à Hué environ 48 résidences privées de tailles plus ou moins importantes et réparties entre le centre-ville et ses environs, surtout dans les quartiers *Vĩ-Dạ, Kim-Long, Thủy-Biều, Phú-Cát, Phú-Hiệp* … À présent, ces palais se convertissent en autel pour leurs ancêtres.

La maison-jardin et le palais privé à Hué sont une combinaison harmonieuse entre une architecture propre aux "*Nhà rường*" - maisons traditionnelles à aspect imposant à Hué et un jardin aménagé selon les principes géomanciens de *feng-shui* et de *Yi King*. On y trouve plusieurs plantes précieuses portant en elles de significations, notamment des plantes d'agrément à l'art de bonsaï et installées à un emplacement solennel et facile à soigner. On y trouve également des arbres fruitiers, plantes pluriannuelles, médicinales ou aromatiques. Le jardin des palais à Hué est véritablement un univers en miniature qui constitue un attachement étroit et familier entre l'humain, le terrain et la végétation. Aujourd'hui, les palais à Hué deviennent des lieux touristiques intéressants qui accueillent des millions de visiteurs.

*Figure 229: Palais privé de la princesse Ngọc Sơn*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2014*

[204] Đỗ Bang, *Từ điển Lịch sử Thừa Thiên Huế*, (*Le dictionnaire historique de la province de Thua Thien Hué)*, Huế, Thuận Hoá, , 2000.

Planche LXI — Le temple funéraire de S. E. Nguyễn -Hữu -Độ : le portail extérieur.
(Communiqué par M. L. Sogny).

*Figure 230: Jardin au temple funéraire*
*Source : BAVH - N°2 / 1924*

***Jardins dans les pagodes***

Depuis longtemps, Hué est considéré comme la capitale bouddhiste du Vietnam, une destination de pèlerinage des Vietnamiens. Cette région connait le plus grand nombre de pagodes dans tout le pays. Actuellement, il y a plus de 100 pagodes de toutes nuances localisées à l'intérieur et aussi à l'extérieur de la citadelle, mais la plupart sont dans la région vallonnée du sud-ouest de la ville. On peut dire que l'ensemble de pagodes de Hué est vraiment un élément constitutif des jardins extrêmement important, formant avec d'autres types de jardin de Hué une ville-jardin, une ville verte. Nous pouvons en citer quelques pagodes célèbres ayant les valeurs historiques, religieuses, architecturales et paysagères : pagodes *Thiên-Mụ* (1601), *Thuyền-Tôn* (1709), *Từ-Hiếu* (1843), *Trúc-Lâm* (1909). La majorité des pagodes à Hué se situent aux monticules, dissimulés au milieu des forêts bien calmes, des espaces sereins. Leur environnement constitue une harmonie entre l'humain et la nature où l'on peut se baigner dans une ambiance zen du monastère, écouter le souffle de l'univers, de la végétation. Spécialement, afin de créer une beauté paysagère d'une pagode, à côté de l'emplacement et des éléments naturels existants, il y a encore la contribution considérable des jardins aux couleurs vives des fleurs, feuilles, herbes et plantes et notamment des bonsaïs. Dans le jardin d'une pagode, la disposition du sanctuaire principal, de l'encadrement et d'autres bâtiments doit toujours respecter une harmonie globale de 3 éléments : humain, architecture et paysage. S'y présentent abondamment diverses plantes : arbres fruitiers, plantes d'agrément et notamment légumes et herbes médicinales au service des usages quotidiens des moines bouddhistes et des offrandes.

Aujourd'hui, les pagodes à Hué sont non seulement un lieu de pèlerinage des bouddhistes, mais aussi un lieu touristique des voyageurs en quête d'espaces calmes, culturels, paysagers.

*Figure 231: Pagode Thiên-Mụ*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2013*

***Jardins dans les maisons-jardins***

La majorité des maisons-jardins à Hué se localisent à l'intérieur de la citadelle et aux quartiers avoisinants tels que *Gia-Hội, Kim-Long, Luong Quan, Nguyệt-Biều, Vĩ-Dạ, An-Cựu* … En général, presque toutes les maisons-jardins à Hué sont construites selon les principes de *Yi King* et *Feng-shui*, comprenant : porche, allée, paravent, *shuihan penjing*, bassin d'eau, cour, maison.

La maison-jardin à Hué se compose de deux éléments principaux : une maison en bois et un jardin qui l'entoure. Chaque maison est un monde propre se servant d'espace de vie de chaque foyer ou d'une grande famille de plusieurs générations. C'est en fonction du statut social et de la situation économique de chaque famille que la surface occupée est importante ou non, que les constructions dans le jardin sont simples ou complexes, que ses valeurs esthétiques et artistiques sont élevées ou simples. Le jardin des maison-jardins à Hué est le lieu d'une grande diversité de plantes.

Tout d'abord, à partir de l'entrée, on trouve des rangées d'arbres servant de clôture (bambou, camélia chinois, hibiscus, …) qui sont taillés, modelés, un porche en arc avec une enseigne, des sentences parallèles chez des familles aisées ou deux piliers simples chez le peuple en y ajoutant deux bosquets de camélia chinois bien verts. Viennent ensuite des arbres fruitiers faciles à l'entretien (cocotier, jaquier, prunier, longanier). Poursuivent après des plantes à haute valeur économique nécessitant un soin minutieux et régulier (kaki, mangoustanier, lucuma …). Se trouve juste devant l'édifice principal une grande cour rangée de quelques plantes ornementales, plantes à fleurs (orchidées, camélia, pivoine) et lianes formant un espace légèrement parfumé, multicolore bien animé au jardin.

*Figure 232: Jardin de la maison-jardin An Hiên*
*Source: http://danviet.vn/net-viet/mo-mang-trong-khong-gian-nha-vuon-hue-188921.html*

*Figure 233: L'entrée des maisons jardins à Thuy Bieu*
*Photos de BUI Thi Hieu, 03/2013*

Dans la maison-jardin, le maître s'intéresse souvent à sa valeur spirituelle. Il y plante généralement une grande variété d'arbres fruitiers, cultures vivrières au service tout d'abord des besoins quotidiens de la famille, puis des arbres à fleurs de quatre saisons, des plantes pluriannuelles pour l'ombrage. L'encadrement est entouré par des bambous ou des lignées de camélia chinois bien taillés. En général, la maison-jardin à Hué adopte une bonne harmonie entre la nature et l'architecture. Des éléments de *feng-shui* (paravent, bassin d'eau, *shuihan penjing*…) sont des paysages miniatures avec toutes ses végétations formant un tableau pittoresque. Dans cet environnement, la nature semble devenir plus proche des hommes, et leur donne le moral.

Le jardin à Hué forme un patrimoine vraiment précieux non seulement d'un foyer, d'une grande famille mais de nous tous. Il est le prototype d'un écosystème humain perpétué, transféré, conservé depuis des générations. Et pourtant, face aux défis du processus d'urbanisation, et notamment au besoin croissant en immobilier, que doit-on faire pour maintenir, valoriser ces jardins de Hué, pour rehausser la conscience et le respect de l'homme envers les espaces jardins traditionnels ? En plus, le produit touristique "*visite des maisons-jardins*" reste un choix privilégié indéniable du tourisme à Hué. Une grande question se pose : que faire pour ne pas perdre ces valeurs réelles, des valeurs constituant ses qualités intrinsèques ?

## VI : HUÉ : VILLE TOURISTIQUE ET VILLE DE FESTIVALS

### 1. Hué : ville touristique

Hué est connu parmi les cinq centres touristiques célèbres du Vietnam (*Hué, Hội-An, Ha Long, Hà Nội, Hochiminh-ville).* Selon le chercheur de Hué *Phan Thuận An*[205], le mécanisme du tourisme dans la province de Thua Thien Hué et de la ville de Hué s'était organisé et mis en place depuis les premières décennies du XX$^{e}$ siècle par le gouvernement français. Il y avait un office de tourisme au siège du Résident supérieur (*Tòa Khâm Sứ)* à Hué.

La ville attire annuellement des milliers de visiteurs nationaux et étrangers. Elle dispose vraiment de potentiels et atouts pour développer le tourisme : située au centre du pays, carrefour des axes de communication routiers (la nationale nord-sud), portuaires maritimes (*Thuận-An, Chân-Mây),* aériens (aéroport *Phú-Bài)* et économiques (couloir est-ouest relié la Thaïlande, le Laos et le Vietnam avec la mer de l'Est). De plus, Hué se situe à la position centrale des patrimoines mondiaux au Vietnam (*Hội-An, Mỹ-Sơn,* grotte *Phong-Nha – Kẻ-Bàng ...)* et près des anciennes capitales des pays voisins. Cela favorisera le circuit touristique reliant des régions vietnamiennes et celles des autres pays.

Les éléments historiques et culturels font également partie des atouts qui attirent les visiteurs à venir à Hué. Grâce à son histoire de plus de 700 ans de formation et de développement, à sa position de chefs-lieux puis capitale du Vietnam pendant environ 4 siècles, y étaient dressés à l'âge d'or des rois de *Nguyễn* tant de monuments architecturaux et artistiques parmi lesquels deux patrimoines culturels matériels et immatériels sont reconnus de nos jours par l'Unesco comme patrimoines de l'humanité. Ces patrimoines deviennent un véritable atout du tourisme de Hué parce qu'ils ont marqué une période de développement importante de la culture nationale en donnant naissance aux valeurs originales au niveau de l'architecture, de l'art et des beaux-arts, des métiers artisanaux traditionnels, etc. Tout cela fonde une identité culturelle particulière et unique du Vietnam. Ce territoire est également connu par son art culinaire original et riche en produits locaux. Hué est un véritable espace paysager, urbain et culturel idéal pour organiser différentes catégories de tourisme comme le tourisme culturel, le tourisme écologique et le tourisme communautaire.

Privilégié par la nature, doté d'une tradition culturelle séculaire, la province dispose de nombreux potentiels et atouts pour devenir un grand centre touristique du Vietnam. Le tourisme étant déterminé comme le secteur de pointe, la province a pris pendant ces dernières années plusieurs mesures appropriées en vue

[205] Interview direct avec M. Phan Thuan An-un chercheur de Hué concernant l'histoire, la culture et le patrimoine de Hué, le 20 août, 2013

d'encourager les secteurs et les acteurs économiques à participer au développement du tourisme.

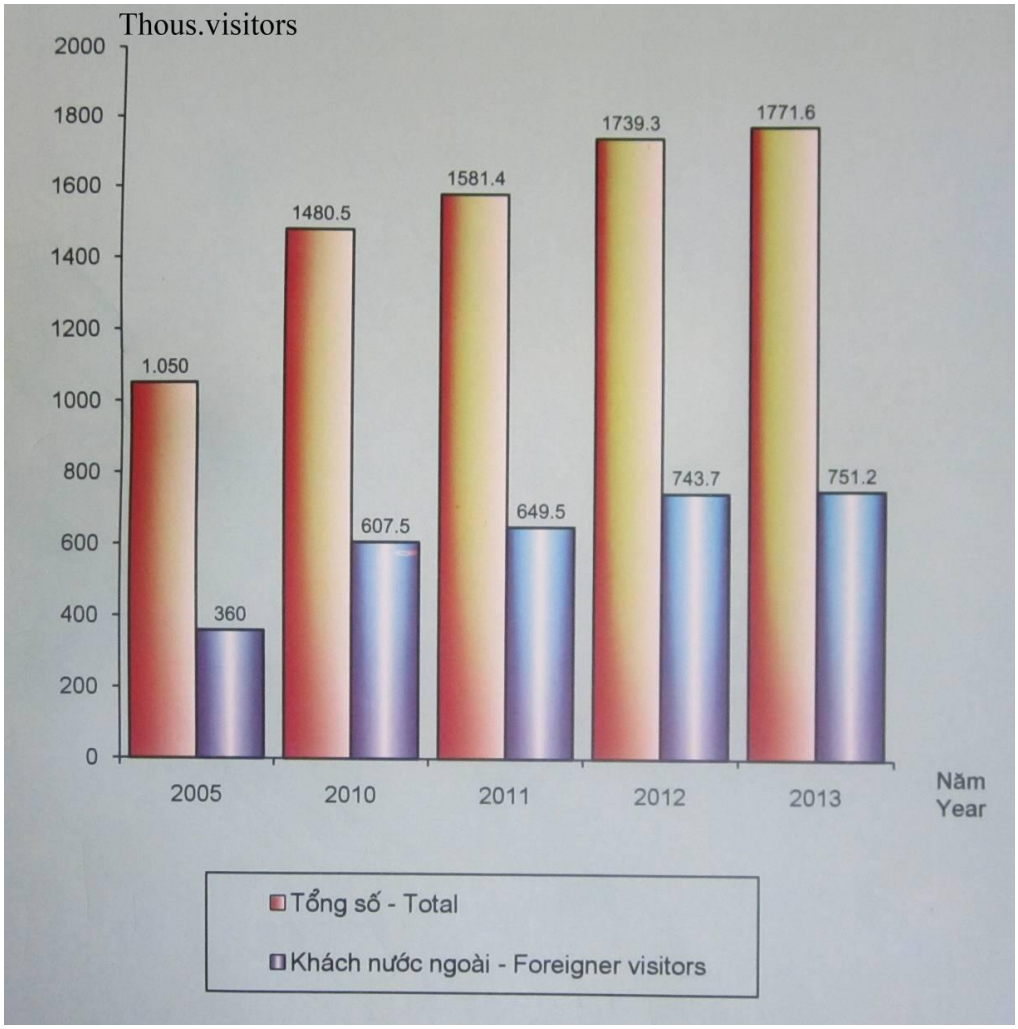



*Figure 234: Statistiques des visiteurs*
*Source : Annuaire statistique de Thua Thien Hué 2013*

## 2. Hué : ville de Festival

Depuis le Festival culturel Vietnam-France organisé en 1992 par la collaboration entre la ville de Hué et le CODEV[206], l'idée d'un Festival avec une série d'activités culturelles, festives impressionnantes et originales a été réalisée en l'an 2000. La réussite du Festival de 2000 a constitué les prémisses aux succès consécutifs des éditions suivantes. Tous les deux ans, le Festival de Hué affirme peu à peu sa marque et sa capacité à organiser des activités culturelles et festives à l'échelle régionale et internationale et de faire de Hué une ville de festival du Vietnam. Le 30 août 2007, le Premier Ministre a délivré la Résolution N° 143/2007/QĐ-TTg approuvant le projet de faire de Hué une ville de Festival. L'objectif du projet est de construire une ville de festival à l'envergure nationale et internationale portant les caractéristiques du Vietnam. La nature essentielle des Festivals de Hué consiste en des échanges culturels et diplomatiques pour s'intégrer et développer. À travers ces festivals, le Vietnam et la province de Thua Thien Hué auront l'occasion de présenter aux amis internationaux ses aspects culturels singuliers, ses ressources patrimoniales d'une manière vivante et efficace. De plus, depuis 2005 jusqu'en 2013, Hué a organisé avec succès 5 Festivals des métiers artisanaux traditionnels en vue de présenter, divulguer, préserver et revaloriser les valeurs et élites des métiers artisanaux traditionnels de Hué et d'autres localités, de les réanimer, les rapprocher aux besoins actuels pour les pousser à un développement en attachant avec le tourisme. Ainsi, Hué-à la fois ville de tourisme et ville de Festival-offrira une motivation au développement économique et contribuera au processus de développement socio-économique de la province de Thua Thien Hué et la pointe économique du Centre.

Hué est réputé non seulement pour ses fonds culturels singuliers de l'Orient, mais encore pour un territoire plein de ressources potentielles et d'atouts pour développer son économie, surtout l'économie touristique. Pour cette raison, afin d'affirmer pas à pas sa position et devenir un des grands centres nationaux de culture, de santé, d'éducation et de formation, de tourisme – service et de transaction internationale, cette agglomération urbaine reçoit des investissements pour rénover les infrastructures (terminaux portuaires, aériens, zones industrielles…), renforcer le réseau de circulation, et les ressources investies dans la construction du système de tourisme, de culture, de santé et d'éducation.

Actuellement, Hué s'est affirmée une ville de festival du Vietnam. Dans l'esprit d'un grand nombre d'habitants, elle est naturellement une ville de festival typique, car elle garde en elle l'allure d'une ancienne capitale féodale, où les bâtiments et ouvrages se trouvent en parfaite harmonie avec la nature et où les traditions culturelles, les arts, la musique, la gastronomie sont conservés et valorisés.

[206] Association de coopération avec les pays d'Asie du sud-est.

*Figure 235: Festival de Hué 2014*
*Source : http://www.huefestival.com/*

*Figure 236: Festival des métiers artisanaux traditionnels de Hue 2013*
*Source : http://www.huefestival.com/*

# PARTIE IV : MENACES ET DANGERS POUR LA VILLE DE HUÉ ET SES ENVIRONS.

*Figure 237: Schéma des menaces et dangers pour Hué et ses environs*

## I : CATASTROPHES NATURELLES, CHANGEMENT CLIMATIQUE ET POLLUTION DE L'ENVIRONNEMENT

### 1. Catastrophes naturels et changement climatique :

Le changement climatique impacte sérieusement l'environnement et cause des dégâts économiques et sociaux importants. Il entraîne la montée des eaux de mer, des catastrophes naturelles et l'augmentation progressive des phénomènes climatiques extrêmes à Thua Thien Hué ces dernières années. Le bassin de la rivière *Hương* est plus particulièrement influencé par ce phénomène, qui a pour conséquence la fréquence accentuée des catastrophes naturelles : crues, inondations, tempêtes, dépressions tropicales, montées des eaux de mer, cyclones, rafales, glissement et avalanche de terre, érosion littorale, berges écroulées, salinisation et sécheresse prolongée. Parmi ces catastrophes, les crues, inondations, tempêtes, cyclones, rafales et montées des eaux de mer sont des phénomènes fréquents dont le ravage devient de plus en plus violent et destructeur des vies et des biens du peuple. Les infrastructures et les monuments patrimoniaux sont par conséquent dégradés.

| Impact force | Impact à moyen | Impact modéré |
|---|---|---|
| Crue | Crue subite | Tsunamis |
| Tempête, dépression tropicale | Glissement | Tremblements de Terre |
| Cyclon | É rosion littorale | |
| Phénomène de la montée de l'eau | Sécheresse | |
| | Salinisation | |

*Figure 238: Niveau d'impact des catastrophes naturelles à Hué*

## * Crues

La province de Thua Thien Hué et surtout le bassin de la rivière *Hương,* est la zone des grandes crues et inondations du Vietnam. Les crues et inondations sont des calamités naturelles extrêmement dangereuses ayant une destructivité violente et causant le plus des dégâts en personnes et en biens à la province. L'origine des crues à Thua Thien Hué vient des grandes précipitations pendant plusieurs jours issus de ces configurations climatiques : air froid, tempête et dépressions tropicales, convergence tropicale, zone des vents en haut … La saison des crues à Thua Thien Hué coïncide avec celle des pluies et dure souvent d'octobre à décembre. Il apparait également de petites crues en mai-juin, des crues précoces en août-septembre et des crues tardives en janvier. Annuellement, il y a à Hué en moyenne 4 crues dont la durée dépend de la précipitation et la marée, 3-5 jours en moyenne, 6-7 jours pour les plus longues. Historiquement, on enregistre les grandes crues à Hué (depuis 1802) des années 1811, 1820, 1841, 1842, 1844, 1848, 1856, 1953, 1975, 1983, 1999, 2004[207]. Celle de novembre 1999 est considérée comme la crue historique, le déluge par les habitants locaux. Elle a causé des dégâts graves en biens et en personnes : 352 morts, 21 disparus, 99 blessés, 25.015 maisons effondrées/emportées, 1.027 écoles écroulées, 160.537 domestiques morts, 879.676 volailles morts. Le dommage total s'est élevé à 1.761,82 milliards de dongs[208].

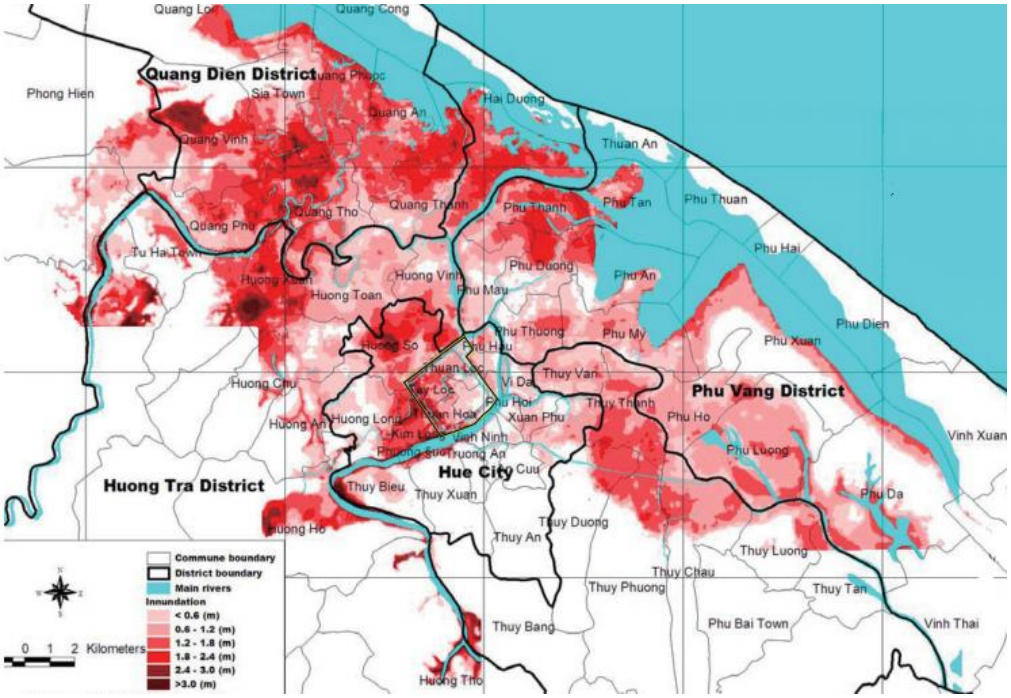



*Figure 239: Carte des zones inondées à Hué en 1999*
*Source: Workshop Hué, 2013- "The Sustainable Development of the Historical Eco-Museum"*

[207] Liste des crues à Thua Thien Hué selon l'étude du Dr Đỗ Bang « *Lũ lụt ở các tỉnh Miền Trung trong hai thế kỷ XIX-XX* », Đà Nẵng, 2002.
[208] UBND Tỉnh Thừa Thiên Huế, *Báo cáo tổng hợp tình hình thiệt hại do lũ gây ra trên địa bàn tỉnh Thừa Thiên Huế từ 1-6, tháng 11 năm 1999*, Hué, 1999 (Comité populaire de la province de Thua Thien Hué, *Rapport des dommages causés par les inondations dans la province de Thua Thien Hue du 1-6 Novembre 1999*)

*Figure 240: Crue historique à Thua Thien Hue en 1999*
*Source: Nguyen Viet, 2006*

*Figure 241: Guider les gens à faire face aux inondations, Village Thanh Phước*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2013*

*** Tempêtes**

La province de Thua Thien Hue dispose d'une longueur de côte de 127 km bordée de la mer de l'Est, une partie du Pacifique – le plus grand berceau des tempêtes de la planète. Elle est donc impactée par ces tempêtes dont la saison commence annuellement en juin et se termine en novembre. On voit les tempêtes survenir le plus en septembre et octobre. Entre 1884 et 2000, il y avait à Thua Thien Hué en moyenne une tempête/an, voire 3-4 tempêtes pour certaines années. On en a noté les plus grandes à Thua Thien Hué depuis le XVII$^{e}$ siècle dans les années 1671, 1680, 1685, 1694,1769, 1810, 1811, 1826, 1836, 1844, 1848, 1864, 1867, 1880, 1882, 1904, 1962, 1964, 1983, 1985, 1989, 1995, 1998[209]. Celle du 11/09/1904 avait laissé des dégâts les plus lourds : 724 morts,

[209] Comité populaire de la province de Thua Thien Hué, *Monographie de Thua Thien Hué- La Nature, op.cit.*, p 99.

22.027 maisons détruites, 529 bateaux coulés, pont *Tràng-Tiền* effondré[210] et la tempête nommée CECIL du 18/101985 a causé les dommages les plus importants de ces 100 dernières années : 840 morts, 214.000 maisons, 2.000 classes, 200 hôpitaux-dispensaires écroulés et gravement endommagés[211]. Outre les tempêtes sont à relever des vagues de pluies de longue durée associées à l'air froid et la montée des eaux de mer qui entraînent des impacts désastreux à la production agricole et la vie des habitants.

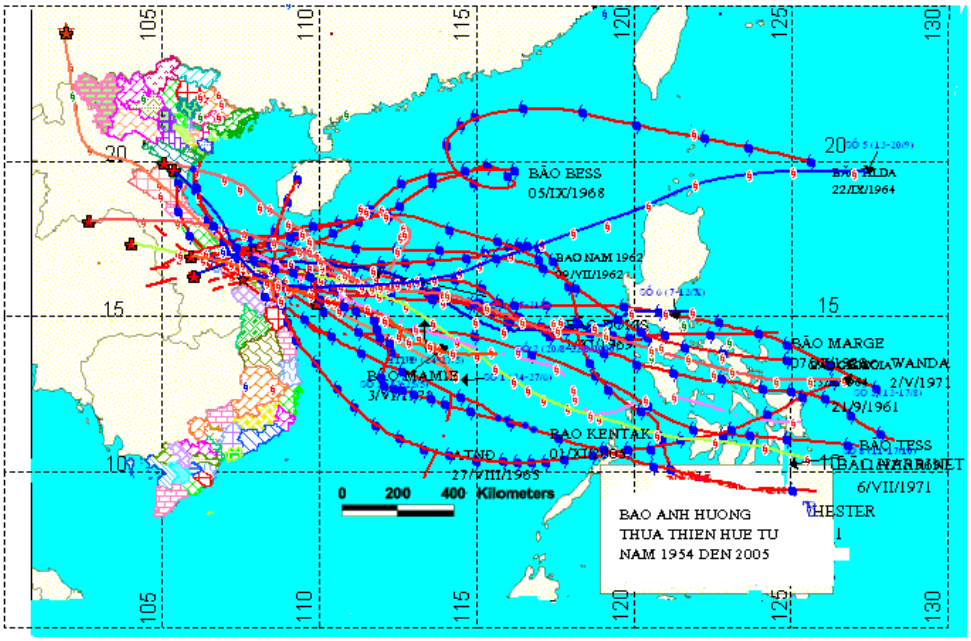



*Figure 242: Trajet des tempêtes frappées à Thua Thien Hue entre 1954-2005*
*Source : Nguyen Viet, 2006*

*** Cyclones et rafales**

En saison des vents secs et chauds du sud-ouest, le sol est chauffé, l'air léger s'élève, la zone de dépression se crée. L'air aux alentour afflue vers le centre de la zone sous forme d'un courant d'air tourbillonné extrêmement fort accompagné d'orages, d'averses, ou de grêle. On appelle ce phénomène *cyclone*. Les cyclones et rafales sont fréquents à Thua Thien Hué. Bien que son aire d'influence ne soit pas aussi large que les tempêtes, la force de vent dans le cyclone est très importante. La grêle accompagnée cause des dégâts considérables aux habitats, productions et des impacts à la vie des gens. Le nombre des cyclones à Thua Thien Hué accroît de plus en plus ces dernières années, 4 en moyenne annuelle. Celui du 25/9/1997 passant le district de *Phú-Vang* et la ville de Hué était remarquable par sa force de vent de 10 degré qui a crée des dommages s'élevant à 8 milliards de dongs.[212]

[210] Đỗ Đình Cương, *Khí hậu Việt Nam (Le climat du Vietnam)*, Khai trí, Sài Gòn, 1964, p.52
[211] Cục dự báo Khí tượng Thuỷ Văn, *Tổng kết kỹ thuật về hai cơn bão số 7 và số 8 đổ bộ vào Bình Trị Thiên tháng 10 năm 1985 (Généralité des deux crues n°7 et n°8 à Binh Tri Thien le octobre 1985,* Hà Noi, 1986.
[212] Comité populaire de la province de Thua Thien Hué, *Monographie de Thua Thien Hué- La Nature, op.cit.,*, p 102

*** Montée des eaux**

La montée des eaux, correspond à ce phénomène où le niveau de mer est plus élevé que celui de la marée normale lors des influences des tempêtes. En fonction de l'intensité des tempêtes, l'eau montée peut causer des dégâts aux zones basses littorales. À Thua Thien Hué, lors de la tempête CECIL du 16/10/1985, la montée des eaux observable était de 1,9m à *Thuận-An,* de 1,7m à *Lăng-Cô.* Elle était accompagnée de la marée de vive-eau qui a fait hausser le niveau de la mer de 3-4m et a couvert 2-3km de terre ferme. Elle se manifeste également par un niveau d'érosion littorale de plus en plus grave.

**2. Pollution de l'environnement**

En termes de pollution de l'environnement, il nous faut aborder plusieurs cas : pollution de l'air, pollution de l'eau, pollution du sol, pollution par le bruit, etc. Par rapport à de nombreuses grandes villes du Vietnam (Hanoi et Hochiminh-ville), l'environnement à Hué est estimé moins pollué. La ville de Hué n'attache pas d'importance au développement industriel, elle se concentre essentiellement à développer le tourisme, une industrie sans fumée. En plus, les moyens de déplacement dits polluants (voiture, motos …) sont actuellement beaucoup moins developpés à Hué que dans les autres grandes villes en raison d'un nombre de population moindre. En complément, la densité des plantes à Hué est relativement abondante et le rôle de ces plantes y est important dans la minimalisation des impacts de la pollution environnementale. Toutefois, le développement socio-économique et l'urbanisation de nos jours ont placé Hué en état d'alerte, de défis au niveau de la protection de l'environnement.

En termes de sol, il n'existe pas encore à Hué des travaux d'étude à grande échelle afin d'évaluer la qualité des sols. Mais selon certaines études à petites échelles, certaines zones, surtout des zones réservées à la production agricole, commencent à être polluées à cause de l'abus d'insecticides, d'engrais chimiques et de substances chimiques. Les éléments polluants présents dans les engrais chimique sont absorbés une partie par les plantes, dilués une autre partie dans l'eau puis évacués dans des douves et la partie restante est retenu dans le sol. Cela pollue le sol, durcit le sol cultivable et le dégrade. La pollution de l'environnement du sol peut être causée par les eaux usées ménagères. Dans certains quartiers où le système d'évacuation est absent, les eaux usées des foyers s'écoulent sur le sol puis se jettent directement dans les égouts. Ces eaux usées emportent avec elles beaucoup de substances polluant le sol et influant sur la qualité et le développement des plantes. En outre, il apparaît également le phénomène de salinisation du sol agricole à Hué. Cela rend difficile la culture dans des banlieues et surtout le choix des plantes appropriées dans les bassins de la rivière *Hương.*

En termes de pollution sonore, Hué connaît une petite quantité de voitures et de motos, mais à l'heure de pointe, la pollution par le bruit commence à apparaître. De plus, ce phénomène de pollution locale est populaire dans certains quartiers et exerce de graves impacts sur leurs résidents. Concrètement, le bruit venu des parcs d'exploitation des sables et cailloux sur la rivière *Hương* a des influences sur le sommeil et les activités quotidiennes des riverains. Les habitants de la rue *Lê Duẩn* sont en train de subir la pollution sonore parce qu'il y a la route nationale et le chemin de fer en face de leur habitat.

La qualité de l'air à Hué est principalement influée par ces évacuations polluantes des moyens de transports motorisés, des activités journalières des habitants, entreprises, activités relatives à la réparation, la construction des infrastructures techniques urbaines avec leurs agents essentiels (poussières en suspens, en dépôt, CO, $SO_2$…). Les émissions polluant l'air en provenance des moyens motorisés sont encore assez faibles à Hué. La vitesse d'urbanisation n'étant pas encore très importante, le degré d'impact de ces évacuations sur l'air est moindre. La densité des constructions à Hué n'est pas très importante, et la surface considérable des espaces verts, des cours d'eau ainsi que ses caractéristiques pluvieuses contribuent activement à la préservation et la salubrité de l'air.

Dernier point d'importance, la pollution de l'eau à Hué, ces dernières années, devient de plus en plus grave sous les actions des habitants eux-mêmes. Elle entraîne des influences négatives au développement socio-économique, à la qualité de vie et à la santé des gens. Nous aborderons de façon détaillée des agents polluants de l'eau dans le prochain chapitre concernant *les menaces et dangers pour le système de l'eau à Hué*.

## II : MENACES ET DANGERS CONCERNANT LE SYSTÈME DE L'EAU À HUÉ.

Le système de l'eau de Hué connaît un rôle et une position particulièrement importants pour le développement socio-économique et culturel de la province. Mais actuellement, sous les actions de l'urbanisation de plus en plus accentuée, le système hydrographique de Hué est en train de faire face à une multitude de menaces et dangers. On peut mentionner tout d'abord la pollution de l'eau en raison de la croissance accélérée de la démographie, des zones de productions, des manufactures et par conséquent l'augmentation rapide des déchets et des eaux usées qui ne sont pas, pour la plupart, collectés, traités mais jetés directement dans les cours d'eau. Vient ensuite la régression des surfaces d'eau dont la cause principale consiste en l'expansion rapide des nouveaux quartiers résidentiels, le besoin croissant en habitation, en infrastructure et service. Cela provoque le comblement, le remblai des étangs et lacs pour agrandir la surface bâtie.

En plus, le système hydrographique de Hué, surtout le bassin de la rivière *Hương*, a subi ces dernières années des impacts et influences du changement climatique manifesté par l'augmentation des phénomènes climatiques extrêmes. Davantage de tempêtes, crues, sécheresse, cyclones, rafales … à intensité de plus en plus forte, et le changement de caractéristiques des facteurs naturels (régime de précipitations, régime thermique,…) conduisant la variation du régime des courants d'eau, les inondations de longue durée, l'érosion, glissement et avalanche de terre, sécheresse ou salinisation. Ces menaces et dangers ont des impacts assez importants sur l'environnement, le développement économique, la qualité de vie des habitants. L'environnement écologique et les écosystèmes aquatiques de plus en plus détériorés rendent difficile la vie humaine, la dégradation du paysage urbain, l'encombrement des évacuations d'eau entrainent l'inondation de longue durée en saison des pluies, des crues et la détérioration importante des monuments historiques et des paysages culturels.

*Figure 243: Menaces et dangers concernant le système d'eau à Hué*

## 1. Pollution de l'eau

Le système des cours d'eau de la province de Thua Thien Hué est de plus en plus pollué à cause de la prolifération des eaux usées et des déchets. Les eaux usées provenant des activités ménagères, des marchés, des usines industrielles, des villages artisanaux … emportent avec elles des agents polluants organiques, des substances nutritionnelles, des solides en suspens, des organismes pathogènes, des matières grasses, des détergents … Tout cela, en pénétrant dans l'eau des lacs et des rivières, créera l'eutrophisation et la sédimentation. De plus, la quantité des déchets s'aggrave avec ceux des marchés, des ateliers de production et de commerce, des quartiers résidentiels riverains des cours d'eau. Citons notamment :

- Les eaux usées provenant des activités journalières des foyers riverains des lacs et rivières se versent directement, sans traitement, dans des canaux ou des lacs. Par exemple, seulement une partie des évacuations sanitaires est préliminairement traitée par des fosses sceptiques. La majorité des eaux usées urbaines sont rassemblées dans des systèmes d'égouts puis jetées directement, sans être traitées, dans les cours d'eau. De plus, l'habitude de lavage, d'abattage direct dans les cours d'eau des habitants riverains ou des villageois est également la cause de la pollution de ces derniers.

*Figure 244: Habitude des villageois Thanh-Phước sur la rivière Bồ*
*Photos de BUI Thi Hieu, 08/2013*

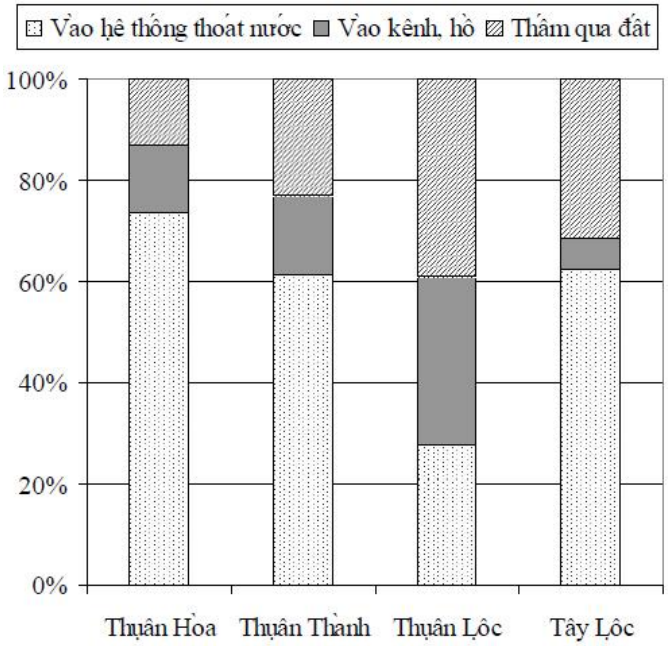



*Figure 245: Modalité d'évacuer des eaux usées des quartiers dans la Citadelle*
*Source : Phạm Khắc Liệu, Đặng Thị Thanh Lộc, Huỳnh Thị Mậu Thìn, 2012*

- Des eaux usées non-traitées, des déchets non-collectés aux marchés riverains des cours d'eau (marchés *Đông-Ba* au bord de la rivière *Hương,* marché *Bến-Ngự* au bord du canal *An-Cựu*, marché *Cầu-Kho* à côté du lac *Tịnh-Tâm)* sont l'origine de la pollution et du changement de la qualité de l'eau.

*Figure 246: Déchets et eaux usées rejetés directement, sans traitement, dans les cours d'eau*

*Figure 247: Déchets et eaux usées au marché Bến-Ngự versés sur le canal An-Cựu*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2014*

- Des déchets et des eaux évacuées provenant des activités touristiques sur la rivière *Hương* (plus de 200 bateaux/jour) et des hôtels, restaurants, cafés au bord des cours d'eau contribuent considérablement à la pollution de l'eau.

- L'exploitation des ressources naturelles, minérales et notamment le puisement déréglé des cailloux et sables rendent polluée et trouble la source d'eau, surtout au bassin de la rivière *Hương.*

*Figure 248: Exploitation des cailloux et sables sur la rivière Hương*
*Photo de BUI Thi Hieu, 06/2014*

- La production agricole, concrètement le drainage et l'irrigation des plantes, et l'usage intensif des engrais chimiques, des insecticides polluent non seulement le sol mais renforcent également la pollution de l'eau. L'élevage et l'aquaculture dans de l'eau douce, saumâtre, salée renforcent aussi le degré de pollution de l'eau. Plusieurs aquaculteurs (faisant de l'elevage des poissons en cage) ne traitent pas correctement les aliments en exces, les déchets, les impuretés polluantes qui se mélangent jour après jour dans l'eau, la qualité de l'eau diminue donc progressivement.

- La circulation en voie fluviale ou maritime pollue également. La majorité des bateaux fonctionnent en gas-oil avec un risque important de fuite.

Du lixiviat s'écoule suite à la fermentation des déchets (décharges enterrées sans être collectées et traitées correctement comme celle de *Thủy-Dương).* Ce liquide risque de s'infiltrer dans la nappe phréatique et de s'écouler jusqu'aux étangs et rivières. Il devient donc potentiellement un polluant.

- Les crues et inondations sont aussi à l'origine de la pollution de l'eau car elles emportent avec elles des dépouilles végétales et animales, des déchets, des eaux évacuées parce qu'elles s'écoulent en passant des quartiers résidentiels, des champs puis se mélangent avec l'eau des cours d'eau. Cette dernière est donc polluée.

- La construction et le fonctionnement des travaux d'irrigation, d'hydro-électricité ou des barrages anti-sel, anti-inondation le long de la rivière *Hương,* contribuent à la fois à des effets actifs au développement socio-économique et à résoudre des problèmes surtout la pollution locale en raison des retombées de la capacité d'assainissement des cours d'eau. Prenons l'exemple du confluent *Sình*, près du village *Thanh-Phước.* Depuis la construction du barrage *Thảo-Long* qui se ferme d'avril jusqu'à août pour empêcher la pénétration de l'eau salée, l'eau de la rivière *Hương* circule peu et n'atteint pas la mer. Elle est donc polluée à cause de la stagnation des résidus.

**2. Diminution progressive de la surface de l'eau**

L'urbanisation à Hué, ces derniers temps, provoque l'accroissment de nouvelles zones urbaines, nouveaux quartiers résidentiels, zones industrielles, quartiers de relogement. La population citadine est de plus en plus importante, la densité démographique urbaine s'accroît sans cesse. Les besoins en habitations, en conditions matérielle, en infrastructure augmentent. L'urbanisation élargit considérablement la surface bâtie en ville. Afin de répondre à ces besoins, plusieurs lacs, étangs et rivières sont comblés, pour récupérer des terrains constructibles. Selon les données fournies par le Département de gestion foncière du Service provincial des Ressources et de l'Environnement de Thua Thien Hué, la superficie provinciale des sources d'eau, des rivières et des surfaces d'eau à usage défini en 2013 est de 30.582,17 ha, soit en baisse de 52,69 ha par rapport à l'an 2012. Cela correspond à une réduction de 706,59 ha par rapport à 2010. Actuellement, presque tous les lacs sur la rive sud de la rivière des Parfums sont comblés pour récupérer des terrains constructibles. Dans la citadelle sur la rive nord, la surface comblée est plus faible mais la plupart des lacs sont occupée par les habitants avoisinants pour élargir leur habitation, construire des ouvrages supplémentaires, faire des cafés ou restaurants. La surface d'eau se voit donc diminuer dangereusement.

*Figure 249: Schéma sur la diminution progressive de surface de l'eau.*

*Figure 250: Lac de lotus dans la citadelle occupé pour y faire des restaurants ou cafés. Photos de BUI Thi Hieu, 08/2014*

*Figure 251: Lacs occupés  par des habitants riverains pour élargir leur habitation. Photos par BUI Thi Hieu, 07/2014*

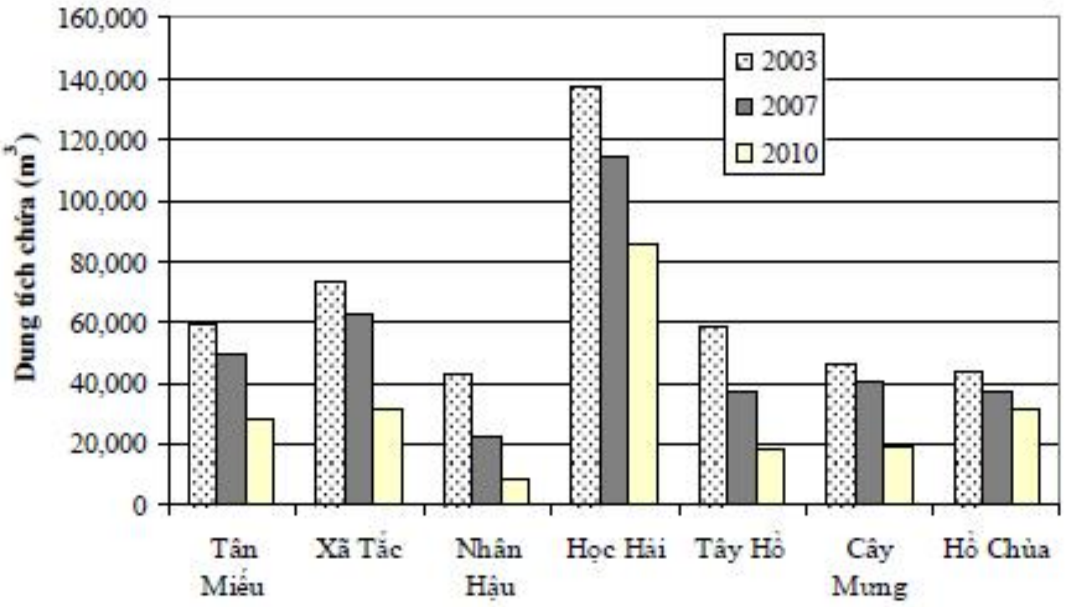



*Figure 252: Diminution annuelle du volume d'eau de quelques lacs dans la citadelle*
*Source :Nguyen Yen, 2010*

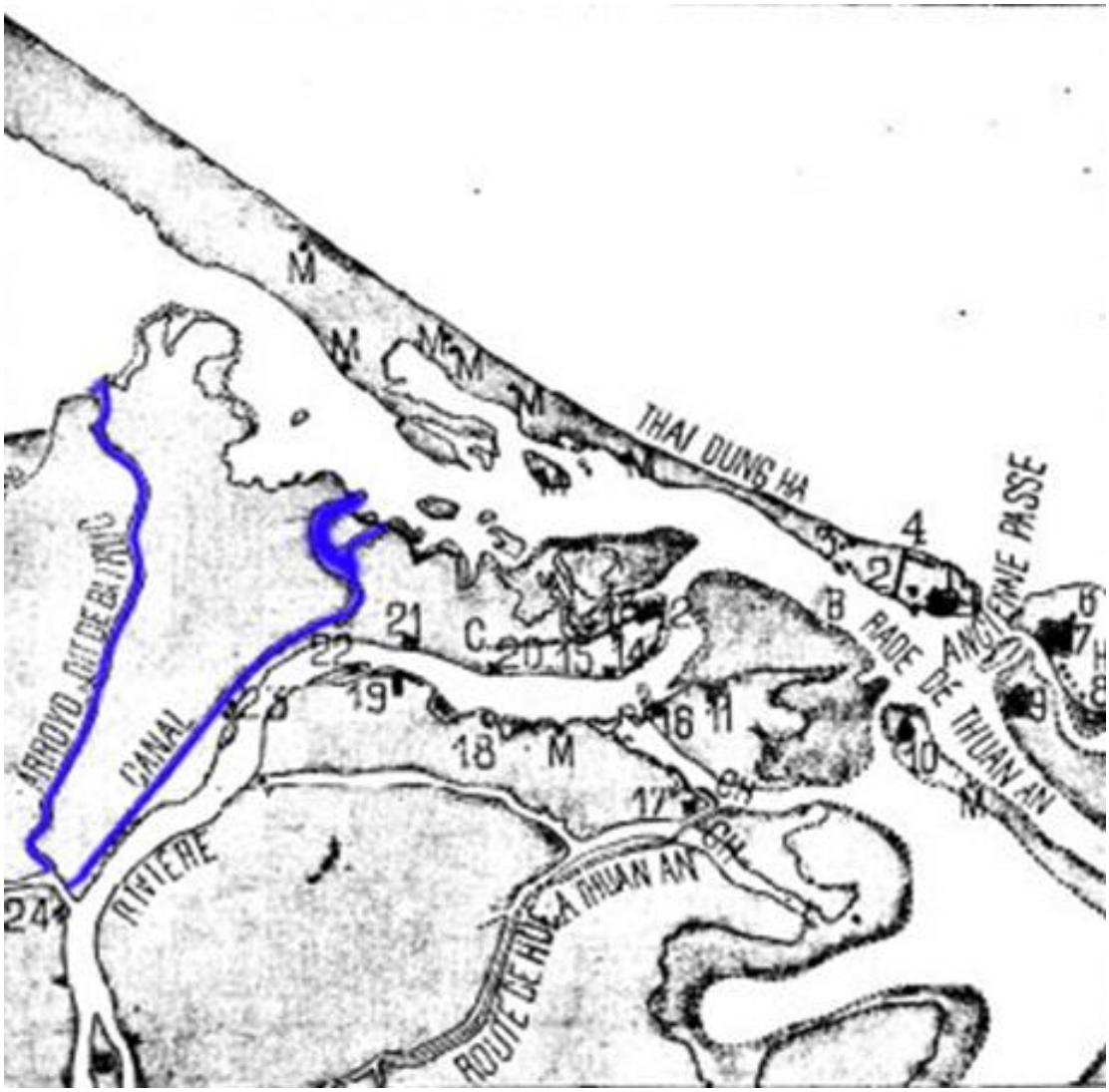
De plus, la surface des lacs est utilisée pour l'aquaculture des plantes (liserons d'eau) par des coopératives agricoles ou des familles riveraines des lacs dans la citadelle, de la rivière *Ngự-Hà* et des douves protectrices. Le développement important en quantité et en qualité et la répartition des plantes aquatiques flottantes à la surface (jacinthe d'eau) sont une réalité alarmante et l'une des grandes causes de la diminution de la surface des lacs et des étangs.

*Figure 253: Lac Tịnh-Tâm couvert de liseron d'eau.*
*Photo de BUI Thi Hieu, 09/2009*

La sécheresse de longue durée est aussi l'origine de la réduction de la surface des lacs et étangs à Hué. Prenons l'exemple de la rivière *Kim-Long.* Avant, c'était un grand cours d'eau reliée à la rivière *Hương,* il est actuellement à sec. Les deux rigoles *Đường-Cao* et *Đường-Quan* au village *Thanh-Phước* était empruntées par les rois *Nguyễn* pour se déplacer en bateau jusqu'à la mer *Thuận-An.* Elles sont maintenant desséchées, et rendent difficile le passage d'une petite barque.

*Figure 254: Rivière Kim-Long presque remplis et desséchée complètement*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2012*

*Figure 255: Arroyos au village Liên Bằng*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2012*




*Source: BAVH, N°3, 1914*

*Figure 256: Rigoles Đường-Cao et Đường-Quan au village Thanh-Phước, 08/2012*

### 3. Inondation

Avant, quand l'envergure de la cité urbaine restait restreinte, grâce au système des rivières naturelles et artificielles, des douves protectrices, des lacs, des étangs et la surface des sols naturels pas encore rétrécie, ou autrement dit, grâce à la surface perméable qui était assez grande, la capacité d'évacuation des eaux de la ville de Hué et ses environs était assez bonne. L'inondation n'était pas un phénomène si grave. Actuellement à Hué, surtout dans la citadelle, il y a toujours des zones inondées quand il pleut fort. La cause principale consiste en la bétonnisation, l'asphaltisation urbaine. Plus la surface imperméable de la ville augmente, plus le processus de drainage et d'évacuation d'eau diminue. Ce qui explique donc l'inondation pendant la saison des pluies.

Le rejet dans les cours d'eau des sacs en plastique non-décomposables, qui se déplacent vers des égouts et des évacuations d'eau, les bouchent et obstruent la circulation entre des caniveaux. Cette restriction de la capacité de drainage et d'évacuation d'eau entraîne aussi l'inondation de longue durée. Par ailleurs, les habitants riverains des lacs, étangs, rigoles, rivières font souvent des quais et plantent des légumes aquatiques. Cela empêche le courant d'eau, la capacité de contrôle des crues des cours d'eau diminue et rend inondé lors de la pluie.

Le système d'évacuation des eaux de surface à Hué n'est plus adéquat. Les caniveaux sont en mauvais état, dégradés car ils ont été construits depuis longtemps, surtout le système d'évacuation dans la citadelle, reliant les lacs à la rivière *Ngự-Hà, est* vraiment endommagé ce qui diminue sa capacité d'évacuer des eaux. C'est pour cette raison que la citadelle est toujours en état d'inondation de longue durée pendant la saison des pluies.

De plus, la construction des barrages (*Truồi, Tả-Trạch)* au service de l'hydro-électricité pose encore des problèmes : lors des grandes pluies, l'eau s'accumule en grande quantité, les barrages effectuent des évacuations de crues. L'eau concentrée en grand volume dans des rivières entrainera l'inondation.

### 4. Écroulement des berges et érosion du littoral

L'écroulement des berges se concentre principalement le long des rivières *Hương, Bồ* et *Truồi*, au niveau des courbes formées par les conditions topographiques, géologiques et des courants d'eau. Le déboisement des forêts est la cause des courants violents, qui entraine par la suite l'écroulement des berges en saison de crue. Cela s'aggrave par l'exploitation illégale des sables sur la rivière et l'envahissement des cours d'eau par la construction des habitats, bureaux, kiosques, échoppes. Ce phénomène influe gravement sur les cours d'eau, la vie, les activités et la production des riverains du bassin. Plusieurs habitants des zones ayant connu des écroulements ont dû déménager pour leur sécurité. Ces écroulements ont des conséquences graves sur l'approvisionnement

d'eau courante, ils occasionnent la perte de la beauté paysagère des berges et des patrimoines historiques et culturels le long de la rivière.

L'érosion du littoral à Thua Thien Hué est réguliere et complexe, surtout à *Thuận-An – Hòa-Duân* et l'estuaire *Tư-Hiền.* La zone côtière *Hải-Dương – Thuận-An – Hòa Duân* est gravement érodée et s'est beaucoup écroulée ces 10 dernières années. La mer envahit la terre d'environ 5-10m, voire 30m chaque année. Après la crue historique de novembre 1999, la côte s'était écroulée de manière importante, la mer a envahit plus de 100m vers les terres et abimé des infrastructures étatiques et privées (la phare et une série des bungalows sur la plage *Thuận-An*. L'érosion d'une longueur de 4km menace vraiment la vie et les biens de plus de 1.000 foyers concernés.[213]

**5. Salinisation**

La sécheresse et la salinisation sont des phénomènes presque annuels. Bien qu'ils ne soient pas mortels, ils influent gravement les secteurs économiques et civils : agriculture, industrie, environnement et santé. La salinisation cause des conséquences négatives à la production agricole et à l'écologie de la région basse bordée des rivières *Hương* et *Bồ.* Le centre-ville de Hué est à 13km de l'estuaire *Thuận-An,* la rivière *Hương* risque donc être salinisée. En été, d'avril jusqu'à août, le niveau d'eau de la rivière *Hương* baisse, l'eau saline la pénètre sur des dizaines de kilomètres en amont. Parfois, elle dépasse le point d'approvisionnement *Vạn-Niên,* le dernier point d'alimentation en eau courant aux habitants de Hué, elle le salinise et a donc des impacts sur la production, la vie et les activités des milliers d'habitants à Hué. Historiquement, plusieurs dégâts ont été causés par la grande sécheresse et de la salinisation (en 1977, 1993-1994, 1997-1998, 2002). En 1993-1994, certaines sources d'eau et rivières étaient desséchées, des plantes pluriannuelles sont mortes, l'eau saline a profondément pénétrée et 12.710 ha de riz en récolte été-automne ont été perdus, soit 20.000 tonnes de paddy. En 2002, l'eau saline a dépassé le point d'approvisionnement *Vạn-Niên* et est arrivée jusqu'à *Tuần.* Plusieurs usines et entreprises ont dû fermer pendant des jours, un grand dégât à l'économie provinciale.[214]

Grâce au barrage *Thảo-Long,* un ouvrage d'irrigation important qui a pour fonction d'empêcher la pénétration de l'eau salée dans les rivières *Hương* et *Bồ,* la salinisation est contrôlée depuis 2006.

---

[213] NGUYỄN Thám, NGUYỄN Hoàng Sơn, *Tác động của biến đổi khí hậu ở lưu vực Sông Hương, Tỉnh Thừa Thiên Huế, (L'impact du changement climatique dans le bassin de la rivière Hương, Thua Thien Huế*), Tạp chí khoa học, Đại học Huế, N° 58, 2010, p.113

[214] Ibid., p.114

## III : MENACES ET DANGERS RELATIFS AU PATRIMOINE DE HUÉ.

### 1. Patrimoine risquant d'être classé sur la liste "en danger" de l'Unesco.

Le patrimoine de Hué est principalement en bois qui n'est pas résistant dans un climat bien rigoureux, pluvieux où fréquentent régulièrement les tempêtes et les inondations. De plus, le processus d'urbanisation à Hué ces dernières années a établi une grande pression sur la conservation des valeurs patrimoniales et culturelles locales. La conscience concernant la préservation patrimoniale de la communauté n'est pas suffisante ni de bonne qualité. Il manque l'intérêt des habitants, de la communauté dans la préservation et la revalorisation des patrimoines. En général, les patrimoines culturels à Hué ont subi et supportent des impacts de plus en plus rapides des changements de l'environnement naturel et social. C'est pour cette raison que les patrimoines de cette ancienne capitale sont de plus en plus dégradés ou gravement détériorés. Certains monuments sont devenus vestiges ou tellement abimés qu'ils ont besoin de mesures urgentes de sauvegarde avant qu'il ne soit trop tard.

*Figure 257: Menaces et dangers relatives aux patrimoines de Hué*

*** Destruction dû aux guerres et aux catastrophes naturelles**

Tout d'abord, notons que la destruction provoquée par les guerres est toujours la plus lourde. Ces monuments ont subi de nombreux bombardements violents lors des deux guerres contre les Français et les Américains. Ce, pendant des dizaines d'années, notamment l'offensive de *Mậu-Thân* en février 1968. Beaucoup de monuments ont été détruits ou gravement dégradés, surtout les 10 portes d'entrée dans la citadelle de Hué puisqu'elles étaient considérées comme le point opérationnel le plus sensible.

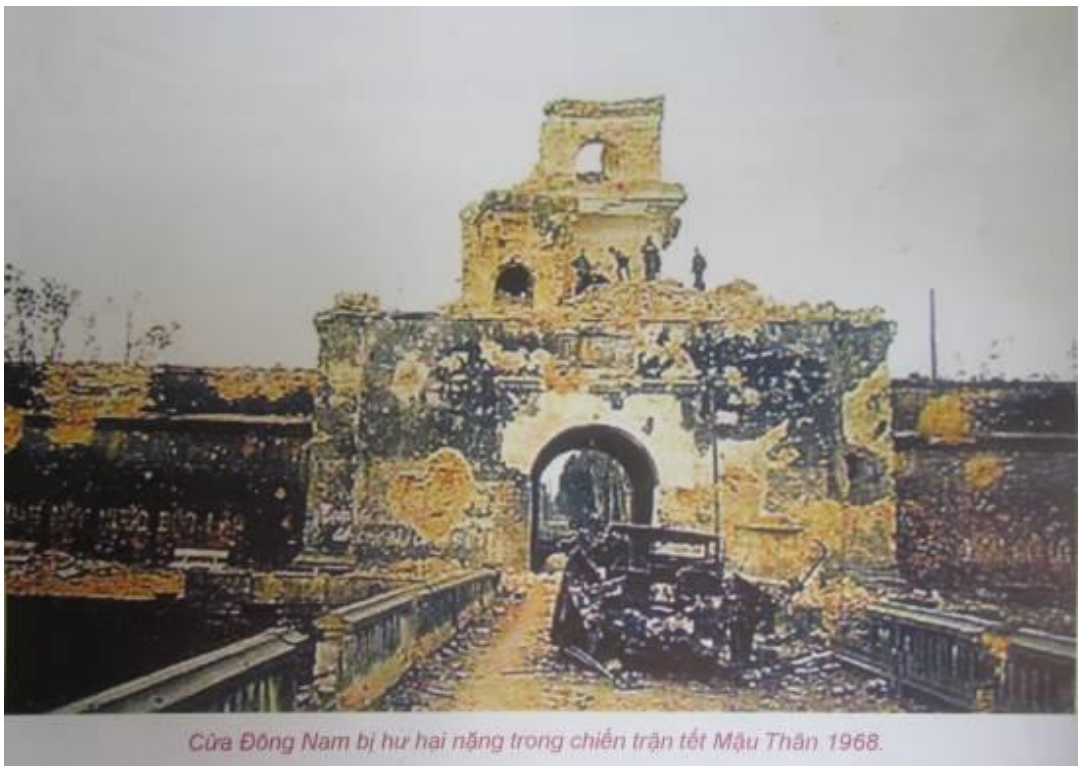



*Figure 258: Portes d'entrée dans la Citadelle gravement abimées pendant l'offensive de 1968*
*Source : "Phân Viện Khoa học Công Nghệ xây dựng miền Trung", 2012*

Les monuments patrimoniaux de Hué existent toujours dans un environnement climatique célèbre pour sa rigueur : climat chaud humide, pluvieux (la saison des pluies dure souvent de septembre à février), catastrophes naturelles, donc les inondations et les tempêtes régulièrement annuelles. Ces bâtiments sont essentiellement construits en bois, un matériau à résistance limitée dans un environnement humide. En plus, un grand nombre d'ouvrages se localisent sur la rive nord de la rivière *Hương,* dans la citadelle, une zone basse et creuse, souvent inondée en saison des pluies et des tempêtes. Les ouvrages en bois, matériau traditionnel local, immergés dans l'eau pendant plusieurs jours, risquent de pourrir et de s'effondrer. De plus, les grandes tempêtes, souvent d'une grande intensité, peuvent soulever les toits des bâtiments, les pluies persistantes s'infiltrent. Tous ces phénomènes répétés années après années ont des conséquences importantes sur l'espérance de vie de ces édifices patrimoniaux. La grande inondation accompagnée de la tempête la plus destructrice des monuments patrimoniaux date de 1904. "*De nombreux monuments architecturaux dans la citadelle, des pagodes et temples étaient gravement abimées. Le pont Tràng-Tiền se voyait enlever 4 travées… Deux rangs de classes du lycée Quốc-Học étaitent emportés. La pagode Thiên-Mụ était tellement endommagée, le temple Hương-Nguyện devant la tour Phước-Duyên s'était totalement effondrée…*"[215]. L'inondation en 1953, la tempête en 1985 et l'inondation en 1999 ont gravement endommagé les patrimoines de l'ancienne capitale.

*Figure 259: Pont Trường-Tiền gravement endommagé lors de la tempête en 1904*
*Source : http://hues.vn/truong-tien-thang-tram-cua-mot-cay-cau-lich-su/*

[215] ĐỖ Bang, *Lũ lụt ở các tỉnh miền Trung trong hai thế kỷ XIX-XX* (*Inondations dans les provinces centrales pendant les deux siècles XIX-XX*), Đà Nẵng, Đà Nẵng, 2002, p. 102.

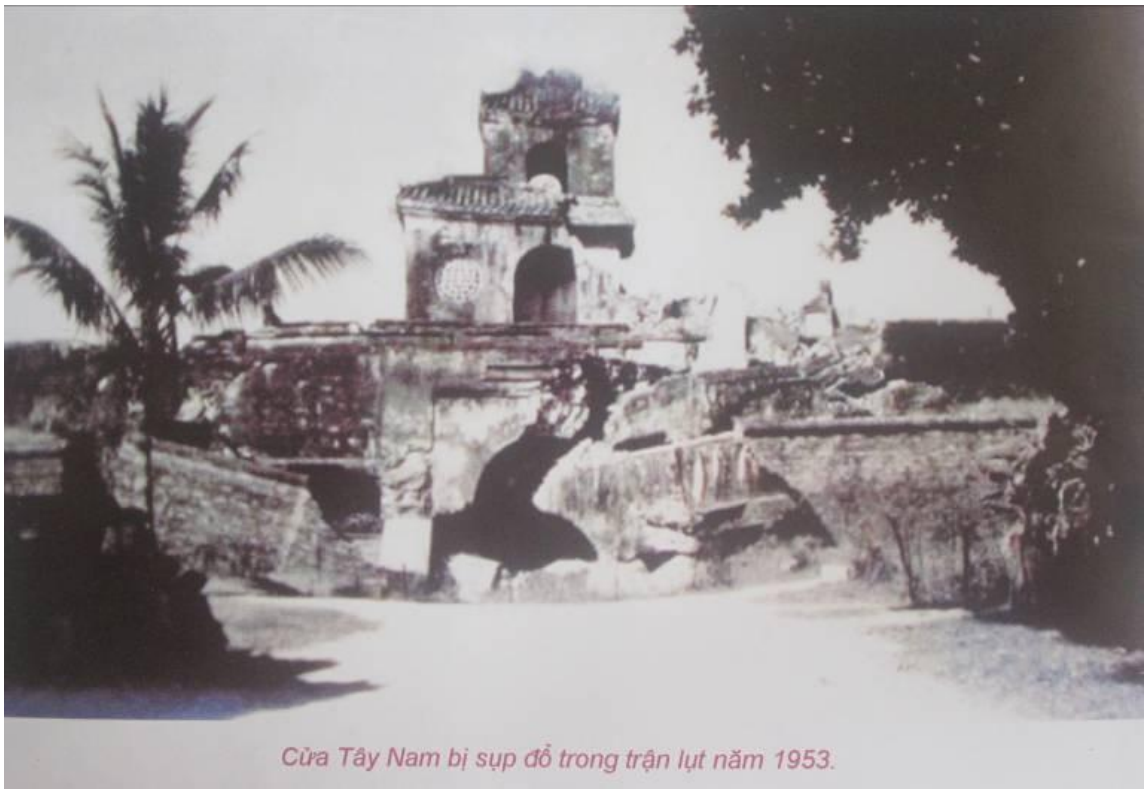



*Figure 260: Porte d'entrée au Sud-Ouest de la Citadelle effondrée pendant l'inondation en 1953*
*Source : "Phân Viện Khoa học Công Nghệ Xây dựng Miền Trung", 2012*

*** Contradiction entre la conservation et le développement**

Comme d'autres villes, le défi le plus important de la conservation et la revalorisation des patrimoines vient de la contradiction entre la conservation et le développement afin de répondre au besoin de la vie moderne. Comment conserver sans limiter le développement ? *"Pour Hué, c'est le plus gros problème dans le contexte actuel, car le patrimoine de Hué est monumental, si on compte également le composant naturel à caractère symbolique qui s'y attache. C'est un problème difficile, insoluble et aussi celui que le Comité des Patrimoines mondiaux a beaucoup recommandé pour le patrimoine de Hué."*[216] En plus, la contradiction entre la conservation et le développement des patrimoines de Hué est beaucoup plus compliquée parce que ces derniers sont très diversifiés et largement répartis sur presque toute la province. Toute orientation de développement, d'expansion urbaine ou de construction d'infrastructures, risque de toucher à la conservation et la préservation des valeurs caractéristiques d'un patrimoine, si l'on ne l'étudie pas de façon minutieuse, systématique et bien planifiée. Prenons un exemple concret à Hué pour bien estimer les difficultés à résoudre la contradiction qui se trouve entre la conservation et le développement. Il s'agit des ponts antiques, âgés de centaines d'années, qui enjambent la rivière *Ngự-Hà* traversant le cœur de la citadelle, sont bien original en architecture et en technique de construction. Actuellement, ils doivent faire face à une grande

[216] PHAN Thanh Hải, *20 năm bảo tồn và phát huy di sản thế giới Huế*, (*20 ans de conservation et de valorisation des patrimoines mondiaux à Hué*), « Công cuộc bảo tồn di sản thế giới ở Thừa Thiên Huế », Hué, HMCC, 2013, p. 123.

quantité des moyens de circulation (motos, voitures, véhicules) en heure de pointe. La même contradiction à résoudre avec les portes d'entrée dans la citadelle de Hué. En heure de pointe, elles sont toutes en état d'embouteillage, surtout les portes *Đông-Ba, Thượng-Tứ* et *Hữu.* Néanmoins, on ne peut pas les élargir, agrandir puisque chacune est un chef-œuvre architectural bien proportionné en échelle et en détail. Toutes interventions d'élargissement ou d'agrandissement détruiront cette subtilité et les valeurs caractéristiques du patrimoine.

*Figure 261: Pont enjambé la rivière Ngự-Hà en heure de pointe.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2013*

*** Problèmes concernant l'environnement autour des patrimoines**

À Hué, le phénomène où l'espace des patrimoines est envahi pour en faire habitats, restaurants, bureaux et autres usages bien loin des fonctions initiales est assez populaire, et défavorable à ces patrimoines. Un exemple type : le bâtiment à étage *Tứ-Phương-Vô-Sự* était reconstruit sous l'ordre du roi *Khải-Định* en 1923 pour en faire un lieu où prendre l'air et contempler le paysage pour le roi et sa famille, la salle d'études journalière des princes et princesses. Il est reconstruit, restauré de 2008 jusqu'en 2010 à un coût total de 9,3 milliards de dongs. Mais après avoir été restauré, le 22 mai 2011, le Centre de Conservation de monuments de Hué qui prend le relais pour sa gestion, a accordé à une entreprise privée le droit de le louer pour en faire un café. Cette affaire a provoqué les réactions de la population ainsi que des spécialistes parce que c'est le patrimoine commun de toute la communauté mais il devient un café au profit économique de certains particuliers. En plus, utiliser un patrimoine à but commercial est aussi la cause de sa dégradation rapide.

*Figure 262: Le café dans le bâtiment Tứ-Phương-Vô-Sự*
*Source : http://vietbao.vn/Xa-hoi/Di-tich-co-do-Hue-tro-thanh-quan-ca-phe/11221220/157/*

Dans la même situation, le lac *Tịnh-Tâm* dans la citadelle de Hué est une des 20 beautés de la capitale sous les *Nguyễn.* Il est inscrit dans la liste des patrimoines mondiaux de l'Unesco. Avant, le lac était rempli de lotus, connu des visiteurs et les habitants riverains qui y prenaient de l'air. Mais maintenant, il est envahi par des individus qui cultivent les liserons d'eau à leur profit, le lac est donc dégradé, dévasté. L'ile *Bồng-Lai* (Paradis) à son milieu est aussi individualisée pour en faire le café et le restaurant. Inconsciemment, ce patrimoine en commun devient le bien de certains individus.

*Figure 263: Le Café au Lac Tinh Tam*
*Source : http://khamphahue.com.vn/vanhoa-dulich-Hue/l-3/86D72D3D-5C87-4024-9DB7-6F2BE7B55DC7/12533-duc-anh-%E2%80%93-khach-san-ca-phe-internet-tai-sao-khong.aspx*

L'architecture coloniale s'inscrivait par des villas construites dans les rues *Lý Thường Kiệt, Hoàng Hoa Thám, Lê Lợi*, etc. ... C'était des patrimoines de valeurs historiques, architecturales, culturelles, paysagères. Mais actuellement, la plupart de ces ouvrages sont, soit détruits pour remplacer par des bâtiments administratifs, soit utilisés différemment de sa fonction initiale. Il faut donc les réparer en vue de correspondre à leurs nouvelles fonctions, par conséquent, ils ont perdu leurs valeurs initiales. Il est plus regrettable que certaines villas soient vendues aux enchères, louées par les individus pour en faire un café.

*Figure 264: Un café dans une villa d'architecture coloniale*
*Photos de BUI Thi Hieu, 08/2013 et 08/2014*

L'habitat construit dans le terrain patrimonial est également un problème insoluble pour la conservation de patrimoine à Hué. Jusqu'à maintenant, des instances compétentes n'ont pas encore trouvé de solution radicale afin d'apporter un environnement sécurisé à ces patrimoines. La muraille protectrice de la citadelle est devenue depuis des dizaines d'années le terrain bâti, cultivé des centaines de familles. Les maisons provisoires, dépouillées sur la muraille

enlèvent la beauté du patrimoine. Les eaux évacuées de ces foyers qui se jettent directement sur les murs, les font s'écrouler, se dégrader gravement.

*Figure 265 : Jardin maraicher sur la muraille protectrice de la citadelle*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2014*

*Figure 266: Habitats sur la muraille protectrice de la citadelle*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2014*

Conformément à l'article 32 de la loi des Patrimoines culturels du Vietnam, les zones protectrices du patrimoine comprend les zones I et II. La zone protectrice I se compose du patrimoine lui-même et d'une zone déterminée comme élément originaire du patrimoine. Il faut la protéger et la préserver intact. La zone protectrice II entoure la zone I. On peut y construire des édifices au service à la valorisation du patrimoine sans influencer son architecture, son paysage naturel et écologique. Au cas où on ne peut pas déterminer la zone protectrice II, la délimite de la zone protectrice I revient aux compétences du Président du Comité populaire provincial pour les patrimoines classés provinciaux, à celles du Ministre de la Culture et de l'Information pour les nationaux et du Premier Ministre les nationaux spéciaux. Mais en réalité, l'application de ces règles à certains monuments à Hué dans la définition des zones-tampons ou des zones à protéger n'est pas appropriée parce que la valeur des monuments patrimoniaux à Hué (temples, tombeaux …) est estimé dans son ensemble paysager bien important accompagnée des éléments naturels. Et parfois, ces éléments naturels (collines, montagnes) représentant les éléments géomanciens se trouvent éloignés des dizaines de kilomètres du site. Il nous faut donc une autre vision. Il ne faudrait pas conserver uniquement le patrimoine lui seul mais son ensemble, comprenant son environnement, son écologie, son espace d'alentours et parfois les villages entourant le site.

*Figure 267: Zones protectrices I et II de « Hổ Quyền » et « Voi ré » à Thuy Bieu*
*Photo de BUI Thi Hieu, 06/2013*

À Hué, l'habitat dans les zones-tampons et zones protectrices des sites reste nombreux. Ces maisons sont classées dans des règlements restreints en termes de réparation. La plupart sont interdites de réparation, de construction ou d'extension, et en situation d'attente de déménagement. C'est véritablement un grand problème influant la qualité de vie de la population et l'environnement autour du patrimoine. Le peuple lui-même accepte de vivre dans des maisons provisoires accompagnées des promesses des instances compétentes en déménagement, dédommage, relogement. Mais en réalité, le temps d'attente est souvent très long et reporté plusieurs fois par des raisons relatives au manque de budget, de politique … Les six foyers vivant dans les alentours du site *Hổ-Quyền (Arène de Tigres,* du village étudié *Nguyệt-Biều, Thủy-Biều)* est un exemple concret. Depuis des années, ils acceptent de vivre dans des logements dégradés mais ils n'ont pas le droit de réconstruire ou réparer. Ils attendent d'être relogés pour bénéficier d'un abri stable mais ils ne savent pas quand leur rêve sera réalisé.[217]

*Figure 268: Arène de Tigres et les logements dans l'alentour du site.*
*Photos de NGUYEN Quang Huy, NGUYEN Chien et BUI Thi Hieu, 06/2013*

[217] Entretiens avec des habitants vivant autour de « Hổ Quyền »

*Figure 269 : Arène de Tigres et les logements dans l'alentour du site.*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2013*

Le manque de rigueur dans la gestion de l'aménagement urbain engendre une construction désordonnée des hôtels et des *buildings* à Hué. Certains nouveaux bâtiments construits à côté des bâtiments patrimoiniaux créent un contraste constant. De plus, beaucoup d'édifices patrimoiniaux ont été détruits ou risquent de l'être (comme les villas coloniales dans la rue Ly Thuong Kiet) pour construire à leurs emplacements des nouveaux bâtiments. Cette réalité est bien claire dans des villages dont le terrain est pris pour construire des nouvelles zones urbaines, des nouveaux quartiers résidentiels, des infrastructures. La réduction des terrains agricoles, le remblai des lacs, étangs, rivières ou sources d'eau pour construire cèdent encore le pas à préserver des ouvrages typiques des villages (maison communale, pagode, temple) parfois classés patrimoines provinciaux ou nationaux. Donc, inconsciemment, ces patrimoines perdent leur espace traditionnel disponible et ils deviennent particuliers au milieu d'un nouvel espace paysager sans corrélation.

L'environnement naturel de certains patrimoines à Hué est également réduit par les nouvelles constructions avoisinantes à grande envergure en termes de hauteur et de surface bâtie. En voici des exemples concrets. Avant, les rues *Lý Thường Kiệt, Đống Đa* étaient des quartiers coloniaux bien connus à Hué avec plusieurs villas françaises. Mais elles ont presque disparu pour y remplacer des bâtiments administratifs à grande ampleur et à plusieurs étages. La seule image qu'on peut retenir dans ces rues c'est la discordance des villas survécues isolées de leur milieu.

*Figure 270: Villas françaises empiétées par des bâtiments monumentaux*
*Photos de BUI Thi Hieu*

*** Problèmes concernant la restauration et la restitution des patrimoines endommagés, dégradés**

L'importance pour la restauration et la restitution des patrimoines est préserver leur intégrité. Mais en réalité, plusieurs sont restaurés sans respect des valeurs initiales. Est-ce que cela vient du manque d'archives historiques, de documents relatifs aux détails architecturaux des travaux ? Du manque des professionnels expérimentés (architectes, ingénieurs, sculpteurs) dans la restauration ? Du manque de préoccupations correctes de la population vis-à-vis l'importance de la préservation de l'intégralité, l'originalité des ouvrages ? Du manque d'argent ? etc. En fait, restaurer sans référence à l'état initial engendra de graves conséquences au patrimoine, le privant de ses propres valeurs caractéristiques.

Figure 271: Monument " Tứ Phương Vô Sự": image ancienne et après la restauration

Répondre aux besoins en personnels, gestionnaires, spécialistes au service de la conservation, la restauration des patrimoines à Hué reste une question insoluble à surmonter le plus tôt possible. La conservation des patrimoines s'attache à de nombreux domaines (histoire, beaux-arts, architecture, musique, science de conservation …) mais le corps actuel des conservateurs à Hué sont des cadres du Centre de Conservation de monuments de Hué et ceux de l'Institut du Centre des sciences technologique et de la Construction. À cause de ce manque des ressources humaines expérimentées dans la restauration et la restitution, plusieurs projets de Hué ont reçu des soutiens étrangers à la fois au niveau budgétaire et personnel, dans les techniques de restauration.

Les efforts dans ce domaine donnent peu à peu une nouvelle vue aux patrimoines culturels de Hué avec leur apparence inhérente au passé. Néanmoins, plusieurs ouvrages typiques ne sont pas encore restitués, les vestiges des ruines ne sont pas encore effacés dans des sites. Voire, dans beaucoup de patrimoines, de monuments, si les interventions ne sont pas faites à temps, les influences seront importantes sur l'existence du site et la sécurité des visiteurs. L'effondrement brusque le 11 mai 2014 d'une partie de *Phu Văn Lâu* à cause de sa dégradation est un sonnet d'alarme. D'autres ouvrages à Hué sont dans un état similaire. Le problème crucial est le manque d'argent pour la restauration, la

restitution ou tout simplement la négligence, le manque d'intérêt correct des personnes concernées ?

*Figure 272: Temple d'Éléphant en grave dégradation*
*Photos de BUI Thi Hieu, 03/2013*

*** Habitants vis-à-vis de la conservation et la revalorisation du patrimoine**

Le comportement et la conscience de la communauté, notamment de la jeune génération, sont très importants pour la conservation et la revalorisation du patrimoine. Mais en réalité, la jeune génération s'intéresse de moins en moins aux valeurs patrimoniales et ils ont tendance, pour la plupart, de ne pas vouloir vivre dans des environnements traditionnels. Pour eux, l'environnement de vie dans des nouvelles zones urbaines et modernes possède une force attractive puissante. Cette réalité se passe massivement dans les villages artisanaux de Thua Thien Hué, par exemple le village de menuiserie artistique *Mỹ-Xuyên* (district de *Phong-Điền).* Avant, c'était un village artisanal traditionnel assez connu à Hué. Mais maintenant, il est rare d'y trouver des jeunes exerçant ce métier. Il y reste les femmes, les enfants et les vieux, tandis que la plupart des hommes à l'âge actif quittent leur village pour partir travailler loin, à Hochiminh-ville ou au Laos… Le métier traditionnel du village est sans héritier, donc il se perd.

Et puis, plus on a envie de vivre dans des conditions modernes, confortables, plus le patrimoine culturel risque d'être transformé à la modernité. C'est une des raisons principales de la perte progressive des maisons-jardins traditionnelles de Hué. Les occupants voulant conserver les espaces de vie, les maisons-jardins traditionnelles sont la plupart les personnes âgées d'une famille à plusieurs générations. Mais quand les vieillards sont décédés, leurs descendants ont la tendance commune de morceler le jardin pour que chaque famille ait son propre espace de vie sans cohabiter avec plusieurs personnes. Chacune construit sa maison à l'architecture moderne pour mieux correspondre à son besoin de vie actuel auquel la maison traditionnelle ne peut pas répondre.

*** Tourisme de masse**

Ces dernières années, le tourisme à Hué se développe à grande vitesse dans une infrastructure insuffisante qui manque d'outils législatifs efficaces pour régulariser les comportements concernés, qui s'absente de mesures gestionnaires nécessaires, qui n'établit pas encore un planning des activités touristiques durables aux zones patrimoniales. Face à un tel développement, les patrimoines culturels risquent d'être pollués à cause de leur surcharge, du rassemblement trop nombreux de visiteurs pendant les festivités, les saisons touristiques.

**2. Disparition progressive des maisons-jardins**

Actuellement, la maison-jardin de Hué doit faire face aux défis de l'urbanisation et des besoins divers de la vie moderne. Elle subit de nombreuses pressions objectives : pression de la population et des besoins en logement ; relation entre la possession et les droits successoraux de la maison ; revenus du propriétaire, changements en goûts, nouveaux besoins à un environnement de vie plus moderne des membres de la famille… Le nombre de ces types d'édifices se diminue progressivement. En l'absence de mesures et de politique de

préservation et de revalorisation, ces maisons-jardins traditionnelles risquent de disparaître dans un futur proche.

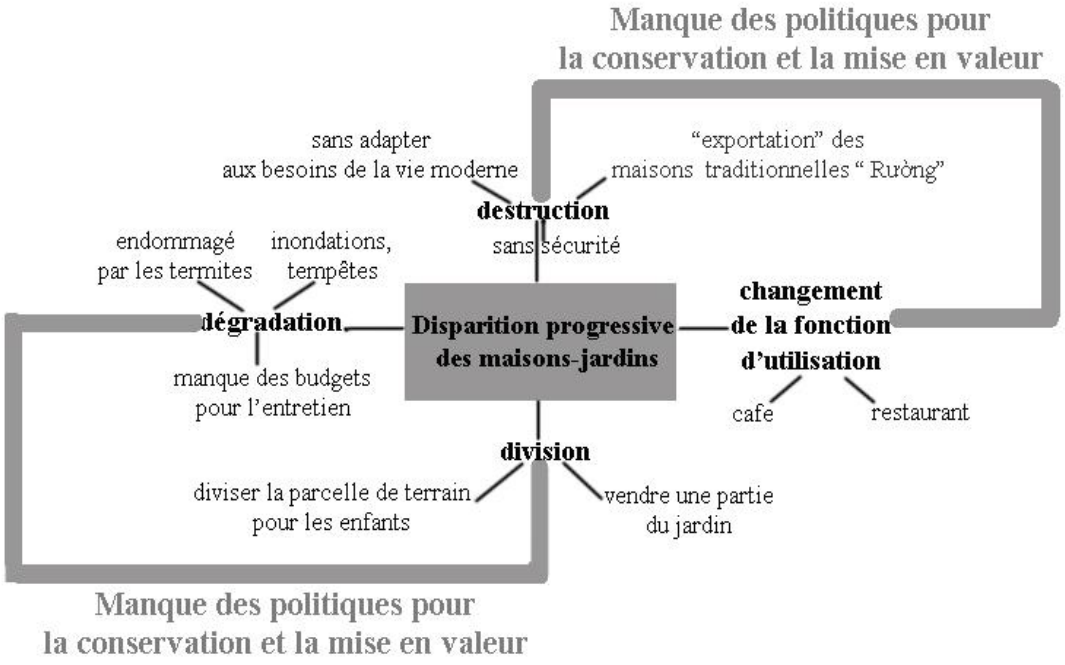



*Figure 273 : Raisons de la disparition progressive des maisons-jardins*

En examinant les causes de cette perte progressive, on évalue également celles de la diminution superficielle des jardins et celles de leur dégradation, leur changement et leur disparition.

Tout d'abord, la décomposition des maisons-jardins est inhérente à celle du type de famille pluri-générationnelle (trois, quatre voire cinq générations sous un même toit). On trouve à sa place la formation des petites familles visant à un travail personnel, un repas particulier et surtout un habitat privé. Autrement dit, la "décentration" de petites familles dans le jardin de Hué c'est la cause directe qui brise les grandes familles et morcelle la surface jardinière. Dans des familles nombreuses, lorsque leurs enfants se marient, faute de moyen de posséder une propriété ailleurs, leurs parents doivent partitionner leur terrain à chaque membre de la famille. En plus, la maison traditionnelle et son jardin sont souvent le bien hérité de génération en génération, le droit de propriété n'appartient pas à un propriétaire unique. La répartition des biens, des droits successoraux va de pair souvent à la partition du jardin ; l'édifice principal est conservé pour vénérer les cieux. On peut donc trouver facilement l'existence opposante des maisons récentes, modernes construites côte à côte et entourant la maison traditionnelle.

*Figure 274 : La maison-jardin traditionnelle à la rue Lê Thánh Tôn est morcelée pour y construire de nouvelles maisons .Photo de BUI Thi Hieu, 06/2014.*

Un niveau de vie difficile est vraiment la cause principale obligeant le propriétaire de vendre une partie de son terrain. L'urbanisation engendre davantage de besoins en logement et en terrain. Ces deux éléments restent toujours une marchandise et ils deviennent une marchandise de valeur spéciale dans une urbanisation de plus en plus vigoureuse. Le nombre d'acheteurs de terrain à logement surcroit. Il parait que le jardin devient le bien le plus valorisé pour son propriétaire. En vendre une partie peut donc se faire quand le revenu familial est moins stable tandis que son propriétaire a besoin de grands budgets aux activités quotidiennes ou aux investissements commerciaux… Comme résultat, plusieurs jardins des résidences, des maisons se trouvent rétrécis, partitionnés, morcelés, et cela brise alors l'architecture paysagère de la maison-jardin initiale.

*Figure 275 : Jardins morcelés à Thuỷ Biều.*

*Source : Carte de l'état actuel de Thuy Bieu, 2010. Redessinée par BUI Thi Hieu*

Moderniser des habitats est une tendance populaire. Les espaces humides, basses et étroites avec des colonnes … deviennent donc un obstacle considérable pour les équipements confortables et modernes comme le climatiseur. La maison traditionnelle révèle rapidement ses défauts devant des normes, des besoins de la vie moderne, surtout pour les jeunes. Pour eux, les équipements de l'intérieur de la maison traditionnelle ne peuvent pas offrir un espace de vie pratique et confortable car ceux-ci ne conviennent pas aux appareils modernes et pratiques. Cet espace risque d'être rénové, réparé, voire abattu complètement afin d'y construire une maison tout à fait récente qui s'adaptent aux usages de tous les membres de la famille.

Pour cette raison, l'entretien et la conservation des structures en bois est une question insoluble pour le propriétaire des maisons-jardins de Hué en termes financiers et techniques. Comme le bois de construction est assez rare et beaucoup plus cher que d'autres matériaux, la sculpture sur bois est coûteuse, le propriétaire rencontrera des difficultés s'il veut changer certaines charpentes pourries, détruites par l'humidité et les termites. Par manque de moyen de restauration, le propriétaire doit démonter le châssis déjà abimé pour construire sa maison à l'architecture moderne. Et dans ce cas-là, s'il trouve un racheteur pour un autre usage, le châssis sera vendu.

Avec ses détails et structures raffinement sculptées, la maison traditionnelle de Hué devient parfois des objets antiques précieux et une marchandise des antiquaires. Après être tombées dans leurs mains, ces maisons seront revendues aux étrangers, aux Vietnamiens expatriés ou des favorisés vivant dans d'autres villes telles que Hochiminh-ville et Danang pour les redresser dans leur territoire, ou les transformer en restaurant, en café. Dans ce cas, ces maisons ne conservent plus leur terrain jardinier comme avant, elles sont exportées à l'extérieur de Hué, voire du Vietnam. C'est une réalité alarmante. En outre, il existe un autre phénomène à Hué : le déplacement intraurbain des structures en bois des maisons traditionnelles. Certaines grandes familles campagnardes ont tendance à les racheter pour construire leur maison des ancêtres, des bonzes bouddhiques les rachètent pour dresser le sanctuaire de prière ou bien des agences touristiques particuliers les cherchent et les rassemblent en un site visitable comme la zone touristique de *Lăng Cô (*district de *Phú Lộc).* Ainsi, si les maisons traditionnelles quittent ou non la province de Thua Thien Hué, elles sont déformées sous plusieurs manières, elles ont perdu leur fonction initiale, elles ne se situent plus dans l'espace jardinier et ne se rattachent plus à la vie de leur ancien propriétaire.

## IV : MENACES ET DANGERS ENVERS LES VILLAGES TRADITIONNELS FACE AU PROCESSUS D'URBANISATION DE LA VILLE DE HUÉ

La prolifération des nouvelles zones urbaines et des nouveaux quartiers résidentiels dans le processus d'expansion de la ville de Hué, ces derniers temps, a changé la structure et a engendré la perte des valeurs des villages avoisinants. De plus, l'urbanisation rapide et sans aménagement sera une menace vis-à-vis des villages de métiers traditionnels de se perdre au profit des nouvelles zones urbaines. Plusieurs patrimoines culturels des villages ont donc disparus (pour les patrimoines non classés) ou envahis de leur terrain, leur espace. On constate une perte progressive des éléments composant le village : terres agricoles, maisons traditionnelles, espaces, activités communautaires, mœurs et coutumes, fêtes traditionnelles. On note ensuite une déformation des villages d'artisanat traditionnel et, surtout, une réduction de paysage et d'images familières du village : maison communale (*đình*), portique du village, bambous, banians, quais, puits, etc. Les villages à proximité de la ville de Hué sont "morts" lentement, sous l'impact du processus d'urbanisation.

*Figure 276 : Menaces et dangers pour les villages traditionnels face au processus d'urbanisation*

### 1. Perte progressive des terres agricoles, terres cultivées.

Ces dernières années, on voit à Thua Thien Hué de nombreuses zones urbaines aménagées et embellies, des zones industrielles développées, la construction de nouvelles zones urbaines, de nouveaux quartiers résidentiels, d'infrastructures socio-économiques. Selon les statistiques du Service provincial des Ressources et de l'Environnement, entre 01/01/2009 et 23/05/2014, la province a loué et remis 151.037.962,5 $m^2$ à 782 projets. La ville de Hué a récupéré 3.621,139 ha de terrains habitables, terrains agricoles et non-agricoles. D'après les données du *Comité de Dédommage, d'indemnité et de relogement*, entre 2006 et 2010, la ville a mis en place 35 projets, récupéré 1.079,217 $m^2$ de

terrains agricoles, concentrés essentiellement dans les quartiers et communes *An-Đông, Xuân-Phú, Vĩ-Dạ, Hương-Sơ, Thủy-An*, *Thủy-Vân*, *Thủy-Xuân*, etc.

Selon les données fournies par l'Office de gestion foncière, (Service provincial des Ressources et de l'environnement de Thua Thien Hué)[218], bien que la surface provinciale des terrains agricoles augmente en 2013 (392.463,29 ha) par rapport à l'an 2010 (382.814,37 ha), on remarque plutôt une augmentation des terrains sylvicoles et terrains cultivés pluriannuels. Cette partie vient principalement des sols non-utilisés et des terres défrichées. Tandis que la surface cultivée annuelle de la province est de 43.944,04 ha en 2013, soit 602,63 ha en baisse par rapport à l'an 2012 et 365,09 ha en baisse par rapport à l'an 2010. Concrètement, les rizières occupent 31.934,83 ha en 2013, soit 68,14 ha en baisse par rapport à l'an 2012 et 78,73 ha en baisse en 2010. Les autres terrains cultivés sont de 12 004,73 ha en 2013, soit 413,14 ha en baisse par rapport à l'an 2012 et 165,01 ha en baisse par rapport à l'an 2010.

Les raisons principales de cette diminution des surfaces cultivées du riz et des plantes vivrières consistent en la récupération des terrains pour le développement urbain, la construction des nouveaux quartiers résidentiels, des nouvelles zones urbaines, l'embellissement urbain et la construction des zones industrielles… Les investisseurs, les managers des projets ciblent souvent des rizières, des terrains vivriers parce que le dégagement et le dédommage sont plus avantageux, moins coûteux que d'autres terrains bâtis ou cimetières…

L'exemple de la construction des nouvelles zones urbaines à Hué ces dernières années est celle d'*An-Vân-Dương* à l'est de la ville avec une superficie de 1.700 ha et celle de *Đông-Nam-Thủy-An* de 22,9 ha dans la commune *Thủy-Dương,* district de *Hương-Thủy*, à 4km du centre ville de Hué.

La nouvelle zone urbaine *An-Vân-Dương* était planifiée et approuvée par le Comité populaire provincial de Thua Thien Hué dans la résolution N$^{o}$ 1577/QĐ-UB le 9/5/2005. Elle est divisée en 4 zones : *Thủy-An* (zone A), *Thủy-Vân* (zone B), *Phú-Thượng* (zone C) et *Phú-Dương* (zone D). Elle est construite sur les terrains bâtis, agricoles, fluviaux (récupérés et dédommagés), les surfaces aquatiques à usages spécifiques des hameaux et villages appartenant aux communes *Phú-An*, *Phú-Dương, Phú-Thượng*, *Phú-Mỹ*, *Thủy-Vân*, *Thủy-An* et une partie du quartier *Vĩ-Dạ*. En voici des chiffres détaillés : 244,44 ha de terrains agricoles étaient récupérés pour construire la zone A (*Thủy-An)*, 254,01 ha pour la zone B (*Thủy-Vân)*, 313,86 ha pour la zone C (*Phú-Thượng)*, etc[219].

---

[218] Sở tài nguyên và môi trường, *Báo cáo Biến động diện tích đất theo mục đích sử dụng, Năm 2013 so với 2012 và 2010*, ngày 27/03/2014. (Département des Ressources naturelles et de l'Environnement de la ville de Hué, *Rapport concernant l'utilisation des terres en 2013 par rapport à 2012 et 2010, le 27/03/2014).*

[219] Ban quản lý đầu tư xây dựng Tỉnh Thừa Thiên Huế, *Thuyết minh tóm tắt, Qui Hoạch chi tiết Khu A, B, C – Đô thị mới An Vân Dương, Thành Phố Huế, Tỉnh Thừa Thiên Huế, Tháng 7/2007.* ( Notes générales : *La planification détaillée de nouvelles zone urbaine An Van Duong- La ville de Hué, 7/2007).*

.

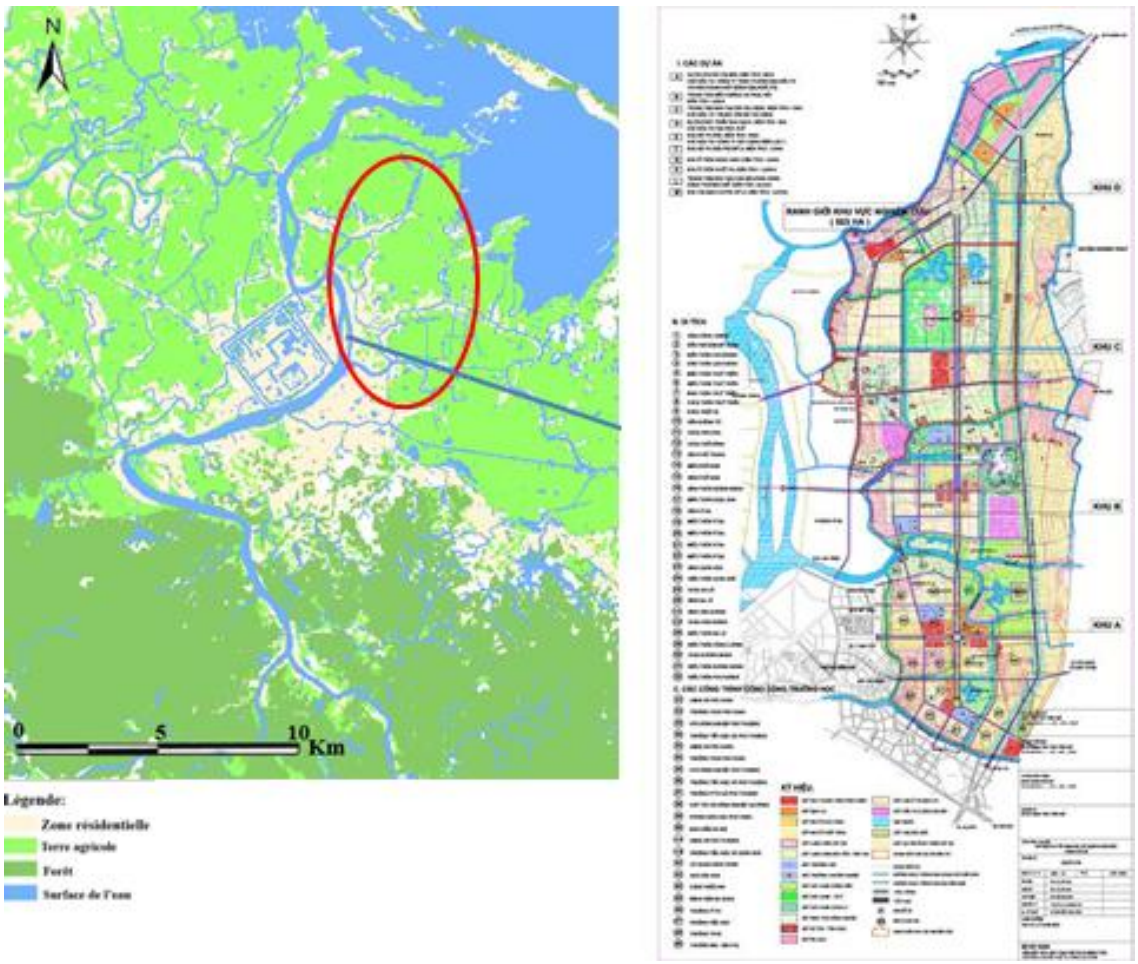



*Figure 277: La perte des terres agricoles à An Vân Dương*
Source : *La planification détaillée de nouvelle zone urbaine An Vân Dương, Hué, 2007*

**BẢNG HIỆN TRẠNG SỬ DỤNG ĐẤT**

| TT | Loại đất | Diện tích | Tỷ lệ (%) |
|---|---|---|---|
| 1 | Đất ở nhà vườn | 104,57 | 20,73 |
| 2 | Đất giáo dục | 1,32 | 0,26 |
| 3 | Đất cơ quan | 2,46 | 0,49 |
| 4 | Đất tôn giáo | 4,43 | 0,88 |
| 5 | Đất nông nghiệp | 313,86 | 62,22 |
| | *Đất trồng lúa* | *287,9* | |
| | *Đất hoa màu* | *8,74* | |
| | *Đất trồng cây ăn quả* | *14,65* | |
| | *Đất trồng cây công nghiệp* | *2,57* | |
| 6 | Cỏ hoang | 9,55 | 1,89 |
| 7 | Đất nghĩa địa | 3,98 | 0,79 |
| 8 | Đất hạ tầng kỹ thuật | 1,6 | 0,32 |
| 9 | Mặt nước | 34,5 | 6,84 |
| 10 | Đất các dự án | 12,3 | 2,44 |
| 11 | Đất giao thông | 15,85 | 3,14 |
| | **Tổng cộng** | **504** | **100** |

*Figure 278 :Plan de l'usage actuel des terrains de la zone C – Nouvelle zone urbaine An Vân Dương*
Source*: Notes générales* : *La planification détaillée de la Zone C – An Vân Dương, 2007*

La nouvelle zone urbaine *Đông-Nam-Thủy-An* est une agglomération à la sortie sud de la ville de Hué, comprenant des sections fonctionnelles : maisons adjacentes, villas, grands ensembles, services publics et parcs. L'aménagement détaillé (échelle 1/500) était approuvé par le Comité populaire provincial à la résolution N$^{o}$ 472/QĐ-UB le 05/3/2009. Sa construction a privé la commune *Thủy-Dương,* district de *Hương-Thủy* 176.053,5m$^2$ de terres agricoles, 1.474,6m$^2$ de sols habitables, 51.726,9 m$^2$ d'étangs, lacs, canaux et rigoles[220].

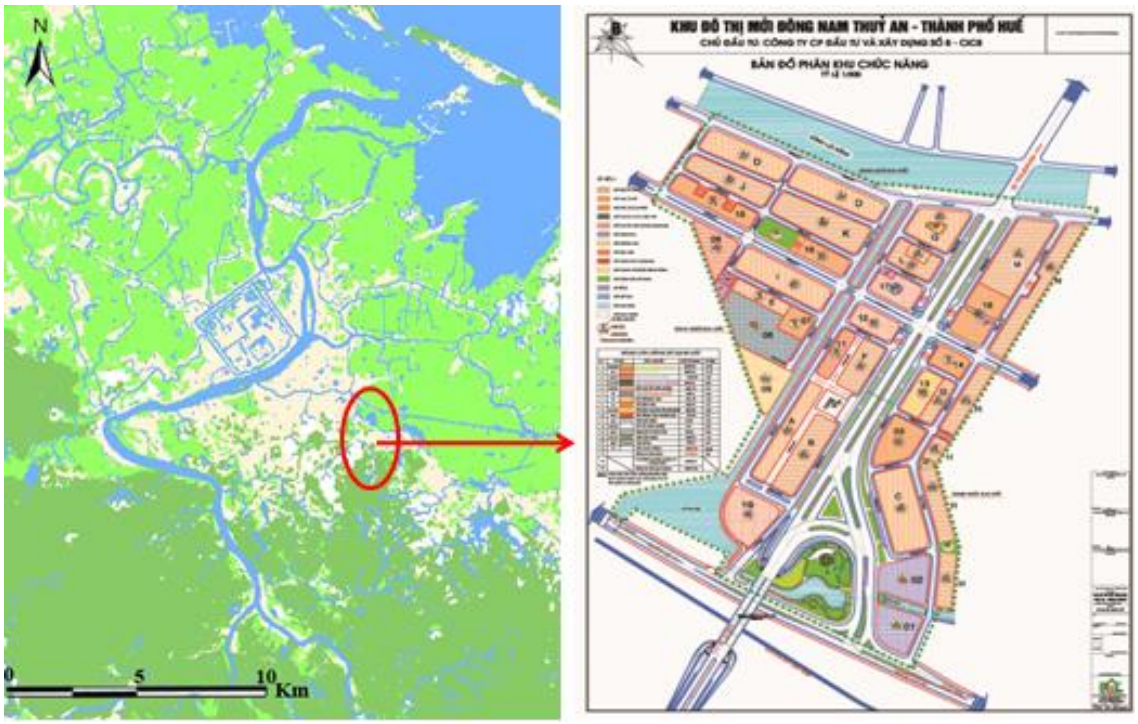
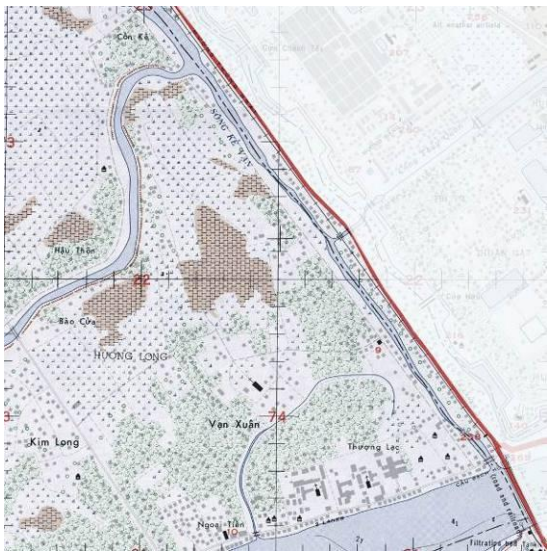



*Figure 279 : La perte des terres agricoles à Đông Nam Thủy An*
Source: *La planification détaillée de nouvelle zone urbaine Đông Nam Thuỷ An, L'échelle: 1/500,* 3/2009

En dehors des terres agricoles utilisées pour les nouvelles zones urbaines, d'autres sont également prises pour construire des quartiers de relogement, des nouvelles zones d'habitation afin de répondre aux besoins croissants en logement pendant l'urbanisation. Elles sont récupérées non seulement dans des villages traditionnels de la ville comme *Kim-Long, Vĩ-Dạ,* mais aussi dans des villages en banlieue dans le contexte de croissance démographique. Dans le village étudié *Thanh-Phước* par exemple, les rizières sont rétrécies pour octroyer des terrains à bâtir aux foyers du village ayant plus de deux fils marié. Dans le village *Liên-Bằng*, les terres agricoles, surtout sylvicoles, sont réduites pour la construction d'un quartier de relogement à 115 foyers qui vivaient le long du bassin de la rivière et ont subi de grands dégâts lors de la crue en 1999.

.

[220] Công ty CIC8, *Qui hoạch chi tiết khu đô thị mới Đông Nam Thuỷ An, Tỷ lệ 1/500*, 3/2009. *(CIC8, La planification détaillée de nouvelle zone urbaine Đông Nam Thuỷ An, L'échelle : 1/500, 3/2009)*



Village Kim Long en 1965
*Source: Vietnam city Maps - Hue series L909 EDITION 3-AMS (29 ETB)*

Village Kim Long en 2010
*Source: Carte de l'état de lieu de Kim Long 2010*
Redessinée par BUI Thi Hieu

*Figure 280 : La perte des terres agricoles à Kim Long*

La récupération des terres, ces derniers temps, a beaucoup influé le travail, les conditions de vie et le revenu des foyers agriculteurs. En moyenne, chaque foyer dispose de 1,5 travailleur et chaque hectare récupéré rend chômeur environ 10 travailleurs. Ainsi, avec le volume des terres agricoles récupérées, des centaines de foyers sont privés de terrains de production et des milliers de travailleurs perdent leur travail habituel. Ils devront changer de métier ou tomberont au chômage. Donc, les zones urbaines *Đông-Nam-Thủy-An* et *An-Vân-Dương* ont privé de terrain de production près de 500 foyers. En fait, comme la situation, les conditions et la structure des emplois changent, change également le revenu des travailleurs qui vivaient principalement des activités purement agricoles, attachées à leur environnement de vie habituel et le réseau des relations sociales existantes depuis des années.

## 2. Perte progressive des métiers d'artisanat traditionnel

L'urbanisation et la modernisation à grande vitesse sont les raisons principales de la perte progressive et la disparition des métiers et des villages artisanaux parce que le débouché des produits traditionnels n'est plus favorable. Ces produits artisanaux ne trouvent pas de marché de consommation et ne peuvent pas concurrencer avec des nouveaux produits industriels. Les utilisateurs préfèrent les outils usuels en plastique et en matériau léger, fabriqué massivement dans des usines, aux produits en céramique fabriqués manuellement à la poterie de *Phước-Tích*. Les fabricants doivent donc trouver un autre métier pour vivre.

À côté de cette raison objective, la main-d'œuvre et les artisans sont également l'origine de la situation actuelle des villages artisanaux. Les artistes

sont à une tranche d'âge rare, les artisans qualifiés sont comptés sur les doigts d'une main. La plupart des jeunes ne font pas le choix d'un métier artisanal. Ils veulent presque tous quitter leur village natal et trouver un autre métier.. Le manque de budget, la faible capacité de perfectionner le modèle, la sensibilité restreinte du goût des consommateurs rendent difficile la maintenance et le développement des métiers artisanaux traditionnels.

### 3. Perte progressive du patrimoine architectural, du paysage culturel et de la structure spatiale traditionnelle

Le patrimoine architectural dans les villages de Hué comprend les ouvrages spirituels (maison communale, temples), religieux (pagode, maison de culte) et les maisons traditionnelles des habitants (maison-jardin, maison traditionnelle style vietnamien). Le paysage culturel du village est un ensemble architectural et paysager où les monuments (maison communale, pagode, portique …) sont disposés de façon harmonieuse avec leur encadrement (banian, surfaces d'eau, bambous). L'urbanisation, et notamment l'apparition des nouveaux quartiers résidentiels et des nouvelles zones urbaines, vont souvent de pair avec le besoin croissant en terrains bâtis, et la diminution progressive des espaces agricoles, des surfaces d'eau. Des nouveaux styles architecturaux, modernes et urbanisés déformeront la morphologie, la structure spatiale inhérente de la campagne, le paysage architectural des villages traditionnels, ils perdront peu à peu leurs valeurs typiques, voire détruiront les patrimoines architecturaux villageois. Dans le contexte de développement actuel, il est difficile de préserver des espaces, des encadrements spacieux, aérés, des surfaces d'eau, des plantes et des ouvrages architecturaux traditionnels du village.

Bien qu'on aborde la conservation des monuments typiques des villages de Hué (maison communale, pagode …) lors des projets de construction des nouvelles zones urbaines et des nouveaux quartiers résidentiels, en réalité, ces ouvrages perdront leurs valeurs inhérentes (paysagères, culturelles …) en les plaçant dans une nouvelle ambiance où les nouvelles constructions modernes remplacent les surfaces d'eau, les chemins villageois, les rizières existant depuis longtemps avec ces édifices dans un ensemble architectural et paysager harmonieux et unifié.

Presque tous les ouvrages spirituels, religieux dans les villages traditionnels étaient dressés de la contribution en biens et en main-d'œuvre des villageois. Ils existaient et s'attachaient au village depuis très longtemps, voire plus de 200 ans. Ils sont donc en état dégradé à restaurer, à entretenir. Mais par malchance, il est difficile de le faire face aux impacts de l'urbanisation, quand les habitants ne tiennent plus aux activités communautaires, religieuses, spirituelles comme avant. Il sera dur de mobiliser les contributions des villageois dans l'entretien et la restauration de ces ouvrages.

**4. Perte progressive de la culture traditionnelle locale**

Les villages à Hué sont connus depuis longtemps comme le lieu de naissance, d'enrichissement et de préservation de la culture de Hué. Pendant leur formation et développement, chaque village porte en lui les caractéristiques culturelles reflétant à travers ses propres mœurs et coutumes, les relations communautaires, les styles de vie, les activités, les comportements … des villageois. Ces dernières années, la vague de l'urbanisation et le développement des infrastructures socioculturelles, l'élargissement des médias, le renforcement des relations interrégionales rendent diversifiés le visage rural et la vie spirituelle des campagnards. On y trouve des nouveaux éléments de la culture urbaine, des produits culturels répandus, de nouveaux styles de vie, des façons de communications modernes … Tout cela forme une nouvelle nuance dans la culture villageoise, dans la vie et les activités spirituelles des paysans et de la communauté villageoise. On y voit pénétrer par conséquent des éléments anti-culturels provenant des agglomérations urbaines, des médias, de l'Internet (point de vue, façon de vie et de comportement) qui s'opposent aux mœurs et coutumes. Cela corrodera les valeurs traditionnelles, brisera les relations patriarcales dans la communauté rurale et introduira les fléaux sociaux.

L'urbanisation entraine une migration sans arrêt en deux sens opposés mais qui exerce des impacts conduisant aux transformations de la culture locale.

Premièrement, les citadins se déplacent vers les villages suburbains qui sont récemment privés de terres pour y construire des nouvelles zones urbaines, des nouveaux quartiers résidentiels ou des zones de relogement. Dans un nouveau contexte, ces nouveaux arrivants subiront certes des influences de la culture locale, mais ils apportent surement en soi leurs habitudes, leurs styles de vie, de comportement déjà acquis. De leur part, les villageois, en cohabitation avec ces citadins fraichement immigrés, sont plus ou moins influencés par le style de vie et de comportement de ces derniers. De ce fait, cette cohabitation conduira inévitablement à une interaction, un mélange culturel qui transformeront la culture traditionnelle inhérente. Plus la communauté populaire est variée, plus l'entretien des traditions naturelles existantes est difficile faute de l'homogénéité dans le mode de vie, le comportement et l'affection de la communauté.

Deuxièmement, l'urbanisation est une motivation attractive des flux de migration depuis les villages, les zones suburbaines vers le centre-ville pour travailler, y installer. Les villageois deviennent moins nombreux au milieu des citadins, ils vivent dans un environnement défavorable pour maintenir les caractéristiques culturelles villageoises. En revanche, c'est un milieu favorable qui les influe en termes de culture urbaine. Autrement dit, ceux qui succèdent et préservent la culture villageoise sont de moins en moins nombreux et communautaire.

La culture villageoise de Hué se reflète également par les fêtes et festivités relatives aux activités de production agricole. Comme l'urbanisation va souvent de pair avec la récupération des terres agricoles pour y construire des nouveaux quartiers, des infrastructures, etc. Privés de leurs terres champêtres, les villageois changent de métier, ils se convertissent en aide-maçons, aide-ménagères. Ils ne s'attachent plus aux rizières, aux récoltes, les activités festives relatives aux récoltes se perdent peu à peu.

Les activités culturelles des paysans relient beaucoup avec le paysage, l'espace campagnarde. Par exemple un cortège se débute dans la cour de la maison communale, se déplace sur le chemin du village, à côté des haies de bambou, passe sous le portique d'entrée du village…. Avec l'urbanisation, la densité des constructions est en hausse, la présence des infrastructures récemment construites enlève des rizières, canaux, quais, chemins et édifices typiques du village, le sens des activités, des cérémonies culturelles diminuent considérablement.

L'urbanisation s'accompagne souvent de la modernisation. De nouveaux besoins, le confort, et le pragmatisme contribuent à la régularisation des attitudes, manières, styles de vie appropriés à la vie moderne et conduisent à la perte progressive de la culture traditionnelle villageoise.

Brièvement, on peut dire que la culture de Hué et la culture villageoise à Hué s'effacent peu à peu de leurs valeurs caractéristiques pour plusieurs raisons, parmi lesquelles l'urbanisation est un agent important. La question se pose : comment conserver et revaloriser les meilleures valeurs de la culture villageoise dans cette vie moderne sans influencer l'approche des valeurs positives apportées par la culture urbaine ?

## V : LA PROLIFÉRATION DES NOUVELLES ZONES URBAINES EN QUESTIONS.

Ces derniers temps, Hué se développe assez rapidement. La ville favorise le développement économique, commercial, touristique et du service. Elle investit également dans les infrastructures techniques et sociales, les nouvelles zones urbaines et les nouveaux quartiers résidentiels en vue de résoudre les grands besoins en logement dus à l'urbanisation. Néanmoins, de façon similaire aux autres grandes villes du Vietnam, Hué rencontre également des discordances concernant la qualité et la gestion des nouvelles cités.

### 1. Problèmes concernant la qualité des nouvelles zones urbaines

Pour les nouvelles cités, les nouveaux quartiers résidentiels et les zones de relogement dernièrement dressés à Hué, la majorité reste une mesure instantanée afin d'augmenter les terrains habitables, de résoudre les besoins en logement. Or, la création d'un environnement de vie moderne, idéal et durable présentée dans des projets reste à réaliser. On remarque une sous-norme en termes de qualité des infrastructures et des services dans certaines nouvelles cités.

Le désaccord la plus considérable consiste en le manque de corrélation en termes d'infrastructure technique entre l'intérieur et l'extérieur des nouvelles cités, notamment la connexion avec des réseaux de circulation, d'évacuation et de traitement des eaux usées. Comme il y a un dénivellement entre les deux zones urbaines, nouvelles et anciennes, le manque de connexion cause donc des inondations ou des stagnations de longue durée dans ces nouvelles cités lorsqu'il pleut. C'est le cas de la nouvelle cité *An Cựu,* considérée comme le modèle de logement le plus moderne de la ville. Le système d'évacuation de cette cité est à améliorer. Puisque toutes ses rues sont plus basses par rapport à la rue *Trường Chinh* qui les traverse, il est impossible de se connecter au réseau d'évacuation le long de cette rue. Cela explique l'état inondé permanent de cette cité pendant la saison des pluies.

*Figure 281: Nouvelle cité An Cựu inondée après la pluie du 15/10/2013*
*Photos de NGUYEN Truong Sanh*

Le deuxième désaccord c'est la répartition inappropriée des terrains. La plupart de la superficie est réservée à la construction des logements en vue de rapporter le maximum de bénéfices aux investisseurs. Or, la surface pour les plantes et les parcs de sports et loisirs n'est pas considérée. Les bâtiments publics, un élément constitutif important des nouvelles cités, ne s'en préoccupent pas sérieusement. La haute densité de construction, l'usage important des terrains amène le manque d'espace aéré et public. Cela entraînera de mauvaises conditions à l'environnement de vie, à la qualité des services publics et à d'autres questions de sécurité sociale.

## 2. Problèmes concernant la gestion des nouvelles zones urbaines

La ville de Hué rencontre maintenant des difficultés dans la gestion des cités construites récemment. Ces nouvelles cités se développent en même temps mais il manque une liaison réciproque dans un aménagement urbain global.

En phase de conception puis de construction, les urbanistes souhaitaient créer des modèles de logement homogènes, supérieurs, les plus modernes de la ville. Après être logées, plusieurs nouvelles cités à Hué manifestent une façade déformée suite des agrandissements vers la rue. Prenons toujours l'exemple de la cité *An Cựu,* dans la zone des villas et des résidences attenantes, les propriétaires se permettent d'agrandir, planter, dresser des ouvrages supplémentaires, des grilles, la couverture de la cour, se garer sur le terrain de l'arrière réservé à la sortie de secours, à l'aération et aux pompiers. Tout cela prive de la beauté et de la sécurité de l'ensemble de la cité.

*Figure 282: Façades envahisseurs à la nouvelle cité An Cựu*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2014*

Dans la zone des villas et des résidences attenantes des nouvelles cités, la physionomie est en désordre, sans homogénéité à cause du mélange de toutes formes architecturales et de toutes les couleurs. Ce phénomène est actuel parce que plusieurs propriétaires ne respectent pas le plan exemplaire proposé par l'investisseur pour chaque bloc de bâtiments. Parfois, ce sont les investisseurs qui découpent leur terrain pour revendre à un autre pour que celui-ci l'aliène à un troisième ou se permettre de construire sans autorisation, selon ses goûts sans

faire attention aux obligations en couleur, en hauteur et en façade. C'est le cas de la cité *Đông Nam Thủy An*. Bien que les constructions débutent depuis une dizaine d'années, la plupart de cette surface déjà parcellée est laissée envahie par les herbes. Les bâtiments grands et petits à couleur variée s'intercalent. La hauteur et l'homogénéité en modèle ne sont donc pas respectées.

*Figure 283: État actuel de la cité Đông Nam Thủy An*
*Photo de BUI Thi Hieu, 07/2014*

# PARTIE V : ELEMENTS DE RÉFLEXION POUR ENVISAGER UN DÉVELOPPEMENT RESPECTUEUX DE LA VILLE DE HUÉ ET DE SES ENVIRONS.

## I : QU'ENTENDONS–NOUS PAR DÉVELOPPEMENT RESPECTUEUX

### 1. Eléments de définition

Cette partie a pour ambition de définir ce que nous entendons par « *développement respectueux* » d'un territoire, en s'attachant plus particulierement à celui de la ville de Hué et de ses environs – le territoire que nous avons choisi comme terrain d'étude.

**Le développement** est défini comme un processus de progrès global économique, social, culturel et politique d'une société. Il désigne également un processus d'amélioration et d'enrichissement des conditions matérielles, sociales qui garantissent la qualité de vie et le bien-être général de la population. *« Le processus de développement est alors une transformation sociale globale d'une société, au sens où tous les aspects de la vie sociale sont concernés. L'amélioration des conditions d'existence, la croissance des revenus, leur juste répartition, un haut niveau d'emploi représentent des objectifs économiques. Mais, à eux seuls, de stricts facteurs économiques ne peuvent permettre d'atteindre ces objectifs. Les comportements individuels et sociaux, les fondements culturels d'une société, ses valeurs, ses structures sociales, institutionnelles et politiques, le degré d'influence de l'économie mondiale sur la société considérée constituent des éléments décisifs de ce processus de transformation sociale, éléments qui influent et sont modifiés par lui. »*[221].

La première définition internationale du développement est donnée le 4 décembre 1986 par *l'Assemblée générale* dans la Déclaration des Nations Unies sur le droit au développement. Cette Déclaration précise que « *Le développement est un processus global, économique, social, culturel et politique, qui vise à améliorer sans cesse le bien-être de l'ensemble de la population et de tous les individus, sur la base de leur participation active, libre et significative au développement et au partage équitable des bienfaits qui en découlent. »*[222]

Le processus de développement est alors une transformation globale d'une société dans laquelle les droits de l'homme et leurs libertés fondamentales doivent être respectés en premier : *« l'être humain est le sujet central du*

---

[221] AZOULAY Gérard, *Les théories du développement: du rattrapage des retards à l'explosion des inégalités*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, pp. 33‑34.

[222] Nations Unies, *Déclaration des Nations Unies sur le droit au développement - La Déclaration sur le droit au développement à 25*, http://www.un.org/fr/events/righttodevelopment/declaration.shtml, consulté le 29 novembre 2013, p.1

*processus de développement. »*[223]. Et bien sûr, tous les fruits du développement doivent conduire à la satisfaction des besoins essentiels de l'ensemble des populations ainsi que l'amélioration de leurs conditions et leur qualité de vie : *« Le développement concerne fondamentalement des êtres humains. Il se fait par et pour eux. Il doit consister à identifier les besoins humains, à élever le niveau de vie des populations et à donner à tous les êtres humains la chance du développement de leurs potentiels. »*[224]

**Respectueux** est l'adjectif de « *respect* » dont le premier sens éprouve ou témoigne du respect, de la déférence et le deuxième sens marque du respect. « **Respectueux de** » qui maintient (qqch.) en bon état, qui est soucieux de ne pas porter atteinte à, qui admet (qqch.)[225]. On peut trouver certains synonymes de « *Respectueux* » comme : *affectueux, attaché, attentif, attentionné, différent, pieux, poli…* et de "*respecter*" comme : *adorer, avoir rendre en culte, avoir des égards envers/pour, honorer, conserver, épargner, garder*[226]. La signification de « *respectueux* » et de « *respecter* »est donc très variée, selon le contexte précis, nous allons choisir différentes interprétations.

Le développement respectueux d'un territoire, pour nous, c'est un développement qui doit respecter l'environnement écologique et les ressources naturelles, respecter la qualité de vie et le bien-être des habitants, respecter les potentiels de développement d'économie locale, et surtout respecter les valeurs caractéristiques d'un territoire. Dans le contexte d'un développement considéré comme un processus d'amélioration, d'enrichissement et de progrès, nous nous permettons de comprendre largement le verbe « *respecter* ». Il s'agit d'un ensemble d'actions. D'abord, c'est considérer avec respect, c'est préserver et garder en bon état, c'est veiller à une gestion durable. Ensuite, c'est prévenir et réduire les impacts négatifs et enfin, c'est mettre en valeur celui ci durablement. ***Le développement respectueux*** est donc défini clairement comme un développement qui doit aller de pair avec le respect, la conservation, la préservation et la réduction des menaces pour tous les composants environnementaux, l'assurance de la pérennité des ressources naturelles, la diminution des dégradations de notre écosystème. Il est indissociable de la conservation et la mise en valeur des qualités patrimoniales, paysagères, socioculturelles, etc., de l'amélioration des conditions de vie des habitants tant du point de vue physique que mental ; et aussi de l'utilisation responsable, de la gestion durable et de la valorisation des potentiels locaux.

---

[223] *Ibid.*

[224] PNUD, *Rapport mondial sur le développement humain.* Bruxelles ; New York, De Boeck ; United Nations Development Programme, 1999.

[225] ROBERT Paul, REY-DEBOVE Josette et REY Alain, *Le nouveau petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2004, p.2270.

[226] BERTAUD DU CHAZAUD Henri, *Dictionnaire de synonymes et mots de sens voisin*, Paris, Gallimard, 2003, p. 1510.

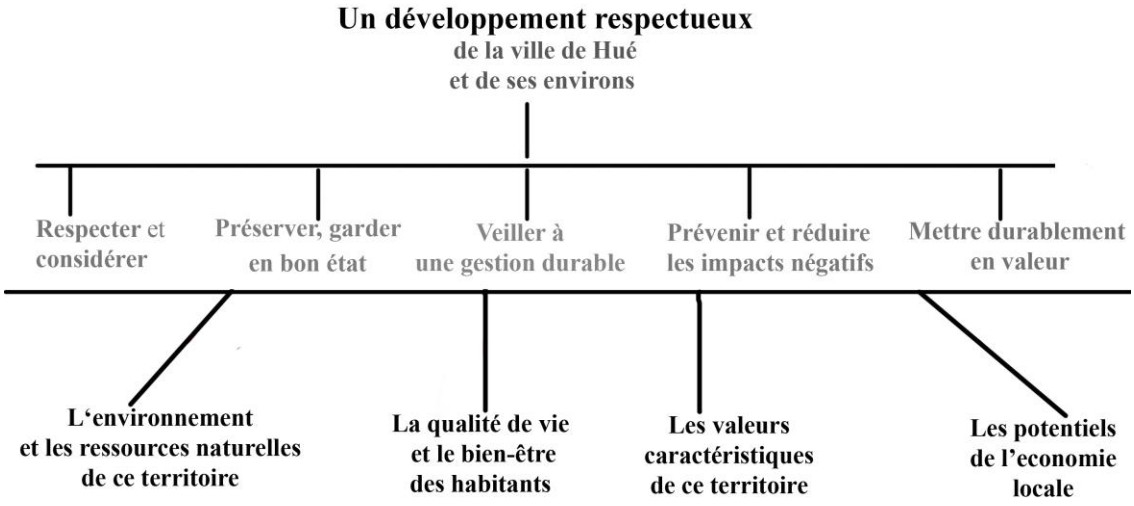



*Figure 284: Un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs*

La ville de Hué, comme analysée dans les parties précédentes, est une ville riche en ressources naturelles, en potentiels économiques, surtout en valeurs caractéristiques (patrimoine, paysage, culture…). Par conséquent, la question qui se pose à nous est d'envisager, pour le futur, un développement pour la ville de Hué et ses environs améliorant la qualité de vie de ses habitants et conservant les qualités qui font la spécificité de ce territoire.

## 2. Ses aspects principaux

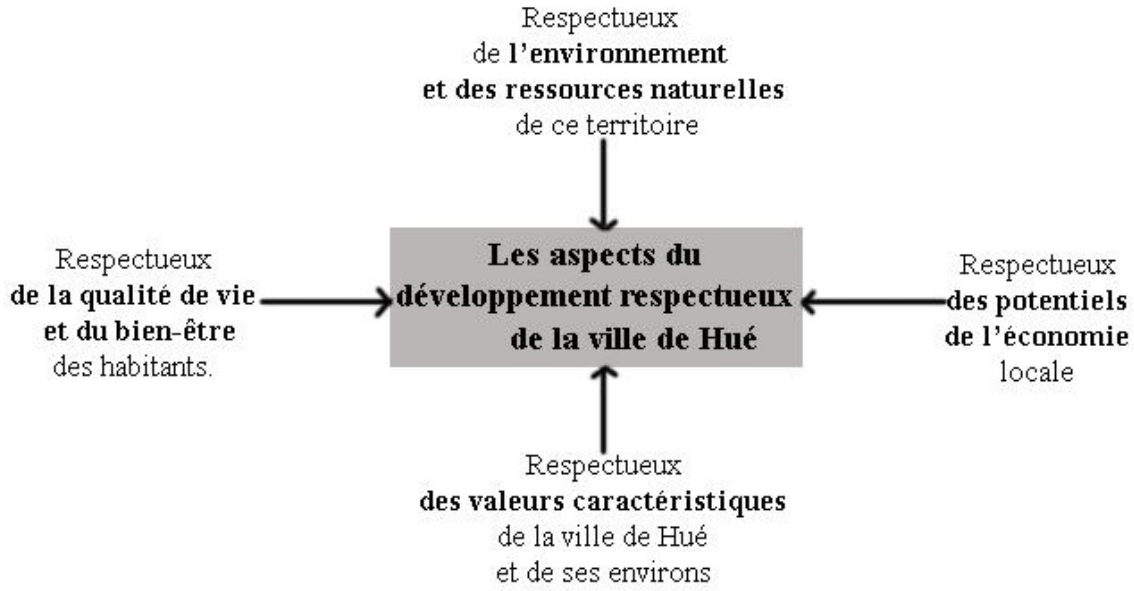



*Figure 285: Les aspects du développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs*

**a. Respectueux de l'environnement et des ressources naturelles.**

***L'environnement*** est défini comme le milieu tant naturel que culturel dans lequel les organismes vivants (en particulier l'homme) fonctionnent et se développent. Ce milieu inclut « *l'air, l'eau, la terre, la flore, la faune, les ressources naturelles, les êtres humains et leurs interrelations* »[227]. Il est également défini comme l'ensemble des divers éléments naturels ou artificiels qui compose des agents physiques, chimiques, biologiques et des facteurs sociaux d'avoir un effet direct ou indirect sur les êtres vivants et les activités humaines : *« l'environnement correspond au cadre de vie, qu'il soit d'origine naturelle ou construit par l'homme. Il fournit de nombreuses ressources dont l'Homme a besoin pour son existence et son bien-être, tout en étant simultanément une source de nuisances et d'inquiétudes pour ce qui touche de près ou de loin à sa santé et à ses biens, depuis les pollutions d'origines diverses jusqu'aux cataclysmes climatiques. »* [228]

***Une ressource naturelle*** est une substance ou un objet présent dans la nature qui est utilisé par l'homme, ou par d'autres espèces vivantes, pour satisfaire leurs besoins (énergies, alimentation, agrément, etc.). Pour l'homme, « *on dénomme ressources naturelles les diverses ressources minérales, biologiques nécessaires à la vie de l'homme et à ses activités économiques* »[229]. Au sens large, « *les ressources naturelles désignent tout ce que l'homme peut tirer de n'importe quelle partie de l'univers pour s'en servir. Dans le domaine physique, il s'agira aussi bien de l'énergie solaire ou de l'énergie due à la pesanteur que des gisements minéraux et de la pluie. Dans le domaine biologique, il s'agira de la flore et de la faune, domestiquée et sauvage ainsi que des ressources humaines* »[230]. Les ressources naturelles peuvent être subdivisées en deux groupes distincts : Le premier est constitué des ressources non renouvelables étant toutes inorganiques, constituées par les matières premières minérales et les combustibles fossiles. Et le deuxième est composé des ressources renouvelables d'origine organique comme les ressources biologiques ainsi que quelques ressources inorganiques comme l'eau, les sols[231]. Les ressources naturelles peuvent être utilisées non seulement à l'état brut (c'est le cas des végétaux, des

---

[227] LPED, *Observatoires Société – Environnement*, http://www.lped.org/-Observatoires-Societe-.html, consulté le 17 septembre 2014.

[228] LÉVÊQUE Christian, *Développement durable : avenirs incertains*, Paris, Dunod, 2005, p. 75.

[229] Encyclopedie, *Ressources naturelles*, *http://www.universalis.fr/encyclopedie/ressources-naturelles/*, *consulté le 17/09/2014*, p.1

[230] UNESCO, *International Conference on the Organization of Research and Training in Africa in relation to the Study, Conservation and Utilization of Natural Resources; Une Définition des ressources naturelles; 1964 - 143605fb.pdf*, http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001436/143605fb.pdf, consulté le 2 décembre 2013, p.2

[231] Encyclopedie, *Ressources naturelles*, *op. cit.*, p.1

animaux, des énergies renouvelables qu'on tire de l'air, du vent, de l'eau, du soleil) mais également être transformées puis exploitées (c'est le cas des énergies fossiles comme le charbon, le pétrole, le gaz naturel, etc.)[232]. *« Les ressources naturelles composent, d'une part, celles qui, à l'état brut, serviront à satisfaire les besoins de l'homme et, d'autre part, celles qui sont transformées d'une manière ou d'une autre par le travail de l'homme. Appelons-les par exemple ressources brutes et ressources transformées. »* [233]

La province de Thua Thien Hué, nous l'avons vu, est très riche en ressources naturelles : de l'originalité géographique à la diversité topographique, de la richesse des minéraux à la fertilité du sol, de la diversité biologique à la diversité du paysage naturel[234]…Ces ressources naturelles ont un rôle important dans le développement environnemental, économique, social de la province de Thua Thien Hue et notamment de la ville de Hué. Néanmoins, elles constituent uniquement la base durable du développement si elles sont exploitées, utilisées, gérées de façon raisonnable et efficace. *« Le développement durable est, pour certains, synonyme d'une bonne gestion voire de la protection de la nature (faune et flore) et d'un usage durable des ressources renouvelables (notamment les énergies fossiles). »*[235]

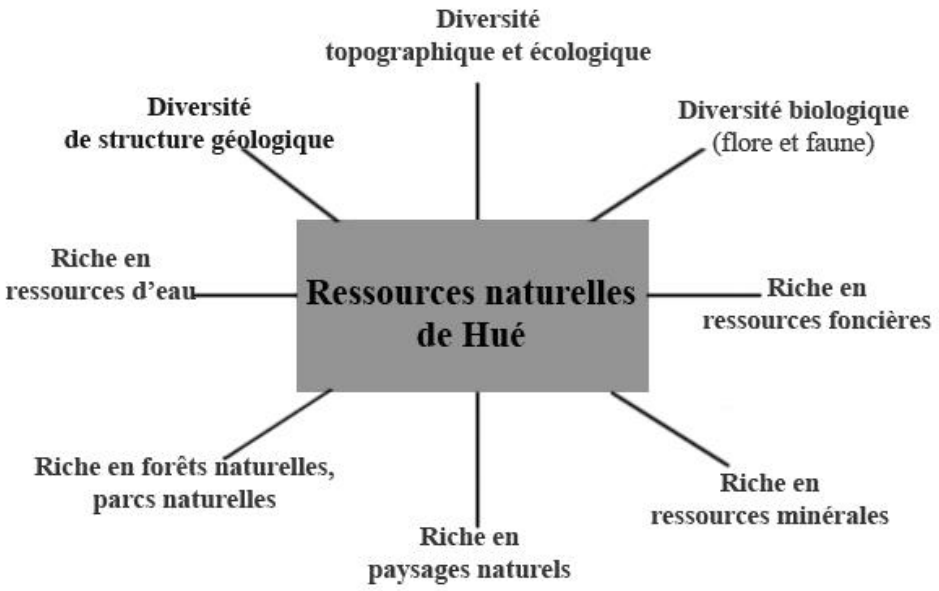



*Figure 286: Ressources naturelles de Hué*

[232] http://www.connaissances.org/ressources.html, *consulté le 17/09/2014*
[233] UNESCO, *International Conference on the Organization of Research and Training in Africa in relation to the Study, Conservation and Utilization of Natural Resources; Une Définition des ressources naturelles; op. cit.* , p.3
[234] Nous avons présenté les ressources naturelles de la province de Thua Thien Hué dans la première partie de cette thèse, pp.25-32.
[235] VEYRET Yvette, *Le développement durable: approches plurielles*, Paris, Hatier, 2005, p.8.

Le respect de l'environnement écologique et des ressources naturelles nécessite que nous le protégions de plusieurs manières, à plusieurs niveaux. Pour Hué, il nous semble important de refléchir aux propositions et actions suivantes:

En tout premier lieu, il est indispensable d'associer la communauté à la préservation de l'environnement et des ressources naturelles car cette tâche ne peut uniquement être celle des gestionnaires et décideurs. Plus précisément, comment sensibiliser les habitants résidant le long des rivières, des canaux à la protection des eaux contre la pollution causée par leurs activités quotidiennes ?

Par ailleurs, protéger l'environnement contre la pollution de l'air, du bruit, implique de penser à un moyen de transport public pour la ville de Hué comme le tram, le bus, etc. pour limiter l'augmentation des moyens privés tels que la moto, la voiture. À Hué, bien que des bus soient désormais mis en service, il reste toutefois nombreuses questions concernant le trajet, l'arrêt, l'habitude des habitants dans leur utilisation… Il nous faut d'une part mettre en service les transports publics et de l'autre, habituer les utilisateurs.

Les activités agricoles sont très populaires à Hué. Elles sont en lien étroit avec les élements environnementaux et les ressources naturelles de ce territoire comme le système de l'eau, le sol…etc. Quelles modalités sont à mettre en œuvre pour aller vers une agriculture respectueuse de l'environnement ?

Nous pouvons penser à une agriculture durable comme l'agriculture biologique qui nous permet de protéger le sol, de maintenir sa fertilité par la rotation des cultures et ainsi d'améliorer la richesse du sol. Pour l'agriculture biologique, nous n'utilisons aucun produit chimique ni pesticide polluant, l'environnement de l'eau et de l'air sont donc préservés de la pollution. Pour les forêts naturelles et les réserves naturelles, il est nécessaire de mettre en place une politique de gestion, des règles fermes afin de préserver la biodiversité et limiter le déboisement, la déforestation qui sont une des raisons principales entraînant l'augmentation des inondations à Hué.

Par ailleurs, pour bien protéger l'environnement, il est vraiment nécessaire d'économiser et de maîtriser l'énergie. En tant qu'architectes, nous pensons aux solutions utiles dans la conception et l'aménagement pour limiter d'utilisation de l'énergie dans la ville comme dans les bâtiments.

Il nous faut utiliser de façon modérée, responsable et économique les ressources naturelles pour les générations futures.

**b. Respectueux de la qualité de vie et du bien-être des habitants**

La qualité de vie et le bien-être, aujourd'hui, touchent tous les domaines importants de notre vie. La notion de qualité de vie est d'abord apparue dans le domaine de la santé, puis dans celui du travail et de la vie professionnelle. Elle se mesure « *en prenant en compte divers paramètres tels que les indicateurs socio-économiques, la liberté, la santé, le bonheur, les droits de l'homme,…*»[236]. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 1994), la qualité de vie est définie comme « *la perception qu'a un individu de sa place dans l'existence, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lesquels il vit, en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes. Il s'agit d'un large champ conceptuel, englobant de manière complexe la santé physique de la personne, son état psychologique, son niveau d'indépendance, ses relations sociales, ses croyances personnelles et sa relation avec les spécificités de son environnement.* »

La qualité de vie est composée de quatre grandes dimensions pertinentes dans l'évaluation du bien-être. *« La première concerne l'état physique du sujet (…).Une deuxième s'attache aux sensations somatiques(…). Il faut également tenir compte de l'état psychologique de l'individu, ses émotions, l'anxiété, la dépression, etc. Enfin la qualité de vie a trait aux relations sociales et au rapport à l'environnement familial, amical ou professionnel »*[237].

***Le bien-être,*** selon le dictionnaire *Le petit Robert*[238], « *c'est la sensation agréable procurée par la satisfaction de besoins physiques, l'absence de tensions psychologiques ou la situation matérielle qui permet de satisfaire les besoins d'existence* ». Selon le *Dictionnaire du Corps* : *« Le bien-être réside dans un sentiment générale d'agrément, d'épanouissement suscité par la plein satisfaction des besoins du corps et/ou de l'esprit… Le bien-être dépend donc de la satisfaction de désirs et de pratiques mais également de biens relatifs aux formes de vie commune et enfin de biens liés à des dispositions inhérentes à la nature humaine. »*[239]. On peut trouver des différences dans la définition du "*bien-être*" selon les dictionnaires. Mais, tous font généralement « *intervenir les concepts de prospérité, de santé et de bonheur* »[240]. Le bien-être est donc défini comme un état agréable résultant de la satisfaction des besoins et des désirs

---

[236] Sante-Medecine.net, *Qualité de vie – Définition*, http://sante-medecine.commentcamarche.net/faq/22381-qualite-de-vie-definition, *consulté le 30/07/2014*, p.1

[237] MARZANO Michela, *Dictionnaire du corps*, Paris, Presses universitaires de France, 2007, p. 131.

[238] Le Robert and Josette, Rey, Alain Rey-Debove, *Le nouveau petit Robert dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, 2007, p. 250.

[239] MARZANO Michela, *Dictionnaire du corps*, *op. cit.*, p. 127.

[240] Romina Boarini, Åsa Johansson et Marco Mira d'Ercole, *Les indicateurs alternatifs du bien-être*, http://www.oecd.org/fr/std/cn/37883038.pdf, consulté le 29/09/2014, p.1

communs, la satisfaction des besoins communs à tous constitue l'un des critères fondamentaux d'évaluation de la qualité de vie.

Afin de faciliter l'analyse des facteurs d'influence sur la qualité de vie des habitants à Hué et de proposer ce qu'il serait necessaire de mettre en œuvre pour son amélioration, nous pensons préférable de présenter les principaux facteurs en trois grands groupes : physiques, économiques et sociaux.

*Figure 287: Les facteurs d'influence sur la qualité de vie des habitants*

Concernant les facteurs physiques, la qualité de l'environnement est un des facteurs influant beaucoup sur le bien-être des populations « *un environnement de mauvaise qualité, notamment parce que l'air et l'eau sont pollués, peut se traduire par des problèmes de santé, et certaines formes de pollution peuvent réduire la valeur d'agrément du milieu naturel. Et même si l'état actuel de l'environnement n'a pas pour le moment d'effets nocifs sensibles, il peut en avoir pour les générations futures, et donc être préjudiciable au bien-être des individus d'aujourd'hui qui sont soucieux du niveau de vie des générations à venir.* »[241]. Donc, les stratégies à long terme en vue d'améliorer et d'augmenter la qualité de l'environnement sont indispensables pour le bien- être des habitants. Hors de propositions concernant la préservation et l'amélioration de l'environnement que nous venons d'aborder, il est nécessaire de prévenir et de réduire les risques d'inondation, une des catastrophes naturelles permanentes à Hué qui conduit d'abondants impacts négatifs sur la qualité de vie.

[241] « Chapitre 6. Indicateurs alternatifs du bien-être », *Réformes économiques* 1/ 2006 (n° 2), pp. 133-148 URL : www.cairn.info/revue-reformes-economiques-2006-1-page-133.htm, consulté le 1 décembre 2013

De plus, à Hué, la tension entre conservation et développement est également à mettre en lien avec les questions concernant la qualité de vie et le bien-être des habitants.

Quelles sont les solutions effectives pour résoudre les questions de logements des habitants vivants dans la zone à protéger du patrimoine ?

Quelles sont les orientations à envisager pour le développement d'infrastructure pour la ville de Hué de sorte à satisfaire les besoins actuels des habitants sans influer sur les qualités de la morphologie urbaine traditionnelle et les valeurs patrimoniales ?

Concernant les facteurs économiques, le revenu a un rôle essentiel pour le bien-être de la population. Pour les habitants de Hué et de ses environs, l'amélioration des conditions matérielles de vie doit se concentrer sur les points les plus importants dans la stratégie de développement. Actuellement, le salaire et le revenu moyens des habitants de Hué sont moindres par rapport à d'autres villes du Vietnam comme Hochiminh-ville, Hanoi, Đà Nẵng. Selon les entretiens avec les habitants dans les trois terrains étudiés, le revenu moyen quotidien provenant des activités agricoles et des métiers d'artisanat est environ de 100.000 VNĐ (près de 4 EUR). Mais le coût de vie n'y est pas moins cher. Par exemple, le riz coûte environ 15.000VNĐ/kg (près de 50 centimes/kg); le bœuf 240.000 VNĐ/kg (près de 9 EUR/kg). Une des questions principales pour garantir la qualité de vie des habitants consiste donc en celle-ci : comment faire pour augmenter les revenus ? Sans doute, une des solutions consiste probablement dans la création de l'emploi pour les habitants surtout les jeunes dans la ville et les femmes dans les villages avoisinants. La condition de travail stable va entraîner beaucoup de résultats positifs pour améliorer la qualité de vie, limiter le chômage, les fléaux sociaux, tout en apportant la sécurité à la société.

Concernant les facteurs sociaux de la qualité de vie comme la question de soins sanitaires, à Hué, les habitants dans le centre ville se soignent assez bien parce qu'ils peuvent accéder facilement au système hospitalier dans chaque quartier. Ils utilisent de l'eau de bonne qualité fournie par les usines de traitement de l'eau, etc. Par contre, pour les habitants dans les villages avoisinants, il reste encore de nombreux problèmes à résoudre. Par exemple, pour les villageois de *Liên Bằng,* (à 10km de Hué), leur santé est menacée à cause du manque d'eau potable. La plupart des habitants doit utiliser directement l'eau de la rivière de Parfums sans traitement. Leur souhait est que les autorités locales trouvent des solutions le plutôt possible pour qu'ils puissent accéder à la source d'eau de qualité.

En vue d'améliorer leur qualité de vie, matérielle et spirituelle, une autre question se pose : comment faire pour avoir plus de services et de loisirs, encore limités à Hué, pour les habitants, notamment pour les jeunes et les enfants ? Hué,

depuis longtemps, est connue comme une ville sans activités nocturnes, moins attrayante, moins dynamique pour les jeunes. Pour les habitants dans les nouvelles zones urbaines formées sur une partie de terrain des villages, il est nécessaire de penser à une coexistence harmonieuse entre les villageois et les nouveaux arrivants. Comment faire pour renforcer leur relation sociale ? Comment faire pour réduire l'écart entre les riches et les pauvres dans une communauté ? De plus, il nous faut penser à promouvoir le rôle et les intérêts des habitants dans les affaires qui influent directement ou indirectement sur leur vie. Par exemple : Comment faire pour que les habitants puissent participer et donner leurs avis dans les projets d'aménagement, les projets de relogement ?

**c. Respectueux des valeurs caractéristiques de la ville de Hué et ses environs**

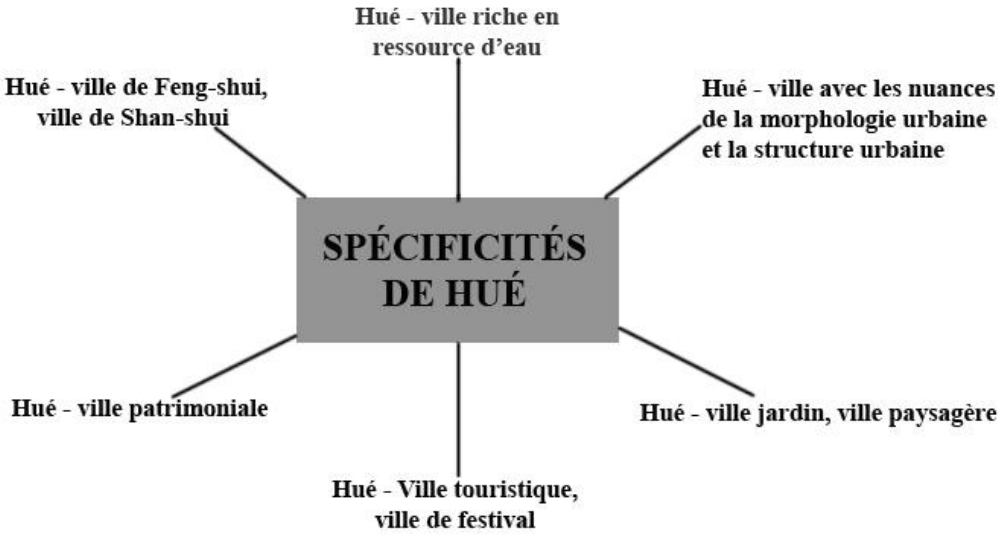



*Figure 288: Valeurs caractéristiques de Hué*

Hué est riche en valeurs caractéristiques, comme nous avons analysé dans la troisième partie de la thèse "Caractères spécifiques de Hué". C'est une ville où l'eau a une importance particulière, avec un système hydrologique très complexe et spécifique, une ville patrimoniale mondiale, ville jardin, ville paysagère, etc.

Pour un développement respectueux de la ville de Hué, il est nécessaire de respecter ses qualités, c'est-à-dire que leur conservation et mise en valeur sont essentielles et indispensables dans le processus de développement. C'est un développement qui n'efface pas les valeurs du passé, un développement basé sur l'hérédité des valeurs patrimoniales, paysagères, culturelles, etc. Il doit intégrer la conservation qui doit aller de pair avec le développement. Pour toutes les villes du Vietnam, et notamment pour la ville de Hué, le processus d'urbanisation semble un processus inévitable. Par conséquent, il est indispensable de penser aux nouvelles modalités d'expansion de la ville dans l'avenir. Mais elle ne peut se faire qu'en respectant et en maintenant les valeurs caractéristiques d'ores et

déjà inscrits sur ce territoire. La question principale à résoudre est alors celle des modalités à mettre en œuvre pour que cette urbanisation s'inscrive de façon organique avec les qualités spécifiques de la ville de Hué. Dans ce contexte, en tant qu'architecte, nous souhaitons soumettre une question à la réflexion : Dans les projets d'aménagement ou d'expansion de cette ville, est-il nécessaire de penser à une stratégie de *"Construire la ville sur la ville" ?*

**d. Respectueux des potentiels de l'économie locale**

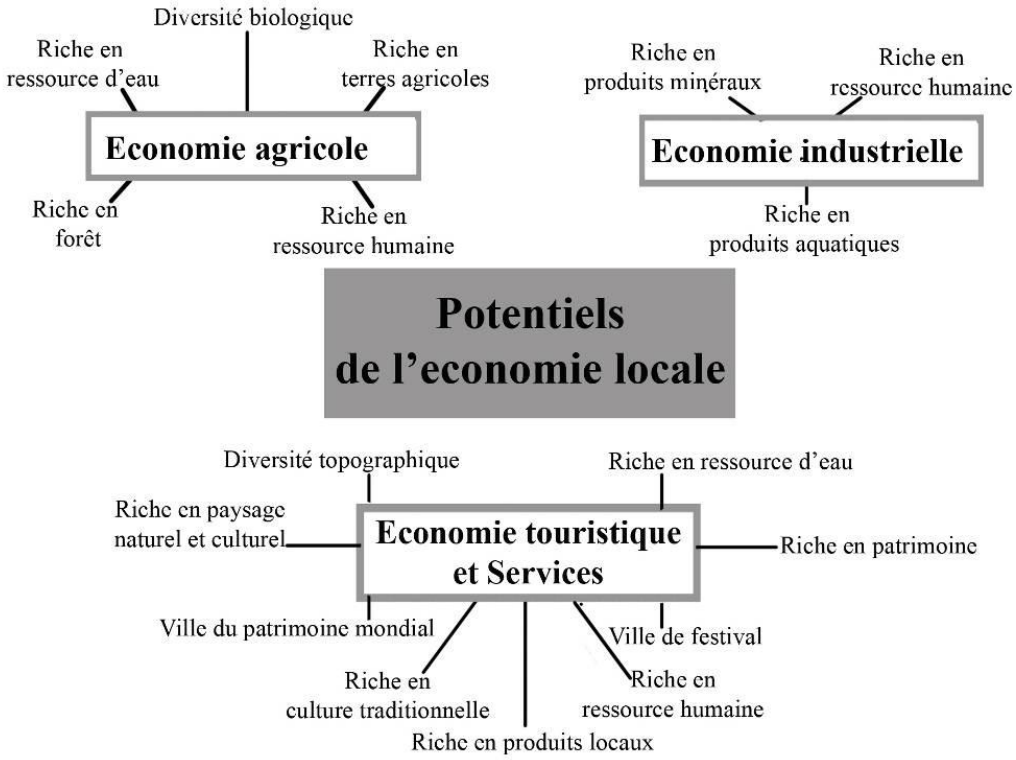



*Figure 289: Potentiels de l'économie de Hué*

Dans le centre-ville de Hué, le tourisme conserve un rôle important en tant que secteur économique clé. En outre, dans le processus d'urbanisation, la ville développe également l'économie industrielle mais essentiellement de l'industrie légère. Pourtant, dans les zones environnantes, la population locale dépend beaucoup des activités agricoles. Les atouts pour le développement touristique, ici, sont tout d'abord la richesse et la diversité du patrimoine, du paysage naturel et culturel, celles des produits locaux surtout des produits d'artisanat. Du côté de l'agriculture, on note la richesse et la fertilité de terres agricoles, la richesse de l'eau, la diversité biologique, etc. Pour l'industrie, c'est la richesse des minéraux et des produits aquatiques. Et surtout, la richesse des ressources humaines est une des conditions essentielles pour le développement agricole, touristique ainsi que l'industrie légère.

Ainsi, il est clair que Hué possède des avantages et des potentiels de développement économique local, mais pourquoi est-elle encore considérée

comme une des villes moins dynamiques au Vietnam au niveau de la croissance économique annuelle ? La ville a-t-elle pleinement profité des avantages offerts pour son développement ? Les autorités locales appliquent-elles des politiques efficaces pour attirer l'investissement ? Certaines questions concernant le respect des potentiels de l'économie locale sont à explorer dans le cadre des stratégies à mettre en œuvre pour le processus de développement :

Comment préserver et mettre en valeur le patrimoine, le paysage, la culture et les promouvoir en vue d'un développement touristique durable ?

Comment mieux utiliser les ressources minérales, aquatiques pour le développement actuel en assurant le développement des générations futures ?

Quelles sont les orientations à suivre pour une agriculture durable à même de lutter contre les menaces pour le système hydrologique, contre la pollution de l'environnement ?

Comment améliorer et garantir les intérêts des travailleurs – ressource humaine du développement ?

Notre recherche souhaite privilégier l'idée d'un lien entre le passé, le présent et l'avenir. Celui-ci est envisagé comme la poursuite de l'évolution historique dans le sens d'une conservation de son identité et de ses caractéristiques, tout en intégrant les nouvelles dimensions apportées par le présent et le futur.

## II : LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Le patrimoine est, désormais, devenu un sujet courant dans plusieurs recherches, études, conférences ou colloques. Il est fréquemment évoqué non seulement dans les pays riches, les pays dits développés mais également dans le pays en développement. On souhaite le protéger, le conserver, le restaurer, le valoriser et le transmettre aux générations futures. Depuis l'adoption de la Convention du patrimoine mondial en 1972, le patrimoine culturel et naturel et sa protection sont fortement concentrés. Sa perte, sa dégradation ou sa disparition constituent « *un appauvrissement du patrimoine de tous les peuples du monde* »[242]. Faisant suite à cette Convention, la communauté internationale a adopté la conception de *développement durable* et elle a affirmé le rôle important de la protection et la conservation du patrimoine naturel et culturel avec le développement durable. Ces actions *« constituent une importante contribution au développement durable. »*[243]. Certaines villes du monde ont optées pour des modalités de développement, d'aménagement et d'expansion en oubliant la sauvegarde des valeurs du passé, la conservation des patrimoines urbains. Pendant des décennies, on a pratiqué *une rénovation urbaine lourde*, des quartiers entiers ont vécu le phénomène de *la table rase*... Cela a conduit à de nombreuses conséquences fâcheuses comme la perte de l'identité urbaine, les impacts négatifs pour l'environnement de vie, etc. Les échecs de ces villes deviendront des leçons pour les autres villes dans la réflexion des modalités pour leur développement futur. Développer doit se fonder en partie sur la préservation et la mise en valeur du patrimoine, des caractères spécifiques sans lesquelles la ville perdrait ses traits distinctifs. Yvette VEYRET conseille « *d'intégrer aux projets de transformation territoriale le primat de la culture et de la mémoire. »*[244] Cela constitue désormais une préoccupation pour la plupart des villes, surtout celles dont le patrimoine est reconnu comme patrimoine mondial par l'Unesco. Le conserver et le valoriser font partie, depuis quelques années, de leurs enjeux et leurs stratégies de développement économique et urbain. Le patrimoine, entre autres, *« constitue un potentiel économique, grâce au tourisme notamment, […] il contribue à assurer la continuité des valeurs communes d'un peuple, d'un territoire »*[245] avec lesquelles il établit *« un repère face aux mutations socio-économiques accélérées qui transforment les manières de vivre et les paysages »*[246]. Ainsi *« le patrimoine est évoqué comme une ressource à la*

---

[242] UNESCO, « Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial, janvier 2008 - opguide08-fr.pdf », *op. cit.*, p.2

[243] *Ibid.*

[244] VEYRET Yvette, *Le développement durable*, *op. cit.*, pp. 200‑201.

[245] ICOMOS, *Villes historiques en développement-Des clés pour comprendre et agir .Rapport_octobre 2012*, http://www.ovpm.org/sites/ovpm/files/rapport_janvier2013.pdf, consulté le 14 novembre 2013, p.3

[246] Ibid.

*fois héritée et stratégique. »*[247]. Ce bien précieux est considéré comme un outil et un facteur efficace du développement économique, social et environnemental, – trois volets du développement durable. Pour les villes soutenant le projet de sauvegarder et valoriser leur valeur patrimoniale, elles se donnent la même grande ambition d'affirmer que le patrimoine peut et doit devenir un levier de développement. Par exemple, « *En Tunisie, le patrimoine n'est plus considéré aujourd'hui uniquement comme valeur culturelle, mais également comme vecteur de progrès et de développement* »[248] ou à la ville Luang Prabang (Laos) – une ville endormie, riche des vestiges d'un passé glorieux, inscrits sur la liste du patrimoine mondial de L'Unesco en 1995, *« le patrimoine est l'origine du développement économique, socioculturel et du rayonnement de la ville. »*[249]

Pour la ville de Hué - ville historique, ville patrimoniale - le patrimoine est une des valeurs caractéristiques, une qualité qui fait la spécificité de ce territoire. Après la reconnaissance de l'UNESCO pour l'ensemble de monuments de Hué en 1993 et pour la musique de cour « *Nhã nhạc* » en 2003, le patrimoine est considéré comme un label, une marque de cette ville. De plus, pour celle-ci, ce trésor est devenu une ressource essentielle pour le développement économique et touristique. Toutefois, comme nous l'avons analysé dans la quartième partie de la thèse, cette ressource a subi des dommages importants : les atteintes du temps, les dégats provoqués par des catastrophes naturelles très graves apparues chaque année à Hué et aussi le processus d'urbanisation, les défis entre la conservation du patrimoine et le développement urbain, l'expansion de la ville actuelle… Il est urgent d'engager des recherches approfondies, des orientations ou des stratégies durables pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine. Dans cette recherche, nous avons l'ambition d'apporter des regards plus holistiques, plus systématiques sur les enjeux patrimoniaux, de mieux comprendre tous les aspects de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine, d'analyser clairement tous les impacts de ces actions à toutes les dimensions environnementales, économiques et socioculturelles du développement de la ville de Hué et ses environs, ainsi que de suggérer ce qu'il faudrait mettre en œuvre pour le conserver et le mettre en valeur.

---

[247] Xavier Greffe, *Le patrimoine comme ressource pour la ville*, *http://www.esec.pt/cdi/ebooks/docs/Patrimoine_comme.pdf*, *consulté le 15/07/2014*, p.29

[248] AFD, « 07-paroles-d-acteurs - Patrimoine cuturel et Développement », *op. cit.*, p.50

[249] *Ibid.*, p.18

## 1. Les aspects de la conservation et la mise en valeur du patrimoine de Hué

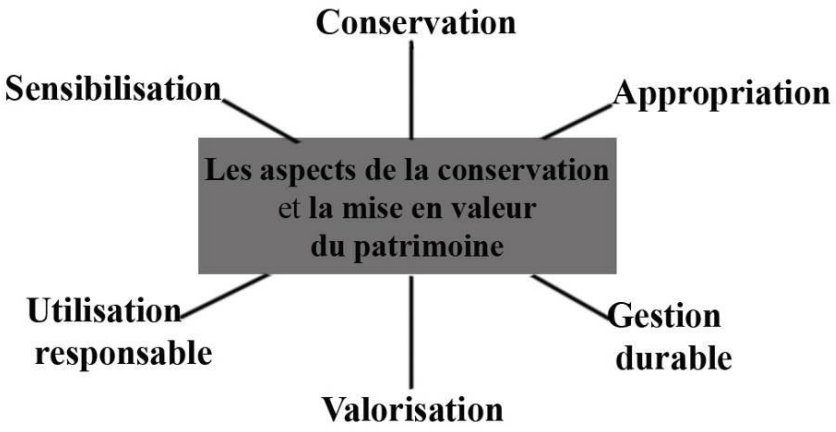



*Figure 290: Les aspects de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine de Hué*

### a. Conservation

On peut comprendre que la conservation consiste en toutes actions visant à « *préserver tout élément du patrimoine dans le meilleur état possible*»[250], à le protéger contre toute menace de sa destruction par un agent quelconque, qu'il soit agent environnemental ou humain, et *« l'ensemble des mesures de protection du patrimoine contre les sinistres et les déprédations* »[251] : l'entretenir, le réparer, le consolider, le mettre à l'abri, lui restituer sa condition originale. Mais une bonne conservation va de pair avec une meilleure compréhension du patrimoine et une plus grande sensibilisation à celui-ci.

La conservation et la mise en valeur des patrimoines de Hué doivent s'effectuer en même temps dans les trois domaines : patrimoine culturel matériel, immatériel, paysager culturel et naturel. Comment obtenir un investissement adéquat pour préserver un ensemble de monuments grandioses portant avec eux une abondance de patrimoines culturels immatériels et une diversité de larges paysages dont les éléments naturels spécifiques sont inséparables des patrimoines.

Abordons tout d'abord la conservation des monuments historiques, des patrimoines culturels matériels. Comme la majorité des ouvrages sont bâtis en bois, existent depuis longtemps dans un climat humide, pluvieux et sont touchés par les catastrophes naturelles (inondation, tempêtes…), ces monuments ont besoin d'une conservation urgente par des actes de prévention des fuites, des perméabilités, des effondrements, des végétations envahissantes. Et il est particulièrement nécessaire d'étudier des mesures efficaces vis-à-vis des termites, cause principale de la dégradation rapide des éléments en bois.

---

[250] ICOMOS Canada, « UNESCO-ICOMOS_DeclarationDeschambault_1982_f_e.pdf », *op. cit.*, p.3

[251] Group Conseil du Patrimoine de Montréal, « Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine », *op. cit.*, p. 18

Concernant la conservation des patrimoines culturels immatériels tellement abondants et diversifiés à Hué, il est indispensable de mener des travaux de recherches scientifiques, de rédaction, traduction et publication, de collection afin de restaurer des valeurs immatérielles en perte et surtout de former des ressources humaines, concrètement des artistes et artisans (pour les métiers traditionnels, la musique de la cour, le chant de Hué, la gastronomie …) pour pouvoir les préserver et les transmettre aux futures générations.

Parlons enfin de la conservation, la restauration et l'amélioration du paysage des zones patrimoniales. Comme la majorité des monuments de Hué sont disposés en parfaite harmonie avec la nature dans un espace immense, le nombre d'habitants résidant dans la zone à protéger des patrimoines est important, la responsabilité doit être répartie aux agences professionnelles comme le Centre de conservation des monuments de Hué, la Compagnie des Plantes et de l'Environnement urbain et à la remise en conscience des habitants dans la protection des environs entourant les monuments. Cette affaire est très importante.

**b. Valorisation**

La valorisation comprend tous effets visant à rendre plus rentable, plus abondant, plus florissant ce qui est bon, beau et intéressant. Et selon Benhamou (2011), « *La valorisation du patrimoine procède de son potentiel en matière d'usages, de communication, d'appropriation par des résidents et des touristes.* »[252]. « *Valoriser, c'est donner de la valeur.* »[253]. Pour valoriser un patrimoine, il est nécessaire avant tout d'identifier sa valeur fonctionnelle, sociale, culturelle, économique, urbaine, paysagère, esthétique, etc., de le connaître et de le faire connaître. L*e faire connaitre* c'est non seulement attirer l'attention de tous sur lui mais « *c'est surtout lui donner en sens : l'objet le plus humble peut témoigner d'une histoire, d'une mode de vie, d'une organisation de l'espace ou de rapports sociaux.* »[254]. Ensuite, c'est d'assurer sa sauvegarde, l'exploiter et l'utiliser de façon efficace, et le cas échéant, *« lui assigner une nouvelle vocation dans le cadre d'un projet* »[255]. Enfin, c'est d'assurer la transmission de cet ensemble de biens hérités aux générations futures « *faire vivre le patrimoine, c'est donc assurer sa transmission en l'état.* »[256]

---

[252] BENHAMOU Françoise, Thesmar, David, *Valoriser le patrimoine culturel de la France*, Paris, La documentation française, 2011, p. 34.

[253] CEMAT, *Guide Européen d'observation du patrimoine rural-CEMAT*, http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/cemat/versionguide/Francais.pdf, consulté le 5 décembre 2013, p.10

[254] *Ibid.*, p. 12.

[255] Group Conseil du Patrimoine de Montréal, « Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine », *op. cit.*, p. 9

[256] CEMAT, *Guide Européen d'observation du patrimoine rural-CEMAT , op. cit.*, p.15

Valoriser les patrimoines de Hué c'est de leur donner la vie, les sauver des oublis et les aider à s'intégrer dans la vie contemporaine. Cela entraîne un effet positif vis-à-vis de l'éducation et de la remise à niveau la vie culturelle et spirituelle des habitants, à un développement économique rentable en réinvestissant les actes de conservation des patrimoines. Développer le tourisme durable semble une tendance incontournable de ce territoire riche en patrimoine culturel. Le tourisme permet de pousser la promotion des images des patrimoines culturels de Hué en vue d'attirer l'attention des visiteurs.

À côté des patrimoines culturels matériels, la valorisation patrimoniale de Hué devra faire également attention aux patrimoines culturels immatériels. Il faudra favoriser toutes les conditions en termes de finances, de ressources humaines …, pour rétablir les rites, les arts traditionnels, les métiers artisanaux traditionnels. Et la chose la plus importante est de trouver une débouché pour les produits artisanaux et les générations d'artisan héritier.

**c. Sensibilisation**

Sensibiliser au patrimoine c'est essayer « *de faire connaître les valeurs patrimoniales en les présentant et d'amener les citoyens, les institutions, les entreprises et les instances politiques à partager ces valeurs.* »[257]. Faute de ce partage, un patrimoine n'est plus patrimoine mais quelque chose d'inconnu qui tombera dans l'oubli. Donc, l'effort de différents acteurs pour le faire connaître et reconnaître est méritant. De nombreuses recherches ont également montré que le niveau de conscience et de compréhension des citoyens vis-à-vis le patrimoine joue un rôle très important du succès de sa sauvegarde et sa valorisation. *«Plus ces valeurs sont compréhensibles pour les gens, plus la possibilité de leur sauvegarde est renforcée »*[258].

Une sensibilisation réussie au patrimoine dépend de l'appropriation de la connaissance en plusieurs étapes : la production de la connaissance, sa transmission et son exploitation.[259] Pour avoir de bons résultats dans la sensibilisation au patrimoine, la production de connaissance joue souvent un rôle important. Elle nécessite une documentation enrichie : mémoire, inventaires, fouilles archéologiques, enquêtes orales, études historiques, architecturales, paysagères et socioéconomiques. Ces connaissances doivent être transmises de

---

[257] Group Conseil du Patrimoine de Montréal, « Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine », *op. cit.*, p. 12.

[258] Ali ZAMANIFARD, *La question du patrimoine urbain dans la ville historique iranienne vers une prise en compte de l'évolution d'une société traditionnelle*, Contributions au séminaire doctoral « Espace, Matières et Société » des ENSA Rhône-Alpes, http://www.grenoble.archi.fr/pdf/publications/ouvrage_EMS_HD.pdf, consulté le 28/09/2014, p. 128

[259] ICOMOS, « Villes historiques en développement-Des clés pour comprendre et agir .Rapport_octobre 2012 », *op. cit.*, p. 40.

générations en générations. Elles ne restent plus un savoir livresque mais se tranforment en savoir diversifié, analysé, ajusté et illustré d'expériences lors des séances de formation, de communication, de sensibilisation et d'éducation.

Les éditions biannuelles des Festivals culturels et festivals des métiers artisanaux à Hué ont pour but de faire connaitre largement aux habitants, aux jeunes générations, aux visiteurs et aux amis internationaux les traits caractéristiques, spécifiques de la culture de Hué, de ses patrimoines. La promotion des produits artisanaux est un exemple type de la sensibilisation.

Organiser régulièrement des colloques nationaux et internationaux autour du thème de patrimoine dans des écoles universitaires, organiser des sorties avec les élèves pour visiter les monuments à Hué font partie des modalités visant à relever davantage la conscience et les connaissances des jeunes au domaine patrimoniale. Et par la suite, est remise à niveau leur conscience en termes de conservation et valorisation des patrimoines.

De plus, l'offre d'entrée gratuite aux sites à Hué devra être plus fréquente. Jusqu'à présent, cela ne se fait que deux fois par an (aux fêtes nationales du 2 septembre et du 30 avril). C'est une occasion pour que toute la population, y compris les travailleurs défavorisés, puisse visiter, avoir accès aux monuments patrimoniaux et donc prennent conscience et responsabilité au plan de conservation et de valorisation de ces patrimoines.

**d. Appropriation :**

Dans toutes les interventions sur la conservation et de la mise en valeur du patrimoine, la perception, positive ou négative, des habitants joue un rôle déterminant. On trouvera bien sûr un site, un objet ou un savoir dévalorisé chez des résidents ayant une perception négative[260]. Par contre, on aura davantage de chance avec une perception positive qui « *peut légitimer les ressources investies et ouvrir la porte aux retombées recherchées par l'intervention.* »[261] Et c'est l'appropriation qui permet d'ajuster la conscience du peuple. Elle « *contribue justement à l'enracinement des perceptions positives des habitants.* »[262]

Miser sur l'appropriation d'une dimension patrimoniale, « *c'est d'abord travailler à créer un contexte favorisant l'intégration de cette dimension dans les comportements familiers des citoyens ainsi que son adaptation à leurs besoins* »[263]. Ensuite, *« c'est veiller à la participation citoyenne […] et aussi au soutien du citoyen, individu ou corporation, dans ses efforts individuels de*

[260] Group Conseil du Patrimoine de Montréal, *« Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine »*, *op. cit.*, p. 15.

[261] Ibid.

[262] Ibid.

[263] *Ibid.*

*préservation et de mise en valeur patrimoniale »*[264]. C'est aussi *« admettre le rôle collectif des citoyens et des associations qu'ils forment pour faire valoir leur point de vue. C'est être guidé par la volonté de prendre des décisions au plus près des citoyens et d'en assurer le caractère public et la transparence*»[265]. Miser sur l'appropriation, *« c'est veiller à l'équilibre entre les intérêts privés et l'intérêt public en assurant, entre autres, l'accès physique et économique de certains lieux* »[266].

En réalité, la moitié des habitants de Hué vivent dans les zones à protéger des monuments patrimoniaux.[267] Alors, toutes actions de préserver les patrimoines de Hué exercent des grandes influences à leur vie et à l'inverse, les résidents locaux jouent également un rôle très important dans la conservation et la valorisation de ces patrimoines.

Donc, comment appeler la participation active des habitants dans la collaboration avec les autorités et les agences compétentes à mieux conserver et valoriser les patrimoines ? Avant tout, il s'agit de prendre conscience des valeurs de ces patrimoines et des missions à réaliser ainsi que les utilités économiques, environnementales et sociales qu'ils bénéficieront pour leur intervention. Nous avons un exemple concret avec la conservation des maisons-jardins traditionnelles à *Phú-Mộng* (Kim Long, Hué). Grâce à la bonne sensibilisation, les propriétaires comprennent bien les valeurs caractéristiques de leur maisons-jardins. Ils acceptent donc de les entretenir, de restaurer leur habitat moyennant des subventions de conservation, puis d'accueillir les visiteurs envoyés par des agences de voyages. Ils auront alors un supplément en recette. Ainsi, les habitants, pouvant profiter des intérêts venus des projets de conservation, sont prêts à participer activement à la préservation et à la valorisation. C'est pour cette raison que le nombre des maisons-jardins traditionnelles à *Phú-Mộng* (Kim Long) est presque intact et garde leur valeur initiale.

**e. Utilisation responsable**

D'abord, le patrimoine est considéré comme une source fragile et non renouvelable, il est donc nécessaire de l'utiliser, de l'exploiter raisonnablement sinon il va tomber à l'état "de ruine" : *«sa vie future est conditionnée par son usage présent. »*[268]. De plus, le patrimoine est un bien collectif dont héritent les générations présentes, qu'il faut transmettre aux générations futures. Donc,

---

[264] *Ibid.,* p16

[265] *Ibid.*

[266] *Ibid.,* p17

[267] Phan Thanh Hai, *Cư dân trong vùng di tích- Lịch sử, hiện trạng và những ảnh hưởng đối với cơ cấu dân cư và chính sách phát triển của Thừa Thiên Huế,* (*Les habitants dans les zones à protéger et les zones tampons : la situation actuelle et les impacts sur les politiques de développement de la province de Thua Thien Hué*), Tạp chí nghiên cứu và phát triển, N°3, 2008.

[268] AUDRERIE Dominique, *Questions sur le patrimoine*, *op. cit.*, p. 43.

l'utilisation responsable du patrimoine est indispensable pour qu'il reste encore en bon état dans l'avenir. « *Le patrimoine crée une véritable responsabilité à l'égard des générations présentes et surtout à venir. »*[269]

L'utilisation responsable du patrimoine est une utilisation qui n'entraîne pas leur appauvrissement et leur dégradation à long terme. Pour le patrimoine, cette utilisation responsable doit souvent aller de pair avec les autres interventions en assurant sa sauvegarde, sa valorisation et sa transmission pour les générations futures.

Actuellement à Hué, l'exploitation et l'utilisation des patrimoines par des objectifs dérivés entraînent leur dégradation rapide. Par exemple, plusieurs monuments sont loués pour y ouvrir des cafés ou des restaurants ; ou bien la construction sans autorisation et la culture sur les murailles de la citadelle. Il nous faut, dans un court délai, des mesures pour transférer les foyers vivant sur les murailles afin de rendre à celles-ci leurs fonctions initiales. Il faut également des règlements assez puissants pour limiter au mieu l'usage des patrimoines au service des intérêts individuels au détriment du bon état et de la beauté des monuments.

**f. Gestion durable**

La gestion du patrimoine, pour toutes les villes, est une tâche très dure et complexe car l'objectif patrimonial est très diversifié, du patrimoine culturel au patrimoine naturel, du matériel à l'immatériel. En plus, la gestion du patrimoine exige souvent d'avoir une coopération, une cohérence solide entre plusieurs disciplines et domaines différents. Elle nécessite toujours « *une grande variété d'actions et toute une gamme d'acteurs internes et externes…* »[270]. En outre, *« la gestion du patrimoine doit souvent s'enraciner fermement dans une approche globale de gestion de la ville et en devenir ainsi partie intégrante* ».[271]

Actuellement, cette responsabilité est assumée par le Centre de Conservation des Monuments de Hué. Certes, c'est un des établissements du pays à la pointe dans la gestion et la conservation patrimoniales, mais cette mission exercée à Hué rencontre quelques difficultés. On peut en citer quelques-unes : la mobilisation limitée, en-dessous des exigences, des investisseurs, des conseillers et entrepreneurs en construction ; l'application des règles de gestions en construction de base sur la gestion des conservations, restaurations et reconstructions.[272] Particulièrement, le grand défi de cette administration consiste en la large répartition des monuments à la ville de Hué et éparpillés dans

[269] *Ibid.*, p. 27.

[270] Group Conseil du Patrimoine de Montréal, « Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine », *op. cit.*, p. 25

[271] *Ibid.*

[272] Interview au Directeur adjoint du Centre de Conservation des Monuments de Hué

plusieurs communes, districts ou situations topographiques. Face à ces difficultés et ces défis, en vue de gérer durablement l'ensemble des patrimoines à Hué, il faut une coordination plurisectorielle (conservation patrimoniale, aménagement, architecture, environnement, tourisme…), une collaboration étroite entre différentes localité et des organismes internationaux afin d'élever la chance de trouver des ressources budgétaires pour la conservation. Il est nécessaire de mettre rapidement en œuvre un projet d'aménagement global pour la zone tampon des monuments patrimoniaux de Hué conformément à la recommandation du Comité mondial des patrimoines. Il faut des règlements, des politiques spécifiques à ces zones (politique de protéger des maisons-jardins, des règlements spécifique portant sur la conservation et la restauration des monuments, etc.), et surtout élever les compétences et la qualité des ressources humaines travaillant dans ce domaine.

**2. Les impacts de la conservation et la mise en valeur du patrimoine**

Actuellement, grâce à la reconnaissance du rôle spécial du patrimoine par rapport à la conservation de l'identité urbaine et le développement de ce territoire, le gouvernement vietnamien, et surtout les autorités locales, ont engagé des actions pour conserver et mettre en valeur le patrimoine. Ils reçoivent des aides de l'UNESCO et d'autres organisations internationales en termes financiers, techniques, humains, etc. en vue de mettre en place un service de conservation des monuments historiques et de lancer des travaux de protection des bâtiments en péril, etc. Mais, ces actions restent pourtant limitées et ne suffiront à sauver le patrimoine à Hué face aux menaces des catastrophes naturelles, de l'urbanisation et même des interventions inappropriées de la population. De plus, comme les autres villes historiques du monde, Hué fait face aussi à un grand défi, qui est de concilier la conservation du patrimoine et le développement urbain. Pour mieux résoudre la contradiction entre ces deux aspects, il faut mieux apprécier le rôle et la place du patrimoine dans le développement territorial. Cela signifie, selon nous, que nous devons répondre à deux questions principales :

1. Est-ce que le patrimoine constitue un élément essentiel de la ressource territoriale qui fait la force de la ville de Hué ?

2. Quels sont les effets de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine en regard d'un développement durable respectueux de Hué et de ses environs ?

Pour tenter de répondre à ces questionnements, nous avons choisi d'analyser les impacts de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine à toutes les dimensions du développement durable.

## a. La dimension économique

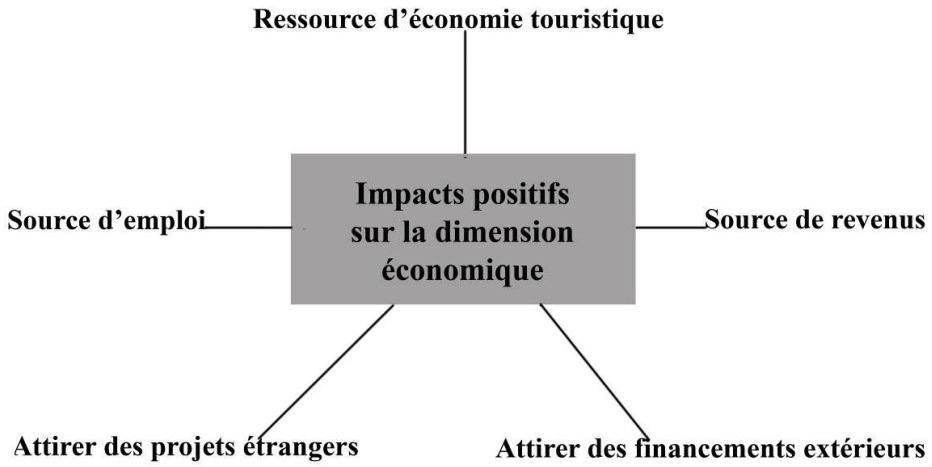



*Figure 291: Impacts positifs sur la dimension économique*

Le patrimoine joue un rôle très important dans le développement économique des villes du monde, surtout pour celles ayant un patrimoine historique riche. Il est non seulement une ressource symbolique d'un pays, d'un territoire, mais aussi une ressource très caractéristique du développement économique. En effet, c'est « *une ressource économique, sous l'angle notamment touristique, la patrimonialisation représentant un mode de valorisation d'un espace "désaffecté"* ».[273] En général, la relation entre le patrimoine et le développement économique est très complexe et variée. Normalement, les retombées économiques du premier sont faciles à évaluer : elles sont basées sur les revenus des activités touristiques et il y a souvent des corrélations entre la conservation du patrimoine et le développement touristique. *« Le patrimoine est nécessaire au tourisme pour ce qu'il représente. Le tourisme doit donc être respectueux du patrimoine et apporter son concours pour sa conservation »*[274] , *« le tourisme peut subvenir au financement de la restauration du patrimoine culturel et le patrimoine culturel augmenter les revenus tirés du tourisme. »*[275]

Mais, hors des dimensions touristiques, la conservation et la valorisation du patrimoine contribuent aussi à l'augmentation des financements et des projets étrangers sous des formes variées. Plus spécifiquement, ces actions ont un rôle important en termes de nouveaux emplois et de sources de revenus pour les habitants.

---

[273] GARAT Isabelle, GRAVARI-BARBAS Maria et VESCHAMBRE Vincent, « Préservation du patrimoine bâti et développement durable : une tautologie ? Les cas de Nantes et Angers », *Développement durable et territoires*, 3 mars 2008, Dossier 4, p.2

[274] AUDRERIE Dominique, *Questions sur le patrimoine*, *op. cit.*, p.59

[275] AFD, « 07-paroles-d-acteurs - Patrimoine cuturel et Développement », *op. cit.*, p.44

Sous le plan économique, Hué semble encore très pauvre, le niveau de vie de ses habitants est très bas par rapports à d'autres villes du monde ainsi qu'au Vietnam. La croissance économique doit toujours mettre en priorité la promotion du développement local. Se baser sur les ressources territoriales est toujours une des solutions efficaces. Comme Hué est une ville riche en ressource patrimoniale, nous pouvons certainement en profiter pour le développement économique.

**+ Le patrimoine est un objet de consommation touristique. La conservation et la mise en valeur du patrimoine de Hué respecte donc une ressource économique de ce territoire :**

Comme les autres provinces du Centre septentrional du Vietnam, le tourisme de Hué s'accroît considérablement depuis quelques années, surtout après son inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et ce mouvement va se poursuivre. Le soutien de l'Unesco a contribué à apporter un label pour le patrimoine de ce territoire. *« Le complexe de Hué est un exemple remarquable de l'urbanisme et de la construction d'une ville capitale défendue édifiée dans une période relativement courte au début du 19e siècle. L'intégrité de la disposition de la ville et de la conception des bâtiments en fait un spécimen exceptionnel des dernières villes féodales. »*[276]. C'est vraiment un grand avantage de créer de nouvelles percées dans les activités touristiques. La ville de Hué, depuis moins de vingt ans, est reconnue comme l'une des villes à développer touristiquement et par conséquent socio-économiquement. Cette ville est vraiment devenue une des destinations les plus intéressantes du Vietnam pour les visiteurs nationaux et internationaux. Son label de "*patrimoine mondial*" est captivant par sa signification historique et par la conservation des ressources rares. La valorisation du site permet de montrer aux visiteurs les qualités historiques, patrimoniales, architecturales ou l'esthétique des lieux. Tout au long de l'année, cette ville accueille des millions de touristes venant pour y admirer ses vestiges historiques, ses beaux paysages et la quantité des visiteurs augmente de plus en plus chaque année. On envisageait plus de 2 millions de touristes en 2012 dont 900.000 étrangers, soit 17% de plus par rapport à l'an 2011. Cela rapporterait à la province « *plus de 2.200 milliards de dongs, soit une augmentation de plus de 30% par rapport à l'année dernière. »*[277]. Le tourisme, depuis longtemps, occupe une position spéciale de l'économie locale. Il est considéré comme un secteur dynamique et en plein essor, un point fort qui apporte une contribution importante à la croissance économique, ainsi qu'à l'augmentation de revenu des habitants locaux. Les indicateurs d'activité de base

---

[276] UNESCO, *Evaluation des Organisations consultatives*, http://whc.unesco.org/archive/advisory_body_evaluation/678.pdf, consulté le 14 novembre 2013, p.135

[277] Lan Anh, *Année nationale du tourisme 2012-opportunité d'or pour Hué — Parler Vietnam*, http://www.parlervietnam.com/2011/12/annee-nationale-du-tourisme-2012-opportunite-dor-pour-hue/#.UoS05ie_SZQ, consulté le 14 novembre 2013.

comme le chiffre d'affaire, les arrivées annuelles fortes, contribuent de manière significative à l'augmentation des recettes financières et à la création d'emploi.

Néanmoins, il faut souligner également que le tourisme et les touristes détruisent aussi ce qu'ils viennent voir. Donc, ils rapportent de l'argent mais ils peuvent aussi engendrer un budget important pour la réparation, la restauration des monuments si les sites sont en dégradation et mal gérés. « *Le patrimoine est fragile, il est susceptible de se dégrader par négligence ou destructions volontaires et sa « mise en valeur » peut contribuer, soit à accroître sa valeur économique, soit, au contraire, si elle est maladroitement réalisée, à la réduire, voire même à la détruire*.»[278]

**Développement touristique de la ville de Hué**
**(La période 2000-2011)**

| Année | Total des arrivées | | | Recettes (milliard VNĐ) | Total d'employés | Le nombre de jours de séjour |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Total | Visiteurs internationaux | Visiteurs nationaux | | | |
| 2000 | 470.000 | 195.000 | 275.000 | 190.000 | 2.650 | 1.91 |
| 2001 | 560.500 | 232.500 | 328.000 | 232.000 | 2.968 | 1.94 |
| 2002 | 663.000 | 272.000 | 391.000 | 302.000 | 3.200 | 1.95 |
| 2003 | 610.000 | 210.000 | 400.000 | 280.000 | 3.477 | 1.93 |
| 2004 | 760.000 | 260.000 | 500.000 | 368.000 | 4.000 | 1.96 |
| 2005 | 1.050.000 | 369.000 | 681.000 | 543.400 | 4.530 | 1.98 |
| 2006 | 1.230.000 | 436.000 | 794.000 | 731.300 | 5.000 | 2.01 |
| 2007 | 1.517.790 | 666.590 | 851.200 | 1.060.270 | 5.300 | 2.03 |
| 2008 | 1.680.000 | 790.750 | 889.250 | 1.143.500 | 6.830 | 2.07 |
| 2009 | 1.430.000 | 601.113 | 828.887 | 1.203.450 | 7.150 | 2.02 |
| 2010 | 1.486.433 | 612.463 | 873.970 | 1.338.530 | 7.500 | 2.02 |
| 2011 | 1.604.350 | 653.856 | 950.494 | 1.657.496 | 7.700 | 2.06 |

*Figure 292: Développement touristique de la ville de Hué*

*Source : Département de la Culture, des Sports et du Tourisme de la province de Thưa Thien Hué. Traduit par BUI Thi Hieu*

On peut donc affirmer que, pour la ville de Hué, le patrimoine constitue non seulement un caractère spécifique mais aussi une ressource essentielle du développement touristique. Donc, la conservation et la mise en valeur du patrimoine représentent à la fois le respect de la valeur caractéristique et le respect du potentiel économique – deux des aspects principaux du développement respectueux de la ville de Hué. Il faut également ajouter que la relation entre la conservation du patrimoine et le développement touristique de cette ville est souvent une relation réciproque qui apporte des avantages pour les deux parties. Le tourisme apporte également beaucoup de contributions significatives pour la conservation et la mise en valeur du patrimoine local. On

[278]AFD, « 07-paroles-d-acteurs - Patrimoine cuturel et Développement », *op. cit.*, p.35

peut voir que les activités touristiques contribuent à promouvoir les valeurs caractéristiques du patrimoine pour les visiteurs. De plus, la mise en valeur touristique apporte également une source de recettes financières multiples grâce à la vente de billets d'entrée des sites visitables, de visites guidées, d'objets dérivés, des produits artisanaux, etc. et au fourniment des services connexes. Une partie de recettes continuera d'être utilisé pour la restauration et la rénovation des vestiges historiques et culturels qui ont été dégradées. Par exemple, grâce aux gains touristiques contribuant chaque année au budget de la ville de Hué, les autorités locales reçoivent un financement significatif pour la restauration et la reconstruction des monuments en péril. « *Dix huit opérations de sauvetage et de restauration des édifices ont été réalisées entre 1990 et 1992. Le coût total de ces opérations s'élève à 355.520.167 VNĐ, l'équivalent de 350.000 US dollars.* »[279].

**+ La conservation et la mise en valeur du patrimoine de Hué c'est aussi le respect des sources d'emplois variés et des sources de revenus multiples pour les habitants.**

L'apport du patrimoine concernant les revenus provient de sa valorisation économique sous toutes ses formes. D'abord on peut noter des revenus apportés par le tourisme parce que, pour la valorisation du patrimoine, le tourisme joue un rôle essentiel. Les années dernières, grâce au développement touristique, la qualité de vie des habitants sous l'angle économique a évoluée positivement en effet le revenu d'une grand part de la population de Hué dépend directement ou indirectement des activités touristiques. Ces revenus proviennent d'abord de l'activité hôtelière avec ses 11.000 chambres, dont 8.000 des 200 hôtels et 3.000 des 140 auberges[280], de la restauration, du commerce de souvenirs, des visites, etc. De plus, l'existence du patrimoine est aussi une valeur augmentée aux produits locaux. Par exemple, après avoir visité les patrimoines royaux dans les villages *Nguyệt Biều* et les maisons jardins du village *Lương Quán*, les visiteurs achètent souvent des produits agricoles très connus de *Thủy Biều* comme les pamplemousses, les cacahuètes, etc. ou des produits artisanaux comme bâtonnets d'encens. C'est une occasion à la fois de promouvoir des spécialités locales et d'augmenter le revenu et l'emploi pour les habitants et notamment pour les agriculteurs. Elle est indispensable dans l'ambition d'améliorer la qualité de vie. La plupart des habitants directement interviewés dans les villages étudiés formulent le même souhait : « *Comment augmenter nos revenus et créer l'emploi pour nous, et surtout pour les femmes ?* »

La conservation et la mise en valeur du patrimoine est aussi génératrice d'emplois pour les habitants locaux. Il s'agit des emplois directs liés aux travaux

[279] UNESCO, « Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué », *op. cit.*, p. 27.

[280] Lan Anh, « Année nationale du tourisme 2012-opportunité d'or pour Hué — Parler Vietnam », *op. cit.*

de réhabilitation ou d'entretien du patrimoine tels que ceux liés à l'hôtellerie et à l'accueil des touristes[281]. « *La valorisation comerciale du patrimoine est considérée comme une garantie de gains d'emplois et d'amélioration de cadre de vie des populations.* »[282]. Les emplois directs de la conservation et la mise en valeur du patrimoine comme la restauration, la reconstruction, l'entretien…des monuments historiques, culturels et religieux ou la sauvegarde et la transmission des patrimoines immatériels ont contribué à offrir un grand nombre d'emplois pour les habitants dans la région riche en patrimoine. De nombreuses études ont montré que, tandis que la proportion du coût de la construction de nouveaux bâtiments est souvent de 50% au niveau des matériaux de construction et des salaires, dans la restauration des monuments patrimoniaux, les coûts salariaux représentent 70% des dépenses.

Pour le Vietnam et la ville de Hué, la ressource humaine est très riche, donc, la conservation et la mise en valeur du patrimoine contribuent de manière significative à créer l'emploi, des revenus supplémentaires ; à diminuer le chômage pour de nombreux ouvriers, artisans, jardiniers, gardiens… ainsi que les femmes dans les villages avoisinants dans les périodes de non-travail agricole. De plus, les actions concernant la réhabilitation et l'entretien du patrimoine à Hué utilisent souvent des ressources locales comme les matériaux, les ouvriers, les artisans, les savoir-faire, etc. Cela permet de réduire les coûts d'investissement et de production.

**+ La conservation et la mise en valeur du patrimoine de Hué contribue à attirer des projets étrangers et des financements extérieurs.**

M. Amadou–Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, (25/11/1981), a appelé des contributions volontaires « *pour la protection, la préservation, la restauration et la mise en valeur du patrimoine culturel de la ville de Hué* »[283] de la part de tous les instances, organisations, institutions, organismes et individus. Grâce à cet appel, la ville de Hué a reçu beaucoup d'aides de l'UNESCO et des organisations internationales concernant les assistances financières, les connaissances en technique de conservation, de restauration…parce que les programmes et les actions de sauvegarde et de valorisation du patrimoine sont, en effet, souvent très couteux, dépassent les moyens d'un pays, le Vietnam, qui a profondément été éprouvé durant des décennies et doit encore faire face aux multiples défis de son relèvement économique. Donc, la communauté internationale est toujours invitée à joindre

[281] UNESCO, « Patrimoine culturel & développement local - activity-25-1.pdf », *op. cit.*, p. 27
[282] AFD, « 07-paroles-d-acteurs - Patrimoine cuturel et Développement », *op. cit.*, p. 40

[283] Amadou-Mahtar M'Bow, « For the protection, preservation, restoration and presentation of the cultural heritage of the city of Hué, appeal by Mr Amadou-Mahtar M'Bow, Director-General of Unesco; 1981 - 047894fb.pdf », *op. cit.*, p.1

ses efforts à ceux que déploie le peuple vietnamien en vue de sauvegarder le patrimoine de la ville de Hué. Hormis des restaurations réalisées par les autorités vietnamiennes, il y en a beaucoup d'autres projets réalisés avec l'assistance internationale.

On peut en noter quelques-uns : La porte du Midi (*Ngọ Môn*, 1883-1840, une des entrées principales de la Cité Impériale de Hué) a été restaurée en 1993 « *avec l'aide financière du Japon environs de 240.000 USD en 1993* ». [284] Depuis 1993, la région Nord - Pas de Calais (France) a beaucoup aidé le gouvernement vietnamien à conserver et restaurer des maisons-jardins traditionnelles – un patrimoine spécifique de Hué. Elle a versé 558,6 millions VND, début juillet 2007, pour la restauration de 4 maisons-jardins traditionnelles localisées à différents endroits : N° 124 rue *Lê Thánh Tôn*, (quartier *Thuận Lộc)*, N° 19 *Phú Mộng* et 15/2 *Lý Nam Đế (Kim Long)*, N° 31 *Nguyễn Bỉnh Khiêm (Phú Cát).*

Hors des aides des pays développés, il y a encore la participation des organisations internationales dans la conservation des patrimoines matériels. Quatre maisons du patrimoine sont restaurées en 2009-2010 *« dans l'enceinte de la citadelle grâce à un financement de l'UE …* »[285] et dans la valorisation des patrimoines immatériels. La somme de 51000 USD est allouée par le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) *« pour l'étude des potentialités dans le domaine de développement du tourisme culturel au Vietnam et particulièrement à Hué. »*[286]. Donc, dans le processus de la conservation et la mise en valeur du patrimoine, Hué accueille et attire chaque année de nombreux projets étrangers et financements extérieurs sous les manières et les actions très variées.

*Figure 293: Restauration d'une maison-jardin à Phú Mộng (Kim Long)*
*Avec l'aide de la région Nord Pas de Calais (France). Photo de BUI Thi Hieu, 08/2012*

[284] UNESCO, « Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué », *op. cit.*, p. 28

[285] UNESCO, *Etat de conservation de biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial - whc11-35com-7B.Addf.pdf*, http://whc.unesco.org/archive/2011/whc11-35com-7B.Addf.pdf, consulté le 18 novembre 2013, p.141

[286] UNESCO, « Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué », *op. cit.*, p.44

## b. La dimension sociale et culturelle

Le processus de la conservation et la mise en valeur du patrimoine qui couvrent de façon rigoureuse tous les aspects : de la conservation du patrimoine, la sensibilisation à celui-ci, son appropriation, sa valorisation, son utilisation responsable jusqu'à sa gestion …est riche en retombées sociales.

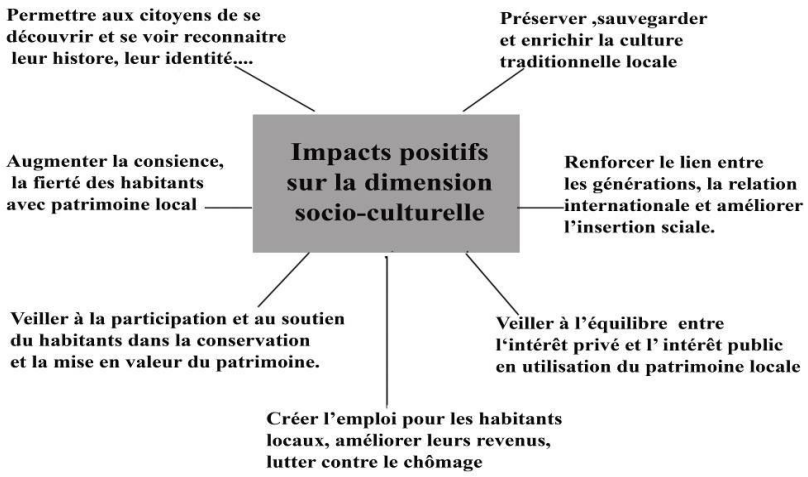



*Figure 294: Impacts positifs sur la dimension socioculturelle*

D'abord, nous voulons aborder les retombées apportées par l'éducation afin d'augmenter les consciences des habitants, des jeunes vis-à-vis du patrimoine parce que « *les jeunes sont aussi des conservateurs du patrimoine par la manière dont ils se comportent au quotidien, les intérêts qu'ils manifestent et l'appui qu'ils apportent aux visiteurs.* »[287] Actuellement, à Hué, le manque de consciences, de perceptions d'une partie des habitants envers le patrimoine est une des menaces principales pour sa sauvegarde.

[287] GREFFE Xavier, *Le patrimoine culturel à l'aune du développement durable*, http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/ehd/3eforum/PresentationXavierGreffe_E_Forum2010.pdf, consulté le 18 novembre 2013, p.13.

*Figure 295: Faire sécher le linge sous le panneau d'une zone à préserver. Photo de BUI Thi Hieu, 06/2012*

Intervenir sur le patrimoine, c'est d'abord le connaître. La connaissance est une étape importante du cycle de valorisation et de conservation du patrimoine. Elle permet d'identifier les valeurs d'un site par « *le biais d'inventaires ; d'études historiques, architecturales, paysagère ou socioéconomique ; de fouilles archéologiques, ou d'enquêtes orales, de mémoire* »[288]. Elle est ensuite transmise « *le plus largement possible à travers des actions de formation, de sensibilisation et d'éducation au patrimoine* »[289]. Dans la construction de la connaissance du patrimoine, le rôle des habitants surtout des habitants des villes historiques est très importante : "*acteurs ressources, porteurs d'une mémoire, d'un vécu et récepteurs de la connaissance du patrimoine*."[290] Beaucoup de cas montrent que, grâce à l'existence du patrimoine et à sa connaissance, sa reconnaissance, les populations locales pourraient se voir reconnaître une partie de leur histoire, de leur identité et de leur origine via un bien collectif – le patrimoine transmis de génération en génération[291]. De plus, ce bien collectif aide à se distinguer à

[288] ICOMOS, « Villes historiques en développement-Des clés pour comprendre et agir .Rapport_octobre 2012 », *op. cit.*, p. 40

[289] Ibid.

[290] Ibid., p. 41.

[291] UNESCO, « Patrimoine culturel & développement local - activity-25-1.pdf », *op. cit.*, p.26

travers sa propre réflexion du monde et sa capacité de création culturelle.[292] Par exemple à Thua Thien Hué, d'après les résultats de fouilles archéologiques au site de *Cồn Ràng* appartenant à la culture de *Sa Huỳnh*, on estime que cette province est âgée de 2.500 -2.800 ans avec l'existence d'un peuple autochtone de deux ethnies : des *Chams* et des ethnies minoritaires résidant dans la cordillère *Trường Sơn*.

La sensibilisation (connaissance et reconnaissance) du patrimoine permet d'augmenter la conscience et la fierté des habitants de ces valeurs patrimoniales locales. Elle permet de veiller « *à la participation citoyenne […] et aussi au soutien du citoyen, individu ou corporation, dans ses efforts individuels de préservation et de mise en valeur patrimoniale »*[293]. Pour les villes historiques, la participation des citoyens dans les actions de la conservation et la valorisation du patrimoine est très importante. La sauvegarde durable d'une ville historique se réalisera si « *existent et se conjuguent la volonté du décideur et du gestionnaire, le savoir-faire du conservateur et l'engagement du citoyen. »*[294]

De plus, l'appropriation du patrimoine – un aspect très important de la conservation et sa mise en valeur, « *contribue justement à l'enracinement des perceptions positives* »[295] des habitants dans toute intervention en matière patrimoniale, « *un assemblage de données et de perceptions, individuelles et collectives », « perception positive peut légitimer les ressources investies et ouvrir la porte aux retombées recherchées par l'intervention »*[296]. À Hué, dans la zone tampon de lieux patrimoniaux, à cause du manque perceptions, une partie des habitants effectuent des interventions négatives sur le patrimoine. Par exemple, beaucoup d'habitants avoisinants de la citadelle de Hué ont construit leurs maisons et cultivent sur les murailles, les remparts de la citadelle. Il parait qu'ils considèrent ces remparts comme leurs parcelles privés. Ces remparts sont de plus en plus dégradés par leurs envahissements. Donc, la reconnaissance du patrimoine chez ces habitants est très importante, elle va contribuer à réactiver l'identité collective : « *La reconnaissance d'un bien comme patrimoine entraîne une limitation du droit de propriété au nom de l'intérêt public. »* [297]

---

[292] *Ibid.*

[293] Group Conseil du Patrimoine de Montréal, « Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine », *op. cit.*, p.16

[294] AFD, « 07-paroles-d-acteurs - Patrimoine cuturel et Développement », *op. cit.*, p.46

[295] Group Conseil du Patrimoine de Montréal, « Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine », *op. cit.*, p.15

[296] *Ibid.*

[297] AUDRERIE Dominique, *Questions sur le patrimoine*, *op. cit.*, p. 29.

*Figure 296: La construction et l'envahissement sur les murailles de la citadelle. Photos de BUI Thi Hieu, 07/2013*

Avec le développement humain qui peut se définir comme « *le développement de la population, en privilégiant les progrès en matière de santé et d'éducation* »[298], la contribution du patrimoine au développement peut être analysée sur le niveau d'éducation et de formation. « *Le patrimoine territorial, s'il est valorisé dans les pratiques locales d'enseignement, est un facteur positif d'enrichissement culturel. Ce point peut être mesuré par le nombre d'activités périscolaires autour de ce patrimoine, de conférences et animations culturelles provoquées par sa présence* »[299]. En effet, concevoir une stratégie d'éducation et de valorisation permettra d'établir des comportements favorables et d'attirer des investissements pour une bonne conservation et mise en valeur d'un patrimoine.

De plus, le patrimoine contribue à l'état de santé des populations. Une bonne protection de la zone patrimoniale permettra à préserver des espaces naturels verts, ce qui rendra l'environnement moins polluant [300]

[298] Michel Vernierès, *La contibution du patrimoine au développement local : enjeux et limites de sa mesure - VernieI_res_colloque_GEMDEV_communication.pdf*, http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/14/94/PDF/VernieI_res_colloque_GEMDEV_communication.pdf, consulté le 15 novembre 2013, p.1

[299] Michel Vernierès, *La contibution du patrimoine au développement local : enjeux et limites de sa mesure, op. cit.*, p.7

[300] *Ibid.*, p. 8

On peut parler d'un développement « *pour la population en améliorant son bien-être et en réduisant les inégalités de richesse* » et d'un développement « *par la population en assurant sa liberté de participation à la production et aux décisions* »[301]. La contribution du patrimoine peut être donc analysée non seulement sur le niveau des revenus, de l'emploi (qu'il s'agisse des revenus apportés par les activités, les emplois directs du processus de la conservation et la mise en valeur du patrimoine que par les emplois indirects issus des activités touristiques) mais aussi sur le degré de participation aux décisions politiques « *pour que le patrimoine puisse être un facteur significatif de développement territorial.* »[302]

Comme nous l'avons défini, le patrimoine, est ce dont nous profitons aujourd'hui, ce que nous conservons de notre vie et que nous transmettons aux générations à venir. Sa conservation et sa mise en valeur sont des actions pour que nous puissions sauvegarder des biens du passé et aussi les transmettre aux générations suivantes. Ainsi, ces actions contribuent significativement à renforcer le lien entre les générations passées, présentes et futures.

La conservation et la mise en valeur des métiers d'artisanat dans les villages traditionnels à Hué sont un exemple précis. Ces métiers sont considérés comme patrimoine immatériel de Hué et surtout de ses villages. Leurs produits servent à la fois dans la vie quotidienne des habitants et sont comme un cadeau intéressant pour les touristes. De plus, certains métiers ont aussi participé efficacement à la création d'emplois et à l'augmentation des revenus pour une partie des habitants dans les villages avoisinants. Leur préservation et leur valorisation sont donc indispensables. Et pour les sauvegarder, les vieux dans ces villages les ont transmis aux jeunes, et la transmission va continuer vers les autres générations.

*Figure 297: La transmission du métier de Sculpture sur bois dans le village Mỹ Xuyên, Huế*

*Source: http://dulich.chudu24.com/tin-tuc-moi/32411/lang-moc-my-xuyen-thua-thien-8211-hue-noi-hoi-tu-nhung-tinh-hoa-truyen-thong-ve-nghe-cham-khac.html*

[301] *Ibid.*, p. 1
[302] *Ibid.*, p. 10.

L'existence du patrimoine et les actions de sa sauvegarde et de sa valorisation contribuent également à renforcer les relations internationales entre les pays, surtout entre les pays développés et les pays en développement. Nous pouvons facilement le reconnaître par l'observation des projets de restauration des monuments patrimoniaux à Hué dans lesquels ils ont toujours reçu des aides de l'UNESCO, des organisations internationales, ainsi que des pays développés comme le Japon, la France au niveau d'assistances financières, de connaissances techniques. De plus, chaque année à Hué, des colloques internationaux concernant les questions de la conservation et la mise en valeur du patrimoine sont aussi des occasions pour créer et renforcer des relations internationales du Vietnam et de la ville de Hué avec d'autres villes, d'autres pays.

*Figure 298: Aides internationales au niveau de conservation patrimoniale*
*Source: Centre de Conservation des monuments de Hué*

**c. La dimension environnementale**

La conservation et la mise en valeur du patrimoine sont aussi un facteur du développement environnemental. D'abord, pour plusieurs villes, les ressources naturelles comme les parcs naturels, les forêts, etc., sont devenus les patrimoines naturels et certains sont inscrits dans la liste du patrimoine mondial. La sauvegarde et la valorisation de ce type patrimonial contribuent significativement à préserver et à respecter la diversité des écosystèmes, l'environnement écologique. À Hué, il n'y a pas de patrimoine naturel reconnu par l'Unesco, mais beaucoup d'éléments naturels, d'écosystèmes comme le système de l'eau, l'écosystème aquatique, etc., sont très spécifiques et importants pour le développement environnemental, économique, et socioculturel. Ils sont devenus des paysages naturels très caractéristiques constituants la diversité du patrimoine de la ville de Hué. Sa sauvegarde et sa valorisation contribuent à la fois à conserver la diversité du patrimoine et l'environnement naturel.

Pour les sites patrimoniaux culturels, la conservation et la mise en valeur contribuent non seulement à conserver leur intégrité et leur authenticité et à préserver les valeurs paysagères. Autour des sites patrimoniaux, il existe toujours les zones à protéger, les zones tampon, et tous les éléments entourant le site

(jardin, arbres, élément de l'eau, etc.). Tous sont considérés comme les éléments constitutifs de paysage du site. Ils ont besoin d'être conservés et d'être mis en valeur. Par exemple, pour conserver et mettre en valeur des tombeaux des rois *Nguyễn* à Hué, hors de édifices construits, on doit penser à la préservation et la valorisation d'une grande zone autour des tombeaux voire même de tout le village où le tombeau est situé.

De plus, la conservation et la mise en valeur du patrimoine contribuent également à améliorer la qualité de l'environnement pour ceux qui y vivent. Ces actions ont les effets sur l'évaluation de l'état de santé des populations autour du site *« grâce à l'amélioration du système de drainage et d'assainissement, à la plantation d'arbustes le long des promenades et à la réduction des nuisances sonores et de la pollution.* »[303]

Concernant la qualité des villes et des sites habités, « *qui dépendent en grande partie de la manière dont ils ont su placer leur patrimoine en harmonie avec les autres bâtiments et espaces »*[304], conserver et valoriser le patrimoine contribuent à préserver ses valeurs paysagères, renforcer ses images et améliorer ses qualités. Cela nous aide à « *comprendre les trajectoires du changement de l'environnement et du paysage, la possibilité de créer de meilleurs conditions pour l'avenir. »*[305]

Et enfin, il nous faut toujours noter que la conservation et la mise en valeur du patrimoine à une grande échelle - échelle urbaine, c'est la conservation englobant, non seulement des monuments historiques mais aussi des quartiers historiques, non seulement le tissu urbain physique, mais aussi, la morphologie urbaine.

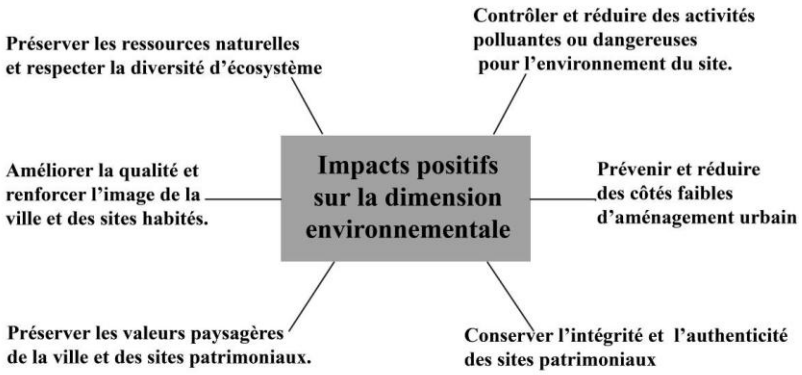



*Figure 299: Impacts positifs sur la dimension environnementale*

[303] AFD, « 07-paroles-d-acteurs - Patrimoine cuturel et Développement », *op. cit.*, p. 37.
[304] GREFFE Xavier, « Le patrimoine culturel à l'aune du développement durable », *op. cit.*, p.2
[305] *Ibid.*

## Conclusion

Le patrimoine constitue une ressource d'identité, une ressource fragile et non renouvelable pour laquelle la conservation et la mise en valeur sont nécessaires[306]. Il va devenir un levier, un atout pour le développement environnemental, économique, socioculturel s'il est bien conservé et valorisé.[307] En cette ville de Hué, une ville historique et patrimoniale**,** la conservation et la mise en valeur du patrimoine doivent être considérée comme une des tâches essentielles à accorder plus d'attention. Elle « *exprime son identité culturelle, comme pour le reste du monde, en tant que partie intégrante de l'indivisible patrimoine de l'humanité. »*[308]. Pour le conserver et le mettre en valeur, chaque domaine, chaque discipline peut disposer des mesures, des réflexions différentes, mais pour nous, sous le regard des architectes, nous pouvons être en mesure :

- de bien définir les caractéristiques patrimoniales et d'avoir une meilleure perception des valeurs patrimoniales de la ville de Hué et de ses environs.

- de bien définir les menaces et les dangers pour le patrimoine de Hué et de bien acquérir une vision systématique sur son état actuel. Par exemple : nous pouvons construire les cartographies de localisation du patrimoine qui manque, les cartographies qui montrent la diversité du patrimoine dans la même zone, dans le même village ; ce qui concerne les zones à protéger, les zones tampons, etc. (à Hué, la plupart sont des cartes touristiques),

- de faire connaître et de faire reconnaître les valeurs patrimoniales aux jeunes par les activités d'éducation ou de formation.

- de bien préciser le rôle important de la conservation et la mise en valeur du patrimoine pour le développement de la région de Hué, de bien définir les aspects de la conservation et la mise en valeur du patrimoine de la ville de Hué, de bien associer les différents acteurs et de bien intégrer les modes de participation sociale dans sa sauvegarde, sa valorisation et sa gestion durable.

---

306 GARAT Isabelle, GRAVARI-BARBAS Maria et VESCHAMBRE Vincent, « Préservation du patrimoine bâti et développement durable : une tautologie ? Les cas de Nantes et Angers », *Développement durable et territoires*, 3 mars 2008, Dossier 4, p. 2.

307 Group Conseil du Patrimoine de Montréal, « Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine », *op. cit.*, p. 8.

308 Amadou-Mahtar M'Bow, « For the protection, preservation, restoration and presentation of the cultural heritage of the city of Hué, appeal by Mr Amadou-Mahtar M'Bow, Director-General of Unesco; 1981 - 047894fb.pdf », *op. cit.*, p.3

# III : LA PROTECTION ET LA GESTION DURABLE DU SYSTÈME DE L'EAU.

## 1. Les aspects de la protection et la gestion durable du système de l'eau.

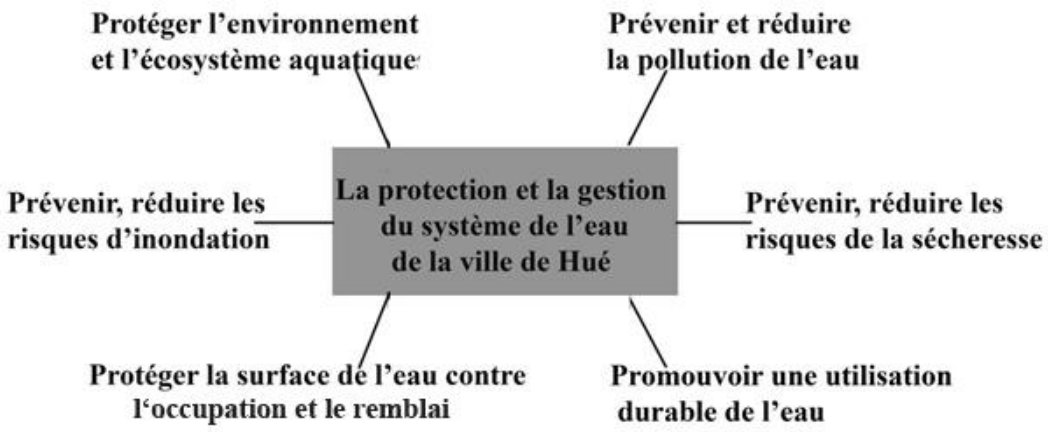



*Figure 300: Protection et gestion du système de l'eau de Hué*

### 1.1. Protéger et valoriser l'écosystème aquatique

Un écosystème aquatique « *désigne une unité écologique de base constituée d'éléments vivants et non vivants* »[309] (communautés de plantes, animaux, micro-organismes et leur environnement) en interaction dans un milieu avec l'existence d'une eau de surface ou souterraine. « *L'écosystème aquatique est le résultat d'un équilibre entre un milieu naturel et les espèces animales et végétales qui y vivent* »[310].

Les écosystèmes aquatiques de Hué sont très diversifiés : lacs, étangs, fleuves, rivières, canaux, zones inondables ou humides…. Ils font partie du patrimoine commun, de plus, ils ont un rôle important pour le développement environnemental, économique et social de ce territoire. Il faut donc les protéger et les valoriser.

Pour protéger les écosystèmes aquatiques, il doit être réalisé un ensemble d'actions : Les gérer durablement ; diminuer les sources de pollution ; surveiller l'état de santé des écosystèmes ; lutter contre les espèces nocives qui risquent de détruite d'autre espèces ; protéger les nappes ; assainir ; sensibiliser la communauté à leur protection, etc.

Pour valoriser l'écosystème aquatique, il est nécessaire d'améliorer la connaissance de cette ressource, de promouvoir l'aquaculture et la pisiculture, et

---

[309] http://www.dictionnaire-environnement.com/ecosysteme_aquatique_ID2160.html, consulté le 18/09/2014.

[310] Les agences de l'eau, *Les milieux aquatiques*, http://www.lesagencesdeleau.fr/wp-content/uploads/2012/07/11-Fiche-milieux-aquatiques_web.pdf, consulté le 18/09/2014

« *d'assurer la promotion des biens et des services aquatiques, en mettant en exergue le riche potentiel touristique que représentent les plages, salines, lacs, lagunes, etc.* »[311].

### 1.2. La lutte contre la pollution de l'eau

La lutte contre la pollution de l'eau vise deux buts principaux : la réduction des pollutions existantes et la prévention de nouvelles pollutions ce qui « *consiste à maintenir en permanence l'efficacité de la fonction des stations d'épurations réalisées ayant permis d'éliminer ou de réduire la pollution persistance et à empêcher l'apparition de nouvelles sources de pollution au moment de la création de nouveaux établissements »*[312].

Pour maintenir la qualité de la ressource en eau et lutter contre la pollution, plusieurs actions sont nécessaires: protéger de la pollution domestique par le traitement des eaux usées avant leur rejet dans le milieu naturel (rivières, lacs, étangs, etc.) grâce à l'assainissement ; diminuer les sources de pollutions diffuses d'origine agricole (pesticides, engrais, produits chimiques, etc.); réduire les pollutions industrielles ; protéger les nappes phréatiques et nappes souterraines; inciter les utilisateurs de l'eau à moins polluer, etc.

Les principales sources polluantes de l'eau à Hué proviennent des rejets domestiques et des productions agricoles.

Concernant la pollution due aux rejets domestiques, la principale cause consiste en le non-traitement des eaux usées et des déchets jetés directement dans les plans d'eau. Afin de limiter et de minimiser la pollution de l'eau, il faut élever le niveau de conscience de la population, surtout les riverains des cours d'eau, à l'importance de la protection de l'environnement aquatique. Des petits gestes tous simples de chaque individu sont toutefois très efficaces pour limiter et minimiser la pollution : ramasser les déchets et les jeter dans la bonne poubelle ; ne pas jeter les ordures dans les rivières, les lacs, les cours d'eau…, ne jamais jeter de produits toxiques dans les toilettes, etc. De plus, il est nécessaire de développer un réseau d'eaux usées, afin de les traiter pour qu'elles ne se deversent pas dans les rivières.

Pour la pollution provenant des productions agricoles, il faut réfléchir à développer une agriculture biologique. Les efforts des agriculteurs pour développer une agriculture propre en utilisant moins d'engrais, de pesticides et

---

[311] Direction Générale des Écosystèmes Aquatiques, *Les écosystèmes aquatiques : Un patrimoine commun à protéger et à valoriser* ,http://www.fichier-pdf.fr/2013/12/23/protection-des-ecosystemes-aquatiques-au-gabon/protection-des-ecosystemes-aquatiques-au-gabon.pdf, consulté le 18/09/2014, p.1

[312]Pelissier F. *La lutte contre la pollution de l'eau et sa prévention*. In: Méditerranée, Troisième série, Tome 39, 2-3-1980. L'eau en Provence-Alpes-Côte d'Azur, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit_0025-8296_1980_num_39_2_1940, consulté le 20 juin 2014, p. 75

de produits chimiques contribueront considérablement à la lutte contre la pollution des eaux.

### 1.3. Promouvoir une utilisation responsable de l'eau

L'eau est une ressource vitale, un élément essentiel et précieux de la vie. « *L'avenir de l'eau est intimement lié à celui de l'humanité* »[313]. Mais comme l'eau est une ressource limitée, il est nécessaire de l'utiliser de manière responsable, en évitant le gaspillage parce que la surexploitation et le gaspillage de l'eau « *entraînent d'importants problèmes de pollution et de perturbation du cycle de l'eau* »[314]. Ils ont, pour conséquence, « *d'en faire une ressource en cours de raréfaction, plaçant une partie de l'humanité et de nombreux écosystèmes en situation de pénurie ou de péril* »[315].

L'utilisation durable de l'eau est une utilisation conforme aux principes de développement durable. Elle satisfait les besoins actuels sans compromettre les besoins éventuels des générations futures. Pour la promouvoir, l'éducation et la sensibilisation des utilisateurs jouent toujours un rôle très important.

### 1.4. Prévenir et réduire les risques de l'inondation, de la sécheresse

Les inondations sont les désastres naturels les plus communs et les plus coûteux à Hué, donc, prévenir et réduire leurs risques reste toujours une exigence urgente. L'objectif de la prévention de l'inondation est « *de protéger les personnes, de réduire leur vulnérabilité ainsi que de renforcer la prise conscience sur les risques d'inondations* »[316]. Pour ce faire, on peut penser aux mesures suivantes : lutte contre l'imperméabilisation des sols, leur protection et reboisement, canalisation des rivières, protection et nettoyage du lit des rivières, protection des digues, et mise en place de systèmes d'alerte précoce et de prévisions des inondations. Mais « *il faut avant tout renforcer la prise de conscience du risque, rendre moins vulnérables les équipements existants bâtis en zone inondable et surtout éviter toute implantation nouvelle (habitations, usines...) dans les secteurs reconnus inondables* »[317].

L'inconvénient actuel à Hué est le manque d'un système municipal des évacuations d'eau. Les égouts et drainages sont en mauvais état, les plans d'eau sont comblés ou occupés petit à petit. Cela entraîne un risque d'inondation locale que l'on vise à minimiser. Il faudrait penser à une stratégie pour construire et

---

[313] Yann-Arthus Bertrand, *L'eau, une ressource vitale, http://www.goodplanet.be/posters/posters-water/fr/DOSSIER-LEAU-UNE-RESOURCE.pdf, consulté le 18/09/2014,* p.8

[314] Yann-Arthus Bertrand, *L'eau, une ressource vitale, op. cit.*, p.7

[315] Ibid.

[316] Le département Seine-et-Marne 77, *Risques*, http://eau.seine-et-marne.fr/risques, consulté le 19/09/2014.

[317] Ibid.

perfectionner le système d'évacuation municipal, dégager des drainages, irrigations, draguer des cours d'eau comblés par des plantes aquatiques et des déchets.

Parallèlement à l'inondation, la sécheresse est l'un des deux risques naturels qui sont en relation directe avec l'eau. « *Les eaux surexploitées, la consommation d'eau dépassant la capacité des nappes, de mauvaises conditions de réapprovisionnement des nappes, etc*. »[318] sont les raisons de la sécheresse. Elle menace l'humanité, l'environnement et apporte « *des effets immédiats sur certains secteurs de l'économie, notamment les activités agricoles* »[319]. La prévention consiste donc en un ensemble des moyens, des actions mis en œuvre en vue de diminuer la probabilité de survenance d'un risque et pour réduire l'importance des dommages consécutifs. Pour prévenir et réduire les risques de la sécheresse, il est indispensable de « *revoir la consommation d'eau et surtout de ne pas la gaspiller* »[320], de promouvoir une utilisation durable et responsable de l'eau.

Puisque la sécheresse et l'inondation causent de grands dégâts à l'agriculture, et influencent gravement à la vie des paysans, il est important de les prévenir à temps sur les possibilités et les risques essentiels à faire face pour qu'ils deviennent plus actifs dans la prévention et la pratique.

### 1.5. Protéger la surface de l'eau contre le comblement et le remblai

La superficie des plans d'eau à Hué se réduit progressivement à cause principalement des remblais pour y construire des bâtiments, des infrastructures basiques et techniques. En outre, une grande partie est comblée par les riverains. Ainsi, afin de protéger les plans d'eau contre le comblement et le remblai, il est nécessaire de faire prendre conscience et responsabiliser la population quant à la protection des biens communs. Il faudrait ensuite des mesures suffisamment rigoureuses pour résoudre radicalement les violations en vue de les dissuader et minimiser. Il est indispensable, pour tous agrandissements et nouvelles constructions, de mettre en place des aménagements détaillés, d'une stratégie concrète respectant le système des plans d'eau tout en minimisant le remblai pour étendre la surface construite.

[318] Ibid.

[319] Ibid.

[320] Ibid.

## 2. Les impacts de la protection et la gestion durable du système de l'eau

Comme nous l'avons analysé dans la partie III de la thèse « *Caractères spécifiques de Hué* », Hué est la ville de l'eau. Son système hydrologique joue un rôle important pour l'environnement écologique, paysager, pour le développement économique, culturel et social de la province. Le préserver et le gérer durablement doivent être considérés comme la mission la plus considérable dans la stratégie de développement de la ville de Hué et de ses environs en adoptant une attitude respectueuse de l'environnement, de la qualité de vie des habitants locaux, des valeurs caractéristiques de Hué et des potentiels de l'économie locale.

Afin d'expliciter l'importance de la préservation et la bonne gestion du système hydraulique de Hué pour l'avenir de la province, nous analyserons successivement leurs impacts sur les dimensions : environnementale, économique et sociale.

### a. La dimension environnementale

Tout d'abord, protéger et gérer durablement le système hydraulique contribuera activement à la préservation de la qualité de l'environnement, surtout de l'environnement aquatique. C'est la condition de base pour protéger et valoriser l'écosystème aquatique, apporter des impacts positifs sur la vie des espèces à Hué, de renom très abondantes et diversifiées.

La pollution des sources d'eau est une des causes principales de la pollution environnementale à Hué. La pollution de l'eau entraîne la pollution de l'air et la pollution du sol. Ainsi, lutter contre la pollution de l'eau est un des aspects les plus importants de la protection et la gestion durable du système de l'eau. Cela réduit la pollution de l'environnement, conserve l'écosystème aquatique, et rapporte un bon environnement de vie aux êtres humains ainsi que d'autres êtres vivants.

L'inondation est également un des grands défis pour le système hydraulique à Hué. Elle exerce des effets très graves sur l'environnement comme la pollution de l'eau, de l'air et du sol. Elle est la cause principale du glissement de terrain, de l'érosion littorale, de la mort et de la maladie des nombreuses espèces animales et végétales… Bien protéger et bien gérer ce système contribueront à minimiser les risques d'inondation, et ainsi à réduire des retombées négatives à l'environnement.

Diminuer les risques de sécheresse des plans d'eau contribuera activement à limiter des risques d'incendie forestier, de tempête de sable, d'érosion et de stérilisation du sol ; une végétation naturelle modifiée et appauvrie, la diminution de la qualité et de la quantité d'eau, ainsi qu'à l'assèchement des cours d'eau et des réservoirs, etc. Et surtout, préserver et gérer la durabilité du système de l'eau

à Hué permettra de préserver la qualité du paysage de la ville de Hué et ses environs, le paysage des zones habitées puisque ce système d'eau fait partie des constitutifs du paysage de la région.

**b. La dimension économique**

Le système hydraulique à Hué joue un rôle important pour le développement économique de la province, surtout pour celui de l'agriculture, du service, ses deux secteurs économiques de pointe. Ce système est aussi considérable pour le fonctionnement et le développement des usines industrielles à Hué, notamment des centrales d'hydroélectricité.

Les sources d'eau polluées, la sécheresse, l'inondation impactent considérablement les productions agricoles. Cela occasionne une perte de qualité et de rendement des produits agricoles et cela mènera par conséquent une perte financière pour les exploitants et l'augmentation des prix de vente. Cela entraînera des retombées négatives sur le développement touristique, notamment le tourisme fluvial. De plus, les inondations peuvent surtout détériorer ou détruire le système d'infrastructure comme le bâti, les voies et les réseaux de communication, etc. « *Il en résulte fréquemment une paralysie de l'activité économique et des dégâts matériels lourd*s »[321].

La protection et la gestion durable du système de l'eau comprend donc une série de ces actions : lutter contre la pollution de l'eau, prévenir et réduire les risques d'inondation, de sécheresse, promouvoir une utilisation responsable de l'eau, protéger les plans d'eau contre le comblement et le remplai, etc. Cela permettra le respect des potentiels économiques et le développement durable de l'économie locale.

**c. La dimension sociale**

Tout ce qui est relatif au système de l'eau (pollution des sources d'eau, la sécheresse, l'inondation …) apporte toujours des impacts désastreux sur la vie et la santé des êtres humains comme le manque d'eau potable, la mort, la maladie, la faim, etc. et qui impacte gravement sur la vie des habitants. De plus, cela impacte également la production agricole qui, à son tour, exerce une grande influence sur la vie des paysans (risque de chômage augmenté, revenu diminué à cause de la baisse des rendements et de la productivité des plantes). Préserver et gérer durablement le système hydraulique réduira la pollution, la sécheresse et l'inondation et contribuera à assurer un bon environnement de vie, limiter les impacts négatifs à la santé, au travail et à la vie de la population.

[321] Ibid.

# IV : RESPECT DES VALEURS TYPIQUES DES VILLAGES TRADITIONNELS POUR UN DÉVELOPPEMENT RESPECTUEUX DE HUÉ.

## 1. Penser à l'Agriculture durable pour la région de Hué : Des valeurs environnementales, économiques, sociales aux valeurs paysagères urbaines

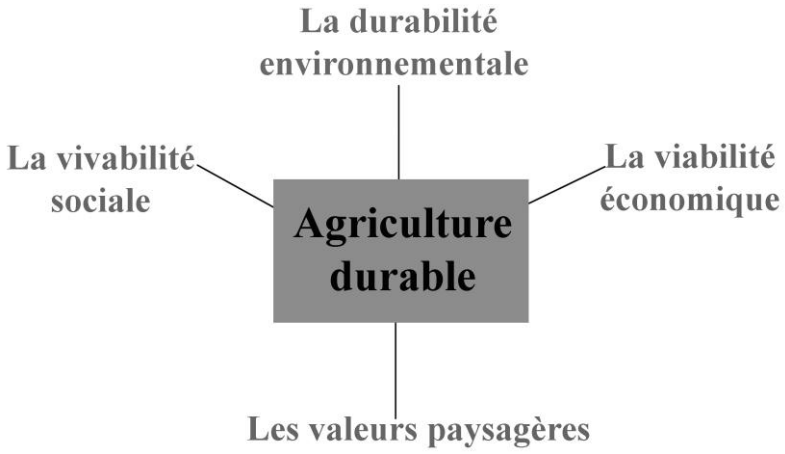



*Figure 301 : Agriculture durable*

La notion d'*agriculture durable* est parue officiellement dans le monde vers la fin des années quatre-vingt. De nos jours, l'agriculture durable est considérée comme un sujet courant, surtout dans les pays en développement, et étudié par les scientifiques spécialisés dans des domaines différents : agronomie, économie, écologie, sociologie … Comme le développement durable, elle s'intéresse aux questions concernant l'environnement, l'économie et la société : « *appliquée à l'agriculture, la notion de "*durabilité*" dépasse les considérations purement environnementales, pour englober aussi les concepts de viabilité économique et d'acceptabilité sociale »*[322] . L'objectif visé c'est la durabilité environnementale, la viabilité économique et la viabilité sociale. Et concrètement l'agriculture durable vise à assurer une production pérenne de nourriture pour satisfaire nos besoins futurs et lutter contre la pauvreté, à réduire les impacts négatifs sur l'environnement et les ressources naturelles. Elle « *doit permettre de produire ce qui est nécessaire à la vie de l'humanité tout en étant de bonne qualité, en respectant l'environnement, en épargnant les ressources naturelles non ou peu renouvelables, dans des systèmes d'exploitation économiquement rentables. »*[323]

Les caractéristiques d'une agriculture visant à la durabilité recouvrent différents aspects : assurer le rythme de croissance stable, efficace et pérenne ; s'orienter vers une agriculture biologique, un environnement protégé et des zones rurales écologiques ; résoudre efficacement des problèmes sociaux dans des zones rurales. Il consiste à « *porter remède aux situations persistantes de sous-nutrition et de malnutrition », à* produire davantage afin de répondre aux besoins

[322] Commission européenne, *L'avenir auquel nous aspirons passe par une agriculture durable*, http://ec.europa.eu/agriculture/events/2012/rio-side-event/brochure_fr.pdf, consulté le 13 aout 2014, p.2
[323] *Ibid.*, p. 227.

croissants à cause de l'accroissement démographique mondial, de « *de ménager l'environnement sur le court, le moyen et le long terme et d'assurer aux générations présentes comme à celles du futur une alimentation de qualité. »*[324]

Pourquoi une agriculture durable pour l'avenir de Hué et pour la durabilité de ses villages ? Comme beaucoup d'autres villes et provinces d'un pays agricole comme le Vietnam, l'agriculture est l'activité économique principale qui impacte directement le développement rural et la vie des paysans de Hué. Ce territoire possède des potentiels pour le développement agricole (riche en ressource d'eau, ressource foncière, ressource humaine…) mais en réalité, le rendement agricole de la province ne répond pas suffisamment aux besoins alimentaires de plus en plus demandeurs suite à l'accroissement démographique. La majorité des légumes et féculents nécessaires aux usages quotidiens viennent d'ailleurs, surtout de Hanoi et de Dalat. A côté des menaces dues au changement climatique, l'agriculture de Hué doit faire face à celles issues de l'urbanisation (diminution progressive des surfaces de sols agricoles et cultivables dû à l'augmentation du besoin en surface construite), à la dégradation des écosystèmes à cause des pollutions, surtout celle de l'eau, à la qualité décroissante des produits agricoles à cause de la concurrence malsaine entraînant l'usage intensif des substances chimiques pour augmenter le rendement. La santé des paysans et des consommateurs est donc menacée …. Il est donc urgent de mettre en place une agriculture durable visant à produire des aliments de qualité, sûrs et sains ; à préserver les ressources naturelles ; à gérer l'espace naturel, à garantir la viabilité économique, et à améliorer la qualité de vie des habitants… C'est la tendance nécessaire du processus de développement.

*Figure 302 :Projet d'amélioration de la quantité et de la qualité de pamplemousses à Thuy Bieu*
*Photo de BUI Thi Hieu, 08/2014*

[324] VEYRET Yvette, *Le développement durable, op. cit.*, p. 163.

### 1.1. La durabilité environnementale.

L'agriculture durable doit harmoniser son objectif d'accroître le rendement, la qualité et de protéger l'environnement, plus concrètement les ressources naturelles, le sol, l'eau et l'air. Elle va de pair avec la gestion et l'utilisation intelligente et judicieuse des ressources naturelles afin de garantir leur disponibilité à l'avenir pour que les futures générations puissent en profiter à long terme ; avec la réduction de l'usage des produits chimiques et des pratiques agricoles qui génèrent des problèmes environnementaux tout « *en conservant au mieux les ressources (sol, terre, eau, nutriments…) sur lesquelles l'agriculture repose* »[325].

Développer l'agriculture durable par des méthodes plus productives, plus efficaces sur le plan écologique, visant à utiliser les ressources naturelles locales, n'abuse pas la capacité d'auto-rétablissement de ces ressources. L'agriculture durable *« conduit à s'intéresser de façon privilégiée à la réduction des impacts négatifs de l'agriculture sur l'environnement et sur les ressources naturelles »*[326] Elle prend soin de réduire la dégradation des sols, à les protéger, à maintenir leur fertilité, à préserver l'air et l'eau de la pollution puisque aucun engrais chimique ni pesticide polluant n'est utilisé, à réduire la production de déchets non-recyclés en créant des interdépendances avec d'autres activités économiques, à limiter la dépense énergétique fossile. « *L'agriculture durable cherche à produire en combinant aux mieux l'ensemble des éléments naturels et des énergies renouvelables pour limiter l'appel aux matières premières et énergies non renouvelables* »[327], utiliser des services écologiques fournis par les écosystèmes, réduire les émissions de gaz à effet de serre, etc. En outre, elle couvre également des questions telle que la protection et l'entretien de la beauté de paysages, la lutte contre la perte de biodiversité (habitats, gènes, espèces). L'agriculture durable peut également contribuer « *à atténuer les effets du changement climatique* »[328] et aider les agriculteurs à s'adapter aux changements.

Pour la ville de Hué et ses environs, penser à l'agriculture durable, c'est très important dans le respect et dans la préservation des caractéristiques et des ressources naturelles régionales, surtout dans la protection du système de l'eau - une ressource caractéristique de Hué.

---

[325] Bernard Estevez et Gérald Domon, *Les enjeux sociaux de l'agriculture durable. Un débat de société nécessaire ?Une perspective nord-américaine*, Courrier de l'environnement de l'INRA n°36, mars 1999, http://www7.inra.fr/lecourrier/assets/C36Domon.pdf, consulté le 18/09/2014, p.99

[326] Régis Ambroise, Michel Barnaud, Odette Manchon et Georges Vedel, *Bilan de l'expérience des plans de développement durable du point de vue de la relation agriculture-environnement*, Courrier de l'environnement de l'INRA n°34, juillet 1998, http://www7.inra.fr/lecourrier/assets/C34Ambroise.pdf, consulté le 18/09/2014, p. 6

[327] Ibid.

[328] Commission européenne, *L'avenir auquel nous aspirons passe par une agriculture durable*, *op. cit*, p.2

Le district de *Quảng Điền* est un des premiers districts à Thua Thien Hué qui s'intéresse à la production agricole de façon sécurisée et protectrice d'un environnement durable. Pour un environnement propre, une alimentation sécurisée, *Quảng Điền* a appliqué des mesures associées : organiser plusieurs formations afin de relever aux habitants les connaissances au niveau des mesures de production agricole sécurisée, élargir le modèle de culture des légumes biologiques, établir un modèle de production sous forme de VietGap[329] dans trois communes *Quảng An*, *Quảng Thành* et *Quảng Thọ*. Ce modèle minimise l'utilisation des pesticides, d'engrais chimiques dans la production et la culture, tout en assurant un bon environnement et un rendement économique assez élevé. De plus, annuellement, *Quảng Điền* fait des campagnes d'encouragement à la protection de l'environnement dans la production agricole. Grâce à cette action, des sous-produits et déchets agricoles sont collectés pour préserver un environnement de vie plus sain. En général, ces actes protecteurs de l'environnement, surtout appliqués dans le processus de multiplication des modèles de production sécurisée en utilisant et protégeant les ressources renouvelables, rapportent une croissance économique, une vie considérablement améliorée et un environnement vert, propre et beau. Dans l'élevage ces derniers temps, les localités encouragent la population à réaliser un élevage biologique. Jusqu'à présent, presque tous les foyers utilisent le produit EM dans l'élevage, plusieurs fermes construisent la procédure d'une ferme biologiquement sécurisée. Ce sont des éléments contribuant à maintenir un environnement pur et propre. La mairie du district a élaboré et mis en application des politiques encourageant le développement de l'élevage propre ; subventionant la construction des travaux de traitement de déchets d'élevage ; et renforçant la gestion étatique sur l'environnement ; organisant des formations pour développer la conscience de la protection et du développement durable dans l'aquaculture.

### 1.2. La viabilité économique

L'agriculture durable vise à garantir la viabilité économique qui dépend d'abord du niveau moyen de revenu et des différentes sources de revenus des foyers comme les revenus de la production, le montant des aides publiques à l'agriculture, primes et subventions diverses et les revenus liés aux activités non agricoles des ménages[330].

[329] VietGap : Vietnamese Good Agricultural Practicess

[330] Jean Miatékéla, *L'agriculture et le développement durable à la Martinique*, http://lyceeagri.martinique.pagesperso-orange.fr/info/miat02.htm, consulté le 13/09/2014.

La dimension économique de l'agriculture durable a trait « *à l'usage efficace des ressources, à la compétitivité et à la viabilité du secteur ainsi qu'à sa contribution à la viabilité des zones rurales*. »[331].

Selon la Commission européenne, la fonction socio-économique de l'agriculture doit être considérée : « *l'agriculture contribue à la viabilité des zones rurales et à un développement territorial équilibré en créant des emplois dans le secteur de la production primaire et dans les circuits d'approvisionnement et de transformation/distribution* »[332].

L'agriculture durable vise également à garantir la viabilité des exploitations qui se rapportent à la capacité des exploitations à générer et à maintenir suffisamment de fonds, de ressources (naturelles, humaines…) pour préserver leur potentiel de production à long terme. « *Les exploitations génèrent des revenus suffisants pour se maintenir en activité. Les exploitations durables contribuent au renforcement de l'économie et à l'équilibre de l'aménagement du territoire* »[333]. De plus, l'agriculture durable attire également des aides possibles des organisations internationales, des pays développés au niveau financier, technique et agricole.

Pour que l'agriculture durable soit rentable, il est nécessaire de penser et de mettre en place des réseaux depuis la production jusqu'à la consommation.

L'élevage des *anabas testudineus* (une sorte de perche asiatique) d'après le modèle VietGap[334], est un exemple type. Ces dernières années, ce modèle a attiré l'intérêt des aquaculteurs à Thua Thien Hué par ses résultats efficaces, surtout les efficacités économiques. Il est en train d'être mis en application dans les communes *Quảng Thọ* (district de *Quảng Điền*), *Phong Xuân* (district de *Phong Điền)* et *Phú Xuân* (district de *Phú Vang)*. Les foyers participants sont subventionnés une partie des géniteurs, matériels, et formés sur la procédure d'élevage biologique de ce poisson, dans les phases de bonification du plan d'eau, de soin, de prévention et traitement des maladies. C'est une orientation adéquate qui permet à la fois aux producteurs et aux consommateurs de relever la conscience dans l'usage des produits biologiques assurant leur santé. En plus, les poissons se développent bien, vite, et ont moins de maladies. Ils sont prisés sur le marché, se vendent rapidement et par conséquent, l'efficacité économique des producteurs augmente considérablement. Si on exploite bien les avantages du

---

[331] Commission européenne, *Cadre pour des indicateurs relatifs auxdimensions économique et sociale d'uneagriculture et d'un développement rural durables, http://ec.europa.eu/agriculture/publi/reports/sustain/index_fr.pdf, consulté le 14/09/2014,* p.9

[332] *Ibid.*

[333] Commission européenne, *L'avenir auquel nous aspirons passe par une agriculture durable*, *op. cit.*, p.2

[334] VietGap : Vietnamese Good Agricultural Practices

système des plans d'eau à Thua Thien Hué actuel, que ce modèle d'élevage de poisson est largement appliqué dans la province, ce sera un grand bénéfice contribuant à pousser la croissance économique provinciale et à améliorer la vie des paysans.

### 1.3. La vivabilité sociale

L'agriculture durable vise à assurer aux générations présentes comme à celles du futur une alimentation de quantité et de qualité afin de pouvoir faire face à un accroissement démographique. Elle est une source de revenus principale qui assure les moyens de subsistance des agriculteurs et leurs familles et lutte contre la pauvreté. Elle vise à protéger la santé des agriculteurs et des consommateurs. Comme l'agriculture durable vise à produire des aliments de qualité, surs et sains, elle limite l'usage des produits chimiques (engrais, pesticide…) qui peuvent nuire à la santé.

La viabilité sociale de l'agriculture durable traduit « *la qualité de vie de l'exploitant et de sa famille* »[335] qui dépend à la fois des facteurs endogènes (charge de travail, astreintes, conditions et pénibilité du travail …), propres au système famille-exploitation et des facteurs exogènes tels que l'insertion dans les réseaux professionnels locaux, l'entraide, la qualité des relations entre les agriculteurs et les acteurs locaux[336].

L'agriculture durable peut participer à améliorer la qualité de vie des paysans et de leurs familles parce qu'elle peut créer de l'emploi, offrir des conditions de travail décentes et augmenter le revenu. Prenons un exemple concret à Hué. Ces derniers temps, plusieurs villages de la commune *Quảng Thành*, surtout le village *Thành Trung*, ont opté le développement de l'agriculture biologique. Cette commune devient actuellement un fournisseur des légumes biologiques de Hué et de ses environs. La plantation maraîchère bio offre un travail stable à plus de 300 actifs principaux de la commune et la même quantité des travailleurs ayant une recette de la vente et de la distribution des légumes. Les légumes, une fois cueillis, rassemblés à un endroit au bout du village ou au marché communal, sont achetées, transportées, revendues au marché grossiste *Bãi Dâu* et dans d'autres marchés de la province. Selon les cultivateurs, cette plantation biologique rencontre certes des difficultés à cause des ravages des inondations parce que l'endroit est creux, et à cause du manque de stratégies de promotions, mais elle permet d'améliorer la vie du peuple, d'assurer la scolarité des enfants.

---

[335] Étienne Landais, *Agriculture durable : les fondements d'un nouveau contrat social ?*, Dossier de l'environnement de l'INRA n°27 (article repris du Courrier de l'environnement de l'INRA, n°33, avril 1998), http://www7.inra.fr/dpenv/pdf/landaisD27.pdf, consulté le 14/09/2014, p .32

[336] Ibid.

L'agriculture durable vise également à créer le lien social qui « *renvoie à l'insertion des agriculteurs et de leur famille dans les réseaux principalement locaux de relations non marchandes, relations avec les autres agriculteurs comme avec l'ensemble des autres acteurs sociaux*»[337] dont « *le lien entre générations est une dimension particulière parce qu'elle renvoie à la fois à l'un des fondements du système de l'agriculture familiale, la transmission des exploitations d'une génération à l'autre à l'intérieur de la famille, et à l'idéal de solidarité entre générations, qui est au cœur de la définition du développement durable.* »[338].

### 1.4. La valeur paysagère

Le *paysage*, selon la Convention européenne du paysage[339], en 2000, « *désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations.* »

Toutefois, chaque discipline a son point de vue, sa définition du terme. Par exemple, du point de vue des géographes : « *Le paysage peut être défini comme une portion de la surface terrestre – ou territoire – possédants certains particularités visuelles et qui résultent de la pratique d'un group social et culturel.* »[340]. D'un point de vue écologique, le paysage est « *un niveau d'organisation des systèmes écologiques* »[341]. Du point de vue des paysagistes, il est aussi défini comme la représentation de l'espace visible ou imaginé par les hommes. Selon Pierre Donadieu et Elisabeth Mazas par exemple *: « Le paysage est la représentation de l'espace visible ou imaginé par les hommes. Cette représentation peut être mentale, individuelle, voire intime (mon paysage), collective et donc sociale, ou bien faire partie des productions culturelles d'une société (un tableau de peinture, une photographique ou un texte littéraire).* »[342] Pour les agronomes, « *le paysage est une portion d'espace, perceptible à un observateur, où s'inscrit une combinaison de faits visibles et invisibles et d'interactions, dont on ne perçoit, à un moment donné, que le résultat global.* »[343]. Pour eux, le paysage est considéré « *comme le support des activités humaine* »[344], notamment des activités agricoles où figure l'interactivité entre les paysans et les ressources naturelles et sociales. Il est l'expression visuelle de la

[337] Ibid., p.31
[338] Ibid.
[339] Convention européenne du paysage, Florence, 20 octobre 2000, Série des traités européens, n°176, 2000, p.3.
[340] Gabriel Wackermann and Michel Battiau, *Dictionnaire de géographie* , Paris: Ellipses, 2005, p. 292.
[341] Françoise Burel et Jacques Baudry, Écologie du paysage. Concepts, méthodes et applications, Paris, TEC & DOC, 1999, p.41
[342] Pierre Donadieu and Elisabeth Mazas, *Des mots de paysage et de jardin* , Dijon: Educagri, 2002, p. 222.
[343] Jean-PierreDEFFONTAINES et PhilippePRIGENT, *Lecture agronomique du paysage, http://www.mgm.fr/PUB/Mappemonde/M487/p34-37.pdf, consulté le 14/09/2014,* p. 34

[344] Jean-Pierre Deffontaines, *Du paysage comme moyen de connaissance de l'activité agricole à l'activité agricole comme moyen de production du paysage - 010012810.pdf*, http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_6/colloques2/010012810.pdf, consulté le 1 septembre 2014, p.305

production agricole dont « *l'observation systématique permet une appréhension des structures spatiales de ces activités* »[345]. Ainsi, l'agriculture a contribué significativement à façonner les paysages et la mutation de l'agriculture conduit donc à la transformation du paysage. « *Par ses pratiques, elle aura modelé les formes des territoires, modifié ses contours. Par le défrichement et la mise en culture elle aura ouvert des vues sur le territoire. Mobilisant le sol, elle aura donné aux régions et aux municipalités, une couleur, des rythmes, des odeurs, un caractère et une identité.* »[346]. Autrement dit, ce sont les agriculteurs qui, par leurs pratiques agricoles, créent des paysages de qualité et ces paysages sont le résultat de leur travail quotidien. Néanmoins, il faut reconnaître qu'il y a une relation mutuelle, réciproque entre l'agriculture et le paysage : "*Paysage comme moyen de connaissance de l'activité agricole et l'activité agricole comme moyen de production du paysage.*"[347]

L'agriculture a contribué significativement à la production du paysage. En retour, travailler sur le paysage va être un bon moyen pour développer une agriculture durable parce que *« réfléchir sur le paysage permet aux agriculteurs de conforter des systèmes agricoles valorisant au mieux les ressources naturelles locales et efficaces sur le plan économique. De plus, ce peut être un moyen d'améliorer la promotion de leurs produits de qualité […]. Enfin, le paysage constitue un moyen de communiquer sur le rôle de l'activité agricole au sein de la société.* »[348]

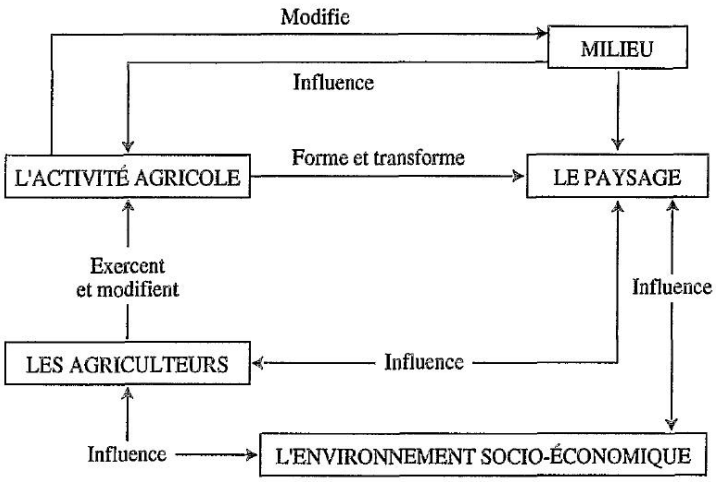



*Figure 303: Modèle reliant le paysage à l'activité agricole. Source* **:** *Jean-Pierre Deffontaines, 1973*

[345] Ibid., p.306
[346] Julie Ruiz et Gérald Domon, *Les paysages de l'agriculture en mutation*, http://www.agrireseau.qc.ca/agroforesterie/documents/ruiz_domon1.pdf, consulté le 14/09/2014, p.1

[347] Jean-Pierre Deffontaines, *Du paysage comme moyen de connaissance de l'activité agricole à l'activité agricole comme moyen de production du paysage - 010012810.pdf*, op.cit., p.305
[348] Anne Guillaumin et Estelle Pernot, *Le paysage agricole : l'observer, l'expliquer, l'aménager,* Collection « L'essentiel », Avril 2009, http://idele.fr/filieres/bovin-lait/publication/idelesolr/recommends/le-paysage-agricole-lobserver-lexpliquer-lamenager.html, consulté le 20/08/2014, p.1.

Hué est un territoire où l'agriculture reste l'activité économique principale des villages dans la ville ou en banlieue. De plus, les villages agricoles peuplés et riches se rassemblent le long de la rivière *Hương* traversant la ville. Le paysage riverain mêlé avec les espaces agricoles, cultivés et les forêts forment des atouts spatiaux et des valeurs paysagères qui font depuis longtemps une partie importante dans la figure paysagère globale de la ville. En d'autres termes, ce sont les activités agricoles qui contribuent significativement à la création des paysages, à la production du caractère des paysages à ce territoire. La qualité du paysage dépend de la diversité des formes locales produites par les agricultures successives et la variété des systèmes agraires renforce la diversité des paysages.

En fait, les paysages agricoles sont différents d'une région à une autre. Par exemple, si, les villages agricoles bordent la rivière *Hương,* leur paysage est différent en fonction de leur emplacement en amont, au milieu ou en aval de celle-ci. Pour les villages en aval (le long de la lagune *Tam Giang),* les habitants vivent essentiellement de la pêche et de l'aquaculture. Leur paysage est donc tissé par l'image de la lagune, des plans d'eau, des bateaux de pêche, des logements… Les villages au milieu, par contre, vivent de la culture (du riz, des plantes vivrières, fruitières, …) et de l'élevage. Leur paysage est toujours couvert de la verdure des espaces cultivées, des jardins fruitiers … De leur côté, les villages en amont plantent et exploitent le bois. On y voit d'immenses pinèdes, des acacias et des collines qui dissimulent les maisons et les tombeaux populaires et royaux.

Tout cela forme la diversité paysagère agricole à la ville de Hué. Mais elle varie selon les saisons, les récoltes avec de couleurs diverses. Le paysage de Hué en aval de la rivière *Hương* s'adoucit par les "tapis" de rizière verts ou dorés à la récolte, et s'embellit par les champs de maïs, d'arachides ou des plantes vivrières. Dans le village étudié *Thủy Biều,* il y a également un changement paysager selon les plantes saisonnières. Au printemps, les chemins villageois sont parfumés des fleurs blanches des pamplemoussiers et appétissants des branches chargées de fruits en automne.

Ainsi, développer l'agriculture durable, hormis des valeurs au niveau économique, social et environnemental, rapporte également des valeurs paysagères. Pour une ville verte et ville touristique comme Hué, sont indispensables la préservation, la conservation et la valorisation des paysages agricoles.

*Figure 304: Paysage le long des lagunes Tam-Giang, Cầu-Hai*
*Photos de NGUYEN Quang Huy, 2014*

*Figure 305 : Paysage le long des lagunes Tam-Giang*
*Source: "KEI MIZUNO, A story in pictures - Landscape and life in Hue, Central Vietnam", 2008*

*Figure 306: Paysage des espaces agricoles*
*Photos de BUI Thi Hieu, 07/2014*

## 2. Promouvoir le tourisme en valorisant des caractéristiques des villages traditionnels

Hué considère depuis longtemps le tourisme comme le secteur économique de pointe qui exploite principalement l'ensemble des monuments de la dynastie de *Nguyễn* (palais, temples, tombeaux …) reconnu par UNESCO comme patrimoine culturel de l'humanité. Il y existe d'autres ressources environnementales et culturelles à mettre en valeur pour promouvoir un autre tourisme, surtout dans les villages à Hué et de ses environs. Plusieurs circuits sont organisés dans les villages *Phước Tích* ou *Thanh Thủy Chánh,* … mais la plupart rapportent des bénéfices aux agences de tourisme et non pas aux villageois proprement dit. C'est pourquoi ces derniers ne sont pas prêts à accueillir les visiteurs dans les maisons typiques, dans les espaces de production ou à faire connaître leur mode de vie, leur méthode de travail agricole, …

Il est temps d'opter pour un développement d'un tourisme durable dans les villages traditionnels de Hué en vue de contribuer à créer les nouveautés attractives aux visiteurs désirant la découverte et aussi à revaloriser les ressources existantes en présentant les beautés naturelles et culturelles villageoises de Hué aux visiteurs nationaux et internationaux. Cela favorisera le développement économique local, la création des emplois et l'amélioration des revenus des villageois grâce aux activités touristiques.

### 2.1. Caractéristiques des villages traditionnels, ressources du développement touristique

*Voyager*, c'est de se déplacer hors de son domicile dans le but d'étudier, de découvrir ou pour les loisirs, le repos pour une durée déterminée.

Ainsi, où est-ce que les activités touristiques peuvent être développées en vue de répondre à ces besoins ? Tout d'abord, sont concernés les régions, les localités possédant des ressources touristiques, soit culturels (patrimoines culturels, paysages culturels, produits typiques locaux, spécialités gastronomiques, mœurs et coutumes, fêtes traditionnelles …). soit écologiques (réserves naturels, parcs nationaux, jardins des plantes, écosystèmes spécifiques …). Il faut ensuite une infrastructure de qualité : logement, moyens de transport et de communication, informations et services, services médicaux, sécurité, personnel, sources de financement, centre de commerce et des services touristiques accompagnés, …

Certains villages traditionnels à Hué (*Thanh Toàn, Kim Long, Vĩ Dạ, Nguyệt Biều, Lương Quán (Thủy Biều), Thanh Phước, ...)* réunissent les conditions nécessaires à la création d'activités touristiques : riche en paysages naturels et culturels, en patrimoines villageois, en culture et fêtes traditionnelles, en produits locaux, en ressource humaine.

Nous voudrions analyser de manière plus détaillée les valeurs caractéristiques de ces villages qui sont, selon nous, des ressources attirant les visiteurs si elles sont investies et exploitées efficacement.

***Village Thủy Biều***

*Thủy Biều* est entouré par le tronçon le plus beau de la rivière *Hương.* Cela explique son appellation sino-vietnamienne : *Thủy* veut dire "eau" et *Biều* "réservoir". Sur la carte de Hué, les visiteurs trouveront l'image d'une rivière embrassant le territoire de *Thủy Biều* comme un réservoir entourant un terrain alluvionné. Au sommet de la colline *Vọng Cảnh* de ce village, on peut contempler presque tout le paysage composant de la rivière pittoresque, du mont *Ngự Bình* et des villages avoisinants. Sous le protectorat, un belvédère y était construit par les Français.

À *Thủy Biều*, il existe des monuments classés par UNESCO : arène de Tigres et temple d'Éléphant qui se côtoient dans le hameau *Trường Đá.* L'arène de Tigres (*Hổ Quyền*) était champs de combat entre éléphants et tigres qui interprétaient une pratique culturelle et humaine sous les *Nguyễn.* Le temple d'Éléphants (*Điện Voi Ré)*, à 400m de l'arène, est la preuve historique du corps des éléphants des *Nguyễn*, construit sous l'ordre du roi *Gia Long*, à la mémoire des éléphants les plus courageux pendant les combats. On trouve également à *Thủy Biều* les vestiges de *Thành Lồi*, un rempart du royaume de Champa, propriétaires antérieurs de ce territoire, et des monuments construits sous la tutelle française. On peut citer l'usine de production de l'eau potable *Vạn Niên*, dressée au bord de la rivière *Hương* et devenue aujourd'hui le patrimoine de l'architecture paysagère de la ville ; la cimenterie *Long Thọ*, moins rentable de nos jours pour la localité et en projet de délocaliser pour les questions de pollution, porte en elle des valeurs typiques de l'architecture coloniale et deviendra une destination touristique idéale s'il existe un bon projet de reappropriation de ses espaces.

*Thủy Biều* conserve presque intact les conceptions architecturales d'un village traditionnel (maison communale, pagode, temples, maisons de culte des ancêtres…), notamment le *đình* des villages *Lương Quán* et *Nguyệt Biều* où sont conservés des objets de valeurs culturelles et historiques et sont organisés des événements importants du village. *Thủy Biều* est également connu d'une grande quantité des maisons-jardins traditionnelles avec les jardins fruitiers luxuriants toutes les quatre saisons.

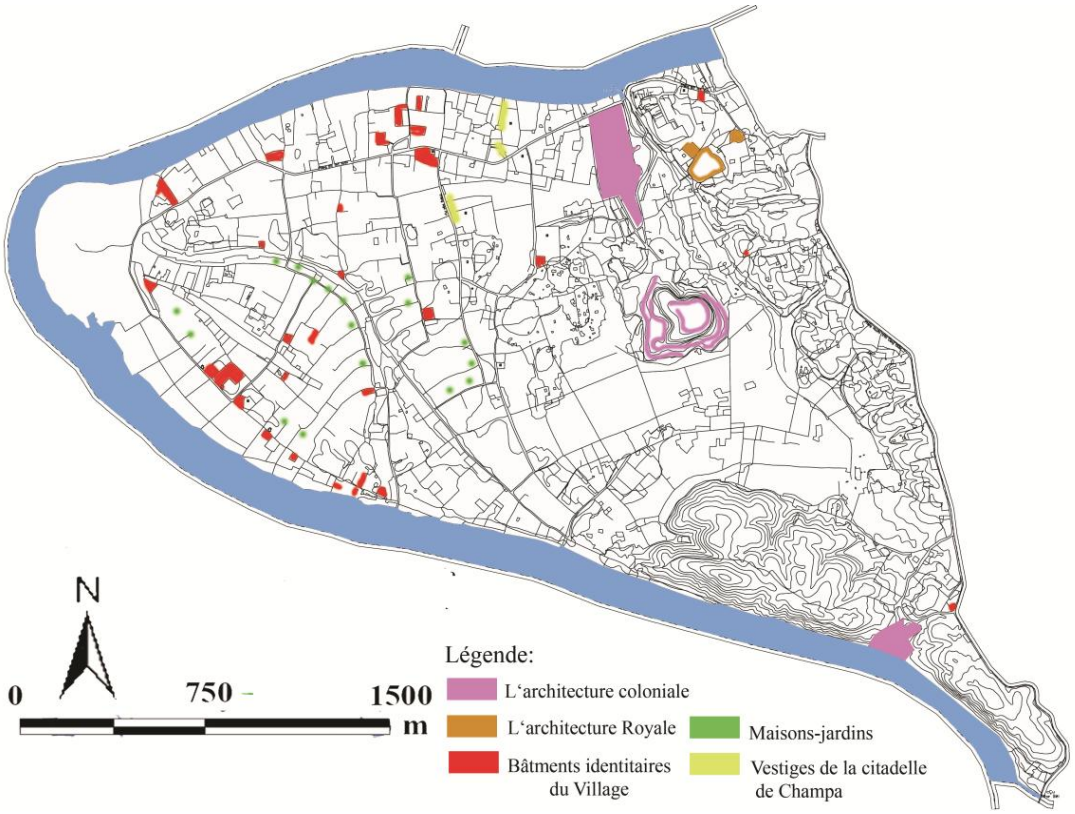



*Figure 307: La diversité patrimoniale des villages à Thủy Biều*
*Dessinée par BUI Thi Hieu*

*Figure 308: Entrée dans l'usine de production de l'eau potable Vạn Niên*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2013*

*Figure 309: La cimenterie Long Thọ au village de Nguyet Bieu ( Thủy Biều)*
*Photos de BUI Thi Hieu, 06/2013*

Le point le plus remarquable c'est que *Thủy Biều* est entouré d'une "ceinture" des beaux sites et des monuments célèbres de Hué. À 500 – 700 m de la colline *Vọng Cảnh (Thủy Biều),* on peut visiter le tombeau des rois *Đồng Khánh, Tự Đức, Thiệu Trị,* ou celui de leurs épouses (tombeau *Hiếu Đông* - épouse du roi *Minh Mạng;* tombeau *Xương Thọ* - dame *Từ Dũ,* épouse du roi *Thiệu Trị;* tombeau de la dame *Thánh Cung* – épouse du roi *Đồng Khánh;* tombeau de la dame *Từ Cung* – épouse du roi *Khải Định);* tombeau du prince *Cảnh* (fils du roi *Gia Long)*… Sur l'autre rive, ce sont le temple *Hòn Chén* (Coupe de Jade), le temple de la Littérature (*Văn Miếu),* le temple des lauriers des arts martiaux (*Võ Miếu)* et la pagode *Thiên Mụ* (Dame Céleste) localisés dans les communes *Hương Hồ* et *Ngọc Hồ* vertes de leurs bambous et aréquiers se reflétant dans la rivière. Ce tableau de la nature paisible prend pour fond des pinèdes ondulantes à perte de vue qui se terminent par le mont *Kim Phụng.*

Une des spécialités de ce territoire c'est le pamplemousse de type *thanh trà,* très approprié avec une terre abondamment alluvionnée. Plusieurs endroits à Hué plantent aussi le pamplemousse *thanh trà* mais celui de *Thủy Biều* est le meilleur et le plus connu de Hué. *Thanh trà Thủy Biều* est une variété de pamplemousse à petit fruit, au goût distingué, doux, juteux, il n'est pas fort ni amer comme les autres variétés. C'est un fruit connu sur le marché parce que les pamplemoussiers sont soignés naturellement, sans insecticide, il est donc bio. Les visiteurs se réjouiront d'un espace blanc et parfumé de ces fleurs les premiers jours du printemps, et admireront des branches chargées de fruit en fin été.

Préserver ces valeurs caractéristiques et élitiques du village jusqu'à nos jours, c'est le résultat des villageois tellement simples et instruits. Actuellement, l'association des agriculteurs de *Thủy Biều* commence à étudier et mettre en œuvre certaines activités touristiques en vue de promouvoir et d'améliorer l'image du village. Par exemples, les 30-31 août 2014, le village *Thủy Biều* organise son 4$^{e}$ festival de *Thanh Trà.* Néanmoins, il est nécessaire d'une étude approfondie sur les atouts et les caractéristiques locaux pour pouvoir investir de manière appropriée et durable au développement touristique.

*Figure 310 : Le 4e festival de pamplemousse de type Thanh trà à Thuy Bieu*
*Photos de BUI Thi Hieu, 09/2014*

***Village Thanh Phước***

Le village traditionnel *Thanh Phước,* situé au confluent de deux bras des rivières *Hương* et *Bồ* les plus pittoresques et les plus grandes de Thua Thien Hué, était le territoire des Chams, du royaume de Champa autrefois. Il y existe des histoires sur les Chams, la statue du dieu hindouiste Shiva y est encore vénéré dans un temple. Tượng

*Thanh Phước* peut être considéré comme un pont culturel reliant la banlieue et la zone rurale de Thua Thien Hué à l'est de la province. Le village est entouré d'autres villages peuplés : *Thuận Hòa* à l'est, un village développé vers la lagune ; *An Thành* à l'ouest, séparé par un bras de la rivière *Bồ* coulant vers *Vân Quật Thượng.* Sur l'autre rive de *Bồ* se localise le village *Thủy Tú,* établi un peu plus tard sur un marais. Et au-delà de la rivière *Hương* se situe *Lại Ân,* appelé habituellement *Sình,* un village connu pour ses peintures populaires sur papier et les fêtes de combat aux jours de l'an.

On peut accéder à *Thanh Phước* par voie fluviale, du canal *Đông Ba* jusqu'au confluent *Sình,* ou par voie routière, de la rue *Huỳnh Thúc Kháng* jusqu'au village en passant 8km après le carrefour *Bao Vinh.* C'est un des villages connus à Hué pour ses festivités annuelles. On peut en citer quelques-unes : le grand anniversaire de mort du créateur du village (22$^{e}$ jour du 6$^{e}$ mois lunaire), le sacrifice de l'automne (15$^{e}$ jour du 7$^{e}$ mois), sacrifice au génie de la terre (8$^{e}$ mois) parce que les habitants souhaitent y vivre paisiblement sans être dérangés par les esprits des chams ancestraux. Puisque *Thanh Phước* est un village agricole, on y fête des cérémonies spécifiques : cérémonie de début des semailles (1$^{er}$ jour du 9$^{e}$ mois) en espérant que les germes poussent tôt sans être abîmés par le temps ou les insectes ; cérémonies souhaitant la croissance du riz (25$^{e}$ jour du 10$^{e}$ mois), la bonne floraison et de bonnes graines (16$^{e}$ jour du 2$^{e}$ mois) ; cérémonie de chasser les oiseaux des rizières, cérémonie avant la récolte, etc.

À *Thanh Phước,* les conceptions architecturales d'un village traditionnel y sont toutes présentes. La maison communale, construite de manière majestueuse, conserve des objets et documents les plus anciens du village. La pagode, au centre du village, est construite au XVIII$^{e}$ siècle avec des détails architecturaux typiques. Le temple dédié à la dame *Kỳ Thạch* (*pierre étrange,* une sculpture sur pierre décrivant 10 danseuses et des divinités hindouistes, laissée par les chams) est fréquenté et vénéré par les villageois en espérant sa protection lors de la circulation fluviale ou maritime ou en demandant de la pluie.

Grâce à sa situation géographique spécifique au confluent de deux rivières, à ses valeurs caractéristiques au niveau paysager, patrimonial, festive, traditionnel, *Thanh Phước* peut être une destination touristique intéressante de Hué si les autorités adoptent des stratégies et politiques adéquates. Les solutions sont nombreuses : faire la propagande de ses images, remettre à niveau les

infrastructures (hygiène, environnement, système d'évauations d'eau…), intégrer la visite du village dans des circuits touristiques, le considérer comme un arrêt dans les circuits fluviaux, encourager et guider les habitants à faire du tourisme, rétablir des métiers artisanaux (fabriquer des bâtons d'encens, des cônes de bois de sental, dégager le cours d'eau *Đường Quan* afin d'élargir le tourisme fluvial à partir du village *Thanh Phước* jusqu'à la mer *Thuận An.* Ce font nos suggestions envisageant un développement touristique dans le futur pour le village *Thanh Phước.*

***Village Liên Bằng***

Contrairement à *Thủy Biều* et *Thanh Phước, Liên Bằng* n'est pas un village traditionnel de Hué. Il a vu le jour après 1802 et par le regroupement de trois villages *An Bằng, Diễn Phái* et *Bình Điền.* Un patrimoine très important de l'ensemble de monuments royaux des *Nguyễn* y est présent, le tombeau de *Minh Mạng*, en particulier, est une destination incontournable.

Et pourtant, lors des entretiens, les villageois nous ont appris, qu'ils bénéficient très peu des services touristiques accompagnés, à l'exception de quelques foyers à côté du tombeau qui vendent des souvenirs et des boissons. Or, la ressource humaine est en excès, surtout les femmes qui aident leur époux à planter les acacias. Elles ont besoin l'un travail supplémentaire pour leur temps libre. En dehors de cette ressource patrimoniale, *Liên Bằng* ne dispose guère de monuments typiques d'un village traditionnel ni de métier artisanal (ressource à exploiter en tourisme). On peut profiter d'autres atouts comme sa situation favorable par rapport à la rivière *Hương* qui permet d'accéder facilement aux autres villages agricoles.

Est-il possible de développer ici du tourisme en exploitant des valeurs caractéristiques d'autres villages avoisinants ? Grâce au circuit associant la visite du tombeau de *Minh Mạng* et aux valeurs spécifiques des villages agricoles voisins, est-il envisageable de prolonger le séjour des visiteurs ? Ainsi, les habitants locaux auraient plus de chance à participer aux activités touristiques. Car un village peut bénéficier du tourisme même si les touristes ne le visitent pas et les habitants de ce village peuvent travailler dans un autre village en commercialisant leurs produits artisanaux et agricoles ou en fournissant les services gastronomiques, etc. Autrement dit, créer un lien intervillageois au service des activités touristiques sera une orientation efficace en vue de mettre en valeur les potentiels des villages. Ensemble, ils créeront des produits touristiques abondants et diversifiés en assurant un bon service aux besoins des visiteurs.

## 2.2. Modalité valorisant ces ressources

Il est évident que les villages de Hué possèdent des ressources et des potentiels pour développer le tourisme. C'est en fonction des conditions spécifiques de chacun que nous pouvons adopter les modalités touristiques appropriées.

Nos analyses ont montré que la plupart de ces ressources croisent des valeurs paysagères, patrimoniales, culturelles et traditionnelles… L'objectif du développement touristique dans les villages exige l'apport des occasions de croissance de l'économie locale et régionale (parce que le tourisme ne signifie pas que tout peut être visité mais une région peut bénificier de l'argent du tourisme par toute forme de production), de développement d'une économie solidaire, de promotion des produits spécifiques (artisanat, agriculture, cusine…) de chaque village ainsi que de la région de Hué. C'est un moyen d'améliorer les emplois et les revenus des habitants, la conservation et la valorisation des valeurs spécifiques villageoises. Quelles sont les modalités appropriées à adopter pour répondre aux objectifs suivants : tourisme communautaire, tourisme agricole, tourisme culturel ?

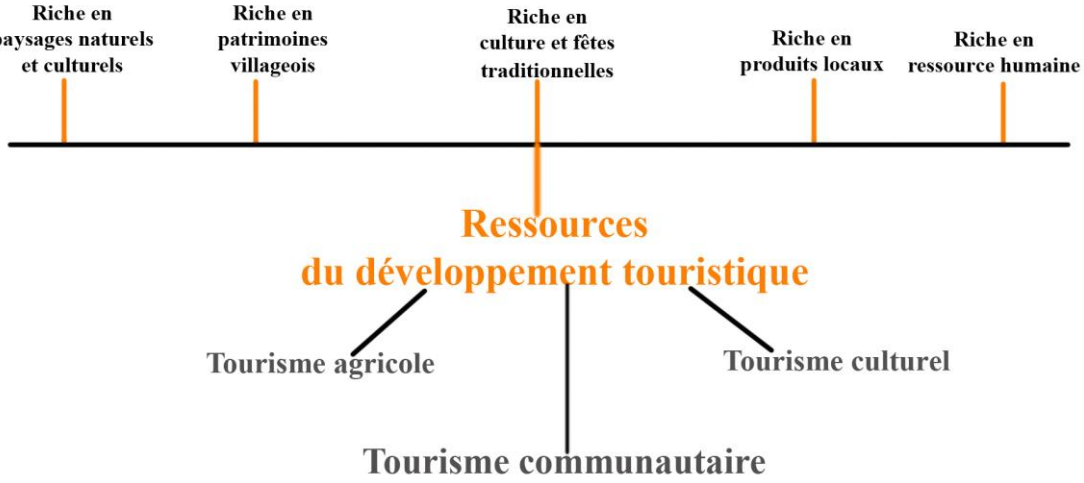



*Figure 311: Ressources du développement touristique*

***Le tourisme communautaire ou coopératif***

Le tourisme communautaire est une modalité touristique organisée, gérée et maîtrisée par la communauté d'habitants locaux afin de rapporter des intérêts économiques et de protéger l'environnement en présentant aux visiteurs les caractéristiques et les valeurs locales (patrimoniales, paysagères, culturelles …).

Cette modalité est considérée depuis longtemps, dans le monde, comme un tourisme durable. Le tourisme communautaire exerce des influences positives sur l'économie, la culture, la société et l'environnement. Il rapporte des avantages à la

communauté qui fait le tourisme : création d'emplois, hausse des revenus, développement de l'économie par la vente des produits locaux (artisanaux, agricoles…) et par les services touristiques. Il contribue également à conserver et valoriser les caractéristiques locales, à encourager le respect des traditions culturelles et des patrimoines naturelles de la localité, à diffuser et promouvoir l'image de la région et du pays.

Cette modalité touristique étendra les valeurs positives si elle dispose d'une collaboration étroite avec les autorités locales, l'administration touristique, le bureau de conservation, les agences touristiques, les agences de voyages, des ONG et notamment la communauté locale et les touristes. Elle rapportera des intérêts aux participants, surtout à la communauté locale - bénéficiaire principale et responsable des activités, des produits et des services touristiques appropriés aux conditions spécifiques locales. Ainsi, la communauté locale, les partenaires concernés et les visiteurs prennent la responsabilité de préserver les ressources culturelles et naturelles du territoire. Néanmoins, cette modalité entraînera, s'il manque de bonnes mesures de gestion, des risques tels que l'augmentation des frais quotidiens, des coûts de terrain à vendre, l'environnement naturel brisé, les déchets accrus, le risque de pollution, les bruits brisant le calme, l'embouteillage, les menaces sociales (crimes augmentées, pertes d'identité communautaire, de valeurs culturelles locales, etc). Le tourisme communautaire dans les villages à Hué ne rapporte véritablement des utilités équitables aux habitants que quand il y a une commission chargée de la gestion de cette modalité. Cette commission fonctionnera comme un bureau représentant avec la participation des autorités locales et des organismes communautaires (associations des jeunes, des femmes, des métiers artisanaux…). Elle gère les recettes collectées des activités touristiques communautaires et les distribue de façon transparente et égale. Elle surveille les programmes touristiques et représente la communauté dans des négociations entre partenaires concernés.

Les villages traditionnels de Hué possèdent des potentiels à développer le tourisme communautaire. Y sont réunies des conditions nécessaires au niveau de ressources humaines (paysans, communauté villageoise, hội nông dân, hội phụ nữ), ressources culturelles (mode de vie, mode de production, traditions, coutumes*…),* environnementales (environnement écologique, présence de l'eau, espace agricole, diversité biologique), des patrimoines villageois (le đình, la pagode, le miếu, le đền) et des services touristiques, … pour devenir une des destinations attractives du tourisme coopératif. On peut citer ici quelques circuits assez réussis ces derniers temps : "*Marché villageois les jours de fête*" au pont couvert *Thanh Toàn* (village *Thanh Thủy Chánh*) ; "*Odeur d'antan à l'ancien village*" au village de poterie *Phước Tích*.

Le premier circuit est un nouveau produit, depuis juin 2012, s'inscrivant dans le projet de "Développement du tourisme communautaire" organisé par

l'Agence japonaise des Collaborations internationales (JICA) en coopération avec le Service de la Culture, des Sports et du Tourisme de Thuan Thien Hué. Avec ce circuit, les visiteurs peuvent avoir accès aux activités touristiques comme visiter la maison communale, l'ancienne maison de cultes ; de naviguer sur une petite barque ; de réjouir des expériences de vie (faire des gâteaux enveloppés dans une feuille de banane) ; de goûter des spécialités locales. Ce sera une expérience intéressante pour les touristes de voir la vie campagnarde au Vietnam et notamment à Thua Thien Hué. De leur côté, les villageois de *Thanh Toàn* s'engageant dans ce projet sont formés au tourisme et ainsi gagnent davantage, l'infrastructure du village est investi.

Le deuxième circuit est mis en exploitation à l'ancien village *Phước Tích*, un village traditionnel de Hué qui préserve quasi intact le système des maisons communales, temples, pagodes, vestiges du peuple des Chams et surtout son métier de poterie traditionnelle. Le village est sélectionné pour mettre en œuvre le projet de JICA[349] intitulé "Valoriser le rôle de la communauté dans le développement durable par le tourisme". Grâce à ce circuit, *Phước Tích* a attiré davantage l'attention des agences de voyage pour le faire visiter, y séjourner, en prendre connaissance y découvrir les traits culturels, architecturaux, la vie du village et le redémarrage de la poterie. Ici les visiteurs partagent ensemble avec les habitants le plaisir de faire une galette de riz frais, des gâteaux et des légumes sucrées. *Phong Hòa* est le leader de cette spécialité qui est aimé par les touristes étrangers (France, Japon).

***Le tourisme agricole***

Le tourisme agricole est très apprécié dans le monde car il prouve une contribution importante à l'économie, à la société et aussi à la protection de l'environnement naturel, culturel et historique. En fait, cette modalité développe, au niveau naturel, culturel et humain, une alliance entre les agglomérations urbaines et rurales par le séjour chez l'habitant ou la visite de dégustation des spécialités locales chez les paysans ou les fermiers. De plus, le visiteur a la chance de jouir de beaux paysages et de participer aux activités culturelles. Le tourisme agricole est donc confirmé comme une modalité touristique communautaire de manière équitable et durable.

Pour le tourisme en général, l'élément primordial d'un produit touristique c'est son attractivité. Pour le tourisme agricole, l'histoire et la culture formant la spécialité locale détient un rôle important. Ces produits locaux, nés avec l'histoire de l'existence du peuple s'attachant profondément à la nature, deviennent une ressource captivant le visiteur s'ils sont organisés et exploités de manière convenable parce que, à côté de l'élément naturel, ce sont des produits de

[349]JICA: *Japan International Cooperation Agency*

l'intelligence et l'expérience de toute une communauté agricole. Ainsi, les produits touristiques dans les villages traditionnels comprennent non seulement ceux provenant des métiers artisanaux mais également des métiers de culture, d'élevage, de pêche. Le tourisme agricole, au Vietnam et surtout à Hué, reste un domaine tout récent, mais promet un développement à long terme grâce à leurs potentiels. De son côté, le territoire de Hué est riche en ressources naturelles et en diversité biologique. Ce sont des conditions primordiales pour le développement et l'existence durable d'une écologie agricole avec ses produits naturels spécifiques. Ce territoire aborde également de différents types de villages agricoles : villages de pêcheurs côtiers, villages en plaines et villages montagnards. Ces villages traditionnels riches en produits artisanaux (chapeaux coniques, sculpture sur bois, tissage de soi, etc.) et en spécialités locales (légumes, fruits, poissons, etc.) avec leurs espaces communautaires très animés, leurs espaces de vie et de production véritable et aérés à caractère rural et leurs paysages deviennent des destinations touristiques potentielles attirant les visiteurs nationaux et internationaux. Une question importante qui se pose : que faudrait-il mettre en œuvre pour valoriser la production locale qui offre à la fois des produits touristiques spécifiques de la région et des produits à découvrir sur place et à acheter comme cadeau de souvenir ? En réalité, cette question vient d'une omniprésence, des produits "made in China". Une fois trouvée, la réponse à cette question permettra de créer une débouché aux produits locaux tout en relevant le revenu de paysans par leurs propres produits. Voici quelques suggestions : Tout d'abord, il faut établir des organisations socio-économiques basées sur le mode associatif ou coopératif. Ce sont elles qui vont administrer et gérer les activités de tourisme durable et de l'agriculture durale (sur laquelle peut s'appuyer le tourisme). Ces organisation coopératives peuvent être formées à partir des associations sociales existantes dans les villages (Associations des agriculteurs, des femmes, coopératives agricoles …) tout en leur complétant les connaissances professionnelles relatives au tourisme durable et à l'agriculture durable.

Prenons un exemple concret dans le village étudié *Thủy Biều*. C'est l'association des agriculteurs qui collabore avec l'association des femmes pour mettre en œuvre le modèle de l'éco-tourisme du village et ils en ont récolté les premières réussites. Aux villages des métiers artisanaux, afin de valoriser leurs produits, à côté des stands au Festival des métiers traditionnels organisé tous les deux ans à Hué, on peut envisager des espaces de production communs d'un groupe de foyers où les visiteurs peuvent voir de leurs propres yeux les méthodes de production traditionnelle. Les visiteurs peuvent mêmes essayer de faire un produit ou certaines phases. De plus, la rénovation des modèles, des motifs ou des emballages et la qualification des artisans sont indispensables. Concernant les produits agricoles, il faut se pencher vers une agriculture propre, biologique, des

produits diversifiés en vue d'assurer un bon service et une sécurité des habitants et des touristes, tout en envisageant que les habitants sur place peuvent, eux aussi, consommer ces produits à un prix raisonnable. Le choix des fruits, des légumes spécifique de Hué pour préparer des plats typiques du territoire (salade de figues aux crevettes et porc, salade de pamplemousse, plats végétariens…) fera partie des solutions efficaces en vue d'attirer les touristes et de promouvoir les produits loacaux. Il faut encourager les villages à enregistrer la marque de leurs produits spéciaux et leur qualité puis les faire promouvoir en moyennant les médias. Actuellement, le pamplemousse type *Thanh trà* de *Thủy Biều* est déjà enregistré son label et est bien connu dans tout le pays.

Le tourisme agricole sera une motivation à mettre en œuvre une nouvelle campagne à une vitesse rapide et durable parce qu'il est nécessaire d'intervenir activement à convertir la structure économique, à élargir le débouché des produits et à conserver les valeurs culturelles originelles de la campagne ou celles des marques de marchandises spécifiques.

Au Vietnam ces dernières années, ont gagné des premières réussites certains modèles associatifs entre le tourisme et les villages de métiers, les activités de production agricole, entre les agences de voyage et les localités pour développer le tourisme. On peut citer les circuits agricoles au delta du Mékong en vue de présenter aux visiteurs la vie des agriculteurs dans les contrées des eaux de l'ouest (*Cần Thơ, Bến Tre, Long An* …); les circuits maritimes à *Rạn Tràn (Khánh Hòa)* ; les circuits à la ferme *Đồng Quê à Ba Vì (Hà Nội*). Cette ferme est construite et investie pour réaliser l'idée d'un modèle de tourisme agricole expérimental dans les environs au pied de la montagne *Ba Vì.* À la ferme *Đồng Quê Ba Vì,* les visiteurs peuvent se reposer, visiter les fermes de bétail, de volaille, les villages de production agricole traditionnelle, contempler un beau paysage, déguster les spécialités naturelles et fraîches dans une ambiance familiale intime. Ils peuvent également participer aux activités de tourisme agricole marquées de la culture paysanne du Vietnam : repiquer du riz, pêcher à la main avec des outils en bambou, cueillir les légumes sauvages et planter des légumes médicinales, observer comment on récolte du miel, cueillir et torréfier du thé, donner à manger des chèvres, lapins, vaches …, se balader dans les jardins de thé, dans les champs immense de maïs. De plus, on y organise des rencontres musicales, d'échanges de fête avec les troupes ethniques de *Mường*, *Dao* avoisinantes.

#### *Le tourisme culturel*

Le tourisme culturel est considéré récemment comme un produit spécifique des pays en développement attirant plusieurs touristes étrangers. Il se base essentiellement sur les ressources culturelles, les fêtes traditionnelles, les mœurs et coutumes … afin de créer son attractivité pour les touristes nationaux et

mondiaux. Pour les visiteurs désirant étudier, découvrir les patrimoines, la culture, les traditions et les coutumes locales, le tourisme culturel leur satisfera. « *On définit ici le tourisme culturel comme un déplacement (d'au moins une nuitée) dont la motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher des connaissances et des émotions au travers de la découverte d'un patrimoine et de son territoire .... Le tourisme culturel est donc une pratique culturelle qui nécessite un déplacement ou que le déplacement va favoriser.»*[350]

La plupart des activités touristiques culturelles vont de pair avec les localités préservant de nombreuses ressources culturelles. La culture est une ressource spécifique du tourisme, c'est à la fois la condition et l'environnement pour sa naissance et son développement.

Les ressources culturelles au service le tourisme peuvent se diviser en deux catégories. *Les ressources matérielles* sont les créations humaines qui existent dans l'espace et qui sont senties par la vue et le toucher. On peut citer par exemple les patrimoines historiques et culturels, les produits artisanaux, les outils de quotidien, de production, les plats traditionnels … De ses côtés, les *ressources immatérielles* consistent en les fêtes, les arts, les manières de se comporter, de communiquer… Il faut souligner que, pour le tourisme culturel, les patrimoines régionaux détiennent toujours un rôle important. La valeur des patrimoines culturels est souvent l'objet à découvrir et à contempler pour les visiteurs, à exploiter et utiliser pour le tourisme. « *Le patrimoine, objet du tourísme culturel, est matériel et immatériel. Sont patrimoine matériel des sites consacrés à la culture, des réalisations de la main de l'homme : musées, monuments, villes ou villages d'art ou de caractère, sites archéologiques et préhistoriques, jardins, édifices religieux, militaires…; patrimoine immatériel des fêtes et manifestations, des traditions et de savoir-faire dont le passé et le présent sont profus.»*[351]

Ainsi, le fondement pour développer le tourisme culturel ne repose pas sur les grands investissements pour établir des destinations coûteuses, il s'appuie souvent sur les caractéristiques, les traits spécifiques des ressources culturelles pour attirer la découverte, l'étude des touristes. « *L'approche culturelle dans le cadre touristique est centrée sur un territoire, celui du séjour ou du circuit du touriste : le tourisme culturel est un cas particulier – mais emblématique - du tourisme de découverte. »*[352]. Les touristes venus des pays développés choisissent en général des fêtes culturelles régionales pour y organiser des circuits. De cette raison, attirer les touristes de découverte culturelle c'est de créer un nouveau flux, d'améliorer la vie des habitants et de contribuer considérablement au développement de la communauté sociale.

---

[350] ORIGET DU CLUZEAU Claude, *Le tourisme culturel*, Paris, Presses universitaires de France, 2005, pp. 3‑4.
[351] *Ibid.*, p. 4.
[352] *Ibid.*, p. 5.

Au Vietnam, beaucoup d'activités du tourisme culturel sont organisées en se basant sur les caractéristiques de la région. On peut en mentionner quelques-unes de renom qui attirent un grand nombre de touristes domestiques et étrangers : Fête des terres du Sud (fête de culture folklorique de la plaine du Cochinchine), Voyage à *Điện Biên* (fête culturel de la région du Nord-Ouest associant avec les 50 ans de victoire de *Điện Biên Phủ*), Parcours d'héritage du Centre (fête populaire associant aux visites des patrimoines reconnus par UNESCO)… Parmi les fêtes mentionnées, le Festival de Hué est considéré comme une activité de tourisme culturel la plus spécifique du Vietnam. Il est bisannuel avec le soutien du gouvernement français. C'est une des grandes festivités avec plusieurs fêtes communautaires restituées, sur un espace immense en ville et dans les villages avoisinants, en vue d'honorer les patrimoines culturels de Hue et de contribuer à revitaliser les valeurs culturelles de cette région. C'est une occasion pour présenter aux participants au festival les fêtes populaire et la cour du Centre (sacrifice à l'esplanade *Nam Giao*, fête de l'*áo-dài* – robe tunique traditionnelle, fête de mer, etc).

**Conclusion**

Le tourisme de masse exerce véritablement des impactes négatifs sur l'environnement, l'écologie et la dégradation des patrimoines. Actuellement, les habitants ne profitent guère de ces activités touristiques, pour ne pas dire que parfois, ce sont les activités touristiques mal gérées, mal contrôlées qui laissent des retombées indésirables à la vie des habitants locaux (pollutions de l'environnement, le coût de la vie augmente, certains habitants sont obligés de vivre ailleurs, etc.). Développer le tourisme durable devient donc une tendance incontournable surtout pour un pays comme le Vietnam et plus particulièrement comme la province de Thua Thien Hué.

L'extension des destinations touristiques vers les villages traditionnels de Hué a pour l'objectif d'offrir aux visiteurs des produits touristiques qui sont les caractéristiques culturelles, traditionnelles, patrimoniales, paysagères. Ce sera une nouvelle orientation pour Hué à côté de son produit de tourisme classique se basant essentiellement sur les ressources des patrimoines impériaux. Nombreuses modalités de tourisme durable sont optionnelles en fonction des spécificités régionales mais le but final, certes, est de conserver et revaloriser les caractéristiques de chaque village, mais également d'améliorer et relever la qualité de vie de habitants au niveau matériel et spirituel. Pour le réaliser, il faut encourager et présenter les conditions favorables, pour que les organisations sociales du village et les habitants puissent participer aux activités touristiques.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

## Rappel de la problématique et des hypothèses de la thèse

La ville de Hué se prépare à devenir le 6e territoire urbain du Vietnam « *trực thuộc Trung ương* » (relatif directement à l'administration centrale), après *Hà Nội, Hải Phòng, Đà Nẵng, Hochiminh-ville, Cần Thơ.* Mais la réponse pour le développement urbain de Hué dans le futur reste en perspective et en mission, un problème difficile à résoudre pour les gestionnaires, les urbanistes, les architectes … parce que cette ville porte toujours en elle les éléments spécifiques régionaux (patrimoine mondial, culture traditionnelle, système de l'eau, villages traditionnels, etc.). Ces éléments sont aussi les qualités formant son identité. Il s'agit à la fois d'avantages et de défis pour le développement de Hué.

La question importante pour l'avenir d'une agglomération urbaine riche en caractéristiques comme celle de Hué, est donc : *Comment concevoir un futur, un développement respectueux des identités, des caractéristiques de cette ville et de ses environs, surtout des valeurs spécifiques des villages inscrits sur son territoire ? Quelles nouvelles modalités de développement et d'expansion de la ville de Hué sont à envisager pour respecter la qualité de vie de ses habitants en maintenant les valeurs caractéristiques de cette ville et des villages avoisinants ?* [353].

Pour nous, la réponse la plus appropriée pour le futur de Hué c'est le développement respectueux. C'est un développement qui respecte l'environnement écologique et les ressources naturelles, la qualité de vie et le bien-être des habitants locaux, les potentiels de développement d'économie locale. Et surtout c'est un développement qui ne perd pas son identité urbaine et architecturale, un développement qui s'adapte à la vie et aux besoins de croissance moderne sans détruire ni nier ses valeurs, ses caractéristiques culturelles, patrimoniales, paysagère, architecturale, etc.

Les trois hypothèses sur lesquelles la recherche se fonde abordent les relations entre la conservation, la mise en valeur et la gestion durable du patrimoine, du système de l'eau et des valeurs caractéristiques des villages traditionnels avec le développement environnemental, économique, socioculturel de ce territoire.

Concernant la conservation et la mise en valeur du patrimoine, la caractéristique de la ville de Hué est l'existence de l'ensemble des patrimoines dans le cœur de l'agglomération urbaine, en la cohabitation entre l'ancienne capitale et la ville en essor. Il s'agit d'une ville patrimoniale avec les empreintes du passé, de l'union des constitutifs patrimoniaux : architecture de la dynastie des

[353] Le Problématique de la recherche que j'ai abordé dans la partie « Introduction générale » de la thèse, p.10

*Nguyễn*, architecture coloniale, les quartiers anciens, les villages traditionnels, le paysage naturel et culturel, le patrimoine immatériel (musique de cour, métier artisanal, gastronomie...). C'est une entité historique spécifique, un produit de la civilisation urbaine, une combinaison organique des éléments matériels et spirituels, de l'architecture et la culture dans une harmonie avec la nature. La conservation et la mise en valeur du patrimoine est donc indispensable pour le développement respectueux de la région de Hué. Mais, le problème qui se pose est comment bien traiter la conservation et le développement (que conserver l'ancien n'empêche pas le développement du nouveau, conserver sans en faire un musée, et inversement, que développer le nouveau n'opprime pas l'ancien ; il faut les combiner de manière harmonieuse), pour exploiter le mieux les potentiels de Hué et lui créer les traits distinctifs.

Concernant la protection et la gestion durable le système de l'eau, il s'agit d'une ressource caractéristique de Hué et d'un élément de base avec les espaces verts, qui forment l'identité caractéristique de ce territoire : ville de l'eau, ville de paysage, ville de poème. De plus, la conservation et la gestion durable du système de l'eau contribuent activement à la protection environnementale, au développement économique, culturel et social de la province. Mais, la tendance actuelle d'aménagement et de développement à Hué est en train de menacer le système de l'eau par le remblai des plans d'eau pour construire des bâtiments et des infrastructures. Cela prive progressivement la ville de ses espaces aquatiques et ses espaces verts. Pourquoi nous ne pensons donc pas à une autre approche meilleure pour l'aménagement des nouvelles zones urbaines, c'est d'étudier pour organiser tout d'abord des espaces d'eau et des espaces verts ? De plus, le rôle des habitants et leur conscience vis-à-vis la protection du système hydrologique sont très importants parce qu'en réalité, ce sont leurs actes inconscients (priver les plans d'eau, jeter des ordures …) et leur habitude quotidienne (laver, se baigner directement dans la rivière) qui menacent ce système de l'eau. Ainsi, il est important de leur faire comprendre et leur montrer (surtout aux villageois) les conséquences sur leur environnement de vie une fois que ce système est pollué, épuisé. Cela relèvera leur responsabilité pour qu'ils collaborent avec le gouvernement, les gestionnaires et les spécialistes à bien mener la protection du système de l'eau.

Concernant le respect des spécificités des villages traditionnels, avec leurs valeurs caractéristiques (historiques, paysagères, patrimoniales, culturelles …), c'est un élément organique constituant la structure urbaine de Hué, l'origine de la culture de Hué. Avec son organisation spatiale, sa ceinture verdoyante d'espace agricole, son réseau des cours d'eau, ses maisons-jardins, ses bâtiments religieux, ses fêtes traditionnelles typiques, ses mœurs et coutumes, le village traditionnel existe déjà au sein de la ville puis s'étend de plus en plus ; ce qui donne à Hué un aspect distinctif des autres villes. Cette structure solide et typique risque de se

perdre s'il manque de respect et de protection des valeurs caractéristiques des villages traditionnels face aux impacts négatifs de l'urbanisation.

En conclusion, le patrimoine, le système de l'eau, les villages traditionnels et tous autres éléments constitutifs contribuent à concrétiser les caractéristiques de cette agglomération. La conservation et la mise en valeur des qualités qui font la spécificité de la ville de Hué et ses environs sont indispensables pour un développement respectueux de cette région. Et le dernier point essentiel c'est que Hué s'oriente à se faire dans l'avenir une agglomération urbaine moderne mais riche en identité. « *Hué doit s'élancer à la modernité par son propre chemin. La modernité d'une agglomération urbaine ne se compte pas en gratte-ciels, en blocs architecturaux consécutifs. Pour Hué, c'est plutôt la finesse, la modestie en termes d'ampleur, la simplicité d'apparence, la subtilité à découvrir, la mise en honneur le tableau naturel composé de monts, d'eaux et de plantes, le respect de la ceinture paisible mais correcte et caractéristique des villages traditionnels suburbains. C'est la structure durable et typique de la cité de Hué dans le cœur du peuple. »*[354]

**Résultats obtenus**

Après trois années d'études studieuses, avec tant de difficultés au niveau de la pratique linguistique, de recherches documentaires (raréfaction des documents sur Hué et ses villages dans les bibliothèques de Grenoble), d'enquête sur les terrains d'étude (loin en distance géographique par rapport au lieu de travail), les résultats atteints, pour nous, satisfont la plupart des objectifs visés initialement.

Premièrement, en menant l'analyse documentaire et comparative, et notamment l'analyse cartographique, nous avons défini les caractères spécifiques de la ville de Hué, des villages inscrits sur son territoire et aussi défini les menaces et les dangers pour cette ville et pour ces villages sous l'influence du processus d'urbanisation. Pour nous, cette démarche est très importante. C'est la base qui nous permet de proposer ce qu'il faut mettre en œuvre afin de conserver et mettre en valeur les qualités qui font la spécificité de la ville de Hué et ses environs, de limiter les risques la menaçant et les impacts sur le changement de la structure des villages traditionnels - un élément organique dans la structure urbaine de Hué, tout en permettant à la ville de Hué d'atteindre un développement durable respectueux à l'avenir, et aux habitants locaux de vivre dignement, au XXI$^{e}$ siècle.

Deuxièmement, par l'analyse des relations entre la conservation, la mise en valeur et gestion durable du patrimoine, du système de l'eau et des valeurs

[354] NGUYỄN Hữu Thông, *Vị trí và đặc điểm của làng truyền thống trong cấu trúc đặc trưng của đô thị Huế (Le rôle et les caractéristiques du village traditionnel dans la structure identitaire de la ville de Hué), Tạp chí Sông Hương Online, http://tapchisonghuong.com.vn/tin-tuc/p8/c28/n1458/Vi-tri-va-dac-diem-cua-lang-truyen-thong-trong-cau-truc-dac-trung-cua-do-thi-Hue.html, consulté le 13/09/2014.*

caractéristiques des villages traditionnels dans le développement environnemental, économique, socioculturel de ce territoire, la recherche nous permet également de démontrer, de mettre en évidence le rôle important du patrimoine, du système de l'eau, des valeurs caractéristiques des villages dans le bassin de la rivière *Hương* pour l'avenir de ce territoire.

Personnellement, ces trois ans d'études et de recherche en France nous ont aidés à conduire des expériences précieuses. Tout d'abord, le choix d'une méthode et des corpus de recherche est très important pour la réussite d'une recherche. Concrètement, l'analyse des données cartographiques est optée comme notre méthode de recherche principale. De plus, nous avons adopté une nouvelle réflexion, un nouveau regard sur le plan d'approche d'une ville, d'une région ou d'un territoire. Particulièrement, la recherche nous permet de penser différemment la région de Hué, elle comme un système total. Donc, l'identité urbaine, les caractéristiques culturelles des habitants, la qualité du paysage et de l'environnement de vie, etc, sont toujours des bases très importantes qui font le territoire aujourd'hui.

En tant qu'enseignante d'architecture qui forme les futurs architectes, notre recherche contribuera à faire changer le regard des futurs architectes sur les méthodes d'approche d'un territoire et surtout sur l'avenir de Hué : la région de Hué comme un système total et ce territore peut se développer sur ses soubassements existants. Réfléchir à de nouvelles modalités d'expansion de la ville est indispensable, mais cette extension ne peut se faire qu'en respectant et en maintenant les valeurs caractéristiques de la ville de Hué et ses environs.

**Et les projets envisagés :**

Malgré nos efforts, comme le temps est trop restreint, notre recherche laisse plusieurs questions en suspens. Nous envisageons de continuer nos réflexions pour le développement respectueux de la région de Hué. Tout d'abord, nous accorderons un intérêt particulier à l'élément "village", aux caractéristiques basique du village dans la formation d'une identité propre à la structure urbaine de Hué. Nous avancerons dans l'étude des caractéristiques de la structure organisatrice des espaces dans les villages traditionnels. Cela nous mènera aux réflexions aux orientations plus positives dans l'aménagement, l'organisation spatiale à l'intérieur des nouvelles zones urbaines. Par exemple, comment organiser une zone résidentielle en assurant la durabilité au regard culturel, social, environnemental, la durabilité des relations sociales et l'harmonie entre les anciens villages traditionnels et les nouvelles zones résidentielles, les nouvelles zones urbaines.

Nous envisageons de réfléchir aux orientations et aux mesures liées à l'aménagement durable des zones-tampons des patrimoines et monuments à Hué. À notre avis, cela exerce des influences directes sur la conservation et la

valorisation de ces patrimoines et également sur la qualité de vie des habitants avoisinants.

Le transport en commun à Hué dans l'avenir fera également partie de notre future étude. Jusqu'à présent, les impacts sur l'environnement causés par l'usage des moyens de transports privatifs n'est pas encore trop grave mais ce sera une lourde charge et un grand défi urbain devant la pression de la croissante démographique et du processus de l'urbanisation.

Une de nos réflexions ambitieuses consiste en le modèle d'un habitat pour les habitants vivant dans des zones gravement touchées par le changement climatique, par les inondations en se basant sur la structure des habitats traditionnels.

# TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Méthodologie de la recherche ..... 13
Figure 2: Carte de localisation des villages étudiés ..... 17
Figure 3: Schéma des corpus de la recherche ..... 19
Figure 4: Carte de localisation de la province de Thua Thien Hué. ..... 27
Figure 5: Température mensuelle de la province de Thua Thien Hué. ..... 29
Figure 6: Humidité mensuelle de la province de Thua Thien Hué. ..... 29
Figure 7: Précipitations mensuelles de la province de Thua Thien Hué. ..... 29
Figure 8: Le climat de la province de Thua Thien Hué ..... 30
Figure 9 :Géographie de la province de Thua Thien Hué ..... 31
Figure 10: Carte topographique de la province de Thua Thien Hué. ..... 32
Figure 11: Royaumes Đại-Việt et Champa ..... 35
Figure 12: Progression de la "Marche vers le Sud". ..... 36
Figure 13: Historique des chefs-lieux de Thuận-Hóa – Phú-Xuân. ..... 37
Figure 14: Thiên Nam tứ chi lộ đồ thư – le chef-lieu Phú-Xuân est au centre de la carte ..... 38
Figure 15: Carte du chef-lieu Phú-Xuân en 1785. ..... 38
Figure 16: Vietnam sous la colonisation française ..... 39
Figure 17: Processus d'urbanisation et d'expansion de la ville de Hué. ..... 44
Figure 18: Carte administrative de la province de Thua Thien Hué. ..... 45
Figure 19: Carte administrative de la ville de Hué. ..... 46
Figure 20 : Nombre d'unités administrative de la ville de Hué et ses environs ..... 47
Figure 21 : Superficie, population, densité de la population de la ville de Hué et ses environs ..... 48
Figure 22: Répartition sectorielle de Thua Thien Hué ..... 49
Figure 23 : Population et taux de croissance de la population de la province de Thua Thien Hué ..... 50
Figure 24: L'etat actuel d'occupation du sol de la ville de Hué et ses environs ..... 51
Figure 25 : Le nombre total des écoles primaires et secondaires de la province de Thua Thien Hué ..... 52
Figure 26 : Le nombre total d'établissements de santé de la province de Thua Thien Hué ..... 53
Figure 27: Système de transport de la province de Thưa Thien Hué ..... 54
Figure 28: Le pamplemousse de types Thanh-Trà du village Thủy-Biều, ..... 62
Figure 29: Activités agricoles au village Thủy-Biều. ..... 62
Figure 30: Boisement et et exploitation d'acacia dans le village de Lien Bang, ..... 62
Figure 31: Les métiers d'artisanat à Thuy Bieu ..... 64
Figure 32: Éléments architecturaux et paysagers ..... 65
Figure 33: Village Thanh-Phước. ..... 65
Figure 34: Villages Nguyệt-Biều et Lương-Quán (Thủy-Biều). ..... 66
Figure 35: Village Liên-Bằng. ..... 66
Figure 36: Organisation spatiale d'un đình traditionnel à Hué.. Dessiné par BUI Thi Hieu ..... 68
Figure 37: Đình du village Thanh-Phước. ..... 69
Figure 38: Đình du village Thanh-Phước. ..... 69
Figure 39: Pagode Hoàng-Phúc au village Thanh-Phước. ..... 70
Figure 40: Temple de Dame Kỳ-Thạch au village Thanh-Phước. ..... 71
Figure 41: Miếu Khai Canh et miếu Âm hồn au village Lương-Quán (Thủy-Biều). ..... 72
Figure 42: Miếu au village Thanh-Phước. ..... 72
Figure 43 : Divers modèles de petite temple, de pagodon dans les villages à Hué ..... 73
Figure 44: Maison de culte des ancêtres au village de Thanh Phước. ..... 74
Figure 45: Localisation des bâtiments de cultes du village Lương-Quán (Thủy-Biều). ..... 74
Figure 46: Đình du village Lương-Quán (Thủy-Biều), 06/2012 ..... 75
Figure 47: Maisons de culte des ancêtres au village Lương-Quán (Thủy-Biều), 09/2013 ..... 75
Figure 48: Temples au village Lương-Quán (Thủy-Biều). ..... 75
Figure 49 : Plan d'une maison- jardin ..... 76
Figure 50 : La maison principale avec 3 travées ..... 76
Figure 51: Un ilot au village Nguyệt-Biều (Thủy-Biều). ..... 77
Figure 52: Une maison-jardin au village Lương-Quán (Thủy-Biều). ..... 77
Figure 53: Trame viaire, bâtie, parcelle ..... 78
Figure 54: Maisons dans le village Thanh-Phước. ..... 78
Figure 55: Espaces agricoles de Thủy Biều ..... 79
Figure 56: Espaces agricoles au village Lương-Quán (ThủyBiều). ..... 80
Figure 57: Espaces de production dans le village Thanh-Phước. ..... 80
Figure 58: La rivière de Bồ au village Thanh-Phước. ..... 81
Figure 59: Quai au villages Thanh-Phước (gauche) et Liên-Bằng (droite) ..... 81
Figure 60: Portiques et quais au village Thanh-Phước. Redessinée par BUI Thi Hieu ..... 82

Figure 61: Portiques du village Thanh-Phước. 83
Figure 62: Puit au village Thanh-Phước 84
Figure 63: Localisation des puits dans les villages Lương-Quán et Nguyệt-Biều (Thủy-Biều). 84
Figure 64: Puits au village Nguyệt-Biều (Thủy-Biều). 85
Figure 65: Marché au village Thanh-Phước. 86
Figure 66: Localisation des cimetières dans les villages à Thủy-Biều. 87
Figure 67: Cimetières dans le village de Nguyet-Biều ( Thuy Bieu). 87
Figure 68: Localisation des cimetières dans le village Thanh-Phước 88
Figure 69: Cimetières dans le village Thanh-Phước. 88
Figure 70: Arbres spécifique au village : banian (gauche) et bambou (droite) 89
Figure 71: Ordonné du génie tutélaire et discours solennel. 91
Figure 72: Ordonné de la Sainte-Mère Yanar 92
Figure 73 : Politique pour le bouddhisme du village Thanh Phuoc 93
Figure 74: Éléments constitutifs de la structure urbaine de Hué. 96
Figure 75: Éléments constitutifs de la culture villageoise. 100
Figure 76: Carte du réseau hydrique principal de la province de Thua Thien Hué. 104
Figure 77: Le grand système des lagunes Tam-Giang – Cầu-Hai de la province de Thua Thien Hué. 104
Figure 78: L'estuaire Thuận-An de la province de Thua Thien Hué. 105
Figure 79: Carte du réseau hydrique de la ville de Hué et ses environs. 107
Figure 80: Carte de Thua Thien Hué en 1886 108
Figure 81: Confluent Bãng-Lãng. 109
Figure 82: Confluent Sình. 109
Figure 83: Canal An-Cựu. 110
Figure 84: Canal Ngự-Hà 110
Figure 85 : Canal Kẻ Vạn 111
Figure 86: Arroyo Đông-Ba. 111
Figure 87 : Petits cours d'eau 112
Figure 88: Carte du système des eaux de la Citadelle de Hué et de ses environs. 113
Figure 89: Carte du système de l'eau dans la citadelle de Hué. 114
Figure 90: Panorama de la ville de Hué, en 1968. 114
Figure 91: Carte du système de l'eau à Thủy-Biều, Hué. 115
Figure 92: Drainage de l'eau de Hué. 117
Figure 93: Carte du système de l'eau au village Thanh-Phước, Hué. 118
Figure 94: Système de drainage et d'irrigation 118
Figure 95: Aquaculture à Thua Thien Hué en 2013 119
Figure 96: Élément de l'eau dans la construction de la citadelle de Hué. 121
Figure 97: Panorama de la plaine de Hué en 1924 122
Figure 98: Élément "eau" à Hué 122
Figure 99: Paysage et vie à Hué, 2008 123
Figure 100: Voies navigables 124
Figure 101: Activités de loisir sur la rivière de Parfums 125
Figure 102: Feng-shui de la citadelle de Hué. Redessiné par BUI Thi Hieu 128
Figure 103: Feng-shui de la ville de Hué 128
Figure 104: Shan-shui de la ville de Hué 129
Figure 105: Shan-shui de la ville de Hué 130
Figure 106: Shan-shui du tombeau de Gia Long 130
Figure 107: Shan-shui du tombeau de Gia-Long 131
Figure 108: Shan-shui du tombeau de Minh-Mạng. 131
Figure 109 :Rempart de « Thành-Lồi » 134
Figure 110 :Rempart de Hoá Châu 134
Figure 111 : La rivière de Parfums comme l'axe structurant de la ville de Hué. 135
Figure 112: La rivière des Parfums 135
Figure 113: Citadelle de Hué 136
Figure 114:Citadelle de Hué et ses quartiers 137
Figure 115: Citadelle de Hué 137
Figure 116 : Le quatier de Thuan Thanh en 1964 et en 2010 138
Figure 117 : Le quatier de Tay Loc en 1964 et en 2010 139
Figure 118: Le quatier de Thuan Hoa en 1964 et en 2010 140
Figure 119 : Le quatier de Thuan Loc en 1964 et en 2010 141
Figure 120: Hué – ville nouvelle 142
Figure 121 : La ville nouvelle en 1965 142
Figure 122 : Ville coloniale : Trame viaire, parcellaire et bâtie 143

Figure 123 : Hué - quartier moderne en 1964 et en 2010 ..... 144
Figure 124: Trame viaire du village Thủy-Biều. ..... 145
Figure 125: Trame viaire, bâtie du village Thủy-Biều. ..... 146
Figure 126: Trame viaire, bâtie du village Thanh-Phước. ..... 147
Figure 127: Trame viaire, bâtie du village Liên-Bằng ..... 148
Figure 128: Trame viaire, bâtie de l'ancien quartier Bao-Vinh ..... 149
Figure 129: Trame viaire, bâtie de l'ancien quartier Bao-Vinh ..... 149
Figure 130: Certificat de l'Unesco reconnaissant l'ensemble de monuments de Hué ..... 157
Figure 131: Carte de localisation des monuments de Hué reconnu par Unesco en 1993 ..... 158
Figure 132: Plan de la Citadelle de Hué ..... 160
Figure 133: Citadelle de Hué ..... 160
Figure 134: Monuments à l'intérieur de la cité impériale ..... 161
Figure 135: Trấn-Hải-Thành (bastion côtier) ..... 162
Figure 136: Bastion Trấn-Bình ..... 163
Figure 137: Trấn-Bình-Đài et la Citadelle de Hué vue du nord-est, en 1967 ..... 164
Figure 138: Carte de localisation des tombeaux des rois Nguyễn. ..... 166
Figure 139: Tombeau de Minh-Mạng ..... 168
Figure 140: Plan du tombeau de Minh-Mạng ..... 168
Figure 141: Plan du tombeau de Minh-Mạng ..... 169
Figure 142: Tombeau de Tự-Đức ..... 170
Figure 143: Lac au tombeau de Tự-Đức ..... 171
Figure 144: Plan du tombeau de Tự-Đức ..... 171
Figure 145: Plan du tombeau de Tự-Đức ..... 172
Figure 146: Plan du tombeau de Khải-Định. Source : L'UNESCO ..... 172
Figure 147: Tombeau de Khải-Định ..... 173
Figure 148: Plan du tombeau de Khải-Định ..... 173
Figure 149: Esplanade Nam-Giao. Source : Centre de Conservation des monuments de Hué ..... 174
Figure 150: Esplanade Nam-Giao ..... 175
Figure 151: Plan de l'esplanade Nam-Giao ..... 175
Figure 152: Plan de l'esplanade Nam-Giao ..... 176
Figure 153: Plan de l'Arène de Tigres ..... 177
Figure 154: Arène de Tigres ..... 178
Figure 155: Arène de Tigres ..... 178
Figure 156: Temple d'Éléphants (Điện Voi-Ré) ..... 179
Figure 157: Temple d'Éléphants (Điện Voi-Ré) ..... 179
Figure 158: Pagode Thiên-Mụ ..... 180
Figure 159: Plan de la pagode Thiên-Mụ ..... 181
Figure 160: Plan de la pagode Thiên-Mụ ..... 182
Figure 161: Pagode Thiên-Mụ ..... 182
Figure 162: Temple Hòn-Chén ..... 183
Figure 163: Plan du temple Hòn-Chén ..... 184
Figure 164: Temple Hòn-Chén ..... 184
Figure 165: Certificat de l'Unesco reconnaissant la musique de Cours de Hué ..... 186
Figure 166: Troupe de musiciens impériaux ..... 187
Figure 167: Schéma de la diversité patrimoniale à Hué ..... 187
Figure 168: Diversité du patrimoine à Hué ..... 188
Figure 169: Établissement de l'architecture coloniale ..... 190
Figure 170: Établissement de l'architecture coloniale ..... 191
Figure 171: Gare de Hué ..... 192
Figure 172: La Résidence ..... 192
Figure 173: Bâtiments style colonial ..... 193
Figure 174: Hôtel du Trésor (1903) ..... 194
Figure 175: Le palais An-Cựu vers1925 ..... 194
Figure 176: Hôtel de la chambre des représentants du peuple (vers1930) ..... 194
Figure 177: Hôtel de la résidence supérieure de l'Annam (vers 1940) ..... 194
Figure 178: Ancien quartier Bao-Vinh ..... 195
Figure 179 : Localisation des bâtiments identitaires à Bao Vinh ..... 196
Figure 180: Le Đình du quartier Bao-Vinh ..... 196
*Figure 181: La pagode à Bao Vinh ,07/2014* ..... 197
Figure 182: Temple du quartier Bao-Vinh ..... 197
Figure 183: Les anciennes maisons à Bao-Vinh ..... 197
Figure 184 :Une maison ancienne avec le « Võ Cua » à Bao Vinh ..... 198

Figure 185: Une maison ancienne à Bao Vinh ..... 199
Figure 186 :La maison ancienne et le kiosque à Bao Vinh ..... 199
Figure 187: Kiosques à Bao Vinh ..... 200
Figure 188: Congrégations chinois ..... 201
Figure 189: Congrégations chinois ..... 202
Figure 190: Maisons anciennes dans le quartier de Gia-Hội ..... 203
Figure 191: Patrimoine architectural dans des villages ..... 204
Figure 192: Đình du village Thanh Phước avec les détails architectures ingénieux ..... 205
*Figure 193: Localisation des maisons-jardins restantes à Hué, dans la citadelle et dans le village de Kim* Long . *Redessinée par BUI Thi Hieu* ..... 208
Figure 194: Maison-jardin à Hué ..... 209
Figure 195: Maison à Hué : dispositifs d'ensemble ..... 210
Figure 196: Plan d'une maison-jardin ..... 211
Figure 197: Plan d'une maison-jardin ..... 211
Figure 198: Divers modèles de charpente des maisons traditionnelles à Hué ..... 212
Figure 199: Charpente en bois ..... 212
Figure 200: Maison à Hué : la charpente ..... 213
Figure 201: Maison à Hué : écrans et autels du Ciel ..... 214
Figure 202 : Une maison-jardin à Hué ..... 215
Figure 203 : La maison principale avec 3 travées et deux supplémentaires ..... 215
Figure 204: Paysage naturel à Hué ..... 216
Figure 205: Festivité du village : lutte traditionnelle ..... 218
Figure 206 : La gastronomie de Hué ..... 218
Figure 207: Province de Thua Thien Hué ..... 219
Figure 208: Province de Thua Thien Hué ..... 220
Figure 209: Hué - ville verte ..... 221
Figure 210: Hué - ville verte ..... 222
Figure 211: Hué - ville verte ..... 222
Figure 212: Hué - ville verte ..... 222
Figure 213: Espaces agricoles dans le village Thanh Phước ..... 223
Figure 214: Espaces agricoles dans le village Thủy Biều ..... 224
Figure 215: Les différentes cultures et forêts de Thủy Biều ..... 224
Figure 216: Espaces agricoles et forêt du village Liên Bằng ..... 225
Figure 217 : Forêt du village Liên Bằng. Photo de BUI Thi Hieu, 06/2013 ..... 225
Figure 218: Espace vert dans la Citadelle ..... 226
Figure 219: Rue Đoàn Thị Điểm à Hué ..... 226
Figure 220: Rue Lê Lợi à Hué ..... 226
Figure 221: Rues villageoises à Thuy Bieu ..... 227
Figure 222: Hue - ville jardin ..... 228
Figure 223: Liste des jardins royaux ..... 230
Figure 224: Jardin au lac Tịnh-Tâm ..... 231
Figure 225: Jardin au lac Tịnh-Tâm ..... 231
Figure 226: Jardins immortalises dans des peintures ..... 232
Figure 227: Jardin au tombeau de Minh-Mạng ..... 233
Figure 228: Jardin royal ..... 233
Figure 229: Palais privé de la princesse Ngọc Sơn ..... 234
Figure 230: Jardin au temple funéraire ..... 235
Figure 231: Pagode Thiên-Mụ ..... 236
Figure 232: Jardin de la maison-jardin An Hiên ..... 237
Figure 233: L'entrée des maisons jardins à Thuy Bieu ..... 238
Figure 234: Statistiques des visiteurs ..... 240
Figure 235: Festival de Hué 2014 ..... 242
Figure 236: Festival des métiers artisanaux traditionnels de Hue 2013 ..... 242
Figure 237: Schéma des menaces et dangers pour Hué et ses environs ..... 243
Figure 238: Niveau d'impact des catastrophes naturelles à Hué ..... 243
Figure 239: Carte des zones inondées à Hué en 1999 ..... 244
Figure 240: Crue historique à Thua Thien Hue en 1999 ..... 245
Figure 241: Guider les gens à faire face aux inondations, Village Thanh Phước ..... 245
Figure 242: Trajet des tempêtes frappées à Thua Thien Hue entre 1954-2005 ..... 246
Figure 243: Menaces et dangers concernant le système d'eau à Hué ..... 249
Figure 244: Habitude des villageois Thanh-Phước sur la rivière Bồ ..... 250
Figure 245: Modalité d'évacuer des eaux usées des quartiers dans la Citadelle ..... 251

Figure 246: Déchets et eaux usées rejetés directement, sans traitement, dans les cours d'eau ..... 251
Figure 247: Déchets et eaux usées au marché Bến-Ngự versés sur le canal An-Cựu ..... 251
Figure 248: Exploitation des cailloux et sables sur la rivière Hương ..... 252
Figure 249: Schéma sur la diminution progressive de surface de l'eau. ..... 253
Figure 250: Lac de lotus dans la citadelle occupé pour y faire des restaurants ou cafés. ..... 254
Figure 251: Lacs occupés par des habitants riverains pour élargir leur habitation. ..... 254
Figure 252: Diminution annuelle du volume d'eau de quelques lacs dans la citadelle ..... 255
Figure 253: Lac Tịnh-Tâm couvert de liseron d'eau. ..... 255
Figure 254: Rivière Kim-Long presque remplis et desséchée complètement ..... 256
*Figure 255: Arroyos au village Liên Bằng* ..... 257
Figure 256: Rigoles Đường-Cao et Đường-Quan au village Thanh-Phước, 08/2012 ..... 258
Figure 257: Menaces et dangers relatives aux patrimoines de Hué ..... 261
Figure 258: Portes d'entrée dans la Citadelle gravement abimées pendant l'offensive de 1968 ..... 262
Figure 259: Pont Trường-Tiền gravement endommagé lors de la tempête en 1904 ..... 263
Figure 260: Porte d'entrée au Sud-Ouest de la Citadelle effondrée pendant l'inondation en 1953 ..... 264
*Figure 261: Pont enjambé la rivière Ngự-Hà en heure de pointe.* ..... 265
Figure 262: Le café dans le bâtiment Tứ-Phương-Vô-Sự ..... 266
Figure 263: Le Café au Lac Tinh Tam ..... 267
Figure 264: Un café dans une villa d'architecture coloniale ..... 267
Figure 265 : Jardin maraicher sur la muraille protectrice de la citadelle ..... 268
Figure 266: Habitats sur la muraille protectrice de la citadelle ..... 268
Figure 267: Zones protectrices I et II de « Hổ Quyền » et « Voi ré » à Thuy Bieu ..... 269
Figure 268: Arène de Tigres et les logements dans l'alentour du site. ..... 270
Figure 269 : Arène de Tigres et les logements dans l'alentour du site. ..... 271
Figure 270: Villas françaises empiétées par des bâtiments monumentaux ..... 272
Figure 271: Monuments avant et après la restauration ..... **Error! Bookmark not defined.**
Figure 272: Temple d'Éléphant en grave dégradation ..... 274
Figure 273 : Raisons de la disparition progressive des maisons-jardins ..... 276
Figure 274 : La maison-jardin traditionnelle à la rue Lê Thánh Tôn ..... 277
Figure 275 : Jardins morcelés à Thuỷ Biều. ..... 277
Figure 276 : Menaces et dangers pour les villages traditionnels face au processus d'urbanisation ..... 279
Figure 277: La perte des terres agricoles à An Vân Dương ..... 281
Figure 278 :Plan de l'usage actuel des terrains de la zone C – Nouvelle zone urbaine An Vân Dương ..... 281
Figure 279 : La perte des terres agricoles à Đông Nam Thủy An ..... 282
Figure 280 : La perte des terres agricoles à Kim Long ..... 283
Figure 281: Nouvelle cité An Cựu inondée après la pluie du 15/10/2013 ..... 287
Figure 282: Façades envahisseurs à la nouvelle cité An Cựu ..... 288
Figure 283: État actuel de la cité Đông Nam Thủy An ..... 289
Figure 284: Un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs ..... 292
Figure 285: Les aspects du développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs ..... 292
Figure 286: Ressources naturelles de Hué ..... 294
Figure 287: Les facteurs d'influence sur la qualité de vie des habitants ..... 297
Figure 288: Valeurs caractéristiques de Hué ..... 299
Figure 289: Potentiels de l'économie de Hué ..... 300
Figure 290: Les aspects de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine de Hué ..... 304
Figure 291: Impacts positifs sur la dimension économique ..... 311
Figure 292: Développement touristique de la ville de Hué ..... 313
Figure 293: Restauration d'une maison-jardin à Phú Mộng (Kim Long) ..... 316
Figure 294: Impacts positifs sur la dimension socioculturelle ..... 317
Figure 295: Faire sécher le linge sous le panneau d'une zone à préserver. Photo de BUI Thi Hieu, 06/2012318
Figure 296: La construction et l'envahissement sur les murailles de la citadelle. ..... 320
Figure 297: La transmission du métier de Sculpture sur bois dans le village Mỹ Xuyên, Huế ..... 321
Figure 298: Aides internationales au niveau de conservation patrimoniale ..... 322
Figure 299: Impacts positifs sur la dimension environnementale ..... 323
Figure 300: Protection et gestion du système de l'eau de Hué ..... 325
Figure 301 : Agriculture durable ..... 331
Figure 302 :Projet d'amélioration de la quantité et de la qualité de pamplemousses à Thuy Bieu ..... 332
Figure 303: Modèle reliant le paysage à l'activité agricole. Source **:** Jean-Pierre Deffontaines, 1973 ..... 338
Figure 304: Paysage le long des lagunes Tam-Giang, Cầu-Hai ..... 340
Figure 305 : Paysage le long des lagunes Tam-Giang. ..... 340
Figure 306: Paysage des espaces agricoles ..... 341
Figure 307: La diversité patrimoniale des villages à Thủy Biều ..... 344

Figure 308: Entrée dans l'usine de production de l'eau potable Vạn Niên ..... 344
Figure 309: La cimenterie Long Thọ au village de Nguyet Bieu ( Thủy Biều)..... 345
Figure 310 : Le 4e festival de pamplemousse de type Thanh trà à Thuy Bieu ..... 347
Figure 311: Ressources du développement touristique ..... 350

# BIBLIOGRAPHIQUE

**1. Documents français :**

AFD, *07-paroles-d-acteurs - Patrimoine cuturel et Développement*, http://www.afd.fr/webdav/shared/PUBLICATIONS/THEMATIQUES/paroles-d-acteurs/07-paroles-d-acteurs.pdf, consulté le 12 novembre 2013.

ALLAIN Rémy, *Morphologie urbaine: géographie, aménagement et architecture de la ville*, Paris, Colin, 2004, 254p.

AMBROISE Régis, BARNAUD Michel , MANCHON Odette et VEDEL Georges , *Bilan de l'expérience des plans de développement durable du point de vue de la relation agriculture-environnement*, Courrier de l'environnement de l'INRA n°34, juillet 1998, http://www7.inra.fr/lecourrier/assets/C34Ambroise.pdf, consulté le 18/09/2014.

Assemblée du Forum québécois, *Déclaration quebecoise du patrimoine - HM-DDeclarationPatrimoine2000.pdf*, http://heritagemontreal.org/fr/wp-content/uploads/pdf/HM-DDeclarationPatrimoine2000.pdf, consulté le 12 novembre 2013.

AUDRERIE Dominique, *Questions sur le patrimoine*, Bordeaux, Éditions Confluences, 2003, 119p.

AUDRERIE Dominique, *Petit vocabulaire du patrimoine culturel et naturel*, Bordeaux, Éd. Confluences, 2003, 63p.

AZOULAY Gérard, *Les théories du développement: du rattrapage des retards à l'explosion des inégalités*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, 332p.

BENHAMOU Françoise, Thesmar, David, *Valoriser le patrimoine culturel de la France*, Paris, La documentation française, 2011.

BERTAUD DU CHAZAUD Henri, *Dictionnaire de synonymes et mots de sens voisin*, Paris, Gallimard, 2003, 1876p.

BROCHEUX Pierre , *Une histoire économique du Viet Nam*, Paris, Les Indes savantes, 2009, 257 p.

BRUSQ Arnauld LE et SELVA Léonard de, *Vietnam à travers l'architecture coloniale*, Chauray; Paris, Patrimoines et médias ; Éditions de l'amateur, 1999, 239p.

CEMAT, *Guide Européen d'observation du patrimoine rural-CEMAT*, http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/cemat/versionguide/Francais.pdf, consulté le 5 décembre 2013.

Commission européenne, *L'avenir auquel nous aspirons passe par une agriculture durable*, http://ec.europa.eu/agriculture/events/2012/rio-side-event/brochure_fr.pdf, consulté le 13 aout 2014.

Commission européenne, *Cadre pour des indicateurs relatifs auxdimensions économique et sociale d'uneagriculture et d'un développement rural durables*,

*http://ec.europa.eu/agriculture/publi/reports/sustain/index_fr.pdf*, consulté le 14 septembre 2014.

DEFFONTAINES Jean-Pierre , *Du paysage comme moyen de connaissance de l'activité agricole à l'activité agricole comme moyen de production du paysage-010012810.pdf*,http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_6/colloques2/010012810.pdf, consulté le 1 septembre 2014.

DEFFONTAINES Jean-Pierre et PRIGENT Philippe, *Lecture agronomique du paysage, http://www.mgm.fr/PUB/Mappemonde/M487/p34-37.pdf*, consulté le 14 septembre2014.

DONADIEU Pierre et MAZAS Elisabeth, *Des mots de paysage et de jardin*, Dijon, Educagri, 2002, 316p.

ĐỖ Phuong Quynh, Les fêtes traditionnelles au Vietnam, Ha Noi, The Gioi, 2010, 250p

ESTEVEZ Bernard et DOMON Gérald, *Les enjeux sociaux de l'agriculture durable. Un débat de société nécessaire ?Une perspective nord-américaine*, Courrier de l'environnement de l'INRA n°36, mars 1999, http://www7.inra.fr/lecourrier/assets/C36Domon.pdf, consulté le 18/09/2014.

F. Pelissier, *La lutte contre la pollution de l'eau et sa prévention*. In: Méditerranée, Troisième série, Tome 39, 2-3-1980. L'eau en Provence-Alpes-Côte d'Azur. pp. 65-76, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit_0025-8296_1980_num_39_2_1940, consulté le 20 juin 2014.

GARAT Isabelle, GRAVARI-BARBAS Maria et VESCHAMBRE Vincent, *« Préservation du patrimoine bâti et développement durable : une tautologie ? Les cas de Nantes et Angers », Développement durable et territoires*, 3 mars 2008, Dossier 4.

GREFFE Xavier, « Le patrimoine comme ressource pour la ville », 2000, vol.86, *http://www.esec.pt/cdi/ebooks/docs/Patrimoine_comme.pdf, consulté le 15 juillet 2014.*

GREFFE Xavier, *Le patrimoine culturel à l'aune du développement durable*, http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/ehd/3eforum/PresentationXavierGreffe_E_Forum2010.pdf, consulté le 18 novembre 2013.

Groupe Conseil du Patrimoine de Montréal, *Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine*, http://www2.ville.montreal.qc.ca/patrimoine/enonce.htm, consulté le 18 novembre 2013.

GUILLAUMIN Anne et PERNOT Estelle , *Le paysage agricole : l'observer, l'expliquer, l'aménager,* Collection « L'essentiel », Avril 2009, http://idele.fr/filieres/bovin-lait/publication/idelesolr/recommends/le-paysage-agricole-lobserver-lexpliquer-lamenager.html, consulté le 29 août 2014.

HỮU Ngọc, À la découverte de la culture vietnamienne, Ha Noi, The Gioi, 2006, 1212p

ICOMOS, *Villes historiques en développement-Des clés pour comprendre et agir .Rapport_octobre 2012*, http://www.ovpm.org/sites/ovpm/files/rapport_janvier2013.pdf, consulté le 14 novembre 2013.

ICOMOS Canada, *UNESCO-ICOMOS_DeclarationDeschambault_1982_f_e.pdf*, http://aprpr.org/wp-content/uploads/2012/10/UNESCO-ICOMOS_DeclarationDeschambault_1982_f_e.pdf, consulté le 12 novembre 2013.

LANDAIS Étienne , *Agriculture durable : les fondements d'un nouveau contrat social ?*, Dossier de l'environnement de l'INRA n°27 (article repris du Courrier de l'environnement de l'INRA, n°33, avril 1998), http://www7.inra.fr/dpenv/pdf/landaisD27.pdf, consulté le 14 septembre 2014.

Lan Anh, *Année nationale du tourisme 2012-opportunité d'or pour Hué — Parler Vietnam*, http://www.parlervietnam.com/2011/12/annee-nationale-du-tourisme-2012-opportunite-dor-pour-hue/#.UoS05ie_SZQ, consulté le 14 novembre 2013.

LE ROBERT ET REY-DEBOVE Josette, Rey, Alain, *Le nouveau petit Robert dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, 2007, 2837p.

LECOMTE Jacques, *L'Eau: usages et conflits d'usages*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, 127p.

LEVÊQUE Christian, *Développement durable: avenirs incertains*, Paris, Dunod, 2005, 231p.

Les agences de l'eau, *Les milieux aquatiques*, http://www.lesagencesdeleau.fr/wp-content/uploads/2012/07/11-Fiche-milieux-aquatiques_web.pdf, consulté le 18/09/2014.

MADROLLE Claudius , *Indochine du Nord : Tonkin, Annam, Laos, Yunnan, Kouang-Tcheou Wan (3e édition)*, Sté d'éditions géographiques (Paris), 1932, 384p.

MADROLLE Claudius, *Annam central : Hué, tombes royales, Tourane Mi-so'n / Madrolle*, Hachette (Paris), 1900, 16p.

MARZANO Michela, *Dictionnaire du corps*, Paris, Presses universitaires de France, 2007, 1000p.

M'BOW Amadou-Mahtar , *For the protection, preservation, restoration and presentation of the cultural heritage of the city of Hué, appeal by Mr Amadou-Mahtar M'Bow, Director-General of Unesco; 1981 - 047894fb.pdf*, http://unesdoc.unesco.org/images/0004/000478/047894fb.pdf, consulté le 29 août 2014.

MERLIN Pierre et CHOAY Françoise, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, Presses universitaires de France, 1996, 865p.

MIATÉKÉLA Jean, *L'agriculture et le développement durable a la martinique*, http://lyceeagri.martinique.pagesperso-orange.fr/info/miat02.htm, consulté le 13/09/2014.

Nations Unies, *Déclaration des Nations Unies sur le droit au développement - La Déclaration sur le droit au développement à 25*,

http://www.un.org/fr/events/righttodevelopment/declaration.shtml, consulté le 29 novembre 2013.

NGUYEN Văn Ký, *La société vietnamienne face à la modernité: le Tonkin de la fin du XIXe siècle à la Seconde Guerre mondiale*, [Paris], Harmattan, 1995, 443p.

NGUYỄN Vũ Minh, *Le processus de patrimonialisation des paysages de la rivière des Parfums à Hué (Viet Nam), Thèse, 2013.*

ORIGET DU CLUZEAU Claude, *Le tourisme culturel*, Paris, Presses universitaires de France, 2005, 126p.

PAPIN Philippe, *Viêt-Nam: parcours d'une nation*, Paris, Belin : Documentation française, 2003, 207p.

PARIS Camille, *Voyage d'exploration de Hué en Cochinchine, par la route mandarine...*, Paris, E. Leroux, 1889.

PHAN Huy Le, NGUYEN Tu Chi et NGHINH Duc, *Le village traditionnel au Vietnam*, Ha Noi, The Gioi, 1993, 515p.

PNUD, *Rapport mondial sur le développement humain.*, Bruxelles; New York, De Boeck ; United Nations Development Programme, 1999.

ROBERT Paul, REY-DEBOVE Josette et REY Alain, *Le nouveau petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2004, 2950p.

RUIZ Julie et DOMON Gérald , *Les paysages de l'agriculture en mutation,* http://www.agrireseau.qc.ca/agroforesterie/documents/ruiz_domon1.pdf, consulté le 14 septembre 2014.

SCHWEYER Anne-Valérie , *Le Viêtnam ancien*, Paris, Les belles lettres, 2005, 320p.

TEISSIER Monique, *Le guide du Viêt-nam, du Cambodge et du Laos*, Lyon, France, La Manufacture, 1996, 249p.

TRẦN Ngọc Thêm, *Recherche sur l'identité de la culture vietnamienne*, Ha Noi, Thé Gioi, 2006, 852p.

TRẦN Thi Thanh Phuong, *Patrimoine mondial au VietNam*, The gioi., Ha Noi, 2011, 192 p.

TRẦN Tu, *Cơ cấu tổ chứuc của làng Việt cổ truyền ở Bắc Bộ (Structure d'organisation du village vietnamien dans le Nord-Vietnam)*, Ha Noi, ESS, 1984.

UNESCO, *Sauvegarde et developpement du patrimoine de Hanoi et Hué*, http://unesdoc.unesco.org/images/0016/001619/161945fo.pdf, consulté le 14 novembre 2013.

UNESCO, *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial, janvier 2008 - opguide08-fr.pdf*, http://whc.unesco.org/archive/opguide08-fr.pdf#annex1, consulté le 16 novembre 2013.

UNESCO, *Convention pour la Protection du Patrimoine Mondial, Culturel et Naturel - convention-fr.pdf*, http://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf, consulté le 12 novembre 2013.

UNESCO, *Patrimoine culturel & développement local - activity-25-1.pdf*, http://whc.unesco.org/uploads/activities/documents/activity-25-1.pdf, consulté le 13 novembre 2013.

UNESCO, *UNESCO Secteur de la culture - Patrimoine immatériel - Convention 2003 :*, http://www.unesco.org/culture/ich/fr/convention, consulté le 29 août 2014.

UNESCO, *Evaluation des Organisations consultatives*, http://whc.unesco.org/archive/advisory_body_evaluation/678.pdf, consulté le 14 novembre 2013.

UNESCO, *International Conference on the Organization of Research and Training in Africa in relation to the Study, Conservation and Utilization of Natural Resources; Une Définition des ressources naturelles; 1964 - 143605fb.pdf*, http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001436/143605fb.pdf, consulté le 2 décembre 2013.

UNESCO, *Etat de conservation de biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial - whc11-35com-7B.Addf.pdf*, http://whc.unesco.org/archive/2011/whc11-35com-7B.Addf.pdf, consulté le 18 novembre 2013.

VERNIERÈS Michel, *La contibution du patrimoine au développement local : enjeux et limites de sa mesure - VernieI_res_colloque_GEMDEV_communication.pdf*, http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/67/14/94/PDF/VernieI_res_colloque_GEMDEV_communication.pdf, consulté le 15 novembre 2013.

VEYRET Yvette, *Le développement durable: approches plurielles*, Paris, Hatier, 2005, 288p.

WACKERMANN Gabriel et BATTIAU Michel, *Dictionnaire de géographie*, Paris, Ellipses, 2005, 432p.

WEST Helen L, *Le Grand guide du Vietnam*, Paris, Gallimard, 1992, 341p.

Yann-Arthus Bertrand, *L'eau, une ressource vitale, http://www.goodplanet.be/posters/posters-water/fr/DOSSIER-LEAU-UNE-RESOURCE.pdf, consulté le 18/09/2014.*

**- Revues dans le BAVH (Bulletin des Amis du Vieux Hué):**

CADIERE L., *Le canal impérial,* BAVH, N°1, 1915.

CHAPUIS A., *La maison annamite au point de vue religieux,* BAVH, N°1, 1937.

COSSERAT H., *La route mandarine de tourane a Hué,* BAVH, N°1, 1920.

COLONEL ARDANT DU PICQ., *Les fortifications de la citadelle de Hué,* BAVH, N°3, 1924.

CRASTE L., *Etudes sur l'habitation annamite à Hué et dans les environs*, BAVH, N°1, 1939.

SOGNY L., *Les familles illustres de l'Annam*, BAVH, N°2, 1924, p170.

**2. Documents vietnamiens :**

BÙI Xuân Đính, ĐINH Xuân Lâm, DUONG Lan Hả, *Nghiên cứu Việt Nam, một số vấn đề lịch sử kinh tế - xã hội - văn hóa* (*Research Vietnam, quelques questions de l'histoire économique - sociale – culturelle*), Hà Nội, Thế Giới, 1998, 252p.

Cục thống kê Thừa Thiên Huế, *Niên Giám thống kế 2013*, Huế, 2014**.(** Bureau des statistiques de la province de Thua Thien Hue, *Annuaire statistique 2013*, Hué, 2014)

ĐỖ Bang, *Lũ lụt ở các tỉnh miền Trung trong hai thế kỷ XIX-XX (L'inondation dans les provinces centrales du Vietnam pendant deux siècles XIX-XX)*, Đà Nẵng, Đà Nẵng, 2002, 303p.

ĐỖ Bang, *Từ điển lịch sử Thưa Thiên Huế* (*Le dictionnaire de l'histoire de Thua Thien Huế*), Hué, Thuận Hoá, 2000.

HOÀNG Đạo Kính, *Di sản văn hóa – Bảo tồn và trùng tu* (*Le patrimoine culturel – Conservation et Restauration*), Hanoi, Văn hoá-Thông tin, 2002,

HUỲNH Đình Kết, TRAN Thanh Tâm, *Địa danh thành phố Huế*, (*Géonyme de la ville de Huế*), Hà Nội,Văn hóa dân tộc, 2001, 611p.

LÊ Văn Hào, *Huế giữa chúng ta* (*Hué au milieu de nous*), Hué, Thuan Hoa, 1984, 284p.

LÊ Nguyễn Lưu, *Văn hoá Huế xưa - Đời sống văn hoá làng xã (La culture de Hué - La vie culturelle du village)*, Huế, Thuận Hóa, , 2006, 531p.

NGUYỄN Đắc Xuân, *Cố đô Huế, bí ẩn và khám phá (Hué, la mystère et la découverte)*, Huế , Thuận Hóa, 1994, 209p.

NGUYỄN Sỹ Quế, NGUYỄN Văn Đỉnh, NGUYỄN Hồng Hương, *Lịch sử kiến trúc truyền thống Việt Nam (L'histoire de l'architecture traditionnelle du VietNam)*, Hà Nội, Khoa học và kỹ thuật, 2010, 199p.

NGUYỄN Hữu Thông, *Huế, nghề và làng nghề thủ công truyền thống*,( (*Hué, l'artisanat et des villages d'artisanat traditionnel*), Huế ,Thuận Hóa, 1994, 383p.

NGUYỄN Hữu Thông. (sous la dir.), *Di sản văn hóa nhà vườn Huế và công tác bảo tồn* (*le patrimoine culturel de Hué : la maison-jardin et sa conservation*), Hué, Thuận Hoá, 2002, 234p.

NGUYỄN Quang Trung Tiến, Nishimura Masanari, *Văn hoá- Lịch sử Huế qua góc nhìn làng xã phụ cận và quan hệ với bên ngoài, (La culture et l'histoire de Hué sous l'angle des villages avoisinants et des relations extérieures*), Huế, Thuận Hoá, 2010, 379p.

NGUYỄN Thị Thuý Vi, VŨ Hữu Minh, LÊ Vĩnh An, NGUYỄN Thanh Toản, PHAN Thuận Ý, *Thuật ngữ Kiến trúc Truyền thống Nhà Rường Huế, (Les termes architecturaux traditionnels de la maison « Rường » à Huế*), Thuận Hoá, 2010.

PHAN Thuận An, Cố đô *Huế đẹp và thơ* (*L'ancienne capitale de Hué est belle et poésie )*, Huế, Thuận Hoá, 1992, 216p.

PHAN Thuận An, *Kiến trúc cố đô Huế* (*L'architecture de l'ancienne capitale de Hué*), Huế, Thuận Hoá, 1995, 200p.

PHAN Thuận An, *Kinh thành Huế* (*La Citadelle de Hué*), Huế, Thuận Hoá,

1999, 336p.

PHAN Thuận An, *Quần thể di tích Huế* (*L'ensemble des monuments de Huế*), Ho Chi Minh, Trẻ, 2007.

PHAN Thanh Hải, *Dấu ấn Nguyễn trong văn hoá Phú Xuân*, ( *L'empreinte des Nguyen dans la culture de Phu Xuan*), Huế, Thuận Hoá, 2003.

Sở khoa học và công nghệ Thừa Thiên Huế, *Đặc điểm khí hậu-thuỷ văn Tỉnh Thừa Thiên Huế*, Huế, Thuận Hoá, 2004, 156 p. (Département des sciences et de la technologie de la province de Thua Thien Hué, *Le climat et le système de l'eau de Thua Thien Hué*, Hué, Thuan Hoa 2004, 156p.)

Thừa Thiên phủ, *Đại Nam nhất thống chí*, , bản dịch Nguyễn Tạo, Sài Gòn, 1961,

TRẦN Từ, *Cơ cấu tổ chứuc của làng Việt cổ truyền ở Bắc Bộ (Structure d'organisation du village vietnamien dans le Nord-Vietnam)*, Ha Noi, ESS, 1984, 168 p.

TRẦN Ngọc Thêm, *Cơ sở văn hóa Việt Nam* (*Les bases de la culture vietnamienne*), Hà Nội ,Văn hoá, 1998, 344p.

TRƯƠNG Thìn, NGUYỄN chí Bền, TÔN Thất Bình, NGUYỄN Minh San, *Văn Hoá phi vật thể Xứ Huế ( Le patrimoine culturel immatériel de Hué)*, Hà Nội ,Văn hoá thông tin, 1996, 344p.

Uỷ ban nhân dân Tỉnh Thừa Thiên Huế, *Địa chí Thừa Thiên Huế, Phần Tự nhiên*, Hà Nội, Khoa học Xã hội, 2005. (Comité populaire de la province de Thua Thien Hué, *Monographie de Thua Thien Hué- La Nature*, Hanoi, Sciences sociales, 2005)

VŨ Ngọc Khánh, *Văn hoá Làng ở Việt Nam (La culture villageoise au Vietnam)*, Hà Nội, Văn hoá Thông tin, 2011, 428p.

**- Actes de colloques:**

HOÀNG Đạo Kính: *Kế thừa và tạo lập bản sắc kiến trúc đô thị trong phát triển. (Hériter et créer l'identité architecturale et urbaine dans le développement de Hué )*, Tham luận tại hội thảo "Tạo lập diện mạo kiến trúc đô thị đặc trưng cho thành phố Huế". Huế, tháng3/2002

LÊ Minh Ngoc, *Tín ngưỡng thần hoàng và ý thức tâm lý cộng đồng làng xã (Le culte du génie tutélaire et la consience collective villageoise)*, in Nông thôn Việt Nam trong lịch sử, Hà Nội, 1977-1978.

PHAN Thuận An, *Vai trò cấp thoát nước tự nhiên của Ngự Hà và ao hồ ở địa bàn Kinh thành Huế*, (*Le rôle de drainage naturel du canal de Ngu Ha et du système des lacs dans la citadelle de Hué*), Kỷ yếu hội thảo: « Sự hình thành và vai trò của hệ mặt nước Kinh Thành Huế », Huế, 2007

**- Articles dans les journaux scientifiques:**

HOÀNG Đạo Kính, *Huế đô thị di sản phát triển trong sự tiếp nối* ( *Hué, vers un développement dans la continuité de la ville patrimoniale***)**, Tạp chí Qui hoạch đô thị, N$^{o}$ 5, 2011.

NGUYỄN Xuân Hoa, *Nhìn lại quá trình đô thị hoá ở Thừa Thiên Huế (Le processus d'urbanisation dans la province de Thua Thien Hué)*, Tạp chí sông Hương online, 13/04/2009, http://tapchisonghuong.com.vn/tin-tuc/p0/c101/n9717/Nhin-lai-qua-trinh-do-thi-hoa-o-Thua-Thien-Hue.html, consultée le 27/08/2014.

NGUYỄN Thám, NGUYỄN Hoàng Sơn, *Tác động của biến đổi khí hậu ở lưu vực Sông Hương, Tỉnh Thừa Thiên Huế* ( *L'impact du changement climatique dans le bassin de la rivière Huong, Thua Thien Huế*), Tạp chí khoa học, Đại học Huế, N$^{o}$ 58, 2010.

NGUYỄN Hữu Thông, *Vị trí và đặc điểm của làng truyền thống trong cấu trúc đặc trưng của đô thị Huế, ( Le rôle et les caractéristiques du village traditionnel dans la structure identitaire de la ville de Huế*), Tạp chí Sông Hương, N$^{o}$ 194, 04/ 2005.

Nguyễn Quang Trung Tiến, *110 năm đô thị hoá ở Huế,* (*110 ans d'urbanisation à Huế*), Tạp chí nghiên cứu và phát triển, N$^{o}$ 3 (74), 2009

PHẠM Khắc Liệu, Đặng Thị Thanh Lộc, Huỳnh Thị Mậu Thìn, *Vệ sinh môi trường khu vực kinh thành Huế: Hiện trạng và những giải pháp cải thiện,* (*L'assainissement de l'environnement dans la citadelle de Huế: L'état actuelle et les propositions d'amélioration*) Tạp chí Khoa học, Đại học Huế, tập 73, N$^{o}$ 4, 2012.

PHAN Thanh Hải, *Cư dân trong vùng di tích- Lịch sử, hiện trạng và những ảnh hưởng đối với cơ cấu dân cư và chính sách phát triển của Thừa Thiên Huế,* (*Les habitants dans les zones à protéger, les zones tampons : la situation actuelle et les impacts sur les politiques de développement de la province de Thua Thien Huế*), Tạp chí nghiên cứu và phát triển, N$^{o}$3, 2008.

Phan Thanh Hải, *20 năm bảo tồn và phát huy di sản thế giới Huế,* (*20 ans de conservation et de valorisation des patrimoines mondiaux à Huế*), « Công cuộc bảo tồn di sản thế giới ở Thừa Thiên Huế », Huế, HMCC, 2013.

TRẦN Đức Anh Sơn, VŨ Hữu Minh (1993), *Hồ trong Kinh Thanh Huế (Le système des lacs dans la citadelle de Huế)*, Tạp chí Thông tin Khoa học và Công nghệ, N$^{o}$ 2-1993, Ban Khoa học va Kỹ thuật Thừa Thiên Huế

**- Décisions, résolutions:**

Décision No 445/QD-TTg le 07/04/2009 du Premier Ministre approuvant l'ajustement de l'orientation de l'Aménagement globale concernant le développement du système urbain vietnamien jusqu'en 2025 et en perspective de l'an 2050

Nghị định của chính phủ số 42/2009/NĐ-CP, ngày 07 tháng 05 năm 2009, về việc phân loại đô thị.( Décret du gouvernement N° 42/2009/NĐ-CP le 07/05/ 2009 concernant la classification des territoire urbanisées)

Quyết định số 2434/2009/QĐ-UBDN ngày 04 tháng 11 năm 2009 ban hành Qui định về một số chính sách quản lý và bảo vệ nhà vườn Huế. (Décision N° 2434/2009 / QD-UBDN, le 4 Novembre 2009, concernant les règlements sur les politiques de conservation et de gestion des maisons jardins à Hué).

Résolution N$^{o}$ 14/NQ-CP le 26 mars 2010 du gouvernement Vietnamien

**Sites internet :**

1. http://www.hue.vnn.vn/
2. http://fr.unesco.org/
3. http://www1.thuathienhue.gov.vn
4. http://tapchisonghuong.com.vn/
5. http://www.hueworldheritage.org.vn/

# ANNEXE

## 1. Questionnaire d'enquête

### QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

(Pour les professionnels)

*Fait à....., le .....*

Je suis doctorante au Laboratoire MHA- les Métiers de l'Histoire de l'Architecture – L'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, France (École doctorale Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire). Mon sujet de recherche concerne des questions du développement de la ville de Hué respectueux de l'environnement écologique, respectueux de la qualité de vie des habitants locaux, respectueux des potentiels de l'économie locale, surtout respectueux des valeurs caractéristiques de la ville de Hué et des villages avoisinants. Vous êtes un habitant de Hué et aussi un expert ou un gestionnaire dans un des domaines concernés. Alors, je voudrais vous poser quelques questions concernant ma recherche pendant 45 minutes. Êtes-vous d'accord ?

**I. Personne interviewée :**

Activité professionnelle : .....

Institution : ……

**II. Questionnaire :**

**A. GÉNÉRAL :**

***1. D'après vous, quels sont les éléments qui font la spécificité de la province de Thua Thien Hué et surtout de la ville de Hué ?***

a. Histoire de plus de 700 ans de la formation et du développement.
b. Écosystème, environnement naturel.
c. Diversité topographique, la diversité du paysage naturel.
d. Diversité du système de l'eau.
e. Patrimoine
f. Socio-économie
g. Culture traditionnelle
h. Autre:.....

- *Veuillez indiquer votre classification, par ordre d'importance, des éléments caractéristiques de Hué !*

1er choix : …. 2e choix : …. 3e choix :….

***2. En général, d'après vous, la ville de Hué, c'est :***

a. la ville au riche patrimoine.
b. la ville-jardin
c. la ville verte
d. la ville touristique
e. Autre :

***3. Globalement, êtes-vous satisfait de votre environnement de vie à Hué ?***

a. Oui

*- Quels traits préférez-vous dans le cadre de vie à Hué ?*

……

b. Non

*- D'après vous, quels problèmes doit-on traiter pour améliorer l'environnement de vie à Hué ?*

……

***4. Quelles sont vos remarques sur l'état actuel du processus d'urbanisation et d'expansion de la ville de Hué pendant ces dernières années ?***

**.....**

**B. SYSTÈME DE L'EAU**

***5. Généralement, comment remarquez- vous du système de l'eau de Hué ?***

……

***6. D'après vous, quels sont les rôles, les valeurs les plus importants du système de l'eau à Hué ?***

a. Équilibre de l'environnement écologique, favorisation à la vie.

b. Irrigation

c. Valeur paysagère

d. Patrimoine naturel

e. Moyen de transport

f. Moyen de loisir

g. Autre :

*- Veuillez classer, par ordre d'importance, des rôles du système de l'eau à Hué !*

1er choix : …. 2e choix : …. 3e choix :….

**7. *La rivière Hương est une rivière paysagère, un élément naturel crucial qui contribue à créer une caractéristique unique de la structure urbaine et du paysage urbain de la ville de Hué, êtes-vous d'accord avec cette opinion*** *?*

a. Oui

b. Non

Pourquoi ? ……

***8. D'après vous, quels sont les menaces et les dangers vis-à-vis le système de l'eau à Hué ?***

……

***9. « Protéger et gérer durablement le système de l'eau - ressource caractéristique de la ville de Hué – c'est, soit de maintenir un équilibre de l'écosystème et de l'environnement, soit de contribuer au développement durable de l'économie et de la socioculturel de ce territoire ». Quel est votre avis sur cette hypothèse ?***

……

**C. PATRIMOINE :**

***10. « La ville de Hué, c'est la ville au riche patrimoine ». Vos opinions sur cette remarque ?***

……

***11. D'après vous, quels sont les constitutifs patrimoniaux identitaires formant la ville au riche patrimoine de Hué ?***

a. Patrimoine culturel royal
b. Patrimoine architectural colonial
c. Patrimoine culturel folklorique et Patrimoine culturel spirituel dans les anciens quartiers
d. Patrimoine culturel folklorique et Patrimoine culturel spirituel dans les villages traditionnels.
e. Autre :

- Veuillez indiquer, par ordre d'importance, votre classification !

1er choix : …. 2e choix : …. 3e choix :….

***12. D'après vous, quels sont les avantages du développement touristique de la ville de Hué suite à la reconnaissance de l'Unesco pour l'ensemble de monuments de Hué depuis 1993 ?***

……

***13. D'après vous, quels sont les menaces et les dangers vis-à-vis le patrimoine de la ville de Hué ?***

……

***14. "À long terme, la conservation et la mise en valeur du patrimoine peuvent avoir des impacts positifs sur toutes les trois dimensions : économique, environnementale, et sociale. Elles peuvent constituer une contribution importante au développement durable respectueux de la ville de Hué et ses environs." Vos opinions sur cette hypothèse ?***

……

**D. VILLAGE TRADITIONNEL**

***15. Quelles valeurs sont identitaires du village traditionnel à Hué ?***

a. La valeur patrimoniale matérielle
b. La valeur traditionnelle-culturelle
c. La valeur paysagère
d. La valeur écologique
e. La valeur économique : agriculture, artisanat, tourisme...
f. Autre :

*- Veuillez indiquer, par ordre d'importance, votre classification !*

1er choix : …. 2e choix : …. 3e choix :….

***16. « Les bâtiments religieux, les lieux de culte aux villages traditionnels à Hué ont les valeurs très importantes : valeur patrimoniale, valeur architecturale, valeur paysagère et aussi valeur culturelle du village. »Vos opinions sur cette remarque ?***

……

***17. D'après vous, quels sont les menaces et les dangers pour les villages traditionnels à Hué sous les influences du processus d'urbanisation et de la formation des nouvelles zones urbaines ?***

……..

*- D'après vous, quels sont les comportements raisonnables pour les bâtiments religieux et les lieux de culte aux villages traditionnels à Hué face à l'urbanisation ?*

……

*- D'après vous, quels sont les comportements raisonnables pour les métiers artisanaux traditionnels aux villages traditionnels à Hué face à l'urbanisation ?*

……

***18. Pourriez-vous me donner quelques remarques sur l'état actuel de la coexistence entre ces nouveaux territoires urbanisés et les anciens villages à Hué ?***

……..

***19. "Les villages traditionnels, forts de leurs valeurs caractéristiques, peuvent constituer la base d'un développement durable respectueux de la ville de Hué." Vos opinions sur cette hypothèse ?***

……..

***20. D'après vous, quelles sont les modalités pour un développement durable de la ville de Hué ?***

……

**Merci de votre participation !**

## PHIẾU CÂU HỎI ĐIỀU TRA

Huế, ngày 12/8/2013

Tôi hiện là Nghiên cứu sinh ở Labo MHA- Trường Đại học Kiến trúc Grenoble - Pháp.

Đề tài nghiên cứu của tôi đề cập đến những nhận thức, những định hướng cho sự phát triển bền vững của thành phố Huế và các vùng phụ cận vừa đảm bảo việc nâng cao chất lượng cuộc sống cho người dân, đồng thời phải tôn trọng môi trường sinh thái; tôn trọng những giá trị tạo nên tính đặc trưng của vùng đất này, đặc biệt chú trọng đến việc bảo tồn và nâng cao các giá trị cảnh quan, di sản, văn hoá. của các làng truyền thống trong và ven Thành phố Huế.

Anh/chị đang sống ở Huế và là những nhà nghiên cứu, những chuyên gia, những nhà quản lý, Kiến trúc sư, nhà qui hoạch… làm việc trong các lĩnh vực có liên quan như : Nghiên cứu Huế, Bảo tồn, Kiến trúc, Qui hoạch, Quản lý đô thị, Xây dựng, Kinh tế, Môi trường… Vì vậy, cho phép tôi được hỏi anh/ chị một số câu hỏi liên quan đến đề tài nghiên cứu để tôi có thể có thêm những thông tin mang tính khách quan phục vụ cho nghiên cứu của mình.

Tôi xin chân thành cảm ơn sự hợp tác của các anh, các chị !

**I. Thông tin liên quan đến người được phỏng vấn :**

- Nghề nghiệp chuyên môn : Kiến Trúc Sư
- Cơ quan công tác : Công ty TNHH Kiến Trúc Xanh

**II. Câu hỏi :**

**TỔNG QUAN :**

***1. Theo anh/ chị, những yếu tố nào làm nên tính đặc trưng của Vùng đất Thừa Thiên nói chung và thành phố Huế nói riêng ?***

(a.) Lịch sử của hơn 700 năm hình thành và phát triển.
b. Hệ sinh thái, môi trường tự nhiên
(c.) Sự đa dạng về mặt địa hình, cảnh quan tự nhiên
d. Sự đa dạng của hệ thống thuỷ văn
e. Di sản
f. Kinh Tế, xã hội
(g.) Văn hoá, truyền thống,
Khác:
……
……
……

***- Theo mức độ quan trọng, anh/ chị vui lòng xác định thứ tự của các yếu tố tạo nên tính đặc trưng của Huế.***

Thứ nhất:.....A.....; Thứ nhì.....C.....; Thứ ba.....G.....

***2. Một cách tổng quan, thành phố Huế, theo anh/ chị là thành phố:***

a. Thành phố di sản
b. Thành phố vườn
(c.) Thành phố xanh
d. Thành phố du lịch
e. Khác:
.....
.....
.....

***3. Nhìn chung, anh/ chị có hài lòng với môi trường sống hiện tại của mình ở Huế không?***

(a) Có

*Đặc điểm nào là nổi bật nhất trong môi trường sống ở Huế khiến anh/ chị hài lòng?*

- Môi trường thiên nhiên, nhiều khu cây xanh tạo nên một môi trường sống tốt
- Cuộc sống yên bình, thoải mái.

b. Không

*Theo anh /chị, những vấn đề gì phải được sớm giải quyết, khắc phục để có thể có được môi trường sống tốt hơn?*

.....
.....
.....
.....
.....

***4. Nhận xét của anh/ chị về tốc độ và thực trạng của quá trình đô thị hoá ở Huế?***

Huế là thành phố có tốc độ đô thị hoá chậm, tự nhiên thực trạng về quá trình đô thị vẫn còn manh mún, nhỏ lẻ, chưa thể hiện được sự phát triển của một đô thị có bản sắc riêng.

**HỆ THỐNG THUỶ VĂN :**

***5. Nhìn chung, anh/ chị có nhận xét gì về hệ thống thuỷ văn của Huế ?***

Hệ thống thủy văn là một nét đặc thù của thế
Làm tốt cho hệ thực vật, động vật. Tuy nhiên mặt
trái của nó là gây bất cho hệ thống hạ tầng kĩ thuật, giao thông.

***6. Theo anh/ chị, hệ thống mặt nước ( sông, suối, ao , hồ , kênh rãnh, mương, hói…) của thành phố Huế có các giá trị, vai trò, chức năng nào là nổi bật?***

(a.) Điều hoà môi trường sinh thái

(b.) Tưới tiêu, phục vụ nông nghiệp

(c.) Giá trị về mặt cảnh quan

d. Phương tiện giao thông đường thuỷ

e. Phương tiện giải trí

f. Khác:

……
……
……

***- Theo mức độ quan trọng, anh/ chị vui lòng xác định thứ tự của các chức năng, vai trò .***

Thứ nhất:…A…; Thứ nhì…C…; Thứ ba…B…

***7. « Sông Hương là dòng sông cảnh quan, là nhân tố có tính quyết định tạo nên nét đặc trưng rất riêng trong cấu trúc đô thị và cảnh quan đô thị Huế » , anh/ chị có đồng ý với ý kiến đó không?***

(a.) Có - Nhưng phải giữ gìn và định hướng sự phát triển về cảnh quan cho nó

b. Không, Vì sao?

……
……
……
……
……

***8. Theo anh/ chị, nhữngmối đe dọa và nguy hiểm đối với hệ thống thuỷ văn ở Huế hiện nay là gì ?***

Bồi đắp vì khu dân
Hệ thống đập thủy điện trên các dòng chảy đổ về sông Hương

***9. « Gìn giữ và quản lý bền vững hệ thống thuỷ văn của Huế sẽ góp phần gìn giữ sự cân bằng của hệ sinh thái, môi trường sống, góp phần phát triển bền vững kinh tế, văn hoá, xã hội của vùng đất này » . Ý kiến của anh/ chị về giả thuyết này ?***

Theo tôi, nếu gìn giữ và quản lý tốt hệ thống thủy văn sẽ phát triển bền vững văn hoá. Đó là điều mấu chốt. Về kinh tế và xã hội, có nhiều phương pháp khác.

**DI SẢN**

***10. « Huế là Đô thị di sản » , Ý kiến của anh/ chị về nhận định này ?***

Huế sẽ không phải là "Đô thị di sản" nếu chúng ta không biết gìn giữ và quảng bá. (Theo tôi: Hội An đã được công nhận)

***11. Theo anh/ chị, các di sản kiến trúc nào là đặc trưng của Huế ?***

a. Mảng kiến trúc Cung đình Triều Nguyễn
b. Mảng kiến trúc thuộc địa Pháp
c. Mảng Kiến trúc đời thường và kiến trúc tôn giáo, tín ngưỡng ở các khu phố cổ: Bao vinh, Gia Hội
d. Mảng Kiến trúc đời thường và kiến trúc tôn giáo, tín ngưỡng ở các Làng truyền thống trong và ven đô
e. Khác:.....

- ***Theo mức độ quan trọng, anh/ chị vui lòng xác định thứ tự :***

Thứ nhất: A ; Thứ nhì B ; Thứ ba C

***12 . Theo anh /chị thì việc tổng thể các công trình kiến trúc Triều Nguyễn được UNESCO công nhận là di sản văn hoá của nhân loài (năm 1993) đã có tác động như thế nào đến việc phát triển du lịch của thành phố Huế?.***

Đó là một thuận lợi cho việc : Quảng bá thương hiệu. Nhưng phải biết các nó đó cả thế giới biết là Huế có những gì ? Để người ta tìm đến.

***13. Theo anh/ chị, di sản Huế đang đứng trước những nguy cơ và thách thức cơ bản nào?***

Quihoạch đô thị không có sự thực hiện làm thay đổi nhiều mặt về : Thoát nước, hạ tầng đô thị không đáp ứng được với sự thay đổi không có quihoạch

***14. " Về lâu dài, việc bảo tồn và nâng cao giá trị của di sản có thể sẽ mang đến những tác động tích cực trên cả ba phương diện: Môi trường, kinh tế và xã hội, Nó có thể sẽ góp phần quan trọng cho việc phát triển bền vững của thành phố Huế và các vùng phụ cận". Ý kiến của anh/ chị về giả thuyết này?***

Tôi đồng ý với ý kiến này. Nhưng phải thêm một yếu tố đặc trưng đó các nữa, đó là Văn hoá.

*LÀNG TRUYỀN THỐNG*

***15 . Theo anh/ chị, Làng truyền thống Huế có những giá trị nào là nổi bật ?***

a. Giá trị di sản vật thể.

b. Giá trị văn hoá truyền thống

c. Giá trị về mặt cảnh quan.

d. Giá trị về mặt sinh thái.

e. Giá trị về mặt kinh tế: Nông nghiệp, nghề thủ công, du lịch...

f. Khác :

- ***Theo mức độ quan trọng, anh/ chị vui lòng xác định thứ tự :***

Thứ nhất:.....B.....; Thứ nhì.....A.....; Thứ ba.....E.....

***16. « Các công trình kiến trúc tôn giáo, tín ngưỡng ở các làng truyền thống có vai trò quan trọng, góp phần tạo nên giá trị đặc trưng về mặt di sản, cảnh quan và văn hoá của Làng » . Anh/ chị có đồng ý với nhận định đó không ?***

(a.) *Có*

*b. Không*

*Vì sao ?*

Nó tạo nên đặc thù riêng cho vùng miền đó.
Ví dụ: Như làng An Truyền, chùa ta bắt ở đó
rất nhiều nhà thờ, xây dựng.

***17. Theo anh /chị , quá trình đô thị hóa và việc hình thành các khu đô thị mới ,các khu ở mới trên đất của các làng truyền thống đã ảnh hưởng như thế nào đến các Làng truyền thống trong và ven thành phố?***

Đó là quy luật của sự phát triển đô thị, vấn đề
là sắp xếp sự phát triển của cái mới, phải giữ gìn
và phát huy cái cũ, lấy cái cũ để làm tiền đề.

***- Theo anh /chị, cách ứng xử nào là hợp lý đối với các công trình tôn giáo, tín ngưỡng của các Làng truyền thống đối mặt với quá trình đô thị hoá ?***

Theo quy luật, nó sẽ trở thành một dạng tàng
giữa đô thị.

***- Theo anh /chị, cách ứng xử nào là hợp lý đối với các nghề thủ công truyền thống ở các Làng quê ở Huế đối mặt với quá trình đô thị hoá ?***

Cho người dân địa phương, hoặc các doanh nghiệp
tìm được đầu ra cho sản phẩm truyền thống. Lúc đó
sẽ hình thành những khu du lịch, dịch vụ kinh doanh
những mặt hàng truyền thống ngay trên Làng.

***18. Một thực trạng đang diễn ra ở Huế đó là sự cùng chung sống giữa các khu ở mới, khu định cư mới bên cạnh các khu dân cư của các Làng truyền thống ( Các khu đô thị mới, khu ở mới được xây dựng trên một phần đất của các Làng truyền thống cũ) . Ý kiến và nhận xét của anh/ chị về vấn đề này?***

Làng truyền thống vẫn giữ được, nếu biết cách quy hoạch: Nơi nào là khu mới, nơi nào là khu dân cư truyền thống. Tất cả sống và cùng phát triển

***19. "Làng với các giá trị đặc trưng của nó, có thể là nền tảng cho sự phát triển bền vững của thành phố Huế trong tương lai". Ý kiến của anh/ chị cho giả thuyết này ?***

Nếu ta biết gìn giữ và phát triển thì đúng là như vậy. Nếu không giữ được thì làng sẽ mất đi một số giá trị đặc trưng của nó.

***ĐỊNH HƯỚNG***

***20. Theo anh/ chị, hướng đến sự phát triển bền vững Thành Phố Huế cần đáp ứng những tiêu chí và yêu cầu cơ bản nào ?***

- Quy hoạch đô thị, hạ tầng cơ sở đáp ứng nhu cầu thực tế.
- Cần gọi đầu tư của nước ngoài, ngoài ra để người lao động có cơ hội việc làm.
- Giữ gìn giá trị truyền thống về văn hoá, ứng xử.

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

**Xin chân thành cảm ơn sự hợp tác của anh /chị !**

## PHIẾU CÂU HỎI ĐIỀU TRA

Huế, ngày 21/8/2013

Tôi hiện là Nghiên cứu sinh ở Labo MHA- Trường Đại học Kiến trúc Grenoble - Pháp.

Đề tài nghiên cứu của tôi đề cập đến những nhận thức, những định hướng cho sự phát triển bền vững của thành phố Huế và các vùng phụ cận vừa đảm bảo việc nâng cao chất lượng cuộc sống cho người dân, đồng thời phải tôn trọng môi trường sinh thái; tôn trọng những giá trị tạo nên tính đặc trưng của vùng đất này, đặc biệt chú trọng đến việc bảo tồn và nâng cao các giá trị cảnh quan, di sản, văn hoá. của các làng truyền thống trong và ven Thành phố Huế.

Anh/chị đang sống ở Huế và là những nhà nghiên cứu, những chuyên gia, những nhà quản lý, Kiến trúc sư, nhà qui hoạch… làm việc trong các lĩnh vực có liên quan như : Nghiên cứu Huế, Bảo tồn, Kiến trúc, Qui hoạch, Quản lý đô thị, Xây dựng, Kinh tế, Môi trường… Vì vậy, cho phép tôi được hỏi anh/ chị một số câu hỏi liên quan đến đề tài nghiên cứu để tôi có thể có thêm những thông tin mang tính khách quan phục vụ cho nghiên cứu của mình.

Tôi xin chân thành cảm ơn sự hợp tác của các anh, các chị !

**I. Thông tin liên quan đến người được phỏng vấn :** Phan Thai Lộc 0913420163

- Nghề nghiệp chuyên môn : Kỹ sư xây dựng
- Cơ quan công tác : Ban Đầu Tư và Xây Dựng T.P Huế

**II. Câu hỏi :**

**TỔNG QUAN :**

***1. Theo anh/ chị, những yếu tố nào làm nên tính đặc trưng của Vùng đất Thừa Thiên nói chung và thành phố Huế nói riêng ?***

a. Lịch sử của hơn 700 năm hình thành và phát triển.
b. Hệ sinh thái, môi trường tự nhiên
c. Sự đa dạng về mặt địa hình, cảnh quan tự nhiên
d. Sự đa dạng của hệ thống thuỷ văn
e. Di sản
f. Kinh Tế, xã hội
g. Văn hoá, truyền thống,

Khác:
Yếu tố nào cũng làm nên tính đặc trưng của Cố đô Huế.,
Ngoài ra, còn có những nét riêng của Huế, ví như câu nói:
Quảng Nam hay cãi, Quảng Ngãi hay lo, Bình Định nắm cơm Thừa Thuêy "nic" hết - Là nói về con người Huế là chính, và nói rộng ra là hội tụ đầy đủ cái yếu tố thiên, cái vùng miền theo ví dụ trên và cả những thói hư tật xấu mà đó !...

***- Theo mức độ quan trọng, anh/ chị vui lòng xác định thứ tự của các yếu tố tạo nên tính đặc trưng của Huế.*** Với đặt tính riêng nào - thì mới đưa ra mức độ, thứ tự ưu tiên khác

Thứ nhất:……; Thứ nhì……; Thứ ba……

***2. Một cách tổng quan, thành phố Huế, theo anh/ chị là thành phố:***

a. Thành phố di sản
b. Thành phố vườn
(c.) Thành phố xanh
d. Thành phố du lịch
e. Khác: Chỉ cần xác định 1 trên chỉ "Thành phố Xanh" là để mang tính đặt trưng để hội thì những yếu tố nào lên trên. Cần phân tích sâu, khi đã đưa ra cách nhìn tổng quan này. Vì: Nó bao trùm các trên chỉ khác: kể cận, phát triển, bền vững và thực tế; thế mạnh của Huế.

***3. Nhìn chung, anh/ chị có hài lòng với môi trường sống hiện tại của mình ở Huế không?*** Có và Không.

a. Có

*Đặc điểm nào là nổi bật nhất trong môi trường sống ở Huế khiến anh/ chị hài lòng?*

Có - Vì đó là quê hương mình và mình đang sống với nó.
Theo cách nhìn khách quan có ba sâu:
Môi trường sống ở Huế rất gần gũi với thiên nhiên.
Được thiên nhiên ban tặng cho những đặc trưng riêng:
TP là một đô cây xanh lớn nhất; có nhiều di sản thiên nhiên, phi vật thể;
Không khí sinh hoạt thân thiện; TP an ninh...

b. Không

*Theo anh /chị, những vấn đề gì phải được sớm giải quyết, khắc phục để có thể có được môi trường sống tốt hơn?*

Không - Vì do quy hoạch phát triển đô thị hoá thời gian qua đã "vô tình" phá vỡ và làm mất, thậm chí cắm, làm tuyệt chủng cái nét văn hoá đặt trưng của vùng miền.

***4. Nhận xét của anh/ chị về tốc độ và thực trạng của quá trình đô thị hoá ở Huế?***

- Tốc độ đô thị hoá ở Huế đã phá vỡ địa danh, văn hoá làng... Thực tế hiện nay đã nổ: các vùng ven đô không còn là làng nữa mà trở thành khu vực, khu phố hết rồi về lên TP trực thuộc TW?
- Thực trạng đô thị Huế: nhỏ cái áo bị chắp vá - Những đường nói là do tự mình xé rách - không khéo vá, lại quá vụng may.

Văn hoá Làng mất: là phi vật thể, là đặc trưng của văn hoá dân tộc Việt...
Địa danh Làng mất: là hình thái sinh hoạt sống đẹp: vườn cây, ao cá, cổng làng, đình miếu, lễ hội đặt trưng đặt Việt.

**HỆ THỐNG THUỶ VĂN :**

***5. Nhìn chung, anh/ chị có nhận xét gì về hệ thống thuỷ văn của Huế ?***

Hãy nhìn lại thời phong kiến nhà Nguyễn quy hoạch hệ thống thuỷ văn cho kinh thành Huế và cả vùng phụ cận rất hợp lý gắn với tự nhiên, thuận với phương châm trị thủy "Ngăn nước, ~~đưa nước~~ chận nước, dẫn nước nối nơi trên nước" ... Song bị đô thị hoá phá hoại, tự xé vụn chắp vá nối vá...

***6. Theo anh/ chị, hệ thống mặt nước ( sông, suối, ao , hồ , kênh rãnh, mương, hói...) của thành phố Huế có các giá trị, vai trò, chức năng nào là nổi bật?***

(a.) Điều hoà môi trường sinh thái

b. Tưới tiêu, phục vụ nông nghiệp

c. Giá trị về mặt cảnh quan

d. Phương tiện giao thông đường thuỷ

e. Phương tiện giải trí

f. Khác:

Hỏi thì cái gì tự kêu và muốn xét thêm vai trò :
- Địa danh → Vì nói đến sông, con suối, ao hồ là đề cập đến
- Văn hoá
- Lịch sử. giá trị nổi bật của địa danh nhân kiệt nữa ...

***- Theo mức độ quan trọng, anh/ chị vui lòng xác định thứ tự của các chức năng, vai trò .***

Thứ nhất:.....; Thứ nhì.....; Thứ ba.....

***7. « Sông Hương là dòng sông cảnh quan, là nhân tố có tính quyết định tạo nên nét đặc trưng rất riêng trong cấu trúc đô thị và cảnh quan đô thị Huế » , anh/ chị có đồng ý với ý kiến đó không?***

(a.) Có

b. Không, Vì sao?

Chưa đủ - vì Sông Hương là dòng sông cảnh quan thiên nhiên.
Vì Sông Hương thì thiếu, không nhận là là đủ sau
thiên nhiên và thế giới -

***8. Theo anh/ chị, nhữngmối đe dọa và nguy hiểm đối với hệ thống thuỷ văn ở Huế hiện nay là gì ?***

- Do quy hoạch đô thị kém, thiếu các yếu tố bền vững và kế thừa nên đã và đang bị cắt xén, chia nhỏ và thu hẹp lại làm hệ thống mương lưới thủy văn đô thị Huế đã và đang thay đổi theo hướng không còn hiệu quả và nếu có cải tạo lại hoặc XD mới thì ít năm sau lại bạc hậu, không phù hợp định hướng phát triển .....

***9. « Gìn giữ và quản lý bền vững hệ thống thuỷ văn của Huế sẽ góp phần gìn giữ sự cân bằng của hệ sinh thái, môi trường sống, góp phần phát triển bền vững kinh tế, văn hoá, xã hội của vùng đất này » . Ý kiến của anh/ chị về giả thuyết này ?***

Rất đồng ý giả thuyết này phù hợp với thực tiễn

**DI SẢN**

***10. « Huế là Đô thị di sản » , Ý kiến của anh/ chị về nhận định này ?***

- Tôi tâm đắc câu nói của một nhà quy hoạch nước ngoài về định nghĩa Di sản là gì ? " Di sản là tài sản của thế hệ sau này, mà thế hệ hôm nay đang mượn để sài "
- Huế là đô thị di sản : Hiện nay chưa đến mức để xảy ra thảm họa như đang xảy ra ở phát triển, chưa hoàn chỉnh chưa ổn định .....

***11. Theo anh/ chị, các di sản kiến trúc nào là đặc trưng của Huế ?***

(a.) Mảng kiến trúc Cung đình Triều Nguyễn
b. Mảng kiến trúc thuộc địa Pháp
c. Mảng Kiến trúc đời thường và kiến trúc tôn giáo, tín ngưỡng ở các khu phố cổ: Bao vinh, Gia Hội
(d.) Mảng Kiến trúc đời thường và kiến trúc tôn giáo, tín ngưỡng ở các Làng truyền thống trong và ven đô
e. Khác:.....

- ***Theo mức độ quan trọng, anh/ chị vui lòng xác định thứ tự :***

Thứ nhất:.....a.....; Thứ nhì.....d.....; Thứ ba.....

***12 . Theo anh /chị thì việc tổng thể các công trình kiến trúc Triều Nguyễn được UNESCO công nhận là di sản văn hoá của nhân loại (năm 1993) đã có tác động như thế nào đến việc phát triển du lịch của thành phố Huế?.***

Thu hút khách du lịch trong nước, nước ngoài đến Huế.
Mở rộng các loại hình du lịch chuyên sâu tại Huế.

***13. Theo anh/ chị, di sản Huế đang đứng trước những nguy cơ và thách thức cơ bản nào?***

- Như đã nêu trên: Do quy hoạch kém.
- Chưa thấy có chính sách gìn giữ sự cân bằng hệ sinh thái tự nhiên về đất trồng cho các vùng ven đô, lâng mạc.
- Cần có xem xét đánh giá về một số loại hình thức, dịch vụ ảnh theo di sản bị lợi dụng làm phai nhạt, xâu đi giá trị của di sản.
- Người dân bản địa càng ngày ít tiếp cận, sống và hưởng giá trị di sản.

***14. " Về lâu dài, việc bảo tồn và nâng cao giá trị của di sản có thể sẽ mang đến những tác động tích cực trên cả ba phương diện: Môi trường, kinh tế và xã hội, Nó có thể sẽ góp phần quan trọng cho việc phát triển bền vững của thành phố Huế và các vùng phụ cận". Ý kiến của anh/ chị về giả thuyết này?***

Giả thuyết này xin sai lại câu đầu nghĩa di sản ở trên.
Nếu chúng ta muốn thì sai không thì thôi sau này con cháu chỉ ta thôi nó biết lấy gì tả ?

*LÀNG TRUYỀN THỐNG*

***15 . Theo anh/ chị, Làng truyền thống Huế có những giá trị nào là nổi bật ?***

(a.) Giá trị di sản vật thể.

(b.) Giá trị văn hoá truyền thống

c. Giá trị về mặt cảnh quan.

(d.) Giá trị về mặt sinh thái.

e. Giá trị về mặt kinh tế: Nông nghiệp, nghề thủ công, du lịch...

f. Khác :

- ***Theo mức độ quan trọng, anh/ chị vui lòng xác định thứ tự :***

Thứ nhất: a ; Thứ nhì b ; Thứ ba d

***16. « Các công trình kiến trúc tôn giáo, tín ngưỡng ở các làng truyền thống có vai trò quan trọng, góp phần tạo nên giá trị đặc trưng về mặt di sản, cảnh quan và văn hoá của Làng » . Anh/ chị có đồng ý với nhận định đó không ?***

(a) *Có*

*b. Không*

*Vì sao ?*

Như đã nêu ở phần câu 4 :
" phép vua còn thua lệ làng "
" Một miếng ở làng, bằng một đàng xó bếp "

***17. Theo anh /chị , quá trình đô thị hóa và việc hình thành các khu đô thị mới ,các khu ở mới trên đất của các làng truyền thống đã ảnh hưởng như thế nào đến các Làng truyền thống trong và ven thành phố?***

- Phá vỡ môi trường sống của làng : điều kiện tự nhiên, sinh thái, hệ thống thủy văn, nghề nghiệp ... thay đổi
- Ảnh hưởng lớn nhất và đáng kể nhất là : nét văn hoá, phong tục lễ hội truyền thống từ làng nghề bị pha trộn, xáo trộn, nội dung dần mất đi, nét đặc trưng văn hoá của làng, của xứ, của địa phương, gia phong ...

***- Theo anh /chị, cách ứng xử nào là hợp lý đối với các công trình tôn giáo, tín ngưỡng của các Làng truyền thống đối mặt với quá trình đô thị hoá ?***

Nhà nước có chính sách rõ ràng ...

***- Theo anh /chị, cách ứng xử nào là hợp lý đối với các nghề thủ công truyền thống ở các Làng quê ở Huế đối mặt với quá trình đô thị hoá ?***

Một là "trả lại tôi cho em" có chính sách bảo vệ truyền thống kết hợp đô thị hoá nếu là nơi thì phải phá bỏ trả lại -
Hai là " Dời làng " đi nơi khác -

*18. Một thực trạng đang diễn ra ở Huế đó là sự cùng chung sống giữa các khu ở mới, khu định cư mới bên cạnh các khu dân cư của các Làng truyền thống ( Các khu đô thị mới, khu ở mới được xây dựng trên một phần đất của các Làng truyền thống cũ) . Ý kiến và nhận xét của anh/ chị về vấn đề này?*

Đây là sự sai lầm mà chính sách quy hoạch đô thị

*19. "Làng với các giá trị đặc trưng của nó, có thể là nền tảng cho sự phát triển bền vững của thành phố Huế trong tương lai". Ý kiến của anh/ chị cho giả thuyết này ?*

Xin đề nghị bỏ chữ "có thể"

***ĐỊNH HƯỚNG***

*20. Theo anh/ chị, hướng đến sự phát triển bền vững Thành Phố Huế cần đáp ứng những tiêu chí và yêu cầu cơ bản nào ?*

- Cần có sự định hướng chương trình chính sách cụ thể ; sự quyết tâm mà lãnh đạo thành phố.
- Có chính sách thu hút chuyên sâu, chuyên gia cho lĩnh vực quy hoạch, quản lý
- quản lý yếu tố kế thừa vì đó là đặt trưng, truyền thống.....

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

**Xin chân thành cảm ơn sự hợp tác của anh /chị !**

## QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

(Pour les habitants vivant dans les villages d'étude)

*Fait à....., le .....*

Je suis doctorante au Laboratoire MHA- les Métiers de l'Histoire de l'Architecture – L'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, France (École doctorale Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire). Mon sujet de recherche concerne des questions du développement de la ville de Hué respectueux de l'environnement écologique, respectueux de la qualité de vie des habitants locaux, respectueux des potentiels de l'économie locale, surtout respectueux des valeurs caractéristiques de la ville de Hué et des villages avoisinants. Vous êtes un habitant de ce village alors je voudrais vous poser quelques questions concernant votre village et vos conditions de vie pendant 45 minutes et en vous enregistrant pour pouvoir vous réécouter. Êtes-vous d'accord ?

**A. Questionnaire**

***1. Depuis quand votre famille vit ici ?*** *.....*

***2. La recette principale de votre famille vient des :***

a. Activités agricoles

b. Métiers artisanaux.

c.Autre:

***3. Combien de générations vivent dans votre maison ?***

……

***4. La relation entre vous et vos voisins c'est :***

a. les liens de consanguinité

b. un bon voisinage parce que nous vivons ensemble ici depuis longtemps.

c. Autre :

***5. Quel est le changement le plus important dans votre village ces dernières années ?***

*.....*

***6. Vos opinions sur l'existence des bâtiments religieux et des lieux de culte (" Đình", pagode, temple..) dans votre village?***

a. Ils sont très nécessaires et importants dans la vie spirituelle des habitants.

b. Ils ne sont pas nécessaires, on peut les détruire pour la construction d'autres bâtiments.

c. Autre :

***7. D'après vous, quel est le rôle du "Đình" dans la vie des villageois ?***

a. C'est un lieu de culte de "Thành Hoàng Làng" (des divinités et des génies du village).

b. C'est un lieu d'organisation des activités multiformes des habitants dans le village.

c. Tous les deux.

d. Autre:

***8. Votre remarque sur la qualité d'environnement actuelle dans votre village ?***

……

***9. Est-ce que la superficie des plans d'eau et des espaces verts dans vos villages est diminuée par rapport à avant ?***

a. Oui

b. Non

Si Oui, pour quelles raisons ?

***10. Est ce que vous vivez dans une maison traditionnelle "Rường" ou "Rội" ?***

a. Oui

b. Non

Si Oui, comment vous sentez-vous quand vous vivez dans cette maison ?

……

***11. D'après vous, pour quelle raison que les jardins ou les maisons-jardins dans votre village sont de plus en plus diminués ou divisés ?***

……

***12. Avez-vous souvent vu beaucoup de touristes visitant votre village ?***

a. Oui

b. Non

Si Oui, d'après vous, pour quelle raison principale que les touristes veulent visiter votre village ?

***13. Comment vous sentez-vous si votre village est un lieu choisi pour organiser des activités du tourisme communautaire ?***

……

***14. Souhaitez-vous que votre village soit un des villages choisis pour construire les nouvelles zones urbaines et les nouvelles zones résidentielles ?***

a. Oui

b. Non

c. Aucune idée.

***15. Est-ce que vous êtes content de votre vie actuelle dans ce village ? Quels sont les changements que vous souhaitez pour ce village ?***

……

**&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&**

**Merci de votre participation**

**2. Les entretiens enregistrés et filmés**

**QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE**

**I. Personne interviewée : Phan Thuận An,** historien, chercheur sur Hué

**II. Questionnaire :**

*1. D'après vous, quels éléments font la spécificité de la province de Thua Thien Hué et surtout de la ville de Hué ?*

……

*2. En général, d'après vous, la ville de Hué, c'est :*

a. la ville au riche patrimoine.
b. la ville-jardin
c. la ville verte
d. la ville touristique
e. Autre :

*Pourquoi ?*

*3. Selon vous, quels sont les patrimoines considérés comme typiques de la ville de Hué ?*

……

*4. À votre avis, à quels risques et défis fondamentaux font face les patrimoines à Hué ?*

……

*5. Pourriez-vous présenter les caractéristiques et les valeurs des maisons-jardins de Hué ?*

……

*6. D'après vous, à quels risques et défis font face les maisons-jardins de Hué ? Quelles sont les causes de la perte progressive de ce type de maisons ?*

……

*7. À votre avis, de quelles solutions et politiques avons-nous besoin pour conserver et valoriser des maisons-jardins à Hué ?*

……

*8. "À long terme, la conservation et la mise en valeur du patrimoine peuvent avoir des impacts positifs sur toutes les trois dimensions : économique, environnementale, et sociale. Elles peuvent constituer une contribution importante au développement durable respectueux de la ville de Hué et ses environs." Vos opinions sur cette hypothèse ?*

**Merci de votre collaboration !**

## QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

*Fait à....., le .....*

**I. Personne interviewée : M. Đặng Minh Nam -** Recteur de l'Institut de l'aménagement de la province de Thua Thien Hué.

**II. Questionnaire :**

*1. D'après vous, quels éléments font la spécificité de la province de Thua Thien Hué et surtout de la ville de Hué ?*

……

*2. Quelles sont vos remarques sur la valeur et la position du village dans la structure spécifique de l'agglomération urbaine de Hué ?*

……

*3. À votre avis, à quels critères et exigences fondamentaux doivent répondre la ville de Hué et ses environs pour une orientation de développement durable ?*

……

*4."Le village, avec ses valeurs spécifiques, peut être le fondement du développement durable de la ville de Hué dans l'avenir." Quel est votre avis vis-à-vis cette hypothèse ?*

……

*5. "À long terme, la conservation et la mise en valeur du patrimoine peuvent avoir des impacts positifs sur toutes les trois dimensions : économique, environnementale, et sociale. Elles peuvent constituer une contribution importante au développement durable respectueux de la ville de Hué et ses environs." Vos opinions sur cette hypothèse ?*

……

*6. "Préserver et gérer de manière durable le système hydrologique de Hué contribueront à préserver l'équilibre de l'écologie, de l'environnement de vie. Cela contribuera à développer durablement l'économie, la culture et la société de ce territoire." Qu'en pense-vous de cette hypothèse ?*

……

*7. Pourriez-vous présenter sommairement sur la vision, l'orientation et l'aménagement pour le développement spatial à Hué dans le temps qui vient.*

**Merci de votre collaboration !**

## QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

*Fait à....., le .....*

**I. Personne interviewée : M. Nguyễn Văn Thăng –** Recteur de l'Institut des ressources environnementales à la ville de Hué.

**II. Questionnaire :**

*1. Pourriez-vous présenter sommairement les caractéristiques de l'écosystème et l'environnement naturel de la province de Thua Thien Hué ?*

*……*

*2. Quelles sont vos évaluations de l'état et le degré de pollution (de l'air, de l'eau, de la terre, du bruit ...) à Hué ?*

*……*

*3. En général, quelles sont vos remarques sur le système hydrologique de Hué ?*

……

*- À votre avis, quels sont les valeurs, le rôle, la fonction éminents les plans d'eau (rivières, sources, étangs, lacs, canaux, drainage ...) de Hué ?*

……

*4. D'après-vous, quels sont les menaces et les dangers les plus grands impactés le système hydrologique à Hué actuelle.*

*……*

*5. "Préserver et gérer de manière durable le système hydrologique de Hué contribueront à préserver l'équilibre de l'écologie, de l'environnement de vie. Cela contribuera à développer durablement l'économie, la culture et la société de ce territoire." Qu'en pense-vous de cette hypothèse.*

*……*

*6. À votre avis, quelles sont des mesures efficaces afin de minimiser et diminuer les riches à Hué ?*

*……*

**Merci de votre collaboration !**

## QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

*Fait à....., le .....*

**I. Personne interviewée : M. Trần Đình Hằng, R**ecteur de l'Institut culturel, des spectacles du Centre, spécialiste en village**.**

**II. Questionnaire :**

*1. D'après vous, quels éléments font la spécificité de la province de Thua Thien Hué et surtout de la ville de Hué ?*

……

*2. Selon vous, quelles sont les différentes fondamentales entre un village du Centre avec celui du Nord et celui du Sud ? Quelles sont les points éminents après la question 1.*

*.....*

*3. À votre avis, quelles sont les impactes sur les villages au processus d'urbanisation et de création des nouvelles zones urbaines et des nouveaux zones résidentiels ?*

……

*4. Quelles sont vos remarques sur le rôle et la valeur (culturelles, patrimoniale, paysagère ...) de la maison communale, de la pagode, de la croyance, des maisons-jardin…) dans les villages traditionnels dans la ville et dans la zone suburbaines ?*

……

*- À votre avis, quels comportements sont-ils adéquats vis-à-vis les monuments religieux et croyances des villages traditionnelles face au processus d'urbanisation ?*

……

*5. Quelles sont vos remarques sur le rôle et la valeur des métiers artisanaux dans les villages traditionnelles dans la ville et dans ses environs.*

……

*- À votre avis, quels comportements sont-ils adéquats vis-à-vis les monuments religieux et croyances des villages traditionnelles face au processus d'urbanisation) ?*

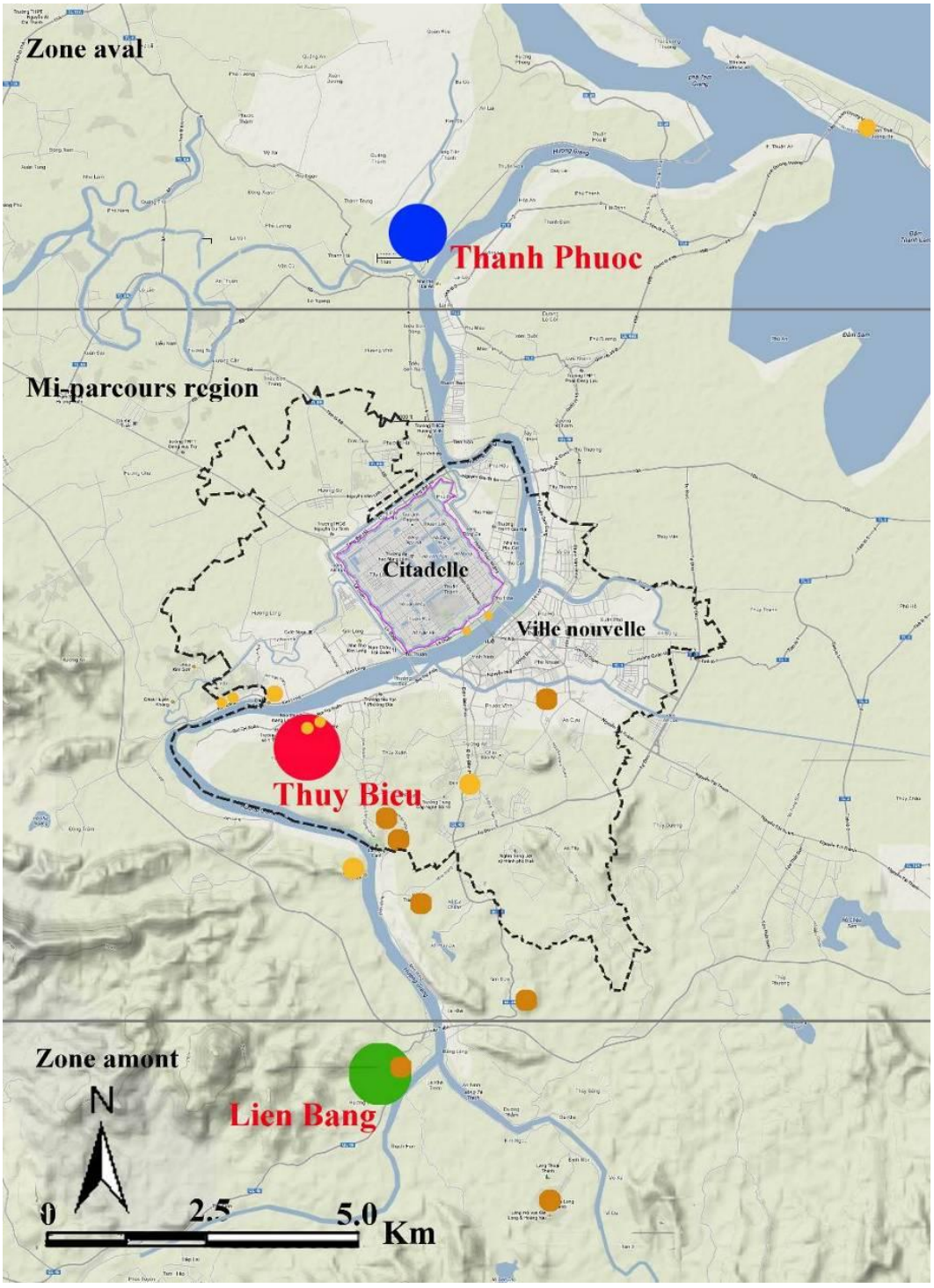
……

*6.* À votre village, *"avec ses valeurs spécifiques, peut être la fondation du développement durable de la ville de Hué dans l'avenir". Vos opinions sur cette hypothèse ?*

……

**Merci de votre collaboration !**

## 3. Cartographie des villages d'études

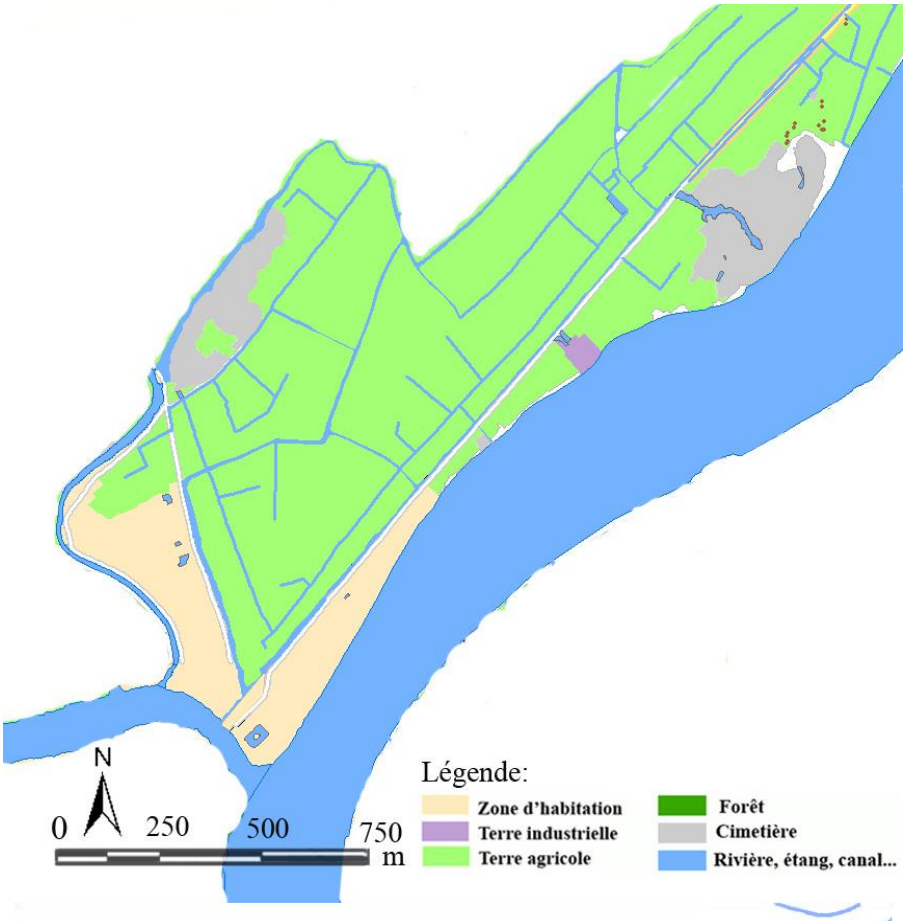


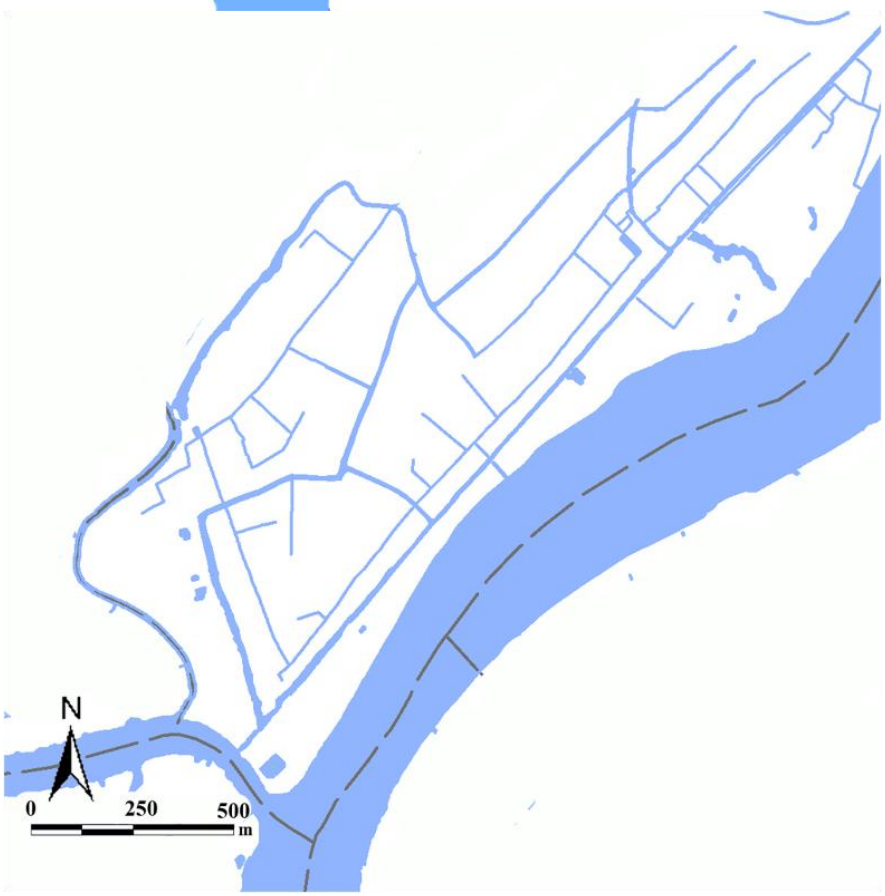

Légende:

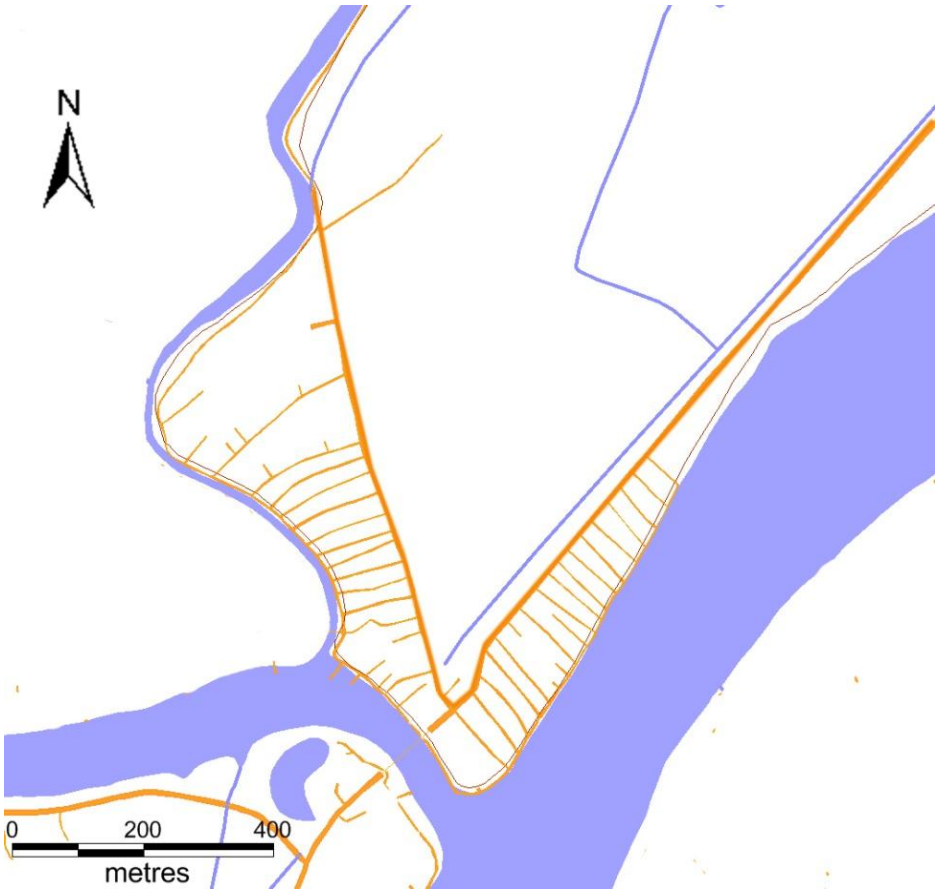
- La citadelle de Hué
- Les Tombeaux des Rois Nguyen
- D'autres monuments reconus par l'UNESCO
- Limite administrative de la ville de Hué.
- Village de Thanh Phuoc
- Village de Luong Quan, Nguyet Bieu (Thuy Bieu)
- Village de Lien Bang

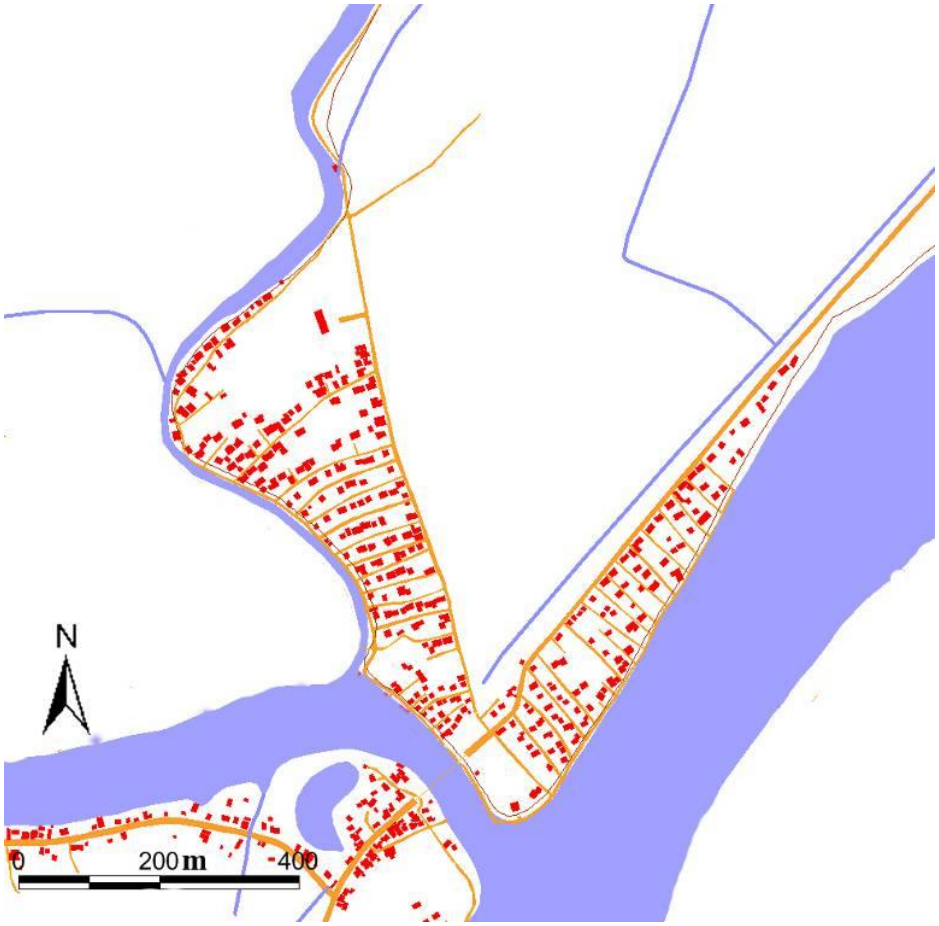
### *Village de Thanh Phuoc*

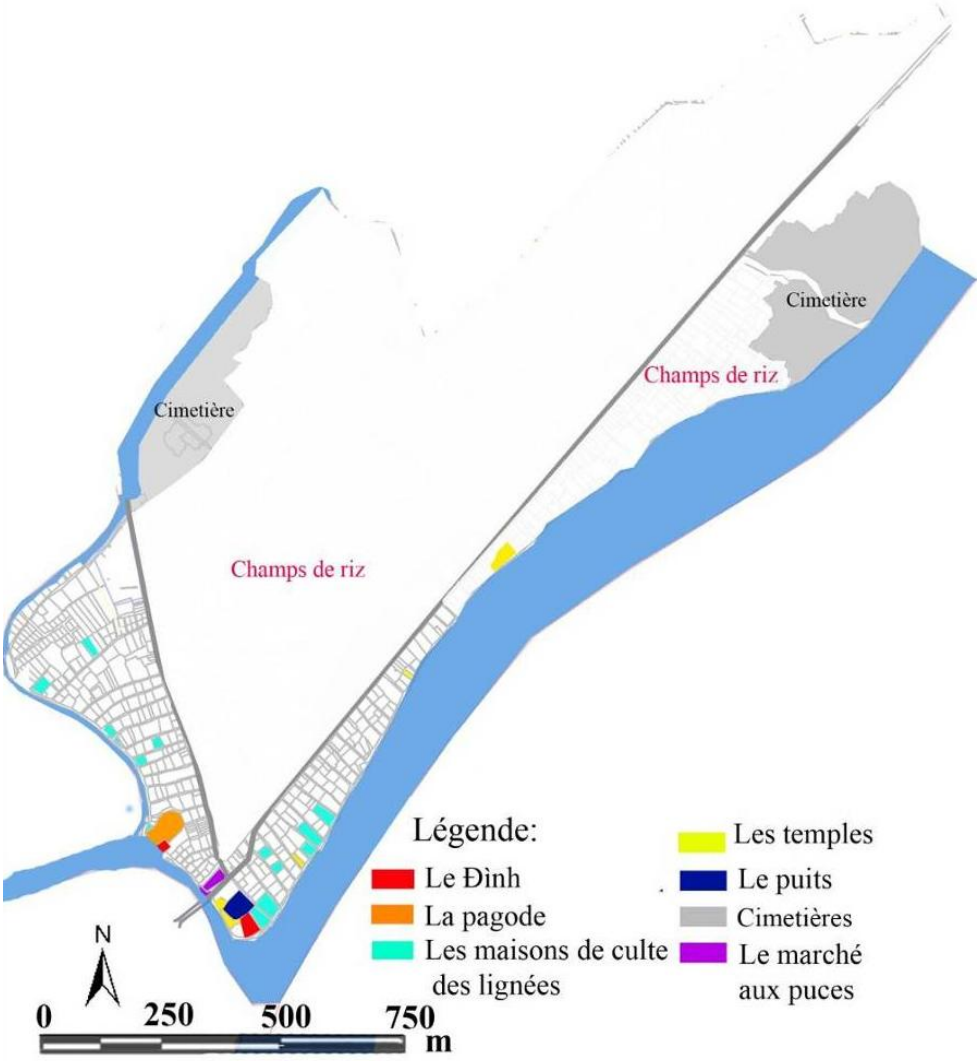
*Source : GIS Hué- 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

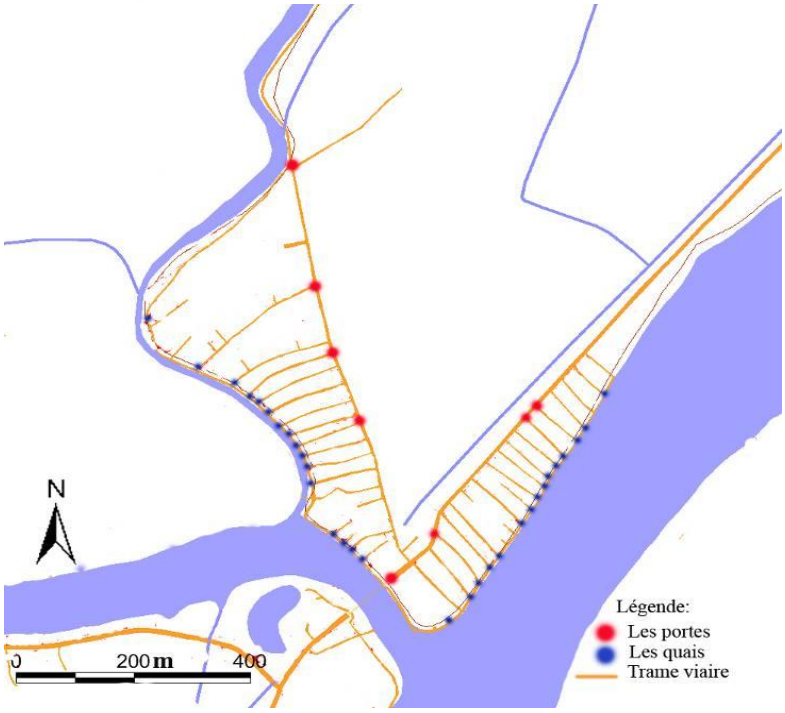



N
0
200
400
metres

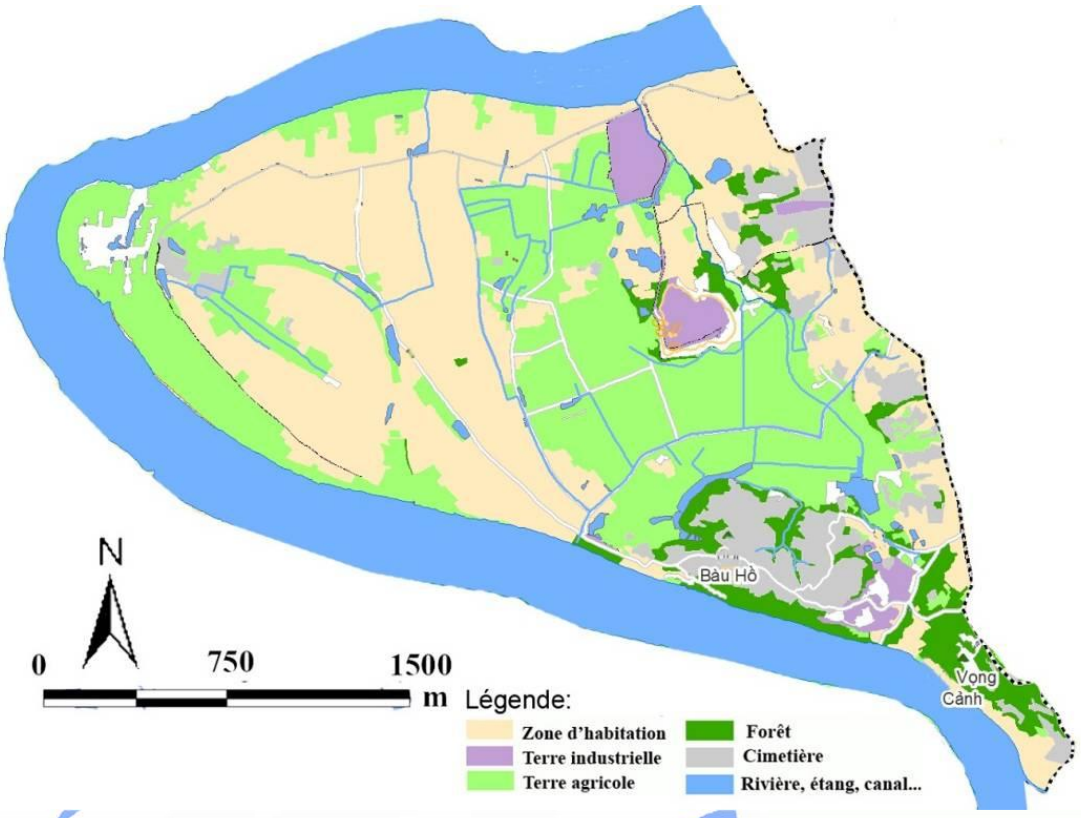

N
0
200 m
400

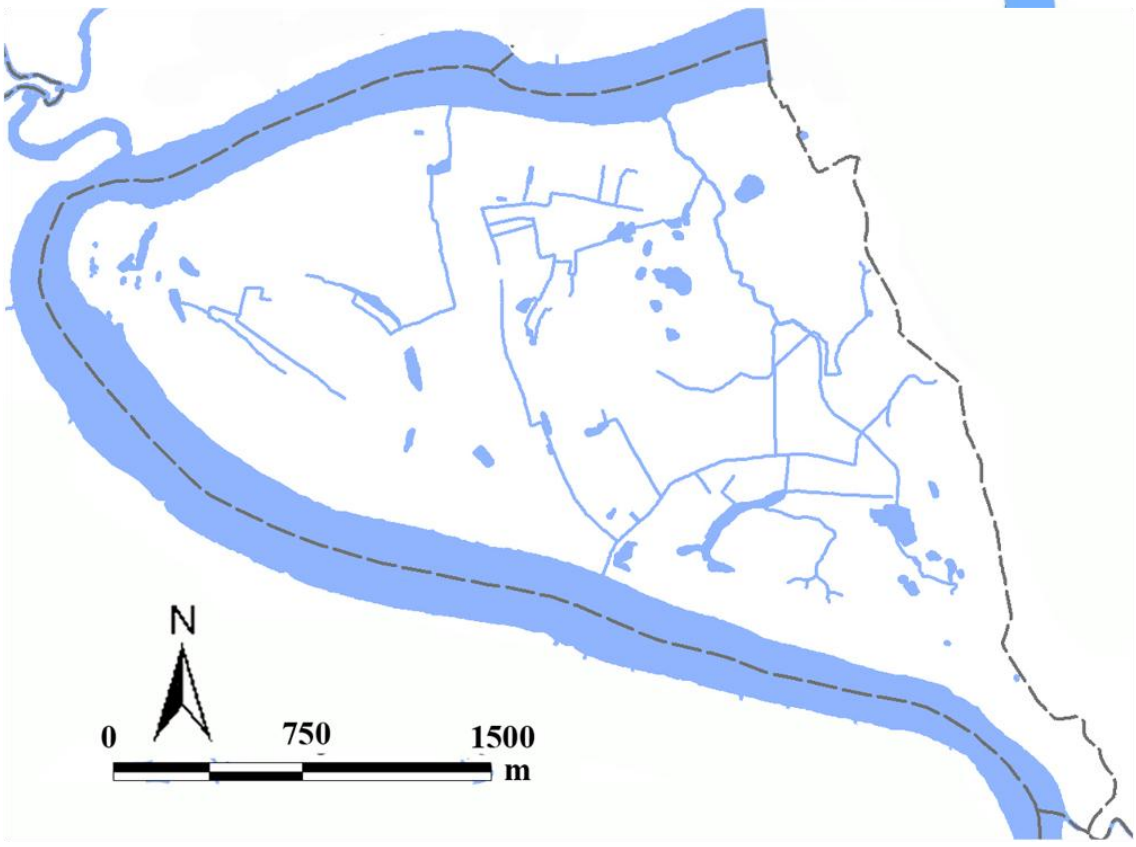

Cimetière
Champs de riz
Cimetière
Champs de riz
Légende:
Le Đình
La pagode
Les maisons de culte des lignées
Les temples
Le puits
Cimetières
Le marché aux puces
N
0
250
500
750
m

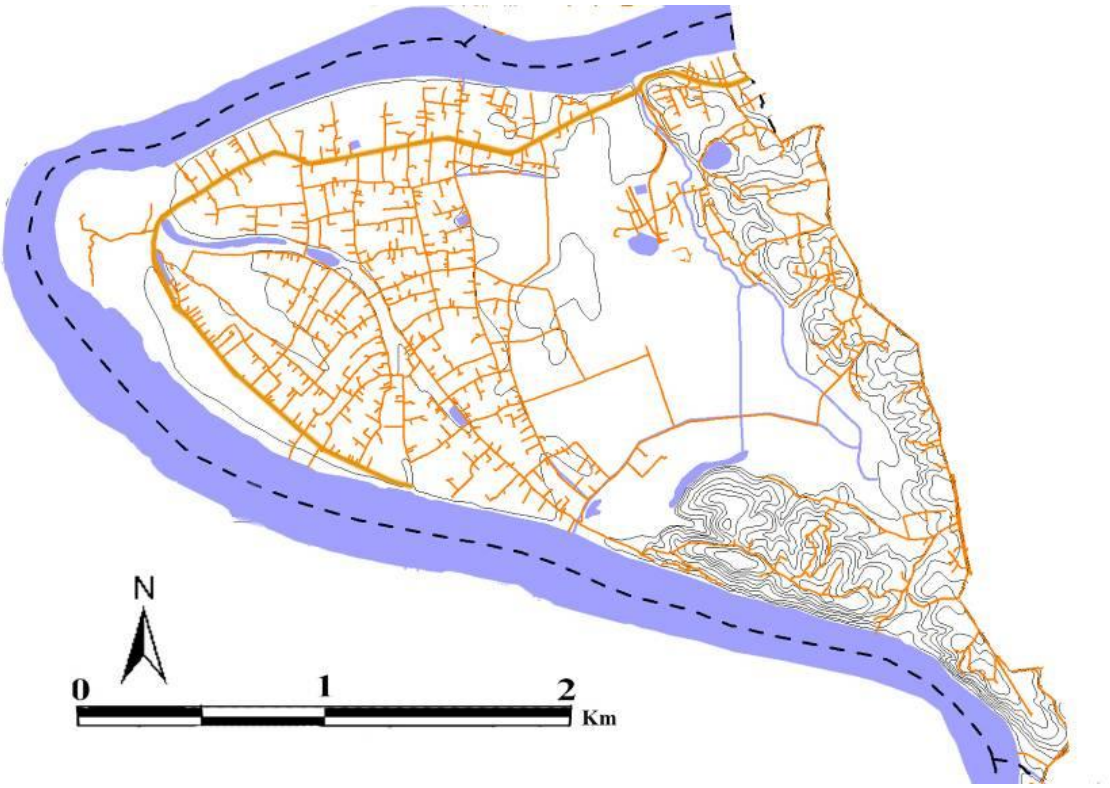

N
200 m
400
Légende:
Les portes
Les quais
Trame viaire

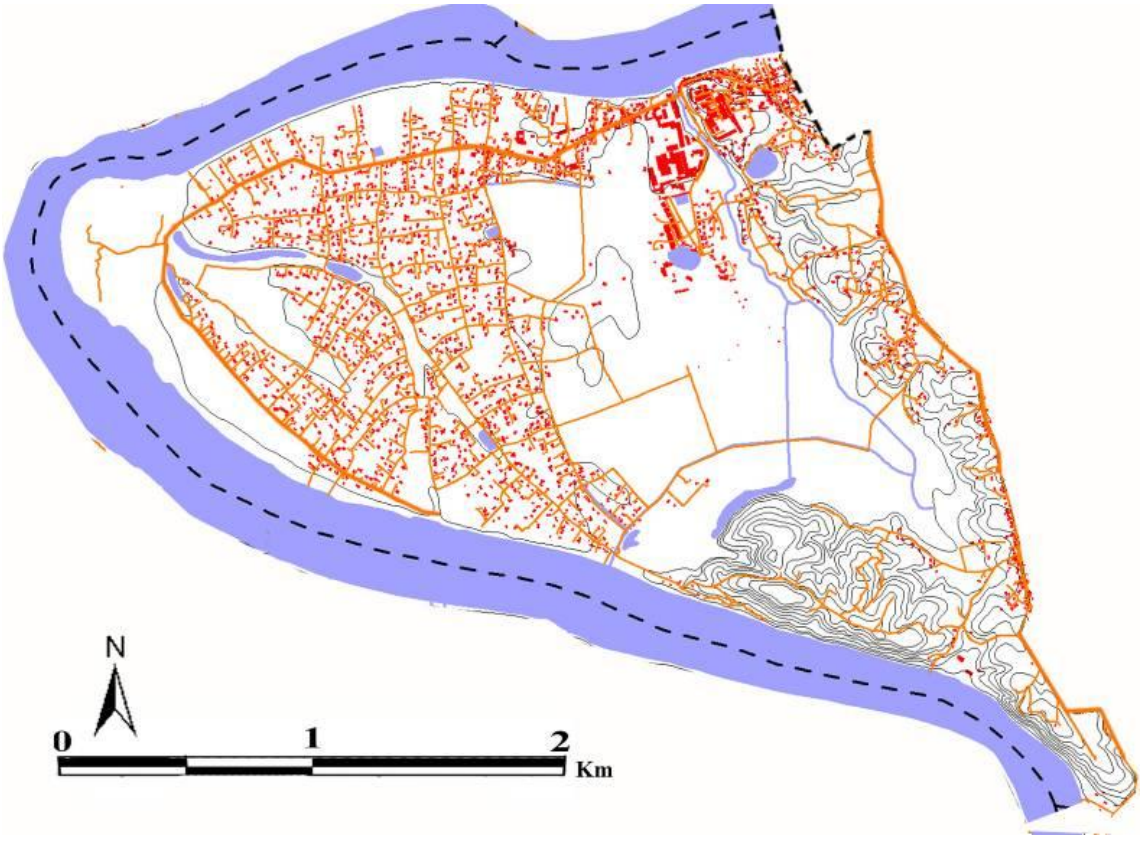
### *- Villages de Luong Quan et Nguyet Bieu (Thuy Bieu)*

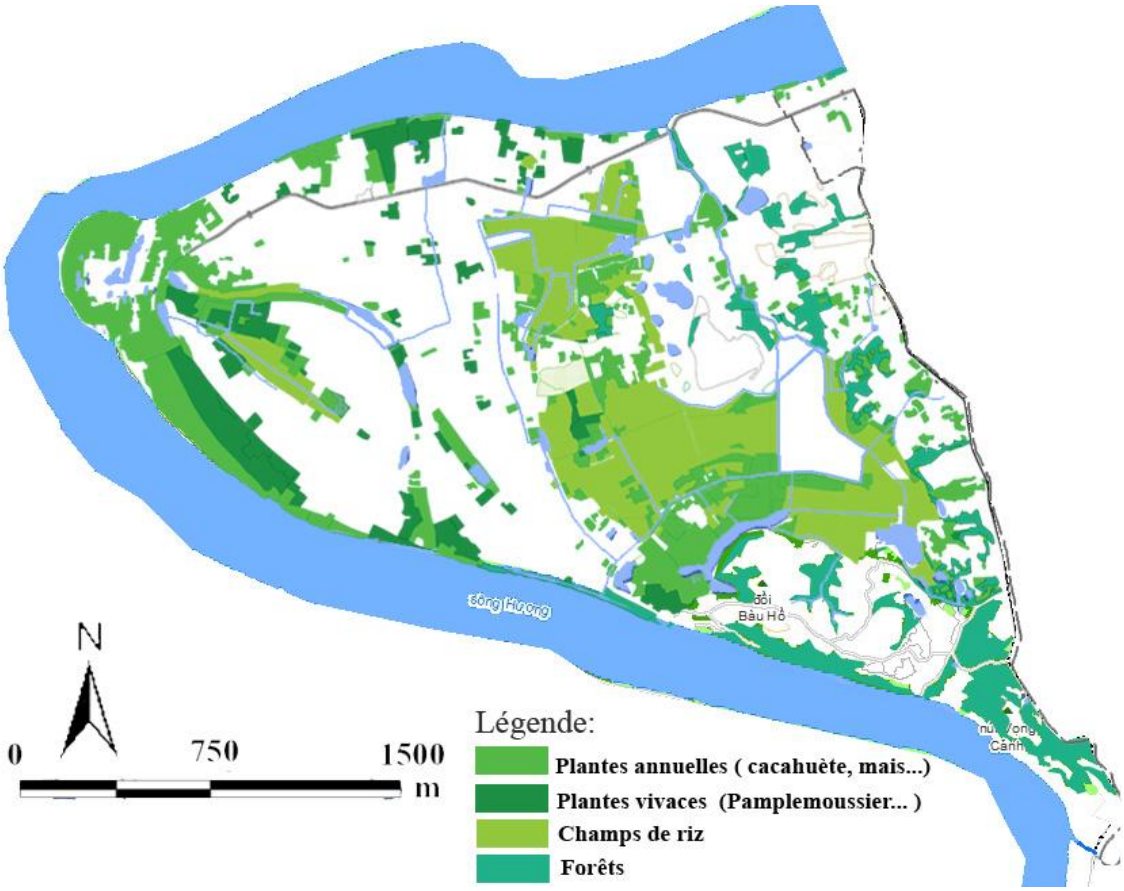
*Source : GIS Hué- 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

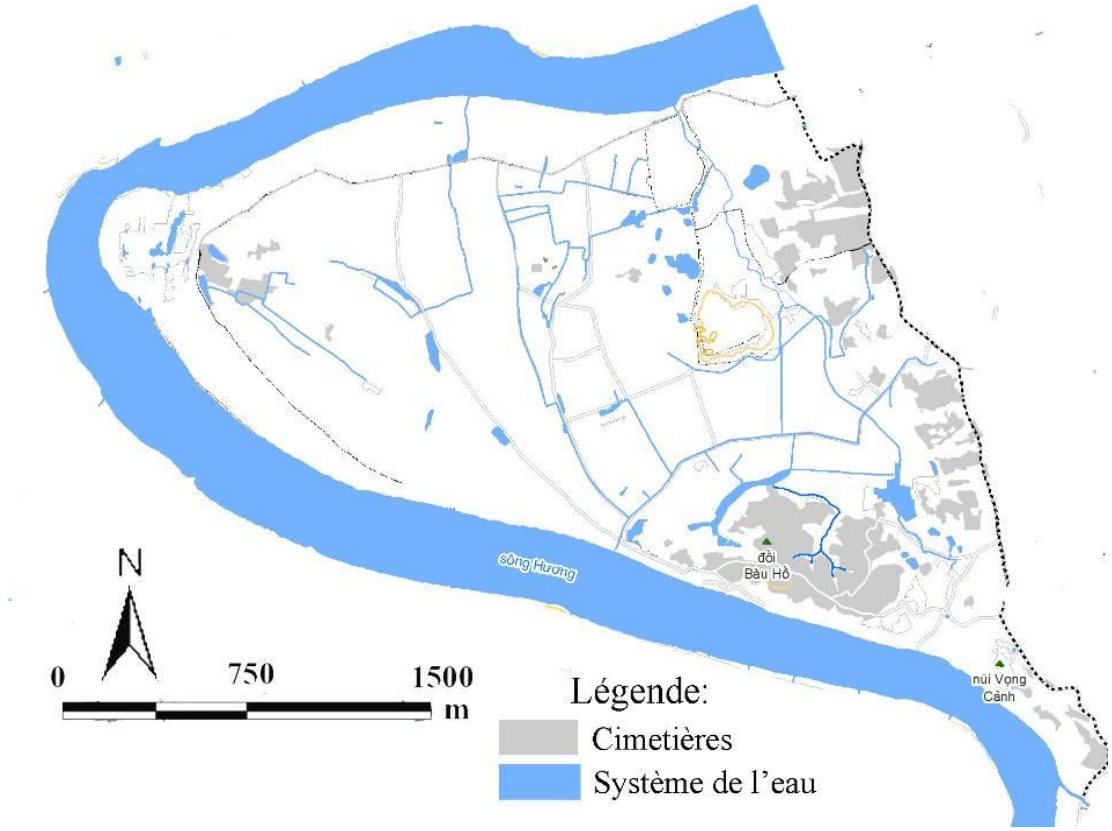


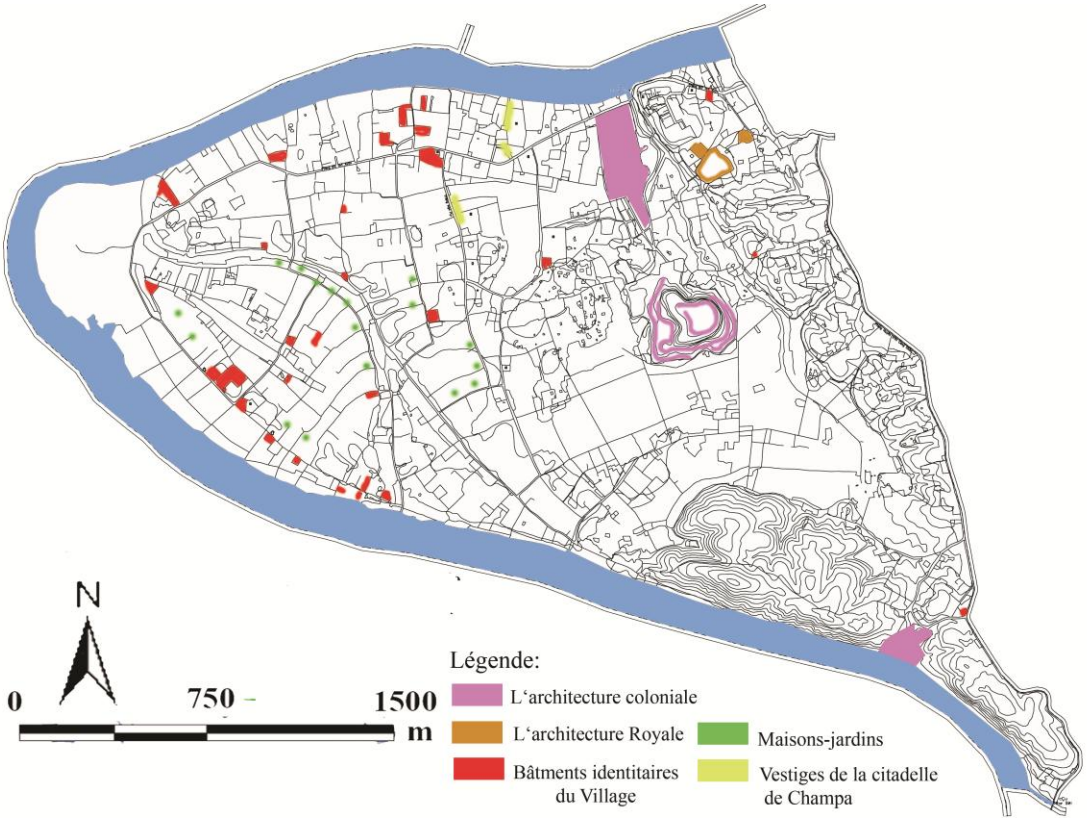



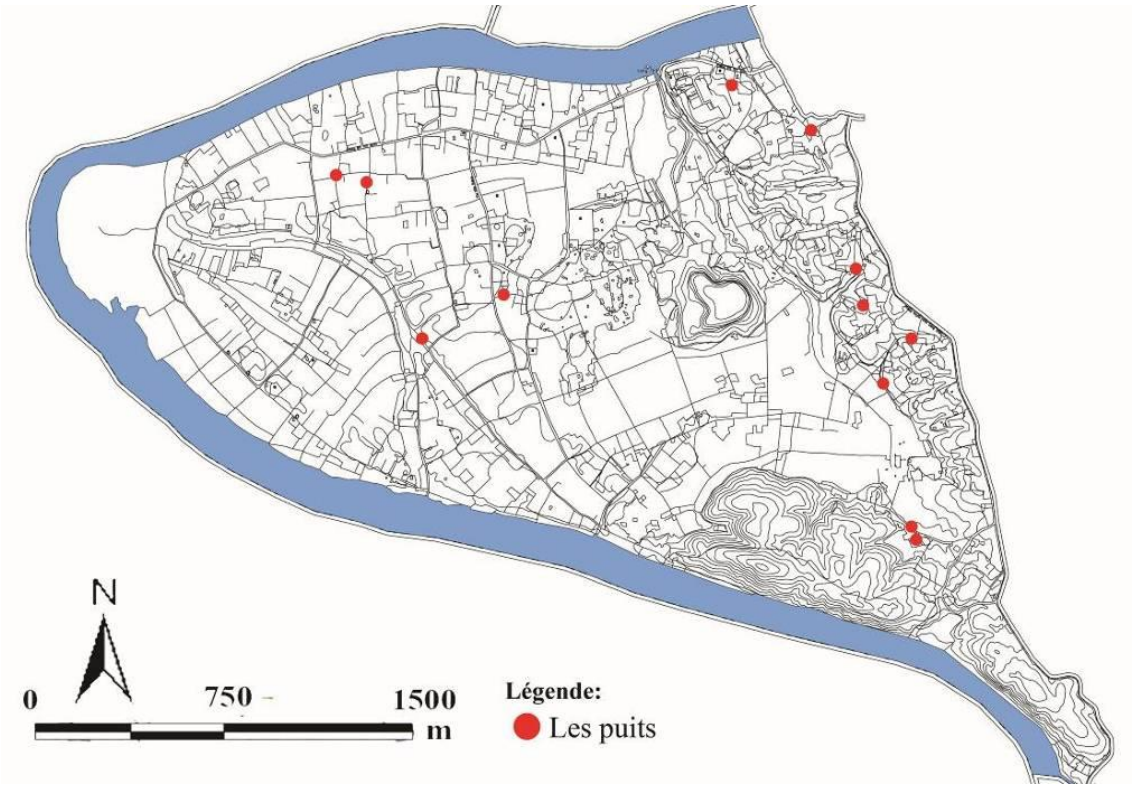

N
0
1
2
Km


N
0
1
2
Km


sông Hương
đồi
Bàu Hồ
núi Vọng
Cảnh
N
0
750
1500
m
Légende:
Plantes annuelles ( cacahuète, mais...)
Plantes vivaces (Pamplemoussier... )
Champs de riz
Forêts

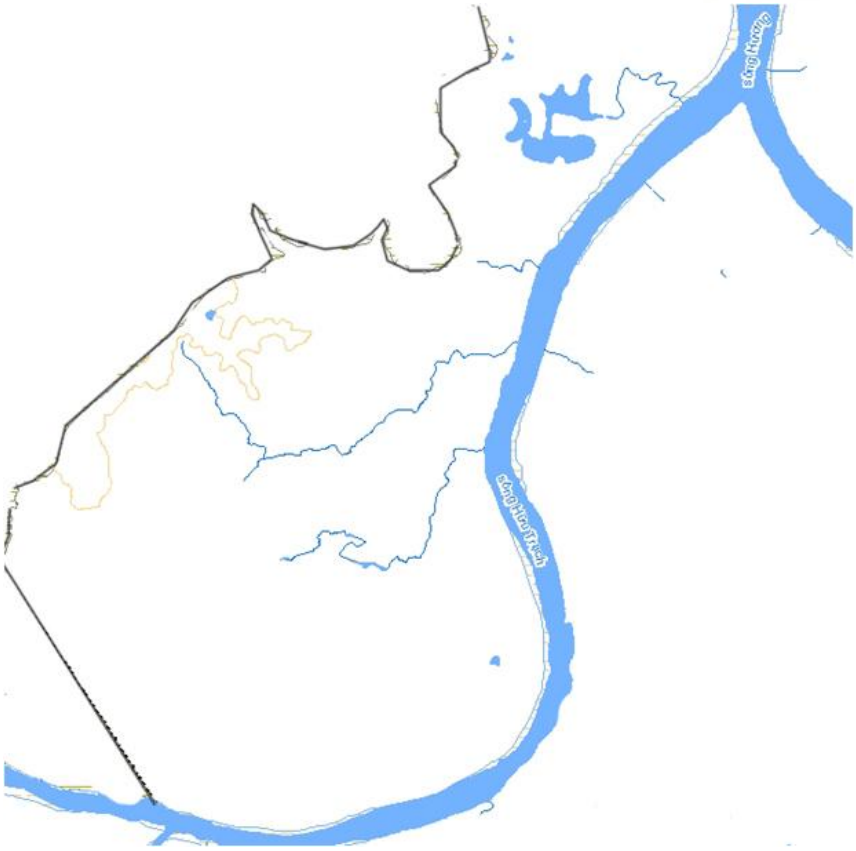

sông Hương
đồi
Bàu Hồ
núi Vọng
Cảnh
N
0
750
1500
m
Légende:
Cimetières
Système de l'eau

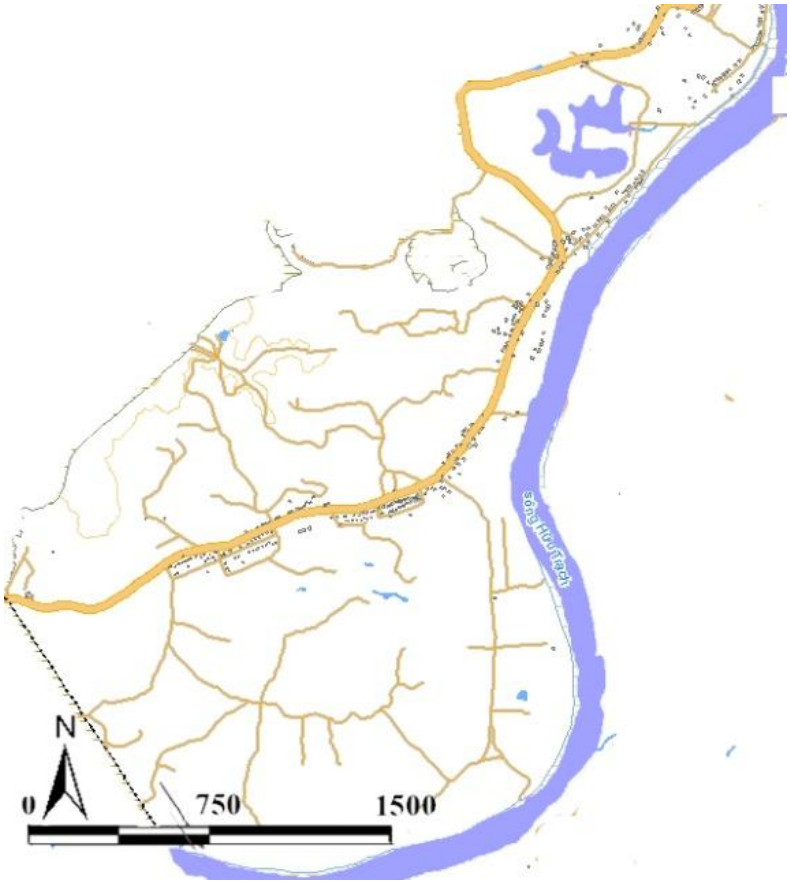

N
0
750
1500
m
Légende:
L'architecture coloniale
L'architecture Royale
Maisons-jardins
Bâtments identitaires du Village
Vestiges de la citadelle de Champa

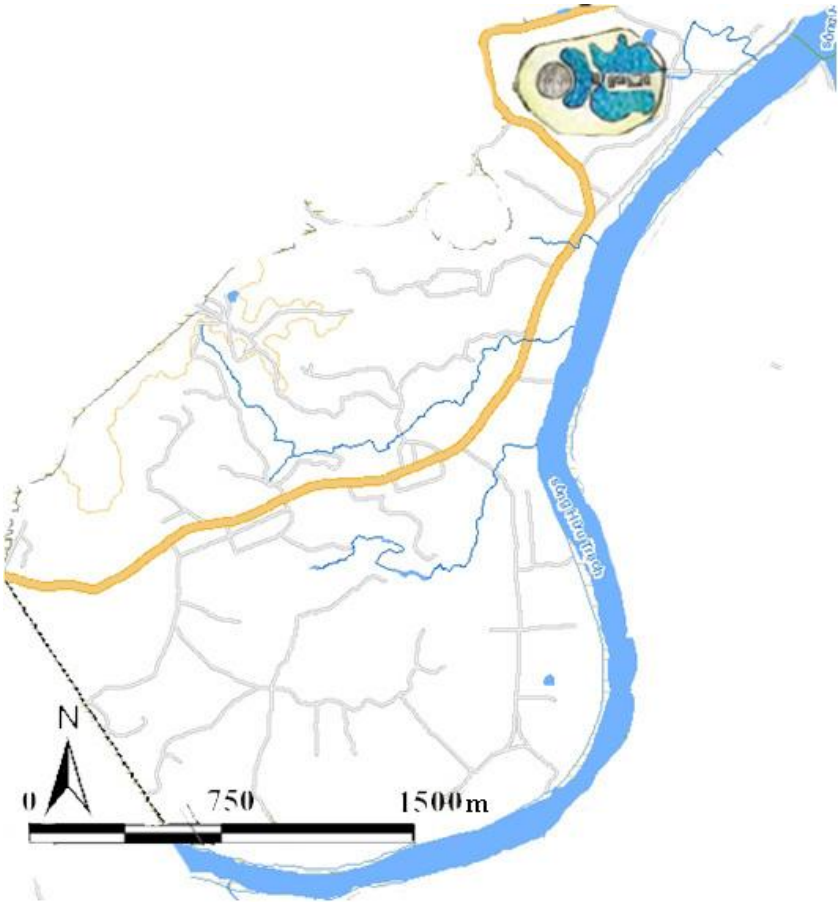

N
0
750
1500
m
Légende:
Les puits

### *- Village de Lien Bang*

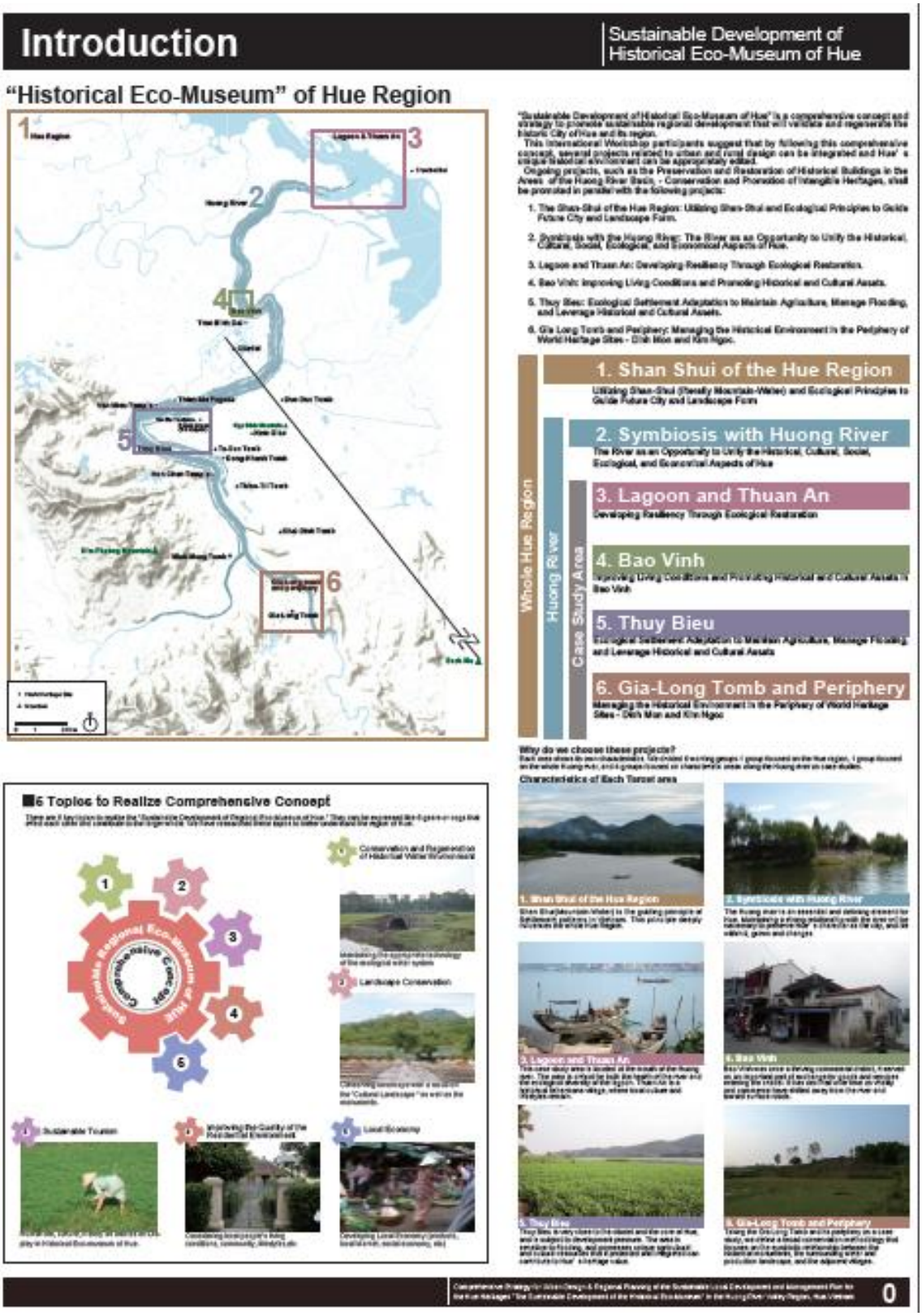
*Source : GIS Hué- 2010, Redessinée par BUI Thi Hieu*

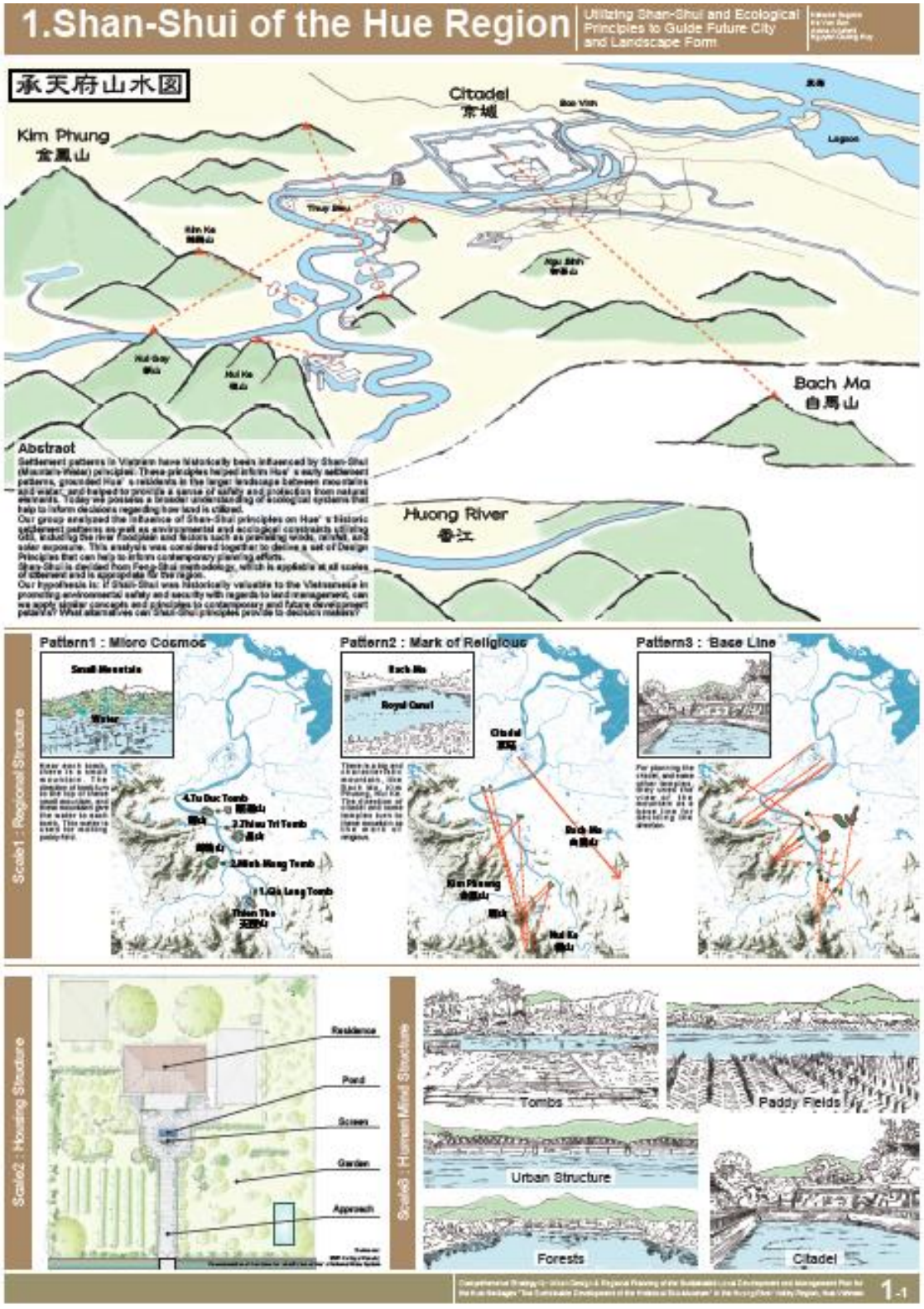



N
0
750
1500


N
0
750
1500m

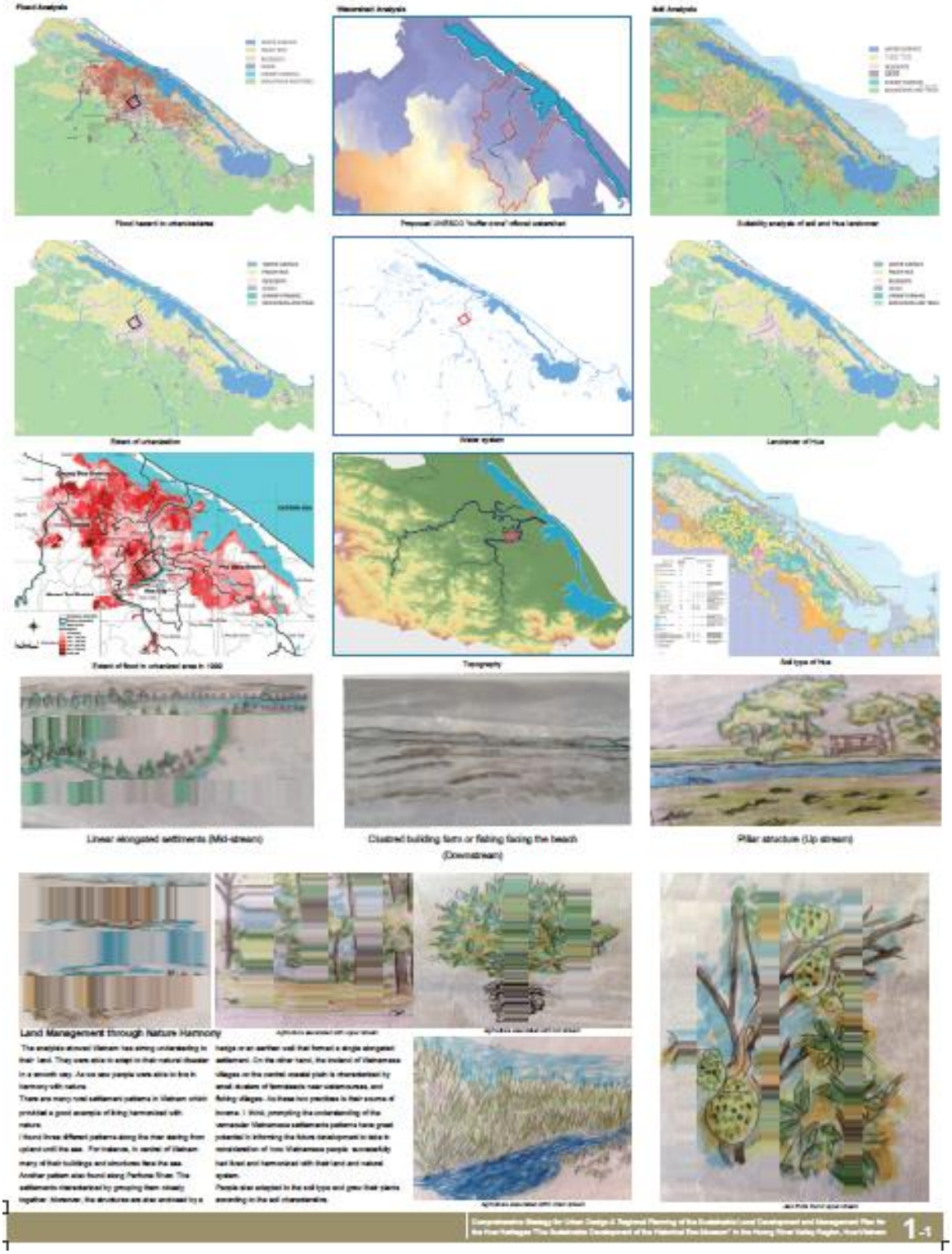
**4. International Workshop On Comprehensive Statery For Urban Design and Region Planning of The Sustainable local Developpement and Management Plan for Hue Heritages ( 2013 March)** *"The Sustainable Development of the Historical Eco-Museum" in the Huong River Valley Region, Hue-Vietnam*




1.Shan-Shui of the Hue Region
Utilizing Shan-Shui and Ecological Principles to Guide Future City and Landscape Form
承天府山水図
Citadel
京城
Kim Phung
金鳳山
Lagoon
Bach Ma
白馬山
Huong River
香江
Abstract
Pattern1 : Micro Cosmos
Pattern2 : Mark of Religious
Pattern3 : Base Line
Royal Canal
Citadel
4.Tu Duc Tomb
3.Thieu Tri Tomb
2.Minh Mang Tomb
1.Gia Long Tomb
Thien Tho
Scale1 : Regional Structure
Scale2 : Housing Structure
Residence
Pond
Screen
Garden
Approach
Scale3 : Human Mind Structure
Tombs
Paddy Fields
Urban Structure
Forests
Citadel
1-1

# 1.Shan-Shui of the Hue Region

Utilizing Shan-Shui and Ecological Principles to Guide Future City and Landscape Form




## Land Management through Nature Harmony

The analysis showed Vietnam has strong understanding to their land. They were able to adapt in their natural disaster in a smooth way. As we see people were able to live in harmony with nature.

There are many rural settlement patterns in Vietnam which provided a good example of living harmonized with nature.

I found three different patterns along the river starting from upland until the sea. For instance, in central of Vietnam many of their buildings and structures face the sea.

Another pattern also found along Perfume River. The settlements interrelated by grouping them closely together. However, the structures are also enclosed by a hedge or an earthen wall that formed a single elongated settlement. On the other hand, the instand of Vietnamese villages on the central coastal plain is characterized by small clusters of farmsteads near watercourses, and fishing villages. As these two practices is their source of income. I think, prompting the understanding of the vernacular Vietnamese settlements patterns have great potential in informing the future development in area in consideration of how Vietnamese people successfully had lived and harmonized with their land and natural system.

People also adapted in the soil type and grew their plants according to the soil characteristics.

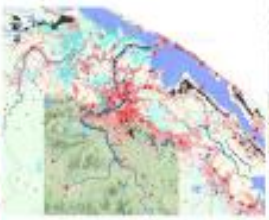
# 1.Shan-Shui of the Hue Region

Utilizing Shan-Shui and Ecological Principles to Guide Future City and Landscape Form

Nguyen Nguyen
Ha Van Tan
Hoang Anh Tuan
Nguyen Hoang Huy

## THE ROLE OF SHAN-SHUI ELEMENTS (WATER AND MOUNTAIN SYSTEM) IN HUE PEOPLE'S LIVING AND THE CONFLICT LANDUSE BETWEEN SHAN-SHUI FOR DEID PEOPLE AND LIVING PEOPLE

A RELATIONSHIP BETWEEN RESIDENTIAL AREA AND WATER SYSTEM IN HUE CITY



CEMETERY LOCATED ON "MOUNTAIN" AND NO FLOOD AREA BY FENG-SHUI & SHAN-SHUI OF HUE PEOPLE'S BELIEF

By Hue people's belief, Cemetery located on mountain impacted landuse and landscape of Hue City

CEMETERY
RESIDENTIAL AREAS
WATER SURFACE
FLOOD AREA

- Water system support Hue people in Agriculture Development, EconomicTrading and Living life.
- The mountain is not only strongly spirit of Hue people's Belief but also in the place protect Hue people during the Wars in history and Flood disaster. The safety symbol of the mountain estabilished in Hue people belief.
- Shan-Shui ja Harmony of people's life with Mountain and Water) very important with Hue People. Historical sites are examples for Shan-Shui identity in Hue City
- However, Shan- Shui for died people and living people is an problem for strategy of landuse in future.

## THE URBAN DEVELOPMENT WITHOUT CONTROL COULD IMPACT WATER AND MOUTAIN SYSTEM (SHAN-SHUI ELEMENTS) HERITAGE SITES IN HUE CITY

A SIMULATION OF URBANIZATION BY LOCAL TRADING (WITHOUT GOVERNMENTAL CONTROL) TO PREDICT:

1. OPTIMAL TRANSPORTION
2. WATER SYSTEM (SUPPLY AND SEWAGE DISPOSAL)
3. HERITAGE SITES COULD BE IMPACTED BY RESIDENTAL ENVIRONMENT

DENSITY OF URBAN TRADING FORM
HERITAGE SITES
WATER SEED SEWAGE DISPOSAL
NEW DEVELOPMENT AREAS
WATER SURFACE

The natural form of Hue city is a composing of Hue People living with economic development and natural geography.
We could predict some what the toaxtormation form of Hue City by parameterS of Commercial location, Level of transportation and Housing developing. The hypothesis from the simulation are

**Transportation:**
Bridge developing: Bridge between Phú Mậu and Huong Vinh is a optimal transportation ; Bridge between An Tây and Huong Thọ is subimal than bridge of Phanning Dua and Kim Long because it less density of transportation for Gia Viên Bridge,very close the Citadel) and less conflic between local transportation and National highway transportation.

**Road developing:**
The road connect Huong An- Huong Chữ- Huong Toàn could be subimal by local trading of Norther Citadel

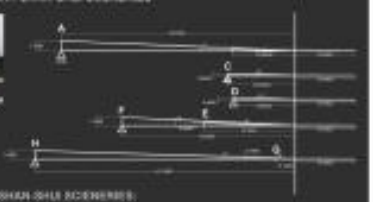
**Water system:**
According to the Road developing, the water supply should be calculated for population development. Besides, The Sewage disposal in pink area,impacted by residental area, should be planned.

**Heritages site:**
Almost Heritage sites could be strong impacted by residental area. The Gia Long Tomb may be not impacted by the residental area but there are in the flooding zone.

## A GEOMETRIC CACULATION OF THE ORIENTATION FROM CITADEL TO IMPORTANT MOUNTAINS TO UNDERSTANDING THE HARMONY SHAN-SHUI SCENERIES

MASTER PLAN

SHAN-SHUI SCENERIES FROM THE CITADEL



THE SECTION

GEOMETRIC PARAMETERS OF HARMONY SHAN-SHUI SCENERIES:
- WATER SURFACE
- DISTANCE BETWEEN LOCATION OF VIEW TO MIDDLE PLANTS AND THE MOUNTAINS
- HIGH LEVEL OF MIDDLE PLANTS AND THE MOUTAINS

*We need more researches of fire network analysis to confirm the simulation of spatial transformation analysis of Hue City. The Sustainability Planning could be found in Harmony of natural development and Governmental planning. Besides, The Historical area should be protected in buffer zones.*

## A PROPOSAL TO UTILIZING SHAN-SHUI & ECOLOGYCAL PRINCIPLES TO GUIDE FUTURE CITY & LANDSCAPE FORM

The public space should have open space and the view to the mountain. This application is flexibility to the context of the new urban form but strictly to related area of heritage sites.

Base on the orientation of the Urban Planning, the Concept design for new developing area with Shan-Shui principal, which are more positive. This Concept could be the identity of the Hue City in future.

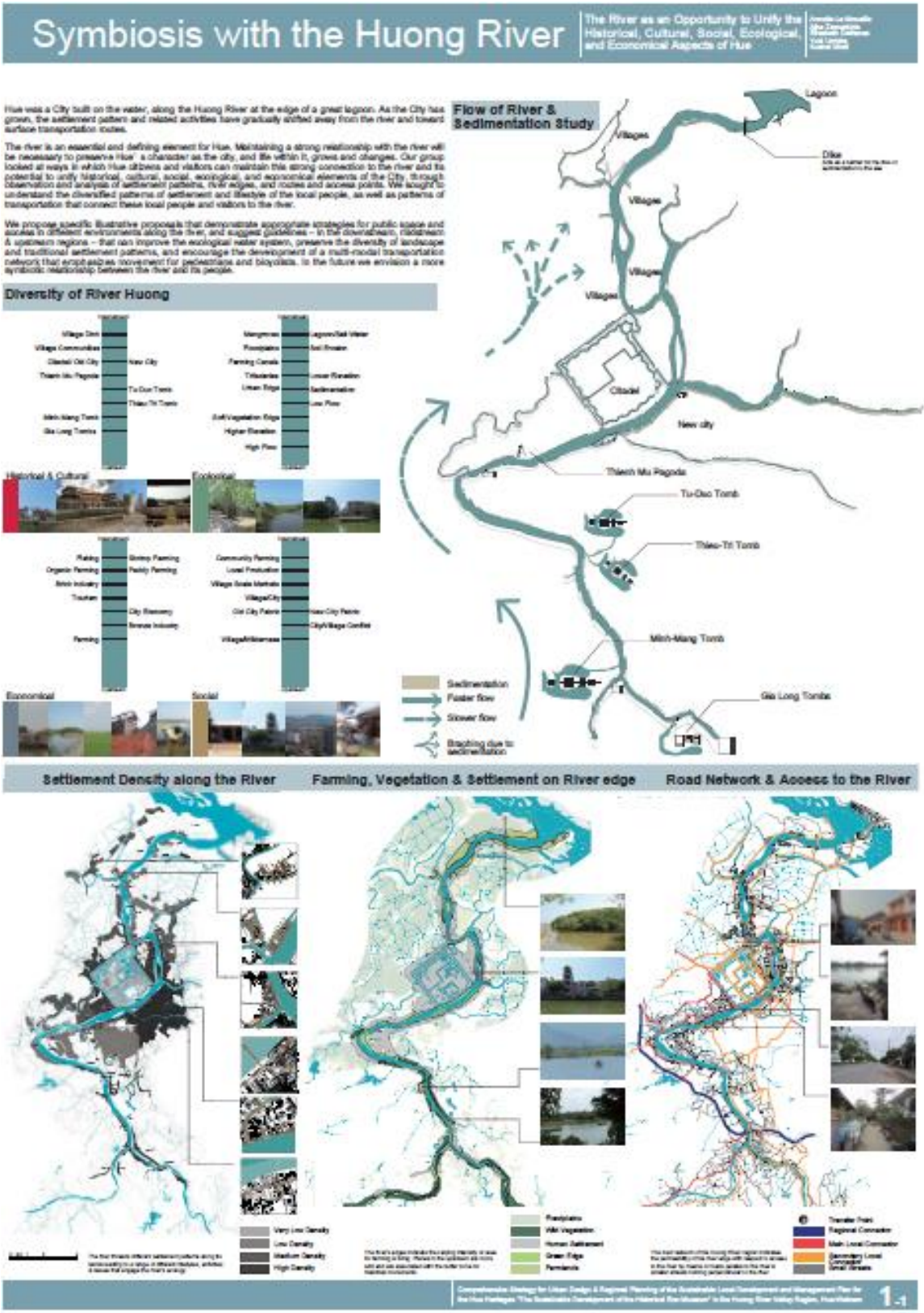
The new areas should be checked the view from historical areas before a law of regular for new building and

Propose new transportations to less density of residental developing
Develop local product (economy) and the Distribution method to Sustainable Economy

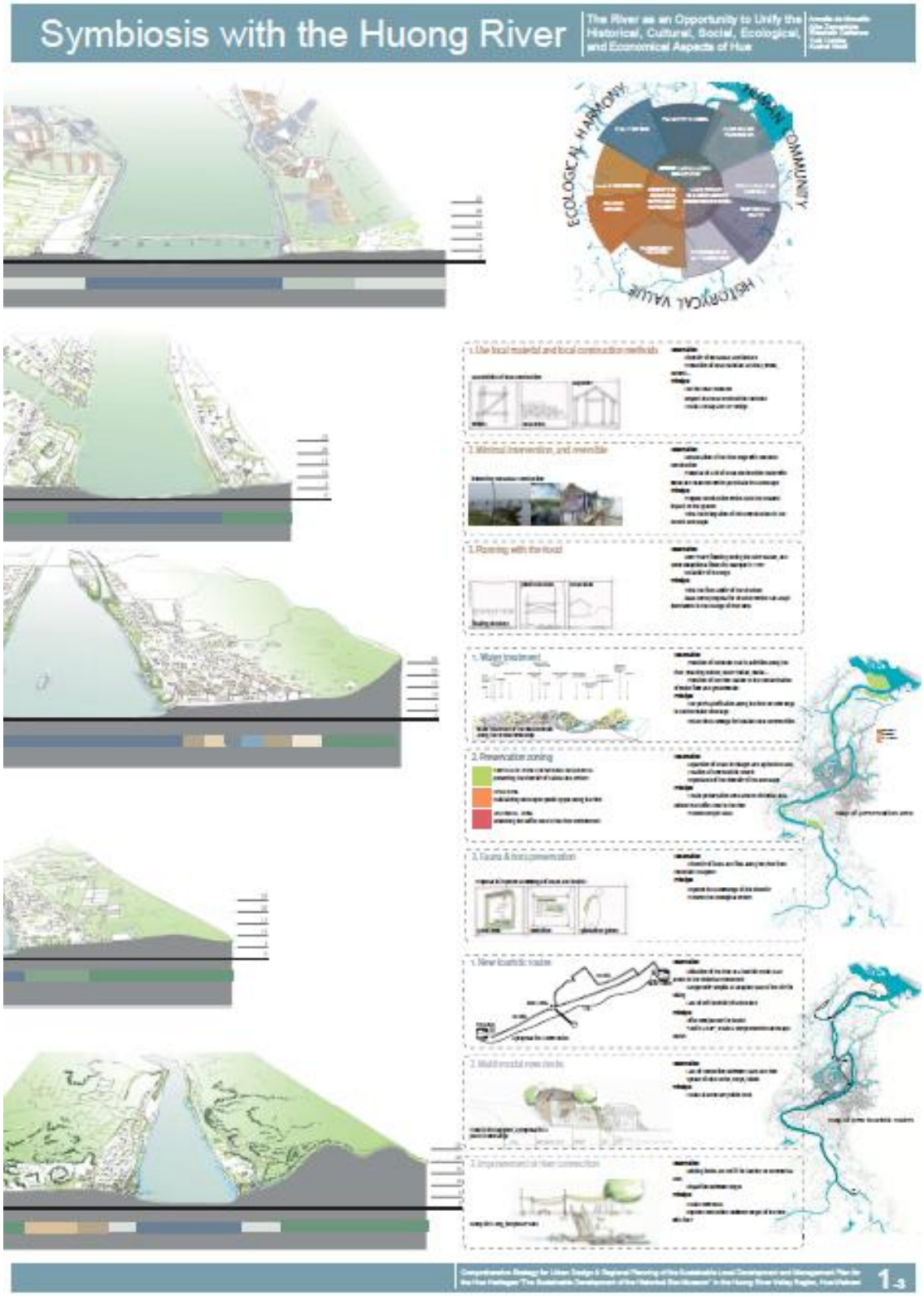
Using more Green in Cemetery to keep Harmony between Shan- Shui of Cemetary and Landscap design

PRESENT

FUTURE


Symbiosis with the Huong River
The River as an Opportunity to Unify the Historical, Cultural, Social, Ecological, and Economical Aspects of Hue
Hue was a City built on the water, along the Huong River at the edge of a great lagoon. As the City has grown, the settlement pattern and related activities have gradually shifted away from the river and toward surface transportation routes.
The river is an essential and defining element for Hue. Maintaining a strong relationship with the river will be necessary to preserve Hue' s character as the city, and life within it, grows and changes. Our group looked at ways in which Hue citizens and visitors can maintain this strong connection to the river and its potential to unify historical, cultural, social, ecological, and economical elements of the City through observation and analysis of settlement patterns, river edges, and routes and access points. We sought to understand the diversified patterns of settlement and lifestyle of the local people, as well as patterns of transportation that connect these local people and visitors to the river.
We propose specific illustrative proposals that demonstrate appropriate strategies for public space and access in different environments along the river, and suggest guidelines – in the downstream, midstream & upstream regions – that can improve the ecological water system, preserve the diversity of landscape and traditional settlement patterns, and encourage the development of a multi-modal transportation network that encompasses movement for pedestrians and bicyclists. In the future we envision a more symbiotic relationship between the river and its people.
Diversity of River Huong
Historical & Cultural
Ecological
Economical
Social
Flow of River & Sedimentation Study
Lagoon
Dike
Villages
Citadel
New city
Thanh Mu Pagoda
Tu-Duc Tomb
Thieu-Tri Tomb
Minh-Mang Tomb
Gia Long Tombs
Sedimentation
Faster flow
Slower flow
Blocking due to sedimentation
Settlement Density along the River
Farming, Vegetation & Settlement on River edge
Road Network & Access to the River
1-1

Symbiosis with the Huong River
The River as an Opportunity to Unify the Historical, Cultural, Social, Ecological, and Economical Aspects of Hue
The River at the Lagoon : Downstream
The River at the Residential area : Downstream
The River at the Kim Long : Midstream
The River at the Pagoda : Midstream
The River at the Cau Long : Upstream
1-2


Symbiosis with the Huong River
The River as an Opportunity to Unify the Historical, Cultural, Social, Ecological, and Economical Aspects of Hue
ECOLOGICAL HARMONY
HUMAN COMMUNITY
HISTORICAL VALUE
1. Use local material and local construction methods
2. Minimal intervention and reversible
3. Planning with the flood
4. Water treatment
2. Preservation zoning
3. Fauna & flora conservation
1. New touristic routes
2. Build coastal new roads
3. Improvement of river connection

# Lagoon and Thuan An

Developing Resiliency
Through Ecological Restoration

## HUONG RIVER WATERSHED

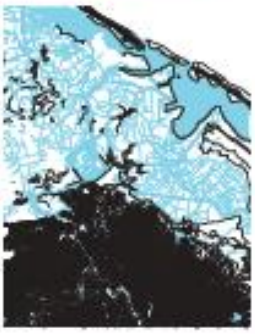
**Flooding, sea level rise, erosion, and pollution are fundamental concerns for the Lagoon and Huong River. This proposal suggests design strategies for the Huong River mouth region including the village of Thuan An that are flexible and adaptable to the challenging environmental conditions. The strategies follow 3 primary goals:**

**1) Improve the health of the river and the lagoon.**
**2) Ensure the safety of people from flood and disaster.**
**3) Promote the culture and welfare of the people of Hue.**

**Combined, the goals will promote an economic, social, cultural, and ecological transformation towards increased resiliency in the lagoon and the Huong River mouth of Hue.**

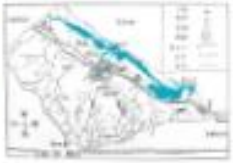
**Interviews with local residents and analysis of existing physical and social conditions informed the primary goals and the design strategies. The design strategies respect existing lifestyle and cultural conditions and propose guidelines that can incrementally transform edge conditions, villages, land use, public space, transportation and evacuation routes, relocation densities, ports, dikes, agriculture, and habitats for a growing yet resilient population in an area prone to extreme fluctuations in water levels.**

**The strategies suggest a shift in thinking towards a method of retreat for areas in and around the lagoon that strategically relocates people, agriculture, and industry to safe areas and promotes ecological restoration for a resilient landscape.**



PRIMARY GOALS

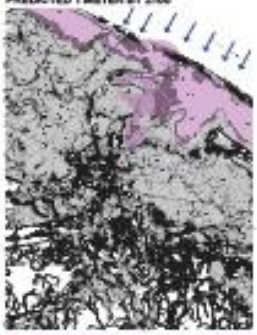
**HUE 1909** – The Huong River Indonesian forest through an estuarine floodplain with islands that would have adapted to changing river flows. The River is now dominated by rice paddies and intensive agriculture (longer dry interludes in between and now).



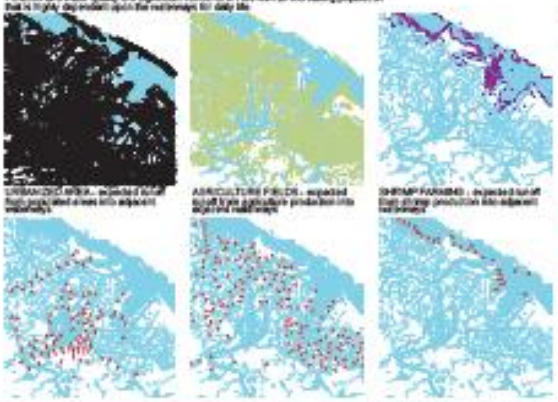
FLOOD PRONE AREAS
IDENTIFIED USING KNOWN GEOLOGY

RICHNESS OF THE LAGOON

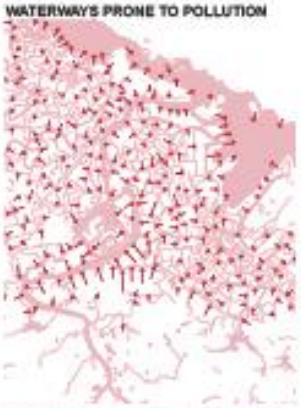
SEA LEVEL RISE
PREDICTED 1 METER BY 2100



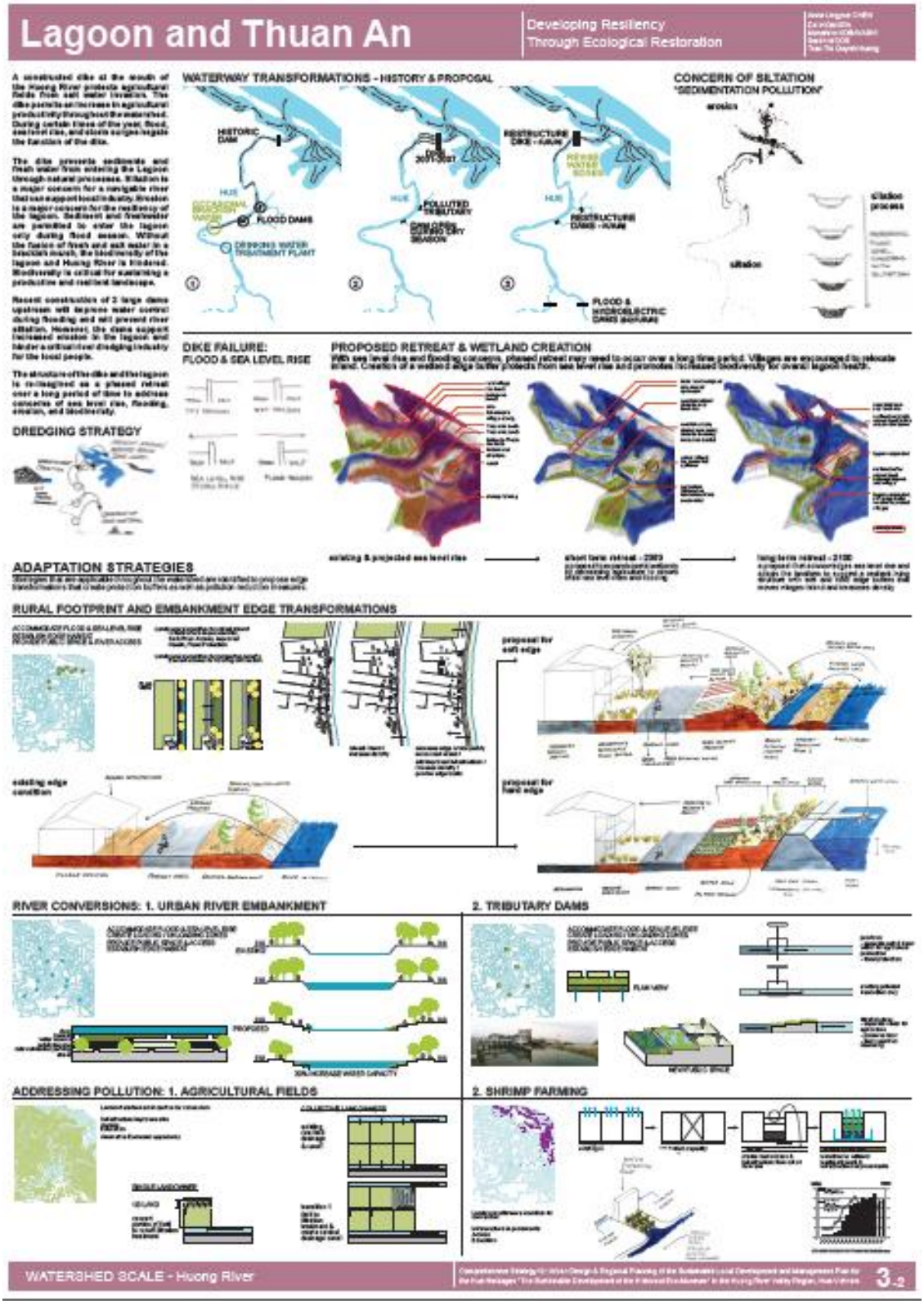
POLLUTION & WATER QUALITY - POTENTIAL RUNOFF

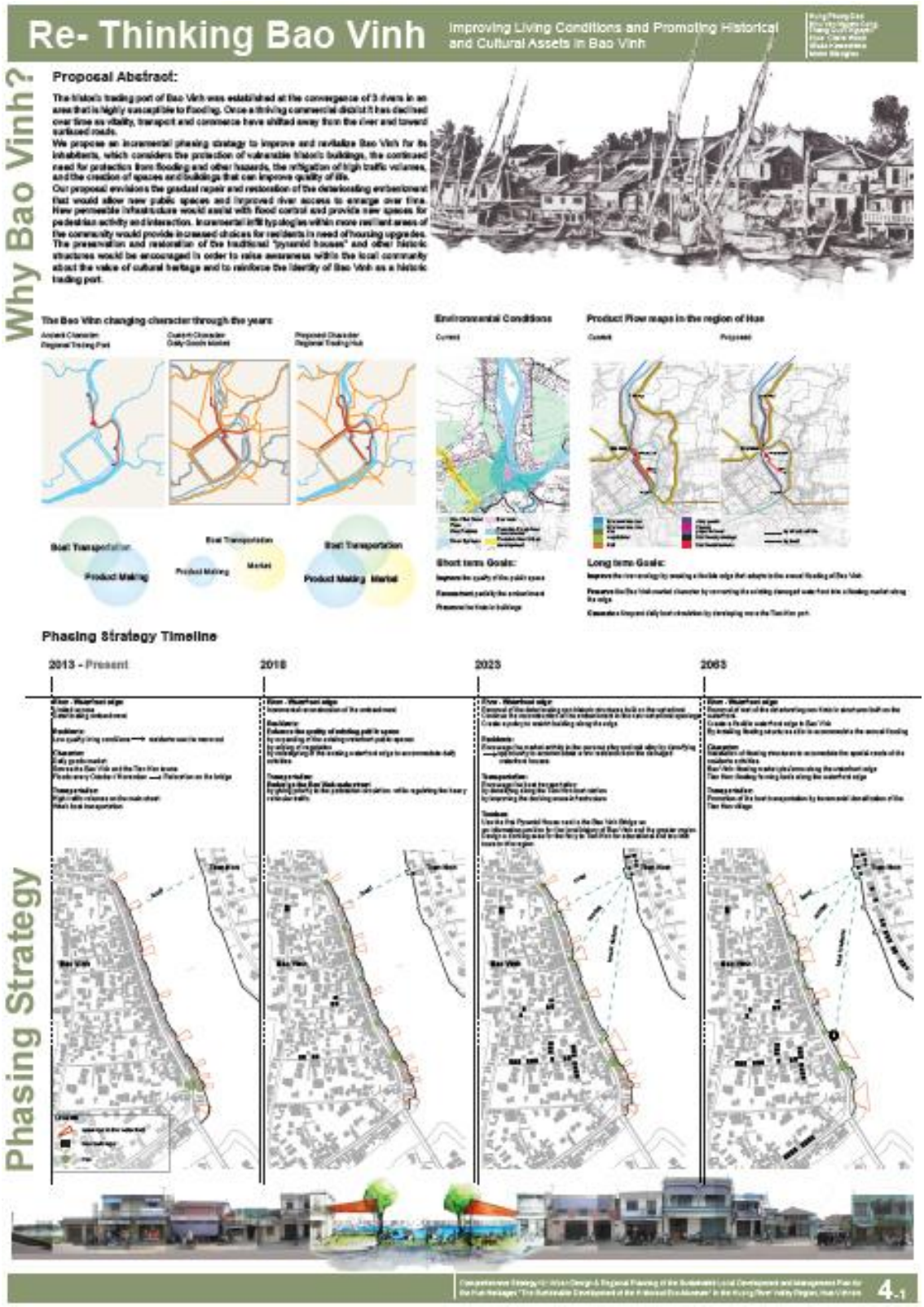


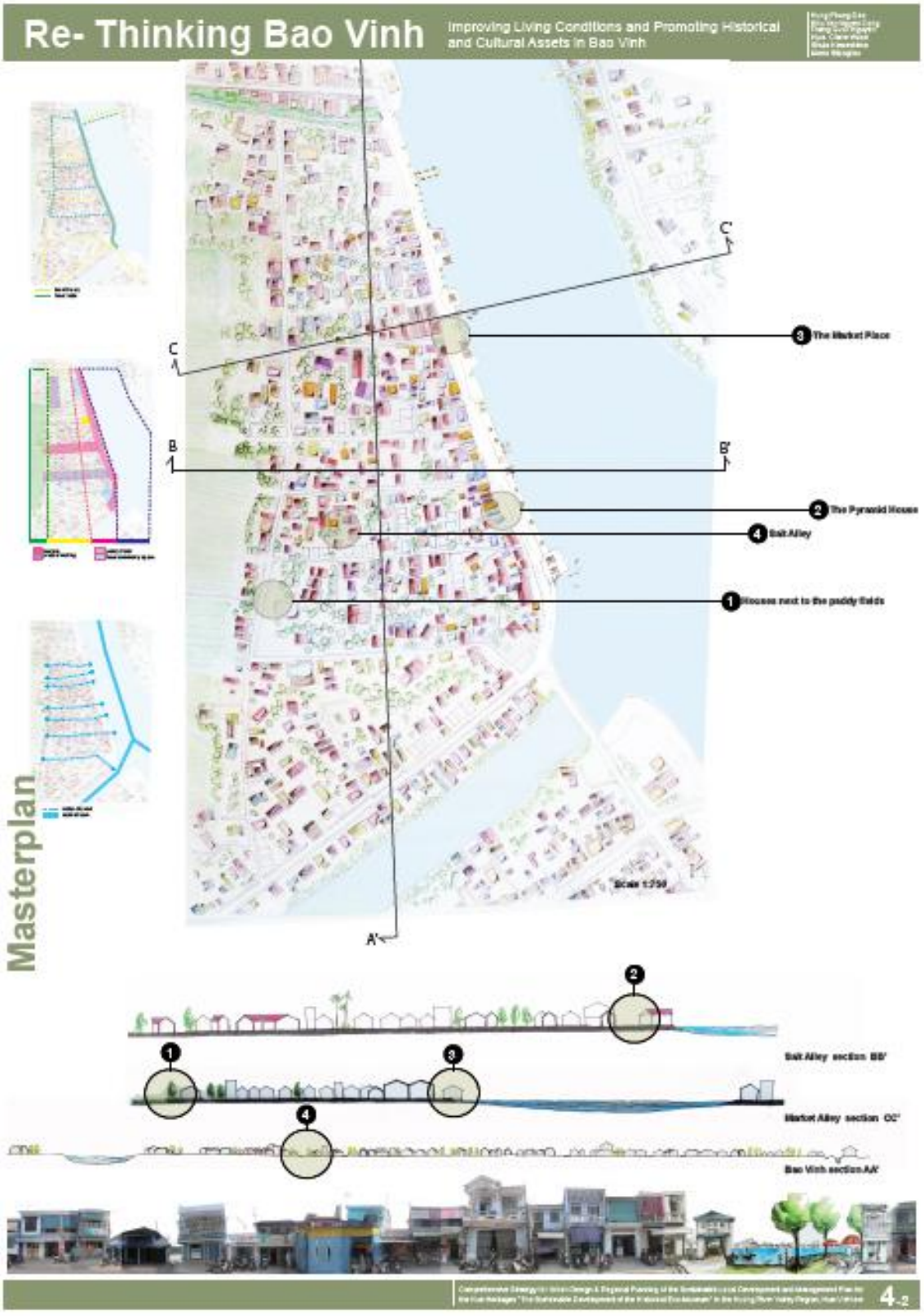
WATERWAYS PRONE TO POLLUTION

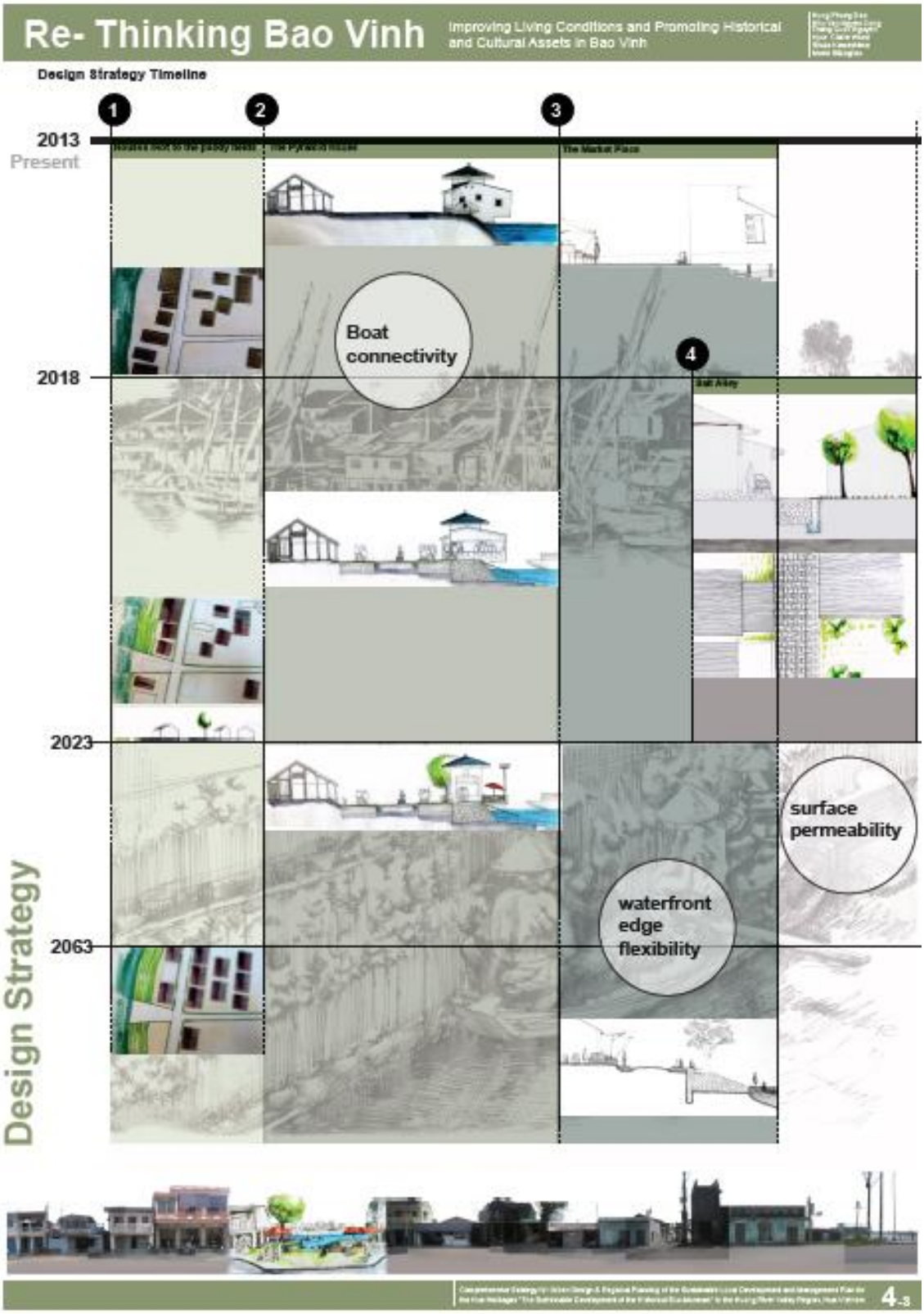


WATERSHED SCALE - Huong River


Lagoon and Thuan An
Developing Resiliency
Through Ecological Restoration
WATERWAY TRANSFORMATIONS - HISTORY & PROPOSAL
HISTORIC DAM
FLOOD DAMS
DREDGING WATER TREATMENT PLANT
POLLUTED TRIBUTARY
RESTRUCTURE DIKE - HUONG
RESTRUCTURE DIKES - HUONG
FLOOD & HYDROELECTRIC DAMS (NHUAN)
CONCERN OF SILTATION
"SEDIMENTATION POLLUTION"
erosion
siltation
siltation process
DIKE FAILURE:
FLOOD & SEA LEVEL RISE
PROPOSED RETREAT & WETLAND CREATION
DREDGING STRATEGY
existing & projected sea level rise
short term retreat - 2060
long term retreat - 2100
ADAPTATION STRATEGIES
RURAL FOOTPRINT AND EMBANKMENT EDGE TRANSFORMATIONS
existing edge condition
proposal for soft edge
proposal for hard edge
RIVER CONVERSIONS: 1. URBAN RIVER EMBANKMENT
2. TRIBUTARY DAMS
PLAN VIEW
ADDRESSING POLLUTION: 1. AGRICULTURAL FIELDS
2. SHRIMP FARMING
WATERSHED SCALE - Huong River
3.2


Re- Thinking Bao Vinh
Improving Living Conditions and Promoting Historical and Cultural Assets in Bao Vinh
Why Bao Vinh?
Proposal Abstract:
The historic trading port of Bao Vinh was established at the convergence of 3 rivers in an area that is highly susceptible to flooding. Once a thriving commercial district it has declined over time as vitality, transport and commerce have shifted away from the river and toward surfaced roads.
We propose an incremental phasing strategy to improve and revitalize Bao Vinh for its inhabitants, which considers the protection of vulnerable historic buildings, the continued need for protection from flooding and other hazards, the mitigation of high traffic volumes, and the creation of spaces and buildings that can improve quality of life.
Our proposal envisions the gradual repair and restoration of the deteriorating embankment that would allow new public spaces and improved river access to emerge over time. New permeable infrastructure would assist with flood control and provide new spaces for pedestrian activity and interaction. Incremental infill typologies within more resilient areas of the community would provide increased choices for residents in need of housing upgrades. The preservation and restoration of the traditional "pyramid houses" and other historic structures would be encouraged in order to raise awareness within the local community about the value of cultural heritage and to reinforce the identity of Bao Vinh as a historic trading port.
The Bao Vinh changing character through the years
Environmental Conditions
Product Flow maps in the region of Hue
Short term Goals:
Long term Goals:
Phasing Strategy Timeline
2013 - Present
2018
2023
2063
Phasing Strategy
4.1


Re- Thinking Bao Vinh
Improving Living Conditions and Promoting Historical and Cultural Assets in Bao Vinh
Masterplan
C
C'
B
B'
A'
3 The Market Place
2 The Pyramid House
4 Salt Alley
1 Houses next to the paddy fields
Scale 1:750
Salt Alley section BB'
Market Alley section CC'
Bao Vinh section AA'
4-2


Re- Thinking Bao Vinh
Improving Living Conditions and Promoting Historical and Cultural Assets in Bao Vinh
Design Strategy Timeline
1
2
3
4
2013
Present
2018
2023
2063
Boat connectivity
surface permeability
waterfront edge flexibility
Design Strategy
4-3

# Thuy Bieu

## Ecological Settlement Adaptation to Maintain Agriculture, Manage Flooding, and Leverage Historical and Cultural Assets

### Proposal Abstract

Keywords: water system, appropriate technology, small-scale agricultural preservation, preventing urbanization, cultural heritage, safety and security, flood control

Thuy Bieu is located at a point of transition between the mountains and the plains, formed over many centuries by the sediments of the Huong River. The villages within this area have grown in relation to the river's dynamic water flow, and future growth and changes to river flow should keep this relationship in mind.

Thuy Bieu is very close to the citadel and the core of Hue, and is subject to development pressure. The area is sensitive to flooding, and possesses unique agricultural and cultural resources that if protected and integrated can contribute to Hue's heritage value. We seek to promote local activity through improving accessibility, clarifying and preserving cultural resources, and promoting a resilient and productive landscape, considering appropriate levels of infrastructure that encourage adaptation rather than urbanization.

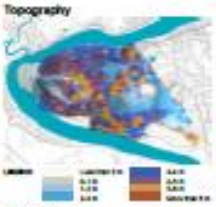
A network of new roads, boat stations, and canals will allow for better transport both in and out of the villages. A series of nodes are reestablished as an anchoring resource for local villagers and outside visitors. The garden houses and existing agricultural resources will be largely preserved in order to emphasize local food production and encourage a more robust local economy. Ecologically-based improvements to the existing water system will allow for more efficient irrigation, cleaner water, greater awareness of the river, and more resilient flood control. Together, Thuy Bieu will become a greater resource for local inhabitants, the Hue populace, outside visitors and the Huong River itself.

### Site Analysis

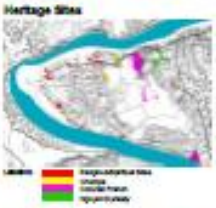
Land Use

Nodes

Topography



Heritage Sites

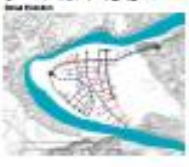


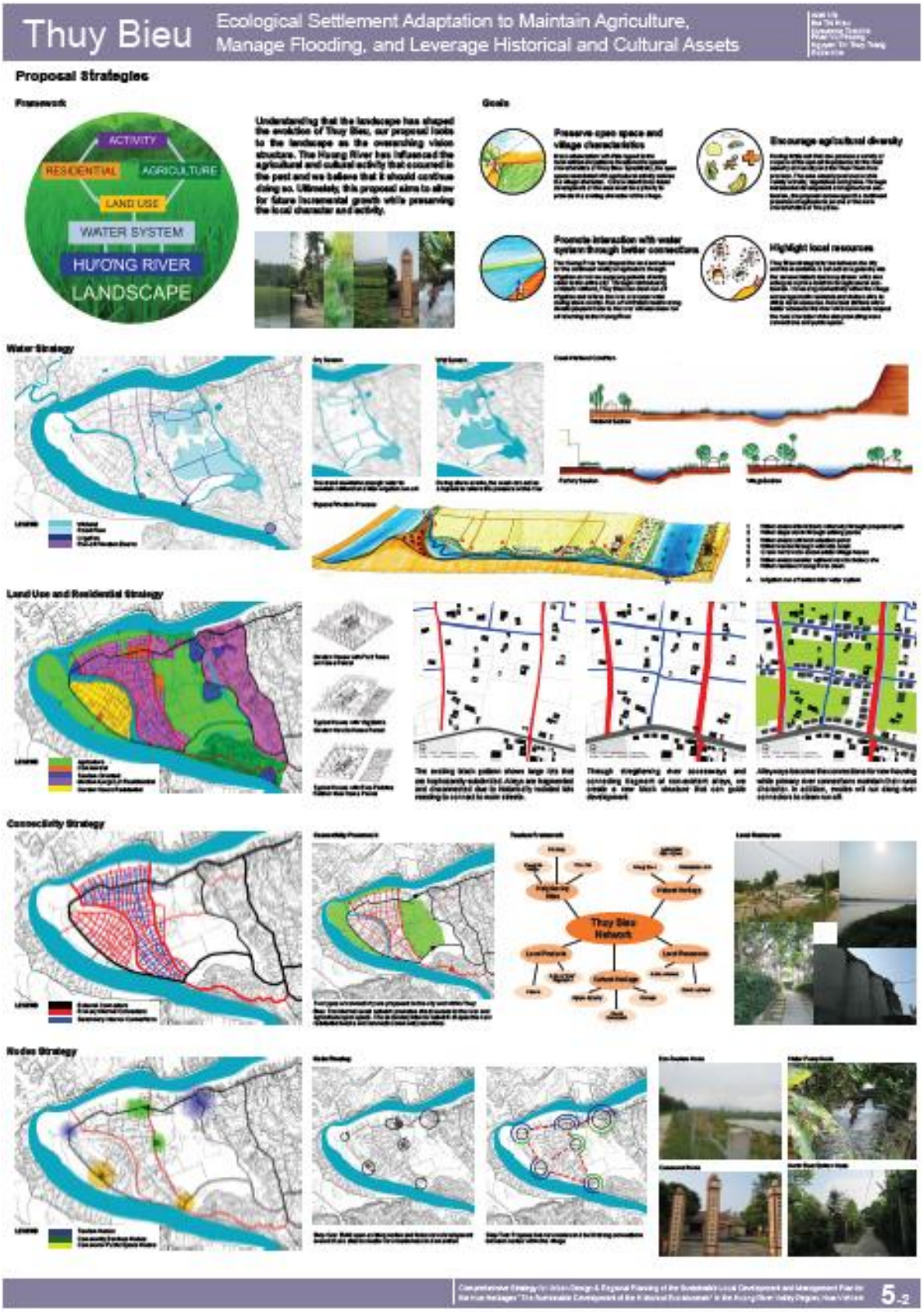
Viewshed

Agriculture

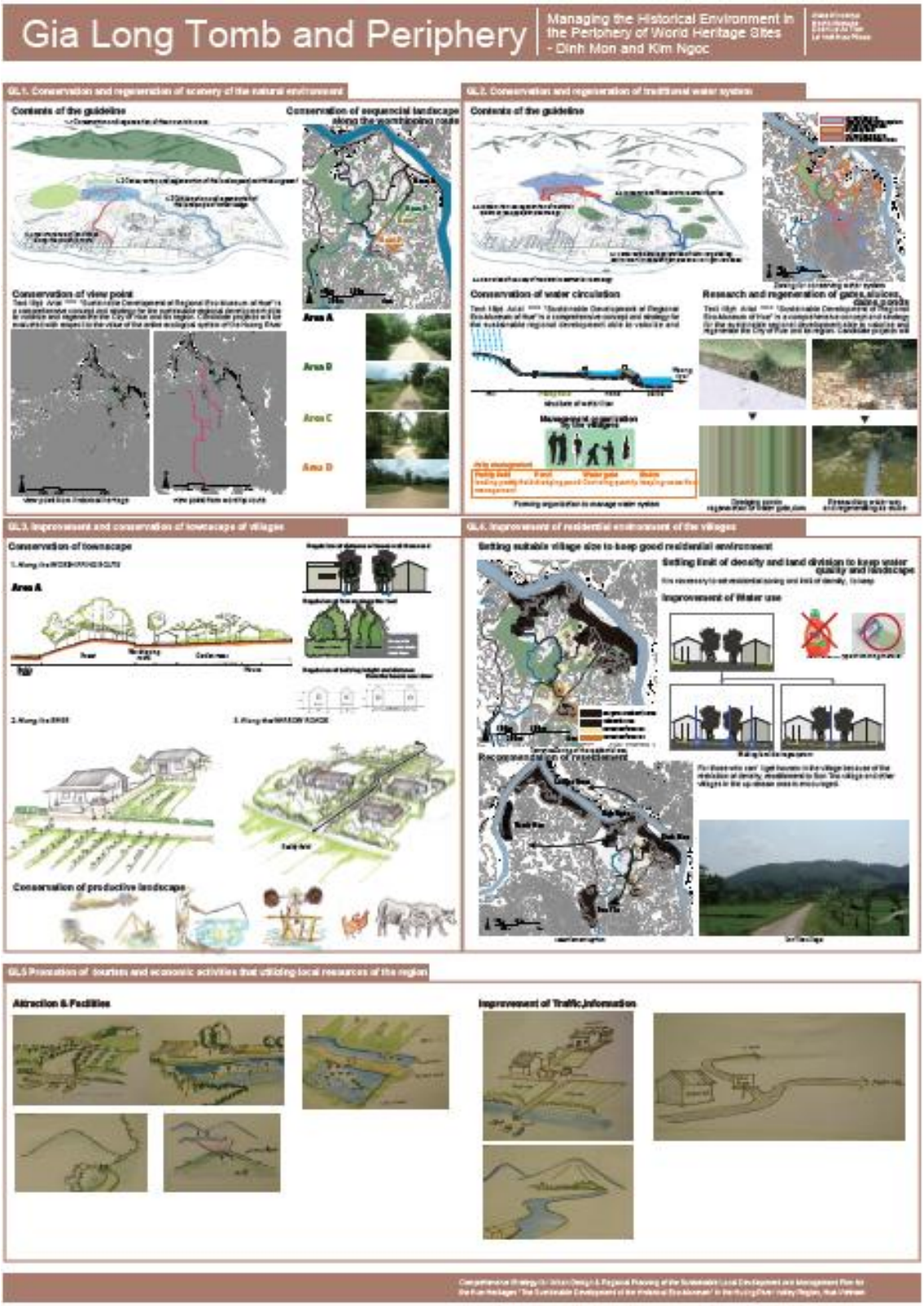
The River

Physical Character



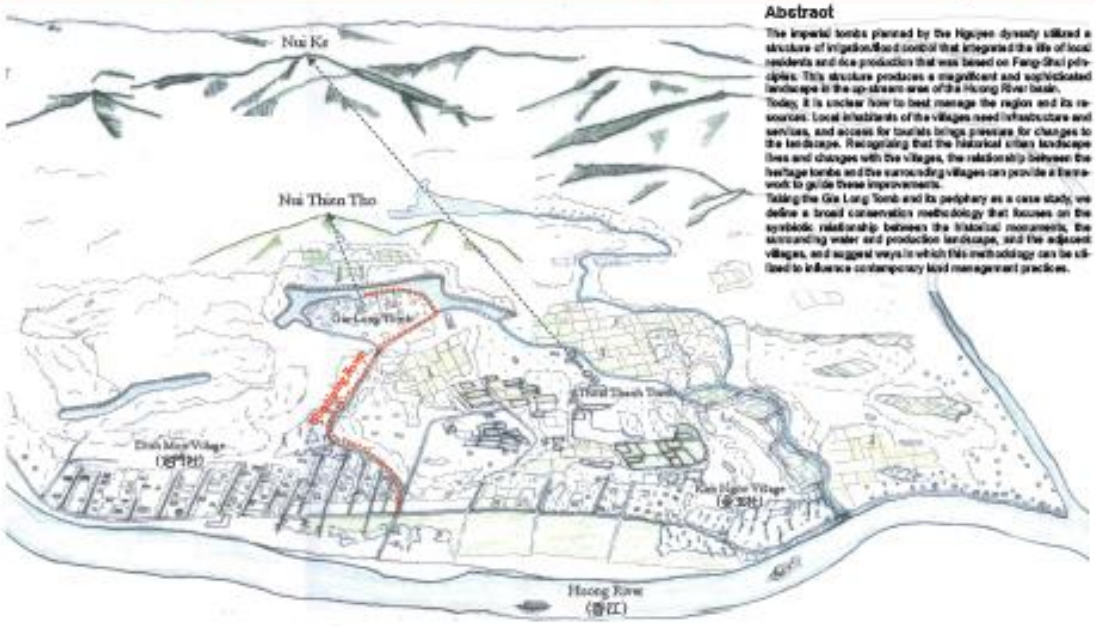

Thuy Bieu
Ecological Settlement Adaptation to Maintain Agriculture, Manage Flooding, and Leverage Historical and Cultural Assets
Proposal Strategies
Framework
ACTIVITY
RESIDENTIAL
AGRICULTURE
LAND USE
WATER SYSTEM
HUONG RIVER
LANDSCAPE
Goals
Preserve open space and village characteristics
Encourage agricultural diversity
Promote interaction with water system through better connections
Highlight local resources
Water Strategy
Land Use and Residential Strategy
Connectivity Strategy
Thuy Sieu Network
Nodes Strategy
5-2

Thuy Bieu
Ecological Settlement Adaptation to Maintain Agriculture,
Manage Flooding, and Leverage Historical and Cultural Assets
place holder
5-3


Gia Long Tomb and Periphery
Managing the Historical Environment in the Periphery of World Heritage Sites - Dinh Mon and Kim Ngoc
GL1. Conservation and regeneration of scenery of the natural environment
Contents of the guideline
Conservation of sequencial landscape along the worshipping route
Area A
Area B
Area C
Area D
Conservation of view point
GL2. Conservation and regeneration of traditional water system
Contents of the guideline
Conservation of water circulation
Research and regeneration of gate, sluices, dams, ponds
GL3. Improvement and conservation of townscape of villages
Conservation of townscape
Area A
Conservation of productive landscape
GL4. Improvement of residential environment of the villages
Setting suitable village size to keep good residential environment
Setting limit of density and land division to keep water quality and landscape
Improvement of Water use
Recommendation of resettlement
GL5 Promotion of tourism and economic activities that utilizing local resources of the region
Attraction & Facilities
Improvement of Traffic,Information

# Gia-Long Tomb and Periphery

Author Information
Author Name
Author's Job Title
Author's Email
Author's Phone Number



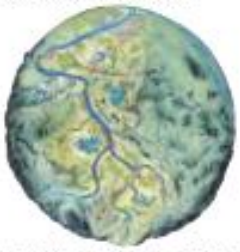

**Abstract**

The imperial tombs planned by the Nguyen dynasty utilized a structure of irrigation/flood control that integrated the life of local residents and rice production that was based on Feng-Shui principles. This structure produces a magnificent and sophisticated landscape in the up-stream area of the Huong River basin.

Today, it is unclear how to best manage the region and its resources. Local inhabitants of the villages need infrastructure and services, and access for tourists brings pressure for changes to the landscape. Recognizing that the historical cities landscape lives and changes with the villages, the relationship between the heritage tombs and the surrounding villages can provide a framework to guide these improvements.

Taking the Gia Long Tomb and its periphery as a case study, we define a broad conservation methodology that focuses on the symbiotic relationship between the historical monuments, the surrounding water and production landscape, and the adjacent villages, and suggest ways in which this methodology can be utilized to influence contemporary land management practices.

## General Overview of Target Area Inside Huong River Basin

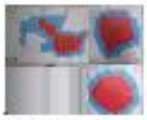


Mountains and rivers made the topography of the Huong River Basin, and over there, cities, towns, villages, settlements and the sacred spaces—Imperials Tombs and ancient Buddhist Temples, are scattering in the basin.

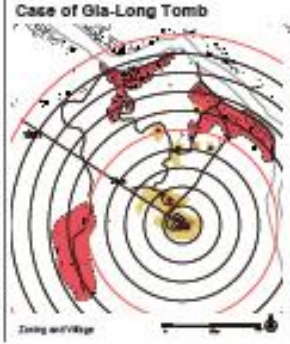
All these are losing their precious cultural heritages owing to the rising urbanism. To have such well conserved area condensed in Eastern Asia is rare. Hue, shaped by Feng-Shui concept, has come up with environmental techniques, which has enlivened the water-circulation system and been friendly to all climates, rainy or dry.

The local village, their life styles and agriculture production, the rural community or the entire basin, the ecological order and the historical heritages as a whole, all contributed to shape up the crisp architecture. In order to adapt with the historical environment, there is nothing other than developing the technicques, as the proper methods, of environmental control.

## Issues of the Restriction Areas of Nguyen Emperors' Tombs



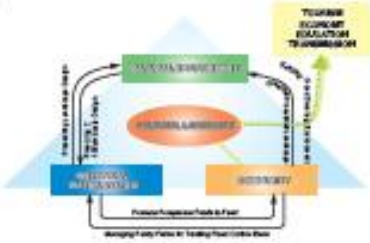
## Case of Gia-Long Tomb

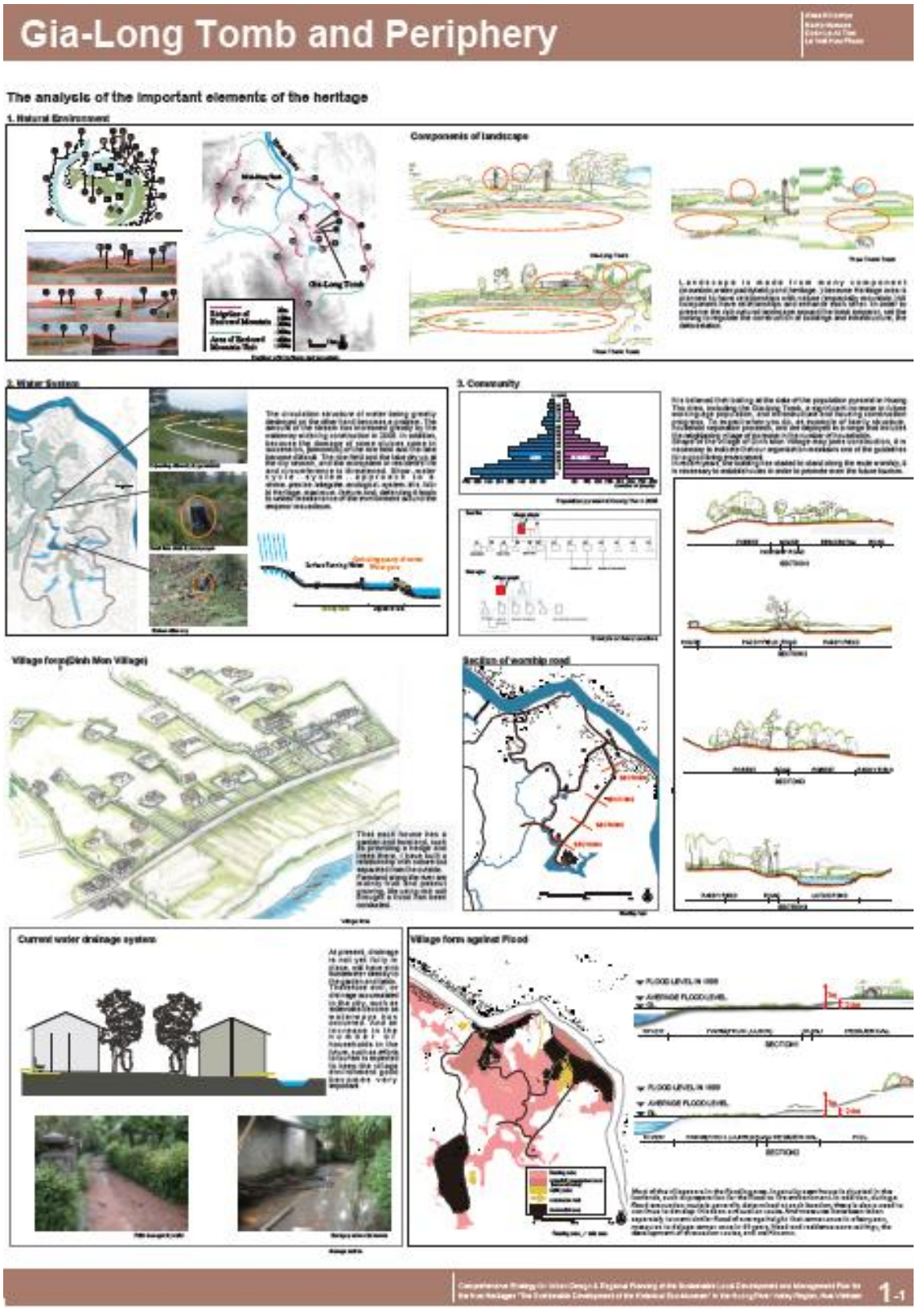


## Case Study on Regeneration of Historical Eco-system in the Peripheries of Gia-Long Tomb

Gia-Long Tomb, point-blankly speaking, is the most visible among the entire Nguyen Emperors' Tombs for its Ecological System. Usually the residential area expension is coming up to be larger than the Imperial tomb's area.

The sequential landscape, altogether, was composed of about 36 mountains and its Water Catchment Area. The water circulation system and the villagers' paddy field management system, being well acquainted and kept with the conservation methods of the East-Asian historical environments, is to be presented as a conservation unit on a whole.

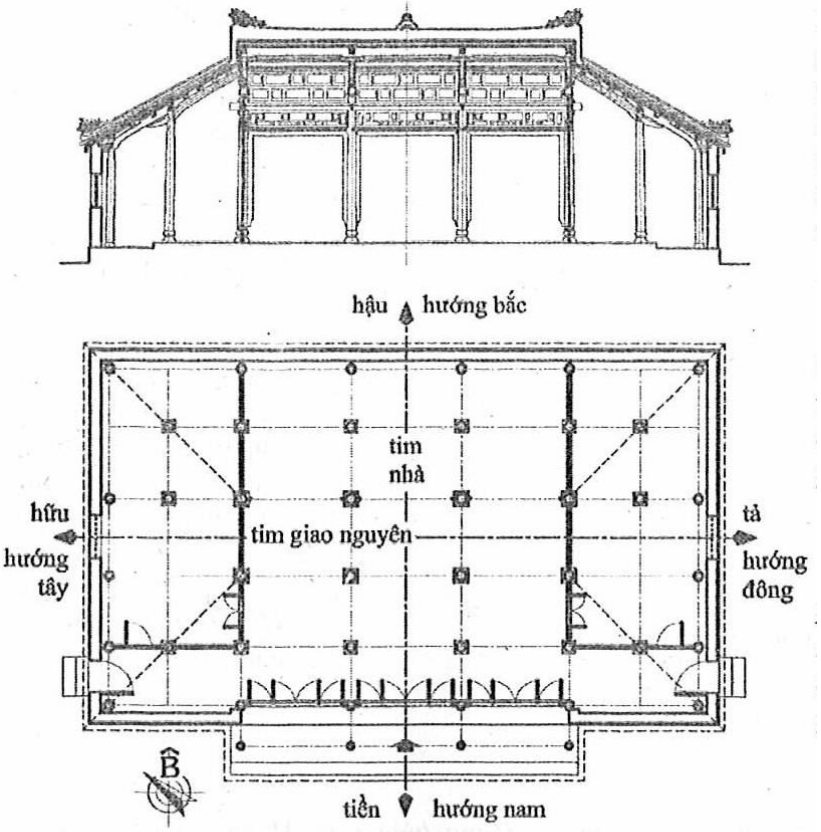



Gia-Long Tomb and Periphery
The analysis of the important elements of the heritage
1. Natural Environment
Components of landscape
Gia-Long Tomb
2. Water System
3. Community
Village form(Dinh Mon Village)
Section of worship road
Current water drainage system
Village form against Flood
1-1

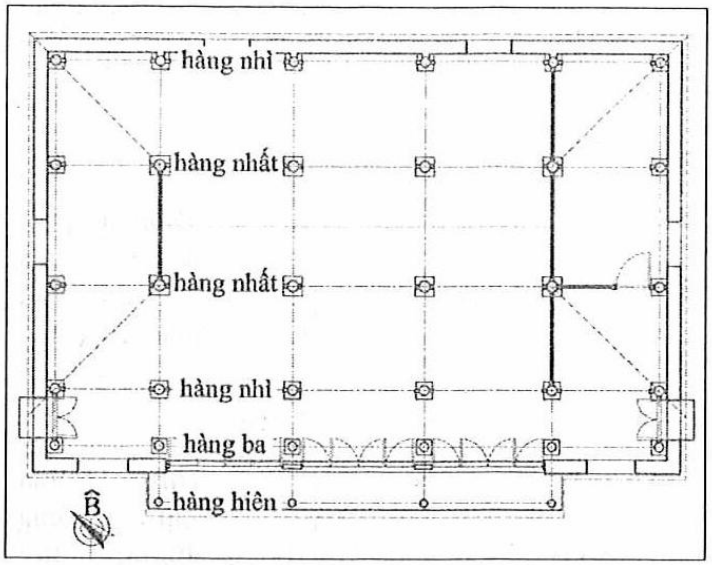
## 5. Maison traditionnelle de Hué

Source : NGUYỄN Thị Thuý Vi, VŨ Hữu Minh, LÊ Vĩnh An, NGUYỄN Thanh Toản, PHAN Thuận Ý, *Thuật ngữ Kiến trúc Truyền thống Nhà Rường Huế*, Huế, Thuận Hoá, 2010.

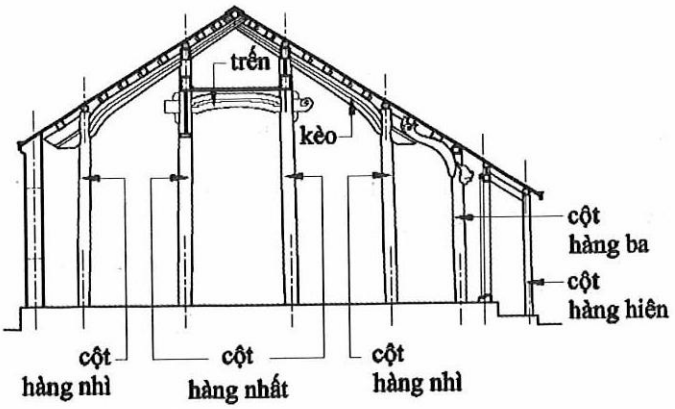
***L'organisation spatiale :**



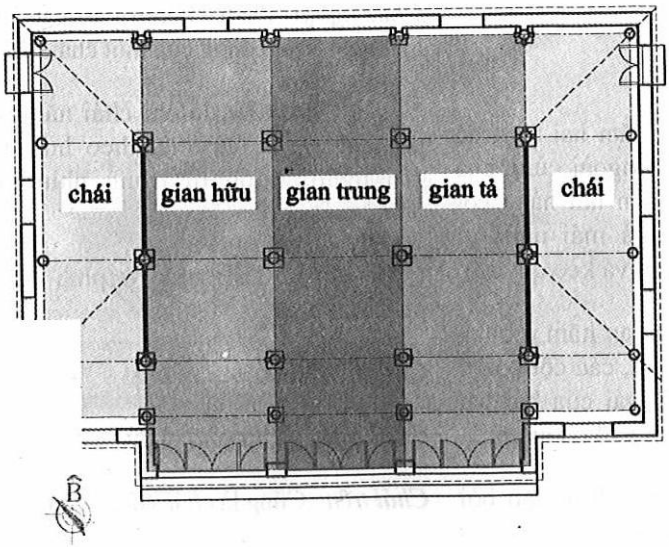

Hình 1: *Các quy ước về hướng.*



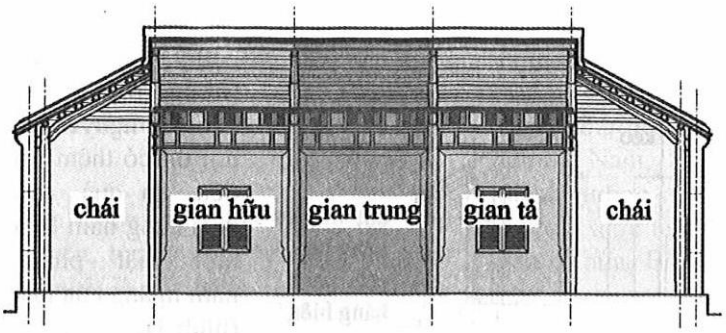

Hình 2: *Hàng cột.*



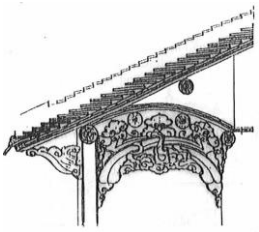

Hình 3: *Vài (vì) và các hàng cột.*



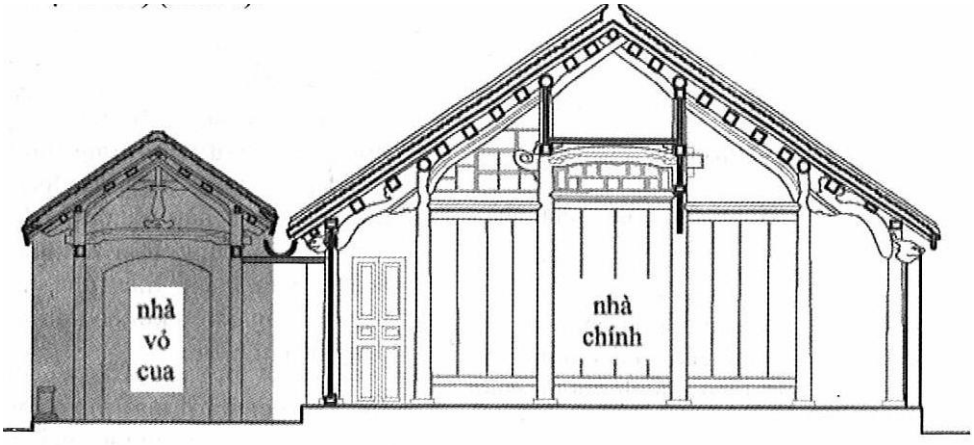

Hình 4: *Bố cục không gian (mặt bằng).*



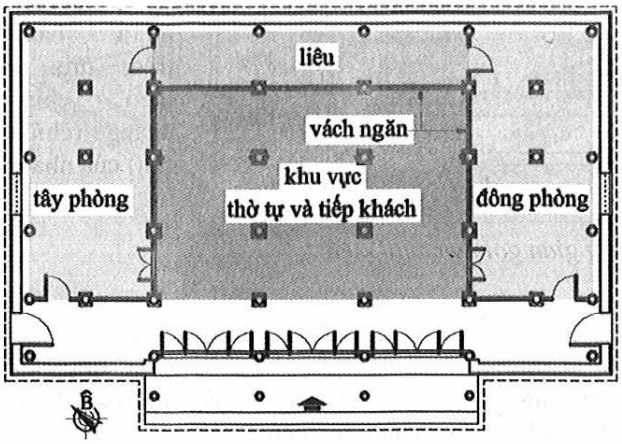

Hình 5: *Bố cục không gian (mặt cắt dọc).*



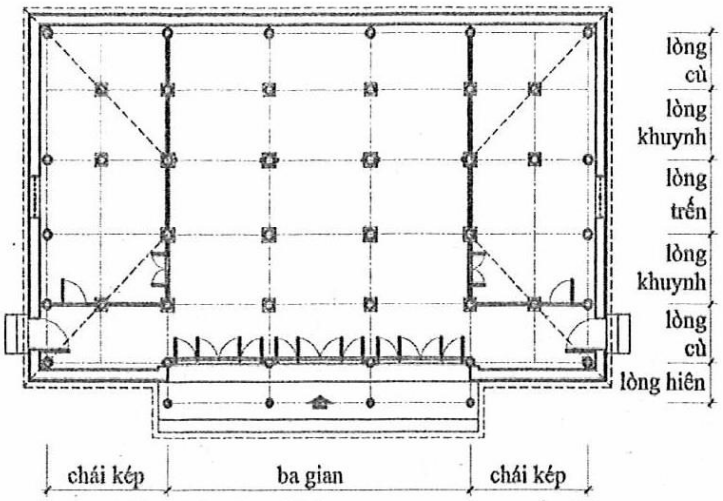
Hình 6: *Vỏ cua (1).*




Hình 7: *Vỏ cua (2).*

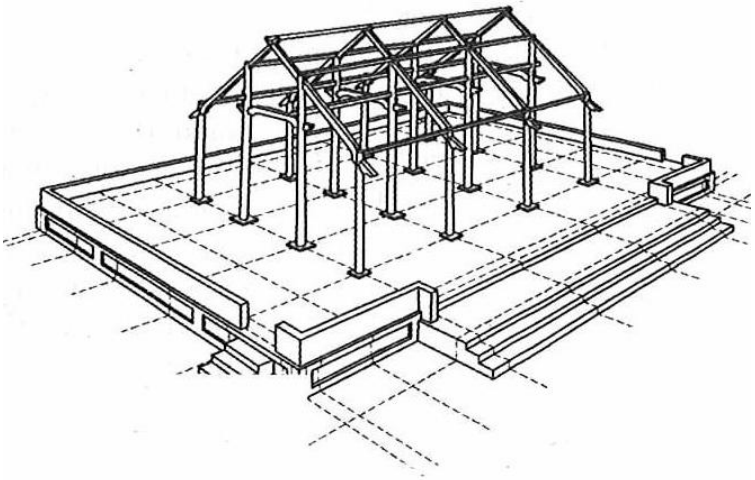



Hình 9: *Bố cục không gian nội thất.*

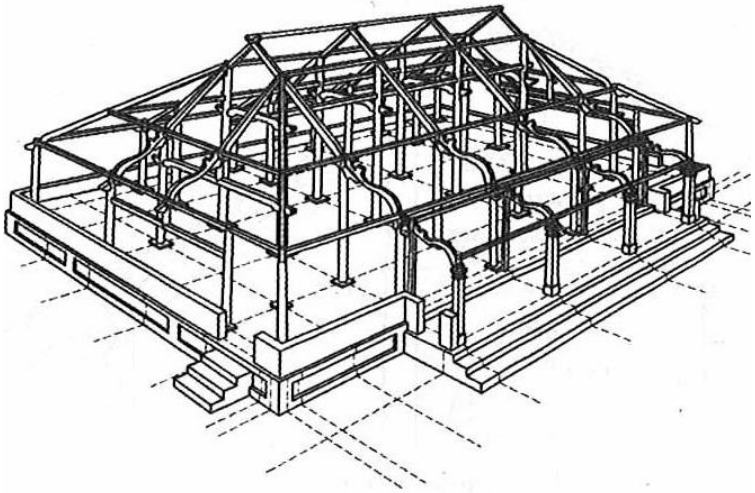



Hình 10: *Các không gian gọi theo cấu* kiện.

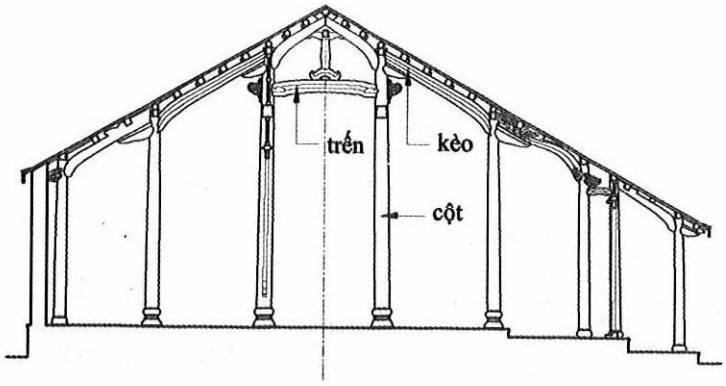
***Compositions caractéristiques des charpentes :**



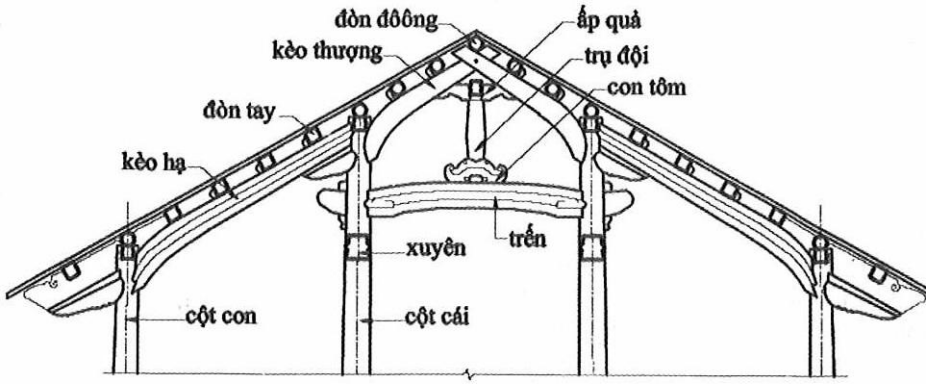
Hình 11: *Khuôn cụi.*



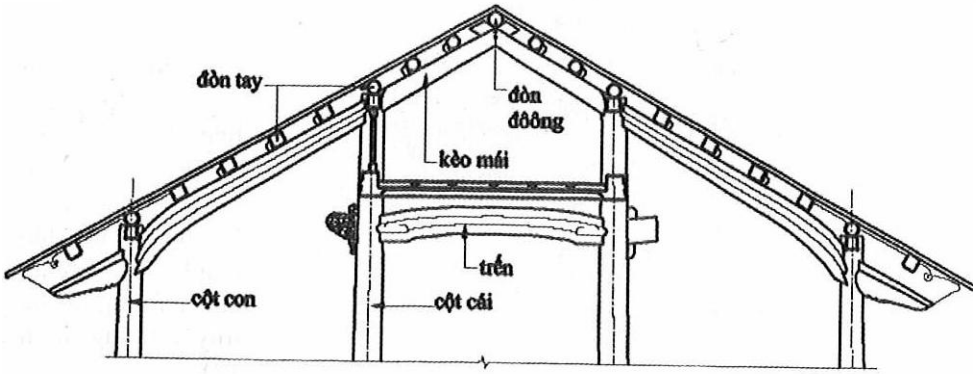
Hình 12: *Bộ giàn trò.*



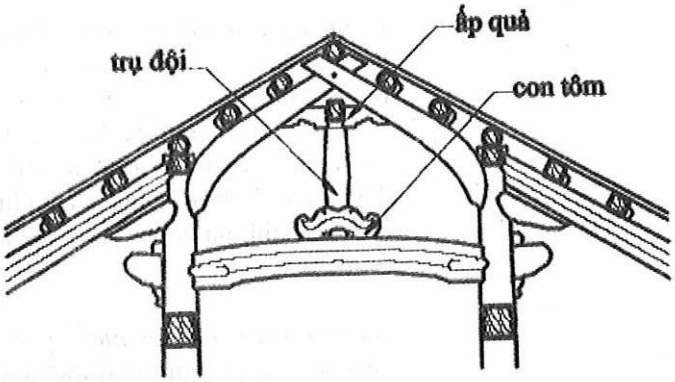

Hình 13: *Vài (vì).*



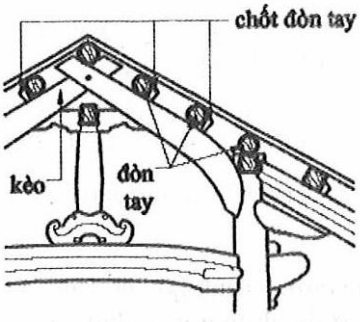

Hình 15: *Vài giao nguyên trụ đội.*



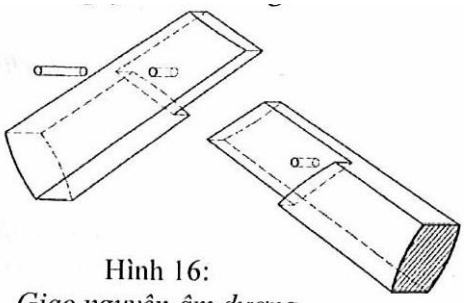

Hình 14: *Vài giao nguyên.*



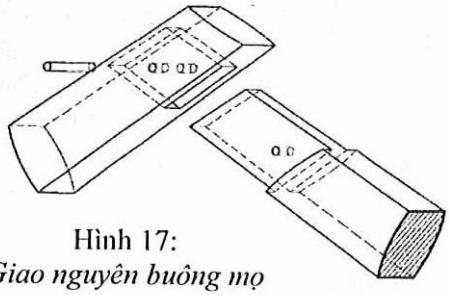

Hình 19: *Ấp quả, trụ đội, con tôm.*



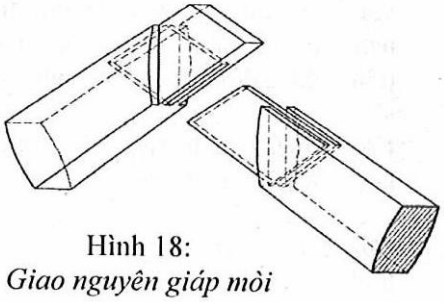

Hình 21: *Chốt đòn tay.*



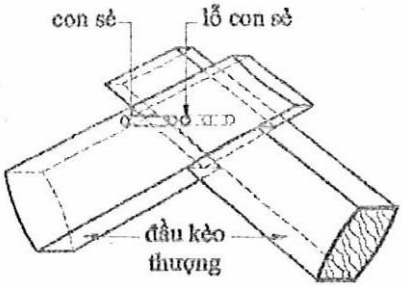
Hình 16:
*Giao nguyên âm dương*



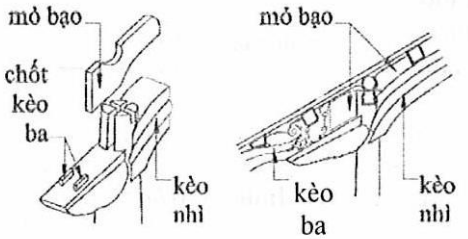
Hình 17:
*Giao nguyên buông mọ*



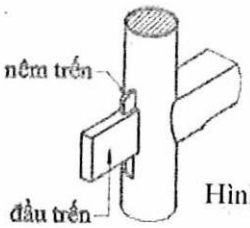
Hình 18:
*Giao nguyên giáp mòi*



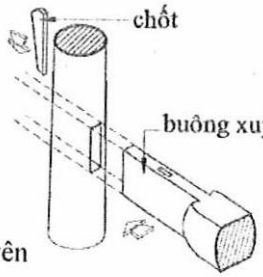

Hình 20: *Con sẻ, lỗ con sẻ.*



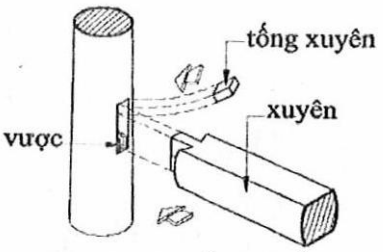

Hình 22: *Chốt kèo ba.*



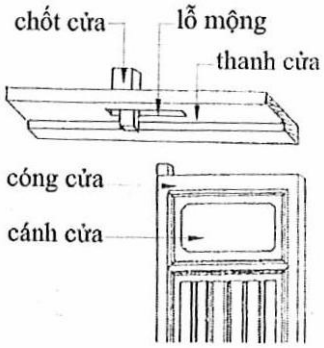

Hình 23: *Nêm trến.*



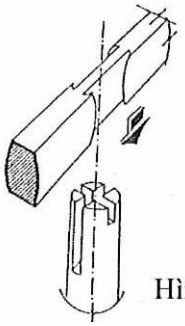

24: Chốt xuyên



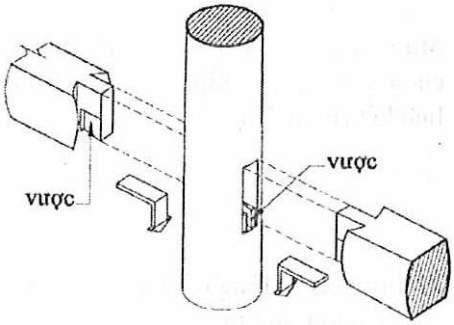

Hình 25: *Tống xuyên.*



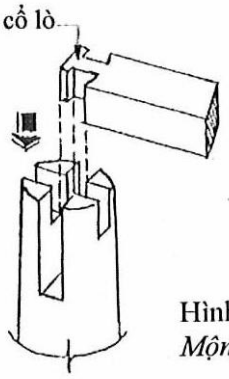

Hình 26: *Chốt cửa.*



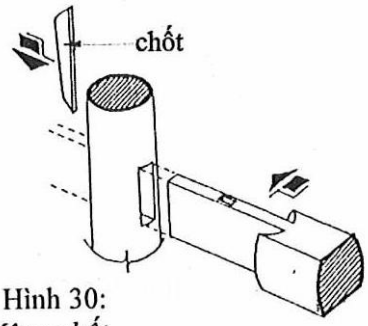
Hình 27: *Mộng thả*



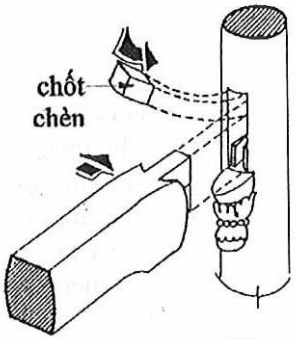

Hình 28: *Mộng vược.*



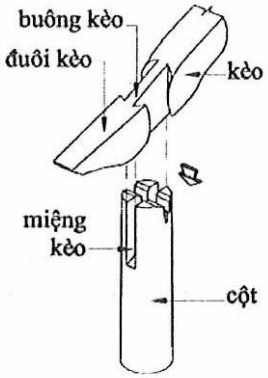

Hình 29:
*Mộng cổ lò*



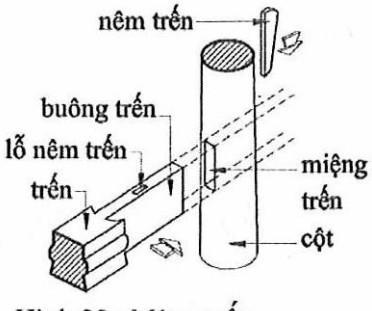

Hình 30:
*Mộng chốt*



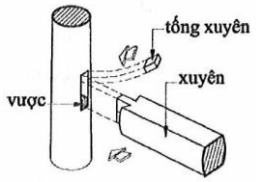

Hình 31: *Mộng chèn*



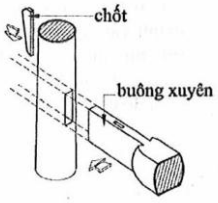

Hình 32: *Mộng kèo.*



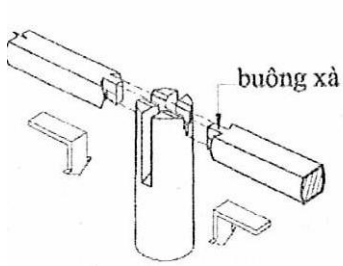

Hình 33: *Mộng trến.*



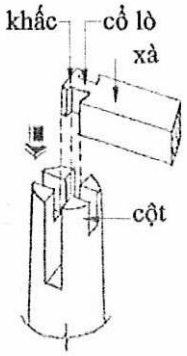

Hình 34: *Mộng xuyên.*

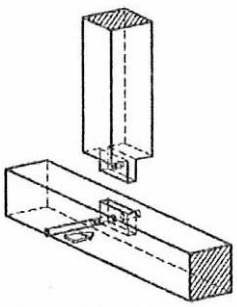



Hình 35: *Mộng xuyên.*

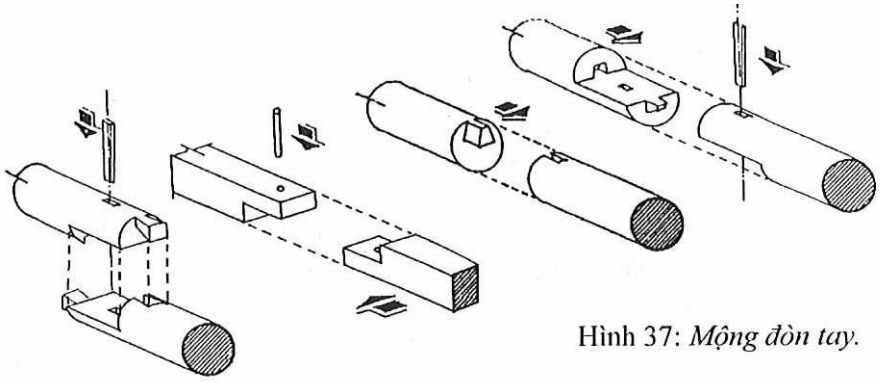



Hình 36: *Mộng xà.*

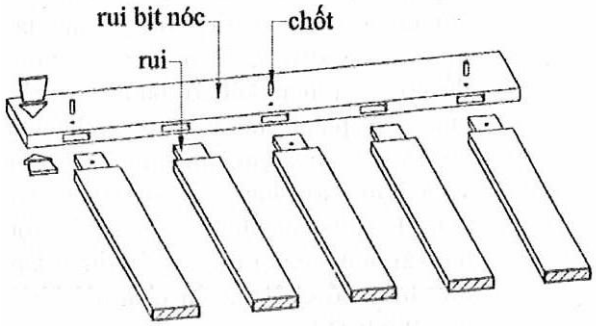


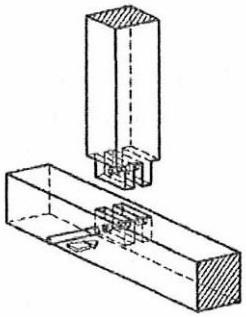
Hình 40: *Mộng đơn.*



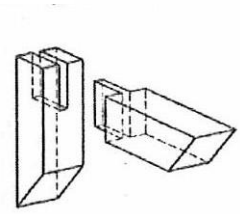
Hình 37: *Mộng đòn tay.*




Hình 38: *Mộng rui.*

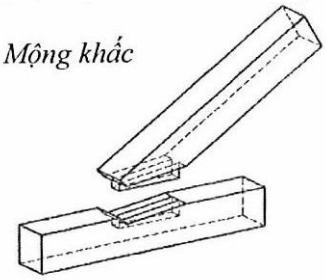


Hình 41: *Mộng kép.*

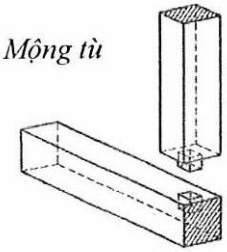


*Mộng ngàm*

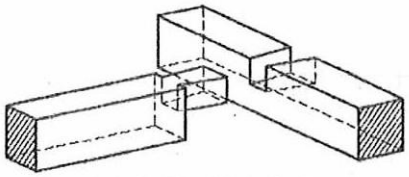
*Mộng khấc*



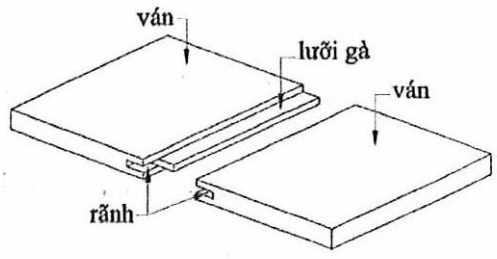
*Mộng tù*



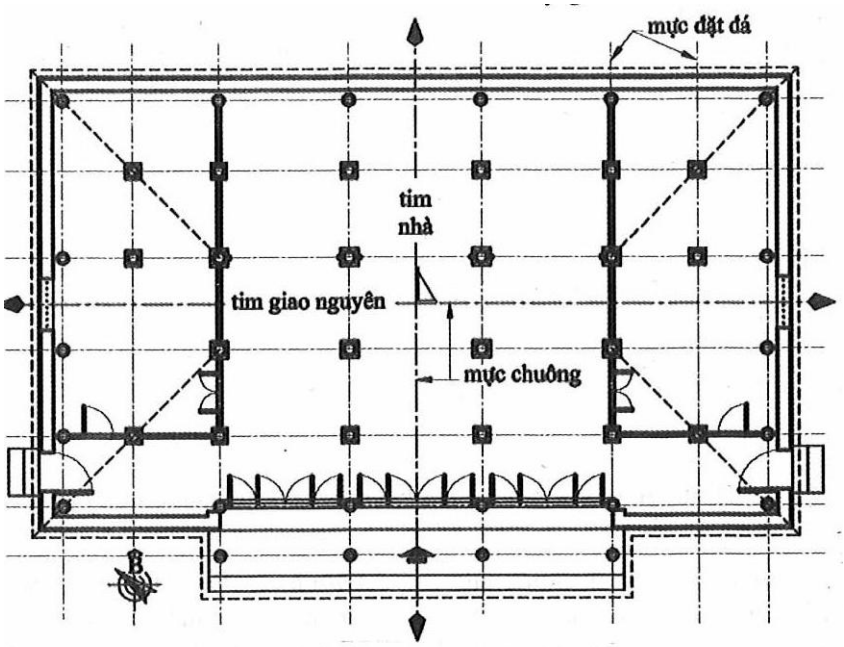
Hình 39: *Một số loại mộng tuồng đâu.*



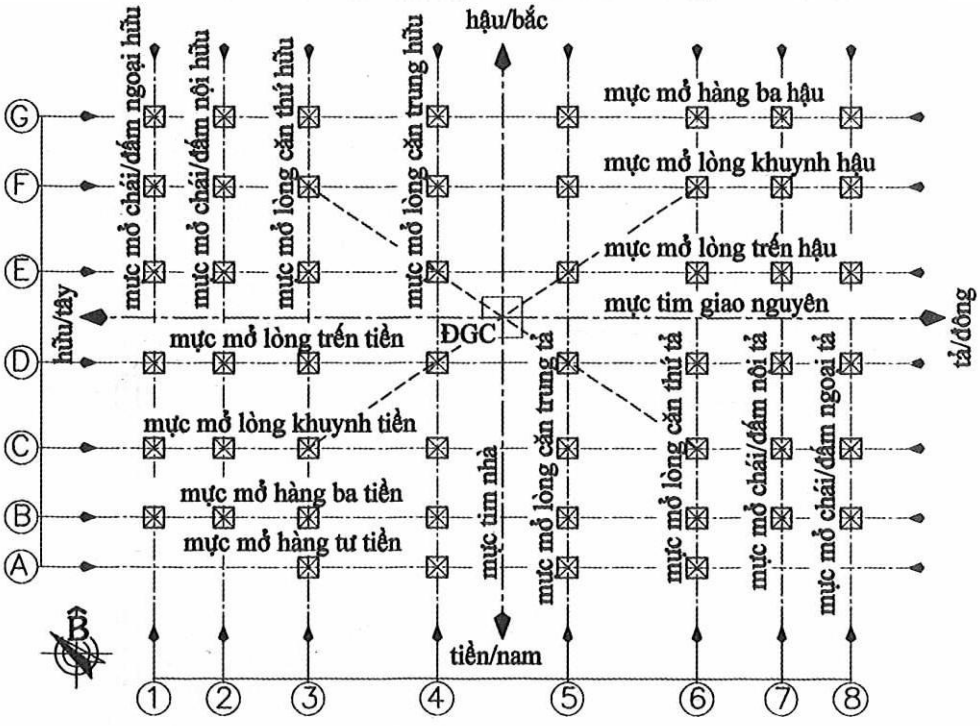
Hình 42: *Mộng cá.*



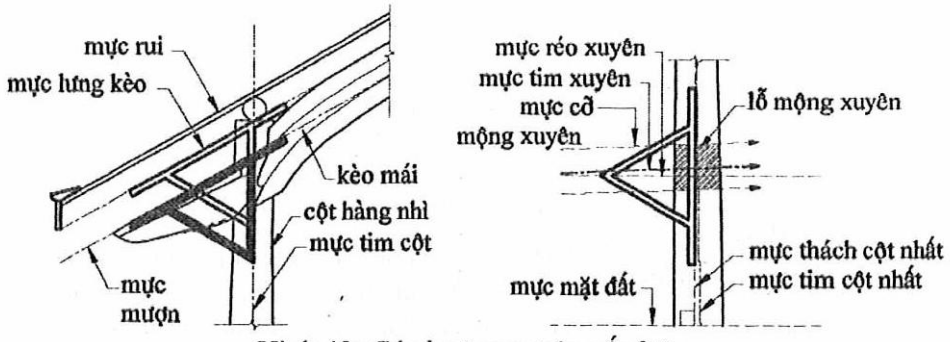

Hình 43: *Mộng lưỡi gà.*



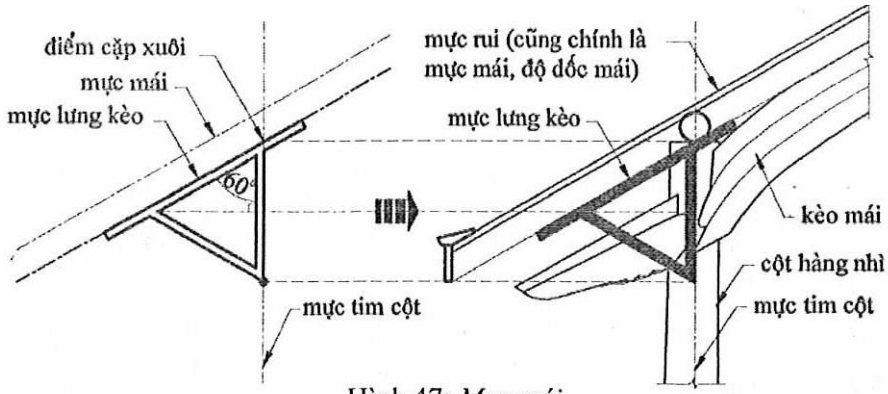

Hình 45: *Các loại mực đất.*



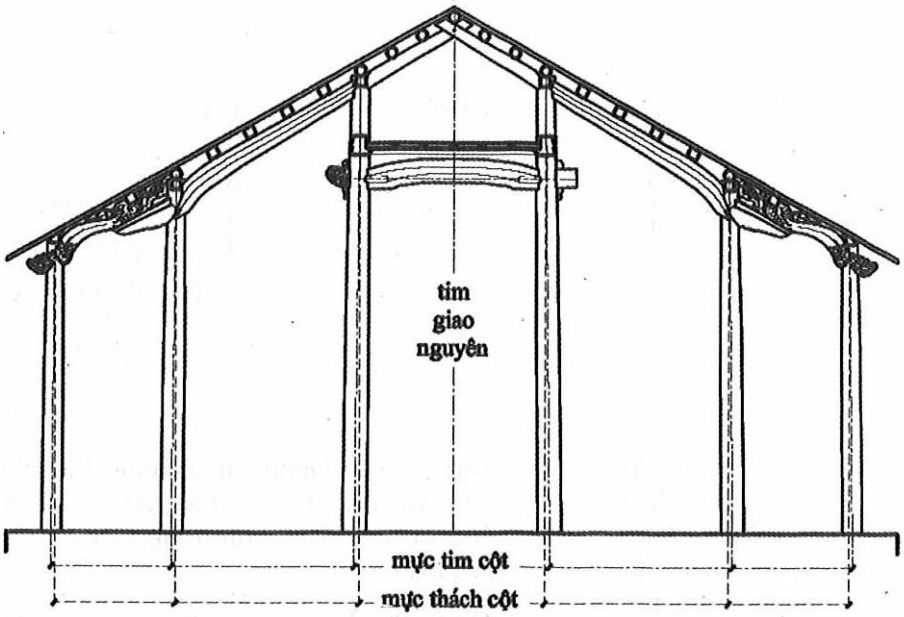

Hình 46: *Các loại mực mở (ĐGC: điểm giáp chuông).*



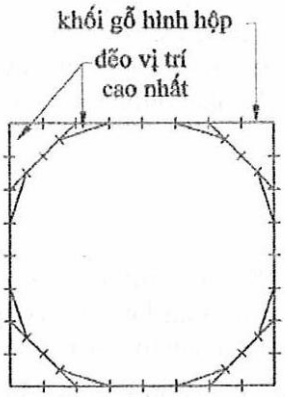

Hình 48: *Các loại mực trên cấu kiện.*



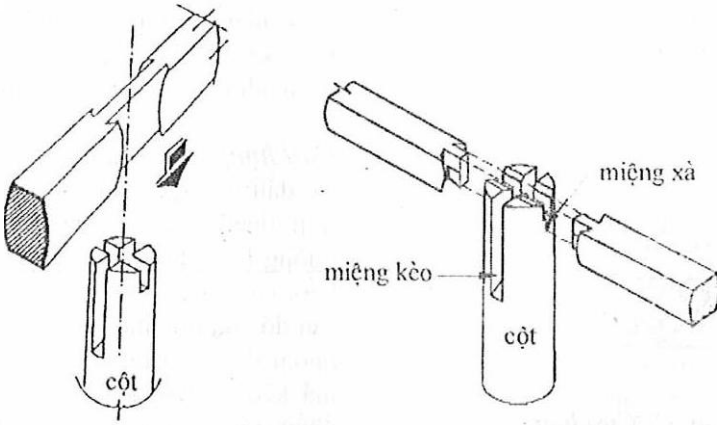

Hình 47: *Mực mái.*



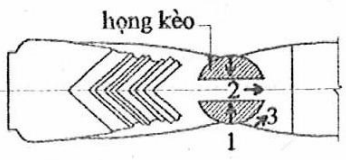

Hình 49: *Mực thách.*



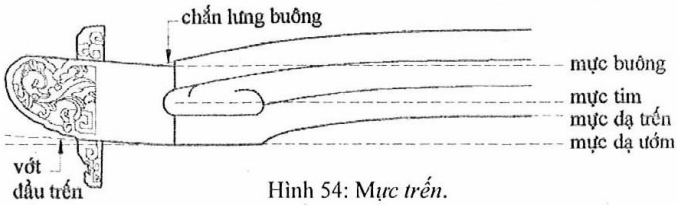

Hình 50: *Xổ lát cột.*




Hình 51: *Mực miệng kèo - xà.*

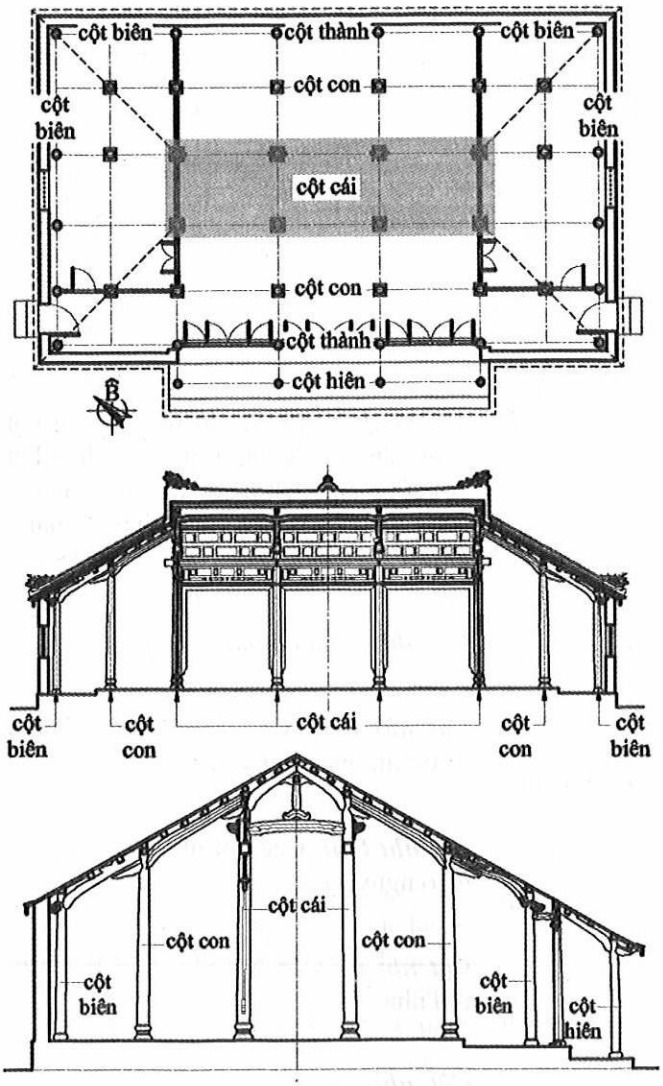



Hình 52: *Cưa họng kèo.*

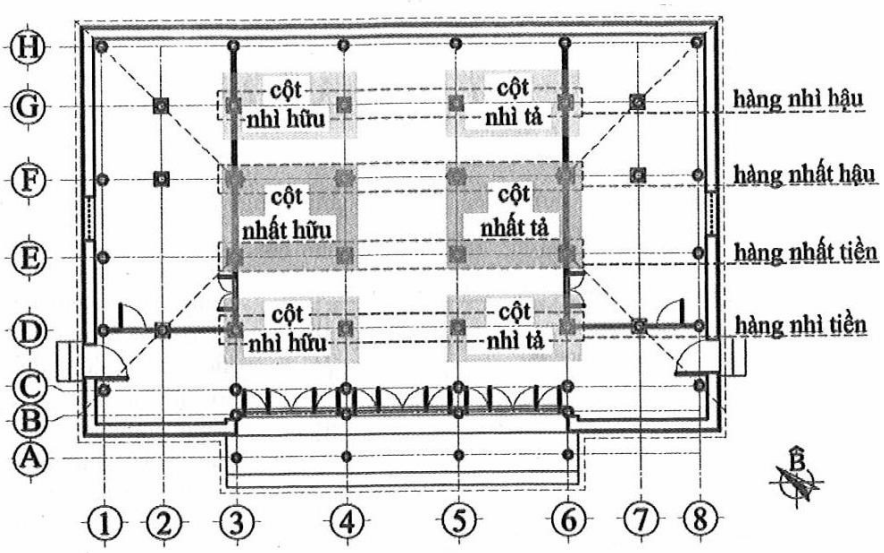



Hình 54: M*ực trến.*

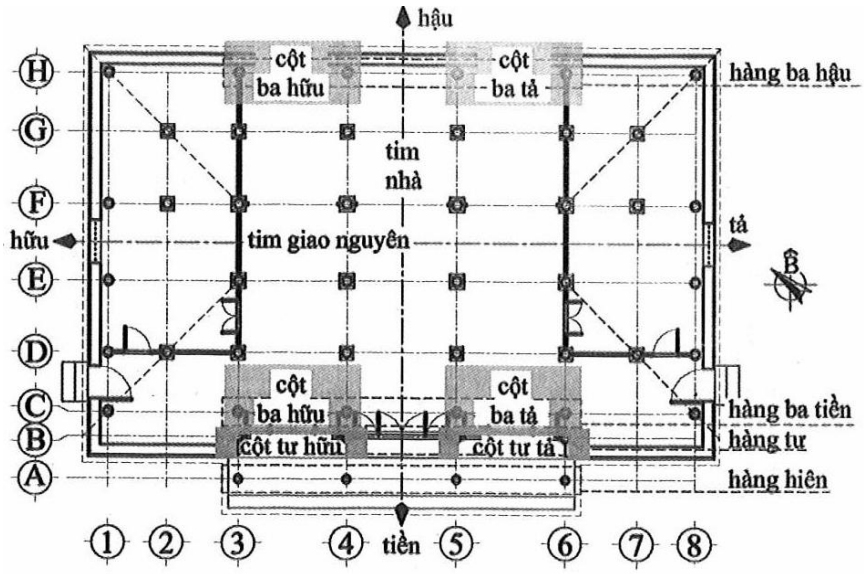
## *Charpente - Éléments de construction



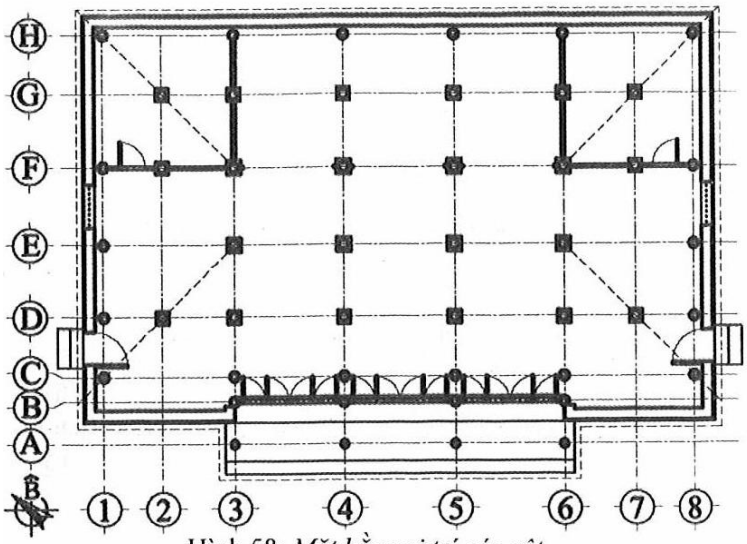

Hình 55: *Các loại cột.*



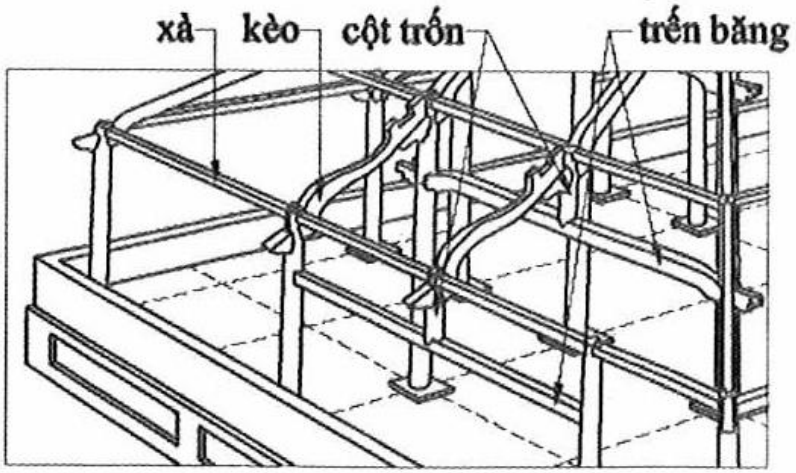

Hình 56: *Tên gọi các cột hàng nhất, hàng nhì.*



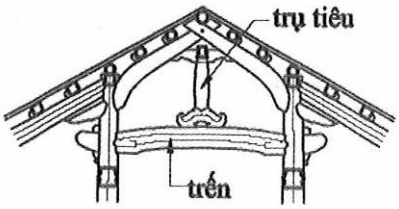

Hình 57: *Tên gọi các cột hàng ba, hàng tư, hàng hiên.*



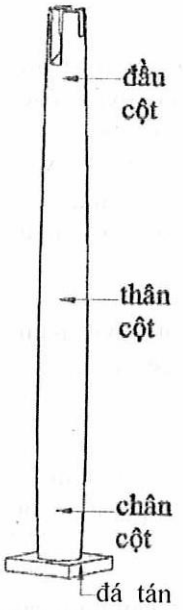

Hình 58: *Mặt bằng vị trí các cột.*



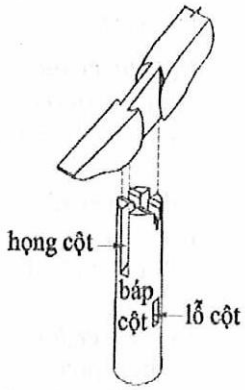

Hình 60: *Cột trốn.*



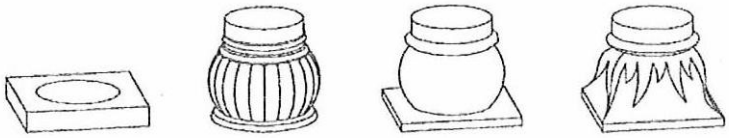

Hình 61: *Trụ tiêu.*



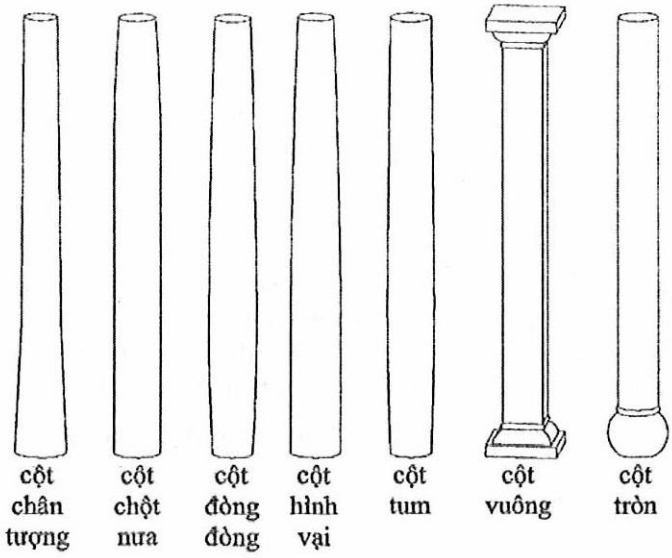

Hình 62:
*Chi tiết một cột.*



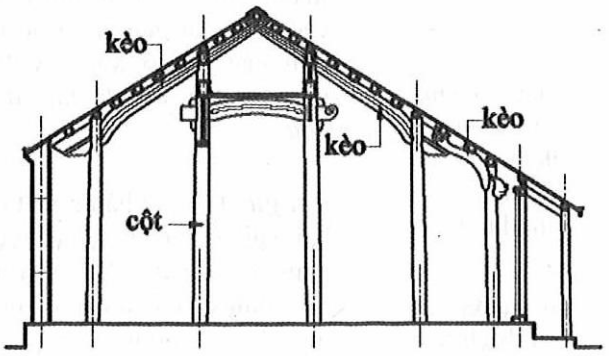

Hình 63:
*Họng cột - lỗ cột.*



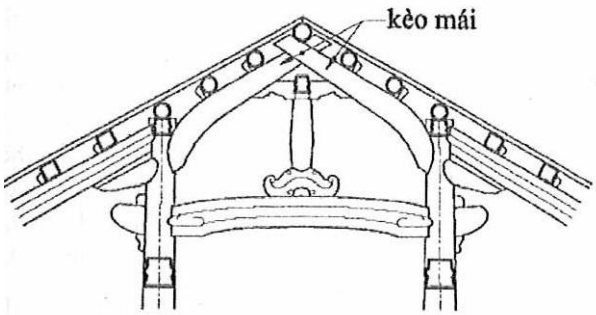
Hình 64: *Đế cột.*



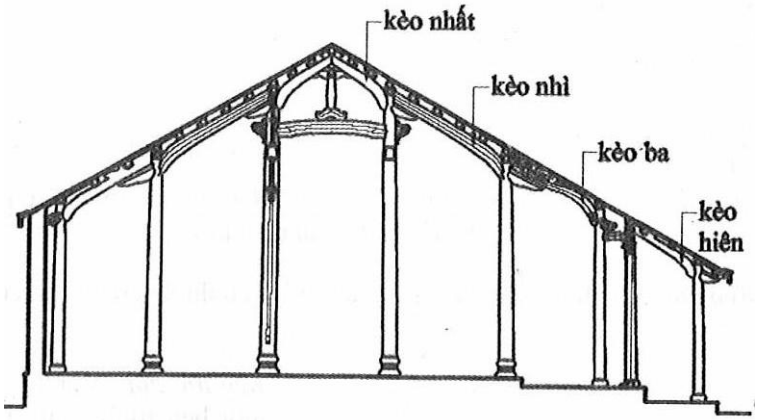

Hình 67: *Các dạng cột.*



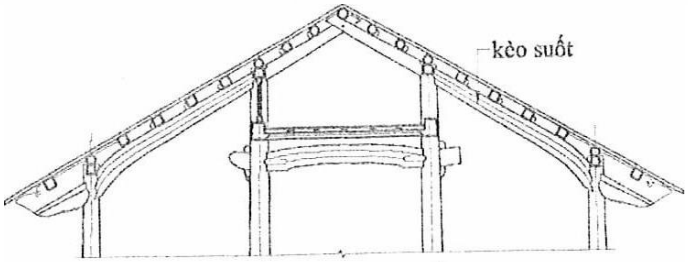

Hình 68: *Kèo.*



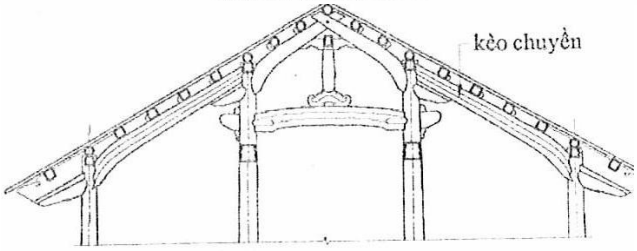

Hình 69: *Kèo mái.*



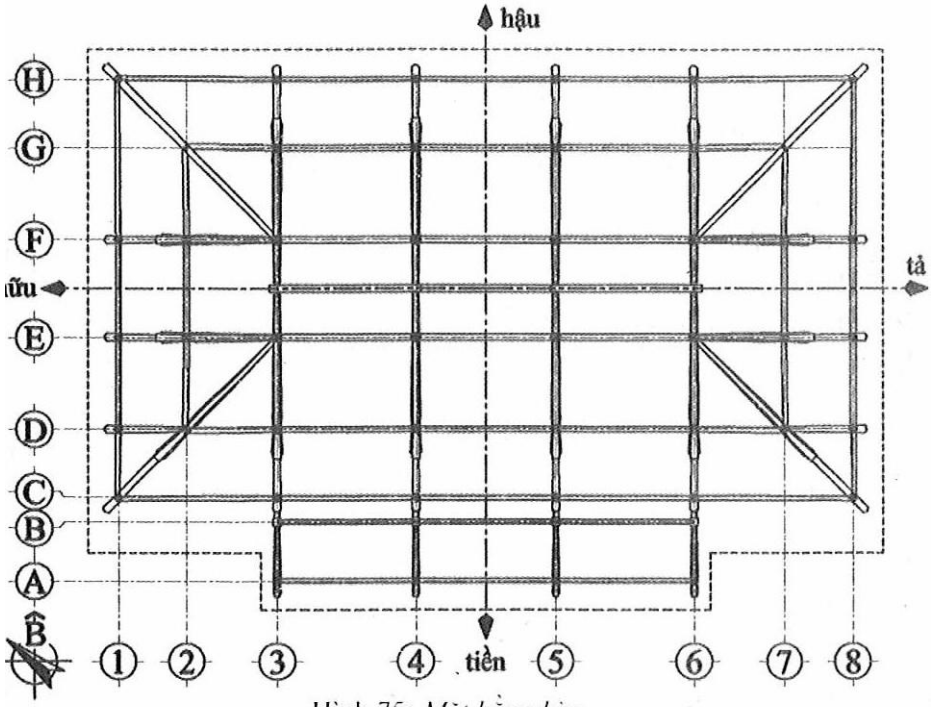

Hình 70: *Kèo nhất, kèo nhì, kèo ba, kèo hiên.*



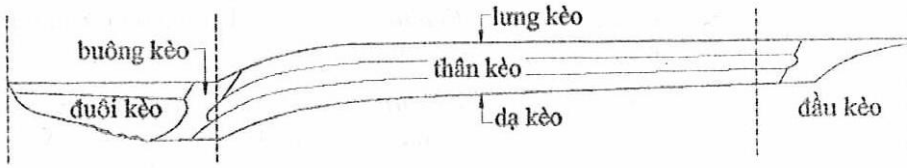

Hình 71: *Kèo suốt.*



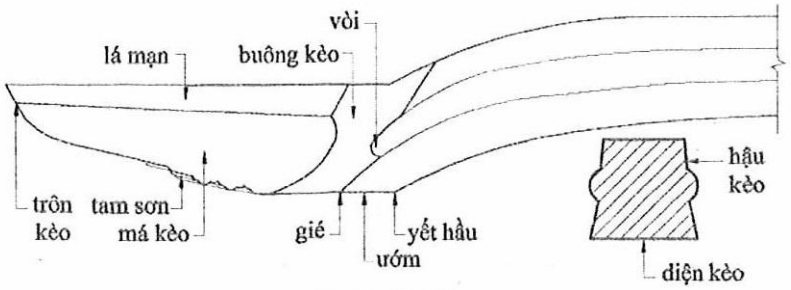

Hình 72: *Kèo chuyền - kèo chồng.*



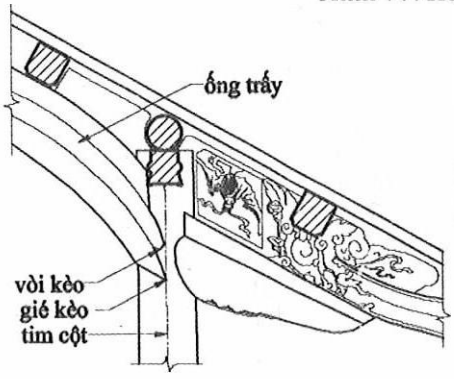

Hình 75: *Mặt bằng kèo.*



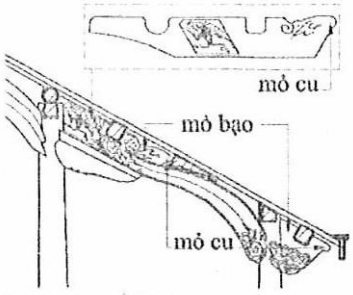

Hình 76: *Kèo.*



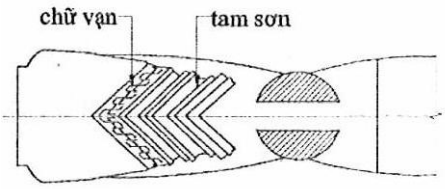

Hình 77: *Kèo.*



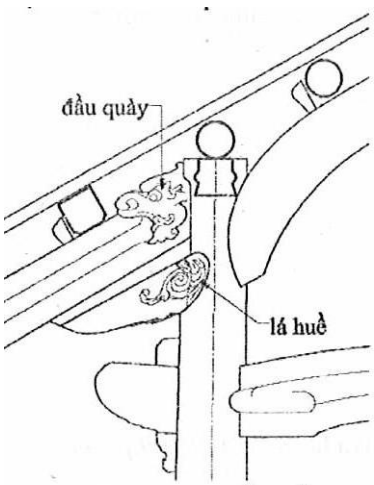

Hình 78: *Vòi gié giáp tim.*



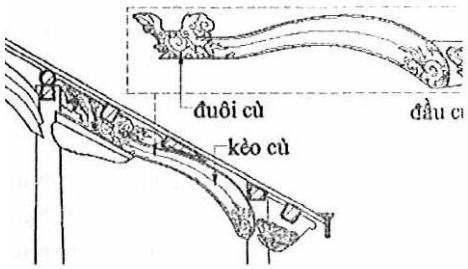

Hình 79: *Mỏ bạo - mỏ cu.*



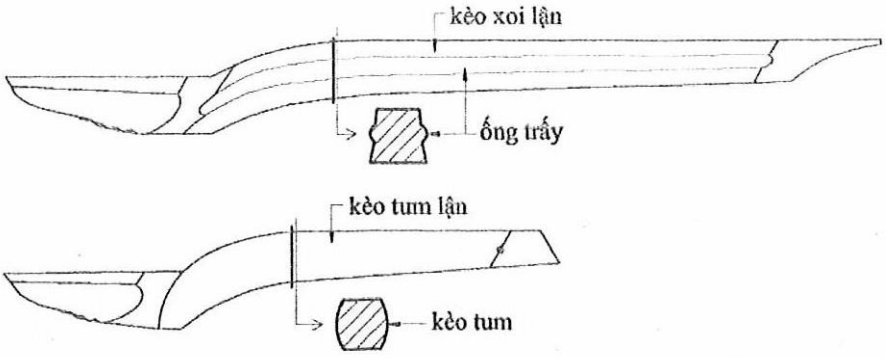

Hình 80: *Chữ vạn - tam sơn.*



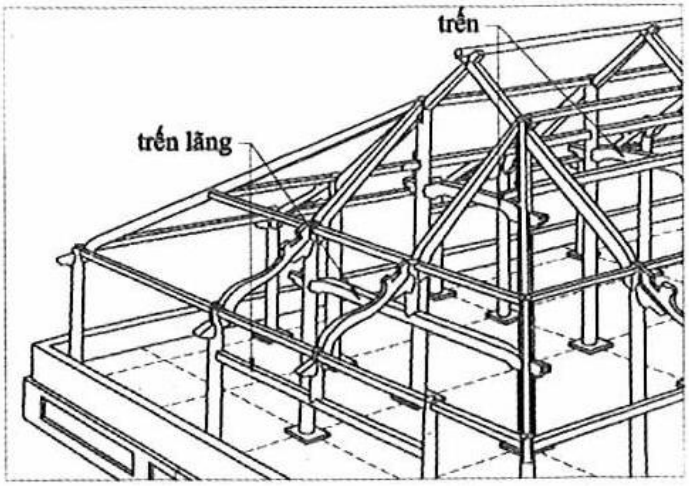

Hình 81: *Lá huề - đầu quày.*



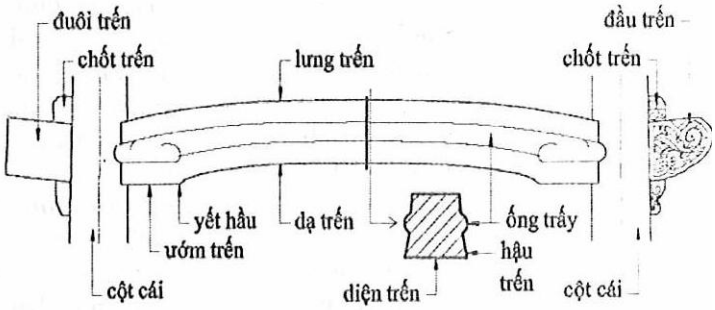

Hình 82: *Đuôi cù - đầu cù.*

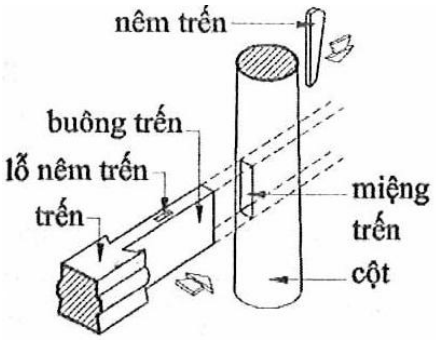



Hình 83: *Các dạng kèo.*

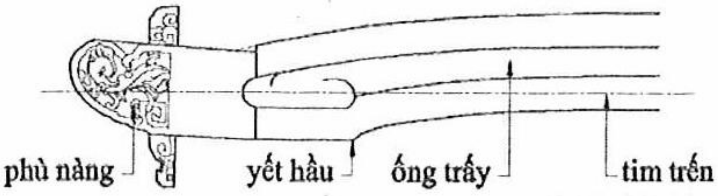



Hình 84: *Trến - trến làng.*

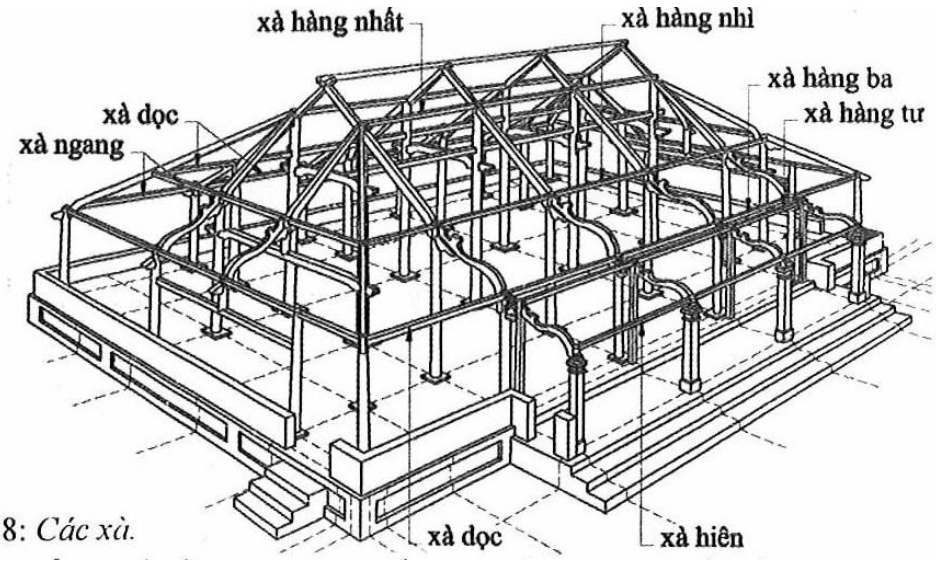


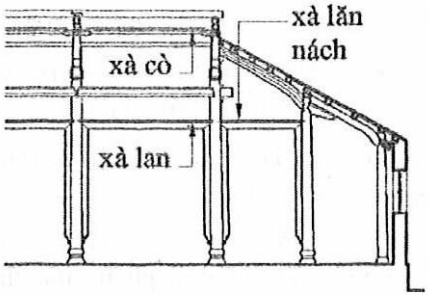

Hình 86: *Chi tiết lắp ghép trến.*



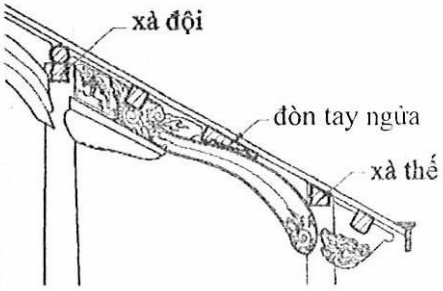

Hình 87: *Yết hầu, phù nàng, tim trến.*



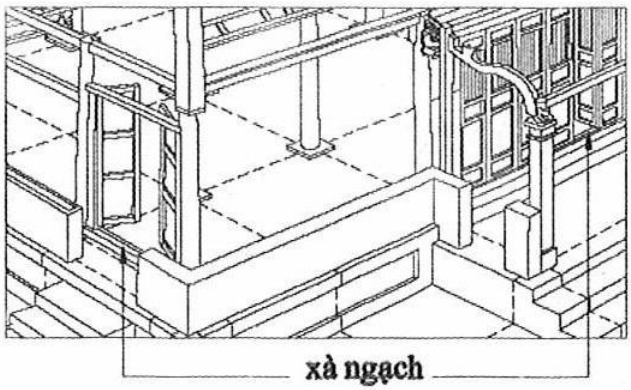

Hình 88: *Các xà.*




Hình 89: *Xà cò, xà lan.*

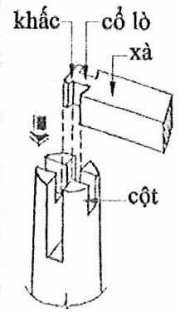


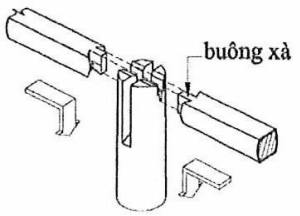

Hình 90: *Xà đội- xà thế.*



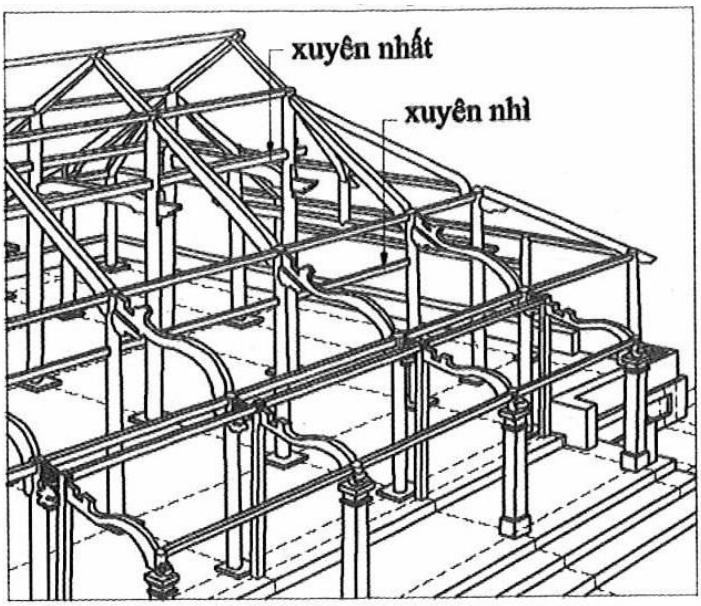

Hình 91: *Xà ngạch.*

s

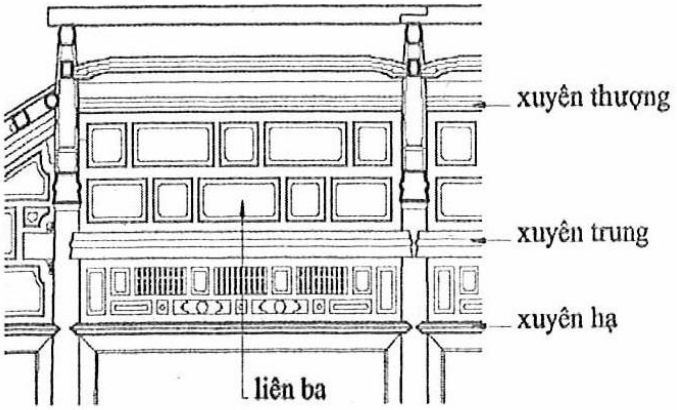


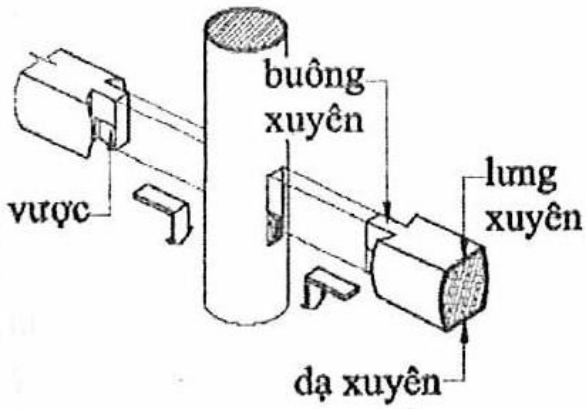

Hình 92: *Chi tiết lắp ghép xà.*




Hình 93: *Xuyên.*

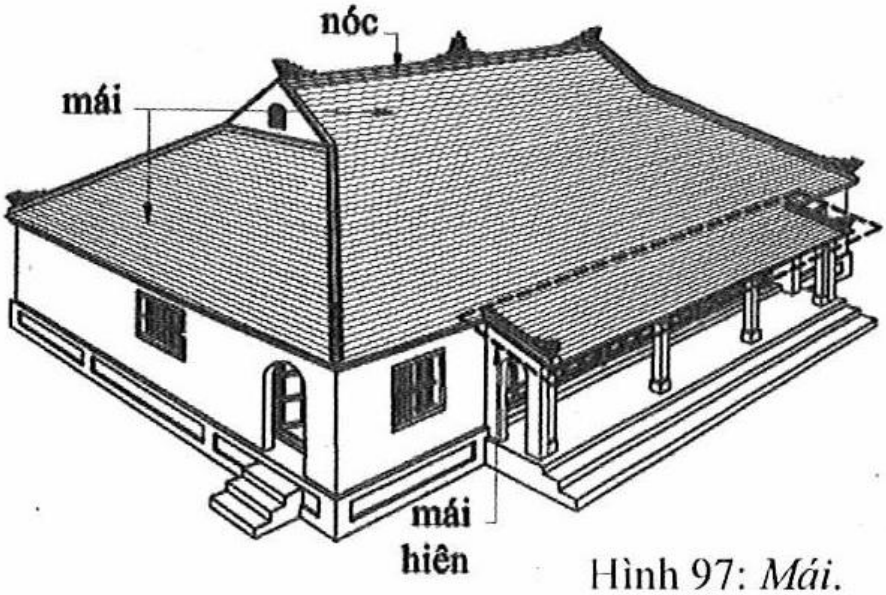



Hình 94: *Xuyên liên ba.*

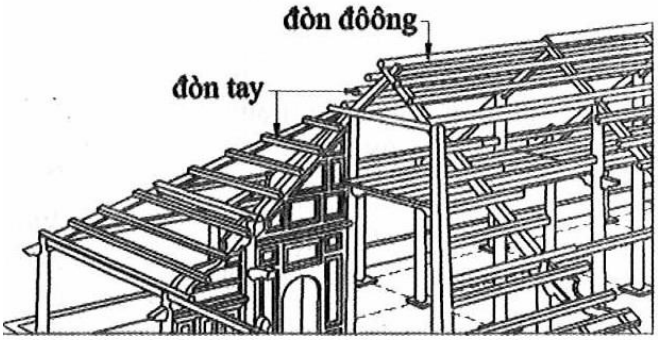



Hình 95: *Chi tiết xuyên.*

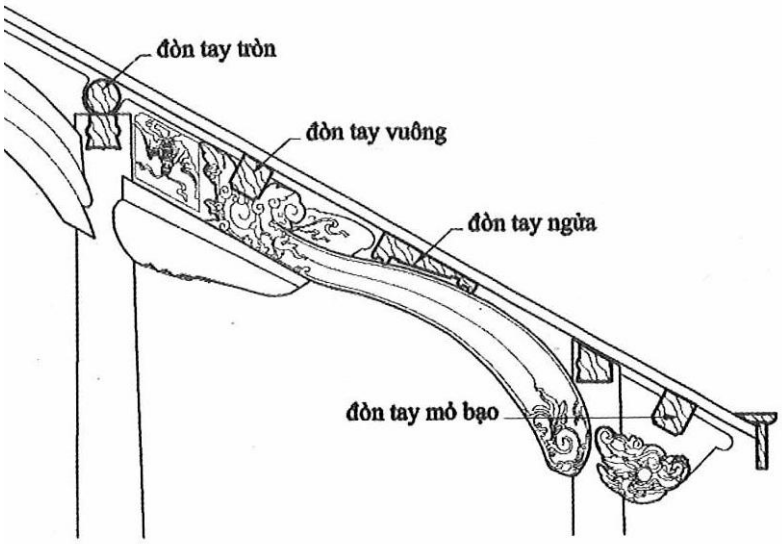
*** Éléments de la toiture:**



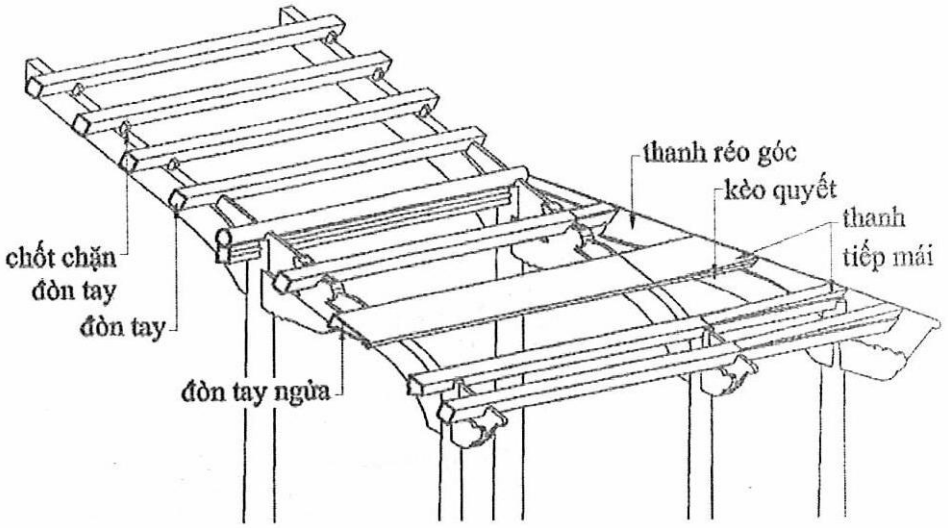

Hình 97: *Mái.*



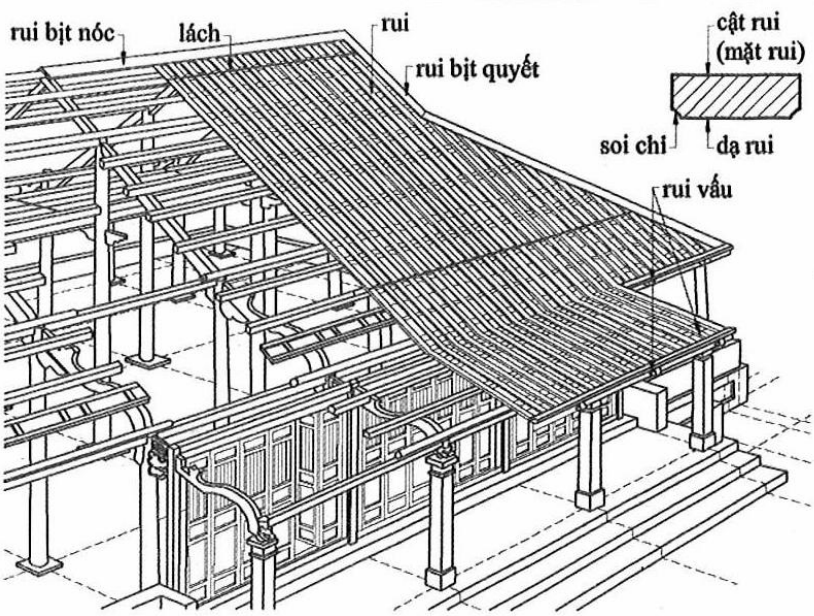

Hình 98: *Đòn đôông - đòn tay.*



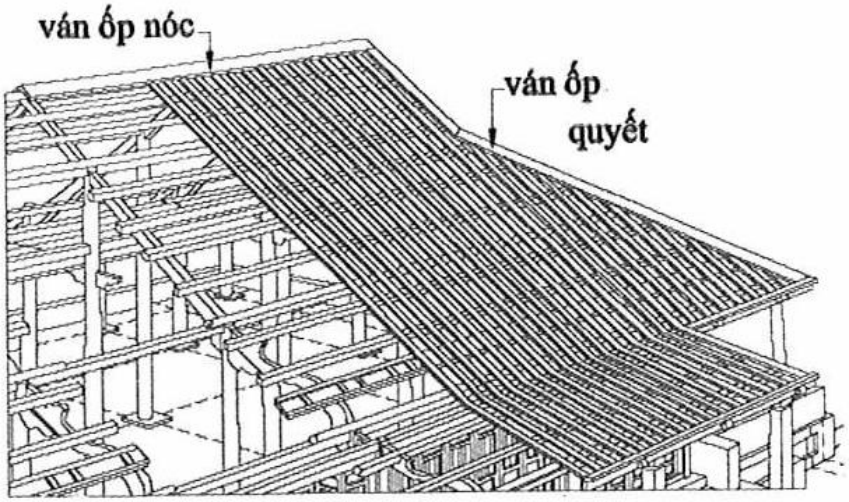

Hình 99: *Đòn tay mỏ bạo - đòn tay ngửa.*



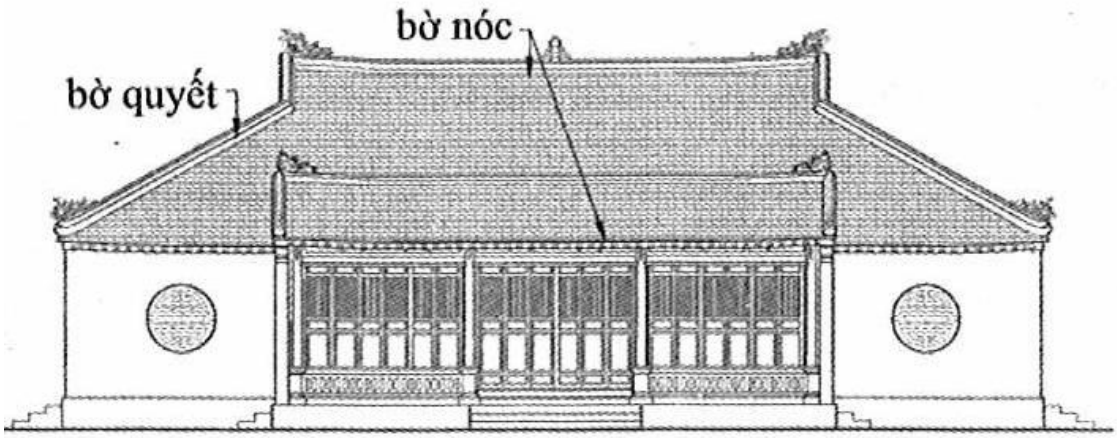

Hình 100: *Thanh tiếp mái - thanh réo góc.*

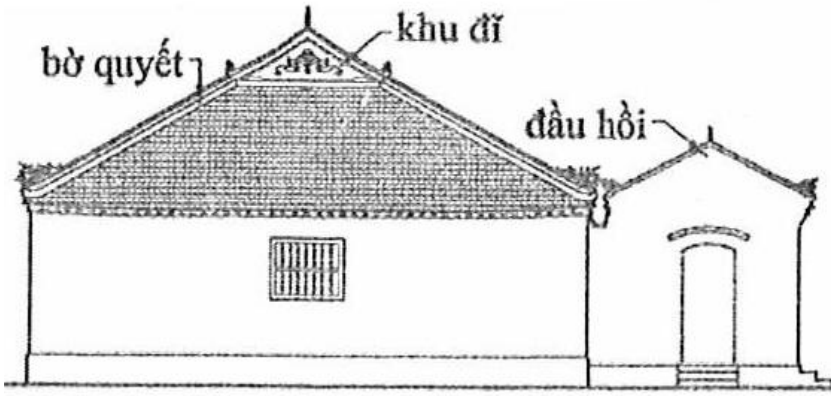


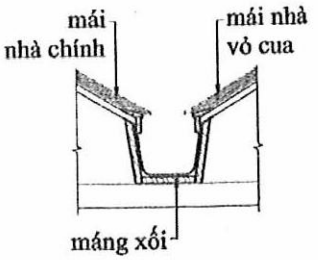

Hình 101: *Rui - lách.*



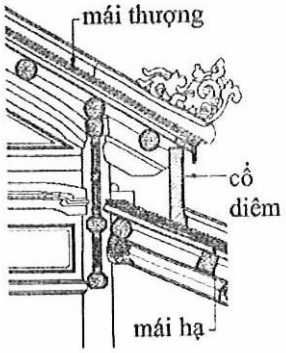

Hình 102: *Ván ốp nóc - ván ốp quyết.*

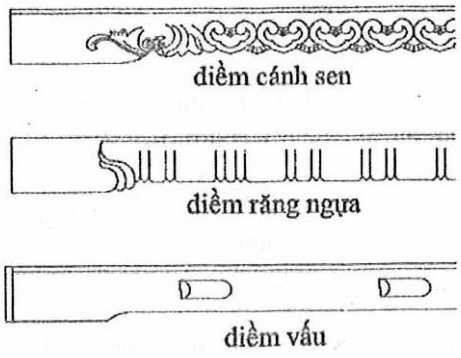


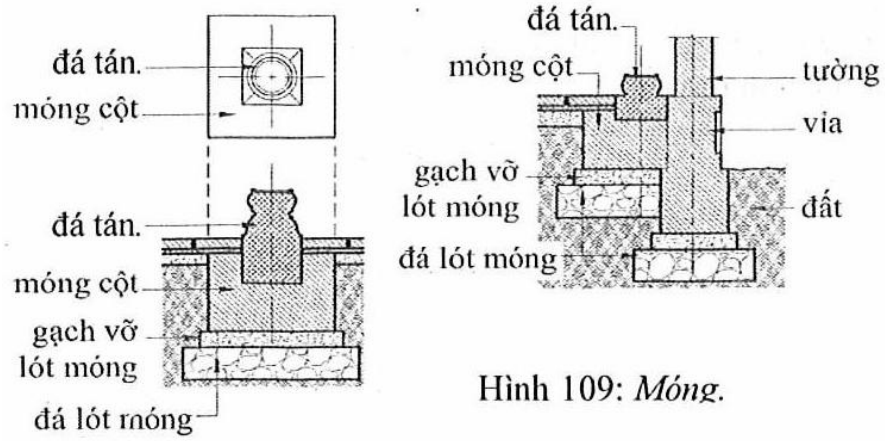

Hình 107: *Máng xối.*



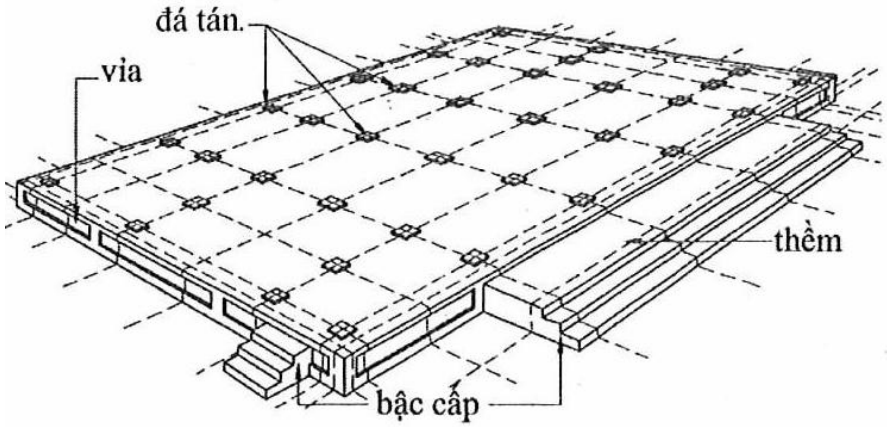




Hình 103: *Diềm.*

***Élements de foundations:**

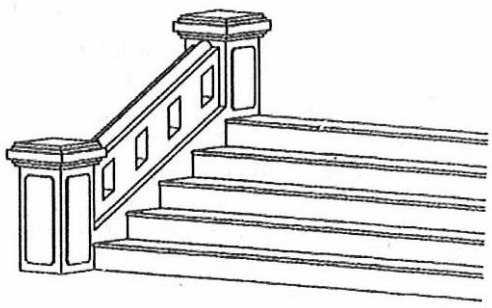



Hình 109: *Móng.*



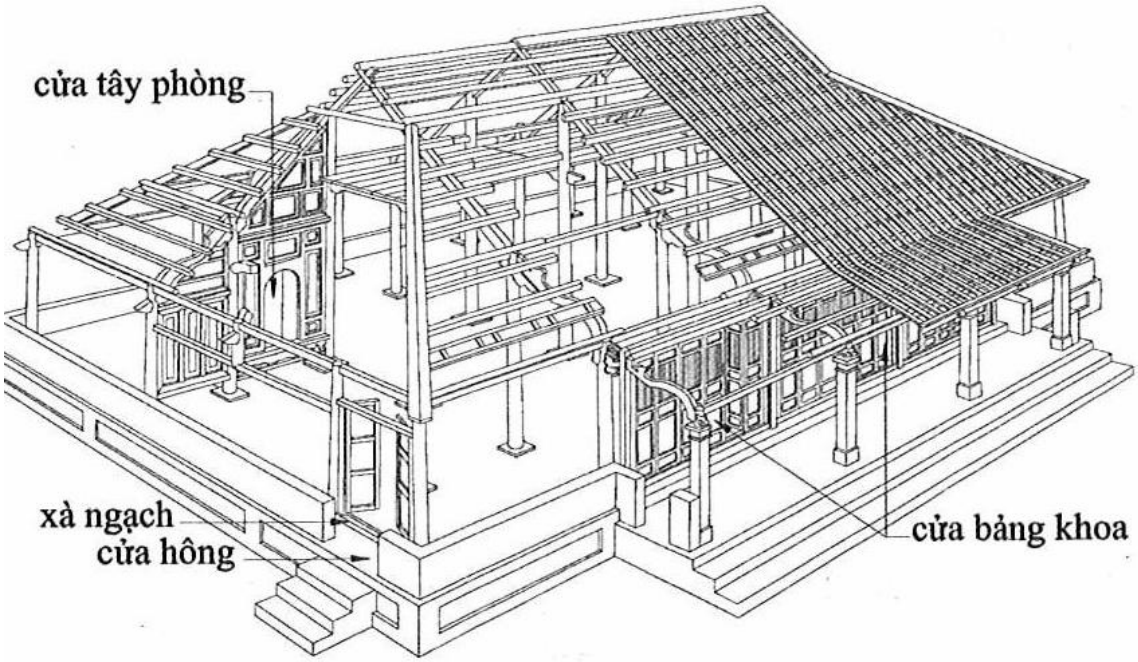

Hình 110: *Nền nhà.*

Hình 111: *Đá tán.*

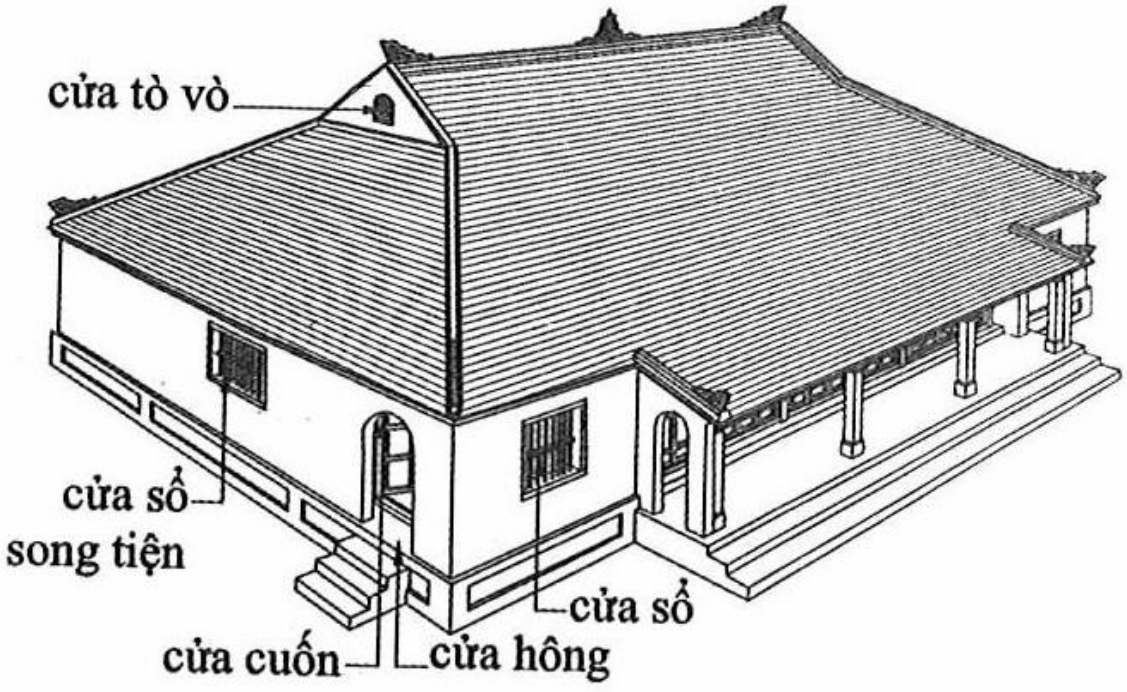


Hình 112: *Thành bậc.*

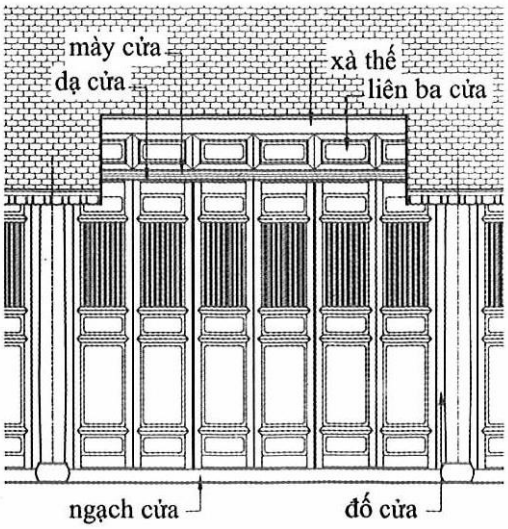
***Éléments d'enveloppements**



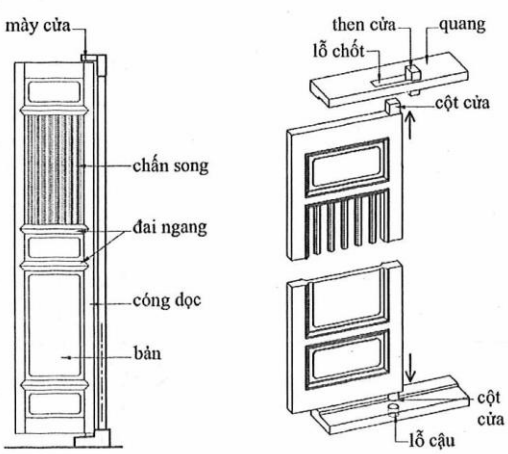

Hình 113: *Cửa.*



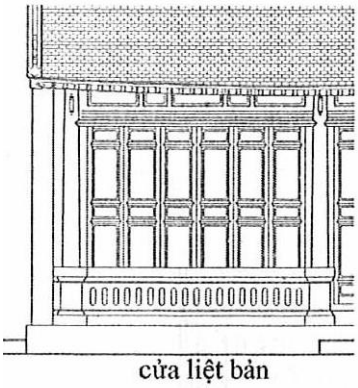

Hình 114: *Cửa*




Hình 115: *Cửa bàng khoa.*

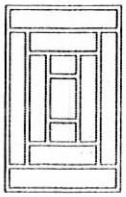



Hình 116: *Cánh cửa – then cửa.*

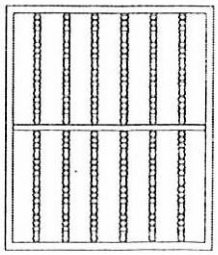


cửa liệt bản

cửa song chữ Thọ

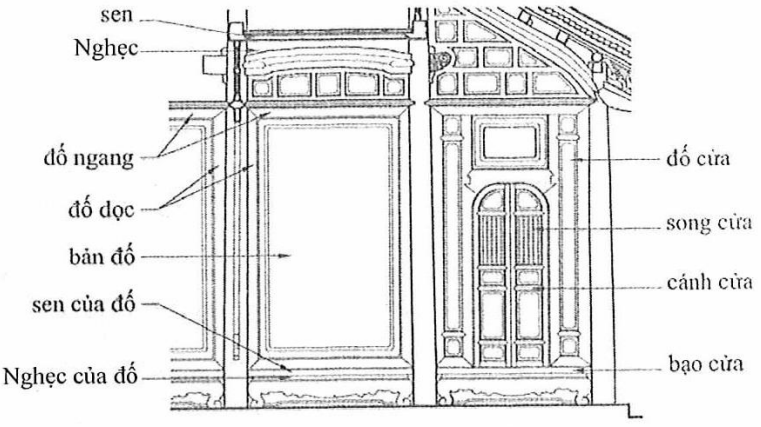


cửa song chữ Công



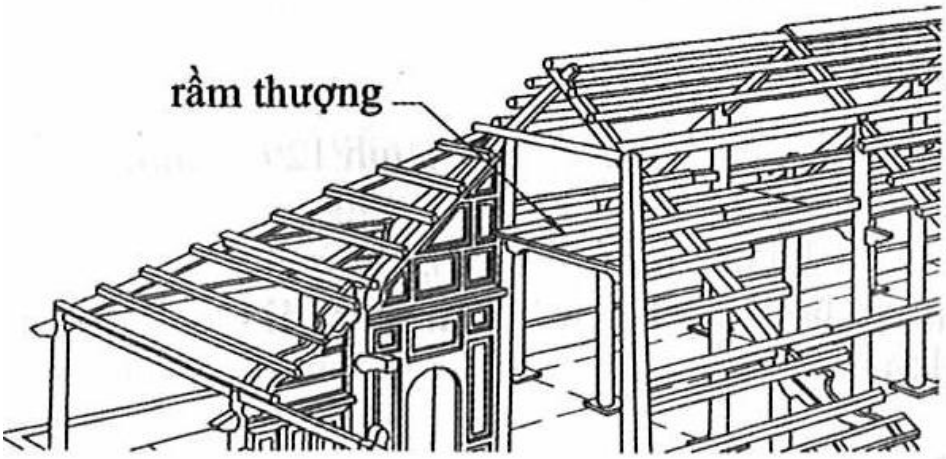
cửa song tiện

Hình 117: *Các loại song cửa thông dụng.*

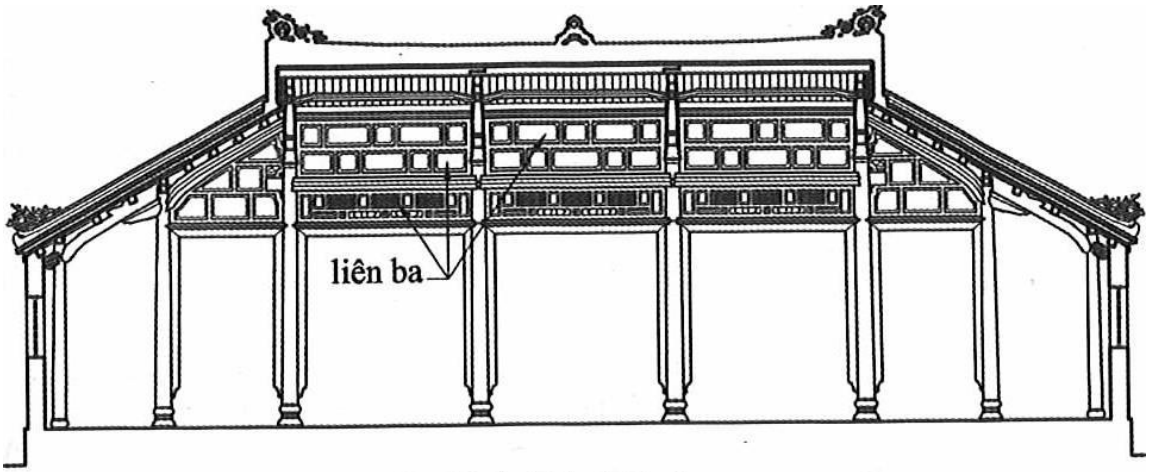



Hình 120: *Vách đố cửa đông / tây phòng.*

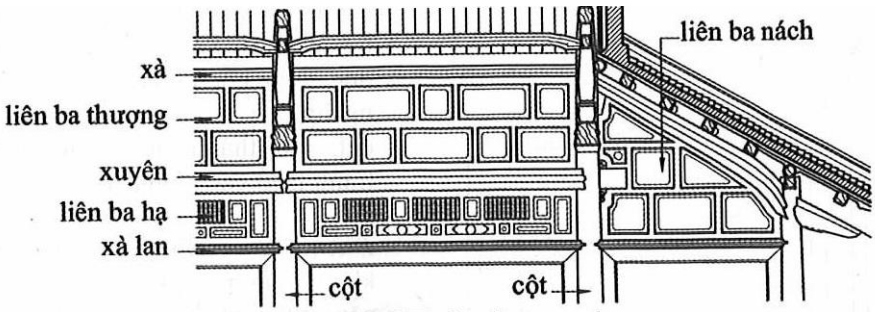
*** Autres éléments:**



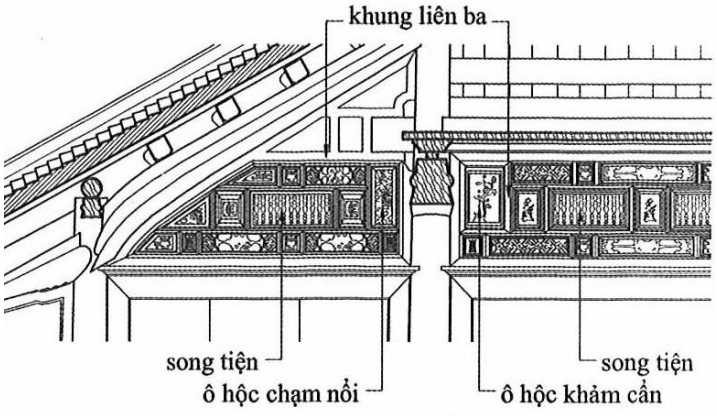

Hình 127: *Rầm thượng.*



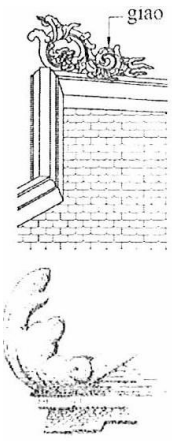

Hình 121: *Liên ba.*

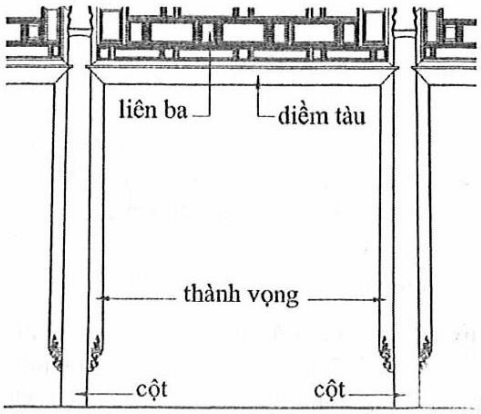



Hình 122: *Liên ba thượng - hạ.*

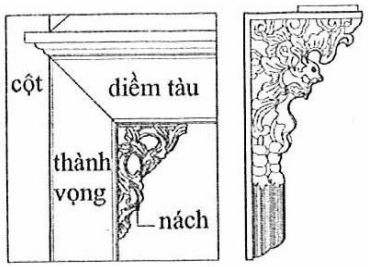



Hình 123: *Liên ba song thôi.*

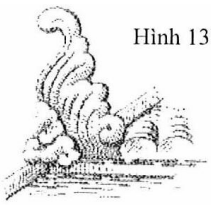


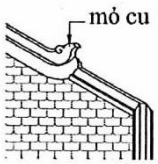

Hình 124: *Khuôn thành vọng.*



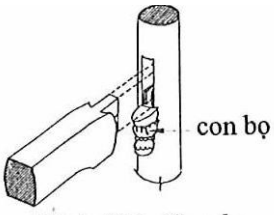

Hình 125: *Nách.*



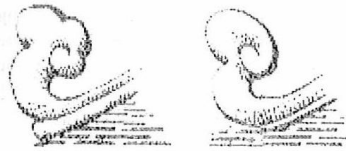
Hình 131: *Guột bẹ.*




Hình 133: *Mỏ cu.*

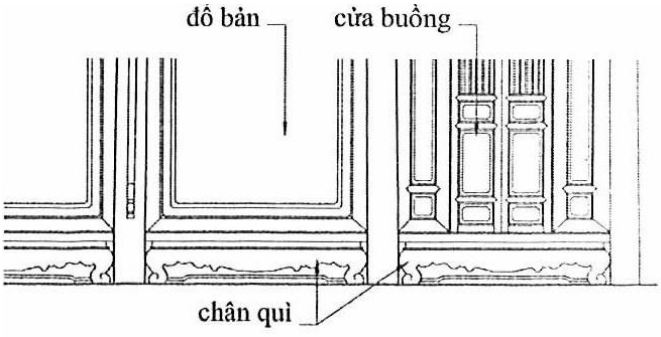



Hình 126: *Con bọ.*

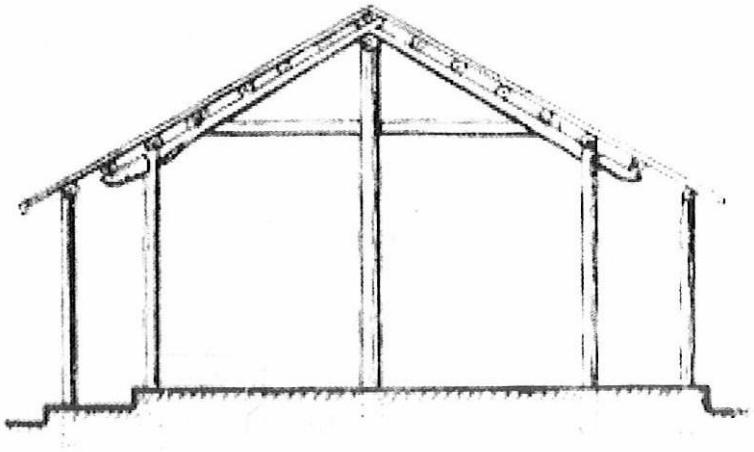


Hình 132: *Guột mây.*

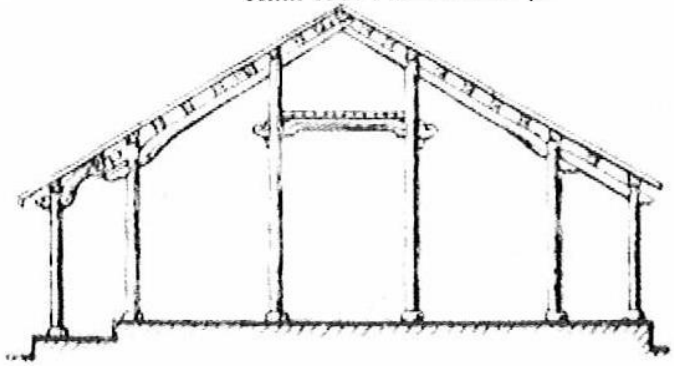
Hình 134: *Mỏ neo.*



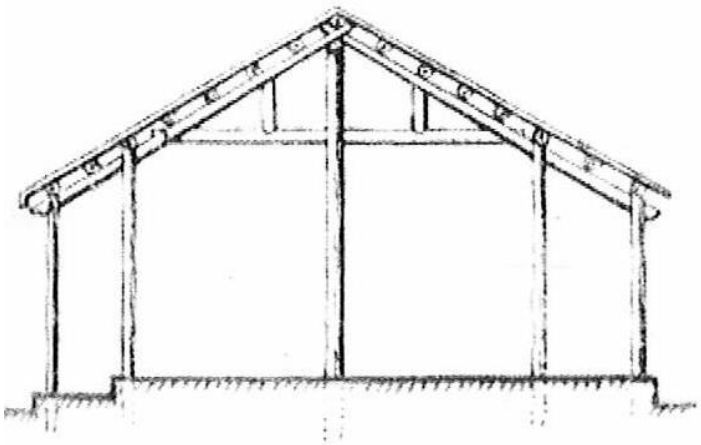
***Les types de maisons traditionnelles à Hué**



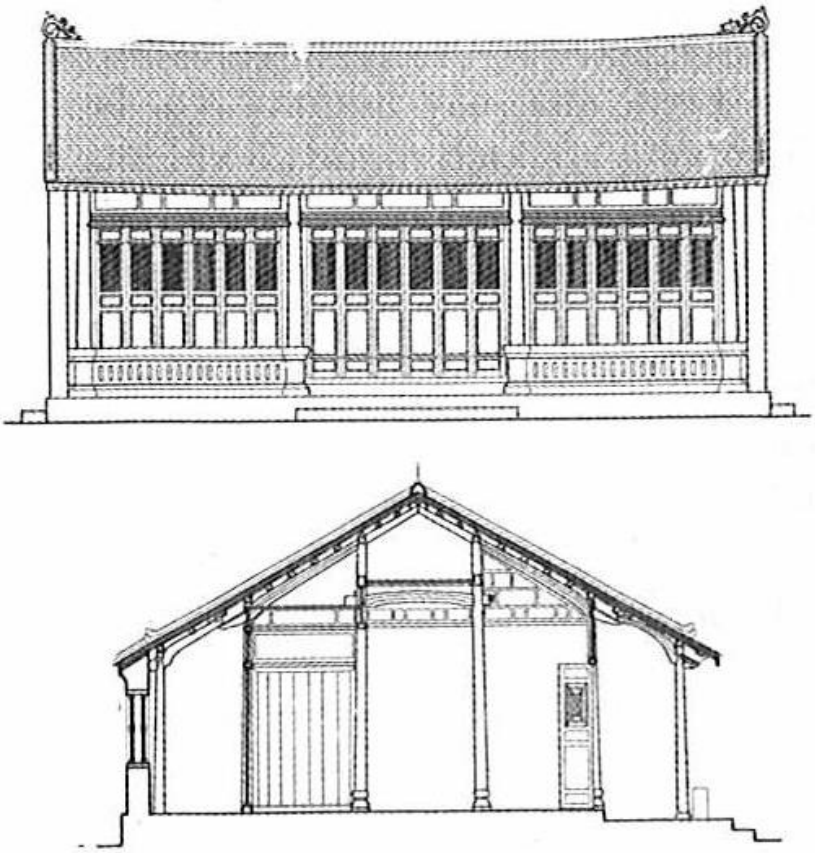
Hình 135: *Vài kèo nhà rội.*



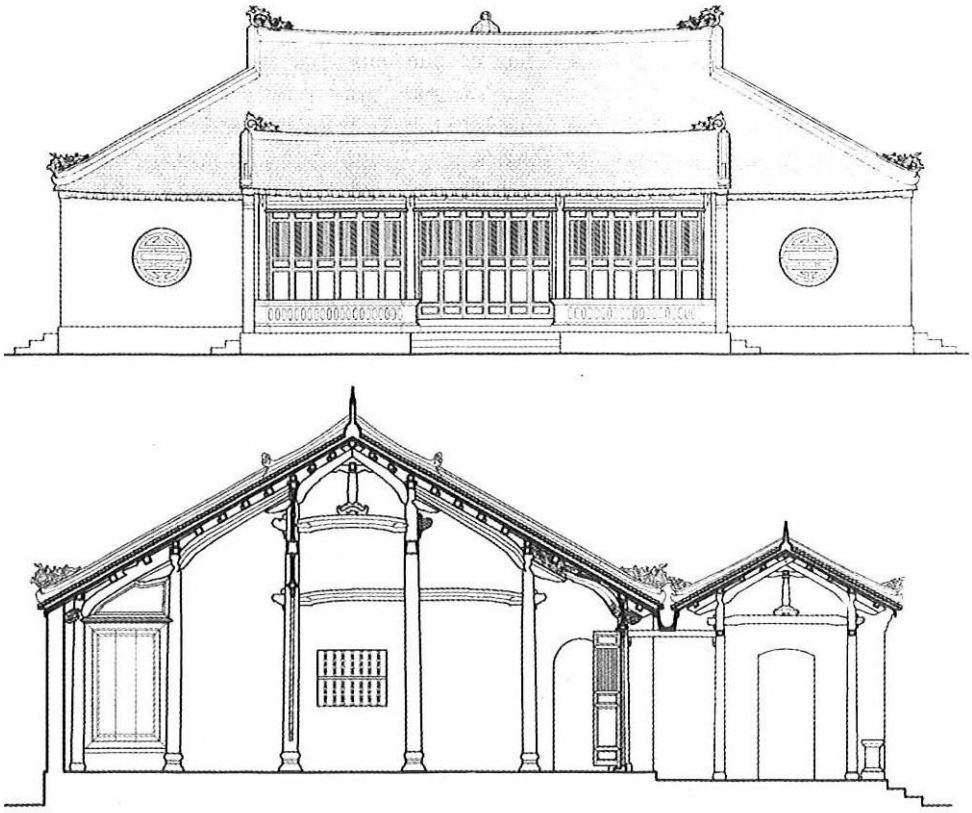
Hình 136: *Vài kèo nhà rường.*



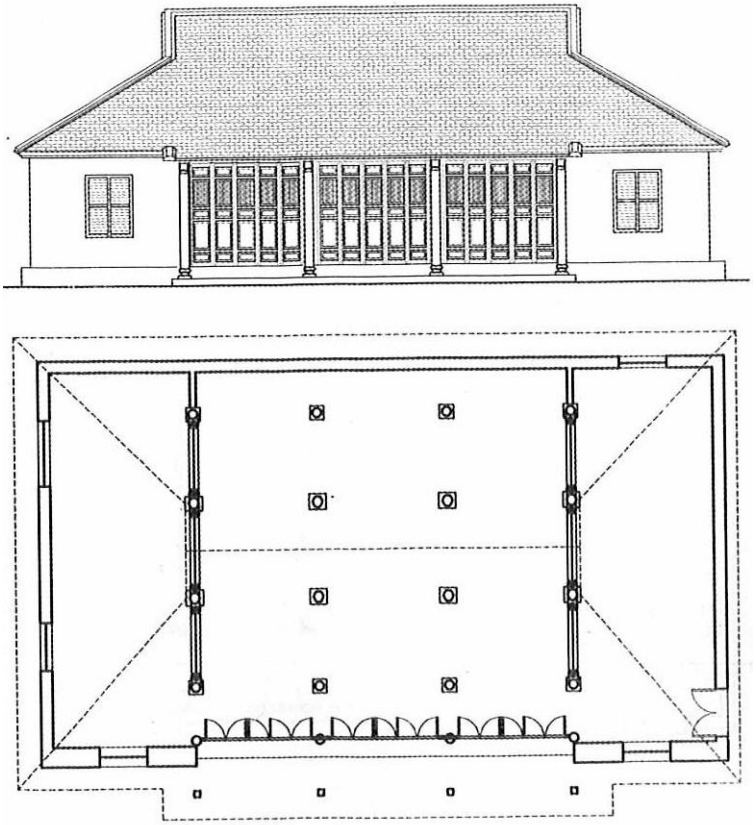
Hình 137: *Vài kèo nhà thượng rường hạ rội.*



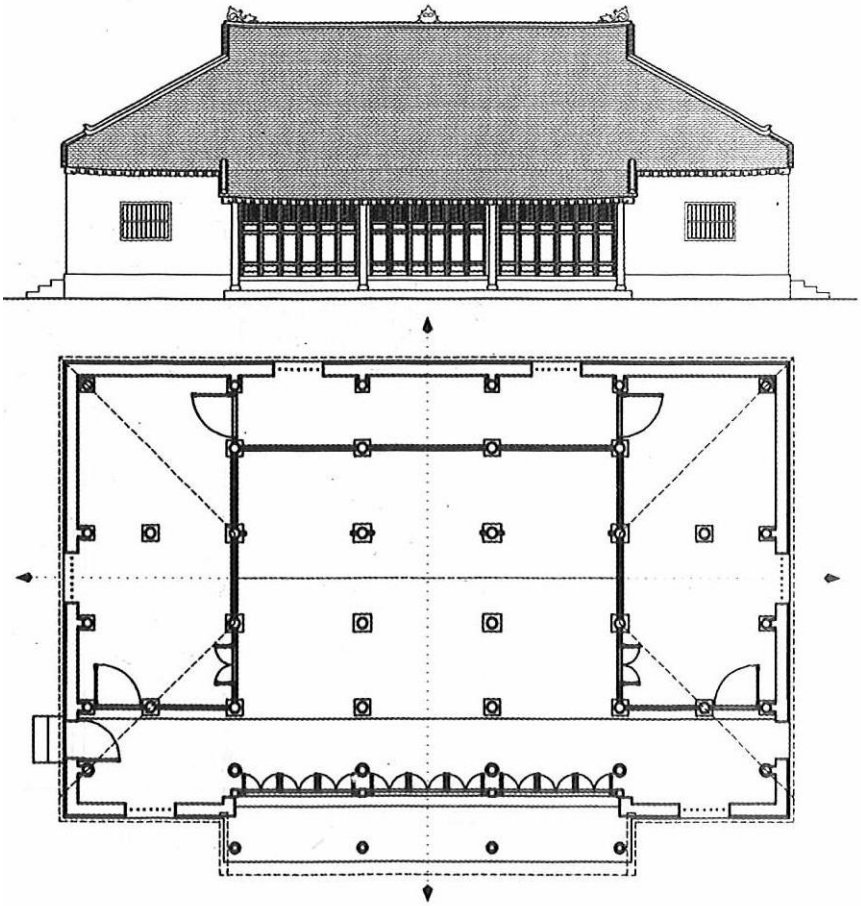
Hình 140: *Nhà ba gian.*



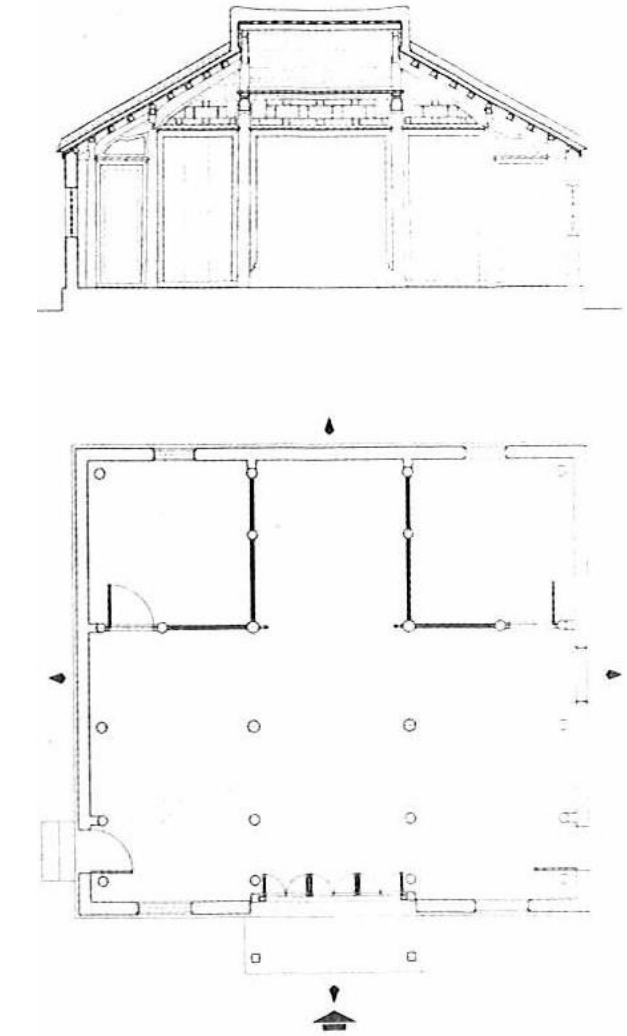
Hình 144: *Nhà kép.*



Hình 142: *Nhà ba gian hai chái.*



Hình 143: *Nhà ba gian hai chái kép.*



Hình 145: *Nhà gác.*

## 6. « Les dates clés du développement durable »

Source: Comité 21, *Les dates clés du développement durable*, http://www.comite21.org/docs/education/en-savoir-plus/dates_cle_dd.pdf, consulté le 14 septembre 2014.

# LES DATES CLES DU DEVELOPPEMENT DURABLE

**1968**

- Le **Club de Rome** est créé; association internationale qui se propose d'élaborer et suggérer des politiques basées sur un modèle de développement alternatif à celui dominant, plus attentif aux dimensions sociales et environnementales.

**1972**

- **Conférence des Nation Unies sur l'Environnement Humain** (UNCHE), à Stockholm (Suède) : 113 nations donnent naissance au premier Programme Environnemental des NU (UNEP) et approuve la Déclaration sur l'Environnement humain. René Dubos, microbiologiste américain d'origine française, lance la devise « penser globalement, agir localement ».
- **Conférence de l'UNESCO**, à Paris (France). La convention sur la Protection du Patrimoine Naturel et Culturel de l'Humanité est adoptée.

**1976**

- Conférence de Vancouver (Canada) : création de l'**Organisation des Nations Unies pour l'Habitat (UN-HABITAT)**. Institution du siège à Nairobi au Kenya en 1978.

**1987**

- La **Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement (Commission Brundtland)** publie le fameux rapport ***Our Common Future*** qui définit le développement durable comme « un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leur propre besoins ". La protection de l'environnement est devenue une démarche essentielle pour favoriser un développement stable et durable et demande d'intervenir à chaque échelle (globale, locale, individuelle) et dans chaque secteur.
- **L'Organisation Mondiale pour la Santé** lance le projet « **Villes Saines** » qui a porté à la construction d'un réseau pour la santé publique qui regroupe plus de 900 villes européennes et 300 villes extra-européennes et qui se base sur la prise de conscience civile.

**1990**

- Sur l'initiative de l'UNEP, de l'Union Internationale des Autorités Locales (IULA) et du Centre pour l'Innovation dans la Démocratie (CID) est créé le **Conseil International pour les Initiatives Environnementales Locales (ICLEI)**. L'ICLEI participera à la rédaction du chapitre 28 de l'Agenda 21 de Rio et lancera successivement une campagne internationale pour l'adoption d'Agenda 21 Locaux.

**1992**

- Le **Traité de Maastricht** intègre dans le système communautaire les principes de protection environnementale, d'approche precautionnelle dans l'usage des ressources, de responsabilité du pollueur (« qui pollue, paye »), de prévention, d'intégration de l'environnement dans les politiques communautaires et de subsidiarité. La Commission Européenne adopte le ***Vème Programme Politique d'Action Environnementale*** (« Pour un développement durable et responsable »).
- **Conférence des NU sur l'Environnement et le Développement (UNCED), Sommet de la Terre**, à Rio de Janeiro (Brésil) : 170 chefs d'Etats et de gouvernements approuvent la Déclaration de Rio et **l'Agenda 21**, deux références clés pour les politiques et les initiatives tournées vers le développement durable au XXIe siècle. La Convention sur les Changements climatiques, la Convention sur la Biodiversité et la Déclaration de Principes sur la gestion durable des forêts sont également approuvées. La **Commission des Nations Unies pour le développement durable (UNCSD)** est instituée.

## 1993

- **Conférence sur l'Environnement des Régions de l'UE**, à Bruxelles (Belgique) : la ***Résolution de Bruxelles*** est adoptée et engage les signataires à des rencontres régulières (biennales) pour discuter d'objectifs communs enclin à influencer positivement les politiques environnementales européennes.

## 1994

- **1ère Conférence européenne des Villes durables**, à Aalborg (Danemark), sur l'initiative de la Commission européenne (DGXI), d'ICLEI et des principales associations de villes et gouvernements locaux : la ***Charte d'Aalborg***, document de principes pour le développement durable au niveau local, est rédigée et la ***Campagne des Villes européennes durables***, organe de coordination et d'assistance pour les collectivités locales signataires, est créée.
- **Conférence ministérielle de Tunis sur le Développement Durable en Tunisie** : sur l'initiative de l'UNEP et du PAM (Plan d'Action pour la Méditerranée) est rédigé l'***Agenda MED 21***, document de réflexion pour l'identification d'objectifs à atteindre pour la région méditerranéenne dans l'optique d'Agenda 21.
- **Naissance du Comité 21** (Comité français pour l'environnement et le développement durable) pour contribuer à l'ancrage en France du développement durable et du processus Agenda 21 Local.

## 1995

- **3ème Conférence paneuropéenne des Ministres de l'Environnement**, à Sofia (Bulgarie) : la Stratégie paneuropéenne pour la protection de la diversité biologique et des paysages est approuvée.
- **2ème Conférence sur l'Environnement des Régions de l'UE**, à Valence (Espagne) : les régions européennes s'engagent, à travers la ***Charte de Valence***, à agir selon une approche respectueuse de l'environnement et du développement durable.
- **Conférence Méditerranéenne pour l'Agenda 21 Local** à Rome (Italie) : une centaine d'autorités locales de l'Europe du Sud souhaitent promouvoir au sein des réalités urbaines de toute la Méditerranée un processus ayant pris maturité principalement dans les villes de l'Europe Centrale et du Nord.

## 1996

- **2ème Conférence des NU Habitat** (Habitat II) à Istanbul (Turquie) : à travers la ***Déclaration d'Istanbul*** et l'Agenda Habitat, la communauté internationale reconnaît deux objectifs primordiaux : un habitat adéquate pour tout le monde et la durabilité des équipements humains dans un monde en voie d'urbanisation.
- **2ème Conférence européenne des Villes durables** à Lisbonne (Portugal) : le ***Plan d'Action de Lisbonne*** pour la mise en place concrète de la charte d'Aalborg est rédigé. Il détermine des outils opérationnels précis (indicateurs, évaluation des impact environnementaux, EMAS, développement de la participation, construction du consensus, recours à la coopération, etc.).
- Mise en place de la **Commission Méditerranéenne du Développement Durable**, instance de dialogue et de propositions à l'intention des Parties contractantes pour la définition d'une stratégie méditerranéenne de développement durable.

## 1997

- **Sommet de la Terre +5** à New-York (Etats Unis) : c'est l'occasion de faire le point sur l'état d'avancement d'Agenda 21 au niveau planétaire, dans les différents secteurs, à diverses échelles et pour les différents acteurs concernés. L'accent tombe sur les difficultés et les obstacles rencontrés lors du passage de la Déclaration d'intention à l'action, et sur les possibles solutions.
- **Conférence Internationale sur « Les villes et les entreprises : un nouveau partenariat pour le XXIème siècle »** à Brema (Allemagne) : l'objectif de la conférence est d'envisager les partenariats potentiels entre le monde des entreprises et les collectivités territoriales sur le thème du développement durable, pour donner une contribution significative au processus d'Agenda 21 Local à travers la ***Déclaration de Brême***.
- **3ème Conférence des Parties** à Kyoto (Japon) : le ***Protocole de Kyoto***, premier acte contenant des indications opérationnelles pour la mise en place des engagements les plus urgents de la Convention sur les changements climatiques, est adopté. Le Protocole détermine les gaz à effet de serre dont les émissions doivent être réduites, le temps et les mesures pour y parvenir.

- 3ème Conférence sur l'Environnement des Régions de l'UE à Göteborg (Suède) : la ***Résolution de Göteborg*** signée par plus de 80 Régions européennes et le Conseil des Région européennes, est approuvée. Elle traite trois arguments principaux : la mise en place et les avancées ultérieures de la législation environnementale communautaire, les processus d'Agenda 21 régional, le «greening » des fonds structurels.
- La Xarxa de Ciutats i Pobles cap a la Sostenibiltat est créée sous l'impulsion de 112 communes catalanes ayant signé la *Déclaration de Manresa*, un document d'objectifs pour le nouveau réseau catalan qui souhaite promouvoir le développement durable et l'Agenda 21 Local auprès des collectivités territoriales de la région.

## 1998

- 4ème Conférence paneuropéenne des Ministres de l'Environnement à Aarhus (Danemark) : la Communauté européenne et les pays membres de la Commission Economique des NU pour l'Europe (UNECE) signent la ***Convention d'Aarhus*** qui a pour objet l'accès à l'information, la participation du public aux processus décisionnels et la justice dans le champ environnemental.
- La Conférence Internationale des Ville Saines à Athènes (Grèce) : c'est l'occasion de faire le point sur les initiatives réalisées en Europe en dix ans et de lancer la 3ème phase du projet (1998-2002) ; la ***Déclaration d'Athènes des Villes Saine***, pour l'amélioration des conditions de santé des communautés locales selon les principes de l'équité, de la durabilité, de la coopération intersectorielle et de la solidarité, est établie.

## 1998-99

- Conférences régionales préparatoires en vue de la 3ème Conférence européenne des Villes durables à Turku (Finlande), Séville (Espagne) et La Haye (Hollande).
- La Coordination italienne des Agenda 21 Locaux est créée, à l'initiative conjointe des collectivités territoriales italiennes, afin de promouvoir la réalisation d'Agenda 21 Locaux sur le territoire national.

## 2000

- La Commission Européenne présente le ***Livre blanc sur la responsabilité environnementale*** qui compare la responsabilité objective (dommages causés pas des activités dangereuses) et la responsabilité pour faute (dommages causés pas des activités non dangereuses).
- 3ème Conférence européenne des Villes durables à Hannover (Allemagne) : la situation de la durabilité urbaine en Europe, au seuil du XXIème siècle, est exposée et l'***Appel de Hannover*** pour un engagement conjoint et diffus en faveur du développement durable est prononcé.
- La ***Convention Européenne sur le Paysage*** est signée à Florence (Italie). Celle-ci détermine une série de devoirs et comportements communs à adopter pour la protection du paysage.
- Le Sommet du Millénaire des Nations Unies à New-York (Etats Unis) : il réaffirme les priorités à atteindre au niveau global (élimination de la pauvreté et développement durable) à travers des lignes d'action communes. Des objectifs fondamentaux sont définis ***Millenium Development Goals***, repris en 2003 dans le Rapport sur le Développement.

## 2002

- 1er World Urban Forum à Nairobi (Kenya) : la coopération internationale sur le thème du développement urbain, l'échange de connaissances et d'expériences entre les différentes réalités urbaines, le partage des bonnes pratiques sont définis comme fondamentaux.
- Le Parlement Européen approuve le ***VIème Programme Politique d'Action environnementale de l'UE*** (« Notre futur, notre choix »). Les champs d'action prioritaires sont : les changements climatiques, la nature et la biodiversité, l'environnement et la santé, les ressources naturelles et les déchets.
- Sommet Mondial pour le Développement Durable à Johannesburg (Afrique du Sud) : à dix ans de Rio, l'action des Pays signataires est évaluée et les lignes de développement futures définies. Les principes de précaution et de responsabilité commune sont confirmés ; les axes d'actions suivants sont identifiés : droits humains, lutte à la pauvreté, protection de la santé, eau potable, substances chimiques, biodiversité, protection des océans et pêche, énergie, changements climatiques. La conférence se clôt avec l'approbation de la ***Déclaration du Développement Durable*** et de son ***Plan d'Action***. Les représentants de 28 Gouvernements régionaux et de 4

associations de régions donnent vie à la 1ère Conférence des Gouvernement régionaux pour le Développement Durable durant laquelle est approuvée la ***Déclaration de Gauteng***

## 2003

- **Conférence sur la Gouvernance Environnementale et la Société Civile** à Bruxelles (Belgique) : le thème principal est le passage de l'idée à la mise en pratique du concept de « participation collective ».
- **3ème Forum Mondial sur l'Eau** à Kyoto (Japon) : organisé durant l'année internationale de l'Eau, des représentants de gouvernements et autres y participent pour stimuler la conscience collective sur les problèmes relatifs aux ressources hydriques.
- **2ème Conférence des Gouvernement régionaux pour le Développement Durable** à Sebastian (Espagne) à laquelle participent 52 Gouvernements régionaux. Le *Réseau Mondial des Régions pour le développement durable* est créé pour renforcer la coopération.
- **3ème Conférence des Gouvernement régionaux pour le Développement Durable** à Perth (Australie) : différents thèmes sont traités : relations entre gouvernement national/régional/local, outils de durabilité, partenariats pour la durabilité, politique sur les gaz à effet de serre, tourisme durable, etc.
- **Congrès Mondial sur l'Action 21 Locale** à Athènes (Grèce) : plus de 500 représentants de l'ICLEI, participants d'autres campagnes internationales, gouvernements nationaux et locaux participent à la rencontre et approuvent le ***Plan Stratégique*** pour la période 2004-2009.

## 2004

- **Conférence européenne sur les Energies renouvelables** à Berlin (Allemagne) : 650 participants de 45 pays arrivent à la conclusion suivante : 20% de production d'énergie à partir de sources renouvelables d'ici 2020.
- **19ème session du Forum Global sur la Biodiversité** à Kuala Lumpur (Malaisie) : aux rencontres participent les 87 signataires du Protocole de Carthage sur la Biodiversité, entré en vigueur en 2003. Les critères à adopter au regard des OGM, tant à propos des effets sur la santé humaine que sur les risques possibles par leur introduction dans l'environnement naturel, sont définis. Le 22 mai est proclamé par les NU ***« Journée Mondiale de la Diversité Biologique »*** afin d'accroître la responsabilité et la compréhension sur les conséquences causées par la perte de la biodiversité.
- **Conférence mondiale sur les Energies renouvelables** à Bonn (Allemagne) : des délégués de 154 pays y participent et définissent trois lignes d'action : une Déclaration politique contenant des objectifs partagés afin d'augmenter l'utilisation d'énergies renouvelables ; un Programme d'Action International contenant les engagements et les actions partagés des gouvernements, des organisations internationales et stakeholder ; des Recommandations Politiques pour ceux qui souhaitent élaborer de nouvelles approches et stratégies dans ce secteur.
- **Sommet des Politiques européennes** (*Outlook 2010 - Sustainable Policies for a greener and wider Europe*) à Bruxelles (Belgique) : y sont discutés des scénarios possibles suite à l'élargissement de l'Union à 25 états. Le 5 juin est proclamé par les NU ***« Journée Mondiale de l'Environnement »***.
- **Congrès fondateur de l'Organisation mondiale des Villes et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)**, à Paris (France) : cette nouvelle organisation est le résultat de la fusion entre la Fédération mondiale des cités unies (FMCU) et l'Union internationale de villes et pouvoirs locaux (IULA). Les 3000 représentants de collectivités territoriales de plus de 120 pays y ont approuvé la composition des organes de direction de la CGLU dont les maires de Paris (Bertrand Delanoë), Sao Paulo (Martha Suplicy) et Pretoria (Smangaliso Mkhatshwa) sont élus à la présidence.
- **4ème Conférence européenne des Villes durables, *Aalborg+10***, au Danemark : 10ème anniversaire de la Charte d'Aalborg durant lequel 1000 représentants de toutes l'Europe ont travaillé à la définition de futures lignes d'action, déterminant en particulier dix champs d'intérêts (gouvernance, gestion locale pour la durabilité, ressources naturelles communes, consommation responsable et styles de vie, planification et programmation urbaine, une meilleure mobilité et moins de trafic, action locale pour la santé, économie locale durable, équité et justice sociale, du local au global). 110 Autorités locales ont signé, en conclusion, ces ***Aalborg Commitments*** en s'engageant activement à les réaliser d'ici les dix années à venir.